

CVRTIVS.

QVINTI CVRTII RVFI

DE

REBVS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

LIBRI SUPERSTITES

CVM

SVPPLEMENTIS

IOANNIS FREINSHEMII.

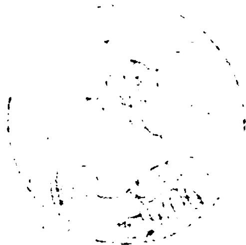


BEROLINI, 1746.

SVMTIBVS AMBROSII HAVDE

Bibliop. Reg. & Acad. Scient. privil.





QUINTE CURCE
DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND,

DE LA TRADUCTION DE MONSIEUR DE VAUGELAS,

AVEC LES SUPPLEMENS DE JEAN FREINSHEMIUS,

TRADUITS PAR FEU M. DU RYER.



à BERLIN, 1746.

AUX DEPENS D'AMBROISE HAUDE

Libraire de la Cour & de l'Academie des Sciences.

AU ROI

SIRE,

UNIQUEMENT *guidé par le plus profond respect, je me prosterne avec la dernière Soumission devant la Personne Sacrée de* VOTRE MAJESTE *pour lui présenter*

une nouvelle Edition d'un Livre qui a eu souvent le bonheur de L A *delasser agreablement.*

A L E X A N D R E a surpassé en Valeur, *en* Grandeur d'ame, *en* Clemence *&* *en* Generosité *tous les Capitaines qui l'ont precedé, & tous ceux qui l'ont suivi jusques à V O T R E M A J E S T E, en qui ces eminentes qualités brillent d'un eclat d'autant plus grand qu'elles ne sont pas obscurcies des défauts, qui ont terni la gloire d'*A lexandre.

L A I S S A N T à nos Quintes Curces modernes le glorieux soin d'immortaliser l'A L E X A N D R E de nôtre

nôtre Siecle, l'admiration & le silence doivent être mon partage.

Je suis avec le plus profond respect,

SIRE

DE VOTRE MAJESTE

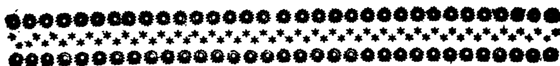
à Berlin ce 27. d'Août
1746.

le trés humble, trés soumis
& trés fidele Sujet &
Serviteur

A. HAUDE.

L. S.

EXHIBEMVS ergo, quum priora illa nostra TIBI non displicuisse certi simus, aliud antiquitatis eruditae monumentum, atque QVINTI CVRTII RVFI de rebus gestis Alexandri M. libros, mira diligentia, & elegantia conscriptos, oculis iam TVIS sistimus. Quis iile fuerit, & quonam aeuo scripserit, non disputamus, quum vtrumque latius exposituri sint duumuiri in paucis clari, MOTTANVS VAYERVS, Gallus, & IO. ALB. FABRICIVS nostras; quamquam & hi forsitan tantumdem declarare nequeant, quantum nosse de hoc praestantissimo scriptore velis. Accessit ei autem in editione nostra nobilissimus interpres C. F. VALGELASIVS, cuius Gallicam metaphrasin hic plane damus, prout ea quidem in editione Parisiensi anni MDCCXVI expressa est; quum quod alienam nefas esse duximus interpolare scriptionem, tum quod illam tam exactam, numerisque suis absolutam arbitrantur Galli, vti supra fieri vix quidquam possit. Etiamsi vero in Latino quoque Curtii contextu recensendo a Parisiensi editore non discedere aliquamdiu constitutum fuerat: progrediente tamen libro IV. manum criticam hic illic adhibere e re TVA fore, iudicauimus; id quod etiam sic factum est a nobis, vt necessitate ipsa nos adductos, neque emendandi temerario pruritu concitatos, ad rem accessisse, quiuis rerum huiuscemodi non imperitus facile sit perspecturus. Ita vale, & conatibus fauere nostris perge.



JUGEMENT DE QUINTE CURCE,

PAR MONSIEUR DE LA MOTTE LE VAYER.

*Alexandre peut se consoler de n'avoir eu comme Achilles un Homere pour trompette de ses loüanges, s'il faut se servir des propres termes que sa jalousie lui fit tenir, puis qu'il a trouvé parmi les Latins un Historien de sa vie tel que Quinte-Curce. Certainement, c'est un des plus grands Auteurs qu'ils aient eu, & l'excellence de son stile m'obligeroit à le croire plus ancien que Tite Live & Paterculus, le faisant passer pour celui dont parle Ciceron dans une de ses Epîtres *; si la plus commune opinion de ceux qui se sont peinez sur la recherche de son siecle, ne le mettoit du tems de Vespasien, & quelques-uns même de celui de Trajan. Je ne veux point m'arrêter là-dessus aux passages du quatriéme Livre, où il parle de Tyr, ni à celui du dixiéme, où il fait une digression sur la felicité de son siecle, parce que chacun les fait servir à son sens. Je dirai seulement qu'aiant vécu un tres-grand âge, rien n'empêche qu'il ne soit encore le même, dont Suetone s'est souvenu comme d'un grand Rheteur du vivant de Tibere, & Tacite ** comme d'un Preteur & Proconsul d'Afrique aussi sous cet Empereur, puis qu'il n'y a pas plus de trente-deux ans de la derniere année de Tibere, jusques à la premiere de Vespasien. Ce que Pline le Jeune *** rapporte d'un spectre apparu en Afrique à un Curtius Rufus, ne peut être entendu non plus que de celui-la même, dont nous venons de dire que Tacite fait mention. Mais il importe fort peu à mon dessein d'accorder la diversité de tant de sentimens pour ce regard, qu'on peut voir ramassez dans Vossius & dans Raderus Commentateur de Quinte-Curce. Possible est-il seulement fils de ceux que nomment Ciceron ou Suetone. Et peut-être n'a-t-il rien de commun avec tous les precedens dont nous avons parlé, vû mêmement que Quintilien, ni pas un des Anciens, n'ont dit le moindre mot de lui ou de son Histoire; chose si étrange, qu'à mon avis le silence de Quintilien, qui n'a laissé à nommer aucun Historien de consideration dans le dixiéme livre de ses Institutions écrites sous Domitien, ne sauroit être excusé, qu'en présupposant que de son tems l'ouvrage de Quinte-Curce n'étoit pas encore publié.*

Les impressions ordinaires de cet Auteur témoignent, que ses deux premiers livres sont perdus, avec la fin du cinquiéme, le commencement du sixiéme, & quelques petits endroits du dernier, qui est le dixiéme, où il paroît manifestement du défaut. Ce n'a pas été Quintianus Stoa, mais Cretophle Bruno, qui a suppleé les deux livres qui manquoient au commencement, se servant de ce qu'Arrian, Diodore, Justin, & quelques autres nous ont laissé par écrit des gestes d'Alexandre

* L. 3. ad Q. fr. ep. 2. ** Lib. 11. Ann.
*** Lib. 7. ep. 7. ad Suram.

*xandre le Grand. Pour Quinte-Curce, il a bien fait de s'abstenir des relations du faux Callisthene, (le veritable, cité par Plutarque, ne se trouvant plus) qui donne à ce Monarque un Nectanebus Magicien pour pere, au lieu de Philippe de Macedoine, & qui le represente mieux en Roland, ou en Amadis, qu'en veritable Conquerant. Au surplus Henri Glarean n'est suivi par personne dans sa distribution de l'Histoire de Quinte Curce en douze livres, rétablissant les deux premiers, & divisant le reste en dix autres au lieu des huit ordinaires. Mais en quelque façon qu'on la mette, elle sera toûjours trouvée digne de son sujet, & celui qui l'a écrite, de l'éloge que s'attribuoit insolemment & sans merite un * Amyntianus, d'avoir en quelque façon égalé par son stile les belles actions d'Alexandre.*

*Si est ce qu'il se trouve des Censeurs par tout, & nous savons que Quinte Curce n'en a pas manqué non plus que les autres. Le même Glarean que je viens de citer, le reprend d'avoir fait venir en fort mauvais Geographe le Gange du Midi, d'avoir confondu le mont Taurus avec le Caucase, & de s'être mépris prenant le Jaxartes de Pline pour le Tanaïs. L'on peut répondre en sa faveur, que ces dernieres équivoques ne sont pas de lui, qui comme Auteur Latin, n'a rien fait que suivre les Grecs dont il empruntoit son Histoire. En effet, Strabon a remarqué dans le quinziéme livre de sa Geographie, comme les Macedoniens appellerent Caucase ce qui n'étoit qu'une partie du mont Taurus, parce que le premier leur fournissoit plus de sujets fabuleux que l'autre, dont ils prenoient plaisir à flatter l'ambition d'Alexandre, & la leur propre. Et quant au cours du Gange, bien qu'il soit vrai que generalement parlant il descende du Septentrion au Midi, Strabon néanmoins ajoute qu'il trouve des oppositions qui l'obligent à des routes differentes, & qu'enfin il porte toutes ses eaux du côté du Levant. Mascardi attaque ** Quinte Curce d'un autre côté. Il trouve qu'il est excessif dans l'usage des Sentences; & bien qu'il soit contraint d'avouer, que toutes celles de cet Auteur sont tres belles & tres-ingenieuses, il l'accuse de ne les avoir pas toûjours emploiées avec jugement, en faisant prononcer des disproportionnées à la condition de ceux qui les disent, comme on le voit, à ce qu'il prêtend, dans la Harangue des Scythes à Alexandre, telle qu'elle se lit dans le VII. liv. Je l'ai leuë & releuë plus d'une fois à cause de cette imputation; mais j'avouë que ça été avec des yeux bien differens de ceux de Mascardi. A peine me puisje imaginer que ce soit une piece faite à plaisir, & je trouve toute cette oraison si ajustée à la personne des Ambassadeurs Scythes qui la recitent, tant à l'égard des Sentences, que du reste de ses membres, qu'elle passe dans mon esprit pour une copie prise sur le veritable original de Ptolemée, d'Aristobule, de Callisthene, d'Onesicritus, ou de quelque autre, qui étoit present comme eux lors qu'elle fut prononcée, & qui eut la curiosité de l'inserer dans l'Histoire de ce Monarque. Je laisse à part ce qu'on y lit de si approprié touchant le present de ces Barbares, d'une paire de bœufs, d'une charruë, d'une tasse & d'une fléche. Le proverbe Grec des solitudes de leur païs y est admirablement emploié; Et cette peinture Scythique de la Fortune sans pieds, dont on ne peut arrêter les ailes, encore qu'elle donne les mains, a des graces inexprimables dans leur bouche. Mais quoi que toutes ces choses aient une merveilleuse convenance avec ceux qui les proferent, je trouve qu'il y en a encore davantage dans l'emploi des Sentences dont Mascardi se plaint; & si jamais le* Decorum *des Latins fut consideré, ou cette bien-seance de leurs Rheteurs curieusement observée, je pense qu'on peut dire que c'est ici, où Quinte Curce en a gardé les loix tres-religieusement. Ceux qui savent, avec quelle licence les Scythes & les Tartares emploient les fables dans tous leurs discours, & comme ils ne disent presque*

* Apud Photium sect. 131. ** Tr. 5. dell' arte hist. c. 2. ep. 3.

que rien, non plus que le reste des peuples Orientaux, sans y mêler des paraboles, admirerent le jugement de cet Auteur dans la plus sententieuse partie de la Harangue dont nous parlons, & où vrai-semblablement son Censeur a tant trouvé à reprendre. Ignorez-vous, disent ces Ambassadeurs à Alexandre, que les plus grands arbres qui sont si long-tems à croître, peuvent être abattus & déracinez en un instant? Ce n'est pas être sage de regarder seulement le fruit qu'ils portent, sans considerer leur exaltation & le peril de la cheute. Prenez bien garde qu'en voulant monter jusqu'au plus haut, leurs dernieres branches ne vous demeurent au poing, & que vous ne tombiez avec elles. Le Lion, pour grand & ferme qu'il soit, sert par fois de nourriture aux moindres oiseaux; & le fer avec toute sa dureté est souvent consumé par la rouille. Enfin, il n'y a rien de si solide ni de si fort dans la nature, qui ne puisse être endommagé par les choses du monde les plus foibles; & qui paroissent avoir le moins de vigueur. Certainement voilà bien des propos sententieux: Mais je soutiens qu'au lieu d'être repris de messéance comme prononcez par des Scythes, on les doit sur tout estimer à cause de l'air qu'ils ont de leur païs, & de cette rare façon de s'exprimer qui n'a presque rien du Grec ni du Latin. Que si je voulois donner ma censure aussi-bien que les autres sur cette Histoire, ce ne seroit pas pour y trouver à redire aux choses de Geographie, ou de Rhetorique; j'accuserois bien plûtôt Quinte Curce en ce qui touche la Morale, * où de verité on ne peut pas dire qu'il soit excusable. Aprés avoir reconnu en plus d'un lieu comme Alexandre se servit de l'Eunuque Bagoas au même usage qui l'avoit rendu tout-puissant sur les affections de Darius (pour ne rien dire d'Ephestion, puis qu'il ne rend pas son amitié si honteuse ni si criminelle que d'autres ont fait) c'est une chose étrange qu'il ait eu le front d'écrire ensuite, que les voluptez d'Alexandre étoient toutes naturelles & permises. C'est au lieu où aiant representé la mort de ce Prince, il examine ensuite ses vertus & ses vices, usant de ces propres termes. Veneris iuxta naturale desiderium vsus nec vlla nisi ex permisso voluptas. Quoi! cette passion infame qu'il avoit pour Bagoas n'étoit donc pas contre Nature? Si est-ce que long-tems auparavant, nonobstant les tenebres du Paganisme, Phocydide avoit observé dans un de ses vers, que les Brutes mêmes abhorroient naturellement cette sorte d'accouplement. Et Platon tout diffamé qu'il est pour ce regard, avoit reconnu depuis au huitiéme livre de ses loix, que devant même le siecle de Laïus, cet exemple des Bêtes fit nommer l'amour masculin un peché contre Nature. Certainement, la faute de Quinte Curce ne peut être palliée, quelque licence qu'on puisse alleguer des Gentils, tant Grecs que Latins, sur ce sujet.

Je ne repeterai point ici ce que j'ai dit dans la Section d'Arrian de quelques petites erreurs de Quinte Curce, qui se reparent par le texe du premier; ou plûtôt de l'aide mutuelle que ces deux Auteurs se rendent l'un à l'autre pour être plus intelligibles. Mais je remarquerai bien que nonobstant la gloire que nous avons donnée au Grec d'être des plus retenus au fait des prodiges, celui que nous examinons presentement l'est encore davantage. Il n'en faut point d'autre preuve que ce qu'ils ont écrit d'une ou deux fontaines miraculeuses qui sourdirent de nouveau aussi-tôt qu'Alexandre se fut campé auprés du fleuve Oxus. Arrian dit que l'une étoit d'huile, & l'autre d'eau-claire, sans faire naître dans l'esprit de son Lecteur le moindre scrupule d'un tel conte. Quinte Curce, ** qui ne parle point de la source d'huile, rapporte qu'en creusant des puits on trouva une fontaine dans la tente du Roi, & que n'aiant été apperçuë qu'assez tard, on fit courir le bruit qu'elle étoit toute nouvelle, Alexandre même étant bien-aise qu'on crût que c'étoit

* Lib. 6. & Lib. 10. ** Liv. 7.

c'étoit une grace du Ciel & un don que Dieu lui faisoit. Pour faire voir bien clairement avec quelle circonspection cet Historien a toûjours traité les choses dont on se pouvoit défier, je mettrai ici les termes * *dont il accompagne la narration de ce chien qui se laissa couper les membres piece à piece au Royaume de Sophite, plutôt que de démordre & lacher la prise du Lion.* Equidem, *dit-il* plura transcribo quam credo. Nam nec affirmare sustineo de quibus dubito, nec subducere, quae accepi. *Il faut appliquer ce passage à l'endroit du même livre, où sur la maladie de Ptolomée un serpent montra l'herbe qui le devoit guerir à Alexandre dans son plus profond sommeil. En effet, lors qu'on témoigne par de semblables moderations qu'on ne veut rien imposer à la credulité d'un Lecteur, il n'y a rien qui ne se puisse écrire, comme nous l'avons tantôt montré au Chapitre de Tite Live.*

Tant y a qu'entre les Historiens Latins, il n'y en a point qui soit plus dans l'approbation generale que Quinte Curce. Les uns sont pour le stile de Tite Live, les autres pour celui de Tacite, mais tous conviennent que Quinte Curce a tres-agreablement & tres-bien écrit. L'opinion de Lipse est que les Princes particulierement ne doivent point avoir de lecture si ordinaire que celle de cet Auteur, qu'ils feroient bien de tenir toûjours entre leurs mains. Et veritablement c'est une chose merveilleuse, qu'outre les avantages de l'esprit, il ait encore été si utile pour ceux du corps à quelques uns de ces mêmes Princes. Nous avons déja rapporté je ne sai quoi de ce semblable en parlant de Tite Live; & il me souvient d'avoir observé qu'un Laurent de Medicis qui se faisoit lire l'Histoire des Empereurs fut si touché d'un recit de quelque trait notable de Conrad III. du nom, qu'il crut devoir sa santé au contentement qu'il reçût dant cet entretien. Voici ce que disent Antonius Panormitanus, ** *& assez d'autres avec lui touchant Quinte Curce. Ce sage Roi d'Arragon Alphonse se trouvant accablé d'une maladie dont tous les remedes de ses Medecins ne l'avoient pû délivrer, chercha quelque divertissement dans l'Histoire que nous examinons. Ce fut avec tant de satisfaction, & avec un tel succes, que se trouvant tout-à-fait soulagé, il protesta devant tout le monde, qu'Hippocrate ni Avicenne ne lui seroient jamais de consideration comme Quinte Curce, à qui seul il étoit redevable de sa guerison. Sans me rendre garant de semblables évenemens, je me contenterai d'ajoûter qu'il est excellent dans toutes ses Harangues soit directes soit obliques. Je n'ai veu qu'une seule lettre dans tout son ouvrage, qui est celle que récrivit Alexandre à Darius. Et je ne crois pas qu'il s'y trouve non plus d'autre digression, qu'une du dixiéme livre dont j'ai déja touché quelque mot, & qui regarde la felicité du peuple Romain, réuni du tems qu'écrivoit Quinte Curce sous un grand Empereur, prenant sujet de parler de cela, sur les divisions qui se mirent entre les Macedoniens, apres la mort de celui qui les avoit rendus Monarques du monde. Car il ne faut pas prendre pour une digression les discours de la façon de vivre des Indiens, avec la description de leur pais qui se voit dans le huitiéme livre, parce qu'il n'y a rien en tout cela qui ne soit de l'essence du théme que s'étoit proposé l'Historien, ne pouvant bien traiter les gestes d'Alexandre dans l'Inde, sans donner une sommaire connoissance de cette Province comme il a fait.*

* Liv. 9. ** Lib. de reb. gest. Alph.

IOAN-

IOANNES ALBERTVS FABRICIVS
IN BIBLIOTHECA LATINA
VOL. I.

Q. (a) CVRTIVS RVFVS quis fuerit, & quando vixerit, incertum est. Nam locus lib. 10. c. 9. vnde aetatem eius colligere conati sunt viri eruditi, ita ambiguus est, ut ibi per *nouum sidus* P. Pithoeus & Iac. Bongarsius *Augustum*: Popma, Matthaeus Raderus, & Iacobus Perizonius V. C. *Tiberium*, Iustus Lipsius, Barnabas Brissonius, Valens Acidalius & Mich. Tellerius *Claudium*, Ianus Rutgersius, Gerh. Ioh. Vossius, Ioh. Henr. Boeclerus, Ioh. Loccenius, Philippus Caroli, & nuper V. C. Ioannes Clericus *Vespasianum*; Ioh. Isaacus Pontanus *Traianum*, Caspar denique Barthius pag. 1165. ad Claudian. *Theodosium* intellexerit. Et fuit sane Theodosii aeuo Curtius quidam siue Curtius Rufus Aproniânus, qui Virgilium emendauit, sed longe is a nostro haud dubie diuersus fuit, cuius aetatem innuit & alter locus IV. 4. *Tyrus nunc tandem, longa pace cuncta referente, sub tutela Romanae mansuetudinis, adquiescit.* Iam si idem est Curtius, de quo Tacitus libro XI. cap. 21. Annalium, & Plinius Iun. (b) lib. VII. Epist. 27. vel vti If. Casaubono, Vossio, Perizonio, aliisque, atque si hoc addere operae pretium est, mihi quoque verisimillimum videtur, cuius inter claros Rhetores meminit Suetonius, mirum fuerit, historiam eius elegantissime scriptam a veteribus non memorari. Vnde reperti denique sunt, qui obser-

(**) natia

(a) *Mentio etiam Q. Curtii ap. Ciceronem lib. 3. Epist. 2. ad Q. Fratrem. Alius Curtius Montanus Iuuenali Sat. 4. & 11. & Tacito lib. 4. hist. memoratus; Curtius denique Salassus apud Euseb.*

(b) *Nescio cuius Rufi opus omnibus numeris absolutum laudat idem Plinius lib. IX. Epist. 38. Etiam Tacitum quaedam e Curtio in Annales suos transtulisse notat Lipsius ad VI. annal. p. 242. Vide eundem ad XI. p. 274. Arriano antiquiorem Curtium (non ex Arriano pleraque sua, vt volebant Isaacus Pontanus & Angelus Decembrius mutuatum) fatetur etiam Iac. Gronovius V. C. notis ad Arriani Alexandrum p. 260. in quibus Freinshemii supplementa & notas ad Curtium subinde castigat.*

natis quibusdam in Curtio locis quae cum Geographia (c) difficulter conciliari possunt, qualia tamen in Herodoto etiam & aliis grauissimis (d) auctoribus occurrere constat, non dubitarent affirmare, libros, qui sub Curtii nomine feruntur, confectos esse ab erudito quodam Italo ante annos trecentos. Vide Bodinum (e) cap. 10. Methodi Hist. vbi Curtium Platinae aequalem facit, Guid. Patini Epistolam 27. A. 1650. scriptam pag. 96. editionis primae, & Dan. Guil. Mollerum diss. de Curtio, Altdorf. 1683. 4. §. 10. Sed hoc facile refellitur iis, quae Wagenseilius ὁ μακαρίτης in pera librorum Iuuenilium T. 4. p. 178. disseruit in haec verba: *Etsi quacunque de causa non occurrit apud Antiquiores, qui extant, Curtii mentio, tamen ii, quorum aetas tria secula longe excedit, eius meminere, vt sic saltem longe ante illa tempora vixisse illum necesse sit. Ioannes nimirum Sarisberiensis, Carnotensis Episcopus, quem Anno* 1182. *vita excessisse constat, Curtium allegat in Policratico lib.* 8. *cap.* 18. *Philippus vero Gualterus Episcopus Insulanus, quem nonnulli Sarisberiensis aqualem temporum autumant, alii, vt Vossius de Poetis Latinis, Anno* 1250. *claruisse ferunt, in Alexandreide, siue carmine, quo libris X. cecinit res gestas Alexandri, Curtium ad verbum,* (f) *quantum poterat, imitatus est. De Al-*

(c) *Vide Rapini obseruat. de Historia & Historicis (reflex. sur l'Histoire) p.* 233. *& Vignolium Marvillium Tom.* 1. *Misc. Hist. & litterar. p.* 57. *Non paucos alios naeuos in hoc scriptore animaduertit Ioannes Clericus, vir doctissimus in iudicio de Q. Curtio, quod exstat parte posteriore Artis Criticae sect.* 3. *Acerbius quandoque Curtium insectari, arguit Iac. Perizonius, vir & ipse eruditissimus, notis ad Aeliani Var. p.* 728. *Respondit Perizonio Clericus sub Theodori Goralli nomine in praefat. ad Pedonem Albinouanum. Clerico Perizonius in Q. Curtio Rufo restituto in integrum & vindicato. Lugd. Bat.* 1703. 8. *Clericus denique Perizonio librum eius recensens in Bibl. selecta Gallice edita T.* 3, *p.* 171. *seq.*

(d) *Confer Clerici Artem Criticam parte* 1. *p.* 33.

(e) *Bodinum impugnauit Ioannes Rainoldus praelectione centesima in libros Apocryphos T.* 1. *p.* 1239. *Mollerum* Magnus Daniel Omeisius *siue* Hermannus Breuerus *Rigensis diss. de Curtii aetate, Altdorf.* 1683. 4.

(f) *Idem notatum Barthio LII.* 16. *Aduersar. Alexander quoque Benedictus in libris de bello Veneto integras descriptiones e Curtio est mutuatus. Neque dicere licet Pseudo Curtium e Gualtero sua expressisse, cum Curtius a Sarisberiensi ante Gualterum lectus fuerit. Laudatur etiam Curtius a Ioanne Tortelio lib. de Orthographia edito A.* 1485. *& liber Curtii primus a Iacobo de Cesollis, Lombardo, qui ante annos amplius* 400. *scripsit, obseruante Barthio p.* 1165. *ad Claudian.. Saltem incredibile videtur, temporibus illis post Gualterum quemquam fuisse idoneum ad Historiam scribendam tam eleganter & tam natiuo colore antiquitatis.*

Alphonso quoque decimo Hispaniae Rege, qui sapientis cognomen meruit, & Anno 1252. *imperare coepit, Antonius Panormitanus in vita eius prodidit, eum quum graui morbo laboraret remedia Medicis frustra praescribentibus coepisse legere Q. Curtii historiam de Alexandro M. adeoque illius dulcedine captum fuisse, vt ex sola lectione sanitatem recuperarit, haec saepe deinde repetiit verba erumpens:* Valeant Auicenna, Hippocrates, Medici ceteri, viuat Curtius, sospitator meus! *Quanquam quid verbis opus est? monstrauit mihi olim solidum Reip. literariae columen, omnique laude dignus Vir, Antonius Magliabechius, in Bibl. Medicea codicem Curtii antiquissimum, atque Lucae Holstenii, quod simul literis consignatum exhibebat, verissimo, quo in talibus pollebat, iudicio, haud minus annis septingentis grauem. Quod superest, hic scriptor ab iis, qui grandem & pudicum Latinitatis sermonem amant, assidue in manu sinuque gestari debet. Sunt enim illi verba electissima, acutae crebraeque sententiae, expositiones mirificae, conciones multa facundia instructae, ita, vt oratio eius, vtique seruet Maiestatis suae pondus.*

Ex *libris decem de rebus Alexandri*, Regis Macedonum, duo (*g*) primores interciderunt, qui in antiquioribus editionibus ab Anno 1545. Supplementis *Christophori Brunonis*, Monachii in Bauaria bonarum literarum Professoris, vtcunque resarciuntur. His in editione Lugdunensi A. 16:5. 12. adiunguntur alia quaedam descripta e Bibliotheca S. Victoris (*h*) a Ioanne Massonio, Baiocensi in Neustria Archidiacono Papyrii fratre. Horum auctorem esse *Franciscum Petrarcham* notauit (*i*) Iosephus Scaliger. Etiam *Quintianum Stoam* (*k*) libros illos suppleuisse, ex Antonio Pos-

(*g*) *Ita quidem editiones & plerique libri MSS. etsi codex manu exaratus Petri Danielis, librum primum duntaxat, alii ne illum quidem integrum deesse innuunt: Vide Raderum c. 8. prolusionum ad Curtium, & Freinshemium in limine notarum. Porro fallitur Morerius, qui in Lexico Historico affirmat, Raderum supplementa in Curtium composuisse.*

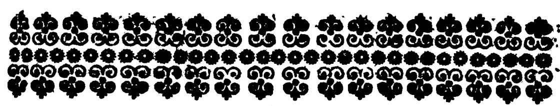
(*h*) *Vide Colomesii Bibl. selectam p.* 185. *& Catalogum MSS. Isaaci Vossii cod. latin. IV.*

(*i*) *Scaliger in Scaligeranis secundis p.* 65. Omnia Q. Curtii quae habemus descripta sunt ex vnico exemplari, reliqua recentia sunt ad vnum omnia. In Bibliotheca S. Victoris primus liber Q. Curtii erat, sed deprehendi compositum esse a Petrarcha.

(*k*) *Stoam supplementa Curtii fecisse negat Mottanus Vayerus in iudicio de Historicis T.* I. *p.* 376. *Idem de* Henrico Glareano: Henry Glarean n'est suivi par personne dans sa distribution de l'Histoire de Quinte Curce en douze livres, rétablissant les deux premiers & divisant le reste en dix autres au lieu des huit ordinaires. *Integrum Curtii opus exstitisse MS. Viennae Austriae in Bibl. Wolfgangi Lazii, falsa, vt videtur, fama fuit.*

ſeuino & Iac. Gortonio narrat *Ioh. Freinshemius*, qui longe luculentius, doctius, & plenius defectum librorum illorum ſuppleuit, vt Mich. Tellerius dixerit, iacturam fere optabilem fuiſſe, quam tam feliciter & opportune reſtituerit Freinshemius. Idem Freinshemius & alias in Curtio lacunas ſuppleuit, quae occurrunt lib. 5. c. 13. & libri ſexti principio, & lib. 10. c. 1. & 4. Ab eo tempore vir doctiſſimus *Chiſtophorus Cellarius*, cum Brunonem ſterilitate, Freinshemium copia & prolixitate quodammodo peccare animadverteret, nouis, ſuccinctis & elegantibus ſupplementis Curtium auxit. Noua denique ſupplementa Curtii adornauit amicus noſter clariſſ. *Chriſtianus Iunckerus*.





LES SUPPLEMENS DE J. FREINSHEMIUS SUR QUINTE CURCE, DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE.



SOMMAIRE DU PREMIER LIVRE, qui manque dans Quinte Curce.

I.

Extraction d'Alexandre. Présages qui precederent sa naissance, & qui arriverent en même tems qu'il naquit.

II. Son éducation. Les exercices de sa jeunesse. La disposition de tout son corps.

III. Son inclination pour les sciences. Credit d'Aristote, qui avoit été son Precepteur.

IV. L'estime qu'Alexandre faisoit d'Homere. Le mépris qu'il avoit pour les voluptez. Son adresse, qui parut principalement à domter le cheval Bucephale.

V. Philippe son pere lui laisse en son absence le Gouvernement de la Macedoine. Ce qu'il fit durant ce tems-là. Guerres de Philippe. Défaite des Illyriens par Alexandre. Philippe est declaré General des Grecs. Les Atheniens en prennent l'allarme. Conseil de Demosthenes.

VI. Harangue de Pithon, Deputé de Philippe, dans l'assemblée des Beotiens.

VII. Harangue de Demosthenes, Deputé des Atheniens, dans la même assemblée.

VIII. Les Thebains se declarent contre Philippe, & se joignent avec les Athéniens. Il assujetit toute la Grece, & fait grace aux Atheniens.

I.

Alexandri origo. Omnia quae ipsius ortum praecesserunt, quaeue tempore ortus euenerunt.

II. Eiusdem educatio. Iuuenilia exercitia, totiusque corporis habitudo.

III. In scientias inclinatio. Aristotelis ipsius praeceptoris auctoritas.

IV. Quanti fecerit idem Alexander Homerum, voluptates contra quam parvi. Quaeue in domando Bucephalo eius fuerit solertia.

V. Absente Patre Philippo Macedoniam regit: Quae gesserit hoc tempore. Philippi bella. Vincuntur Illyrici ab Alexandro. Philippus Graecorum exercitui praeponitur. Huius rei nuncius Athenienses terret. Demosthenis consilium.

VI. Pithonis a Philippo praepositi ad Boeotios habita concio.

VII. Demosthenis ab Atheniensibus electi ad eosdem oratio.

VIII. Thebani bellum indicunt Philippo, pacto cum Atheniensibus foedere. Graeciam subigit; Atheniensibus fauet. Thebas obsidio-

niens. Il prend la ville des Thebes & la traite rigoureusement. Son dessein de porter la guerre en Perse.

IX. Discorde dans la maison de Philippe. Il veut tuer Alexandre, qui est contraint de se retirer avec Olympias sa mere. Meurtre de Philippe dont Olympias & Alexandre sont soupçonnez. Cruautez d'Olympias.

X. Troubles & mutineries à l'avenement d'Alexandre, à la Couronne. Son courage & sa resolution. Il harangue le peuple, & fait punir les complices de la mort de son pere.

XI. Il entre dans la Thessalie, & la reduit sous son obéïssance. Il est créé Général des Grecs, dont il fait tenir l'assemblée à Corinthe. Il visite le Philosophe Diogene. Son expedition dans la Thrace. Présages de sa grandeur.

XII. Son voiage au païs des Getes. Il reçoit des Ambassadeurs des Allemans. Il evite de leur faire la guerre. Les Princes d'Illyrie se soûlevent contre lui. Il y est en peril. Il s'en delivre par un stratagême.

XIII. Les Grecs se revoltent sur le bruit de sa mort. Pratiques de Demosthenes contre Alexandre. Prise & destruction de la ville de Thebes.

XIV. Présages de la ruine de cette ville. Alexandre donne la paix aux Atheniens, pour aller faire la guerre en Perse.

deditione capit, ac seuerissime punit. Ejus bellum inferendi in Persas consilium.

IX. Philippinae familiae dissidium. Alexandrum interimere cogitat Philippus, qui cum matre Olympia fugam capere cogitur. Philippo mors infertur, de qua suspecti Olympias & Alexander habentur. Olympiae inanitates.

X. Diffidia vndique & murmurationes dum Alexander ad imperium prouehitur. Cuius tunc fuerit animus & consilium. Ad populum orationem habet. Patris interfectores seuerissime puniri mandat.

XI. Thessaliam occupat, & domat. Exercituum Graecorum fit praetor. Eosdem congrediendi gratia Corinthum conuocat. Diogenem Philosophum inuisit. Thraces vincit. Futurae eius gloriae omina.

XII. Apud Getas iter facit. Germanorum nuntios humaniter excipit. A bello ipsis inferendo amouetur. Illyricorum Principum rebellio. Apud eosdem periclitatur; nec nisi stratagemate se extricat periculo.

XIII. Sparso eius mortis rumore rebellantur Graeci. Demosthenis in Alexandrum clandestina commercia. Thebarum expugnatio simul & euersio.

XIV. Huiusce vrbis periturae praesagia. Cum Athenienfibus pacem contrahit, bellum in Persas laturus.

CHAP. I.

Plusieurs Historiens Grecs ont écrit la vie & les actions d'Alexandre, qui ôta l'Empire aux Perses, & le transporta dans la Grece. La plûpart ont été les spectateurs des grandes choses qu'il a faites, quelques-uns les compagnons de ses victoires, & les ministres de ses desseins. Et comme il étoit avide de gloire, & qu'il vouloit que son nom triomphât aprés sa mort, il en avoit attiré d'autres, pour laisser aux siecles suivans le tableau de son courage, & la memoire de ses actions.

Mais outre qu'elles ont été grandes, l'amour des choses fabuleuses, qui fut si naturel aux Grecs, a été cau-

CAP. I.

Alexandri, qui ademptum Persis imperium in Graeciam intulit, vitam atque res gestas plurimi Graecorum memorauerunt. Ex quibus plerosque operum suorum spectatores; quosdam etiam socios atque ministros habuit: nonnullos, vt erat auidus mansurae post mortem gloriae, ad hoc ipsum euocauit, vt res suas traderent posteritati.

Ceterum praeter ipsam rerum magnitudinem, innata genti fabularum cupido effecit, ut eorum com-

cause que beaucoup d'entr'eux en ont ecrit des avantures qui ressemblent plus à des prodiges qu'elles ne ressemblent à la verité. Il n'y en a donc point que je trouve plus dignes de foi qu'Aristobule, & Ptolemée qui regna depuis Alexandre. Car après la mort de ce Prince il n'y avoit plus de sujet ni de craindre, ni de flatter; & la crainte, & la flatterie qui corrompent ordinairement la verité de l'histoire, ne faisoient plus d'impressions sur l'esprit des Historiens; & après tout, qui pourroit croire que Ptolemée eût voulu deshonorer la dignité du nom Roïal par des fables & par des mensonges ?

complures monstris quam vero similiora proderent. Fide autem dignissimi videntur Ptolemaeus, qui postea regnavit, & Aristobulus. Etenim exstincto jam Alexandro sua edentibus metus & adsentationis causae decesserant, quibus fere narrandarum rerum veritas corrumpi solet: nam Ptolemaeum etiam regii nominis dignitatem mendaci historia polluere voluisse, quis crederet?

Enfin comme tous les deux non seulement furent presens à une infinité de choses qui concernoient Alexandre, mais qu'ils y furent même emploiez, il y a de l'apparence qu'ils ont pû aussi en parler plus veritablement que les autres. Ainsi toutes les fois que nous les trouvons d'accord ensemble, nous ne faisons point de difficulté de les preferer aux autres Auteurs; & lors qu'ils ne s'accordent pas, nous choisissons parmi l'abondance de tant de choses diverses, celles-là principalement qui paroissent les plus semblables après les avoir exactement comparées l'une avec l'autre.

Vterque autem quum multis ad res Alexandri pertinentibus negotiis non interfuerint modo, verum etiam praefuerint; verissima prae aliis tradere potuisse liquet. Quoties igitur consentiunt, caeteris ante habuimus: vbi in diuersum abeunt: ex copia rerum ea potissimum secrevimus, quae diligenter, inter se composita, proxime ad rerum gestarum fidem videbantur accedere.

J'ai pris garde même que depuis le siecle d'Alexandre tous les Grecs qui ont eu quelque amour pour la verité, & de plus fraîche memoire Diodore Sicilien, ont suivi la même voie. Car les Romains, qui se sont appliquez à l'histoire, se sont contentez d'écrire ce qui s'est fait en leur païs, & ont toûjours méprisé les nations étrangeres, parce qu'ils ne manquoient pas de belles choses, en écrivant les actions d'un grand peuple victorieux; & qu'ils croioient que leur travail devoit être plus utile & plus avantageux à leurs citoiens. Comme j'estime leur intention loüable, ainsi je crois qu'on ne me blâmera pas si je fais voir à mon païs une image de ce grand Roi, qui a seul plus conquis de terre dans le peu de tems qu'il a vécu, que pas un des autres Princes durant la plus longue vie. D'où l'on pourra reconnoître que ce n'est point le hazard qui conduit les choses du monde, mais que bien souvent la fortune se regle par l'esprit des hommes, & que la felicité n'est jamais de longue durée, quand la vertu l'abandonne.

Quod etiam post aetatem Alexandri alios Graecorum sequutos video, quibus aliqua veri cura fuit; & nuper ex Sicilia Diodorum. Nam qui ex Romanis animum ad historiam applicuerunt, ii patriis rebus contenti, externa neglectui habuere: quia victoris populi gesta componentibus neque maiestas rerum deerat; & plus utilitatis allatura videbantur in eadem republica degentibus. Quorum studium vt laude dignissimum arbitror; sic extra reprehensionem fore confido, si nostris etiam hominibus ostendam eum regem, qui vnus omnium mortalium, intra breuissimum aevi spatium, plurimum terrarum occupavit: quo appareat, non forte neque temere res humanas ferri; sed plerumque fortunam pro moribus; neque diuturnam esse felicitatem, quae virtute destituatur.

 Je

Je trouve donc qu'Alexandre avoit tous les avantages & de l'esprit & de la fortune qu'on pouvoit souhaiter en un Prince qui devoit un jour monter à un si haut degré de puissance. Les Rois de Macedoine se croioient descendus d'Hercule ; & Olympias mere d'Alexandre rapportoit au grand Achille l'origine de son sang & de sa Maison. Il ne manqua pas dès son enfance ni d'amorces, ni d'exemples pour l'attirer à la gloire, ni de maitres pour lui enseigner la vertu, ni enfin de grands exercices pour acquerir de l'experience.

Igitur Alexandrum omnibus ingenii fortunaeque dotibus abunde auctum ornatumque fuisse comperio, quibus fatalem tantae potentiae virum oportebat instrui. Genus ab Hercule repetebant Macedonum reges. Olympias Alexandri mater initia suae gentis ad Achillem referebat. Puero neque incitamenta exemplaque gloriae, neque virtutis magister aut exercitatio deerant.

En effet le Roi Philippe son pere mit en reputation par des guerres continuelles les Macedoniens qu'on méprisoit auparavant, & les rendit formidables aux autres peuples de la Grece, qu'il reduisit sous l'obéissance. Enfin non seulement il jetta les fondemens de l'ouvrage qu'on acheva après sa mort, mais comme il mourut dans le dessein d'aller porter la guerre en Perse, il avoit fait de grandes levées, il avoit beaucoup d'argent, il avoit des troupes toutes prêtes, & toutes sortes de munitions ; & par le moien de Parmenion il s'étoit déja ouvert l'Asie.

Quippe Philippus pater continuis bellis contemptam ante Macedonum gentem extulit, & coacta in ordinem Graecia, cunctis formidabilem fecit. Denique non solum operum post se gestorum fundamenta posuit ; verum etiam quum decederet, Persico bello intentus, delectus habuerat, commeatus, pecuniam, exercitum parauerat ; & Parmenionis opera iam Asiam aperuerat.

Il mourut donc à cet instant comme pour laisser à son fils & de si grandes forces pour la guerre, & la gloire des triomphes que son esprit s'étoit proposez ; & l'on eût dit qu'il étoit mort par un artifice de la fortune, qui se plût pour ainsi dire, de rendre au seul Alexandre une obéissance perpetuelle. Aussi l'admiration qu'on eut de ce Prince mit tous les esprits en doute, non pas depuis qu'il eut fait de si grandes choses, mais dès qu'il commença a paroitre ; s'il n'étoit pas plus raisonnable d'attribuer tout d'un coup une naissance divine à un si grand homme, & de le croire fils de Jupiter, que de le faire descendre de ce dieu par les Eacides, & par Hercule.

Sed in eo rerum momento subductus est, vt & maxima gerendi belli subsidia filio, & plenam gesti gloriam relinqueret : quadam fortunae industria, quam unus hic perpetuo obsequentem sibi habuit. Cujus admiratione non postea modo, sed statim ab initio dubitatum est, rectiusne foret, non per Aeacidas aut Herculem, sed ab ipso protinus Ioue, tanto homini diuinae stirpis originem adserere.

Quant à lui, lorsqu'il alla en Lybie visiter le Temple d'Ammon, il voulut qu'on l'appellât son fils, comme nous le dirons ensuite. Au reste plusieurs ont crû que Jupiter avoit pris la forme de ce serpent qu'on vit entrer dans la chambre & dans le lit de sa mere, & qu'il en fut engendré ; Que des songes divins, & les reponses des Oracles, ont fait foi de son origine ; & que quand Philippe envoia à Delphes pour en consulter le dieu, il fut aver-

Ipse quidem, quum Hammonem Lybicum adiret, eius filium se appellari voluit, ut postea tràdemus. Ceterum *draconem in cubili matris eius visum, quem Iupiter induerit, eoque genitum fuisse Alexandrum,* multi crediderunt : *in somniis etiam, vatumque responsis fidem generis factam : & quum Philippus Delphos sciscitatum misisset, oraculo monitum, vt Hammonem inprimis veneretur.* Nec desunt qui *fabulosum id quidem ; non tamen*

averti par l'Oracle de reverer sur tout Hammon. *D'un autre côté l'on ne manque pas d'Auteurs, qui assurent* que tout cela n'est qu'une fable : mais ce ne fut pas sans sujet qu'on parla de la mere d'Alexandre, ainsi que d'une adultere. Que Nectanebus Roi d'Egypte, aiant été chassé de son Roïaume n'alla pas comme on croit en Ethiopie, mais que parce qu'il esperoit du secours particulierement de Philippe contre la puissance des Perses, il étoit venu dans la Macedoine : Qu'il avoit trompé Olympias par la force des enchantemens, & qu'il avoit souillé le lit de son hôte. Que depuis elle avoit été suspecte à Philippe, & qu'on connut ensuite que ce fut là la plus forte raison de leur divorce. Que le jour que Philippe amena Cleopatre dans son Palais, Attalus, oncle de la mariée eut la hardiesse de reprocher à Alexandre la honte & l'infamie de sa naissance, & que même le Roi declara qu'il n'étoit pas né de lui. Qu'enfin le bruit de l'adultere d'Olympias ne s'est pas seulement répandu parmi nous, mais parmi toutes les Nations que ce Prince avoit subjuguées. Qu'on avoit tiré ce serpent des vieilles fables pour cacher l'infamie de cette Princesse. Que les Messeniens avoient autrefois publié d'Aristomene la même chose, & les Sicyoniens d'Aristodeme.

men adulterium matris falso iactatum asserant. *Quippe pulsum Aegypti regno Nectanebum, non vt vulgo arbitrantur, in Aethiopas concessisse ; sed quum aduersus vim Persicam in Philippo maxime praesidium speraret, in Macedoniam vectum, magicis praestigiis inclusisse Olympiadi, torumque hospitis temerauisse, suspectam quidem exinde Philippo, neque aliam tam intimam diuortii quod inter eos sequutum est causam, pro comperto postea fuisse. Etiam quo die Philippus Cleopatram domum deduxerat, Attalum sponsae auunculum, Alexandro natalium dedecus exprobrare ausum, ipso quoque rege ex sese genitum negante : denique de Olympiadis adulterio non in nostro solum orbe ; sed apud deuictas quoque nationes, pertinacem rumorem obtinuisse. Verum velandae ignominiae causa repetitum ex antiquis fabulis de dracone commentum : idem enim olim de Aristomene Messenios ; de Aristodama Sicyonios iactavisse.*

On a fait courir le même bruit de Scipion, qui ruina le premier Carthage ; & la naissance d'Auguste a tout de même quelque chose de merveilleux & de divin. Car pour ce qui concerne Romulus le pere & le fondateur de Rome, seroit-il besoin d'en parler ? puis qu'il n'y a point de Nation & si basse & si méprisée, qui n'attribue à quelque dieu, ou à quelque homme né d'un dieu, son origine & sa naissance.

Sane apud majores nostros de Scipione, qui Carthaginem prior addixit, eadem ferme fama fuit : similisque diuinitatis opinionem Romani modo Principis ortus habuit : nam de conditore vrbis Romulo quid attinet dicere ? quum nulla gens tam vilis reperiatur, quae sui generis auctorem non faciat deum, aut deo editum ?

Au reste la fuite de Nectanebus ne s'accorde pas avec ce temps-là ; car quand il fut vaincu par Ochus, & chassé de son Roïaume, Alexandre étoit déja âgé de six ans : mais ce que l'on dit de Jupiter, n'en est pas moins faux ni moins ridicule. Aussi a-t-on laissé par écrit qu'Olympias aiant perdu toute crainte après la mort de son mari, se mocqua de la vanité de son fils, qui vouloit faire croire qu'il étoit né de Jupiter ; & le pria par une lettre de ne la point mettre mal aves Junon, & de

Ceterum Nectanebi fuga temporibus hisce non congruit, sexennis enim jam erat Alexander, quum ille ab Ocho victus, auitis opibus excideret. Nec ideo minus vanum est, quod de Ioue fertur. Ipsa quidem Olympias dempto post mariti necem metu, adseverationem filii Ioue se genitum credi volentis irrisisse dicitur, missaque epistola petiuisse, *ne se nihil tale commeritam, odiis Iunonis obiectare pergeret.* Antea enim ipsa maxime fabulam confir-

de ne la pas exposer à la haine de cette Déesse, puis qu'elle n'avoit rien commis qui meritât ce châtiment. *On a crû pourtant que ce fut elle sur tout qui donna auparavant de l'autorité à cette fable ; & qu'elle avertit Alexandre lors qu'il alla en Asie,* de se souvenir de son origine, & de ne rien entreprendre qui ne fut digne de son Pere.

firmasse creditur, proficiscentemque in Asiam Alexandrum monuisse, *vt memor originis digna tanto genitore capesseret.* Veris tamen ostentis deum variisque praesagiis inter conceptum editumque partum significatum fuisse, quantus homo nasceretur, consensu traditur.

Mais au moins tous les Auteurs demeurent d'accord, qu'entre la conception & la naissance de ce Prince, une infinité de grands prodiges & de présages differens donnerent assez à connoitre qu'il devoit naître un grand homme de cette Princesse.

Comme Philippe dormoit il vit en songe le ventre d'Olympias cacheté d'un anneau, où il y avoit un lion gravé. De quoi la ville d'Alexandrie qui fut bâtie en Egypte a conservé la memoire, aiant été longtems appellée Leontopolis. Aristandre le plus fameux devin de son tems, qui accompagna depuis Alexandre, & qui fut son Sacrificateur, dit que ce songe marquoit le courage & la vertu de l'enfant qui devoit naître.

Obsignatam Olympiadis aluum annulo, cuius sculptura leonem praeferret, per quietem Philippus vidit. Cuius rei memoriam seruauit Alexandria, quam in Aegypto conditam, aliquamdiu Leontopolim appellavere. Nam de Alexandri magnanimitate & robore somnium illud interpretatus erat Aristander peritissimus vatum, qui postea comes ei haesit, sacrisque eius praefuit.

La même nuit qu'Olympias accoucha, le Temple de Diane en Ephese, le plus celebre de toute l'Asie, fut brûlé & reduit en cendre : & le feu y fut mis par la fureur d'un homme perdu, qui aiant été pris & mis à la torture, confessa qu'il n'avoit fait cette action que pour faire parler de lui, par quelque chose de memorable. Mais les Mages & les Devins qui étoient alors à Ephese ne considererent pas cet embrasement par la perte seule de ce Temple, ils le prirent pour un présage de quelque plus grande ruine, & remplirent toute la ville de ces tristes bruits ; Qu'il s'allumoit un flambeau quelque part, qui devoit un jour embraser tout l'Orient par une semblable raison.

Qua autem nocte Olympias peperit, maximi per Asiam nominis, templum Ephesiae Dianae ignis hausit. Intulerat eum cuiusdam hominis perditi furor, qui comprehensus tortusque, non alia mente id commisisse fassus est, quam vt magno aliquo facinore memoriam sui diuturnam efficeret. Ergo tam foedi exempli cladem non istius tantum aedis damno aestimauere Magi, qui tum Ephesi degebant, verum pro maioris ruinae praesagio habentes, totam vrbem moestis impleuere clamoribus: *exortam alicubi facem, cuius incendio, similem ob causam, totus olim Oriens conflagraturus esset.*

En même tems qu'Alexandre naquit, Philippe subjugua Potidée, Colonie des Atheniens, il apprit qu'il avoit été vainqueur aux jeux Olympiques, où il avoit envoié quatre chariots ; & il arriva un Courier de la part de Parmenion qu'il avoit envoié en Illyrie, qui lui apportoit nouvelle d'une victoire plus importante, que les Macedoniens avoient défait les Barbares dans une grande bataille. *Comme il se réjoüissoit de tant de succés favorables,*

Forte per idem tempus Potidaeam Atheniensium coloniam Philippus subegerat ; quum & Olympia quadrigis se vicisse cognouit : & a Parmenione, quem in Illyrios miserat, maioris momenti nuncius venit, *fusis ingenti praelio barbaris Macedonas prospere pugnauisse.* Exultanti tam laeto vbique votorum exitu, etiam de Olympiadis partu renunciatum est : nec dubitauere vates, *inuictum fore, qui inter tot victoriarum pal-*

bles, on lui vint dire qu'Olympias étoit accouchée ; & les Devins assurerent que l'enfant qui étoit né parmi tant de palmes & tant de victoires seroit un Prince invincible. *Sur quoi l'on dit que Philippe comme étonné de tant de prosperitez qui lui arrivoient en foule*, pria la Déesse Nemesis de se contenter de punir par quelque calamité mediocre ces soûmissions & ces respects que la fortune sembloit lui rendre. *Enfin l'on rapporte que* dans la ville de Pelle deux aigles demeurerent tout le long d'un jour sur le faiste de la maison où la Reine étoit accouchée, & que ce fut là un présage qu'il auroit les deux Empires de l'Europe & de l'Asie ; *ce qu'il fut aisé d'interpreter aprés que les choses furent arrivées. Je trouve aussi dans quelques Auteurs* que la terre trembla le jour de la naissance de ce Prince, qu'on entendit de grands tonnerres, & qu'il tomba beaucoup de foudres.

palmas nasceretur. Ferunt tot simul prosperarum rerum cumulo attonitum regem, & inuidiam deum veritum, orauisse Nemesim, *vt hoc fortunae obsequium, modica aliqua calamitate vlcisci contenta foret.* Proditum etiam est memoriae, *in oppido Pella, duas aquilas in culmine domus, vbi puerum enixa erat regina, tota die persedisse : gemini per Europam Asiamque imperii augurium id fuisse*, post eventum facile interpretati sunt. *Terram quoque tum mouisse, magnamque tonitruorum fulminumque vim erupisse caelo*, auctores habeo.

Or il nâquit, comme disent ceux qui ont écrit plus exactement son Histoire, au commencement de la cent sixiéme Olympiade, lors qu'Elpines étoit Préteur dans Athenes, le sixiéme jour de Juin, que les Macedoniens appelloient Loüs. En ce temslà le peuple Romain aiant environ quatre cens ans, s'exerçoit dans les guerres de ses voisins, & apprenoit par des victoires qui le rendoient de jour en jour, & plus grand & plus glorieux, à subjuguer toute la terre.

Natus est autem, vt accuratiores tradunt, incipiente Olympiade sexta supra centesimam, praetore Athenis Elpine, A. D. XII. Kalend. Sextil. quem tum mensem Macedones Louum vocabant: quo tempore populus Romanus quadringentesimum fere annum agens, vicinorum bellis exercebatur, & subjugando terrarum orbi quotidianis incrementis praeludebat.

CHAP. II.

PHILIPPE se voiant un fils, de qui tant d'heureux présages lui faisoient concevoir des esperances si avantageuses, n'eut point alors de plus grands soins que de son éducation, & de le faire élever en Roi. Car comme il étoit sage, & qu'il aimoit son païs, il connoissoit facilement qu'il n'avoit rien avancé par toutes les choses qu'il avoit faites, & qu'il avoit entreprises, s'il laissoit aprés lui à la Macedoine un Prince lâche, & qui ne sût pas regner & vaincre ; & que même sa reputation ne seroit pas de longue durée, s'il laissoit perdre & ruiner par l'imbecillité d'un Successeur ce qu'il avoit commencé de grand.

On voit encore de ses lettres toutes pleines de civilité & de sagesse, qu'il écrivit à Aristote qui étoit alors avec Platon dans Athenes, & ces let-

CAP. II.

AT Philippus auctus filio, de quo propter oblata tot omina spem amplissimam conceperat, in educationem curamque eius omnes cogitationes conuertit. Quippe vir prudens & amans patriae, nihil molitionibus suis profectum facile sentiebat, si rebus vndique motis hominem imperitum aut segnem Macedoniae post se relinqueret : suam quoque gloriam haud durabilem futuram, si maximarum rerum instrumenta, quae tanta industria parabat, successoris inertia corrupisset.

Leguntur inter epistolas eius, venustatis & prudentiae plenae, literae, quas tum ad Aristotelem, qui cum Platone exercebatur,

Lettres sont à peu près conçues en ces termes : Philippe a Aristote, Salut. Je vous mande qu'il m'est né un fils, & je ne remercie pas tant les dieux de me l'avoir donné, que de l'avoir fait naître de votre tems. J'espere que quand vous l'aurez instruit, & que vous aurez pris le soin de son éducation, il sortira de votre école digne de vous & de moi, & capable de succeder à un grand Roïaume. Car j'estime qu'il vaut mieux n'avoir point d'enfans, que d'avoir engendré pour sa peine & pour sa honte le deshonneur de son sang & de ses Ancêtres. *Et sans mentir, Philippe ne fut pas trompé ; car Alexandre profita si bien sous la conduite de ce grand homme, qu'il en reçût le meilleur secours qui lui servit depuis ce tems-là à executer de si grandes choses.*

tur, Athenas misit, in hunc fere modum scriptae : *Philippus Aristoteli salutem dicit. Certiorem te facio, filium mihi genitum esse. Nec perinde diu gratiam habeo, quod omnino natus est, quam quod te florente nasci illum contigit, a quo educatum institutumque, neque nobis indignum spero euasurum, neque successioni tantarum rerum imparem. Satius enim existimo carere liberis, quam opprobria maiorum suorum tollentem, in poenam genuisse.* Neque fefellit eum opinio. Quippe puer Aristotele doctore diu vsus, ad res in ea aetate gerendas insigne praesidium sibi comparauit.

Mais dans ses plus jeunes années on lui donna pour Gouverneurs & pour Pedagogues, Leonidas parent d'Olympias, & Lysimachus d'Acarnanie. L'on mit auprès de lui un Medecin appellé Philippe du même païs, & on lui choisit une nourrice d'un bon temperament & de bonnes moeurs : Elle s'appelloit Hellanicé, & étoit fille de Dropis, de meilleures maisons de la Macedoine. Ce soin que l'on prit à l'élever eut un succés si heureux, qu'Alexandre encore enfant sembloit déja promettre ce Roi qu'on vit depuis en sa personne. En effet on remarqua dès son enfance une vigueur extraordinaire en tout son corps ; & toutes les marques qu'on peut souhaiter d'un naturel heroïque, avoient de beaucoup devancé son âge.

Interim constituti sunt infanti nutritores atque paedagogi, Leonidas Olympiadis propinquus, & Lysimachus Acarnan. Philippus nationis eiusdem adiectus, qui valetudinem pueri regeret : Hellanicae (Dropidis erat filia, ex illustrioribus Macedonum familiis) corporis & morum recta temperie probatae nutricis munus demandatum est. Hac cura paucos intra annos effectum est, vt iam tum polliceri videretur eum regem, quem postmodum exhibuit ; nam & in puerilibus membris indomitus eminebat vigor ; & eximiae indolis argumenta aetatem longe praeuenerant.

Il étoit beau & agréable, & méprisoit tous les ornemens qui peuvent ajouter au corps de la grace & de la beauté. Il disoit que le trop grand soin de se parer appartenoit aux femmes, qui ne pouvoient se faire estimer par de plus grands avantages : Qu'il auroit assez de beauté, s'il pouvoit avoir de la vertu. *Il avoit les membres fort bien proportionnez, & le corps robuste & ramassé ; & comme il etoit d'une taille mediocre, il etoit plus fort & plus vigoureux en effet qu'en apparence. Il avoit la charnure blanche, excepté que ses joües & son sein étoient colorez d'une agréable rougeur. Il avoit les cheveux dorez &*

Excellens natiua & genuina venustate corporis, cultum aspernabatur ; *Anxiam formae curam feminis conuenire* dictitans, *quae nulla alia dote aeque commendarentur : si virtutis potiri contigisset, satis se speciosum fore.* Fuit autem quum adoleuisset, iusta membrorum proportione conspicuus, artubus robustis, probeque compactis : vi tamen, quam specie validior ; quippe corporis eius habitus infra proceritatem stetit. Cutem habuit candidam, nisi quod in malis, itemque pectore, grato rubore suffundebatur : capillum flauum, leniter intortum : nasum aquilinum : oculos varios, nam

& entortillez en anneaux, le nez aquilin, & les yeux de couleurs diverses; car on dit que le gauche étoit bleu, & que le droit étoit noir. Mais au reste ils avoient je ne sai quelle vertu secrette qui produisoit par tout cet effet, qu'on ne pouvoit le regarder sans veneration & sans crainte.

nam laeus glaucus fuisse traditur, altero nigerrimo. Inerat autem ipsis occulta quaedam vis, vt sine veneratione atque horrore quodam intuentium non adspiceretur.

Il avoit une merveilleuse legereté de corps, qu'il ne negligea pas d'entretenir par l'exercice, comme une chose necessaire dans une infinité d'occasions; & quelquefois il disputoit le prix de la course, avec les plus legers & les plus vites d'entre les siens. Il supportoit le travail avec une patience si admirable, qu'elle surpasse la croiance; & souvent par cette vertu il s'est conservé avec ses armées dans les plus grandes extrémitez. Il se purgea de telle sorte par de fréquens exercices, & par son temperament qui étoit naturellement chaud, de toutes ces mauvaises humeurs qui s'engendrent d'ordinaire entre cuir & chair, qu'il sortoit une agréable odeur de sa bouche & de tout son corps, qui parfumoit même ses habits; c'est pourquoi quelques-uns ont crû qu'il étoit si sujet au vin & à la colere.

Pernicitate pedum admirabili fuit; quam vt magnae in expeditionibus vtilitatis, etiam rex non omisit exercere, saepeque cum velocissimis suorum cursu certare visus est: patientia laboris supra fidem eximia, quae saepe vna, difficillimis temporibus, sibi exercitibusque suis salutem peperit. Exercitationibus crebris, & calidissima corporis temperie, adeo quidquid vitiosi humoris sub cute conlegi solet, expugnauit, vt suauem ex ore membrisque exhalaret odorem, eoque etiam tunicas quibus vteretur impleret: ob easdem caussas, vt quidam putant, ad vinum iramque procliuior.

On voit encore de ses portraits & de ses statues de la façon des plus excellens ouvriers; car afin que son visage ne perdit rien de sa grace & de sa vigueur, par la main des Peintres communs & des Sculpteurs ordinaires, il défendit soigneusement que personne ne fit son portrait qu'il n'en eût ordre de lui, & imposa une peine à ceux qui contreviendroient à cette défense. Ainsi encore qu'il y eût en ce tems-là quantité de bons ouvriers, Apelles seul le peignit de sa volonté & de son consentement; Pyrgoteles le grava sur des pierreries, & Lysippus & Polyclete en firent seuls des medailles. On dit que Leonidas son Gouverneur avoit le défaut de marcher trop vite; qu'Alexandre tenoit de lui la même imperfection, & que depuis il lui fut impossible de s'en corriger. Veritablement j'avoue qu'on doit beaucoup attribuer à l'education; neanmoins j'impute cela plûtôt au naturel de ce Prince, qu'à l'habitude qu'il avoit prise; car c'est en quelque sorte une necessité que les mouvemens du corps suivent l'ardeur & l'impetuosité de l'esprit.

Visuntur adhuc imagines eius statuaeque, summorum artificum opera; ne enim vulgarium sculptorum pictorumue temeritate oris sui honor obsolesceret, studiose cauit, poenam comminatus, si quis iniussu suo conaretur. Ergo abundante tum artificum copia, volentem vnus Apelles pinxit, sculpsit Pyrgoteles, Lysippus & Polycletus aere duxerunt. Citatiorem gressum Leonidae vitium fuisse, ferunt: ex ipsius consuetudine id haesisse Alexandro, quod postea, quum enixe vellet, corrigere non potuerit. Equidem educationi plurimum tribui debere non infiteor, caeterum hoc quidem naturae potius adolescentis, quam adsuetudini deputo: etenim in homine velocissimae mentis, necessum erat, vt ardorem animi corporis etiam motus sequeretur.

Au reste bien loin que ses successeurs aient mis cette promptitude entre ses imperfections, ils se sont efforcez de l'imiter; & comme il panchoit le col sur l'épaule gauche, & qu'il avoit le regard ferme & la voix élevée, ils l'ont aussi imité en cela, ne pouvant imiter son courage & sa vertu. En effet il y en a beaucoup entr'eux, de qui toute la longue vie n'est pas digne d'être comparée avec l'enfance de ce Prince. Et certes il ne disoit point de bassesses, & ne faisoit jamais rien de bas; mais ses paroles & ses actions étoient égales à sa fortune, & la surpassoient bien souvent; car bien qu'il aimât la louange, il n'affectoit pas d'en tirer indifferemment de toutes choses, mais seulement des choses loüables.

Quem adeo non in vitio posuere successores ipsius, vt etiam studiose aemularentur, simul depressiore in laeuum collo, obtutum eius vibrantem, & elatiorem vocem imitari: quum animum non exprimerent, quippe plurimorum ex illis longa vita vix quidquam habuit dignum, quod cum huius pueritia compararetur: Neque enim quidquam aut loquebatur aut agebat humile: sed dictis factisque par fortunae suae, vel etiam supra erat. Nam quum esset laudis auidissimus, non vndecumque eam affectabat, sed optimis quibusque comparari gaudebat.

Il croioit que la loüange qu'on tiroit des choses basses étoit sans gloire & sans honneur, & que la victoire étoit plus noble, d'autant plus qu'il estimoit les ennemis qu'il avoit vaincus. C'est pourquoi lors que quelques-uns lui dirent, que puis qu'il excelloit à la course, il devoit paroître au nombre de ceux qui disputoient le prix aux Jeux Olympiques, à l'exemple d'un Roi qui avoit porté son nom, & que cette action toute seule rempliroit toute la Grece de sa gloire & de son estime; **Je le ferois, *répondit-il*, si j'avois des Rois pour competiteurs & pour adversaires.**

Ingloriam ex vilibus palmam intelligens, tantoque illustriorem victoriam, quanto quos vicisset pluris haberentur. Ergo dicentibus, quoniam cursu plurimum valeret, debere profiteri nomen suum inter eos, qui Olympicis ludis certaturi essent, cognominis sibi regis exemplo; magnam eas re per Graeciam sibi famam comparaturum: *facerem*, inquit, *si reges haberem aduersarios*.

Toutes les fois que Philippe son pere gagnoit quelque victoire signalée, ou qu'il prenoit quelque place de reputation, il montroit ouvertement parmi les réjoüissances publiques, qu'il en avoit de la douleur: & on l'entendit un jour se plaindre à des enfans de son âge, que son Pere ne lui laisseroit rien à faire avec eux, quand ils pourroient porter les armes. *Ainsi il apprehendoit que l'on ôtât à sa gloire, ce qu'on ajoutoit à la puissance & aux richesses de l'Empire, & avoit plus de passion pour l'honneur que pour les tresors. Il dormoit peu naturellement, & emploioit l'artifice pour dormir encore moins. S'il arrivoit quelque chose de consequence, & qui meritât une longue meditation, il mettoit le bras hors du lit, & s'empêchoit de dormir par le bruit d'une balle d'argent qu'il faisoit tomber sur un bassin.*

Quoties aut praeclara aliqua pugna Philippus vicerat, aut oppidum opulentum in potestatem redegerat, laetantibus aliis, ipse haud obscure indolescebat, exceptaque vox est querentis inter aequales: *Nihil reliqui facturum patrem sibi ipsisque, quum adoleuissent.* Quippe deperiturum gloriae verebatur, quidquid accessisset opibus: nec tam harum possessione quam istius cupidine mouebatur. Somni natura parcissimus, etiam arte vigilantiam adiuuabat: si quid occurrisset quod seria meditatione dignum videretur, comprehensa pila argentea brachium extra lectum porrigebat, vt in subiectam peluim illapsa, excitato sonitu, torporem in somnum deficientis discuteret.

Il eut toûjours dès son enfance un grand respect pour les dieux ; & un jour comme on faisoit un sacrifice, il jetta dans le feu une si grande quantité d'encens, que Leonidas son Gouverneur, homme severe, & qui n'aimoit pas les dépenses, ne pouvant souffrir sa profusion, s'écria, vous pourrez brûler tant d'encens quand vous aurez conquis les lieux d'où l'on vous l'apporte. *Depuis, Alexandre aiant pacifié l'Arabie qui produit l'encens ; & se souvenant des paroles de Leonidas, lui envoia de cette contrée une infinité de parfums, avec ordre de lui dire :* Qu'il ne fût pas une autre fois si retenu quand il s'agiroit de faire de l'honneur aux dieux, puis qu'il voioit par experience qu'ils rendoient avec usure les offrandes qu'on leur faisoit.

Deos ab ineunte aetate magnifice coluit. Sacro quodam ita liberaliter thura flammis intulit, vt Leonidas vir seuerus & parcus, profusionem istam non ferens, exclamaret, *sic adolebis, quum regiones subegeris, vbi haec nascuntur.* Cuius vocis memor, quum postea thuriferam Arabiam pacaret, multa odorum talenta misit Leonidae, cum mandatis : *ne posthac in deorum honoribus adstrictior esse vellet, quos intelligeret dona hilariter oblata tam larga manu rependere.*

Il donna bien-tôt des marques, qu'il avoit le courage grand, & qu'il entreprendroit de grandes choses. Artaxerxes surnommé Ochus étoit en ce tems-là Roi de Perse ; & Artabaze & Menapus tous deux Satrapes, accompagnez de Memnon Rhodien, grand & fameux Capitaine, s'étoient revoltez contre lui, & lui avoient fait la guerre, mais aiant été vaincus par les forces de ce Prince, ils avoient abandonné l'Asie, & s'étoient retirez auprès de Philippe. Alexandre qui n'avoit pas encore sept ans, prenoit un plaisir extrême à s'entretenir avec eux, & leur faisoit sans cesse des questions qui n'avoient rien de bas ni de puerile, de l'état & des affaires de la Perse. Il s'informoit principalement sur quels fondemens la grandeur & la Puissance Royale s'appuioit en Perse ? De quelles armes on s'y servoit ? Si les peuples étoient vaillans ? Si les chevaux y étoient bons ? Combien il y avoit de journées de Suse en Macedoine ? Quelle étoit l'humeur du Roi ? Quels étoiens ses exercices & ses divertissemens, & quelle opinion il avoit de la vertu ? *Depuis lors que par l'entremise de Mentor qui étoit frere de Memnon, & dont Artabaze avoit épousé la soeur, Ochus eut pardonné aux bannis, & qu'il les eut redemandez à Philippe, Alexandre donna tant d'admiration en un âge si jeune de son naturel heroïque aux Ambassadeurs du Roi de Perse, qu'il y en eut un d'entr'eux qui ne pût s'empêcher de dire :* Cet enfant est un grand Roi, & le nôtre est un Prince riche.

Animi sublimis & magna conaturi documenta mature dedit. Persis ea tempestate Artaxerxes cognomento Ochus praeerat. Eum Artabazus & Menapis Satrapae, Memnonque Rhodius, egregius Dux, bello lacessiuerant ; sed potentia regis oppressi, deserta Asia ad Philippum profugerant. His tum Alexander septenni minor mire delectabatur, crebroque de rebus Persicis interrogabat, nihil quidem puerile & sordidum, sed *quibus maxime firmamentis opes regiae niterentur ? quis armorum vsus, quae audacia viris ? quanta equis pernicitas esset ? quot dierum itinere Macedonia distaret Susis ? quae regi morum via, quaeque exercitatio corporis, atque opinio virtutis foret ?* Postea quum deprecante fratre Memnonis Mentore, cuius sororem in matrimonio Artabazus habebat, cum exulibus in gratiam rediisset Ochus, eosque à Philippo repeteret : Alexander legatos eximiae in tantilla aetate indolis admiratione ita perculit, vt vnus eorum in haec verba prorumperet : *Hic quidem puer magnus est Rex ; noster vero, diues.*

Mais bien qu'il semblât devoir toutes ces bonnes qualitez à la bonté de sa nature, toutefois il ne les devoit pas moins à la bonne éducation; Car son Pere qui savoit assez combien la compagnie d'Epaminondas lui avoit eté profitable, & qu'il avoit executé un plus grand nombre de grandes choses par l'éloquence que par la force, avoit eu soin que son fils fût instruit dès son enfance à l'étude des bonnes lettres. Ainsi par de Royales recompenses il obligea Aristote, Philosophe de grande reputation, d'enseigner à Alexandre les premiers commencemens; & ce savant homme ne refusa pas chette charge, sachant comme il importe qu'un Prince qui doit porter la Couronne soit d'abord fort bien instruit; & que ce n'est pas être sage que de mépriser les petites choses, sans lesquelles on ne peut monter aux plus grandes.

Haec autem quum merito quidem naturae suae debere videretur, haud minus institutioni debuit. Nam Pater satis gnarus, quantum Epaminondae commercium sibi profuisset, quantoque plura eloquentia, quam vi confecisset, summa cura incubuerat, vt a tenera statim aetate liberalium artium studiis probe imbueretur. Igitur Aristotelem, magni nominis Philosophum, ingentibus praemiis euocatum perpulit, vt etiam prima litterarum elementa puero traderet. Nec abnuit vir doctissimus, quum intelligeret, quantum esset a principio recte instrui multis imperaturum; frustraque contemni pro paruis, sine quibus ad maiora profectus non esset.

Il eut depuis plusieurs maitres, selon que chacun excelloit en ce qu'il vouloit apprendre; & non seulement il cultiva son esprit & le remplit de belles sciences; mais il se forma le corps par toutes sortes d'exercices qui pouvoient servir à la guerre, & l'accoûtuma de bonne heure à supporter le travail. Il n'étoit pas même sans rien faire lors qu'il sembloit qu'il ne fit rien, car en se divertissant ou à la paume ou à la danse, il ne relâchoit pas tant son esprit, qu'il se préparoit le corps à des choses plus importantes.

Variis deinde magistris, vt alius arte excellebat, vsus, non modo mentem egregiis impleuit disciplinis, verum etiam corpus omnis generis exercitationibus, ad vsum bellorum, & patientiam laboris edomuit: ne tum quidem vacuus, quum otiari videretur: quippe pila, vel saltatione virili, non tam laxabat animum, quam seriis obsequiis membra praeparabat.

CHAP. III.

Quand il fut un peu plus âgé, & que son esprit devenu plus fort se fut aussi rendu plus capable des études les plus serieuses, on fit revenir Aristote qui étoit alors à Mitylene, & il l'eut toujours auprès de lui, jusqu'à ce qu'aiant succedé au Royaume après la mort du Roi son Pere, il fit le voiage de l'Asie. Il apprit durant ce tems-là tout ce qu'on pouvoit apprendre d'un si grand Maître & d'un si fameux Philosophe. Il eut d'autant plus de passion de connoitre la nature, qu'il avoit conçu l'esperance de posseder quelque jour l'Empire de toute la terre; & depuis il contribua à la recherche des choses naturelles, & par un esprit Royal, & par des dépenses

CAP. III.

Postquam deinde aetas & ingenium paulisper adoleuit, iamque seuerioribus studiis idoneus visus est, reuocatum, qui tum apud Mitylenaeos agebat, Aristotelem continuo secum habuit, donec post mortem Patris rerum potitus, in Asiam transiiceret. Quo temporis spatio quicquid a tanto Praeceptore tradi potuit, perdidicit. Cognoscendae rerum naturae tanto auidius incubuit, quanto pertinaciore spe imperium vniuersi orbis praeceperat. Cuius indagationem postea quoque adiuuit, plane regio & animo & sumptu. Aristoteli, quo naturas animalium certius atque perspectius commentari pos-

ses Royales. Il voulut qu'en toute l'Asie & en toute la Grece, tous ceux qui gagnoient leur vie, ou à la chasse, ou à la pêche, & qu'enfin tous les autres qui avoient quelque connoissance de semblables choses, obéissent à Aristote, afin qu'il pût reconnoitre, & avec plus de certitude & avec plus de facilité la nature des animaux.

possèt, tota Asia Graeciaque parere iussit, quotquot venatu, aucupio, piscatuue vitam tolerabant, aut aliquam in eiusmodi negotiis peritiam assequuti fuerant.

Il est constant que ce Philosophe en reçût huit cens talens pour venir à bout d'un si grand ouvrage; & ce Prince eut tant d'amour pour une science si belle, qu'il y fit même des dépenses, & qu'il y emploia des soins dont il étoit comme assuré qu'il ne verroit jamais le fruit. On trouva cent ans après lui des cerfs à qui il avoit fait mettre des colliers d'or, afin qu'au moins la posterité reconnût combien il falloit ajouter de foi à ceux qui avoient écrit de la longue vie de ces animaux.

Constat in eius operis impensas octingenta talenta Philosophum accepisse. Adeo autem cognitionem illam dilexit, vt in eam sumptum faceret, curamque impenderet, cuius fructum visurus non erat. Post centum annos capti sunt cerui cum torquibus aureis, quos addiderat, vt vel posteri cognoscerent, quanta fides habenda foret iis, quae de istorum animalium longaeuitate ferebantur.

Il étoit savant aussi dans ces hautes disciplines qu'on appelle Acroamatiques: Nous en avons pour témoignage une de ses lettres, par laquelle il se plaint qu'Aristote en avoit profané la majesté & le merite en les donnant à tout le monde. La réponse d'Aristote en est encore une autre preuve; car il lui écrivit qu'il les avoit données de telle sorte au public, qu'on pouvoit dire qu'il ne les avoit point données, puis qu'il n'y avoit personne qui les pût comprendre, s'il n'avoit été particulierement instruit de toutes les choses qu'elles contenoient. Lors qu'Alexandre lui demanda ses livres de Rhetorique, il lui défendit exactement de les donner à d'autres qu'à lui: car il n'avoit pas plus de passion de surpasser les autres par la puissance & par la grandeur, que par les belles disciplines, & il ne pouvoit endurer qu'on en partageât la gloire avec les moindres d'entre les hommes.

Sublimioribus quoque disciplinis, quas acroamaticas appellant, eruditum fuisse, ipsius testatur epistola: qua queritur Aristotelem dignitatem earum euulgatis praeceptis profanasse. Et ille excusauit, rescribens, ita libros illos esse editos, vt haberi possint pro ineditis, nec enim quemquam sententiam ipsorum magnopere percepturum esse, nisi quae iis continerentur, iam antea didicisset. Idem quum Rhetorica ab eo exigeret, sollicite vetuit, ne aliorum etiam in manus peruenire pateretur. Neque enim minus honestis artibus, quam potentia ceteros praestare cupiebat: indignabaturque communicari laudem illam cum humillimis.

Davantage, ses lettres font foi qu'il sut aussi la Medecine, & qu'il apprit d'Aristote, qui étoit fils d'un Medecin de la race d'Esculape. Mais il cultiva si bien cette partie de la Philosophie, qui apprend à l'homme à se commander, & à commander aux autres, que l'on croit qu'il entreprit de ruiner l'Empire des Perses plûtôt par la generosité, par la prudence, par la temperance & par la justice, que par les armes & par les richesses.

Medicinae quoque studio imbutum ab Aristotele filio medici, ex gente Asclepiadarum, fidem ipsius epistolae faciunt. Eam autem Philosophiae partem, quae sibi aliisque probe imperare docet, ita coluit, vt magnanimitate, prudentia, temperantia, fortitudine, quam armis & opibus instructior, tantam imperii Persici molem subruere agressus censeatur.

Il

Il ne feignoit point de dire, Qu'il n'étoit pas moins redevable à Aristote, qu' à Philippe. Que veritablement il devoit à un la vie, mais qu'il devoit à l'autre la bonne vie. *Neanmoins on n'a pas crû sans sujet que son esprit déja brûlant d'ambition, s'étoit encore enflâme par la trop grande estime qu'Aristote faisoit de l'honneur & de la gloire qu'il mettoit au nombre des choses qu'on peut appeller des biens. De sorte qu'Alexandre persuadé par ce sentiment qui le flattoit, faisoit naître la guerre de la guerre pour étendre plus avant sa domination & son Empire, & vouloit que tout le monde le considerât comme un dieu.*

Ipse quidem praedicauit, *non minus se debere Aristoteli, quam Philippo: huius enim munus fuisse, quod viueret; illius, quod honeste viueret.* Ingenium tamen ardens ambitione, nimia honoris gloriaeque praedicatione, quam inter genera bonorum referendam esse Aristoteles sciuerat, elatum fuisse, vt non modo imperii prorogandi gratia bella ex bellis sereret, verum etiam deus haberi vellet, quidam non immerito credidere.

Au reste non seulement durant le regne d'Alexandre, Aristote reçût de grands presens & de grands honneurs, mais du tems même de Philippe, il avoit déja reçû la recompense & le prix d'education d'Alexandre, aiant obtenu qu'on rétablitoit sa patrie qui avoit été ruinée. Les Olynthiens s'étoient declarez ennemis de Philippe, & comme ils étoient proche de la Macedoine, & qu'ils ne lui étoient pas inégaux en puissance, ils n'avoient pû endurer sous un Roi prudent & belliqueux l'accroissement d'un Royaume, dont les forces ne s'augmentoient que pour ruiner ses voisins, ou pour les mettre en servitude. C'est pourquoi plus on témoigna de haine dans cette guerre, & plus la victoire fut rigoureuse.

Ceterum non solum imperante Alexandro, eximio honore, maximisque muneribus affectus est Aristoteles; sed & viuo adhuc Philippo ingens institutionis suae pretium tulerat, impetrato, vt in ipsius gratiam patria instauraretur. Olynthios Philippus acerrimos hostes expertus fuerat; nam vicini Macedoniae, & potentia hactenus haud impares, aegerrime tulerant, sub rege bellicoso vafroque regni opes crescere, adcolis perniciem, aut seruitium allaturas. Ergo quo infensioribus animis certatum est, eo asperior victoria fuit.

Philippe aiant donc pris la ville d'Olynthe la fit aussi-tôt raser, en fit vendre les habitans, & exerca la même fureur sur toutes les villes qui en dépendoient. Stagire où Aristote étoit né, eut part à cette infortune, & fut détruite comme les autres: Mais ce Philosophe la fit rebâtir par la permission, & des deniers de Philippe, & quand il l'eut rétablie, il lui fit lui même des loiz, qu'elle a depuis observées. Ainsi l'esprit d'un seul homme releva cette ville, de qui les mains & les efforts de tant de grands Capitaines n'avoient pû empêcher la chûte tandis qu'elle étoit debout, & dans un état florissant.

Vrbem captam direptamque solo aequauit Philippus; ciues veniere: in reliqua etiam ditionis eorum oppida saevitum est. Inter quae Stagiram, vnde Aristoteles genus ducebat, par calamitas obruerat. Eam tum regis permissu atque opibus ex integro condidit, restitutaeque leges tulit, quibus postmodum vsa est. Ita quam stantem florentemque tot fortium virorum manus ab excidio prohibere non potuerant, eam incensam atque dirutam vnius ciuis excitauit ingenium.

On peut encore juger en quelle estime étoit Aristote auprés de Philippe, de ce qu'il avertissoit souvent son fils de s'appliquer soigneusement à l'étu-

Quanti autem Aristotelem fecerit Philippus, hinc etiam aestimari potest, quod saepe filium monuit, vt sub tam idoneo magi-

l'étude de la sagesse sous un si excellent Maître, de peur de faire ensuite des choses dont la honte & le repentir lui serviroient de châtiment. Aussi Alexandre l'eut toûjours depuis en une particuliere veneration parmi ses plus grands soins & ses plus importantes affaires. Il s'entretenoit souvent avec lui par lettres, & lui demandoit non seulement ce qu'il y avoit de plus secret dans les sciences, mais des remedes pour les moeurs. Sur quoi Aristote lui écrivit, que ce qu'il croioit le plus capable de faire sa felicité & celle de tous ses sujets, étoit de se souvenir qu'une puissance si grande lui avoit été donnée, non pas pour être nuisible aux hommes, mais pour leur être profitable; qu'il donnât des bornes à sa colere, à laquelle il étoit enclin; qu'il ne falloit pas se mettre en colere contre ses inferieurs, & qu'il n'y avoit personne qui lui fût égal.

gistro sapientiae gnauam operam daret: ne mox multa committeret, qualium causa ipse pudore & poenitentia angeretur. Igitur postea quoque maximis rebus intentus Alexander, non omisit magistrum venerari, crebroque per litteras compellauit hominem, nec disciplinarum modo arcana, sed & morum remedia petiit. Atque ille rescripsit, quibus ipsius atque subditorum felicitati consultum opinabatur: *meminisset, tantam ipsi concessam esse potentiam, ut prodesset hominibus, non ut eos laederet; irae quoque, in quam maxime praecipitem nouerat, modum poneret; neque enim irascendum inferioribus: parem autem ipsi esse neminem.*

Mais enfin lorsque l'orgueil se fut emparé de son esprit, il commença à le dédaigner, principalement après s'être persuadé qu'il étoit devenu son ennemi à cause de la mort de Callisthenes, & que contre les preceptes de la sagesse, & par une espece de vengeance, il se plaisoit à le contredire, & à le presser dans ses disputes, sous pretexte de mépriser les grandeurs & l'ambition. Au moins on dit qu'il s'écria un peu devant que de mourir, lors que Cassander justifioit son Pere des crimes qu'on lui imputoit. Qu'il étoit venu armé des inventions & des artifices d'Aristote pour éluder de justes plaintes avec de faux argumens, & qu'ensuite il menaça l'un & l'autre de les perdre, si ce qu'on lui avoit rapporté étoit veritable: *& qu'au reste il lui parla avec un visage si furieux & si redoutable, que long-tems après sa mort, Cassander qui avoit alors la puissance, voyant à Delphes une image d'Alexandre, & se souvenant du peril où il s'étoit rencontré, en frissonna encore d'horreur & de crainte. Cela fut cause que l'on parla mal d'Aristote. En effet on a soupçonné que ce fut par son invention qu'on porta à Babylone dans une corne de cheval le poison dont on croit qu'Alexandre mourut.*

Ad postremum tamen animo iam elatior spernere eum coepit: praesertim quum ob Callisthenis exitum infestum sibi, & praeter sapientiae praecepta, etiam vindictae causa, ambitionem humanum fastigium despicientis, disputationibus exagitare crederet. Certe paulo ante mortem, Cassandro obiecta patri sua crimina purgante, exclamasse fertur: *Aristotelicas versutias machinationibus instructum venisse ut iustas aliorum querelas fallacibus argutiis eluderet: deinde utrique si vera quae deferrentur comperisset, malum minatum esse:* tam vehementi vultu, vt diu post eius interitum, quum forte Cassander, tum rerum in Graecia potens, imaginem Alexandri Delphis positam intueretur, reuocatus in periculi sui memoriam toto corpore cohorruerit. Quae res Aristoteli etiam magnae infamiae occasio fuit: quippe venenum, quo Alexander periisse creditus est, non alterius ingenio equinae ungulae inditum, & Babylonem deportatum, rumor suspicatus est.

Ce Prince aima aussi la Musique, & s'y appliqua d'abord avec toute sorte d'affection; mais enfin son Pere lui aiant demandé par mépris, s'il n'avoit point de honte de savoir si bien chanter; *il commença à s'en refroidir comme d'une chose mal seante à la Majesté Royale. En ce même tems, lorsque son maître de Musique lui eut dit qu'il touchât une certaine corde: Qu'importe, lui répondit-il, que je touche celle-là, en mettant le doigt sur une autre? A quoi le Musicien fit réponse:* Qu'il n'importoit par pour un homme qui devoit un jour être Roi, mais qu'il importoit pour celui qui avoit dessein de se rendre parfait joüeur d'instrument.

Adamauit & musicam, eique feriam initio operam dedit: donec contumeliosa interrogatione patris, *ecquid puderet tam scite canere?* velut artem suae maiestati indecoram, negligentius tractare coepit. Quo quidem tempore magistro chordam quandam ex artis praescripto pulsare iubenti, quid autem referat, inquit, si hanc pulsauero, in aliam intendens digitum? At ille, *nihil referre futuri regis, futuri autem citharoedi referre, respondit.*

Depuis il se plût aux airs qui étoient mâles & vigoureux, & eut la même aversion pour les airs delicats & effeminez, que pour les choses qui corrompent & qui amolissent les moeurs. C'est pourquoi il fit une estime particuliere de Timothée qui étoit en reputation par cette espece de Musique qui réveilloit le courage, & le poussoit aux grandes choses. Et certes comme il savoit accommoder sa science à l'esprit & à l'humeur de ce Prince, par ces airs que l'on appelle Phrygiens, il le ravissoit quelquefois de telle sorte qu'il paroissoit transporté comme par une inspiration divine, & couroit aussi-tôt aux armes comme si l'ennemi eût été proche.

Delectatus deinceps est masculo cantu, quum molles fractasque modulationes vt perniciem morum auersaretur. Quo nomine maxime amplexus est Timotheum, artis eius professione celebrem. Ille enim accommodata ad ingenium illius scientia, modo, quem Phrygium appellant, ita aliquando eum rapuit, vt tanquam diuino instinctu exardesceret animo, &, velut propinquo iam hoste, ad arma capienda prosiliret.

Il eut aussi pour Maître dans l'étude de l'éloquence, Anaximene de Lampsico; ce qui fut cause de la conservation de cette ville, qu'Alexandre avoit resolu de ruiner, parle qu'elle favorisoit le parti des Perses. En effet voyant qu'Anaximene en sortoit, & se doutant bien qu'il venoit demander la grace & le salut de son païs, il jura par les Dieux des Grecs qu'il ne lui accorderoit point ce qu'il venoit demander. *Mais comme Anaximene étoit adroit, aussi-tôt qu'il eut oüi cette parole, il le pria de ruiner & de détruire Lampsico; & alors Alexandre engagé par son serment, ou adouci plûtôt par l'adresse de son Maître, donna aux Lampsaceniens la grace & le pardon de leurs fautes.*

Eloquentiae etiam sub Anaximene Lampsaceno studuit: quae res postmodum incolumitatem vrbi attulit, quum Persarum opibus studentem Alexander diruere constituisset. Conspicatus enim Anaximenem extra moenia prodeuntem, nec dubitans quin pro patria deprecatum venisset, *Graecorum deos* testatus est, *non facturum se quod petisset.* Quo audito callidus ille rogauit, vt Lampsacum dirueret. Ille & iurisiurandi religione adstrictus, & magis etiam praeceptoris olim sui sagacitate delinitus, gratiam delictorum Lampsacenis fecit.

Il méprisa les Comediens comme des gens qui ne traitoient rien de conforme à ce qu'il s'étoit proposé, & qui étoient nez seulement pour la cor-

Comoedos vt instituto suo parum congruentia tractantes, corrumpendisque moribus natos, contempsit. Neglexit & pugiles,

corruption des moeurs. Il ne fit pas aussi beaucoup d'état de ceux qui s'exerçoient l'un contre l'autre à coups de poings, encore qu'on les estimât beaucoup par toute la Grece, & peut-être qu'il en fit si peu d'estime, parce que c'etoient des gens oisifs, & qui se conservoient plûtôt pour les divertissemens & pour les spectacles du peuple, que pour les necessitez de la Patrie.

les, quamquam maximi tum in Graecia fierent. Forte quod otiosos & saginae addictos, valida membra spectaculorum potius ludibriis, quam patriae necessitatibus commodare, non probabat.

Il favorisa tous les autres arts, & même ceux ausquels il ne s'étoit point appliqué. Aussi tous ceux qui excelloient en quelque art, & qui avoient quelque connoissance particuliere, le venoient trouver de tous les côtez de la terre: & quand ils lui avoient presenté des ouvrages de leur esprit ou de leur main, ils recevoient de grands biens de ce Roi le plus liberal de tous les Rois, & de qui l'esprit illustre répondoit à la Fortune.

Reliquas artes, etiam quas ipse non attigerat, impense fouit. Vnde ex toto fere orbe passim ad ipsum confluebant, quicumque insigni aliqua peritia praecellere sibi videbantur: eique vel ingenii sui monumenta dedicabant: vel exhibito artis suae specimine, a munificentissimo regum, & cuius animo fortuna responderet, immensas plerumque diuitias consequebantur.

Il envoyoit aussi des presens à ceux qui étoient éloignez de lui, & recommandables par la science ou par la vertu; c'est pourquoi il y eut en ce temslà un si grand nombre de savans hommes & d'excellens ouvriers, qu' à peine pourroiton trouver un siecle plus abondant & plus fertile en toutes sortes de beaux arts. Et certes les moeurs & les esprits de sujets se forment ordinairement sur l'exemple de leurs Rois; & presque tous les changemens qui arrivent dans les Etats, sont la gloire ou le deshonneur des Princes regnans.

Etiam quos procul positos praeclara eruditio aut virtus commendabat, iis ingentia munera vltro largiri consueuerat. Igitur tantus ea tempestate Doctorum atque solertium hominum prouentus fuit, vt vix vlla aetas bonis artibus copiosior exstiterit. SOLENT enim ingenia moresque componi ad principum mentem, omnisque fere temporum inclinatio regnantium infamia, vel decus est.

CHAP. IV.

IL estima les oeuvres d'Homere sur toutes les choses de l'antiquité, & croyoit qu'il étoit le seul qui eût parfaitement décrit cette sage Politique qui fait subsister les Empires, enfin il avoit pour lui une si grande passion, qu'on l'appelloit l'amoureux d'Homere. Il le portoit toûjours avec lui, & ne le quittoit pas même dans le lit, il le faisoit mettre sous son chevet avec son épée, il l'appelloit son art militaire, & la meilleure provision qu'il pût faire pour la guerre, *& estimoit Achille heureux d'avoir rencontré un si grand homme pour celebrer ses vertus.*

CAP. IV.

EX veterum monumentis nihil antehabuit Homero, quem vnum omnem sapientiam, qua imperia constant, optime complexum esse autumabat, adeoque eum cordi habuit, vt Graeco cognomento amator Homeri diceretur. Libros eius semper secum ferre solitus, etiam quum quiesceret, vna cum pugione sub ceruicali reponebat; *militiae suae viaticum, & institutionem bellicae virtutis* appellans. Achillem praedicabat felicem, quod tantum virtutis suae praeconem inuenisset.

Lorsqu'il eut commandé qu'on lui gardât un petit coffre qui avoit été trouvé parmi le butin de Damas, dont la matiere & l'ouvrage étoient de grand prix; & que ses favoris lui demanderent à quel usage il le destinoit; Je l'ai dedié à Homere, répondit-il, afin de conserver dans un ouvrage precieux le plus precieux ouvrage de l'esprit humain. C'est de là qu'on appelle cette édition si correcte qu'Alexandre fit faire d'Homere, l'édition de la Poëte, parce que le petit coffre où il l'enferma servoit auparavant de Poëte, à garder des odeurs & des parfums, quand elle appartenoit encore aux Perses.

Reperto inter Damascenam praedam materiae curaeque exquisitissimae scrinio, & disquirentibus amicis, cuinam vsui conuenientissime destinaretur? Ipse, Homero, inquit, dedicabimus, vt pretiosissimum humani ingenii monumentum, elegantissimo etiam opere seruetur. Inde obtinuit, vt emendatissima Poëtae editio, quam magna cura comparauerat Alexander, e narthecio vocaretur; quippe scrinium illud, quum adhuc Persarum esset, vnguentis & odoribus adseruandis seruiuerat.

Un jour comme quelqu'un qui lui apportoit une bonne nouvelle, venoit le trouver en hâte, & avec un visage plein de satisfaction & d'allegresse. Quelle nouvelle m'apportez vous, *lui dit-il*, qui soit digne de tant de joye, si ce n'est qu'Homere soit ressuscité? *Car alors il étoit déja monté à un si haut degré de bonheur, qu'il s'imaginoit qu'il ne manquoit rien à la perfection de sa gloire, qu'un homme capable de la celebrer. Au reste à force de lire Homere, il l'apprit presque tout par coeur, de sorte qu'il n'y avoit personne qui s'en servit plus facilement, & qui en jugeât mieux que lui. Mais de tous les vers de ce grand Poete, il n'y en avoit point qu'il estimât davantage que celui, par lequel il donnoit à Agamemnon la loüange de bon Capitaine & de bon soldat: Enfin il le consideroit comme le plus puissant attrait de la vertu, & comme le maître de ses moeurs. Ainsi avec tant de bonnes qualitez & de belles disciplines, il soûtint glorieusement la grandeur & la dignité de sa fortune, & ne se laissa point aller à l'orgueil & à la licence qui accompagnent la plûpart des Princes, & qui sont pour ainsi dire leurs Gouverneurs & leurs Conseillers.*

Quidam prospere gestae rei nuncius, quum citato cursu ad eum ferretur, dextramque porrigeret, vultu maximae laetitiae notas praeferente: *Quid mihi nuntiaturus es tanto gaudio dignum*, inquit, *nisi forsan Homerus reuixit?* Sed tum eo jam felicitatis peruenerat, vt propemodum exsatiatae gloriae nihil deesse putaret praeter idoneum buccinatorem. Crebra autem lectione totum fere edidicit, vt nemo neque promptius eo familiariusque vteretur, neque exactius de eo iudicaret. Ex omnibus autem eius carminibus maxime probabat versum, quo boni simul imperatoris, robustique militis laudes Agamemnoni tribuuntur, eumque praecipuum virtutis incitamentum, & veluti morum suorum magistrum habuit. His itaque disciplinis imbutus, summae fortunae vim atque dignitatem egregie tutatus est, superbia & licentia, qua quidam sola principes agunt, abstinuit.

Il ne paroissoit pas plus qu'un autre par les ornemens du corps, & avoit cette opinion qu'il étoit du devoir d'un Prince de surpasser ses sujets plûtôt par la vertu que par la pompe des habits. Il étoit gay, il étoit humain, il étoit civil & familier; de telle sorte néanmoins, qu'il ne s'exposoit point au mépris. Il aimoit le vin, mais il n'alloit point jusqu'à l'yvresse;

Cultu curaque corporis haud multum supra priuati modum eminens, virtute potius quam vestium ornatu anteire suos, imperatorium censebat: hilaris, humanus, affabilis; vt tamen contemptum excluderet: vino deditus; sed citra ebrietatem; nam si otium nactus esset, sermonibus magis quam compotatione tempus extrahebat.

car

car si quelquefois il en avoit le loisir, il employoit le tems; à table plûtôt en discours divertissans qu'à boire jusqu'à l'excès.

Il eut pour les voluptez tant de dégoût & de mépris, que sa mere apprehenda qu'il fût incapable d'avoir des enfans; mais sur tout il s'imposa comme une loi inviolable de n'entrer jamais dans le lit d'un autre, & de fuir les adulteres. Il suivit assez long-tems une si noble institution de vie & de moeurs, & s'acquit par ces belles voyes la reputation d'un grand Roi, jusqu'à ce que se laissant emporter par la force & comme par le torrent de la fortune, il se dépoüilla peu à peu de cette premiere moderation.

Voluptates ita contempsit, vt matri curam iniiceret, ne plane ad generandum inhabilis esset. Illud inprimis religiose tenuit, ne cuius thorum violaret. Quibus vitae morumque institutis diu inhaesit, magnumque & memorabilem regem egit: donec impetu quodam, & velut torrente fortunae conuulsus & mutatus, pristinam animi moderationem paulatim exueret.

Il montra son courage & son adresse au grand étonnement de son pere & de tout le monde, en domtant le cheval Bucephale, qui fut appellé de ce nom, parce qu'il étoit marqué d'une tête de boeuf. La Thessalie étoit alors en reputation par sa cavalerie, & il y avoit en plusieurs endroits des haras, où l'on nourrissoit de fort bons chevaux; mais il n'y en avoit point qui fût plus estimé que Bucephale par la force & par la beauté; aussi Philonicus de Pharsale le jugeant digne d'un grand Prince l'avoit amené à Philippe, & voulut le vendre seize talens.

Animi robur cum insigni dexteritate, magna patris & aliorum admiratione ostendit in equo Bucephala; nam id nomen bubuli capitis figura insignitus acceperat. Plurimum tum equestri laude pollebat Thessalia, nobiliumque equorum greges multis locis alebantur. Eminebat tamen inter omnes viribus & specie Bucephalas, quem Philonicus ex Pharsalia oriundus, maximo in illis regionibus Principe dignum existimans, ad Philippum adduxerat, sedecim talentis venalem.

Or comme l'on fut venu dans une plaine pour l'essayer, il n'y eut personne ni des Ecuyers, ni de la suite du Roi qui en pût venir à bout, il s'élevoit contre eux avec furie, & renversoit par terre tous ceux qui s'efforçoient de le monter, de sorte que l'on commençoit déja à le mépriser comme un cheval indomtable & inutile, lors qu'Alexandre dit en soûpirant: Que ces gens-là perdent un bon cheval par leur ignorance & par leur peu de courage! *Enfin aprés avoir souvent repeté la même chose, lorsque son pere l'eut blâmé de dire des injures aux plus grands & aux meilleurs Ecuyers, comme s'il pouvoit lui-même domter ce cheval;* Oui, *dit-il*, je le domterai, si vous voulez me le permettre. *Mais lui répondit Philippe:* Que voulez-vous perdre si vous n'en pouvez venir à bout? Je payerai,

Quum autem velocitatem equi obsequiumque experturi in campum descendissent, nemo amicorum satellitumque regis tractare eum potuit; quin insurgebat in omnes, & conscendere conatos ferocia exterrebat. Iamque pro indomito, & ob feritatem inutili, relinquebatur; quum suspirans Alexander: *Qualem ipsi equum perdunt per mollitiem animi, & tractandi imperitiam!* Quo saepius repetito a patre increpitus, quod ob negotium, quod emendare non posset, maiores peritioresque conuiciis incesseret; *ego vero*, inquit, *emendabo, pater, si permiseris.* Atque illo subiiciente: *frustratus autem quam poenam pendes? equi*, inquit, *pretium luam*; exortoque omnium risu conuenit, *vt victor equum patre emente haberet, victus amitteret pecuniam.*

dit-il, le prix du cheval. Alors chacun s'étant pris à rire, on demeura d'accord, que s'il gagnoit, son pere lui payeroit le cheval, & que s'il perdoit, il en donneroit lui-même l'argent.

Ainsi Alexandre ayant pris le cheval par la bride, le tourna de telle sorte vers le soleil, qu'il ne pouvoit regarder son ombre, car il avoit remarqué que cela l'épouvantoit, & qu'il en devenoit plus farouche. Mais voyant qu'il n'en étoit pas moins furieux, il commença à le flater, & prit son tems si adroitement qu'il se jetta d'un saut sur lui, bien qu'il fût alors en furie. En même tems Bucephale qui n'avoit pas accoûtumé d'obeir, commenca à ruer & à secoüer la tête, il resiste contre le frein, il fait des efforts pour échaper, & veut courir à toute force.

Tum Alexander comprehensis equi habenis, eum ita statuit, vt in aduersos solis radios conuersus, vmbram suam conspicere non posset: ea enim antea exterritum acrius ferocisse obseruauerat, quumque nihilominus aestuaret, iubam demulcens, demissaque sensim chlamyde, in saeuientem adhuc insilit. Ille parendi insolens ceruicem & calces iactare, multaque peruicacia contra frenum niti; denique proripere se conari, & ingenti violentia cursum mollri.

L'on étoit alors dans une plaine spacieuse où l'on pouvoit librement laisser courir des chevaux. C'est pourquoi Alexandre lâchant la bride à Bucephale, & le poussant encore avec l'éperon le laissa courir à son aise, & quand il fut las de courir & qu'il voulut s'arrêter, il le contraignit d'aller plus loin, & ne cessa point de le pousser qu'il ne l'eût mis hors d'haleine, & l'ayant domté par le travail, il le ramena plus adouci, & en état de rendre service.

Spatiosa & equitabilis planities suberat; ergo ferocientem exultantemque effusis in collum habenis, adactisque calcaneis cum ingenti clamore in cursum permittit. Ingens deinde campi spatium euectus, iam lassatum & consistere volentem impellere non antea destitit, quam exhaustum cursu, & labore domitum, mansuetiorem iam mitioremque reduxisset.

Philippe pleurant de joye embrassa Alexandre, quand il fut descendu de cheval, & lui dit en le baisant, que la Macedoine étoit trop petite pour un courage si genereux. *Depuis Bucephale conservant pour tous les autres la même fierté, ne se soûmit qu'au seul Alexandre; & aprés l'avoir aidé à remporter beaucoup de victoires, & à le faire sortir d'une infinité de dangers, il fut tué dans une bataille qui fut donnée contre Porus. Au reste les plus fameux ouvriers ont crû que c'étoit là une matiere qui étoit digne de leur travail, & capable en même tems de les signaler euxmêmes. En effet on voit encore deux statuës d'Alexandre domtant ce cheval, qui furent faites par un défi de Praxitele & de Phidias, & bien qu'on puisse douter qu'elles soient de ce grand Prince, il y a pourtant de bons Auteurs qui ont eu cette croyanse.*

Descendentem manantibus gaudio lachrymis complexus est pater, osculoque capiti impresso, *maius imperium sibi circumspicere* iussit, *nec enim Macedoniae regnum tantam indolem capere*. Posthaec Bucephalus quum in caeteros ferociam suam retineret, vni Alexandro mira submissione paruit; multorumque mox laborum atque discriminum socius, in praelio aduersus Porum periit. Dignum id argumentum visum est, quo illustrarent opera sua nobilissimi artifices; duas ex marmore statuas equum domantis ostentant; Praxitelis & Phidiae certamen. Alexandri eas imagines esse, quamuis ambigi possit, auctores haud obscuri crediderunt.

CHAP.

CHAP. V.

Toutes ces belles qualitez en firent concevoir à Philippe une si haute opinion, qu'encore qu'il n'eût que seize ans, il le jugea digne de lui confier le soin de la Macedoine avec la puissance entiere, lors qu'il assiegoit les Bisantins. Cela fut cause que quelques-uns des Medarores, qui étoient des Peuples de Thrace sujets de la Macedoine, s'imaginant avoir trouvé un tems favorable pour la revolte qu'ils meditoient il y avoit déja long-tems, ne firent plus de difficulté de faire éclater leurs desseins.

Mais Alexandre ravi d'avoir cette occasion de faire paroître son courage, marcha promtement contre eux avec les Capitaines que son pere lui avoit laissez; & aprés avoir vaincu ces rebelles, & les avoir chassez de leur ville, il la donna a habiter à toutes sortes d'étrangers, qui l'appellerent de son nom Alexandropolis. Veritablement Philippe se réjoüit de ce succés; mais parce qu'il apprehendoit que ce jeune Prince se laissant conduire par son courage n'entreprît enfin à sa perte, des choses plus grandes que ses forces, il le fit venir auprés de lui, afin d'apprendre dans son école à moderer par la prudence une ardeur si violente, & l'employa a subjuguer les villes de la Chersonese.

Au reste, voyant que le siege de Bisance tiroit en longueur, parce que cette ville étoit forte d'elle-même, & que les habitans combattoient courageusement pour la défense de leur liberté; & d'ailleurs ayant appris que les Grecs & les Barbares, à qui sa grandeur étoit suspecte, envoyoient de tous côtez du secours à cette ville, il desespera de la victoire, & ne chercha plus que les moyens de se pouvoir retirer avec le moins de perte qu'il pourroit, de ses gens & de sa gloire.

En ce tems-là Atheas étoit Roi des Getes, qui sont des Peuples de la Scythie; & parce qu'il étoit pressé par les Istrians qui étoient en guerre avec lui, il avoit demandé du secours à Philippe, & lui avoit fait esperer de le prendre en adoption, & de l'instituer son heritier, s'il apportoit

CAP. V.

His atque talibus ingenii animique experimentis eam apud Philippum existimationem nactus est, vt quum ipse Byzantinos obsidione vrgeret, idoneum iam crediderit filium, cui libera cum potestate Macedoniae curam committeret, annos omnino sedecim habentem. Quo comperto Medarorum quidam, Thracia natio, Macedoniae subiecta, opportunum defectioni, quam dudum agitabant, tempus aduenisse rati, consilia nudauere.

Sed adolescens ostentandae virtutis occasione laetus, cum Ducibus a patre relictis propere in eos mouit: victisque & ejectis rebellibus, vrbem eorum varii generis conuenis habitandam dedit: illi Alexandropolin ex nomine auctoris sui appellauere. Philippus euentu rei gaudens, caeterum sollicitus ne suo arbitrio permissus adolescentis animus, maiora viribus cum exitio capesseret: euocauit eum, vt se magistro, ardorem prudentia temperare disceret: & in subigendis Chersonesi oppidis, strenua promptaque opera eius usus est.

Caeterum quum ad Bizantium, validam vrbem, haereret obsidio, ciuibus egregie pro libertate pugnantibus; iisque Graeci Barbarique, quibus incrementa Philippi suspecta erant, certatim auxilio venturi nuntiarentur; desperata victoria, id vnum agitabat, quanam ratione quam minimo copiarum atque famae damno ab obsidione discederet.

Imperabat eo tempore Getis, Scythicho populo, Atheas: qui armis Istrianorum pressus, auxilium a Philippo petiuerat, spe adoptionis facta, si fessis Getarum rebus succurreret. Idem quum hostium imperator decessisset, belli metu liberatus, Macedo-

toit quelque remede à ses affaires desesperées. Mais lors que le chef de ses ennemis fut mort, & qu'il se vit délivré de l'apprehension de la guerre, il renvoya les Macedoniens sans leur tenir sa parole, & leur dit outre cela, qu'il n'avoit eu besoin ni de leur secours, ni de l'adoption de Philippe ; qu'il avoit assez de forces pour se défendre de ses ennemis, & qu'il avoit un fils capable de lui succeder. *De sorte que Philippe qui se vouloit venger de l'injure de ce Barbare, se retira de devant Bisance, & mena ses troupes en Scythie, où il donna bataille contre les Scythes, & voyant qu'ils étoient plus forts que lui par le nombre, il les vainquit par la ruse. Tout le butin de cette victoire consista en bêtail, en chevaux, & en un grand nombre de femmes & d'enfans, & l'on n'en remporta rien autre chose. Car les Getes ne travailloient point à amasser des richesses ; ils se contentoient des vivres qu'ils pouvoient trouver chaque jour, & mettoient la pauvreté entre les commoditez de la vie.*

cedonas vacuos remiserat, negans *vel ipsorum auxilio, vel adoptione Philippi eguisse, cui aduersus hostes satis propriarum virium, & in successionem regni filius esset.* Eam Barbari contumeliam vlturum ferens Philippus omisso Bizantio in Scythiam conuertit agmen. Vbi conserto praelio, quum numero superiores Scythae essent, nec virtutis poeniteret, arte Philippi Macedonibus victoria cessit. Cuius omne pretium pecorum equorumque maximi greges, & infirmioris aetatis sexusque captiui fuere : caeterae praedae nihil exceptum est ; quippe opibus minime studebant Getae ; sed quotidiano victu contenti, paupertatem inter vitae commoda numerabant.

Au reste comme Philippe venoit de la Scythie, & qu'il passoit par le païs des Triballes avec un équipage prodigieux, ces Peuples qui s'étoient emparez de tous les chemins, lui firent savoir qu'ils ne lui donneroient point passage, s'il ne leur donnoit de son butin. Il y avoit aussi dans son armée quelques soldats Grecs soudoyez qui ne pouvoient endurer de n'avoir point de part aux fruits de cette victoire, puisqu'ils avoient eu part au peril. Cela fut cause qu'ils se mutinerent, & qu'on en vint aussitôt aux mains. Ce combat fut cruel & sanglant, il en demeura beaucoup sur la place de part & d'autre ; le Roi même y fut blessé à la cuisse ; & du même coup son cheval fut tué sous lui, tant le trait qu'il avoit reçu avoit été poussé vivement. Alexandre accourut le premier au secours de son Pere qui étoit étendu par terre, & le couvrant de son bouclier, il tua ou mit en fuite tous ceux qui venoient se jetter sur lui. Ainsi le pere fut sauvé par la pieté du fils, outre que ceux qui vouloient le perdre se retirerent d'autant plus vite qu'ils le croyoient déja mort : de sorte que l'on pouvoit dire qu'il tenoit la vie de sa playe, & qu'il évita la mort par l'opinion qu'on eut de sa mort. Cependant parmi ce desordre, tout le butin fut perdu.

Caeterum quum ex Scythia regrediens, longo impedimentorum agmine, per Triballos iter faceret, illi opportunis locis occupatis transitum negabant, nisi praedae partem accepturi. Erant in exercitu Philippi mercenarii Graecorum milites, qui & ipsi quum in discriminis partem venissent, commodorum exsortes haberi moleste ferebant. Inde orta seditione ad manus ventum est : tam acri certamine, vt multis vtrimque cadentibus etiam rex sauciaretur transfosso femore, eodemque vulnere interfecto equo : tanta vis adacti teli, tantaque virtus inferentis ictum fuit. Ibi tum ante omnes prosiliit Alexander, iacentemque clypeo protegens, irruentium in eum alios occidit, alios auertit in fugam. Ita filii pietate seruatus est, abscedentibus qui oppressuri fuerant ; eo promptius, quod interfectum crediderant : sic ipsi vulneris atrocitati vitam debuisse visus, mortis opinione mortem effugit : praeda inter consternationem amissa est.

Au reste cette playe rendit Philippe boiteux, & comme il s'en fâchoit quelquefois, Alexandre lui dit ces paroles qui meritent sans doute d'être conservées dans la memoire de tous les siecles. Qu'il ne devoit pas se fâcher d'une blessure, qui le faisoit souvenir de son courage & de sa vertu à chaque pas qu'il faisoit. *Et certes Philippe avoit acquis assez de gloire & de puissance, il avoit eu assez de blessures, & avoit encouru assez de dangers, si son esprit aveuglé par l'ambition eût pût endurer le repos.*

Ceterum ex vulnere claudicare coactus, quum initio eam corporis deformitatem aegro animo ferret, memorabili ad posteritatem adolescentis voce monitus est, *non irasci vulneri, cuius opera ad singulos gressus suae virtutis admoneretur.* Satis jam gloriae potentiaeque Philippo quaesitum erat; satis etiam periculorum atque vulnerum pertulerat, si quietem pati posset animus ambitione vecors.

Les Macedoniens étoient auparavant tributaires des Illyriens, il les avoit rendus maîtres, non seulement des Peuples voisins, mais même des plus éloignez. Il avoit subjugué les Triballes, il avoit reduit la Thrace sous son obéissance, il commandoit à plusieurs Peuples de la Grece, il avoit gagné les autres par la crainte ou par des largesses. Daochus, Cineas, Thrasidée, Eudicus, & Simon lui avoient conquis les Thessaliens; Cercidas, Hieronymus, & Euculpidas, les Arcadiens; Myrtis, Teledame, & Mnaseas, les Argiens; Euxithée, Cleotime & Aristechme, les Eléens; Neon & Thrasiloque avoient à son parti ceux de Messene; Aristrate & Demarate les Sicyoniens; Pteodore, Helixe & Perilas, ceux de Megare; Hipparque, Clitarque, & Sosistrate, ceux d'Eubée; Euthycrates, & Lasthenes lui avoient livré Olynthe; & au reste il n'y en avoit point entre tous ces Capitaines qui ne fussent les premiers & les plus considerables de leur ville. Enfin il n'y eut que la Ville de Sparte qui conserva glorieusement son ancienne discipline, & qui fut exemte de trahison.

Tributarios Illyriorum Macedonas, omnium non vicinorum modo, sed etiam longe dissitorum dominos effecerat: Triballos subegerat: Thraciam habebat in potestate: multis Graecorum populis imperabat; alios metu, aut largitionibus tenebat obnoxios. Thessalos Daochus, Cineas, Thrasideus, cum Eudico & Simo Larissaeis; Arcades, Cercidas, Hieronymus, Euculpidas: Argivos Myrtis, Teledamus, Mnaseas: Eleos Euxitheus, Cleotimus, Aristaechmus; regio iugo subdiderant: Messenios Philiadae liberi, Neon & Thrasylochus; Sicyonios Aristratus & Demaratus: Megarenses Ptaeodorus, Helixus, Perilaus: Euboeenses Hipparchus, Clitarchus, & Sosistratus, suae quique ciuitatis principes, conciliabant; Olynthum Euthycrates & Lasthenes prodiderant. Vna Spartanorum ciuitas veteris disciplinae egregie tenax, & proditionis immunis fuit.

Mais comme Philippe aspiroit à l'Empire de toute la Grece, il reconnoissoit facilement que la puissance des Atheniens retardoit ses entreprises; & bien qu'il ne manquât pas de gens dans Athenes qui favorisassent ses desseins, néanmoins le Peuple qui y pouvoit toutes choses, s'opposoit à l'accroissement des Macedoniens par les persuasions de Demosthene, ayant reconnu par une infinité de disputes, comme il en arrive souvent entre des voisins puissans, que Philippe étoit artificieux & hardi, & que quand il s'agissoit de la domination, il se soucioit peu de sa foi & de son estime.

Sed quum imperio totius Graeciae immineret, Atheniensium maxime opes morari destinata cernebat; nec deerant in ciuitate, qui res ad ipsum traherent; sed populus qui omnia poterat impellente Demosthene contra Macedonum opes nitebatur: crebrisque vt inter potentes vicinos, contentionibus, ingenium Philippi callidum, audax, & ob dominationem fidei famaeque negligens cognouerat.

Le Roi étoit particulierement animé contre eux, parce que le secours qu'ils avoient donné à Bysance lui avoit fait manquer cette Ville. En effet non seulement ils avoient envoié à son secours une armée navale de six-vingts voiles; mais ils avoient persuadé à ceux de Chio, & aux Rhodiens de les imiter. C'est pourquoi tandis qu'on le traitoit de la playe qu'il avoit reçuë dans le Païs des Triballes, il disposoit secretement toutes choses afin de surprendre les Atheniens, & retenoit son armée sous pretexte que les Nations d'Illyrie, qui étoient d'un naturel sauvage, & qui ne pouvoient s'accoûtumer à la servitude, faisoient déja des entreprises pour en secoüer le joug. Cependant Alexandre fut envoié contre ces Barbares; & les ayant défaits, & mis en fuite, il fit concevoir à tout le monde, & conçût aussi lui-même une si haute esperance de sa fortune & de sa vertu, qu'il s'estimoit pareil à son Pere, & capable même sans lui, de mettre en effet les plus grands desseins. Ce sont là les actions & les ouvrages de deux années.

Maxime vrebat regem recens dolor, quod ad Byzantium, Atheniensium opera spes sua excidisset: qui non modo centum & viginti nauium classem obsessis auxilio miserant; sed & Chiis Rhodiisque eadem audendi auctores fuerant. Igitur dum percuratur vulnus in Triballis acceptum, omnia occulte praeparabat, quo Athenienses improuisus oppri-meret. Exercitum retinenti obtentui erant Illyriorum Nationes, quae ingenio feroces, & seruitutis insuetae, impositum nuper iugum excutere tentabant. In eos Alexander missus, Barbaris fusis fugatisque, eam de fortuna atque virtute sua spem, & reliquis fecit, & ipse concepit, vt iam sine patre rebus gerendis se parem existimaret. Haec per biennium gesta.

Or Philippe ayant fait tous ses aprêts, & s'imaginant que le tems étoit venu d'executer ce qu'il s'étoit proposé, mena son armée en la Grece un peu devant le printems, par la plus favorable occasion qui se pouvoit presenter, & y manda du Peloponese toutes les troupes des Alliez. En effet il avoit été creé General des Grecs par un arrêt des Amphyctions, pour reprimer l'insolence des Locriens qui habitoient la Ville d'Amphisse. Car au mépris de l'autorité des Amphyctions, ils occupoient les terres de Cyrrhe qui étoient consacrées à Apollon, & avoient blessé le Chef qu'ils avoient envoyé contre eux, & taillé en pieces quelques-uns de leurs gens.

Philippus autem praeparatis omnibus, quae olim destinauerat, exequi maturum ratus: exoptatissima occasione oblata, ante initium veris cum exercitu in Graeciam venit: conuocatis etiam ex Peloponneso copiis sociorum. Quippe Amphyctionum decreto creatus erat Imperator Graecorum, vt insolentiam Locrorum, qui Amphissam incolunt, castigaret: namque Cyrrheum agrum Apollini dicatum, Amphyctionum auctoritate contempta, colere perseuerabant; Ducemque ab his creatum, interemptis quibusdam, vulnerauerant.

Philippe avoit alors alliance avec les Atheniens, neanmoins ils n'estimoient pas qu'il y eût en cela beaucoup d'assurance & de force, si ce Prince voioit paroitre la recompense d'un parjure & d'une foi violée. Ils lui envoyerent donc des Ambassadeurs pour lui demander qu'il s'arrêtât au Traité, ou qu'au moins il ne fît aucuns actes d'hostilité avant la fin du Printems; Que cependant le Peuple d'Athenes

Erat tum Philippo foedus cum Atheniensibus, sed parum in eo praesidii futurum arbitrabantur, si regi violandae fidei merces adfuisset. Igitur Legatos ad ipsum mittunt, petituros *vt pactis staret; aut certe ante ver adultum nihil hostile moliretur, deliberaturum interea Populum Atheniensem, qua ratione controuersiae,* quae inciderant, *componi possent.* Thebas quoque legationem decer-

nes regarderoit comment on pourroit accommoder les differens qui étoient arrivez entr'eux. Ils en envoyerent aussi à Thebes pour exhorter les Thebains contre l'ennemi commun, d'embrasser avec eux la défense de toute la Grece; mais Philippe se conserva les Thebains par le moyen de ses Partisans & de ses amis, entre lesquels Timolaus, Theogiton & Anemetas pouvoient beaucoup sur leurs Citoyens. Enfin se persuadant qu'aprés avoir vaincu les Locriens & leurs Alliez, il viendroit facilement à bout des Atheniens, quand il n'auroit affaire que contr'eux, il mena en hâte son armée dans la Phocide, se saisit d'Elatée qui commandoit également sur les frontieres des Thebains, & sur celles des Atheniens, y mit une bonne garnison, & la fortifia comme pour en faire le siege de la guerre.

cernunt, quae exposito communi *periculo*, hortaretur, *vt simul cum ipsis tutelam Graeciae susciperent*: Sed Philippus per hospites & amicos, quorum Timolaus, Theogitonque & Anemoetas plurimum apud Ciues suos poterant, Thebanos in amicitia Macedonum continuit. Ratusque si cum solis Atheniensibus futura res esset, facile se superiorem fore, victis ad Amphissam Locris eorumque sociis; in Phocidem raptim ducto agmine, Elateam finibus Thebanorum simul Atheniensiumque imminentem occupat, impositoque praesidio, velut in belli sedem operibus munit.

Cette nouvelle qui arriva de nuit dans Athenes remplit la Ville d'une si grande épouvante, qu'aussi-tôt qu'il fut jour, le peuple s'étant assemblé, personne ne se leva pour répondre au crieur public, qui l'invita selon la coûtume, que si quelqu'un avoit à donner quelque conseil salutaire à la Patrie, il le proposât sur le champ. Enfin Demosthenes ayant proposé des choses qui étoient convenables au tems, persuada à l'assemblée, que sans differer davantage, on fit sortir l'armée de mer & de terre, & qu'on envoyât des Ambassadeurs à tous les Peuples de la Grece, & principalement aux Thebains. L'on suivit son opinion, l'on donna la conduite des troupes à Chares & à Lysicles; & Demosthene fut envoyé en Ambassade aux Thebains.

Eius rei nuntius noctu Athenas perlatus tanta trepidatione Vrbem impleuit; vt quum primo diluculo populus in concionem venisset, inuitante ex more praecone, *qui salutare Patriae consilium haberet, vti diceret*, nemo surrexerit. Donec Demosthenes congruentia tempori differens, persuasit, vt *e vestigio classis & exercitus educerentur; & legati tum ad caeteros Graecos, tum imprimis ad Thebanos mitterentur*: In hanc sententiam decreto facto, Chares & Lysicles copiarum imperatores constituti; Demosthenes legationis ad Thebanos princeps ire iussus est.

Philippe s'étoit bien douté qu'on y procederoit ainsi, & reconnoissoit assez qu'il auroit une grande guerre sur les bras si ces deux Peuples s'unissoient ensemble. En effet la Ville d'Athenes florissoit en ce tems-là par ses richesses, par son pouvoir, & par son credit. D'ailleurs la puissance des Thebains, ou l'opinion qu'on en avoit, n'étoit pas à mépriser; Et l'on n'avoit pas perdu la memoire de la bataille de Leuctres, par laquelle ils avoient ôté aux Lacedemoniens la domination de la Grece. C'est pourquoi pour se confirmer l'affection de ses Alliez, & pour rompre les des-

Non fefellerat ea res Macedonis solertiam, satisque prospiciebat, quanta belli moles oritura esset, si inter istos populos foedus conuenisset. Quippe Atheniensium Ciuitas tunc etiam opibus & auctoritate satis pollebat: nec Thebanorum aut potentia contemnenda erat aut opinio; necdum exoleuerat memoria Leuctricae pugnae, qua principatum Graeciae Lacedaemoniis extorserant. Igitur vt & sociorum confirmaret animos, & diversae factionis machinationes praeuerteret; Amyntam & Clear-

desseins des diverses factions, il y envoya deux Macedoniens, Aminthas & Clearque, & avec eux un Bysantin appellé Pithon, en l'éloquence duquel il avoit beaucoup de confiance. L'on trouve que ce Bysantin parla en ces termes dans l'Assemblée des Beotiens.

archum Macedonas eo misit; addito, cuius eloquentiae plurimum fidebat, Pythone Byzantio, quem in Concilio Boeotorum ita locutum accepimus.

CHAP. VI.

SI vous n'aviez point d'alliance avec Philippe, & que l'armée des Atheniens occupât Elatée, tandis qu'il demeureroit sans rien faire dans la Macedoine, je ne doute point que vous ne souhaitassiez alors d'être ses amis & ses alliez. Et certes qui ne voudroit pas préferer un Roi si puissant & si considerable par les grandes choses qu'il a faites à une Republique orgueilleuse, qui subsiste plus aujourd'hui par sa reputation que par ses forces? Mais enfin comme ce Prince qui occupe, pour ainsi dire, le vestibule de votre Ville avec son armée victorieuse, est votre ami & votre allié; & que les Atheniens ne se sont jamais lassez de vous faire des injures, c'est vous en faire une nouvelle que de vous persuader leur alliance au mépris d'un si grand Prince. Ce peuple le plus superbe de tous les peuples de la terre, s'imagine qu'il a eu seul en partage la sagesse & la prudence, & croit que tous les autres, & principalement les Beotiens (car c'est à vous sur tout qu'ils insultent) sont des peuples grossiers & rudes, & incapables de discerner l'utile d'avec l'honnête.

C'est ce qui est cause qu'ils estiment par une extrême folie, qu'ils vous persuaderont de choisir des amis & des ennemis plûtôt à leur fantaisie, que selon vos interêts, se confiant seulement à de pompeuses paroles en quoi consiste toute leur force. Mais il n'y a point d'homme de bon sens qui ne préfere les actions aux paroles, principalement dans la guerre où il faut agir de la main, & où la facilité de la langue est une vertu inutile. Qu'ils s'estiment forts & puissans tout autant qu'il leur plaira par les armes de leur éloquence, la fortune & la vertu de Philippe, appuyée de ses forces & de celles de ses alliez, pourront toûjours davantage.

CAP. VI.

SI Philippo in Macedonia desidente, Elateam Atheniensis exercitus haberet, neque vobis vllum cum rege foederis aut amicitiae ius esset: tamen dubitare non debeo, quin illius societatem essetis optaturi: quis enim illum tanta potentia, tantisque rebus gestis, Ciuitati fama quam viribus validiori non praeponeret? Nunc autem quum illo, qui victricibus copiis velut vestibulum vrbis vestrae obtinet, socio atque amico vtamini; ab Atheniensibus multis veteribus atque nouis iniuriis affecti sitis; horum amicitiam, neglecto rege, vobis suadere, profecto contumelia est, Thebani. Sed superbissimi mortalium sibi solis ingenium consiliumque superesse autumant; reliquos & imprimis Boeotos (vobis enim prae caeteris insultant) ineptos & rudes esse, nec quae vtilia honestaque factu sint, dignoscere.

Itaque quo nihil est dementius, id se vobis persuasuros putant, vt ex ipsorum potius arbitrio, quam vtilitate vestra hostes atque amicos habeatis; verbis confisi, in quibus omnis ipsorum vis est. Sed verba nemo sanus ante facta habuit; praesertim in bello, vbi res manu geritur, linguae promptitudo superuacanea est. Vt sibi diserti videantur, virtus & fortuna Philippi, tantis suis sociorumque viribus subnixa plus poterit.

Après

Après tout, je ne saurois dire, si les demandes des Athéniens tiennent plus de l'impudence que de la folie. Thebains, vous disent-ils, *recevez sur vous la foudre dont l'Attique est menacée ; & afin que nous demeurions en paix, faites la guerre à vôtre perte contre un Prince redoutable, vôtre ami & vôtre allié. Opposez vos corps & vos biens pour empêcher que Philippe ne prenne enfin la vengeance des injures que nous lui avons faites. Sont-ce là des demandes de personnes de bon sens, ou qui pensent que les autres en conservent quelques lumieres ? Ceux qui n'ont point laissé passer d'occasion de vous opprimer & de vous nuire ; ceux qui vous ont persecuté par des injures, par des outrages, par leurs forces, & par leurs armes autant qu'il a été en leur puissance ; ceux qui ont crû que vôtre malheur feroit leur felicité ; osent maintenant vous demander que vous aimiez mieux perir avec eux, que de vaincre avec Philippe.*

Nec enim facile dixerim stolidior an impudentior sit eorum postulatior. Intentatum Atticae fulmen excipite Thebani : socio atque amico regi bellum cum exitio vestro facite, vt nos in tuto simus : vestros agros, vestra corpora obiicite, ne iniuriarum suarum vindictam ab Atheniensibus Philippus exigat. Haeccine sunt postulata hominum, qui aut ipsi sano iudicio utantur, aut alios uti credant ! Qui modo nullam premendi vos occasionem praetermiserunt ; qui vos contumeliis, injuriis, armis quantum potuerunt persequuti, vestras clades atque pericula felicitatem suam rati sunt : ii nunc a vobis petere audent, vt cum ipsis perire malitis, quam cum Philippo vincere.

Mais ce Prince qui fut vôtre hôte, & même vôtre nourrisson, ayant été élevé avec Epaminondas cet illustre Capitaine, cet homme venerable & saint, en a pris avec les moeurs l'amour & l'affection de vôtre ville. Il vous vengea dans la guerre des Phocéens des injures que l'on vous fit, & que l'on fit à Apollon, lorsque par la haine que vous portoient les Athéniens, ils envoyerent du secours à des sacrileges. Depuis ayant été prié par un Arrêt des Amphyctions, il vengea sur ceux de Locre les outrages qui furent faits à la même divinité. Il est même venu ici pour soutenir vos interêts, & enfin pour n'en point sortir, qu'il ne vous ait ôté la crainte de cette orgueilleuse ville, jalouse de vôtre gloire, & toûjours vôtre ennemie.

At iste hospes & alumnus vester, educatus in contubernio Epaminondae clarissimi Imperatoris, sanctissimique viri, cum ipsius moribus a tenera aetate charitatem vrbis vestrae imbibit : vestras & Apollinis iniurias Phocensi bello ultus est ; quum Athenienses odio vestri sacrilegis auxilia mitterent : iterum communi Amphyctionum decreto exoratus, eiusdem numinis contumeliam in Locros vindicauit ; huc quoque profectus est, vt vestris commodis consuleret, non abscessurus donec vos metu aemulae inimicaeque ciuitatis solverit.

Si vous voulez contribuer de vos conseils & de vos forces pour executer ce dessein, il veut bien que vous ayez part plûtôt à un butin assuré qu'à une guerre dangereuse : ou si vous aimez mieux le repos, donnez lui seulement passage, il est tout seul assez fort pour venger glorieusement toutes les injures communes : vous n'en partagerez pas moins les fruits & les biens de la victoire. Les bêtail, les troupeaux, les esclaves seront la plûpart pour vous, comme en étant les plus proches, & cette proye sera capable de vous faire reparer les pertes de la guerre des Phocéens.

Id siue communibus consiliis viribusque lubet exequi ; non vetat, quominus in praedae veniatis quam belli societatem veniatis ; siue quiescitis, transitum concedite : ipse communium iniuriarum idoneus vltor erit : neque minus ad vos redibit emolumentum victoriae : greges, armenta, mancipia quae ex hostibus capientur, maxima ex parte penes vos, vt vicinos, erunt ; inde Phocensis belli damna sarcietis.

Considerez enfin lequel est plus de vôtre interêt, ou de recevoir cet avantage, ou de voir brûler vos maisons, prendre vos villes de force, & enlever tous vos biens comme on le souhaite dans Athénes. En effet la sincerité que l'on soupçonne sans sujet se met aisément en colere, & la bienveillance qui s'offre, est poussée à la vengeance par de plus puissans aiguillons, quand elle sent qu'on la dédaigne, & qu'elle se voit refusée.

Id magis ex vsu vestro sit, an vestros agros vti, vestra oppida expugnari, incendi, diripi, vestras denique res agi, ferrique, quod Athenienses optant, expendite. Nam iracunda res est suspectus immerito candor, quoque pronior beneuolentia fuerit, acrioribus stimulis in vindictam agitur.

Au reste je ne vous tiens pas ce discours, ou pour vous reprocher de l'ingratitude que je n'apprehende pas, ou pour vous donner de la crainte dont je ne crois pas qu'il soit besoin, mais afin que le souvenir des bons offices que vous avez reçûs de Philippe, & de ceux qu'il a reçûs de vous, vous servent d'avertissement; Que les alliances sont fermes & perpetuelles, quand il est de l'interêt de l'un & de l'autre parti de les maintenir & de les garder; Que s'il a plus fait pour vous que vous n'avez fait pour lui, il faut que vous fassiez en sorte de répondre à son affection par une affection égale. Il croit que le plus grand prix de ses travaux est d'avoir secouru la Grece, & de faire encore la guerre contre les Barbares pour la gloire & pour le salut de la Grece.

Caeterum haec ita refero, non quo vobis ingratitudinem exprobrem, de qua nihil vereor: nec vt formidinem incutiam, qua nihil opus futurum existimo: sed vt Philippi in vos beneficia, & vicissim in illum vestra cogitantes admoneamini, ea demum firma atque perpetua esse foedera, quae seruari vtriusque interfit. Quod si maiora sunt illius merita, vobis curae erit, vt mutuo in illum animo sitis: ille maximum laborum praemium putat, subuenisse Graeciae, pro cuius salute atque dignitate perpetua cum Barbaris bella gerit.

Mais plût aux Dieux que la fureur des Athéniens lui eût permis de se servir de son esprit & de son courage: On vous diroit maintenant que ses armes, qu'il est aujourd'hui contraint de faire promener dans la Grece, pour reprimer les factions des seditieux, & des méchans, triompheroient dans l'Asie. Il pouvoit gagner sans doute l'amitié des Athéniens, s'il n'eût crû qu'il étoit indigne de lui, & qu'il étoit de mauvais exemple de se rendre tributaire, & comme l'esclave d'un Domosthene, & de quantité d'autres qui disposent à leur fantaisie, comme les vents font de la mer, de l'esprit de la multitude. Certes s'ils se contentoient pour leur recompense, de l'honneur & de la gloire, ils seroient gens de bien gratuitement. Mais ceux qui ont accoûtumé de vendre l'honneur, n'ont pas aussi accoûtumé de mettre de la difference entre les choses utiles, & celles qui sont dangereuses, entre la justice & l'injustice; ils se laissent conduire par le gain, & non pas par l'amour de la vertu & de la Patrie, ni par le respect des Dieux & des hommes.

Atque vtinam illum Atheniensium furor ingenio suo vti passus esset, iam in Asia audiretis arma ipsius esse, quae nunc coërcendis improborum motibus, inuitus per Graeciam circumferre cogitur. Poterat quidem amicis Atheniensibus vti, nisi huic Demostheni, atque aliis quibusdam, qui imperitam multitudinem, vt expositum ventis mare, orationum suarum aurâ, quo volunt, impellunt, vectigalem se facere indignum, vsu & exemplo foedum existimasset. Quippe si apud illos honestati pretium esse gratuito boni forent. Quibus honesta vendere mos est; si eadem flagitii merces detur, vtilia a noxiis, recta ab inhonestis non distinguunt: lucro, non affectu virtutis aut patriae, neque Deorum hominumue reuerentia ducuntur.

N'attendez rien de ces esprits lâches, ni d'honnête, ni d'illustre, ni de genereux, ils se soucieront peu de vos interêts, puisqu'ils ont si peu de soin des interêts de leur Patrie. Ils veulent vous precipiter dans les mêmes calamitez, dont le courage & la protection des Macédoniens vous ont naguéres garantis. Ils veulent vous precipiter dans des malheurs d'autant plus grand, que Philippe seroit pour vous un plus redoutable ennemi que Philomele & qu'Onomarque.

Nolite honesti aliquid aut egregii exspectare ab his hominibus: vestris vtilitatibus non mouentur, qui patriae tam male consulunt. Implicare vos volunt iisdem calamitatibus, ex quibus modo Macedonum virtute atque fide liberati estis: tantoque maioribus, quanto formidabilior hostis futurus esset Philippus, quam Philomelus, aut Onomarchus fuere.

D'ailleurs lorsqu'on n'a le commandement que pour un tems, & pour ainsi dire, par emprunt, les entreprises d'un Capitaine, qui seroit même homme de bien, ne sont pas moins traversées par l'envie des Citoyens que par les efforts des ennemis. Mais on ne s'oppose point aux commandemens des Rois, il n'y a rien qui leur soit contraire, & toutes choses dépendent de la volonté d'un seul: enfin vous n'ignorez pas combien cela est important dans les affaires de la guerre. Au reste la force des Macédoniens n'est pas renfermé dans un seul homme. Nous voyons renaitre Philippe en la personne d'Alexandre, qui a déja donné de si belles marques de son courage & de son esprit, que l'on peut bien assurer qu'il sera quelque jour égal aux plus fameux Capitaines.

Nam in precario imperio etiam boni Ducis conatus haud minus ciues quam hostes praepediunt: regem iussis nemo intercedit, nemo refragatur: vnius arbitrio cuncti reguntur. In quo, quantum in rebus bellicis momentum sit, non ignoratis. Nec iam in vno corpore Macedonibus id praesidium est. Philippum etsi fatum auferret, Alexander regenerat: qui iam in adolescenti hac aetate, ea animi ingeniique documenta edidit, vt prope constet, summis Imperatoribus parem esse futurum.

Au contraire comme le pouvoir de faire la guerre ou la paix est devisé entre tout le monde parmi les Athéniens, chacun selon son audace tâche de l'attirer à soi comme un bien abandonné; & l'on y fait toutes choses plûtôt par une aveugle passion, que par le conseil & par la prudence. Les méchans y persuadent; les ignorans y ordonnent; l'on y fait toûjours la guerre avec moins d'ardeur qu'on ne l'entreprend, & l'on y rompt les alliances avec autant de facilité que l'on les contracte. En effet ils ont alliance avec Philippe, & leurs actions témoignent avec combien de sainteté, ils l'entretiennent & la conservent; Mais ils ne sont pas encore contens d'avoir violé leur foi, s'ils ne font passer plus avant cette dangereuse contagion.

Contra apud Athenienses pacis bellique arbitrium, quia penes omnes est, velut in medio positum audacissimus quisque ad se trahit, impetu magis quam consilio cuncta aguntur: homines maligni suadent, imperiti decernunt: bellum sumitur animosius quam geritur: foedera haud minori facilitate quam iunxere violant. Nam & cum Philippo foedus ipsis est: quod quam sancte seruent, reipsa declarant, nec enim pro se fidem violasse satis habent; nisi per ipsos latius serpat ista contagio.

Quant à vous, courageux Thébains, cette genereuse constance qui ne vous rend pas moins illustres que les choses que vous avez faites avec tant de force & tant de bonheur, me

Vestra autem constantia, Thebani, qua non minus quam rebus fortiter feliciterque gestis magni clarique habemini, non sinit ambigere, quin multis experi-

me persuade facilement que vous préferez l'amitié d'un Roi que vous connoissez par tant de favorables experiences, à une ville ennemie & envieuse de vôtre gloire. Enfin le Grand Hercule, l'exterminateur des maux & des crimes, lui que vous adorez si saintement comme un Dieu né dans vôtre ville, ne pourroit jamais endurer que vous fissiez à son sang une guerre injuste & impie. Pour ce qui concerne les autres Alliez, vous pouvez apprendre d'eux, s'ils ont sujet de se repentir de l'alliance d'un si grand Prince. Ce fut ainsi que parla Pithon, & puis on écouta les Deputez des Alliez, qui loüerent hautement le Roi; & ensuite ils remontrerent, *qu'on devoit plûtôt le suivre, lui qui étoit le Protecteur de toute la Grece, que les Athéniens qui en étoient les perturbateurs.*

perimentis cognitam regis amicitiam, semper infestae aemulaeque ciuitati praelaturi sitis. Neque vero auerruncator malorum Hercules siverit, vt quem indigenam ciuemque Deum praecipua religione colitis, eius sanguinem impio iniustoque bello persequamini. Nam caeteros quidem socios quam amicitiae regiae non poeniteat, ex ipsis vos malo cognoscere. *Haec Pithon. Auditi dein sociorum Legati, prolixe commendato regis animo, petiuerunt*, vt ipsum potius Graeciae vindicem, quam perturbatores eius Athenienses sequerentur.

CHAP. VII.

MAis lors que Demosthene eut la liberté de parler. *Je n'ignorois pas*, dit-il, *que ces Mercenaires de Philippe ne s'empêcheroient jamais, ni de lui donner des loüanges, ni de nous charger d'injures. Car ceux qui se sont dépoüillez de toute sorte de honte, n'ont pas accoûtumé de considerer ce qu'ils font, & ce qu'ils disent, pourveu qu'ils puissent joüir de l'accomplissement de leurs desirs. Mais si je vous connois bien, genereux Thebains, ils seront trompez par leurs propres esperances, & porteront au Roi Philippe une réponse digne de vôtre vertu & de la discipline des Grecs. Quant à vous, que l'interêt de vôtre pays a fait venir en cette assemblée, regardez attentivement ce que l'on doit faire aujourd'hui. Car j'espere vous faire connoître par de puissantes raisons, & non pas par les charmes de la parole, à quoi l'on craint que vos esprits ne se rendent, qu'il s'agit aussi maintenant de l'état entier de vôtre fortune.*

CAP. VII.

AT *Demosthenes, facta dicendi potestate:* Non ignorabam, *inquit*, istos Philippi Mercenarios, neque laudibus in ipsum, neque in nos conuiciis esse temperaturos; nam qui pudorem consumpserunt, quid loquantur aut faciant, parum pensi habent, dum cupitis potiantur. Sed illi quidem, si bene vos noui, Thebani, spe sua egregie falsi, dignum virtute vestra, Graecorumque moribus, responsum ad Macedonem referent: vos autem ad ea quae nunc agenda sunt, animum diligenter aduertite: nam vestrorum quoque negotiorum summam nunc agi ipsis rerum argumentis ostendemus, non verborum praestigiis, quibus isti vereri se dicunt ne capiamini.

Puis qu'on est donc en inquietude pour vous: qu'on se dépoüille de cette crainte; nous ne ferons rien ici pour paroître les plus éloquens. Veritablement les mauvaises causes ont reçû quelquefois beaucoup de secours de la force de l'éloquence; mais quand il est de l'interêt de celui qui parle, que l'on voye seulement la verité toute nuë, il n'y a point d'hom-

Sed quando sic pro vobis sunt folliciti, ponant metum, nihil faciemus quo eloquentiores videamur; malam quandoque caussam adiuuit facundia: Vbi nudam veritatem spectari dicentis interest, verba nemo prudens appendit. Nec de Philippo laboramus; sit sane per nos, qualem isti fingunt: sit etiam pulcher

d'homme sage qui voulût s'étudier à faire une vaine montre de la beauté des paroles. Au reste nous ne nous mettons pas en peine des qualitez de Philippe. Nous voulons bien qu'il ressemble au tableau qu'on en vient d'en faire; nous voulons même qu'il ait bonne mine; nous voulons qu'il soit éloquent & agreable dans les festins, car quelques uns l'ont loüé de ces foibles avantages, tant ils ont eux mêmes reconnu qu'il avoit peu de solide gloire. Mais je m'étonne que ces deputez ayent en vôtre presence reproché des choses à nôtre ville, dont il est certain que les Thebains aussi-bien que les Athéniens doivent se défendre, s'il est vrai qu'elles soient des crimes.

cher, eloquens, atque adeo in conuiuiis etiam hilaris, nam & hinc eum commendauere quidam; adeo inanem verae gloriae fatebantur. Caeterum legatos eius miror ea ciuitati nostrae coram vobis obiecisse, quae si crimina sunt, non magis Atheniensibus, quam Thebanis, defendenda esse, in confesso est.

Ils parlent des maux & des desordres qui suivent l'état populaire; mais bien que nous les connoissions, & que nous les ayons souvent ressentis, nous les preferons pourtant à la domination royale. Ils vous ont tenu des discours, comme s'ils cherchoient dans les cercles & dans les festins du credit & de la faveur en flatant les Macedoniens, & qu'ils eussent mis en oubli qu'ils sont venus chez un peuple libre en qualité de deputez. Veritablement nous avons assez de connoissance de cette haine opiniâtre que les Rois, & tous les esclaves des Rois, ont toujours euë pour les Nations, qui ont affecté d'être libres; & ceux qui viennent de la découvrir, ont fait voir plus d'imprudence qu'ils n'ont montré de jugement; mais enfin, genereux Thebains, nous en devons faire de plus grands efforts pour défendre nos loix & nos privileges.

Popularis enim status incommoda exagitant: quae licet non ignoremus vtrique, tamen regio dominatui merito praeferimus. Atqui illi sic loquuti sunt, tanquam in circulis & conuiuiis Macedonum adulatione gratiam quaererent; non apud liberam ciuitatem officio legatorum fungerentur. Scimus quidem regum regiorumque mancipiorum aduersus gentes vrbesque liberas pertinacia odia, & simpliciter fecerunt isti, qui detegunt: sed eo magis adnitendum nobis est, Thebani, vt iura legesque nostras tueamur.

Il seroit sur tout à souhaiter que ceux qui sont appellez à l'administration des états, n'eussent jamais entr'eux que cette glorieuse dispute, à qui travailleroit plus utilement pour les interêts de sa Republique, ou à qui executeroit le mieux les resolutions salutaires. Au moins personne ne prefereroit à l'utilité publique ses interêts particuliers; Personne ne recevroit des presens; & personne à l'exemple de ces Deputez ne livreroit son païs à Philippe. Mais il n'y a jamais eu de Peuple, & même il n'y a jamais eu d'homme qui ait joüi sur la terre d'une felicité entiere: & l'on estime celui-là le plus content & le plus heureux, à qui la fortune a moins fait de maux.

Et optandum imprimis esset, vt qui rempublicam attigerunt, iis vnum idemque pulcherrimum certamen foret, quinam rectius ciuitati suae consulerent, aut consulta exsequerentur: nemo communia commoda posthaberet priuatis, nemo acciperet munera, nemo istorum exemplo patriam Philippo proderet. Verum Thebani, nulli vnquam non ciuitati modo, sed etiam homini integra perfectaque felicitas obtigit: beatissimus habetur, cuius fortuna minimum ex aduerso trahit.

Nous n'ignorons pas que nous n'ayons de mauvais & de pernicieux Cytoyens;

Malos autem nobis ciues esse, neminem fugit: ne vos quidem carui-

Citoyens ; & vous ne voudriez pas nier, Thebains, que vous n'en ayez eu autrefois, & que vous n'en ayez encore. Et certes si cela n'étoit veritable, Philippe aujourd'hui dans Elatée ne ménaceroit pas de là nôtre liberté & nôtre repos ; mais il disputeroit contre nous le Royaume de Macedoine. Nous avons néanmoins & de bons & de vertueux Citoyens, & nous en avons en plus grand nombre, & qui sont même plus puissans que ces pestes de la Republique. En voulez-vous une marque ? en voulez-vous un témoignage ? nous conservons nôtre liberté, nous ne sommes pas les esclaves de Philippe, comme vous avez voulez, Pithon, que les Bysantins en ayant été les esclaves. Quant à vous, Daochus, quant à vous aussi, Thrasidée, vous avez vendu les Thessaliens au Roi, & personne n'en sauroit douter.

caruistis, aut caretis, Thebani: nam nisi ita esset, non iam Elateae Philippus libertati nostrae plagas tenderet ; sed de regno Macedoniae nobiscum decertaret. Habemus tamen & bonos, eosque plures malis, & potiores. Argumentum poscis ? liberi sumus : non seruimus Philippo, sicut tu, Pithon, Byzantios tuos seruire voluisti ; tu autem Daoche, & tu Thrasidaee, Thessalos regi vendidistis.

En effet, Thebains, vous savez bien que la Thessalie languit aujourd'hui dans la servitude de Philippe, & je ne me trompe pas de croire que vous deplorez comme nous sa misere & son infortune. Bisance fut tombée dans le même gouffre qu'on a vû tomber Olynthe, si Pithon eût achevé ce qu'il avoit entrepris ; mais nous l'avons délivrée de cette chute qui la menaçoit. Car ce saint & venerable Protecteur de la Grece avoit resolu d'opprimer cette ville Grecque, qui est particulierement nôtre alliée, & qui ne se doutoit pas des apprêts que l'on faisoit pour sa ruine.

Thessaliam enim seruitute Philippi premi videtis, Thebani, & nisi fallor, iuxta nobiscum ingemiscitis : Byzantium, quantum in Pithone fuit, idem manebat exitium, quod Olynthus perpessa est : nos liberauimus. Quippe Graeciae ciuitatem, cum maxime sociam atque foederatam, ille religiosus atque venerabilis adsertor Graeciae nec opinantem opprimere aggressus fuerat.

Voyez en quoi consiste la sagesse d'un si grand Prince. Il croit que c'est avoir de l'esprit que d'être artificieux & fourbe ; il croit que le parjure soit un art & une science, & se sert de la perfidie comme d'une vertu heroique. Qu'il dise enfin par quelle autre voye, il s'est acquis un pouvoir si grand & si formidable ; s'il n'a pas surpris les Grecs par des fraudes, par des embûches, par des trahisons ; s'il n'a pas vaincu les Barbares plûtôt par l'or que par le fer ; si enfin il a fait difficulté ou de donner à quelqu'un sa foi, ou de la violer quand il l'a donnée. Néanmoins ces Députez lui attribuent le nom glorieux de Protecteur de la Grece, & nous en appellent les perturbateurs. Mais de quoi auroient honte de lâches esprits qui aiment mieux nous imputer leurs méchantes actions, que de ne vous pas montrer les crimes dont ils sont visiblement coupables ?

Haec est nimirum praeclara ipsius prudentia : calliditatem pro ingenio habet : periurium artem putat : perfidia tamquam virtute vtitur. Aut dicat denique quo alio pacto formidabilem illam potentiam nactus est : si Graecos fraudibus, insidiis, proditione non cepit ; si barbaros etiam non auro magis quam ferro vicit ; si denique cuiquam mortalium aut fidem dare grauatus est, aut datam fallere non sustinuit. Istis tamen ille Graeciae vindex, nos perturbatores sumus ! Sed quid istos pudeat, qui sua crimina nobis obiectare malunt, quam non admonere vos eorum, quorum ipsi manifesti sunt ?

Si quelqu'un de vous, ô Partisans de Philippe, étoit accusé, ou d'avoir pris de presens, ou de trahison, vous feriez vôtre propre affaire de le proteger, de le défendre, de le dérober aux châtimens; mais en accusant aujourd'hui les autres, vous vous condamnez vous-mêmes. Que si vous avez fait cette action sans en savoir le but & la fin, je souhaiterois que vous eussiez plus de sagesse & plus de prudence; Que si vous l'avez faite de dessein formé, & sachant bien ce que vous faissiez, je souhaiterois au moins que vous en eussiez de la honte.

Si quis captorum munerum, aut proditionis reus esset, illum tuendo, propugnando, legibus & poenis eripiendo, vestrum negotium ageretis: nunc alios accusando, in vos sententiam dicitis. Quod si ignari, quorsum ea res pertineret, id admisistis, prudentiam in vobis requiro: si scientes prudentesque, verecundiam.

Ce sera sans doute assez pour faire voir mon innocence, & celle de ceux que l'on accuse comme moi, que vous ayez avoüé que nous n'avons rien reçû de Philippe. Car si nous lui avions demandé quelque chose, seroit-il possible que ce Roi si liberal nous eût laissé aller les mains vuides, comme vous voulez le faire croire; & qu'ayant crû qu'il lui fût utile de vous gagner & de vous corrompre, il ne nous eût point fait de present, quand nous lui en eussions demandé? Mais vous-mêmes vous avez averti les Thebains de ne pas suivre le conseil de ceux qui ne considerent point l'utilité de la Patrie. Certes, genereux Thebains, je cesse d'avoir pour eux de l'aversion, s'ils ont les sentimens qu'il témoignent. Je me rends à leurs avis, & je vous conjure par vôtre propre salut, & par celui de toute la Grece, d'embrasser ce qu'ils vous proposent.

Pro mea, quique in eadem mecum causa sunt, innocentia suffecerit, quod nos a Philippo nihil accepisse ipsi fatemini: nec enim si quid petiuissemus, vacuos abire passus esset liberalissimus rex, vt a vobis quidem praedicatur. An qui vos corrupisse operae pretium putauit, nobis, etiam petentibus, non largiretur? At Thebanos modo monuistis, ne consilium eorum sequerentur, qui patriae male consuluerunt. Ego vero desino aduersari illis, Thebani, si ita sentiunt: in ipsorum opinionem transeo; vosque, quanto maximo potest opere, hortor, oro, obsecro, perque vestram, & communem Graeciae salutem obtestor, vt hoc ipsorum decretum amplectamini.

Si vous suivez cette voye, vous n'endurerez pas qu'on vous vende comme l'on vendroit du bêtail: vous ne souffrirez pas que vos heritages se convertissent en vos prisons; & l'on ne vous verra pas obéir aux Péoniens & aux Triballes entre les autres esclaves de Philippe. Mais il veulent que vous estimiez les recompenses de la servitude, & que vous ne fassiez point d'état, ni de vos femmes, ni de vos enfans, ni de vos peres, ni de la liberté, ni de la reputation, ni de la foi, ni enfin de tout ce que les Grecs ont de saint & de venerable. Certainement, Thebains, vous avez perdu tout cela, si vous ne vous joignez avec nous pour resister tous ensemble à la fraude, & à la violence de Philippe. Que si vous vous croyez assez defendus par les soins & par les travaux d'autrui, j'apprehende que vous ne vous trompiez vous-mêmes.

Id si feceritis, neque pecorum atque armentorum gratia vos ipsos venire patiemini; neque vt ergastulis ager vester frequentetur, inter caetera Philippi mancipia Paeonibus & Triballis seruietis. Nam isti greges & mancipia intueri vos iubent egregia seruitutis praemia; uxores, liberos, parentes, libertatem, famam, fidem denique & fas Graecorum vilia habere. Haec enim profecto perdidistis, Thebani, nisi fraudi violentiaeque Philippi vna nobiscum restititis. Quod si alienis laboribus tutos vos fore persuasum habetis, vereor ne magnopere decipiamini.

En effet qui pourroit croire ou que les Thebains, ou que pas un Peuple de la Grece pût conserver sa liberté si Philippe est victorieux? car il n'y a que ceux qui veulent perir qui ayent de la confiance en la foi, & en la parole de ce Prince. Que si au contraire la fortune nous favorise, & que nous remportions la victoire, considerez, je vous prie, ce que vous devez attendre d'un Peuple que vous aurez abandonné, quand il s'agissoit de sa gloire & de son salut. Car quelque parti que vous puissiez prendre, les Athéniens sont résolus de s'exposer à toutes choses, & de ne pas perdre la liberté avant que de perdre la vie. Bien que nous n'ayons point de défiance de nos forces; néanmoins si vous voulez y joindre les vôtres, nous aurons tous ensemble la gloire d'avoir vaincu un ennemi, que chacun de nous pourroit vaincre separément.

Etenim (quod abominor) Philippo victore, cui dubium est, quin neque vos, neque quisquam Graecorum, libertatem tueri possitis? (nam in fide Philippi multum reponere, eorum est qui perire velint) at si nos victoria respexerit, quid ab hominibus, quos in extremo salutis atque dignitatis discrimine deserueritis, exspectandum vobis putetis, considerate. Nam quaecumque vobis sententia sederit, Atheniensibus certe omnia experiri, neque libertatem prius quam vitam amittere decretum est. Quamquam etiam viribus non diffidimus: quibus si vestras sociatis, coniuncti vtique superiores erimus hosti, cui singuli pares esse possumus.

Les Atheniens n'ignorent pas sa puissance, dont ils ont prévû les accroissemens, lors qu'elle ne commençoit qu'à naître, & si alors un même esprit eût animé tous les Grecs, nous y avions donné ordre; & nous empêchions ce mal de s'étendre plus avant. Ainsi nous avons fait long-tems la guerre contre lui, non pas pour Amphipolis, ou pour Halonese, comme plusieurs ont pensé, mais pour le salut & la liberté de toute la Grece, jusqu'à ce qu'ayant été abandonnez de tout le monde, & attaquez par quelques-uns, nous avons été contraints de faire une paix plus necessaire que glorieuse. Mais maintenant, comme je crois, Minerve la Protectrice de nôtre ville, & Apollon Pythien, qui est un Dieu de nôtre Patrie, & tous les autres Dieux de la Grece, ont enfin ouvert les yeux en nôtre faveur, & excitent le courage de tous ceux qui les adorent, à la vengeance de la liberté que nos Peres nous ont laissée. Au moins je me persuade qu'Hercule n'a pas écouté sans colere, le discours des Deputez qui font descendre Philippe de son sang.

Non ignoramus potentiam eius, Athenienses, quam olim nascentem augescentemque praevidimus; &, si caeteris Graecorum eadem mens fuisset, praecaveramus. Diu enim bellum cum eo gessimus, non de Amphipoli, aut Halonesо, vt a plerisque credebatur: sed pro salute & libertate Graeciae: donec destituti ab omnibus, a nonnullis etiam oppugnati, pacem necessariam magis quam honestam fecimus. Sed nunc, opinor, praeses arcis nostrae Minerua, & Appollo Pythius, patrium nobis numen, caeterique Graecorum dii aperuerunt oculos, & in vindictam auitae libertatis populorum suorum animos excitant. Certe Herculem non sine indignatione verba Legatorum audiuisse arbitror, Philippo stirpem ab illo deo repetentium.

En effet seroit-il possible que ce Dieu voulût avoüer pour l'un de ses descendans un Prince impie & sacrilege? Qu'étant Grec, il reconnût un Macedonien; & qu'ayant été l'ennemi & l'exterminateur de la tyrannie, il laissât croire qu'un Ty-

Ille enim agnoscat deus, omnium religionum contemptorem; Graecus, Macedonem; tyrannum, osor, punitor, exstirpator tyrannidis! Nullo enim alio argumento clariora sunt Herculis opera: at ille Graeciam

Tyran a pris de lui son origine? Car c'est par là principalement que les actions d'Hercule sont illustres & memorables. Mais au contraire, Philippe tient la Grece assujettie sous une injuste domination, & a établi dans quelques villes de Tyrans particuliers, Philistide dans Orée, Hipparque dans Eretrie, & Taurosthenes dans Chalcide. Enfin les Eubéens, les Achayens, les Corinthiens, ceux de Megare, les Leucadiens, & ceux de Corcyre se sont declarez pour nous, & favorisent nos dessein. Les autres attendent l'évenement qui a été jusqu'ici l'unique & le puissant appui de la puissance de la Macedoine; mais aussi-tôt qu'il commencera à s'ébranler, elle tombera d'elle-même.

etiam dominatu premit; quibusdam etiam ciuitatibus domesticos tyrannos imposuit, Philistidem Oreo, Hipparchum Eretriae, Chalcidi Taurosthenem. Ergo iam Euboei, Achaei, Corinthii, Megarenses, Leucadii, Corcyraei nobis fauent: alii fortunam spectant, quae hactenus vnicum Macedonicae potentiae vinculum fuit, quo leuiter abrupto, ultro dilabetur.

Et certes les Thessaliens d'où Philippe tire aujourd'hui ses plus grandes forces de Cavalerie, n'ont jamais suivi longtems un même parti; & les Illyriens & tous les autres Barbares, qui sont voisins de la Macedoine, Peuples naturellement superbes, & irritez aujourd'hui par la nouvelle servitude où ils ont été reduits, acheveront pour nous la guerre, si les commencemens de la guerre ne sont pas heureux pour Philippe.

Quippe Thessali, vnde Philippo robur equitatus est, neminem vnquam diu fouere: Illyrii, caeterique Macedoniam adcolentes Barbari, quorum & natura ferox est animus, & indignatione recentis seruitii irritatus, si principia belli Philippo sequius euenerint, reliqua pro nobis conficient.

Travaillez donc avec nous de l'esprit & du courage à une entreprise si glorieuse; & cependant mettez à part toutes les querelles qui naissent ordinairement d'une legere occasion entre des Etats voisins. La joye publique que produiront les bons succés, convertira facilement les inimitiez particulieres en bienveillance & en amitié; ou lors que vous aurez le tems d'exercer vos passions sans rien apprehender d'ailleurs, vous reprendrez vôtre haine, pour le dommage peut-être, & pour la honte des uns & des autres, mais ce sera pour le moins sans attirer la perte publique. Voulez-vous ne point redouter les artifices de Philippe? fermez l'oreille à ses promesses, & les mains à ses presens.

Vos modo nobiscum acriter in hanc curam incumbite: sepositis interim contentionibus, quas inter vicinas vrbes saepe leuis occasio concitat: odia priuata, post rem bene gestam, communis laetitia in beneuolentiam vertet; aut quum porro insanire vacabit, cum dedecore forte damnoque vtrorumque, sed tamen citra exitium resumentur. Neque dolos Philippi timueritis; modo promissis eius aures occludite, manus continete a muneribus.

Si vous mettez la liberté au dessus de toutes choses, si vous n'estimez rien davantage, les tromperies & les largesses seront vaines & inutiles, & comme les discordes des Grecs ont élevé sa puissance, leur union la renversera. D'ailleurs comme il est hardy & temeraire, on peut le prendre facilement, & si cela peut arriver, il ne faut rien craindre des autres. Car si cet esprit ambitieux recher-

Si nihil ante libertatem habueritis, calliditas & largitiones frustra erunt, potentiam vt discordiae Graecorum extulerunt, ita consensus obruet. Quin & ipse, vt est temerarius excipi potest: quod si accidat, nihil a caeteris est periculi: nam ipse gloriam atque dominationem; qui sub eo sunt, quietem expetunt. Nisi forte Alexandrum veremini;

recherche la gloire & l'Empire, ceux qui sont aujourd'hui sous lui ne souhaitent que le repos : si ce n'est peut-être que vous redoutiez Alexandre, parce que ses Partisans vous méprisent de telle sorte, qu'il vous estiment assez lâches pour avoir peur du nom d'un enfant.

remini : quoniam isti quidem ita vos contemnunt, vt idoneos putent, quibus etiam pueri nomen formidinem possit incutere.

CHAP. VIII.

VOus eussiez crû que les Thebains qui venoient d'ouïr les Députez de Philippe avec tant d'ardeur & d'affection, avoient été inopinément convertis en d'autres hommes. En effet il se fit un si grand changement en eux, qu'ils declarerent Philippe ennemi s'il ne sortoit au plûtot de leurs frontieres & de celles de leurs Alliez, qu'ils chasserent de leur Ville tous ceux qui favorisoient son parti, & y reçurent en même tems les troupes des Atheniens Mais Philippe plus en colere qu'épouvanté, de se voir abandonné par le Thebains contre son opinion, ne quitta pas son entreprise. Enfin aprés deux combats assez legers, dont le succés ne fit pas repentir les Atheniens de leur resolution, les uns & les autres camperent avec toutes leurs forces auprés de Cheronée dans la Beotie.

Les Grecs étoient animez par la gloire de leurs Ancêtres, & par l'amour de la liberté : & Philippe se fioit à ses troupes qui avoient remporté tant de victoires. Il trouvoit aussi en lui même beaucoup de force & de secours, parce qu'il excelloit dans la science de la guerre ; & d'ailleurs les plus fameux Capitaines des Grecs étoient déja morts en ce tems-là. Theagenes qui n'avoit pas grande experience, & qui n'étoit pas assez fort pour resister à l'argent, commandoit dans Thebes ; & Philippe surpassoit infiniment tous les Capitaines Atheniens en experience & en courage. Néanmoins les forces de deux puissans Peuples qu'il voyoit tournées contre lui, & dont les Corinthiens, & beaucoup d'autres suivoient l'inclination, & l'autorité, lui avoient fait apprehender de donner une bataille, où il pouvoit perdre en un jour toute sa gloire & sa fortune. Veritablement les Thebains ne s'éloignoient pas des propositions de la paix, mais l'ardeur des Atheniens l'emporta, & obtint qu'on exposeroit au hazard d'une seule bataille toutes les esperances & toutes les forces de la Grece.

CAP. VIII.

CRederes alios repente factos Thebanos, qui modo regios Legatos attente, atque etiam cum assensu audiuerant, adeo in contrarium mutati sunt, vt Philippum hostem iudicarent, ni quamprimum suis sociorumque finibus decederet : Macedonicae factionis homines urbe pellerent, & Atheniensium copias eo reciperent. At Philippus inopinata Thebanorum defectione turbatus magis quam territus, insistere destinatis non omisit. Duobus leuibus praeliis commissis, quum Athenienses successus non poeniteret ; tandem vtrique ad Chaeroneam Boeotiae oppidum totis viribus consedere.

Graecos decorum maiora, & cura libertatis accendebant : Philippus egregiis copiis, totque bellorum victoribus fidebat ; in se quoque non parum momenti collocabat, quod imperatoriis artibus ipse praecelleret ; Graecorum celebratissimi duces iam decesserant. Theagenes Thebanis praeerat, modico militiae vsu, neque satis firmus aduersus pecuniam : Atheniensium quoque Imperatorum virtutem atque peritiam ipse animo vsuque rerum longe anteibat. Sed duorum potentium populorum in vnum conuersae vires, quorum autoritatem Corinthii quoque aliique sequebantur, iniecerant curam, minima vnius diei parte de capite fortunisque omnibus domicaturo. Ne Thebanorum quidem principes à pacis consiliis abhorrebant ; sed Atheniensium ardor euicit, vt omnes Graeciae spes opesque vnius praelii fortunae permitterentur.

D'un

D'un autre côté Alexandre dont le courage ne se pouvoit moderer, conjuroit son Pere de ne pas laisser perdre une si belle occasion de gloire; & enfin ayant obtenu que l'on combattroit, il donna le premier sur les ennemis. On combattit long-tems avec beaucoup de chaleur, & en doute de la victoire, jusqu'à ce que ce jeune Prince, à qui son Pere avoit donné le commandement de l'une des pointes avec des troupes d'élite, ayant vivement attaqué la Cohorte sacrée des Thebains, qui étoit composée de leurs meilleurs hommes, l'obligea de quitter son poste, & ouvrit le chemin à la victoire. D'ailleurs les Atheniens affoiblis par la chaleur & par leurs blessures, & ayant perdu courage par la défaite de leurs Alliez, ne pûrent soûtenir plus long-tems les efforts des Macedoniens. Car Philippe de son coté de jalousie & de honte, s'il faisoit moins que son fils, s'étoit jetté sur eux de toutes ses forces, & les avoit mis en état de ne pouvoir lui resister. Ainsi une seule bataille decida de la liberté de toute la Grece.

Alexander etiam immodicus animi obtestabatur patrem, ne tantam gloriae occasionem e manibus elabi fineret, eoque tandem impulso, primus in hostem impetum fecit. Pugnatum est acriter, ambigua diu victoria, donec adolescens, quem cum delectis alteri cornuum praefecerat pater, summa animi viriumque contentione connixus, sacra Thebanorum cohorte, quae ex optimis constabat, loco mota, victoriae viam aperuit. Nam & Athenienses sociorum calamitate fracti, aestuque & vulneribus fatigati, non amplius sustinuere Macedonum impetum; quippe Philippus aemulatione, & pudore, si filio adolescente deterior videretur, grauis intolerandusque incubuerat. Ita de libertate Graeciae ista pugna decretum est.

Il demeura sur la place plus de mille hommes des Atheniens; l'on prit plus de deux mille prisonniers; & plusieurs des Alliez moururent aussi dans le combat, ou tomberent vifs en la puissance du victorieux. Ensuite Alexandre fut envoyé à Athenes pour dire aux Atheniens, Que Philippe leur donnoit leur grace & la paix, qu'l leur rendoit sans rançon leurs prisonniers, & qu'il ne les empêchoit pas de faire enterrer leurs morts; *Car comme il songeoit alors à l'expedition de la Perse, il tâchoit de gagner la foi & l'affection des Grecs par la douceur & par la clemence.*

Ceciderunt ex Atheniensibus amplius mille, supra duo millia capti fuere; sociorum quoque multi, aut pugnando mortem occubuerunt, aut viui venerunt in potestatem victoris. Missus posthaec Athenas Alexander, *veniam delictorum pacemque Atheniensibus Philippum dare* pronuntiauit; *captiuos etiam gratis reddere; nec vetare, quin occisi tumularentur*; quippe Rex intentus in Persicum bellum, Graecorum fidem atque studia, clementia & moderatione prouocabat.

Néanmoins il ôta aux Atheniens la domination des Isles & de la Mer; mais il fut plus severe & plus rigoureux aux Thebains, parce qu'il n'avoit pas perdu la memoire, que leur soulevement imprévû avoit reduit ses affaires à la derniere extremité, & qu'il ne croyoit pas qu'après les services qu'il leur avoit rendus, & les grands biens qu'il leur avoit faits, ils eussent sujet de l'abandonner & de prendre le parti des Atheniens. C'est pourquoi lors qu'ils lui eurent rendu leur Ville, & qu'il y eut mis une gar-

Imperio tamen maris & insularum Athenienses exuit: in Thebanos immitior, quorum subita defectione in summum rerum omnium discrimen se adductum fuisse meminerat; nec iudicabat veteribus sociis, post beneficia sua, causam fuisse contra ipsum cum Atheniensibus sentiendi. Ergo quum vrbem dedidissent, praesidio Macedonum imposito, interfectisque quos maxime inuisos suspectosque habuerat, aliis solum vertere iussis; reductis suae fa-

garnison de Macedoniens, il fit couper la gorge à tous ceux qui lui avoient été odieux ou suspects; obligea les autres d'en sortir; y fit revenir tous ceux de sa faction, qui en avoient été bannis, & leur donna les charges & les magistratures.

factionis exsulibus magistratus & iudicia tradidit.

Il dompta par le bruit & par la grandeur de cette même victoire, tous les autres Peuples qui avoient pris contre lui les armes, retenant les uns dans l'obéïssance par la force, & les autres par une alliance desavantageuse; & pas un de tous les Grecs ne s'exempta de sa domination que les Lacedemoniens & les Arcades. Enfin il remontra dans l'Assemblée de toute la Grece, qui fut tenuë à Corinthe, Qu'il falloit porter la guerre en Perse, & aller au devant des Barbares, qui se promettoient déja par un orgueil insupportable l'empire de toute la terre; Qu'il falloit se resoudre d'être toûjours leur esclave, ou leur resister promptement; Qu'il ne s'agissoit pas que les Grecs fissent la paix ou la guerre, mais seulement de savoir lequel ils aimoient le mieux, ou de la transporter dans le païs ennemi, ou de la recevoir dans leur païs; Que non seulement il falloit vanger les vieilles injures, mais qu'en ôtant les Villes Grecques qui étoient situées dans l'Asie, de la servitude des Perses, il falloit effacer la honte qui deshonoroit tous les Grecs; Qu'on pouvoit faire aisément cette entreprise, tandis que tout étoit en paix dans la Grece; & qu'on pouvoit impunément employer tontes ses forces dans une guerre d'outre-mer; Qu'on assureroit par même moyen la paix & la tranquillité domestique, lors que l'on occuperoit dans une guerre éloignée, ceux qui ont accoûtumé de broüiller dans l'oisivité & dans le repos; qu'ils resolussent donc à quel Capitaine ils donneroient la conduite de cette guerre, & quelles forces ils y employeroient.

Reliquos deinde populos, qui aduersus ipsum arma ceperant, eodem victoriae impetu perdomuit. Nec quisquam tota Graecia, praeter Spartanos & Arcades, dominationis eius expers mansit: alios armis, alios impari societate imperiis suis obnoxios habebat. Igitur conuentu totius Graeciae Corinthum indicto, *de bello Persis inferendo disseruit, obuiam eundum esse Barbaris, imperium orbis immani superbia sibi destinantibus, aut parendum semper, aut mature resistendum esse. Nec enim hoc agi, bellum an pacem habeant Graeci; sed vtrum in hostiles agros id transferre malint, an domi accipere. Non veteres tantum iniurias vindicandas esse, sed praesens dedecus amoliendum, ereptis ex Persarum seruitute Graecis ciuitatibus, quae Asiam incolerent. Commodissime id fieri posse, dum compositis in Graecia rebus, vniuersas vires in transmarinum bellum conuertere liberum esset; domesticae etiam quieti ea ratione prospectum iri, amotis occupatisque longinqua militia, qui otiosi discordiis & audacia res turbare consueuissent. Constituerent igitur, quo Imperatore, quibusque copiis bellum istud administrandum videretur.*

La plûpart n'ignoroient pas ce qu'on devoit demander en faveur de la Republique; mais on reconnoissoit bien, qu'il n'étoit pas à propos de demander par des paroles, la liberté qu'on avoit perduë par les armes. On nomma donc aussi-tôt Philippe avec des acclamations de joye, & d'un commun consentement general de toute la Grece, afin de passer dans l'Asie pour délivrer toute la terre de la servitude des Perses. On

Non fallebat plerosque, quantum e Republica peteretur; sed armis amissam libertatem intempestiuum videbatur verbis repetere. Nihil ergo dubitatum est, quin faustis acclamationibus *Philippus Imperator Graeciae ad liberandum orbem terrarum in Asiam proficisci* iuberetur. Descriptae deinde singulorum opes; & quantum quisque militum, frumentique & pecuniae mitteret,

On fit en même tems le dénombrement des biens de chaque Peuple en particulier, & l'on mit par écrit combien chacun pourroit fournir de soldats, d'argent & de bled. Je trouve que l'on promit à Philippe pour cette expedition deux cens mille hommes de pied & quinze mille de cheval, sans toutefois que les Macedoniens, & les Barbares qui étoient sujets des Macedoniens, fussent compris dans ce nombre.

ret, in tabulas relatum est. Ducenta peditum, & quindecim equitum millia promissa fuisse reperio; quum in eo numero neque Macedones, neque parentes Macedonibus Barbari censerentur.

CHAP. IX.

AU reste comme il n'y a point de felicité dans le monde sans quelque mélange d'infortune, les prosperitez du dehors furent troublées par des desordres domestiques. Olympias, comme nous avons déja dit, attiroit sur elle de jour en jour l'aversion de son mari par son orgueil insupportable, & par ses mauvaises humeurs. Quelques-uns disent que cela fut cause qu'il la repudia; mais je trouve que pendant même son mariage & sans l'avoir repudiée, il épousa Cleopatre.

Et à la verité il n'y a point d'apparence de croire qu'Alexandre eût voulu assister aux nôces d'une belle-mere, à la honte de sa propre mere qu'il aimoit uniquement, & dont l'infamie réjallissoit jusques sur lui; car on ajoûte que Philippe la repudia sur quelque soupçon qu'elle s'étoit mal gouvernée. Cependant il est vrai qu'il assista à ses nôces, & aprés une dispute qui nâquit dans le festin, il emmena sa mere ailleurs. Car comme Attalus, qui étoit oncle de Cleopatre, & qui ne pût dissimuler son esperance parmi la débauche du festin, eut dit hautement, Qu'il falloit que les Macedoniens priassent les Dieux de donner bientôt à Philippe un legitime successeur de la nouvelle mariée. *Alexandre, qui étoit de lui-même assez sujet à la colere, & qui y fut encore excité par cette injurie:* Il faut donc, méchant, *répondit-il à Attalus*, que vous me croyiez bâtard; *En même tems il jetta à la tête d'Attalus la coupe qu'il avoit en main, & Attalus lui jetta tout de même celle qu'il tenoit.*

Cela fut cause d'un grand tumulte, car aussi-tôt Philippe qui étoit à une autre table, s'étant mis en colere qu'on eût troublé la fête & la re-

CAP. IX.

CAeterum, vt sine mixtura calamitatis nulla in rebus humanis felicitas est, res foris prosperas domesticae turbae excepe-runt. Animum conjugis olim, vt diximus, alieniorem Olympias morositate & arrogantia in dies magis magisque auertebat. Inde repudiatam nonnulli tradunt: ego in eodem matrimonio manenti Cleopatram superinductam comperio.

Nec enim in tanto dedecore dulcissimae matris, cuius pudor ad ipsum quoque pertineret (nam ob stupri suspicionem expulsam addunt) interfuisset nouercae nuptiis: interfuit autem, & demum post contentionem, quae in eo conuiuio exarserat, matrem abduxit. Quippe quum auunculus sponsae Attalus, post longam compotationem, spem male tegens, *orandos Macedonibus deos diceret, vt ex noua nupta legitimum regni successorem Philippus tolleret:* Alexander in iram alioqui praeceps, & tunc iniuria irritatior, *nos ergo, scelestè, spurii tibi videmur?* inquit: simul calicem, quem forte dextra tenebat, in os illius impegit; ille quoque inuicem coniecit poculum.

Exorto tumultu, Philippus, qui in alio lecto accubuerat, eius diei laetitiam turbari moleste ferens, ense stricto Alexandrum petit:

rejoüissance de cette journée, courut à Alexandre l'épée à la main, & l'eût sans doute tué, si ce n'est que comme il boitoit de la blessure qu'il avoit autrefois reçûë, la colere & le vin l'empêcherent encore d'aller plus vite; il tomba même en le poursuivant; & sa chûte donna le loisir à ses amis étonnez d'une chose si subite, de se jetter entre deux, & de dérober le fils à la passion du Pere irrité.

petit: occideratque filium, nisi claudicantem ex vulnere pridem accepto gressum, ira vinumque praepediuissent. Prolapsus amicis subita re exterritis spatium dedit, vt precibus, & vtrisque medios interponendo, Alexandrum eriperent.

Mais on n'eut pas moins de peine à obtenir d'Alexandre qu'il ne se fit point de violance; il croyoit avoir reçû plusieurs injures en même tems; & bien qu'on lui representât les noms de Pere & de Roi, & les droits de la nature, il ne pût neanmoins s'empêcher de dire aux Macedoniens en se moquant de Philippe; Qu'ils avoient un fort bon guide pour les conduire en Asie; n'ayant pû sans se laisser choir, passer seulement d'une table à l'autre.

Nec minoris operae fuit illum exorare, vt saluus esse vellet: multiplici iniuria adfectus sibi videbatur; & quamquam patris regisque nomina, naturaeque gentium decreta ingererentur, non abstinuit, quin insultans Philippo iuberet *intueri Macedonas egregium transmittendi in Asiam belli auctorem, qui ex lecto in lectum transiliens procidisset.*

Ensuite craignant pour sa mere & pour lui, il alla trouver le Roi d'Illyrie, & laissa sa mere en Epire, où regnoit le frere de cette Princesse. Depuis étant revenus tous deux dans la Macedoine par l'entremise de Demarathe Corinthien, Olympias, femme d'un esprit opiniâtre, & qu'on ne pouvoit adoucir, ne cessa point de solliciter Alexandre, assez ambitieux de lui-même, de se faire autant d'amis qu'il lui seroit possible par l'argent, & par la douceur; & de se fortifier enfin contre la fureur de son pere, par l'alliance des plus puissans.

Inde sibi matrique iuxta timens, in Epiro, cui frater Olympiadis praeerat, eam reliquit; ipse ad Illyriorum regem profectus est. Postea quoque quum reconciliatore Demarato Corinthio in Macedoniam reuersi essent, peruicacis ingenii mulier filium, suopte ingenium potentiae anxium, incitare non destitit, *vt quos posset, humanitate, aut pecunia in amicitiam illiceret; & aduersus iracundiam patris, etiam affinitate potentium hominum se muniret.*

Veritablement Philippe l'avoit autrefois averti de gagner l'affection des Peuples par la seule humanité; mais il n'avoit point approuvé qu'il la gagnât, par des largesses. Il le blâma même par lettres, d'oser esperer de l'affection de ceux qu'il auroit corrompus par des presens; Qu'il s'étoit trompé, s'il avoit crû que cette action fût d'un Roi; Que cela n'appartenoit qu'aux valets & aux esprits bas. *Mais comme il disoit souvent lui-même, qu'il n'y avoit rien qui fût inaccessible à l'argent; & que pour confirmer ce qu'il disoit, il s'en servoit aussi souvent que des armes, il est à croire qu'il ne donnoit pas tant*

Sane olim monuerat Philippus, vt affabilitate sibi conciliaret hominum studia; largitiones autem non vsquequaque probauerat: etiam per litteras increpito instituto eius, *quod beneuolentiam auderet sperare ab hominibus; quos muneribus corrupisset. Falli qui regium id putaret: ministri & diribitoris officium esse.* Verum quum ipse pecuniae omnia penetrabilia iactaret, eaque haud minus saepe quam armis vteretur, non tam recta praecipiendi studio ita scripsisse visus est, quam metu, ne ab adolescente filio suis artibus oppugnaretur. Item obiurgauit Alexandrum, quod

tant cet avis à Alexandre avec intention de l'instruire, & de lui apprendre ce qui étoit juste, que par apprehension que ce jeune Prince ne se servit contre lui de ses propres artifices. Il lui fit aussi des reprimandes d'avoir recherché la fille de Pexodore, que son pere destinoit à Aridée, & lui dit, Que c'étoit degenerer de son sang, & se declarer indigne de sa fortune, que de souhaiter pour son beau-pere un Carien, un Barbare, qui étoit sujet d'un Roi Barbare.

quod Pexodori filiam, quam Aridaeo destinauerat pater, ambiuisset; *degenerem, & fortuna, in cuius spem educaretur, indignum appellando, qui Carem Barbarum, Barbaroque Regi subiectum, socerum optaret.*

Néanmoins Philippe lui-même n'avoit jamais méprisé aucunes sortes de conditions pour appuyer sa puissance; & n'avoit point fait de difficulté d'épouser des femmes du fond de la Barbarie dans le païs des Illyriens & des Getes, bien qu'il eût déja beaucoup d'enfans de plusieurs femmes & de plusieurs concubines. Et parce qu'Alexandre ne pouvoit souffrir tant de freres qu'avec un déplaisir extrême, son pere lui dit agréablement, Que puis quil devoit avoir tant de competiteurs à l'Empire, il fit en sorte de les surpasser en courage & en vertu, afin de faire croire à tout le monde qu'il devoit la couronne à son merite, plûtôt qu'à son pere & à sa naissance.

Sed ipse, vt potentiam suam firmaret, nullam conditionem asparnatus erat, quin ex asperrima Barbarie Illyrias Geticasque mulieres matrimonio iungeret: quamquam ex aliis etiam vxoribus pellicibusque complures liberos suscepisset. Quod quum Alexandro molestum accideret, vrbane adolescentem corripuit, hortatus, *vt multos imperii aemulos habiturus, operam daret, quo omnibus melior praestantiorque, non ob Philippum patrem, sed ex suo merito, rerum potiri videretur.*

Mais enfin comme le même sujet faisoit naître souvent des disputes, & que l'amitié qui avoit été rompuë, ne pouvoit plus se renoüer, on en vint aux extrémitez, principalement par la passion d'Olympias, de qui l'esprit violent poussoit encore à la vengeance l'orgueil & l'opiniâtreté de son sexe. Elle avoit déja excité Alexandre son frere de faire la guerre à Philippe; mais ce Prince artificieux, qui craignoit d'être contraint de prendre les armes dans un tems si incommode, bien qu'il fût le plus puissant, fit en sorte de la prévenir par une nouvelle alliance; & pour gagner le Roi d'Epire, il lui donna en mariage Cleopatre soeur d'Alexandre.

Quum autem ob has similesque causas crebra inciderent iurgia, nec abrupta semel beneuolentia fido affectu coalesceret, ad extrema prolapsi sunt. Praecipua Olympiadis violentia, in qua contumaciam sexus ingenium vastum & vehemens virili scelere in vindictam armabat. Stimulauerat ea fratrem Alexandrum, vt Philippo bellum faceret. Id ne alieno tempore excipere cogeretur, callidus Rex, quamquam viribus plus poterat, firmata per nouam adfinitatem gratia praeuenire studuit, desponsa Epirotae Alexandri germana Cleopatra.

Tous les Princes des peuples voisins, & les Ambassadeurs des villes Grecques s'assemblerent donc à Egues pour celebrer ces grandes noces, parceque Philippe avoit choisi cette ville pour en faire les réjoüissances, comme par quelque présage de ce qui arriva en suite; car on avoit accoûtumé d'enterrer en cet endroit

Ad istas nuptias celebrandas finitimarum gentium Reguli, Graecarumque ciuitatum Legati frequentes Aegas conuenerant. Id oppidum elegerat Philippus, non sine quodam omine eorum, quae postea accidere: nam ibi Macedonum Reges sepeliri mos erat. Ferunt etiam Apollinem Del-

doivit les Rois de Macedoine. On dit aussi que quand il consulta à Delphes l'Oracle d'Apollon, touchant la guerre de Perse, il lui fut répondu, que sa fin étoit bien proche; mais que se flatant par cette réponse douteuse & ambiguë, comme sont celles de tous les Oracles, il l'interpreta à son avantage, & à la ruine des Barbares. Il y eut même beaucoup de présages qui précederent la mort de ce Prince; mais personne ne s'en apperçût alors, & l'évenement seul les fit remarquer.

Delphicum de bello Persico consulenti maturum interitum cecinisse. Sed ambiguum, vt mos Oraculis, responsum Philippus ad Barbarorum exitium blanda interpretatione traxerat. Alia quoque praesagia, quae tum nemo animaduerterat, euentus monstrauit.

Il y avoit entre les Gardes du Corps un certain Pausanias, que le Roi avoit élevé à ce grade pour le consoler des injures qu'il avoit reçûës d'Attalus, qui le voyant yvre dans un festin, l'avoit honteusement prostitué à tous ceux qui y étoient conviez. Et lors que Pausanias en demanda au Roi la vengeance, le Roi lui donna cette charge, & crût le contenter par cet honneur. Car loin que Philippe se pût resoudre de faire punir un Capitaine, dont il avoit éprouvé dans la guerre le courage & l'experience, & qui outre cela étoit depuis peu son allié, il lui donna le commandement d'une partie de ses troupes, & l'envoya devant en Asie avec Parmenion & Amyntas, pour s'en servir dans l'expedition de la Perse.

Erat inter Custodes regii corporis Pausanias quidam, quem in solatium acceptae ab Attalo iniuriae, Rex in eum dignitatis gradum prouexerat. Quippe Pausaniam Attalus mero onustum nefariis conuiuarum ludibriis exposuerat. Huius vltionem quum a Rege peteret, honorem accepit. Etenim Philippus virum spectatae in bello fortitudinis, ad hoc nuper propinqua affinitate coniunctum punire adeo non sustinuit, vt insuper copiarum parti praefectum cum Parmenione & Amynta in Asiam praemitteret, opera eius usurus in expeditione Persica.

Cependant il pria Pausanias de donner ses ressentimens aux necessitez de l'Etat, & tâcha de l'adoucir par des paroles obligeantes, & par une plus grande solde. Mais ce jeune homme eut plus d'égard à l'injure qu'il avoit reçuë, qu'aux faveurs qu'on lui faisoit; & de l'auteur de l'outrage, il fit passer toute sa haine sur un vengeur si negligent. On ne crût pas sans apparence qu'il avoit communiqué son dessein aux ennemis d'Attalus, & à ceux qui étoient mal auprés de Philippe; mais personne n'en douta plus, lors qu'Olympias eut mis une couronne d'or sur la tête du parricide, qu'elle trouva pendu à un gibet. On fit beaucoup d'autres choses, qui montrerent manifestement, & les causes de cet attentat, & l'ordre qu'on avoit tenu pour l'exécuter.

Pausaniam autem rogatum, *vt ipsi temporibusque Reipublicae dolorem suum condonaret*, comitate alloqui, & honestiore stipendio placare conatus est. Sed adolescens maiorem contumeliae, quam beneficii rationem habuit: odiumque ab auctore iniuriae, in negligentem eius vindicem conuertit. Cum iis etiam, quos infensos Attali domui, nec Philippo concordes esse nouerat, consilia communicasse non praeter rationem creditum est; postquam ab Olympiade parricidae in cruce pendenti coronam auream impositam nemo dubitauit, aliaque facinora perpetrata sunt, ex quibus totius sceleris ordo causaeque haud obscure perspicerentur.

Au reste, à peine étoit-il jour, qu'une multitude de peuple se rendit au théâtre pour voir les jeux magnifiques,

Dubia adhuc luce theatrum ingens hominum multitudo impleuerat, spectatura ludos, qui supe-

piques, qui devoint surpasser, disoit-on, les spectacles des jours précedens. Il y avoit entre les choses, par lesquelles les Rois puissans, & qui ne se contentent pas de la grandeur de leur fortune, ont accoûtumé, pour ainsi dire de se joüer de leurs richesses, douze statuës de Dieux, en quoi l'art des ouvriers avoit disputé le prix avec l'excellence de la matiere; & outre cela il y en avoit une treiziéme, qui representoit Philippe, & qui n'étoit pas moindre que les autres.

periorum dierum spectacula luxu & magnificentia longe superaturi dicebantur. Inter alia, quibus diuitiis illudere solent opulenti Reges, & fortunae suae magnitudinem non capientes, duodecim Deorum effigies eminebant, in quibus artificum industria cum materiae dignitate certauerat; tertia decima Philippi thensa accesserat, nulla in re caeteris vilior.

Mais ce méprit qu'il temoigna de sa condition mortelle, reçût bientôt son châtiment; & enfin ce Prince superbe de tant de succés favorables, voulant s'égaler aux Dieux, fut prévenu par la mort, avant que de joüir d'un honneur qu'il vouloit usurper sur eux. Pausanias l'avoit épié comme il entroit au théatre; & voyant qu'il entroit seul, parce qu'il avoit fait passer devant lui tous ceux qui l'avoient accompagné, & qu'il avoit commandé à ses Gardes de demeurer derriere lui, affectant de faire paroître qu'il n'avoit point besoin de Gardes avec l'amitié de tout le monde, il le jetta mort par terre d'un coup de poignard, dont il lui traversa le coeur. Telle fut la fin du plus grand des Rois de ce tems-là.

Id mortalitatis fastidium matura vitio consecuta est: & successu rerum insolescentem, seque Diis immortalibus aequantem, priusquam indebito honore frueretur, fatum occupauit. Pausanias theatrum intrare volentem obseruauerat: vtque praemissis amicis, qui eum deduxerant, relictisque a tergo satellitibus (nam in tanta omnium beneuolentia nihil iis opus esse volebat ostendere) solus ingrediebatur; percussor improuisus assilit, gladioque barbarico, quem sub veste habuerat, latus nihil tale exspectantis haurit. Hic fuit exitus maximi aetatis suae Regum.

Il avoit rendu le Royaume de Macedoine puissant & redoutable, de foible & de méprisé qu'il étoit auparavant. Il avoit dompté tous les Barbares aux environs de ses frontieres; il avoit reduit la Grece sous son obéïssance, & faisoit trembler l'Empire des Perses. Déja les Grecs auxiliaires s'assembloient sous ses enseignes, & déja ses Capitaines étoient passez dans l'Asie; mais il fut assassiné à l'instant même qu'il commençoit de si beaux desseins, & que son courage lui promettoit de si grands fruits de sa victoire. Ainsi les choses les plus sublimes sont toûjours sur un panchant, & la fortune se moque toûjours des esperances des plus grand hommes.

Macedoniae Regnum magnum ex inopi reddiderat; circumiectam Barbariem domuerat: Graeciae imposuerat iugum: tum etiam Persico Imperio imminebat: iam auxilia Graecorum coibant: iam in Asiam traiecerant praemissi ab eo Duces; quum in ipso rerum gerendarum articulo, prolixum victoriae fructum sibi pollicentem vita destituit. Ita maxima quaeque in lubrico sunt; & audacissimas spes hominum quilibet ex improuiso casus eludit.

Aussi-tôt qu'Olympias eut appris la mort du Roi, elle contraignit Cleopatre, niéce d'Attalus, de s'étrangler elle-même; & peu de jours avant la mort de Philippe, elle avoit fait brûler l'enfant que Cleopatre avoit eu de lui. Elle exerça aussi sa

Olympias, comperta morte Regis, Cleopatram, Attali neptem, ad suspendium adegit; natum ex ea paucis ante patris necem diebus puerum in aenea pelui torruit: in clientes etiam propinquosque eius atrocibus sup-

sa fureur sur les amis & sur les parens de cette Princesse, & porta sa vengeance aussi loin que la fureur d'une femme la pouvoit étendre.

suppliciis saeuiit, & occasione vindictae per muliebrem impotentiam crudelissime vsa est.

CHAP. X.

Mais Alexandre, en l'absence duquel sa mere avoit fait tant d'indignitez, parut enfin à propos ainsi qu'un Astre salutaire pour appaiser tant de tempêtes. En effet les Grecs que Philippe avoit assujettis, concevoient déja des esperances de la liberté; Les Barbares faisoient du bruit dans le voisinage de la Macedoine; & les affaires même de la Macedoine commençoient à se troubler. Cependant Attalus qui commandoit une armée considerable, avoit gagné l'affection des gens de guerre; Il étoit appuyé de l'alliance des premiers de la Macedoine, & même la soeur de Philotas lui avoit été promise: Enfin aprés tant d'injures qu'il avoit reçûes de part & d'autre, & qui l'avoient rendu ennemi d'Alexandre & d'Olympias, il étoit bien mal-aisé de prendre en lui de la confiance. D'ailleurs Amyntas, qui étoit fils de Perdiccas frere de Philippe, & que Philippe avoit choisi pour son gendre en lui donnant Cynna en mariage, aspiroit à la succession de son Pere par le meurtre d'Alexandre.

CAP. X.

SEd Alexander, per cuius absentiam mater ista perpetrauerat, tamquam salutare sidus, componendis tantis fluctibus tempestiuus affulsit. Quippe erectis in spem libertatis Graecorum animis, quos Philippus oppresserat, & tumultuantibus in vicinia Barbaris; ne Macedoniae quidem tranquillae res erant. Attalus haud spernendi exercitus Praetor, ambitioso imperio mirum sibi fauorem apud militum vulgus conciliauerat: Principibus Macedonum propinquitate innixus, etiam Philotae sororem sibi desponderat: neque post tantas vtrimque offensas, inuiso infestoque fides haberi poterat. Amyntas, quem fratre Perdicca genitum, data in matrimonium Cyna, Philippus generum legerat, ad paterni regni successionem per Alexandri caedem aspirabat.

La plus grande partie du Peuple haïssoit la tyrannie d'Olympias; & les autres qui ne demandoient que des changemens & des nouveautez, inclinoient pour l'un ou pour l'autre, selon qu'ils y étoient engagez par affection, ou par interêt. Il y en avoit qui disoient, Qu'il falloit rendre la Couronne à Alexandre fils d'Erope, que premierement Amyntas, & ensuite Philippe avoit usurpée par la force & par la fraude sur le legitime successeur du Royaume. *Davantage, comme l'armée étoit composée de Nations differentes, les affections y étoient diverses selon le courage & l'esperance des Capitaines. Au contraire la mort inopinée de Philippe, n'avoit pas donné le tems à Alexandre de se fortifier contre tant de mouvemens qui commençoient de tous côtez; & bien que l'on fit état de son genereux naturel, on méprisoit toutefois son âge.*

Populi magna pars Olympiadis tyrannidem exosa, alii rerum nouarum cupidine, varie in hunc aut illum inclinabant studiis: nec deerant qui *Alexandro Aeropi filio restituendum dicerent fastigium, quod excluso legitimo Regni haerede, Amyntas prius, deinde Philppus, vi ac fraude invasissent.* Exercitus quoque variis ex nationibus compositus, vt cuique animus aut spes erat, discordibus consiliis & sermonibus agitabatur. Contra Alexandro nouum Imperium, ac subito Philippi casu nihil aduersus ingruentes motus prouisum erat: & quamquam indolis haud poeniteret, aetas spernebatur.

On ne pouvoit s'imaginer qu'un Prince de vingt ans se hazardât de porter le fardeau d'un si grand Empire ; ou que s'il le recevoit, il eût assez de force pour le soûtenir. D'ailleurs ce nerf qui fait remuer toutes choses, l'argent qui est plus fort que les armes, manquoit à ce jeune Prince ; & comme les Perses en avoient en abondance, ils avoient envoyé par toute la Grece pour gagner les Peuples par un charme si puissant ; & afin qu'il ne manquât rien à tant de maux, des Pirates Toscans pilloient les lieux maritimes de la Macedoine. Enfin Alexandre ayant fait assembler ses amis, pour deliberer sur l'état des choses presentes, il y en eut qui furent d'avis, Que sans songer davantage à la Grece, on fit en sorte de retenir par la douceur les Barbares qui commençoient à remuer, parce que quand les troubles intestins seroient appaisez, on accommoderoit plus facilement les affaires éloignées.

Viginti annorum adolescentem tantae rerum moli humeros subiecturum ; aut si recepisset, parem futurum non arbitrabantur. Etiam neruus gerendarum rerum pecunia defecerat ; qua abundantes Persae, in omnem fere Graeciam corruptores miserant : & ne quid malis deesset, Macedoniae maritima Tusci Piratae depraedabantur. Conuocatis amicis, quum de praesenti rerum statu deliberatio instituta esset, non defuerunt qui censerent, *omissa Graeciae cura, quanta posset lenitate deficientes Barbaros in officio continendos esse: Postquam intestini motus consedissent, longinqua facilius compositurum.*

Mais comme il avoit le courage grand, il dédaignoit tous ces conseils où il paroissoit tant de prudence, & les prenoit pour des lâchetez. Il disoit qu'on le mépriseroit toûjours, si au commencement de son regne il enduroit qu'on le méprisât ; que l'opinion qu'un Prince faisoit concevoir de soi en commençant à regner, s'étendoit sur toute sa vie. Que la mort de son Pere ne l'avoit pas plus surpris, qu'elle avoit surpris les rebelles, & que comme ils trembloient encore, & qu'ils ne sçavoient à quoi se resoudre, on pouvoit aisément en venir à bout ; Que la lenteur & le retardement des Macedoniens pouvoit exciter des Auteurs & des Chefs de Rebellion ; & que ceux qui branloient alors, & qui étoient en incertitude du parti qu'ils devoient prendre, se joindroient avec les rebelles ; que partant il étoit besoin de s'abandonner à la fortune, & qu'en cette occasion la diligence étoit plus necessaire que la force ; Que si l'on ne montroit pas contre chacun en particulier de la fermeté & du courage, quel succés pourrions nous avoir, si ayant fait voir nôtre crainte, ils se joignoient tous ensemble, & que d'un commun consentement ils vinssent se jetter sur nous ?

Verum adolescens insigni animi magnitudine, cauta consilia pro ignauis fastidiebat. *Perpetuo omnium contemtui obnoxium fore, si in principio regni impune se sperni pateretur. Ad omnem deinceps vitam pertinere, qualem de se opinionem in animis hominum incipiens Imperator excitet. Philippi necem haud magis sibi, quam rebellibus inexpectatam accidisse : trepidantes adhuc, & consilii incertos nullo negotio opprimi posse : per Macedonum cunctationem erigi seditionis auctores ; & qui nunc etiam nutarent animis, tumultuantibus accessuros. Ita contra paratos confirmatosque anceps discrimen subeundum : nunc celeritatis magis, quam virium certamen esse. Quod si aduersus singulos audacia non esset ; quid deinde futurum, si metum confesso omnes vno impetu superfunderentur ?*

Ensuite il harangua le Peuple; & après lui avoir dit des choses qui se rapportoient à celles-là, & qu'il accommoda au tems, il ajoûta; Qu'il feroit en sorte que les Citoyens & les ennemis seroient bien-tôt contraints d'avoüer que la mort de son Pere n'avoit changé que le corps & le nom du Roi: mais que sa prudence & son courage étoient demeurez; Que quelques-uns avoient pris ces changement qui s'étoit fait dans les affaires pour une occasion de remuer; mais qu'ils en seroient bien-tôt punis; que les Macedoniens lui prêtassent seulement les même coeurs & les mêmes bras qu'ils avoient donnez à son Pere, durant un si grand nombre d'années avec tant de gloire pour eux, & de si grands fruits de la victoire; que selon la promtitude & l'affection qu'ils témoignoient à faire les choses qu'il leur demandoit, il les exempteroit de toutes charges, excepté d'aller à la guerre. *La fortune favorisa la resolution du Roi; & comme il commença toutes choses avec autant de force qu'il avoit parlé, il eut autant de succès qu'il en avoit esperer. Il prévint Amyntas, qui vouloit le perdre, ayant découvert les embûches qu'il lui avoit preparées; il se défit d'Attalus par le moyen de Hecatée, & de Parmenion: Enfin de tous ceux que le bruit accusoit d'avoir contribué à la mort de Philippe, il ne fit grace qu'à Alexandre Lyncestes, parce qu'il l'avoit assisté à son évenement à la Couronne, & qu'il avoit le premier salué du nom de Roi; mais il fit mourir tous les autres.*

His deinde congruentia ad populum locutus, adiecit, *effecturum se, vt ciues hostesque fateri cogerentur, erepto patre, corpus nomenque Regis mutatum esse; consilium animumque non desiderari. Eam rerum conversionem nonnullos occasionem tumultuandi putauisse; sed breui poenas daturos, modo Macedones eosdem animos, eosdem lacertos sibi commodarent, quos tanta cum ipsorum gloria, tantoque victoriae fructi, patri suo per tot annos praestitissent. Id quo promptius alacriusque facerent, omnium praeter militiae vacationem ipsis concedere.* Consilium regis fortuna comprobauit. Non segnius quam loquutus fuerat, singula aggressum felicissimus omnium exitus sequutus est. Et Amyntam quidem, patefactis, quas ille struxerat, insidiis, occupauit: Attalum per Hecataeum & Parmenionem sustulit. Ex iis quos in Philippi necem consensisse rumor arguebat, vnum Alexandrum Lyncestem exemit supplicio, quod imperium suscipienti affuisset, primusque regem salutasset; caeteros occidit.

Au reste il se persuadoit qu'il travailloit pour lui-même, & qu'il assuroit son Throne & sa vie par la severité qu'il montroit pour la vangeance de Philippe; & qu'il étouffoit par même moyen le mauvais bruit qui couroit, qu'il avoit été complice de l'assassinat de son Pere. Les dissensions & les querelles qu'on voyoit naitre si souvent entre Philippe & Alexandre avoient donné lieu à ce soupçon, & l'on disoit qu'il avoit animé Pausanias qui se plaignoit inutilement, à commettre cet attentat par un vers d'une Tragedie, où Medée menace tout ensemble & sa rivale, & Jason même, & ceux qui l'avoient donné en mariage à Jason, de les envelopper dans une même ruine.

Néan-

Ea seueritate suam salutem in vindicta Philippi muniri credebat: simul aboleri famam, qua, vt conscius paternae caedis, notabatur. Crebrae inter eos discordiae fidem suspicioni fecerant; & quaestum iniurias Pausaniam ad facinus confirmasse ferebatur: prolato ex Tragoedia carmine, quo Medea *pariter pellici suae, quique eam in matrimonium Iasoni tradidisset, & cuius in manum conuenisset, idem exitium* minabatur. Verum ipse quum aliquando Darii epistolae responderet, inuidiam in Persas transferre conatus est: *illorum auro percussores Philippo comparatos fuisse.* Quoque magis omnem culpae suspicionem extergeret, postremo vitae

[Maintenant] il tâche de rejetter ce crime sur les Perses dans une réponse qu'il fit à une lettre de Darius en lui reprochant, Qu'ils avoient acheté par leur or des meurtriers pour assassiner son Pere. *Et afin de mieux effacer le soupçon qui le chargeoit de ce meurtre, il avoit fait dessein un peu devant que de mourir, de faire bâtir un Temple magnifique en l'honneur de Philippe; mais ses successeurs ne s'en soucierent pas, bien qu'ils en eussent trouvé dans ses mémoires, entre beaucoup d'autres choses, la résolution & l'ordonnance.*

tae tempore magnificum Philippo templum extruere cogitauerat: id inter alia in commentariis eius reperta, successores neglexere.

CHAP. XI.

OR d'autant qu'il s'imaginoit que pour executer ce qu'il avoit dans l'esprit, il étoit important pour lui de se conserver la domination de la Grece, que son Pere lui avoit acquise, il mena promptement son armée vers la Thessalie, & y entra à l'impourvû. Quelques-uns des Thessaliens avoient relevé leur courage & leurs esperances depuis la mort de Philippe; & s'étant emparez des passages du Tempé, ils avoient fermé le chemin par où l'on vient de la Macedoine; car ces deux païs sont separez l'un de l'autre par les montagnes fameuses d'Olympe & d'Ossa. Le fleuve Penée passe par les plaines qui sont au bas, & rend cette region si belle & si agréable, qu'il en a merité des sacrifices solemnels. On le voit couler à l'ombre entre des forêts delicieuses qui bordent ses rivages de part & d'autre; & bien qu'il roule avec un grand bruit, le chant des oiseaux qui n'abandonnent point ces bois, empêche que l'on ne l'entende.

Il y a là un sentier étroit, qui a de longueur environ cinq mille pas, où un chaval chargé ne pourroit passer qu'à peine, & que dix hommes armez peuvent facilement défendre contre quelque nombre que ce soit. Mais Alexandre ayant pris son chemin par où l'on croyoit que les rochers fussent les plus inaccessibles, fit tailler en tournoyant comme des degrez sur les côtés du mont Ossa, & entra par cette porte dans la Thessalie. Il épouvanta tout le monde de telle sorte par sa diligence & par sa surprise, que sans que personne s'y opposât, on lui donna en même tems l'Empire & la domination de cette contrée, avec ses droits & ses revenus aux conditions que Philippe en avoit joüi. Mais il voulut que la Ville de

CAP. XI.

QUum autem ad perficienda, quae animo agitabat, maximu in eo momentum positum arbitraretur, ut Graeciae principatum, quem Philippus comparauerat, retineret, raptim exercitu ducto Thessaliam improuisus irrupit. Sustulerant animos Thessalorum quidam, & insessis ad Tempe angustiis iter ex Macedonia venienti occludebant. Quippe eas regiones Olympus atque Ossa celebrati montes dirimunt, per quorum conualles Peneus amnis labitur, mira amoenitate solemnia gentis sacrificia meritus. Laetis vtrimque nemoribus obumbratus incedit, multoque cum fremitu ruenti, ex vicinis arboribus auicularum garritus obstrepit.

Angusta semita per quinque fere millia passuum protenditur, vix onusto iumento sufficiens iter praebens: quod aduersus quemcumque numerum hominum vel decem armati sepiant. Sed ille qua minime peruiae rupes existimabantur, scalarum in modum exciso montis Ossae latere, circumitu penetrauit; adeoque celeritate sua cunctos exterruit, vt omnia ei vectigalia reditusque, simul uniuersae gentis imperium, quibus id legibus Philippus habuisset, nullo iam repugnante, decernerentur Phthiam quae generis sui auctorem Achillem protulisset, immunem esse iussit; eumque Heroem expeditionis aduersus Persas

de Phthie fût exempte de toutes charges, parce que c'étoit la Patrie d'Achille, dont il croyoit être déscendu ; & dit qu'il choisissoit ce Heros pour compagnon & pour guide dans l'expédition de la Perse.

fas socium atque commilitonem eligere se dixit.

De la Thessalie, il alla aux Termopyles à l'Assemblée qu'on y tenoit alors de toute la Grece, & qu'on appelloit Pylaique ; & aprés y avoir été declaré par l'Arrêt des Amphyctions, General des Grecs en la place de son Pere, il confirma à ceux d'Ambracie la liberté qu'ils avoient n'agueres recouvrée, en chassant de leur ville une garnison de Macédoniens ; & leur dit qu'il leur auroit rendu ce bien de son propre mouvement, s'ils ne l'eussent prévenu de peu de jours. Ensuite il fit approcher son armée de Thebes, & lors qu'il eut vaincu l'orgueil & l'opiniatreté des Beotiens & de ceux d'Athenes, qui s'opposoient particulierement à ses entreprises, il donna ordre aux Députez des Grecs de le venir trouver à Corinthe, où l'Arrêt des Amphyctions ayant été confirmé d'un commun consentement, il fut reconnu pour General de tous les Grecs en la place de Philippe, & on lui ordonna des troupes pour aller faire la guerre en Perse.

Ex Thessalia Thermopylas petiit, publicum Graeciae concilium, Pylaicum appellant. Ibi quum frequens per eos dies conuentus esset, in locum Patris Amphyctionum decreto summus Graecorum Imperator creatus, Ambraciotis ratam esse libertatem iussit, quam nuper expulso Macedonum praesidio receperant: ultro redditurum fuisse dictitans, ni paucis diebus ipsum anteuertissent. Exinde Thebis admoto exercitu, fractaque Boeotorum & Atheniensium contumacia, qui populi maxime suis consiliis obstiterant ; apud Corinthum Graecoru' . Legatos occurrere sibi iussit. Ibi confirmato Amphyctionum decreto, communi omnium sententia, in Philippi Patris locum Imperator Graeciae suffectus est : & in bellum Persicum auxilia decerta.

Diogene ce Philosophe Cynique, qui avoit embrassé une pauvreté volontaire, & qui préferoit aux richesses le repos & la liberté de l'esprit, demeuroit alors dans Cranée, qui est un faux-bourg de Corinthe, où il y avoit un bois de Cyprés. Alexandre, qui eut la curiosité de le voir, vint se promener en cet endroit ; & lors qu'il eut vû ce Philosophe, & qu'il lui eut permis de lui demander tout ce qu'il voudroit, avec assurance de l'obtenir, il pria seulement le Roi de se détourner tant soit peu, & de ne lui pas ôter le Soleil. *On rapporte qu'Alexandre ayant pris plaisir à cette réponse inopinée, & admiré ce Philosophe, à qui même dans une si haute fortune, il n'avoit pas le pouvoir de faire du bien, dit à ceux qui étoient avec lui*, Que s'il n'étoit Alexandre, il voudroit être Diogene.

Forte in eadem urbe Diogenes degebat, qui Cynico instituto spontaneam paupertatem amplexus, librum & sui iuris animum opibus curisque praetulerat. Apricabatur ille in Craneo, Corinthi suburbio, vbi cupressorum lucus est : eo quum Alexander videndi eius desiderio venisset, optionemque faceret quae vellet ab ipso petendi, *paulumper discedere iussit Regem, ne solem interciperet.* Inopinatum responsum hominemque, in quem in tanta sua fortuna ne beneficii quidem ius haberet, admiratus Macedo dixisse fertur, *Diogenem esse voluisse, ni Alexander esset.*

En effet le grand courage de ce Prince, qui lui faisoit regarder comme d'un lieu éminent toutes les choses qui perdent les hommes, & qui les

Scilicet magnitudo animi, qui ex alto despiceret omnia, quorum causa reliqui mortales semetipsos cupide perdunt, non plane

les font courir d'eux-mêmes à leur précipice avec tant d'ardeur & de passion, ne trompoit pas entierement son esprit; mais comme il étoit aveuglé par l'ambition & par le desir de regner, il ne pouvoit voir combien il est plus avantageux de n'avoir pas les choses superfluës, que d'avoir les nécessaires.

ne fallebat mentem acerrimi iuuenis: sed obcaecata cupiditatibus peruidere non poterat, quanto melius esset carere supernacuis opibus, quam habere necessarias.

Il alla du Peloponnese à Delphes pour consulter Apollon sur l'évenement de la guerre qu'il entreprenoit; mais la Prêtresse lui ayant fait dire qu'il n'étoit pas permis de consulter le Dieu pendant quelques jours, il alla lui-même la trouver, & la tira de force dans le Temple; & comme elle étoit en chemin, & qu'elle se fut écriée, voyant que la coûtume du Païs avoit été vaincuë par l'obstination du Roi, Vous étes invincible, mon fils; *Alexandre lui dit,* Qu'il recevoit ce présage, & qu'il ne vouloit point d'autre réponse. *Après avoir fait en diligence toutes ces choses, il retourna dans son Royaume, & s'employa avec ardeur à se venger du mépris que l'on faisoit de la Macedoine. Enfin quand il eut fait tous ses apprêts, il partit d'Amphipolis au commencement du prin-tems pour aller faire la guerre aux peuples libres de la Thrace; & arriva en dix jours aux environs du mont Emus.*

Ex Peloponneso Delphos inuisit, Apollinem de euentu belli, quod moliebatur, consulturus. Sed virgo fatidica negabat per eos dies adiri deum fas esse: donec ipse eo profectus, vi corripuit virginem, & ad Templum traxit. Sed quum inter eundum illa patrium morem pertinacia Regis victum reputans, exclamasset, *inuictus es, fili; accipere omen*, dixit, *nec alio oraculo sibi opus esse*. His rebus celeriter confectis, in Regnum regressus, summo studio in vindictam spretae Macedonum Maiestatis incubuit. Iamque praeparatis omnibus, vere nouo ex Amphipoli mouens, aduersus liberas Thraciae gentes, decimis castris ad montem Aemum peruenit.

Les Thraces s'étoient emparez en grand nombre du somme de cette montagne, pour empêcher le passage à Alexandre, & avoient enferme leur camp de chariots & de charettes en forme d'un retranchement & d'un rempart, pour les pousser contre l'ennemie, s'il les venoit attaquer. Alexandre, qui reconnut le dessein & l'artifice de l'ennemi, commanda à ses gens de se fendre pour faire passage à ces chariots, aussi-tôt qu'ils les verroient avancer; ou que s'ils en étoient surpris, ils se couchassent tous à terre, & qu'ils se couvrissent de leurs boucliers, les serrant l'un contre l'autre en maniere de tortuë. Ainsi la ruse des ennemis ne produisit point d'effet; la plûpart de ces chariots passerent entre les files par les espaces qu'on avoit faits en s'ouvrant: & ceux qui coururent par dessus les soldats qui s'étoient couchez par terre, ne leur firent point de mal par leur pesanteur, parce qu'ils étoient emportez avec impetuosité, & qu'ils ne faisoient que bondir sur les boucliers: de sorte que cette tempête finit sans avoir fait que de menaces.

Magna Thracum manus iugum occupauerat, transitu prohibitura Regem: castra plaustris in modum valli circumdederant; propulsuri in hostem, si vis inferretur. Alexander Barbarorum astu cognito edixit militibus, vt plaustris irruentibus, diducta phalange, innoxia dilabi paterentur; aut, si deprehensi essent, humi strati, clypeis arcte commissis, testudine se protegerent. Ita hostium dolus irritus fuit, magna plaustrorum pars per interualla ordinum deuoluta est; quae armatis incidere, clypeis impacta, suoque impetu subsilientia, nihil ponderis ad obterendum habuere: omnisque illa tempestas citra noxam detonuit.

Alors les Macedoniens délivrez de cette crainte, ayant jetté un cri de joye, marcherent contre les Barbares : & les Archers étant partis de la pointe droite, allerent charger à coups de fléches ceux qui s'étoient les plus avancez. Aussi-tôt que les gens d'Alexandre purent combattre de pied ferme, la victoire ne fut point douteuse, ils repousserent facilement un ennemi qui étoit nud, pour ainsi dire, ou legerement armé. Mais la même chose qui avoit perdu les Barbares dans le combat, leur servit beaucoup dans leur fuite : car comme ils n'étoient point chargez d'armes, ils se sauverent plus aisément par un païs qu'ils connoissoient. Il en mourut quinze cens, la fuite sauva le reste ; On prit une multitude d'enfans & de femmes, & le butin fut assez grand, eu égard à cette contrée. Ainsi le passage du mont Emus ayant été ouvert, on alla jusques dans le fond de la Thrace.

Quo metu liberati Macedones, alacri clamore edito, impressionem faciunt. Procurrentes Barbaros praegressi a dextro cornu Sagittarii frequentibus telis incessebant : ita sine periculo phalanx in verticem enisa, vt primum aequo loco consistere potuit, haud ambigua victoria hostem nudum, aut leuiter armatum disiecit. Sed eadem res quae Barbaros in praelio prodiderat, in fuga adiuuit : armis haud sane onerati, per nota loca facile dilapsi sunt ; ita desideratis ex omni numero mille quingentis, caeteros fuga abstulit : mulierum puerorumque ingenti multitudine, praedaque pro locorum conditione satis ampla, victor potitus est. Sic aperto montis Aemi transitu, in interiora Thraciae penetratum est.

Il y a dans ce Païs un bois qui est consacré à Bacchus, & que l'on respecte de tout tems. Comme Alexandre y sacrifioit à la mode des Barbares, & qu'il jettoit du vin sur l'Autel, il en sortoit une si grande flamme, qu'elle passa le faîte du Temple, & s'éleva jusques dans le ciel : ce qui fut pris pour un présage, que la gloire de ce Prince n'auroit point d'autres bornes que l'étendue de l'Univers. On rapporta ensuite une autre chose, qui confirma le premier prodige. Il y a dans le païs des Thraces, que l'on nomme Odrysiens, une montagne appellée Libethre, & une ville du même nom, qui est celebre & connue par la naissance d'Orphée. On vint donc assurer le Roi que la statuë de ce Heros, qui étoit faite de bois de Cyprés, & qu'on avoit en veneration dans cette ville, avoit jetté beaucoup de sueur ; & au reste, ceux qui avoient vû cette merveille, en furent aussi les messagers.

Lucus est in iis gentibus, quem Libero Patri dicatum prisca religione colunt. Ibi quum Alexander Barbaro ritu sacrificans, vinum aris infunderet, tanta flammae vis erupit, vt superato aedis culmine, in caelum emicare videretur : eosdem gloriae fines Regi ostendi, omnes credidere. Alia subinde res nuntiata prioris prodigii fidem affirmauit. In Thracibus qui Odrysae appellantur, Libethrus mons & ciuitas est, Orphei natalibus inclyta : eius sacram effigiem ex cupresso fabricatam multo sudore manasse, qui viderant, ad Regem retulere.

Ce prodige mit tout le monde en inquietude ; mais le devin Aristandre en ôta toute la crainte, & dit qu'il concernoit le Roi, & que c'étoit un témoignage que les Poëtes, les enfans des Muses, sueroient quelque jour à representer ses glorieuses actions. Lors qu'Alexandre descendit dans le païs des Triballes, peuples forts & courageux, qui habitent au de

De interpretatione sollicitis Aristander exemit metum, ad res Alexandri pertinere asseuerans, quibus decantandis alumni filiique Musarum multum desudaturi essent. Triballi valida natio trans montem Aemum colunt ; in eos quum descenderet Alexander, Rex gentis Syrmus in Peucen Istri insu-

de là du mont Emus, Syrmus Roi de cette contrée s'étoit retiré dans Peuces, qui est une Isle de l'Istre, ayant sçû, il y avoit déja long-tems, l'expedition d'Alexandre ; & y défendit avec lui, par le moyen de ce fleuve, tout ce que l'âge & le sexe rendoit incapable de porter les armes. En effet, Alexandre avoit fort peu de vaisseaux ; & outre qu'il étoit mal-aisé d'aborder dans cette Isle, parce que le rivage étoit escarpé, & fortifié par des rochers, l'ennemi qui étoit fort, en défendoit l'entrée sans beaucoup de peine. Ainsi les Macedoniens se retirerent sans avoir rien fait, & se contenterent de la victoire qu'ils avoient remportée quelques jours auparavant. Car avant que d'avoir passé jusques-là, ils avoient donné bataille contre une autre armée de Triballes, & en avoient taillé en pieces plus de trois mille, ayant à peine perdu cinquante hommes de leurs gens.

insulam confugerat, expeditione Macedonis multo ante comperta ; seque & quidquid aetate vel sexu inualidum erat, obiecto amnis munimento tuebatur. Quippe Alexandro paucae naues erant ; & in aspera praeruptaque ripa difficilis exscensio, ab hoste intento validoque haud aegre impediebatur. Ita Macedones re infecta discesserunt, contenti illata paucis ante diebus clade. Nam priusquam eo processissent, alium Triballorum exercitum adorti, vix quinquaginta suorum amissis, tria hominum millia occiderant.

CHAP. XII.

APrés avoir attaqué en vain le Roi Syrmus, Alexandre tourna ses armes contre les Getes, qui avoient mis en bataille de l'autre côté du fleuve, quatre mille hommes de cheval, & dix mille d'infanterie. Au reste, il fit moins cette entreprise par l'interêt de la guerre, que par un desir de gloire, afin de pouvoir se vanter d'avoir traversé le plus grand fleuve de l'Europe, malgré les plus courageuses nations de la terre, qui en défendoient le passage. Il mit donc dans les vaisseaux qu'il avoit, autant de cavallerie qu'ils en pûrent contenir ; il fit entrer une partie de ses gens de pied dans des nacelles, dont il y avoit là un grand nombre, & fit passer les autres sur des peaux de bouc. Or comme ses Macedoniens passerent de nuit, & que le bled qui étoit grand sur le rivage où ils aborderent, empêcha de les découvrir, les Getes épouvantez de leur attaque inopinée, ne pûrent qu'à peine soûtenir le premier effort de la Cavalerie ; & lors que Nicanor fut arrivé avec sa phalange, ils prirent la fuite du côté de la ville, qui étoit environ à quatre milles du fleuve. Mais bien-tôt aprés, lors qu'Alexandre fut venu, ils emmenerent à la hâte & leurs femmes & leurs enfans : & ayant chargé leurs chevaux de ce qu'ils pûrent emporter, ils abandonnerent le reste aux victorieux.

CAP. XII.

SYrmo rege nequidquam oppugnante, in Getas conuertit impetum, qui in vlteriore ripa quatuor equitum, decem peditum millia instruxerant. Id periculum non tam ex usu belli sumpsit, quam cupidine famae ; vt maximum Europae flumen, defendentibus ferocissimis gentibus, transiuisse gloriari posset. Igitur equitibus quotquot capere nauigia poterant impositis, pedestrium copiarum partem lintribus, quorum ibi magna erat copia, alios vtribus transduxit. Improuisa Macedonum impressione (quippe transmittentes nox, & in ripa quam petebant, densa frumenti seges texerat) territi Getae vix primum emissi equitatus impetum tulere. Vt deinde cum phalange Nicanor successit, effuso cursu vrbem quatuor ferme passuum millibus a flumine distantem petiuerunt : mox, instante Alexandro, auectis coniugibus liberisque, quod eorum equis eripere potuerant, caeteros reliquere victori.

Le Roi les mit entre les mains de Meleagre & de Philippe pour les emmener ; & aprés avoir fait raser la ville, & consacré des Autels sur le rivage, à Jupiter, à Hercule, & à l'Istre même, il fit le même jour repasser son armée de l'autre côté, & remporta cette victoire sans qu'elle lui coûtât de sang. Ensuite les Ambassadeurs des peuples voisins, & du Roi Syrmus le vinrent trouver avec des presens de toutes les choses qui étoient chez eux en estime. Les Allemans même qui habitent depuis les sources de l'Istre jusqu'aux terres qui regardent dans le Golfe Adriatique, lui envoyerent des Ambassadeurs : car l'Istre a sa source dans l'Allemagne, & ceux du Païs l'appellent Danube.

Eos Rex Meleagro & Philippo abducendos dedit : excisaque vrbe, & in ripa fluminis Ioui Herculique, & ipsi Istro, qui transeunti propitius fuisset, aris consecratis, eodem die reduxit exercitum, incruenta victoria potitus. Venerunt deinde finitimarum gentium, Syrmique Regis oratores cum donis, quae apud ipsos in pretio habentur. Germani quoque, qui vsque a fontibus Istri terras ad sinum Adriaticum spectantes habitant, legatos miserant. Nam Ister in Germania oritur : ipsi patrio vocabulo Danubium appellant.

Alexandre ayant admiré la vigeur extraordinaire de leurs corps, leur demanda, Quelle étoit la chose du monde qu'ils apprehendoient davantage? *& comme il croyoit qu'ils redoutoient sa puissance, & qu'il alloit tirer d'eux la confession de leur crainte, ils lui répondirent,* Qu'ils ne craignoient rien, si non que le Ciel tombât sur eux ; mais qu'au reste ils faisoient beaucoup d'état de l'amitié des grands Hommes. *Ce Prince étonné de leur réponse, qu'il n'attendoit pas, demeura quelque tems sans parler, & puis ayant dit seulement*, Que les Allemans étoient des peuples superbes, *il fit alliance avec eux, parce qu'ils la demanderent. Il donna la paix au Roi Syrmus, & aux autres peuples ; & s'imaginant qu'il avoit acquis assez de gloire dans cette expedition, il donna toutes ses pensées à la guerre de Perse, où il esperoit recevoir avec moins de peine & de hazard un plus grand fruit de ses travaux.*

Magnitudinem corporum animorumque alacritatem admiratus Alexander interrogauit, *quidnam omnium maxime vererentur?* putans suam potentiam formidabilem ipsis esse, eamque se confessionem expressurum : illi *nihil se magnopere vereri* responderunt, *nisi forte*, *ne caelum in ipsos rueret ; caeterum virorum fortium amicitiam plurimi facere.* Perculsus improuiso responso paulum reticuit ; deinde hoc vnum effatus, *Germanos arrogantes esse*, foedus, vt petiere, junxit ; Syrmoque & reliquis pacem dedit : satis gloriae ea expeditione partum existimans, & in Persicum bellum animo conuersus, vnde cum leuiori discrimine longe maius operae pretium expectabatur.

Il est constant qu'Alexandre son oncle en toucha quelque chose, lorsqu'il se fut lassé de faire la guerre en Italie. Car en se plaignant de l'inégalité qu'il y avoit entre sa fortune & celle de son neveu, il dit que pour lui il avoit trouvé des hommes à combattre en Italie ; mais que le Roi de Macedoine n'avoit combattu que contre des femmes. *Au reste Alexandre tira de la Thrace tous les Princes, & tous ceux qui sembloient capables de remuer par leur credit &*

Taxasse id auunculum eius Alexandrum constat, quum paulo post bello in Italia gerendo fatigaretur : nam *inaequalem vtriusque sortem quaestus*, *sibi cum viris pugnam euenisse* dixit, *Macedoni cum mulieribus.* Ceterum Regulos Thracum, quique alii ad res nouandas opibus aut animis idonei videbantur, specie honoris, tamquam commilitones aduersus Persas adsciscerct, abduxit ; capitaque ademit factionibus, sine Principibus nihil ausuris.

par leur courage, les emmena avec lui sous prétexte de leur faire bonneur, en les prenant pour compagnons dans l'expedition de la Perse, & ôta par ce moyen tous les Chefs aux factieux, qui ne pouvoient rien sans les Princes.

Comme il s'en retournoit dans la Macedoine par le Païs des Agrianiens & des Peoniens, on lui apporta nouvelle des mouvemens d'Illyrie. Bardylis, qui de Charbonnier s'étoit rendu Roi de quantité de Nations dans cette contrée, avoit incommodé la Macedoine, jusqu'à ce qu'ayant été vaincu en bataille par Philippe, & qu'ayant recommencé une guerre où il perdit toutes ses forces, il fut enfin reduit sous l'obéissance du victorieux. Or ce Prince étoit mort aprés avoir vécu quatre-vingt dix ans: mais son fils appellé Clitus s'imaginant que le tems étoit venu de recouvrer la liberté, tandis qu'Alexandre étoit occupé dans une guerre au-delà de l'Istre contre de si puissantes Nations, obligea ses peuples de prendre les armes, & fit alliance avec Glaucias Roi des Illyriens, que l'on appelle Taulantiens.

Per Agrianos & Paeonas Macedoniam repetenti Illyriorum motus nuntiatur. Bardylis ex carbonario multarum in eo tractu nationum Rex etiam Macedoniae grauis incubuerat, donec magno praelio a Philippo victus, atque instaurato deinde bello fractis omnino viribus, in ditionem victoris concederet. Atque ille iam obierat, vita ad nonagesimum aetatis annum producta: Caeterum filius eius Clitus opportunum recuperandae libertatis tempus aduenisse dictitans, dum asperrimarum gentium armis Alexander trans Istrum attineretur, populares ad arma capienda impulit: inita societate cum Glaucia Rege Illyriorum, qui Taulantii vocantur.

Les Autariates, qui en sont une autre Nation, avoient resolu d'attaquer en chemin les Macedoniens; mais Langarus Roi des Agrianiens, qui étoit ami d'Alexandre, lui demanda la charge de reprimer ces peuples, & lui dit qu'il feroit naître de si grandes affaires chez eux, qu'ils perdroient bien-tôt la pensée de travailler les Macedoniens, pour songer à se conserver eux-mêmes. Le Roi ayant loüé l'affection de ce jeune Prince, le renvoya avec des presens, & lui promit de le marier à Cyna sa soeur, que son Pere avoit eu d'une femme d'Illyrie, & qu'il avoit donné en mariage à Amyntas. Veritablement, l'Agrianien tint sa parole à Alexandre, & executa ce qu'il lui avoit promis, mais en même tems il tomba malade, & mourut bien-tôt aprés, comme si on n'eût pas voulu lui donner le prix qu'on lui avoit fait esperer.

Autariatae, alia natio, iter facientes Macedonas aggressuri fuerant: sed Langarus Agrianorum Rex Alexandro fidus, petiit vt sibi curam eam permitteret; sese domi eorum tantum negotii ipsis comparaturum, vt animum a vexandis Macedonibus ad sua tuenda conuersuri essent. Collaudatum, donisque magnifice cultum iuuenem dimisit Rex: etiam sororis Cynae nuptias pollicitus, quam ex Illyria muliere susceptam Amyntae in matrimonium dederat pater. Et Agrianus quidem promissam operam praestitit; sed morbo correptum, ne pacta mercede frueretur, breui consequuta mors praeuenit.

Ainsi les Autariates ayant été rangez dans le devoir, sans qu'il fût besoin de combattre, on arriva à Pelion, qui est une Ville de Dessaretie sur le fleuve d'Eordée. Les ennemis montrerent quelque apparence de vouloir combattre, & sortirent avec furie de leurs garnisons, comme voulant en venir aux mains; mais

Ita cohibitis Autariatis sine certamine, Pelium peruentum est, Dessaretiae oppidum, Eordaico flumini imminens. Speciem pugnam expectentium praebebant hostes, & velut manus conserturi extra praesidia sua ferociter procurrerant; sed priusquam praelium committi posset, re-

mais avant que l'on pût donner combat, ils se retirerent, bien qu'ils se fussent déja emparez des lieux commodes, & des bois & des chemins. Les Macedoniens virent une chose horrible en cet endroit, trois jeunes garçons & trois jeunes filles étendus morts par terre, avec trois beliers noirs, dont le sang & les corps étoient ensemble pêle-mêle. Les Barbares les avoient immolez à leurs dieux par une sacrilege devotion, pour inspirer du courage à leurs gens qui devoient combattre; mais un Dieu vengeur de ce crime ne leur inspira que de la lâcheté, au lieu de la force qu'ils en attendoient.

refugerunt; licet opportuna loca, syluisque & callibus impedita praecepissent. Foedum ibi spectaculum Macedonum oculis obiectum est; tres pueri, totidemque puellae cum tribus nigris arietibus confusa strage iacebant, quos Barbari sacrilego sacro diis suis immolauerant, quo pugnaturis audaciam inspirarent. Sed vindex numen scelestis mentibus pro virtute vecordiam iniecit.

Le Roi les ayant repoussez jusques dans leur Ville, avoit resolu de les empêcher d'en sortir en faisant faire un mur au dehors; mais le lendemain Glaucias étant arrivé avec de grandes troupes de Taulantiens, lui fit perdre l'esperance de prendre cette Ville, & l'obligea de songer lui-même aux moyens de se retirer seurement. Cependant Philotas ayant été envoyé au fourrage avec les bêtes du champ, & une escorte de Cavalerie, le Roi apprit que ses gens étoient en peril, parce que Glaucias s'étoit emparé de quelques collines environnées d'une campagne, & qu'il prenoit garde de tous cotez, si l'occasion se presenteroit d'executer quelque chose. Ainsi ayant laissé dans le camp une partie de l'armée contre les sorties des assiegez il en partit promtement avec le reste de ses troupes: & aprés avoir épouvanté les Illyriens, il retira les siens de danger.

Rex intra moenia compulsos ducto exteriore muro intercludere statuerat; quum postridie cum magnis Taulantiorum copiis Glaucias aduenit. Ita spe capiendae vrbis obiecta, quomodo tuto discederet, cogitabat. Interim Philota cum iumentis castrensibus, & praesidio equitum, frumentatum misso, comperit suos in discrimine versari: quippe Glaucias colles campo circumdatos occupauerat, in occasionem gerendae rei intentus. Igitur aduersus oppidanorum eruptionem parte exercitus in castris relicta, cum caeteris copiis impigre profectus est; territisque Illyriis, suos recepit incolumes.

Mais au reste, il ne pouvoit éviter de rencontrer dans sa marche de puissans empêchemens; car d'un côté le fleuve, & de l'autre les rochers resserroient le chemin de telle sorte, qu'à peine quatre hommes armez y pouvoient marcher de front en plusieurs endroits; & Clitus & Glaucias avoient mis sur les montagnes des Compagnies d'Archers & de Frondeurs avec une grosse troupe de gens pesamment armez. Alors Alexandre qui avoit ordonné deux cens Cavaliers devant chaque pointe de sa phalange, leur commanda de lever leurs lances, & aussi-tôt aprés de les baisser vers les ennemis, comme s'ils vouloient les aller charger, & de tourner tantôt à droit & tantôt à gauche.

Caeterum iter facturo maximum periculum imminebat: hinc flumen, inde praerupti arduique colles viam coarctabant, relicto itinere quod multis locis vix quaternos armatos caperet: montium iugis Clitus atque Glaucias Sagittariorum & Funditorum cohortes, magnamque grauis armaturae manum imposuerant. Alexander ducentis equitibus ante vtrumque phalangis cornu collocatis, imperat vt erigerent hastas: mox signo dato versus hostes, tamquam impetum facturi, infestas protenderent, modo in dextrum, modo in sinistrum latus in vicem conuersi.

Tan-

Tandis que cette feinte tenoit les ennemis en suspens, quelquefois il divisoit sa phalange qui s'étoit avancée à la hâte, quelquefois il la rallioit en un corps, & enfin l'ayant rangée en forme de coin, il la fit monter contre les Illyriens qui étoient à la main gauche. Ils furent si épouvantez de la promptitude & de l'adresse des Macedoniens, qu'ils abandonnerent les montagnes dont ils s'étoient emparez, & prirent la fuite vers la Ville. Il en resta peu sur sommet de la montagne par où les Macedoniens étoient montez; & aprés qu'Alexandre les eut encore chassez de ce poste, il prit la place avec environ deux mille Agrianiens & gens de trait, pour donner de là du secours à la phalange, à qui il avoit commandé de passer le fleuve.

Suspensis eo commento hostibus, phalangem raptim progressam nunc in plures acies diducit, nunc diuisam colligit, ad extremum cuneo facto, in laeva Illyriorum praesidia strenue infert. Illi celeritate & peritia Macedonum in stuporem versi, desertis quos tenuerant montibus, versus vrbem refugerunt. Pauci restiterunt in edito colle, qua iam transierat Macedonum agmen: iis deiectis, Alexander duobus fere millibus Agrianorum Sagittariorumque locum capit, phalangi, quam flumen transmittere iusserat praesidio futurus.

Les ennemis qui s'apperceurent de cela, prirent aussi-tôt leur chemin vers les montagnes, pour attaquer l'arriere-garde, avec laquelle Alexandre devoit passer, quand ceux qui étoient pesamment armez seroient de l'autre côté du fleuve. Mais le Roi sans s'étonner de les voir venir, soûtint courageusement leurs efforts; & en même tems la phalange ayant jetté un grand cri, comme pour repasser le fleuve, afin de secourir son Prince, donna de la peur & de l'épouvante à l'ennemi. D'ailleurs, le Roi prévoyant bien ce qui devoit arriver, avoit donné ordre à ceux qui étoient passez les premiers, de se mettre en bataille, aussi-tôt qu'ils seroient de l'autre côté, & d'étendre autant qu'on pourroit, la pointe gauche qui étoit la plus proche du fleuve & des ennemis, pour faire paroître plus de monde qu'il n'y en avoit en effet.

Ea re conspecta vniuersa hostium multitudo iter ad montes arripuit; eo consilio, vt traniecta graui armatura, extremum agmen, in quo ipse Rex transiturus erat, adoriretur. Ille nihil territus, venientes fortiter excipit: simul phalanx sublato clamore, quasi iterum transmisso amne subsidio suis itura, metum incussit hosti; nam Rex quae euenerunt futura ratus, praeceperat vt in aduersam ripam delati statim aciem instruerent, laeuum cornu, quod a flumine hostibusque propius aberat, in speciem multitudinis quantum possent explicantes.

C'est pourquoi comme les Taulantiens s'imaginerent que toute l'armée venoit fondre sur eux, ils se retirerent un peu; & Alexandre ayant pris ce tems, mena promptement les siens vers le fleuve, & n'y fut pas sitôt arrivé, qu'il le passa des premiers. Mais parce que les ennemis qui revinrent sur leurs pas, pressoient les derniers qui devoient passer, il les repoussa par le moyen de quelques machines, qu'il fit dresser au-delà du fleuve, & qui étoient propres à jetter

Itaque quum vniuersum exercitum incumbere sibi putarent Taulantii, paulisper retro cesserunt. Id spatium nactus Alexander, suos raptim ad flumen ducit; quo vbi ventum est, ipse inter primos transgreditur; & quum eos qui agmen claudebant reuersus hostis vrgeret, machinis dispositis quae trans amnem missilia spargerent, eum submouit: simul qui iam ingressi flumen erant, e mediis aquis tela coniecere: ita

jetter de loin des pierres, & cependant ceux qui étoient déja entrez dans le fleuve, leur lançoient des traits du milieu de l'eau. Il y avoit trois jours qu'Alexandre s'étoit retiré, lors qu'on le vint avertir, que comme s'il eût pris la fuite, les ennemis délivrez d'inquietude & de crainte se promenoient de part & d'autre sans ordre & sans defiance, que leur camp n'avoit ni retranchemens, ni remparts, & qu'ils ne se soucioient ni d'avoir des corps de garde, ni de poser des sentinelles.

ita nemine desiderato caeterum iter quietum habuit. Triduum intercesserat, quum hostes tamquam fugato Macedone metu vacuos, passim nullo ordine tendere, neque more militari vallum fossamve pro castris habere, neque vigilias & stationes obire nuntiatur.

Ainsi ayant pris avec lui des gens de trait avec les Agrianiens, & cette troupe de Macedoniens, dont Perdiccas & Coenos avoient la conduite, il passa de nuit le fleuve, & marcha en diligence du côté des ennemis, aprés avoir donné ordre au reste de son armée de le suivre. Mais sans attendre qu'elle l'eût joint, il envoya devant ses gens armez à la legere, & lui-même avec les autres, il alla bien-tôt aprés attaquer les ennemis desarmez & endormis. Il en fit un grand carnage; il fit beaucoup de prisonniers; il mit tous les autres en fuite, & les poursuivit jusques aux montagnes des Taulantiens. Clitus se sauva de cette défaite dans la ville de Pelion; & ensuite, soit qu'il se défiât de la force de cette ville, ou du courage de ses gens, il y fit mettre le feu, & s'en alla comme en exil dans le Païs des Taulantiens.

Igitur assumptis Sagittariis Agrianisque, & ea Macedonum militum manu, quam Perdiccas & Coenos ducebant, noctu superato flumine, celeriter ad eos contendit, reliquo exercitu sequi iusso. Nec exspectato eo, ne occasionem mora consumeret, leuis armaturae militem praemittit: mox ipse cum caeteris impetu facto, semisomnos & inermes magna strage afficiunt, multos viuos capiunt, reliquos coniiciunt in fugam, & ad Taulantiorum vsque montes persequuntur. Clitus in ea consternatione in oppidum Pelium se recepit; deinde siue munimentis vrbis, siue suorum animis diffisus, incensa vrbe, in Taulantios exulatum abiit.

CHAP. XIII.

Cependant le bruit qui courut par toute la Grece qu'Alexandre étoit mort, & qu'il avoit été défait dans le Païs des Triballes, releva le courage & les esperances des ennemis de la Macedoine. Et certes ce n'est pas un des moindres maux qui accompagnent les choses humaines, que de croire ce que l'on desire, sur le moindre rapport qu'on en fait, avec autant de fermeté que si une croyance opiniâtre, & qui n'entend point la raison, pouvoit forcer les mensonges, & les changer en des veritez. Il se trouva même quelqu'un qui assura qu'il avoit vû mourir le

CAP. XIII.

Interea per vniuersam Graeciam diffusus rumor, Alexandrum in Triballis cecidisse, omnes Macedonicis opibus aduersos in spem rerum nouandarum erexit. Ea quoque in rebus humanis haud postrema calamitas est, quod vtcumque leui auctori, quae facta optamus, tam enixe creduntur, quasi veritati vim afferre possit pertinax & impatiens rationis opinio. Repertus est qui se inspiciente, circumuentum Regem, &, quo minus ambigeretur, se in ea pugna vulneratum esse affirmaret.

Roi; & afin qu'on doutât moins de ce qu'il disoit, il montroit les blessures qu'il avoit eues lui-même dans le combat.

Ce bruit qui fut reçû dans Thebes avec plaisir, & qui fut divulgué de même, fut le commencement de la derniere infortune de cette ville. Car quelques-uns de ceux que Philippe en avoit déja bannis, comme nous avons déja dit, encouragez par cette nouvelle, & suivans pour Chefs Phoenix & Prothytes, assassinerent les Capitaines Macedoniens qui commandoient dans Cadmée, Citadelle de cette ville, & qui en étoient sortis sans soupçon d'aucune embûche. Davantage, comme ils furent secondez par les Citoyens, qui accoururent en foule à ce prétexte specieux de mettre la Patrie en liberté, ils assiegerent la garnison, & l'enfermerent d'un double rempart, & d'un double fossé, afin qu'on ne leur pût envoyer ni vivres, ni secours. Ensuite, ils dépêcherent des Ambassadeurs aux villes Grecques, pour les prier de n'abandonner pas un peuple, qui faisoit des efforts pour recouvrer la liberté qu'on lui avoit si indignement ravie.

Id pronis auribus acceptum vulgatumque, ciuitati Thebanorum extremae calamitatis initium extitit. Quippe eo nuntio exciti quidam exulum, quos a Philippo eiectos diximus, ducibus Phoenice & Prothyte, praefectos Macedonum, qui Cadmeam obtinebant, quum nulla doli suspicione extra arcem progressi essent, obtruncant: ciuibus ad speciosum liberandae patriae titulum strenue concurrentibus, praesidium obsident, & duplici vallo fossaque, ne commeatus, aut auxilia submitti possent, circumdant. Legatis deinde supplicum habitu circum ciuitates Graeciae missis orabant, ne deesse vellent indigne ereptam libertatem repetentibus.

Ainsi Demosthene poussé par la vieille haine qu'il avoit contre les Macedoniens, persuada le peuple d'Athenes d'envoyer du secours à Thebes. Et néanmoins on n'en fit rien, parce que les Atheniens épouvantez par le prompt retour d'Alexandre, crûrent qu'ils devoient attendre ce qu'en ordonneroit la fortune. Cependant Demosthene ne laissa pas en son particulier de secourir les Thebains, & leur envoya gratuitement quantité d'armes, dont ceux que Philippe avoit dépoüillez de leurs biens, se servirent contre la garnison de la Citadelle de Cadmée. D'ailleurs un nombre assez considerable de Peloponnesiens s'étoient assemblez à l'Isthme; & bien qu'Antipater, qu'Alexandre avoit laissé pour Gouverneur dans la Macedoine en son absence, les eût envoyé prier de ne se pas joindre contre la commune resolution de toute la Grece avec ceux qui faisoient profession d'être ennemis d'Alexandre; toutefois ils ne laisserent pas de recevoir les Ambassadeurs des Thebains.

Et Demosthenes quidem veteri in Macedonas odio Athenienses permouit, vt auxilia prompte decernerent. Missa tamen non sunt, quia subito Alexandri aduentu perculsis exspectanda fortunae inclinatio videbatur. Demosthenes priuatis copiis Thebanos adiuuit, magnumque armorum numerum gratis subministrauit: quibus perarmati qui Philippo adimente sua amiserant, Cadmeae praesidiariis acriter institerunt. Peloponnesiorum haud inualida manus ad Isthmum conuenerat. Ad quos quum Antipater, quem interim, dum abesset, Macedoniae praefecerat Rex, misisset petitum, ne contra commune Graeciae decretum cum professis Alexandri hostibus consilia miscerent; nihilominus Thebanorum Oratores admiserunt.

Mais encore que les soldats en fussent touchez de pitié, Astylus leur General, qui étoit Arcade d'extraction, tiroit la chose en longueur, non pas par la difficulté de l'entreprise, mais par sa seule avarice, pour tirer plus d'argent des Thebains, qui étoient pressez, & qui avoient besoin de secours. On leur demandoit dix talens; parce qu'ils ne pûrent pas les fournir, & que ceux de la faction des Macedoniens les presenterent à Astylus, ils l'empêcherent de rien entreprendre. Ainsi les Thebains espererent en vain du secours des Arcades. Néanmoins Demosthene fit en sorte par argent, que les autres troupes du Peloponnese ne se declarerent pas contre eux: car on disoit qu'il avoit reçû trois cens talens des Perses, pour susciter de tous côtez de nouvelles affaires à Alexandre.

Quumque vulgus militum misericordia permoueretur, Dux eorum Astylus, Arcas genere, moras nectebat, non tam incoepti difficultate territus, quam per auaritiam, vt a festinantibus & necessitate anxiis maius stipendium acciperet. Decem talenta poscebantur; ea quum Thebani non conficerent, a Macedonicae factionis hominibus oblata sunt, vt quiesceret. Ita de Arcadum auxiliis Thebanorum spes in nihilum recidit. Alias tamen ex Peloponneso copias, ne aduersus Thebas militarent, pecunia Demosthenes auertit. Namque trecenta talenta a Persis accepisse dicebatur, quis ad facessendum Alexandro negotium vteretur.

Enfin ce Prince ayant été averti de toutes ces choses, fit partir son armée en diligence, la fit passer le long d'Eordée & d'Elymiotis, & des roches de Stymphe, & de Parye; & sept jours aprés qu'il fut parti de Pelion, il se rendit dans la Thessalie à Pellene; d'où il vint en six jours dans la Beotie, & aussi-tot à Oncheste, environ à six mille pas de Thebes. Cependant les Thebains, qui ne savoient rien de tout cela, donnoient ordre à leurs affaires avec plus de courage que de prudence. A peine pouvoient-ils s'imaginer que les troupes des Macedoniens fussent seulement à Pyles, & étoient si éloignez de croire qu'Alexandre venoit, qu'ils soûtenoient que c'étoit un autre Alexandre, fils d'Erope, qui commandoit à l'armée.

His ita nuntiatis, Alexander praeter Eordaeam & Elymiotin, rupesque Stymphaeas & Pariaeas rapit exercitum, septimoque post die quam a Pelio mouisset, Pellenem Thessaliae oppidum peruenit. Post sextum deinde diem in Boeotiam venit; mox Onchestum, sex circiter passuum millibus a Thebis distantem processit. Inter haec Thebani maiore animo quam consilio administratis rebus, omnium ignari agebant; necdum intra Pylas esse credebant Macedonum copias: ipsum vero regem aduentare adeo fidem superabat, vt potius alium Alexandrum Aeropi filium exercitui praeesse contenderent.

Le Roi campa auprés du Temple d'Jolas devant la porte Pretide, & avoit resolu de leur donner le tems de se repentir; mais au lieu de lui demander leur grace, ils firent aussi-tôt une sortie contre les corps de garde des Macedoniens, en tuerent quelques-uns, & chasserent les autres de leur poste; ils passerent même jusques au camp; mais ils furent repoussez par les gens armez à la legere, que le Roi envoya contre eux. Le lendemain Alexandre voulant secourir les siens, qui étoient enfer-

Rex ad fanum Iolai positis castris, quod ante Proetidem portam est, poenitentiae eorum locum dare constituerat; quum illi eruptione facta, in stationes Macedonum inuecti, quosdam interficiunt, alios loco pellunt, donec ad ipsa iam castra suggressos emissa regis iussu leuis armatura reiecit. Postero die ad portas, quibus in Atticam euntibus iter est, promoto exercitu, vt suis in arce conclusis praesto esset; adhuc cunctabatur, & si poenite-

fermez dans la Citadelle, il fit approcher son armée des portes par où l'on va dans l'Attique, & néanmoins il attendit le changement des Thebains, & leur fit montre de leur grace, s'ils vouloient se repentir, & la demander. Mais ceux qui vouloient la paix, ne pouvoient rien dans la ville; les bannis & les autres qui les y avoient appellez, y avoient tout le credit & tout le pouvoir: de sorte que ne pouvant esperer de salut, si les Macedoniens se rendoient maitres de Thebes, ils aimoient mieux être ensevelis sous les ruines de leur patrie, que d'en acheter par leur perte, la conservation & le salut.

niteret erroris, veniam ostentabat. Sed quibus pax placebat, potentia exulum, eorumque per quos reuocati fuerant, opprimebantur; qui nulla spe salutis reliqua, si Macedones vrbe potirentur, patriae ruinis obrui malebant, quam illius incolumitatem suo interitu emere.

Au reste ils avoient attiré dans leur conseil & dans leur parti quelques Grands de la Beoce, & l'on peut reconnoître combien ils avoient peu de sens & de sagesse, en ce que, quand Alexandre leur demanda les Auteurs de la revolte, pour reparer le crime de toute la ville, avec deux têtes seulement, ils eurent bien la hardiesse de lui demander aussi Philotas & Antipater, qu'ils aimoit sur tous les autres, & de faire publier; Que tous ceux qui voudroient défendre la liberté de la Grece avec le grand Roi & les Thebains contre le Tyran des Grecs trouveroient dans Thebes un refuge.

Et ex Boeotarchis nonnullos in consilium traxerant, quantaque hominum vecordia fuerit, vel hinc cognosci potest, quod Alexandro postulante, vt defectionis auctores dederent, duobus capitibus omnem ciuitatis noxam expiaturi; ipsi vicissim Philotam & Antipatrum principes amicorum regis deposcere sint ausi, & per praeconum pronuntiare, *si qui cum magno rege & Thebanis Graecorum libertatem aduersus tyrannum adserere vellent, eos apud Thebas perfugium habituros.*

Néanmoins elle ne fut pas attaquée par l'ordre & par le commandement d'Alexandre, mais, comme dit Ptolemée, (car quelques-uns en parlent d'une autre façon) Perdiccas, qui défendoit cet endroit du camp qui regardoit le retranchement, dont les ennemis avoient enfermé la Citadelle, les attaqua sans en attendre le signal: de sorte qu'ayant forcé leurs défenses, il en vint aux mains avec eux; & son exemple obligea Amyntas, qui n'étoit pas logé loin de lui, d'entreprendre la même chose avec les gens qu'il commandoit. En même tems Alexandre, qui apprehendoit pour les siens, fit marcher toutes ses troupes, & ayant commandé aux soldats armez à la legere de donner, & d'aller au secours de leurs compagnons, il demeura le long du retranchement avec le reste de l'armée.

Nec tamen Alexandri imperio oppugnata vrbs est; sed vt Ptolomaeus tradidit (nam quidam aliter narrant) Perdiccas, qui in ea castrorum parte curabat, quae vallo hostium, quo Cadmeam incluserant, obuersa erat, non exspectato signo, impetum in eos fecit: superatoque munimento manus cum hoste conserere coepit; & Amyntam, qui cum sua cohorte juxta ipsum tendebat, vt idem auderet, exemplo permouit. Mox Alexander suis timens, cum tota copiarum mole adfuit, & leuiter armatis perrumpere, suisque auxilio ire iussis, ipse cum reliquis pro vallo substitit.

Ainsi le combat fut violent & opiniâtre; Perdiccas y fut blessé comme il vouloit monter sur le rempart au-dedans; & l'on fut contraint de l'emporter hors de la mêlée, où il mourut un grand nombre de gens

Acri conserto praelio Perdiccas dum interius vallum molitur, grauiter saucius pugna effertur; & Cretensium sagittariorum multi, cum Eurybota duce suo cadunt. Thebani perculsis instant,

gens de trait Candiots, avec Eurybotas leur Capitaine. Cela fut cause que les Thebains en presserent de plus prés les Macedoniens épouvantez, qui fuyoient vers Alexandre. Mais lors que le Roi, qui vit venir les ennemis en desordre, & débandez, eut commencé à les attaquer avec sa phalange en bataille, en même tems les Thebains prirent la fuite, & montrerent tant de trouble, qu'ils ne songerent pas seulement à fermer les portes par où ils étoient rentrez dans la ville; & cependant ceux qui étoient dans la Citadelle, firent une sortie dans les rues qui étoient au-dessous d'eux. Ainsi la plus noble des villes de la Grece fut prise dans le même jour qu'elle fut assiegée; l'on y exerça toutes sortes de cruautez, l'on y tua indifferemment & les hommes & les femmes, & l'on n'y épargna pas même les enfans.

stant, & ad Alexandrum refugientes insequuntur. Ibi quum rex instructa phalange dispersos & turbatos hostium ordines inuaderet; statim uersa pugnae fortuna, tanta Thebanorum trepidatio fuit, vt ne ad portas quidem, per quas in vrbem se receperant, occludendas mente competerent: simul qui Cadmeam tenebant, in subiectos arci vicos excurrerunt. Ita nobilissima Graeciae urbs intra eundem diem oppugnata & capta est. Nullum in ea crudelitatis exemplum praetermissum constat: viros feminasque promiscua strages hausit; nec ab impuberum caede temperatum est.

Mais cette inhumanité fut un effet de la haine des Phocéens, de ceux de Platée, d'Orchomene, & des Tespiens, à qui le voisinage & la puissance de Thebes avoient autrefois été contraires; car les Macedoniens ne passerent point les bornes que préscrit le droit de la guerre. Enfin quand on eut fait cesser le carnage, aprés en avoit tué plus de six mille, on prit les autres prisonniers, & l'on vendit jusqu'au nombre de trente-six mille personnes libres. Clitarque a laissé par écrit, qu'on fit quatre cens quarante talens de tout le butin; & d'autres disent qu'on tira cet argent de la vente seule des prisonniers. Alexandre tint pour reçus les cent talens que les Thessaliens devoient aux Thebains. Il n'y en eut qu'un petit nombre qui n'avoient pas conseillé la guerre, qu'on exempta de la servitude, outre les Prêtres, & ceux qui avoient montré de l'amitié & au Roi, & à Philippe: & de tous les autres il n'y eut que Timoclée qui reçût la liberté, & acquit en même tems la reputation qu'elle a encore aujourd'hui pour la recompense d'une action memorable.

Phocensium Plataeensiumque & Orchomeniorum & Thespiensium ea infamia fuit: quibus olim dum Thebana res valebat, vicinae ciuitatis opulentia exitiosa fuerat: Macedones vltra fas belli non saeuiere. Tandem, vt caedibus abstineretur, proclamatum est, quum iam sex hominum millia periissent; caeteris captis, ad triginta millia liberorum capitum venierunt. Ex omni praeda quadringenta & quadraginta talenta redacta fuisse Clitarchus tradidit: alii, ex pretio captiuorum id pecuniae effectum. Centum talenta quae Thebanis Thessali debebant, Alexander sociis accepto tulit. Paucis quos bellum dissuasisse constabat, seruitutem effugerunt; item sacerdotes, & quorum hospitio rex paterue eius vsus esset. Ex reliquis Timoclea nobilis facinoris mercedem, cum praesenti libertate famam apud posteros tulit.

Il y avoit entre les Thraces qui portoient les armes pour Alexandre, un Capitaine de Cavalerie, qui ayant violé une femme, lui demanda encore en la menaçant, où elle avoit caché ses trésors, & ce qu'elle avoit de plus precieux. Cette Dame

Inter Thracas, qui Alexandro militabant, quidam equitum ductor post vim mulieri illatam, ubi pretiosissima quaeque occuluisset, minitabundus interrogabat. Illa non tam opum quam pudoris damno moesta auaritiam barbari

me plus affligée de la perte de son honneur, que de ses richesses, prit de l'avarice de ce Barbare l'occasion de se venger; Elle lui montra donc un puits, & lui fit accroire qu'elle avoit jetté dedans toutes ses bagues & ses pierreries. Mais comme ce Barbare s'en fut approché, & qu'il regardoit dedans avec un œil avare, elle l'y poussa du pied; & aussi-tôt elle jetta sur lui tant de pierres, voyant qu'il s'efforçoit de remonter, qu'elle le tua dans ce puits.

bari in occasionem vindictae conuertit: ostensoque puteo, in quem mundum suum muliebrem coniecisse simulabat, hominem cupide eo despicientem subductis pedibus impulit, coniectisque desuper saxis, quum ex angusto profundoque loco adscensum frustra moliretur, obruit.

Les gens du mort se saisirent en même tems de Timoclée, & la menerent devant le Roi, pour être punie du meurtre de leur Capitaine. Le Roi lui ayant demandé qui elle étoit, & pour quel crime on l'amenoit devant lui: Je suis sœur, *repondit-elle avec une voix ferme, & un visage assuré,* je suis sœur de ce Theagene, qui fut General des Thebains, & qui mourut en défendant la liberté de la Grece. J'ai tué un voleur pour venger l'injure qu'il a faite à ma chasteté. Si vous voulez qu'on lui satisfasse par mon supplice, sachez qu'après la perte de la pudicité, il n'y a rien qu'une honnête femme méprise plus que la vie. Quelque diligence qu'on apporte à me punir, je mourrai toûjours trop tard, puisque j'ai la honte de survivre à mon honneur & à mon païs. *Lors qu'Alexandre eut entendu parler Timoclée, il prononça que le mort avoit été justement puni, & qu'il ne vouloit pas qu'on fit violence aux femmes libres; enfin après l'avoir loüée de son action, il lui donna la liberté, & la donna en sa faveur à tous ses parens, avec la permission de se retirer où chacun le desireroit.*

Comprehensa a turmalibus occisi, ad Alexandrum trahitur, vt interfecti ducis poenas daret. Ibi interrogante rege, *quaenam esset, & ob quod delictum adduceretur?* intrepido vultu & voce: *Theagenis*, inquit, *soror sum: eius, qui pro libertate Graeciae Thebanorum Imperator occubuit. Iniuriam meam vlta castitatis meae praedonem interemi: cui si meo supplicio parentari iubeas, scies honestae mulieri post extortam pudicitiam spiritu nihil vilius esse: quem vtcumque expellere festinaueris, sero moriar, pudori patriaeque superstes.* Alexander cognita causa, Thracem iure caesum pronunciauit, neque sibi placere ingenuis mulieribus vim fieri; collaudatamque feminam, cum omnibus qui cognatione ipsam attingerent, liberam esse *iussit*, & quo quisque vellet discedendi potestatem fecit.

Il pardonna aussi à tous les descendans de Pindare, pour faire honneur à ce Poëte, qui avoit loüé dans ses vers Alexandre son ayeul, & défendit que l'on brûlât sa maison: car non seulement il aimoit la vertu presente, mais il avoit du respect pour la memoire des grands Hommes, & honoroit de ses bien-faits leur posterité. En effet lors qu'il eut vaincu Darius, il envoya aux Crotoniates une partie de son butin, parce que durant la guerre de Xerxés, lors que toutes les Colonies des Grecs desesperoient de la Grece; ils envoyerent une galere à Salamine sous la conduite de Phayllus. Davantage il

Pepercit & Pindari posteris, in honorem Vatis qui proauum regis Alexandrum carminibus suis inseruerat: ipsiusque domum cremari vetuit. Non enim praesentem tantum virtutem adamauit, verum etiam memoriam magnorum virorum reuerentia, & progeniem illorum beneficiis prosequutus est. Nam & postea quum postremo praelio Darium vicisset, Crotoniatis praedae partem misit, quod Xerxis bello, caeteris Graecorum coloniis de Graecia desperantibus, Phaylle duce triremem vnam ad Salaminem misissent: & Plataeensis hono-

il fit de l'honneur & des presens à ceux de Platée, à cause que leurs Ancêtres avoient donné de leurs terres aux Grecs qui avoient combattu contre Mardonius.

honore donisque affecit, quia maiores eorum Graecis aduersus Mardonium praeliantibus agrum suum dono dederant

CHAP. XIV.

IL y eut au reste beaucoup de présages qui précederent cette desolation des Thebains. Trois mois avant qu'Alexandre y arrivât, on vit dans le Temple de Cerés, que l'on appelle Thesmophoros, une toile noire d'araignée qui avoit paru toute blanche au tems que la bataille de Leuctre éleva la ville de Thebes au plus haut degré de son bonheur. Davantage, environ sur l'arrivée des Macedoniens, on vit suer des statues qui étoient sur la grande place de cette ville, il sortit un mugissement horrible du lac qui est auprès d'Oncheste. La fontaine de Dircé jetta du sang au lieu d'eau, & tous ces prodiges ensemble étoient sans doute assez capables d'épouvanter des opiniâtres, si la présumption & l'orgueil n'eussent contribué de nouveau à perdre une peuple destiné à cette sanglante infortune.

CAP. XIV.

HAnc Thebanorum cladem multa ostenta praecesserunt. Tribus ante mensibus quam Alexander aduenisset, in fano Cereris, quae Thesmophoros appellatur, conspecta est araneae tela nigra; quum circa tempus Leuctricae pugnae qua res Thebana ad summum felicitatis euecta fuit, candida comparuisset. Ad haec sub aduentum Macedocedonum sudantes in foro statuae, eque lacu apud Onchestum tristis mugitus, & prodigioso sanguine fluens Dirce terrere obstinatos poterant, nisi destinatos sorti suae superbia perdidisset.

En effet les Thebains considerant la gloire & la reputation de leurs Ancêtres, dont ils avoient negligé les mœurs & la discipline, & se promettant la même fortune, bien qu'ils n'eussent pas les mêmes vertus, hâterent la chûte & la ruine de leur patrie, lors qu'ils n'apprehenderent point d'opposer un peu plus de dix mille hommes à trente mille hommes de pied, & à trois mille de cheval, enfin à une vieille armée qui avoit remporté tant de victoires. Au reste lors qu'Alexandre se fut rendu maître de Thebes, il demanda dans l'Assemblée des Alliez comment ils étoient d'avis que lon traitat cette ville. Il y avoit entre eux des Phocéens, & un si grand nombre de Beotiens, de qui les anciennes discordes qu'ils avoient euës avec Thebes, ne s'étoient souvent accommodées qu'à leur desavantage & à leur perte, & qui ne croyoient pas avoir satisfait à leur haine, & pourvû à leur sûreté, tandis que Thebes subsisteroit. Ils obtinrent donc qu'on en abattroit les murailles & les édifices, & que ses terres seroient divisées entre les victorieux, à la volonté du Roi.

Quippe maiorum gloriam intuentes, a quorum moribus longe recesserant, & in disparibus artibus eandem sibi fortunam polliciti, patriae ruinam accelerauerunt, quum aduersus triginta peditum, tria equitum millia, eumque veteranum & toties victorem exercitum, paulo plus decem armatorum millibus opponere non essent veriti. Caeterum Alexander vrbe capta ad consilium sociorum retulit, quomodo ea vtendum videretur. Erant inter eos Phocenses, multique ex Boeotis, quibus antiquissimae cum Thebanis discordiae grauibus saepe damnis constiterant: neque dum Thebae starent, aut odiis suis satisfactum, aut securitati prospectum rebantur. Horum autoritas valuit, vt muri atque aedificia diruerentur; ager arbitrio regis inter victores diuideretur.

Ainsi

Ainsi une seule journée enleva, pour ainsi dire, du milieu de la Grece cette ville illustre, qui pouvoit se vanter d'avoir produit non seulement de grands Hommes, mais même des Dieux. Ainsi elle perit en un jour, aprés avoir été habitée par le même peuple durant presque huit cens ans depuis l'Oracle des corbeaux. Car autrefois lors que les Beotiens eurent été chassez par les Thraces & par les Pelasgiens, ils recûrent cette réponse de l'Oracle, Qu'aprés quatre siecles ils retourneroient en leur Patrie, & que cependant ils demeurassent où ils verroient des corbeaux blancs. *Quand ils furent donc arrivez dans la Thessalie auprés de la ville d'Arne, ils s'arrêterent en un endroit, où ils virent des corbeaux blancs, que des enfans avoient faits avec du plâtre. Au reste la ville de Thebes fut rasée au son de la flûte, comme Lysandre avoit fait raser Athenes soixante ans auparavant.*

Ita nobilissimam vrbem, non hominum modo clarissimorum, verum etiam deorum natales asserentem sibi, e media Graecia vna dies eripuit: postquam octingentos fere annos post oraculum de coruis, eosdem incolos habuisset. Olim enim pulsis a gente Thracum atque Pelasgorum Boeotis edita sors fuerat, *post quartam demum aetatem patrias sedes recepturi, considerent interim, quo lolo coruos albos conspicati forent.* Ita quum ad Arnen Thessaliae oppidum venissent, coruis conspectis, quos pueri gypso illeuerant, ibi substiterunt. Diruta vrbs est ad tibiae cantum; quomodo sexagesimum ante annum Athenas Lysander deleuerat.

Néanmoins Alexandre commanda, qu'on épargnât les Temples, & tous les autres lieux sacrez; & prit garde avec soin que l'on n'y fit aucun dommage par negligence, ou par avarice. Car outre qu'il avoit naturellement un grand respect pour les Dieux, il avoit n'agueres été touché de l'avanture de quelques soldats, qui furent frapez du tonnerre, & consumez du feu du Ciel en voulant piller un Temple des Cabires, qui étoit bâti devant leur ville. On ne toucha point aussi à toutes les statuës qui avoient été dressées dans les lieux publics, ou aux Dieux, ou aux hommes illustres. Et l'on à laissé par écrit que durant le pillage il y eut des habitans qui cacherent leur or dans les replis des habits de ces statuës, & qu'on l'y trouva encore vingt ans aprés, lors que Cassandre fils d'Antipater rétablit la ville de Thebes. Ce qu'il ne fit pas tant, dit-on, par la compassion qu'il eut des fugitifs de cette ville, que pour faire blâmer Alexandre, qu'il avoit toûjours haï.

Templis tamen aliisque sacris aedificiis abstineri iussit Alexander: etiam ne quod per incuriam damnum iis daretur, sollicitus. Praeter insitam in deos venerationem recens religio permouerat: quia militum quosdam Cabirorum fanum, quod ante vrbem est, spoliare aggressos, subita tempestas fulminibus & flamma caelesti consumpserat. Relictae sunt etiam effigies statuaeque, diis vel hominibus virtute praecellentibus; per loca publica positae: proditumque est memoriae, fuisse qui inter consternationem captae direptaeque vrbis aurum in sinus aut amicula statuarum abdiderint, idque saluum repererint, quum vigesimo post anno Cassander Antipatri filius Thebas instauraret. Quod quidem non tam misericordia in profugos fecisse creditur, quam vt Alexandri, quem oderat, gloriam detrectaret.

Mais bien qu'il eût rétabli les murailles de cette ville, il n'y rétablit pas pourtant ni les anciennes moeurs, ni son ancienne fortune. Elle ne se releva pas pour croître, & pour devenir florissante: mais comme ensuite elle fut toûjours persecutée par des infortunes diverses, à peine a-t-elle con-

Quamquam autem veterem murorum ambitum vrbi restituisset, neque mores antiquos, neque fortunam reddere potuit, nunquam postea resurrexit, vt conualesceret: sed multis subinde calamitatibus vexata, vix tenuis oppidi speciem ad memoriam

conservé jusqu' à nous la forme & l'apparence d'une ville mediocre. On dit qu'Alexandre se repentit depuis de l'avoir ruinée, parce qu'en la ruinant, il avoit arraché comme l'un des yeux de la Grece. Au moins il attribua le meurtre de Clitus, & la lâcheté des Macedoniens, qui refuserent avec tant d'opiniâtreté de passer plus avant dans les Indes, à la colere de Bacchus, qui voulut ainsi le punir d'avoir détruit sa patrie. Il s'en est même trouvé qui ont crû que la mort du Roi, qui proceda d'un excés de vin, fut une vengeance de ce Dieu.

riam nostram retinuit. Poenituisse postea ferunt Alexandrum, quod excisis Thebis velut alterum Graeciae oculum eruisset: vtique postquam Cliti caedem, & Macedonum ignauiam, expeditionem in penitiores Indos pertinaciter recusantium, iram Liberi patris interpretatus est, ob adflictam patriam ejusmodi poenas repetentis: & reperti sunt, qui ipsam regis mortem, non sine vindicta Bacchi, ab ebrietate & vino profectam crederent.

Enfin aprés avoir fait toutes ces choses, il envoya dire aux Atheniens, Qu'on lui livrât les Orateurs qui leur donnoient si souvent la hardiesse de se revolter contre les Macedoniens; ou que s'ils refusoient de les livrer ils devoient attendre les mêmes recompenses de leur orgueil que les Thebains en avoient reçûes: *Lors que Phocion, à qui l'integrité de sa vie donnoit un grand credit parmi le peuple, eut remontré qu'on ne devoit pas irriter un jeune Prince victorieux, & qu'il eut exhorté ceux que regardoit le peril*, de donner leur sang pour le salut de la Patrie par une genereuse imitation des filles de Lée & d'Hyacinthe; *Demosthene, qu'on demandoit sur tous les autres, se leva en même tems, & dit*, Que les Atheniens se trompoient, s'ils croyoient s'affranchir du peril qui les menaçoit, par la reddition de quelques-uns; Que les Macedoniens artificieux demandoient ceux-là particulierement, dont le courage & la probité leur étoient contraires & odieux. Que quand on auroit éloigné les Protecteurs de la liberté publique, ils se jetteroient dans la ville abandonnée de tout secours, comme des loups sur un troupeau, qui n'a plus de chiens qui le gardent.

His ita perpetratis, Athenas misit, nuntiatum, *vt Oratores qui populum aduersus Macedonas concitare non desinerent, traderentur: aut si illos amittere gravarentur, eadem contumaciae praemia expectarent, quorum exemplum in Thebanorum calamitate conspicerent.* Ibi quum Phocion, cuius ob integritatem vitae maxima ad populum autoritas erat, non irritandum adolescentis victorisque animum diceret, hortareturque eos, ad quos periculum maxime pertinebat, *vt Lei & Hyacinthi filias imitati, spiritum pro patriae salute profundere ne dubitarent*; Demosthenes, qui nominatim petebatur, surrexit, docuitque *falli Athenienses, si paucorum deditione, periculo defungi posse crederent: callidos Macedonas eos exposcere, quorum vigilantiam atque virtutem maxime inuisam, suspectamque haberent: amotis publicae libertatis custodibus, in orbam indefensamque ciuitatem, tamquam lupos in oves canibus destitutas, impetum facturos esse.*

Demosthene avoit fait beaucoup d'actions, qui lui faisoient croire justement, qu'il ne devoit point esperer de grace des Macedoniens. Il avoit persuadé aprés le meurtre de Philippe qu'on batit une Chapelle en l'honneur de Pausanias, qu'on rendit aux Dieux des actions de graces, & qu'on ordonnât enfin toutes les autres choses qu'on a coûtume de faire dans une

Multa commiserat in Macedonas Demosthenes, ob quae haud iniuria nullum apud eos veniae locum relictum arbitrabatur. Philippo occiso autor extiterat, vt Pausaniae sacellum exstrueretur; apud Puluinaria Deum supplicationes haberentur, aliaque ob insignem laetitiam decerni solita curarentur. Alexandrum alias

une réjoüissance publique. Il avoit appellé Alexandre tantôt Enfant, *& tantôt* Margites, *pour dire que c'étoit un Prince sans conduite & sans jugement; & comme les Perses l'avoient gagné par leur or, il avoit été le flambeau, & pour ainsi dire, la trompette de toutes les guerres que les Grecs avoient entreprises contre Alexandre & contre Philippe. Il avoit ouvertement sollicité Attalus, qui étoit le plus grand ennemi d'Alexandre, a lui declarer la guerre, & lui avoit promis l'alliance & le secours des Atheniens.*

alias *puerum*, alias prodigiosae vecordiae vocabulo *Margiten* appellauerat: Persico auro corruptus, omnium fere bellorum, quae contra Alexandrum, Patremque eius Philippum Graeci depugnauerunt, fax atque concitor fuerat. Attalum, quo grauiorem aduersarium non habuerat Alexander, Atheniensium societatem pollicitus, ad bellum Regi palam inferendum exstimulauerat.

D'ailleurs la Ville d'Athenes n'avoit pas fait de moindres fautes. Elle avoit fait abattre toutes les statuës de Philippe; on en avoit fait servir la matiere à des choses viles & basses; & le peuple aveugle & changeant, & qui ne se met pas en peine de l'avenir, avoit commis dans sa fureur, à la persuasion d'un petit nombre de seditieux, toutes les indignitez dont il est capable. Mais de toutes les choses que firent les Atheniens par mépris & par orgueil, il n'y en eut point qui touchât plus Alexandre, que l'affection qu'ils témoignerent aux Thebains. Car ils avoient reçû chez eux, contre sa défense expresse, tous les Thebains qui se sauverent parmi les ruines de leur patrie; & montrerent tant de douleur de leur infortune, que la tristesse publique fut cause qu'ils remirent à une autre fois la solemnité des Fêtes, qu'ils celebroient tous les ans en l'honneur de Bacchus avec une devotion particuliere. Neanmoins comme la passion qu'il avoit pour la guerre de Perse occupoit tout son esprit, il aimoit mieux pardonner aux Grecs les injures qu'ils lui avoient faites, que d'en poursuivre la vengeance.

Neque ciuitas Atheniensium mediocriter deliquerat, detractis Philippi statuis, earumque materia in foedos vsus conuersa: aliisque admissis, quae vulgus imperitum & mobile, nulla futuri cura, ex arbitrio suasuque paucorum, animose perpetrat. Sed nihil ex iis quae praefracte & contumaciter fecerant, aeque commouit Regem, quam in Thebanos humanitas; quos inter Patriae ruinam elapsos, contra ipsius edictum receperant, tantum ob eorum vicem doloris prae se ferentes, vt etiam mysteriorum solennia, quae in honorem Liberi Patris praecipua religione quotannis celebrant, ob publicam moestitiam intermitterent. Verum cupidine belli Persici, condonare Graecis iniurias suas, quam exsequi malebat.

C'est pourquoi lors que Demades, que Philippe avoit aimé, lui eut presenté les prieres de la ville, il fit grace aux Atheniens, à condition que Demosthene, de Lycurgue, & de tous les autres qu'il avoit demandez, ils n'envoyeroient en exil que Charideme. Ce banni se retira chez les Perses, à qui il fut long-tems utile; mais enfin il fut tué par le commandement de Darius, à cause de la liberté de sa langue. Il y eut aussi d'au-

Igitur quum Demades, qui Philippo quoque gratus acceptusque fuerat, preces ciuitatis ad eum detulisset, Atheniensibus indulsit, vt Demosthene, Lycurgoque, & aliis quos depoposcerat, retentis, vnum Charidemum in exsilium mitterent. Ille ad Persas se contulit; magnoque ipsis vsui fuit, donec ob libertatem linguae, Darii iussu interfectus est. Alii quoque non postremi nominis viri,

tres Atheniens d'assez grande consideration, qui abandonnerent la ville par la haine qu'ils portoient au Roi, & qui s'étant retirez chez ses ennemis, donnerent ensuite beaucoup d'affaires aux Macedoniens. Aprés tous ces succés, il ne restoit plus personne en Grece qui osât se fier à ses forces, voyant la ruine des Thebains, dont les soldats pesamment armez étoient autrefois en si grande reputation; ou qui se voulût assurer aux fortifications d'une ville, quand on se mettoit devant les yeux qu'on avoit pris Leucadie.

viri, odio Regis vrbe deserta, ad hostes illius profecti, multum negotii Macedonibus exhibuerunt. Post eum rerum impetum cursumque, nemo supererat in Graecia, qui aut viribus suis, post Thebanos (quorum grauis armatura celebris olim fuerat) aut occupata Leucadia, munimentis confideret.

En effet le Roi domta par la faim les Leucadiens, superbes par la situation de leur ville, & par la quantité de vivres dont ils avoient fait provision, pour soûtenir un long siege. Car aprés s'être rendu maître de toutes les places d'alentour, il souffrit que leurs habitans se retirassent dans Leucadie: & comme la multitude s'y augmentoit de jour en jour, on y eut bientôt épuisé de si grandes provisions. Alors il lui vint des Ambassadeurs du Peloponnese pour le feliciter des victoires qu'il avoit remportées sur les Barbares, & même d'avoir châtié l'insolence & la temerité de quelques Grecs. Les Arcades, qui avoient commencé à remuer pour donner secours aux Thebains, l'assurerent qu'ils avoient condamné à mort ceux qui leur avoient inspiré cette fureur; les Eléens representerent qu'ils avoient rappellé leurs bannis, par cette raison seulement, qu'on leur avoit fait savoir qu'ils étoient chers à Alexandre; & les Etoliens firent des excuses, que parmi de si grands troubles de la Grece, leur Nation n'eût pas été exempte de quelque sorte de remuëmens.

Namque Leucadios, situ oppidi, & prouiso in longam obsidionem commeatu feroces, fame domuit, quum expugnatis quae circa erant castellis, homines Leucadiam abire passus, adaucta per singulos dies multitudine, omnem eorum penum exhausisset. Igitur ex Peloponneso quoque legationes venerunt gratulatum, quod confectis ex animi sententia Barbaricis bellis, etiam Graecorum quorumdam insolentiam & temeritatem castigasset. Arcades, qui Thebanis auxilio futuri se commouerant, duces, quorum instinctu ad eum furorem prolapsi essent, capitis se condemnauisse exponebant. Elei exsulibus suis reditum concessisse, non ob aliud, nisi quod Alexandro charos accepissent. Et Aetoli excusauerunt, quod in tantis Graeciae turbis, ipsorum quoque gens nouorum consiliorum expers non fuisset.

Les Megariens firent rire le Roi & ceux qui étoient à l'entour de lui, par un nouveau genre d'honneur, lui disant qu'en faveur de l'affection qu'il avoit pour les Grecs, & qu'en consideration des grands biens, dont il les avoit comblez, on lui avoit donné droit de Bourgeoisie dans Megare par une ordonnance du peuple; mais ayant aussi-tôt appris qu'on n'avoit jamais fait cét honneur qu'à Hercule, il le reçût avec joye. Il répondit à tous les autres, qu'il n'avoit rien en

Megarenses noui generis honore risum Regi, quique circa eum erant, commouerant, referentes ob studium & beneficia Alexandri in Graecos, Megarensis populi scito ciuitatem illi decretam esse: donec intellecto nemini ad eum diem, excepto Hercule, id honoris habitum, laetus accepit. Caeteris respondit, nihil sibi quiete & incolumitate Graeciae antiquius esse; modo imposterum nouis rebus abstinerent, praeteritorum vo-

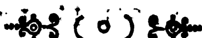
en plus grande recommandation que le repos & le salut de la Grece; & que pourvû qu'ils s'empêchassent de rien entreprendre à l'avenir, il leur accordoit volontiers le pardon des fautes passées. Mais comme il se défioit particulierement des Spartiates, il rétablit dans Messene les enfans de Philias, qui en avoient été chassez. Il donna à Cheron, Pellene ville des Achayens, & mit de ses créatures dans Sicyone, & dans les autres villes du Peloponnese, pour observer de plus prés les desseins & la contenance des Lacedemoniens.

veniam facile concedere. Verum Spartanis maxime diffisus, Philiadae liberos Messenen, vnde pulsi fuerant, restituit: Pellenen Achaeorum Chaeroni tradidit: Sicyonem, aliaque Peloponnesi oppida per clientes suos habuit, qui consilia Lacedaemoniorum ex propinquo specularentur.

Au reste il employa peu de mois à exécuter tant de grandes choses; & durant ce peu de tems il acheva une guerre si grande & si formidable avec moins de peine qu'un autre ne se la seroit imaginée. En effet il confessa qu'il devoit cette victoire à la seule diligence: car quand on lui demanda comment il avoit pû subjuguer la Grece; en ne remettant rien au lendemain, *répondit-il.*

Tot tantisque rebus perficiendis pauci menses suffecerunt. Intra quos tam graue atque multiplex bellum leuiore negotio confecit, quam alius parauisset. Ipse quidem eam victoriam celeritati se debere confessus, interroganti, *quonam maxime modo Graeciam subegisset? nihil cunctando, respondit.*





LES SUPPLEMENS DE J. FREINSHEMIUS SUR QUINTE-CURCE, DE LA VIE ET DES ACTIONS D' ALEXANDRE.

SOMMAIRE DU SECOND LIVRE.

I.

Discours de la domination des Perses jusqu'au tems d'Alexandre. Les Perses le méprisent, & bientôt aprés ils le craignent. Ils se préparent à la guerre. Merveilles du Mont Ida. Divers exploits d'Alexandre.

II. Il montre qu'il est necessaire de faire la guerre contre les Perses.

III. Il passe en Perse avec son armée; laisse Antipater pour Gouverneur dans la Macedoine; donne tout son patrimoine, & ne se reserve, que l'esperance. Il arrive en vingt jours sur les rivages d'Ellespont. Description des Pais qui en sont proches.

IV. Il honore le tombeau d'Achille. Sa marche dans l'Asie. Prise de quantité de Villes. Conseils des Satrapes. Orgueil de Darius.

V. Ruse d'Alexandre pour gagner Memnon le plus grand Capitaine des Perses. Faux prodige dont il anime les soldats. Il passe le Granique, défait les Perses, & recompense les siens aussi bien les morts que les vivans.

VI. Ses actions de grace à la Déesse Minerve. Il reçoit plusieurs Peuples sous son obéissance sans leur imposer de nouveaux tributs. La Ville de Sardis lui est livré. Il découvre les pratiques de Demosthene. Il tâche à gagner Phocion. Il prend Ephese, en fait une Republique, & traite de même les autres Villes. Estime qu'il fait d'Apelles.

VII. Il

I.

De Persarum dominatione adusque Alexandri tempora, sermones. Apud eosdem Persas habetur Alexander despicatui, qui breui vertitur in timorem.

II. Belli Persis indicendi necessitatem ostendit.

III. Persidem cum exercitu introgreditur & Antipatrum Macedoniae Praetorem instituit: nihil patrimonii, sed solam sibi reseruat spem. Intra minus viginti dies Hellesponti littora appellit: fit regionum ipsi vicinarum descriptio.

IV. Achillis tumulum visit: pergit in Asiam: varias vrbes capit. Consilia Satraparum. Darii superbia.

V. Qua sibi astutia eximium Persarum ducem Memnonem deuincit. Callido militum animos adauget commento. Granicum amnem traducit: Persas vincit, & sua cuique suorum ceu mortuorum, ceu viuorum stipendia soluit.

VI. Deae Mineruae gratias agit: plures in ditionem suam accipit populos, impositis de nouo nullis tributis. Vrbs Sardiana ipsi traditur. Demosthenis consilia cognoscit. Phocionem sibi conciliat. Ephesum capit, in Rempublicam redigit & deinde caeteras vrbes. Quem Apelli decernit honorem.

VII. Mo-

VII. Il est averti en songe de faire bâtir une ville aux Smyrnéens. Il veut faire couper l'Istme entre Clasomene & Theos. Il joint Clasomene à la terre-ferme. Il assiege & prend Milet, & rend la liberté aux habitans. Prodige arrivé dans le Temple, que quelques soldats vouloient piller. Un enfant est aimé d'un Dauphin.

VIII. Alexandre contraint les vaisseaux des Ennemis de se retirer. Il congedie son armée navale. Ses raisons pour cela. Il entre dans le Carie. Il y prend quantité des Villes. Il rétablit la Princesse Ada dans son Royaume; & cette action lui gagne l'amitié des Peuples.

IX. Il assiege Halicarnasse. Il tente en vain la Ville de Minde. Sortie de ceux d'Halicarnasse pour empêcher les travaux. Temerité de deux soldats, qui est cause d'un grand combat. Sagesse & moderation de Memnon Capitaine des Perses.

X. Autre sortie de ceux d'Halicarnasse. Ils sont repoussez. Ils mettent le feu dans leur Ville, l'abandonnent, & se retirent dans deux Citadelles qu'Alexandre prend bien-tôt aprés.

XI. Alexandre fait honneur à une statuë de Theodecte. Il fait punir Alexandre Lyncestes qui conspiroit contre lui. Présage qu'il découvriroit cette trahison. Il fait un bon traitement aux Juifs. Il adore le nom du vrai Dieu. Il voit dans Jerusalem les livres des Prophetes. Il fait des offrandes dans le Temple.

XII. Il défait les Barbares qui veulent lui empêcher le passage. Memnon fait dessein de transporter la guerre dans la Macedoine: Il a l'avantage sur les Alliez des Macedoniens: Il meurt de peste dans de si heureux commencemens.

VII. Monetur per quietem, vt Smyrnaeis vrbem construat. Isthmum Clasomenis & Theos interiectum auferre decernit. Clasomenas continenti iungit. Miletum obsidet & expugnat atque incolas libertati restituit. Factum in Templo, quod expoliaturi milites quidam irruperant, miraculum. Amatus a Delphine puer.

VIII. Barbarorum classem fugat Alexander; suam dimittit: afferuntur deinde rationes. Cariam introit: vrbes non paucas in suam redigit potestatem. Adam in regnum restituit; vnde Barbarorum gratiam init.

IX. Halicarnassum expugnat. Mindesium oppidum frustra aggreditur. Halicarnacensium eruptio, vt hostis conatus irritos faciant. Duorum temeritas militum, vnde exoritur praelium. Sapientia ac moderatio Memnonis Persarum ducis.

X. Alia eruptio Halicarnacensium: repelluntur: ignem vrbi applicant, quam deferentes in duas arces se recipiunt; easque paulo post Alexander occupat.

XI. Theodecti statuam salutat Alexander. Alexandrum Lyncestem iubet puniri, de conspiratione suspectum; & quibus praesagiis eam cognoscat. Iudaeos humaniter excipit: verum Numen adorat: inspicit sacros codices: munera offert in Templo.

XII. Barbaros sibi obuios frangit. Memnon bellum parat Macedonibus: cum iis foederatos deuincit: sub haec initia peste perimitur.

CHAP. I.

En ce tems-là Darius étoit Roi des Perses, & avoit été élevé sur le Throne un peu avant la mort de Philippe, par les pratiques d'un Eunuque appellé Bagoas. Car aprés la mort du Roi Ochus, & de tous ceux du Sang Royal, Bagoas qui ne pouvoit retenir pour lui la puissance & la Couronne, voulut faire en sorte au moins qu'on la dût à ses services, s'ima-

CAP. I.

PErsarum ea tempestate Darius Rex erat, paulo ante Philippi necem euectus in id fastigium à Bagoa spadone, qui Ocho Rege, & deinde filio eius Arse, cum tota eorum domo exstinctis, imperium quod sibi vindicare non poterat, sui beneficii fecit; perennem sibi gratiam pollicitus apud eum quem tanto munere deuin-

 xis-

s'imaginant qu'il auroit toûjours du credit auprés d'un Prince, qu'il se seroit rendu redevable par un bien de cette importance. Toutefois les Peuples n'estimoient pas Darius indigne de cette fortune; d'ailleurs il avoit quelque alliance avec la Maison Royale.

xisset. Nec tamen indignus ea fortuna Darius apud populares habebatur; nam etiam agente regia non alienus erat.

En effet Ostanes, qui étoit Oncle d'Ochus, étoit Pere d'Arsanes, & Arsanes de Codomane: car Darius se nommoit ainsi, tandis qu'il étoit homme privé; mais aprés qu'il fut monté sur le Throne de Cyrus, il quitta son premier nom, suivant la coûtume des Perses, & se fit appeller Darius. Davantage, il étoit grand homme de guerre, & avoit fait concevoir une glorieuse estime de sa vertu & de son courage, ayant vaincu dans un duël le plus vaillant des ennemis, qui étoit venu défier le plus brave du parti contraire, tandis qu'Ochus faisoit la guerre contre les Cadusiens. Il fut le dixiéme Roi des Perses depuis Cyrus le fondateur de cet Empire. Car Ochus avoit succedé à Artaxerxes son pere; Artaxerxes à Darius, à qui Artaxerxes fils de Xerxes avoit laissé le Royaume, & Xerxes l'avoit reçû de Darius son pere. Quant à Darius, il étoit fils d'Histaspes, & aprés que la Maison de Cyrus eut été éteinte en la personne de Cambyses, il arracha le Sceptre aux Mages par une illustre conspiration de sept grands Seigneurs de la Perse.

Quippe Ostanes Ochi patruus Arsanem genuerat, Arsanes Codmannum. Sic enim vocabatur, cum priuatus esset; sed in Cyri solium collocatus, more quodam Persarum eiurato veteri nomine, Darius appellari voluit. Bello quoque spectatus, caeso ex prouocatione hoste, quum aduersus Cadusios bellum gereret Ochus, magnam virtutis opinionem pepererat. Hic a conditore regni Cyro decimus Imperio Persarum praefuit. Nam Ochus Artaxerxem patrem, ille Darium exceperat. Huic Artaxerxes regnum reliquit, Xerxis filius. Xerxes Dario patri successit; qui Histaspe genitus, post exstinctum in Cambyse Cyri sanguinem, illustri septem Persarum conspiratione, imperium Magis extorsit.

L'Empire des Perses fut florissant & glorieux sous le regne de ces Rois, durant presque deux cens trente années; tandis que cette Nation, qui ignoroit les voluptez dans ses courageux commencemens, combattit pour la liberté, pour la gloire, & pour la puissance. Mais depuis quand elle crût avoir gagné les recompenses de sa vertu, elle commença à la mépriser, & demeura moins appuyée par sa vigueur & par ses forces, que par la reputation du pouvoir qu'elle tenoit de ses Ancêtres. Elle mit toute son esperance en la grandeur de ses richesses, avec lesquelles néanmoins elle ne combattit pas contre les Grecs plus heuresement qu'avec ses armes. Enfin les Perses voyant qu'ils avançoient peu par leur or & par leur argent contre la force d'Alexandre, & qu'étant abandonnez de tout secours étranger, ils devoient marcher eux-mêmes contre une puissance si redoutable, la necessité les contraignit de se resoudre à quelques efforts; mais comme ils étoient abbatus par la mollesse, & par les delices, ils ne pûrent s'opposer à la chûte de leur fortune.

Sub his regibus per ducentos & triginta ferme annos res Persarum mira felicitate floruit: acribus initiis, dum rudis ad voluptates natio pro libertate, gloriaque, & opibus animose dimicabat. Procedente tempore, postquam praemia virtutis adepti videbantur, ipsam posthabuere; non tam suis viribus tuti, quam fama potentiae a maioribus partae, vsuque diuitiarum, quibus haud paulo felicius contra Graecos, quam armis decertauere. Ad postremum itaque, quum aduersus Alexandri vim auro parum proficeretur, omnique externa ope abscedente, sibimet ipsis innitendum esset, animi deliciis & mollitie fracti effeminatique fortunae ruentis impetum non sustinuerunt.

En effet la necessité réveille l'esprit & le courage ; & le luxe & la lâcheté suivent ordinairement les richesses & l'abondance de toutes choses. Ainsi ayant sû la mort de Philippe, dont le bonheur & l'appareil les avoient épouvantez, ils perdirent toute leur crainte, & méprisérent le nom & la jeunesse d'Alexandre ; croyant peut-être qu'il se tiendroit assez heureux, si on lui laissoit la liberté de se promener sûrement entre les murailles de Pelle. Mais lors que sa reputation leur eut appris des nouvelles de ses guerres & de ses victoires, ils commencerent à redouter ce jeune Prince, qu'ils méprisoient auparavant, & firent des préparatifs avec toute sorte de soin & de diligence, comme pour une longue & cruelle guerre.

Quippe industriam egestas acuit: affluentiam rerum luxus & inertia sequitur. Igitur audito fine Philippi, cuius fortuna & apparatibus exterriti fuerant, metu soluti, Alexandri adolescentiam despiciebant ; contentum fore arbitrati, si securo Pellae obambulare liceret. Verum quum de bellis ipsius victoriisque alia super alia nuntiarentur ; contemptum hactenus iuuenem impensius formidantes, summa cura, vt in bellum atrox atque diuturnum, auxilia comparabant.

Or d'autant qu'ils avoient éprouvé par les batailles précedentes, que les soldats Asiatiques ne valent pas les Europeans, ils envoyerent des gens en Grece, qui y leverent cinquante mille hommes de la plus vigoureuse jeunesse, & l'on en donna la conduite à Memnon Rhodien, dont les Perses avoient déja reconnu la fidelite, & le courage en plusieurs occasions. Il eut ordre de s'emparer de Cysique, & y alla à grandes journées : de sorte qu'aprés avoir passé par la Phrygie, où elle se joint à la Troade, il arriva bien-tot au mont Ida, qui montre par le nom qu'il porté, la nature de son assiette ; car les Anciens appelloient Idas tous les lieux ombragez d'arbres. Cette montagne s'éleve plus haut que toutes les autres montagnes qui regardent vers l'Hellespont. Il y a en cet endroit une caverne, que les fables rendent venerable & de grande reputation : car l'on dit que ce fut là que Paris, qui fut élevé sur le mont Ida, aprés avoir été exposé par le commandement de son pere, considera les beautés de trois Déesses, & qu'il en fit le jugement.

Et quoniam superiorum praeliorum experimentis imparem Asiaticum militem Europaeo dicerant, missis in Graeciam conquisitoribus, ad quinquaginta millia egregiae iuuentutis mercede conduxerunt. His copiis Memnon Rhodius praetor datus est ; qui multis ante bellis fidem virtutemque suam Persis abunde probauerat. Is ad occupandam Cyzicum missus, citatis itineribus per Phrygiam, qua Troadi committitur, ad Idam montem peruenit, ipso nomine naturam situs sui praeferentem : nam condensa arboribus loca Idas antiqui dixere. Exsurgit iste celsiore cacumine, quam caeteri ad Hellespontum montes. In medio specum habet religioso horrore famam in fabulis nactum ; vt ibi dearum formas arbiter Troianus spectasse praedicetur, quum imperio patris expositus, in Ida monte adoleuisset.

On dit aussi que cette montagne fut la patrie des Corybantes ou des Dactyles Idéens, qui trouverent les premiers l'usage du fer par l'instruction de Cybelle, & qui firent paroître au monde ce métal douteux & ambigu : car il est mal-aisé de dire, s'il est plûtôt un soulagement dans la necessité & dans le travail, qu'un instrument de la fureur. On rapporte encore une chose du mont Ida, qui est digne d'admiration ; qu'environ au lever de la Canicule les vents sont

Eadem Idaeorum Dactylorum patria esse fertur : qui primi, Magna Matre docente, ambiguum ferri vsum, neque minus vtile necessitatis laborisque solatium, quam acerrimum furoris instrumentum, inuexerint vitae : Illud etiam admiratione dignum proditur, quod circa canis exortum, ventis depressiora turbantibus, in summo Idaei iugi cacumine quietus aër est : quodque multa adhuc nocte terris incumbente,

sont impetueux au bas de cette montagne, & que l'air demeure tranquille sur son sommet; que quand même il reste encore beaucoup de nuit, on voit de là le soleil, non pas en forme de globe, mais étendu en largeur; qu'aprés avoir embrassé l'un & l'autre côté de cette montagne, comme divisé en plusieurs feux, il se ramasse peu-à peu; que quand le jour approche, il ne remplit gueres plus d'espace qu'en contiendroit un arpent de terre, & que quelqu tems aprés il reprend sa forme ordinaire, & poursuit son cours comme de coûtume.

te, solem aiunt conspici, non globi figura: sed in amplissimam latitudinem sparsum, & velut diuersis ignium agminibus vtrumque montis latus amplexum, coire paulatim, & propinquante iam luce iugero paulo maius spatium implere; pauloque post in solitum orbem collectum destinatum iter percurrere.

Pour moi je juge que quand l'image encore imparfaite du soleil levant, s'étend parmi l'air qui est resserré par la gélée de la nuit, & qui n'est point agité des vents, on voit paroître ce faux miracle, jusques a ce que cette gélée se dissipant par la force de la chaleur, laisse voir librement cet astre dans son état ordinaire. Car tandis que l'air est serain, les rayons le penetrent facilement; mais lors qu'il est resserré, il les empêche de passer outre; & comme s'ils étoient reçûs dans un miroir, il les étend & les élargit avec une augmentation de lumiere. Au reste le territoire de Cyzique s'étend du pied du Mont Ida vers la Propontide. La ville est bâtie au milieu d'une Isle mediocre, & tient à la terre-ferme par le moyen de deux ponts. Mais Alexandre entreprit cet ouvrage quelque tems aprés, & étoit sur mer pendant le voyage de Memnon. Enfin Memnon attaqua inopinément Cyzique; mais les habitans se défendirent, & le repousserent courageusement: de sorte que n'ayant pû prendre la ville, il en pilla le territoire, & en remporta un grand butin.

Credo per aërem nocturno gelu adstrictum, nullisque ventorum flatibus disiectum, solis orientis, adhuc imperfecta imagine late sparsa, fallax oculis miraculum apparere; donec eo paulatim vi caloris absumpto dissipatoque, liber ad ipsum sideris orbem adspectus permittatur: nam sereno liquidoque coelo radii transmittuntur: vbi coactus aër est, sistit exceptos, & tamquam in speculum incidentes cum incremento splendoris diffundit. Sub Idae radicibus Cyzicenus ager in Propontidem excurrit: ipsum oppidum in mediocri Insula situm gemino ponte continenti adnectitur. Sed id opus paulo post Alexander molitus est: sub Memnonis expeditionem nauibus commeabatur. Qui quum Cyzicenos improuiso impetu nequidquam terruisset, muros grauiter tuentibus oppidanis: eorum regionem hostiliter populatus, magnam inde praedam coëgit.

D'un autre côté les Capitaines Macedoniens ne se tenoient pas en repos. Parmenion prit la ville Grynée dans l'Eolie, & mit en servitude tous les habitans. Ensuite ayant passé le Caique, il assiegea Pitane ville, riche & commode par les deux ports qu'elle avoit pour recevoir des troupes de l'Europe; mais l'arrivée de Memnon le contraignit de lever ce siege. Calas, qui faisoit la guerre dans la Troade avec un petit nombre de Macedoniens, & d'étrangers soudoyez, donna bataille contre les Perses; mais voyant qu'il n'étoit pas assez fort contre la multitude des ennemis, il se retira à Rhetée.

Nec a Macedonum ducibus cessabatur: Parmenio Grynium Aeolidis oppidum expugnat, incolas seruituti addicit. Deinde Caycum amnem transgressus, Pitanen adoritur, vrbem opulentam, & duplici portu accipiendis ab Europa copiis opportunam; sed propero aduentu Memnonis statim soluta obsidio est. Calas deinde, qui cum modicis Macedonum atque mercenariorum copiis in Troade res gerebat, cum Persis praelio certauit: & impar hostium multitudini in Rhoeteum se recepit.

CHAP. II.

Cependant Alexandre étant de retour dans la Macedoine, aprés avoir donné ordre aux affaires de la Grece, tint conseil avec ses plus familiers, pour savoir ce qu'il falloit faire, & ce qu'il falloit éviter avant que de commencer une guerre de cette importance. Antipater & Parmenion qui étoient les plus considerables par l'age & par l'autorité, lui remontrerent qu'il ne devoit pas exposer en lui seul le salut de tout l'Empire à l'incertitude de la fortune; Qu'il devoit attendre qu'il eût des enfans; Que quand il auroit assuré la paix & l'esperance de l'Etat, il seroit tems de songer à son agrandissement. En effet il ne restoit plus personne du sang de Philippe qui fût digne de la Couronne; Olympias avoit fait mourir les enfans de Cleopatre, & l'on croyoit qu'Aridée auroit deshonoré le Trône par le trouble de son esprit, & par l'infamie de sa mere.

Mais le Roi qui ne pouvoit souffrir le repos, ne se proposoit que la guerre, & l'honneur qui revient de la victoire. Veritablement, *leur dit-il*, ce n'est pas sans raison, que comme gens de bien & passionnez pour leur Patrie, vous étes en inquietude pour les choses qui la regardent. En effet on ne peut nier que nous n'entreprenions une chose difficile; & si aprés l'avoir commencée temerairement, le succés la fait aussi condamner, il n'y a point de repentir qui soit capable de reparer cette faute. Ainsi avant que de faire voile, nous devons consulter si nous nous embarquerons, ou si nous demeurerons au port; mais quand nous nous sommes abandonnez aux vents & aux flots, alors notre course depend de leur inconstance & de leur caprice. C'est pourquoi je ne trouve point mauvais que votre opinion soit differente de la mienne; au contraire je fais état de vôtre franchisse, & je vous prie de la conserver, & de répondre librement à toutes les choses que je vous dirai. Ceux qui veulent meriter d'être appellez les amis d'un Roi, se proposent moins en le conseillant, sa faveur & son amitié, que sa gloire & son interêt. Et quiconque est d'avis qu'on fasse les choses d'une autre façon qu'il ne les feroit lui-même, il n'instruit pas celui qui lui demande conseil, mais il le trompe.

CAP. II.

Interea Alexander constitutis in Graecia rebus, in Macedoniam reuersus, quae tantam belli molem aggressuro cauenda, vel administranda essent, cum amicis deliberabat. Antipater ac Parmenio, aetate & dignitate praecipui, obtestabantur, ne in vno corpore totius Imperii salutem fortunae insidiis exponeret: quin prius operam daret liberis; & incolumitate patriae firmata, ita demum de incremento eius cogitaret. Quippe praeter Alexandrum nemo ex Philippi sanguine dignns Imperio supererat, Cleopatrae sobole per Olympiadem interfecta; Aridaeus sordibus materni generis, & turbata mente, Macedoniam dedecere putabatur.

Verum ille quietis impatiens, nihil nisi bellum, & ex victoria gloriam assiduâ cogitatione voluebat. Igitur, *vos quidem*, inquit, *vt probos & amantes patriae viros decet, de commodis aduersisque illius haud sine causa solliciti estis. Arduum enim, quis neget? opus ordimur, quod semel temere coeptum, si euentus arguat, sera poenitentia nequaquam emendauerit. Nam antequam vela soluamus, nauigare velimus, an quiescere, nostra consultatio est: quum ventis fluctibusque nos crediderimus, in ipsorum arbitrio omnis noster cursus erit. Itaque non moleste fero vestram opinionem à sententia mea dissidere; quin potius simplicitatem laudo, vosque precor vt in iis etiam de quibus porro referetur, eodem instituto utamini: amici regum, si qui eo nomine digni sunt, non tam gratiam eorum, quam utilitatem atque decus in consilio habent. Qui aliter fieri censet quam ipse facturus erat, non instruit consultorem, sed decipit.*

Au reste pour vous faire voir les raisons de mon dessein, je suis assuré qu'il n'y a rien de plus nuisible à la prosperité de mes affaires, que le retardement & la lenteur. Après avoir pacifié tous les Barbares qui sont à l'entour de la Macedoine : après avoir appaissé tous les mouvemens des Grecs, devons nous laisser perdre une forte & puissante armée dans l'oisiveté & dans le repos, ou plûtôt la faire passer dans les riches Païs de l'Asie, qu'elle possedoit autrefois par l'esperance, & dont elle attend aujourd'hui par la dépoüille des Perses la recompense des travaux qu'elle a si long-tems soufferts pendant le regne de mon Pere, & depuis trois ans sous le mien ? La domination de Darius est encore toute nouvelle, d'ailleurs le meurtre de Bagoas par qui il regne maintenant, le fait soupçonner parmi les siens d'ingratitude & de cruauté ; & ces deux choses suffisent pour refroidir l'obéïssance, & inspirer de la haine contre les Princes regnans, aux plus gens de bien de leurs sujets.

Caeterum vt & vobis consilii mei ratio pateat : certum habeo nihil minus conuenire rebus meis, quam dilationem. Omni quae circa Macedoniam colit Barbarie pacata, extinctisque Graecorum motibus, fortissimum florentissimumque exercitum otio & desidia dilabi patimur ? an potius in opulentissimas Asiae regiones inducimus, olim possessionem eius spe complexum, & praemia laborum, quos diu sub patre meo, deinde nobis imperantibus tertium iam annum exhausit, ex Persarum spoliis expetentem ? Nouum adhuc imperium Darii est, & interfecto Bagoa, cuius beneficio regnat, crudelitatis & ingratitudinis suspicionem apud suos incurrit : quae res optimos eorum qui parent, odio aduersus imperantes implent, & ad obsequia segniores, aut etiam praefractos reddunt.

Nous tiendrons-nous en repos jusques à ce que les forces & la puissance de Darius soient entierement confirmées, & qu'ayant accommodé les affaires de son Royaume, il apporte la guerre dans la Macedoine ? La diligence & la promptitude ont beaucoup de recompenses, qui seront pour nos ennemis, si nous demeurons sans rien faire. La premiere impression qui se fait dans les esprits, est toûjours de grande importance en de semblables occasions ; & si elle donne quelque avantage, celui qui prévient ses ennemis, est assuré de l'obtenir. Ce n'est pas en temporisant qu'on gagne la reputation & de puissant & de courageux ; & enfin il est veritable que celui qui declare la guerre, est toûjours estimé plus fort que celui qui est contraint de la recevoir. Mais avec combien de hazard pour ma reputation & pour ma gloire, tromperois je l'esperance de ceux qui m'ont jugé digne, dans la jeunesse où je suis, d'un honneur que mon Pere, ce grand & celebre Capitaine, n'obtint que peu de tems avant sa mort, & après de si grandes preuves de son courage & de sa vertu ? Et certes l'Assemblée des Grecs ne nous a pas

Numquid sedebimus dum autoritas eius confirmetur, & rebus domi per otium compositis, ultro bellum in Macedoniam transferat ? multa celeritatis praemia sunt, quae nobis cessantibus ad hostem pertinebunt. Magnum in eiusmodi negotiis momentum post se trahit prima animorum inclinatio : at illa semper occupanti parata est. Quippe nemo cunctanter appetit fortioris gratiam : porro fortior habetur, qui infert bellum, quam qui excipit. Quanto autem existimationis nostrae periculo fallemus spem eorum, qui adolescentibus nobis eum honorem deferendum iudicauerunt, quem maximus Imperator, pater meus, post tot virtutis experimenta paulo ante obitum obtinuit ? Non enim ideo Graecorum Concilium imperium nobis decreuit, vt in Macedonia desides & ignauis voluptatibus addicti, iniurias olim & nuper Graeco nomini illatas negligeremus ; sed vt eorum, quae per summam superbiam improbe & petulanter in nos commiserunt, poenas penderent.

pas donné le commandement, afin de nous abandonner dans la Macedoine au repos & aux plaisirs, & de negliger la vengeance des vieilles & des nouvelles injures que l'on a faites à la Grece; mais pour punir les indignitez qu'on a commises contre nous par orgueil & par mépris.

Que dirai-je des Nations Grecques qui sont répanduës par l'Asie, & qui languissent aujourd'hui dans la servitude insupportable des Barbares qui les oppriment? Je ne vous redirai point avec quelles prieres & quelles fortes raisons Delius Ephesien plaida dernierement leur cause, puisque vous vous en souvenez vous-mêmes. Il est constant, qu'aussi-tôt qu'elles verront nos Enseignes, elles prendront notre parti, & se jetteront courageusement dans toutes sortes de perils en faveur de leurs protecteurs contre des maîtres si inhumains. Mais pourquoi mettans en oubli notre courage & la lâcheté de nos ennemis, considerons nous ces secours contre des Peuples effeminez, qu'il y auroit plus de honte que de gloire à vaincre, si nous le vainquions trop lentement? Du tems de nos Peres, lors qu'un petit nombre de Lacedemoniens furent passez en Asie, de grandes armées d'ennemis leur firent en vain de la resistance. Ils souffrirent qu'on mît à feu & à sang la Phrygie, la Lydie, la Paphlagonie; & toutes les fois qu'ils voulurent s'y opposer, ils furent toûjours taillez en pieces: & lasserent leurs ennemis de leur sang & de leurs carnage, jusques à ce qu'enfin Agesilaüs ayant été rappellé à cause des tumultes qui s'étoient levez dans la Grece leur donna le tems de reprendre haleine dans l'épouvante où ils étoient. Quelques années auparavant, environ dix mille Grecs sans provisions & sans Capitaines, se retirerent du fond de la Perse, & se firent un chemin par le fer au travers de tant de Nations ennemies pour retourner dans la Grece, bien qu'ils fussent poursuivis par cette grande armée, avec laquelle le Roi de Perse venoit de disputer le Royaume contre Cyrus son frere, & s'étoit rendu victorieux; enfin toutes les fois qu'elle voulut les attaquer, ils la défirent, & la mirent en fuite. Nous donc, à qui toute la Grece obéit, domptée par tant de victoires, qui avons défait en bataille les plus renommez des Grecs, ou

Quid dicam de iis Graecorum nationibus, quas late per Asiam diffusas impotentium Barbarorum intoleranda seruitus premit? Equidem quibus nuper precibus, quibusque argumentis causam eorum, Delius Ephesius egerit, quam ipsi memineritis, non repetam. Id sane constat, eos omnes, ut primum signa nostra conspexerint, protinus ad nos esse transituros, & pro liberatoribus assertoribusque suis aduersus graues iniquosque dominos quodlibet periculum impigre suscepturos. Quamquam quid nostri pariter hostiumque obliti auxilia circumspicimus aduersus gentes, quas etiam paulo lentius vicisse à pudore quam gloria propius abfuerit? Patrum aeuo in Asiam profectis Lacedaemoniorum paucis ingentes hostium exercitus frustra restiterunt: Phrygiam, Lydiam, Paphlagoniam, agi ferrique passi; aut quoties vetare voluerunt, ad hostium satietatem caesi sunt: donec à suis reuocatus Agesilaus, ob exortos in Graecia tumultus; trepidantibus, & consilii incertis animi ex tanto errore recipiendi spatium concederet. Paucis ante istum annis vix decem Graecorum millia, sine ducibus, sine commeatu, ex intimis Persici Imperii partibus, per tot infestas nationes iter in patriam ferro aperuerunt, quum eos persequeretur vniuersus regis exercitus, quo modo cum Cyro fratre de regno dimicauerat, victorque exstiterat: quem illi quidem ubicumque congressum fuderunt fugaueruntque. Nos igitur, quibus vniuersa Graecia tot victoriis edomita paret, qui eorum fortissimos aut in acie cecidimus, aut habemus in castris; timebimus scilicet Asiam, quam eorum quos vicimus, pauci pudendis cladibus affecerunt?

ou qui les avons dans nos troupes, aurions nous peur de l'Asie, à qui un petit nombre de ceux que nous avons toûjours vaincus, ont fait souffrir tant de pertes?

Il persuada si bien ceux de son Conseil, & par ces raisons, & par les autres qu'il y ajoûta, que chacun se rendit à son sentiment; & même Parmenion, qui avoit été d'avis que l'on differât la guerre, jugea qu'il étoit necessaire de la commencer promptement, & y exhorta Alexandre. Ainsi comme l'on n'eut plus de pensée que pour cette expedition, il fit un sacrifice à Jupiter Olympien auprès de la ville de Die dans la Macedoine; & ce sacrifice fut ordonné par Archelaüs, qui regna aprés Perdiccas fils d'Alexandre. D'avantage, il fit faire neuf jours durant des jeux sceniques en l'honneur des neuf Muses, & ensuite il donna un festin superbe dans une tente magnifiquement parée, où il y avoit une table à cent couverts, & y mangea lui-même avec ses amis, ses Capitaines, & les Ambassadeurs des Villes. Il commanda aussi qu'on distribuât par toute l'armée des victimes, & d'autres choses, afin que ce jour destiné à une réjoüissance publique, fut employé en festins, en recreations, & enfin en heureux présages de la guerre qu'on entreprenoit.

Aliis deinde in eandem sententiam adiectis, adeo permouit animos, vt omnibus adsentientibus etiam Parmenio, qui maxime bellum differri voluerat, maxime accelerandum censeret, ultroque iam Alexandrum hortaretur. Itaque omni cura ad maturandam profectionem conuersa, ad Dium Macedoniae vrbem Ioui Olympio sacrum fecit, institutum ab Archelao, qui post Perdiccam Alexandri filium regnauit. Musis quoque ludos scenicos fecit, per nouem dies, pro numero dearum. Posthaec conuiuium summa mgnificentia celebratum est: tabernaculo, quod centum lectos caperet, adornato; ibi cum amicis Ducibusque, & Ciuitatum Legatis accubuit; per exercitum quoque victimas diuidi iussit, aliaque praeberi, quibus destinatus hilaritati dies festiuis epulis, & faustis instantis belli ominibus transfigeretur.

CHAP. III.

AU commencement du Prin-tems, Alexandre ramassa ses troupes de tous côtez, & passa en Asie avec une armée plus forte par le courage que par le nombre. Parmenion conduisoit trente mille hommes de pied, dont il y en avoit treize mille de Macedoniens, cinq mille d'étrangers soudoyez, & le reste étoit de ceux que les Alliez avoient envoyez à cette guerre. Les Illyriens, les Thraces, les Triballes suivoient ces troupes au nombre de cinq mille hommes, & outre cela mille archers Agrianiens: Philotas menoit la Cavalerie Macedonienne qui consistoit en dix-huit cens chevaux; Calas en menoit autant de la Thessalie; il n'étoit venu de toute la Grece que six cens hommes de cheval, dont Alexandre donna la conduite à Erigyius; & Cassander étoit en tête avec neuf cens avant-coureurs Thraces & Peoniens. En-

CAP. III.

VEre nouo contractis vndique copiis in Asiam transiecit; exercitum robore quam numero validiorem ducens. Triginta peditum millia Parmenio ducebat, quorum Macedones tredecim expleuerant, quinque erant mercede militantium; caeteram multitudinem socii foederatique miserant. Has copias Illyrii Thracesque & Triballi, ad quinque hominum millia sequebantur, additis mille Agrianorum sagittariis. Equitatum Macedonum mille octingentorum Philotas ducebat; & totidem ex Thessalia Calas: à reliqua Graecia sexcenti omnino equites venerunt, quibus Erigyium praeposuit: Agmen ducebat Cassander cum nongentis Thracum atque Paeonum antecursoribus.

Hunc

Enfin Alexandre ne fit point de difficulté d'opposer cette armée à une infinité de Barbares, sans avoir pris plus de vivres qu'il en falloit pour trente jours : car il se fioit à la valeur de ses gens qui avoient vieilli en remportant des victoires, & que le courage & l'experience avoient rendus indomptables contre toutes sortes d'ennemis en quelque nombre qu'ils eussent pû se presenter. Mais il avoit commandé à Antipater, à qui il avoit laissé le Gouvernement de la Macedoine avec douze mille hommes de pied, & cinq cens chevaux, de faire toujours des levées dans l'Europe pour renouveller ses troupes, & avoir toûjours des gens prêts pour reparer les pertes que les combats ou les maladies pouvoient causer dans son armée. La seule chose qu'il se reversa lorsqu'il donna tout à ses amis, ce fut l'esperance ; car avant que de s'embarquer, il distribua entre les siens tout ce qu'il pouvoit donner sans faire tort à la gloire & à la Majesté de l'Empire.

Hunc exercitum non vltra quam in triginta dies prouiso commeatu, infinitis Barbarorum copiis opponere non dubitauit ; virtute suorum fretus, qui vincendo senes facti robore animorum armorumque vsu cuilibet multitudini hostium insuperabiles erant. Antipatro, quem cum duodecim millibus peditum, & mille quingentis equitibus Macedoniae Graeciaeque rebus praefecerat, iniunctum, vt continuos in Europa delectus ageret, quibus aduersus praeliorum fatique detrimenta exercitus subinde nouaretur. Hoc unum sibi exceperat, quum caetera amicis largiretur. Quidquid enim salua maiestate regni abesse poterat, priusquam naues conscenderet, inter suos distribuit.

Néanmoins Perdiccas ne voulut point recevoir le present qu'Alexandre lui voulut faire ; & lui ayant demandé ce qu'il se reservoit, s'il vouloit donner toutes choses ? l'esperance, *répondit le Roi. A quoi Perdiccas repliqua en même tems :* Nous aurons part à la même chose, puisque nous combattons sous vos Enseignes. *Il y en eut peu qui l'imiterent, il ne tint pas néanmoins à eux, & lors qu'on demanda à Alexandre où étoient ses tresors, il fit cette réponse veritable,* mes tresors sont chez mes amis. *En effet comme il mettoit toute chose au hazard, il sembloit qu'il avoit bien placé ses richesses, puis qu'il en devoit trouver de plus grandes s'il étoit victorieux ; ou que s'il eût été vaincu, il eût aussi perdu les autres. Cependant les largesses qu'il en avoit faites aux siens, leur augmentoient le courage, les rendoient plus prompts à lui obéïr, & leur donnoient plus d'amour pour la grandeur de sa fortune.*

Perdiccas praedium quod dabatur non accepit, interrogato Rege, quid tandem sibi ipsi reliqui faceret ? atque illo subiiciente, *spes : earundem ergo*, inquit, & *nos participes erimus, qui tuis auspiciis militamus.* Pauci hunc sequuti sunt : per caeteros non stetit, quin interrogatus, vbi thesauri ipsius essent ? vere responderet, *apud amicos.* Sane, de summa rerum alea iacta, non absurde collocasse videtur opes quas habebat ? quippe aut victor multo maiores adepturus erat : aut si victus esset, istas quoque amissurus ; atque interim alacrioribus ministris vtebatur.

Au reste il s'en falloit peu qu'il ne fût reduit à la derniere necessité en donnant les terres, les héritages, & même les revenus dont le tems n'étoit pas encore échu ; il mit seulement l'argent à part pour l'usage de la guerre, & comme il en avoit peu, il en fut mieux administré. Car après la mort de Philippe, on ne trouva dans son épargne que 50. talens

Neque multum abscedebat praesentibus necessitatibus, quum agros, & praedia, & reditus quorum dies multo post venturi erant, donaret : pecunia in belli vsum seposita, cuius quanto minor copia erat, diligentius administrabatur. Quippe Philippo interfecto, minus sexaginta talentis pecuniae signatae, paucaque ex

lens d'argent monnoyé, avec un petit nombre de vases d'or & d'argent ; & ses dettes montoient à prés de cinq cens talens. Et certes, encore que ce Prince eût augmenté la grandeur & la puissances de la Macedoine, & qu'aprés avoir fait foüiller des mines d'or auprès de la Ville de Crenides, qu'il fit appeller Philippes de son nom, il en tirât chaque année un revenu de mille talens, néanmoins il avoit épuisé son épargne autant par ses liberalitez, que par des guerres continuelles. Il avoit fait aussi de grandes dépenses à rétablir & à reparer la Macedoine qui étoit pauvre au commencement de son regne.

ex auro & argento pocula in thesauris eius reperta sunt: quum aeris alieni quingenta ferme talenta relinqueret. Quamquam enim iste rem Macedonicam insignibus incrementis auxisset, auri quoque metallis apud Crenidas (ipse Philippos appellauit) ita excultis, vt inde mille talenta annui prouentus cogerentur; continuis bellis, neque minus largitionibus aerarium exhauserat. Macedoniae etiam instaurandae ornandaeque magno sumptus fecerat, quum pauperrimam accepisset.

On a même laissé par écrit qu'il n'étoit pas riche à son avenement à la Couronne, & que quand il s'alloit coucher, il faisoit mettre sous son chevet une coupe d'or qu'il avoit, du poids environ de cinquante drachmes. Le fils de ce Prince fit donc la guerre au Roi de Perse, à qui l'on gardoit sous la tête & sous les pieds de son lit dans des endroits particuliers, durant qu'il dormoit, cinq mille talens d'or pour son chevet, & trois mille d'argent pour son marche-pied ; bien qu'il eût ajoûté aux dettes de son Pere huit cens talens qu'il avoit lui-même empruntez, & dont à peine il lui restoit la dixiéme partie seulement.

Ipsum inter initia regni tenuem fuisse, & quum ex quinquaginta dragmis auri poculum haberet, id cubitum euntem capiti subiecisse plerique meminerant. Huius ergo filius bello lacessiuit Regem Persarum, cui somnum capienti quinque talentorum auri millia pro ceruicali, tria argenti pro scabello, sub capite pedibusque lectuli, peculiaribus cubiculis seruabantur: quamquam ad paternum aes alienum octingenta insuper talenta, quae ipse mutuo sumpserat, adiecisset; ex quibus vix decima portio supererat.

On dit au reste qu'Alexandre partit au son de la flûte de Timothée avec une extrême joye de tous ses soldats, qui se promettoient comme un butin tout assuré, les richesses des Barbares à qui ils alloient faire la guerre. Ainsi étant entré dans le Strymon par un lac où étoient ses vaisseaux, & que ceux du Païs appellent Cercinite, du nom d'une montagne prochaine, il alla premierement à Amphipolis, & de là à l'embouchûre du Strymon ; & lors qu'il l'eut traversé, il prit le long du mont Pangée, le chemin qui mene à Abdere & à Maronée, car il avoit resolu de suivre toûjours le rivage pour secourir ses vaisseaux que l'on menoit terre à terre, si par hazard les Perses, qui étoient maîtres de la mer, venoient au devant d'eux pour les attaquer. En effet Alexandre en avoit fort peu ; au con-

Soluisse autem dicitur Timotheo tibiis concinente, summaque militum alacritate, opes Barbarorum quos oppugnatum irent, certa fiducia sibi destinantium. Hoc modo per lacum, quem à vicini montis nomine Cerciniten vocant, vbi classem habebat, in Strymonem inuectus, Amphipolin, & deinde ad ostia Strymonis processit: quo traiecto, praeter montem Pangaeum, viam ingressus est, quae Abderam & Maroneam ducit. Nam in litore iter facere instituerat, vt nauibus suis, quae juxta ducebantur, praesidio esset, si Persae forte occurrissent; quippe isti tum etiam maris imperium obtinebant. Ipsi enim modica classis; at apud hostes Cypriae Phoeniciaeque naues, adsuetique maritimis rebus classiarii.

contraire les ennemis en avoient un grand nombre de Chypre & de Phenicie, & avoient beaucoup d'experience dans toutes les choses maritimes.

rii, & exercitatissimi remiges erant.

D'ailleurs la Macedoine qui avoit voulu tenter n'agueres la domination de la mer, n'abondoit pas en vaisseaux ; & si les Alliez lui en fournissoient, c'étoit toujours avec reserve, & avec fort peu de franchise. Ainsi lors qu'on en demanda aux Atheniens, ils en envoyerent vingt seulement, parce que leurs Orateurs leur remontroient, Qu'il étoit à craindre qu'Alexandre ayant reçû beaucoup de vaisseaux, ne s'en servît contre ceux qui les auroient envoyez.

Nam Macedonia nuper tentato maris imperio, nondum abundabat nauibus ; & à sociis maligne praebebantur. Etiam Athenienses, quum ab ipsis triremes peterentur, tantum XX. miserunt : suggerentibus eorum oratoribus, *periculum esse, ne classe accepta contra eos qui misissent, uterentur.*

De là il se rendit sur les bords du fleuve de l'Ebre, & l'ayant passé sans peine, il entra dans la Petique, qui est une contrée de la Thrace ; d'où après avoir traversé un autre fleuve que l'on appelle Melas, il arriva vingt jours après qu'il fut parti de la Macedoine, à la Ville de Seste, qui regarde l'Hellespont, & qui est bâtie sur les extrémitez de la terre ferme, à l'endroit où l'Asie est separée de l'Europe par un petit détroit de mer. Car la Macedoine est jointe à la Thrace, & comme elle a deux pointes qui s'étendent vers l'Orient, elle toucheroit l'Asie, si elle n'en étoit détachée par la mer. L'Hellespont est à la droite qui empêche de passer outre, & plus avant le Bosphore de Thrace separe Bisance de Chalcedoine. La Propontide qui est comprise entre ces détroits, commence à s'élargir auprès de la Bithynie, & des regions du Pont. La Mysie est au dessous de la Bithynie ; & en suite la Phrygie, & la Lydie qui la touche, sont plus éloignées de la mer. Mais en allant plus avant, on trouve de grandes regions d'une merveilleuse fertilité, qui sont habitées par des Peuples riches. Les rivages qui regardent la Thrace & la Grece sont peuplez par les Hellespontiens, & plus loin par les Troyens, connus & renommez par leurs infortunes. Au dessous d'eux, l'Eolie & l'Ionie s'étendent le long des frontieres de la Lydie. Ensuite la Carie qui est jointe à la Doride, & dont la plus grande partie est environnée de la mer, n'est pas moins spacieuse par le dedans. Il

Ex iis locis ad Hebrum fluuium contendit : quo haud difficulter transmisso, in Paeticam Thraciae regionem peruenit : inde superato amne quem Melanem appellant, vigesimo postquam à domo profectus fuerat die, Seston attigit in extremis continentis finibus Hellesponto imminentem, qua angustis fluctibus insinuatum mare Asiam ab Europa dirimit. Quippe Macedonia Thraciam coniunctam habet, quae procurrens in ortum duobus capitibus Asiam tangeret, nisi intercedente pelago submoveretur : dextra Hellespontus arcet ; vlterius Bosphorus, quem Thracium appellant, Byzantium à Chalcedone separat. Inter has angustias intercepta Propontis iam laxiore spatio iuxta Bithyniam & Ponticas regiones diffunditur. Infra Bithyniam Mysia est ; deinde Phrygia, Phrygiamque contingens Lydia, longius à mari remotae. Interius spatiosas regiones celebratae foecunditatis & opulentiae gentes habitant. Littora quae Thraciae Graeciaeque obuersa sunt, Hellespontii ; deinde Troës colunt, calamitatibus inclyti. Infra hos Aeolis & Ionia per longa littorum spatia Lydiae praetenduntur. Caria deinde, cum adnexa Doride, magna ex parte mari circumfusa, non minus amplo tractu introrsum recedit. His terris nobilissimae insulae adiacent : Lesbus Aeolica, Chius & Samus Ioniae, & Dorica Rhodus,

Il y a des Isles fameuses qui ne sont pas loin de ces terres. Lesbos, Chio, Samos, Rhodes, & quantité d'autres, dont les noms ont été celebres par les monumens des Grecs: car autrefois la Grece occupoit tous ces Païs par les Colonies qu'elle y avoit envoyées, & qui étoient encore alors; mais comme elles avoient été assujetties aux Roi de Perse & aux Satrapes, leur ancienne liberté avoit été convertie en servitude.

dus, aliaeque multae, quarum nomina Graecorum monumentis inclaruerunt. Nam antiquis temporibus omnem hanc oram Graecia frequentibus coloniis insederat: quae tum quoque manebant; sed Persarum Regi Satrapisque subiectae, priscam gentis libertatem barbarica seruitute mutauerant.

Lors qu'Alexandre fut donc arrivé à Seste, il envoya la plus grande partie de ses troupes à Abydo de l'autre côté du rivage, sous la conduite de Parmenion; & davantage il lui donna cent soixante vaisseaux de guerre & plusieurs autres de charge. Quant à lui il alla avec le reste à Eleonte, qui est consacrée à Protesilaüs, de qui on voit la sepultre sous un petit tertre environné d'ormes d'une nature merveilleuse. Car les feuilles qui naissent aux branches qui sont tournées du côté de Troye, tombent en même tems qu'elles sont ouvertes, bien que toutes les autres conservent leur verdeur, comme pour faire souvenir de la funeste avanture de ce Heros, qui passa en Asie avec les Grecs dans une florissante jeunesse, & qui fut la premiere victime de la guerre des Troyens. Au reste Alexandre lui fit des sacrifices mortuaires, & le pria de permettre, qu'il entrât dans une terre ennemie sous des auspices plus heureux qu'il n'y étoit entré lui-même.

Alexander vbi Seston peruenit, maximam copiarum partem Parmenione duce Abydum in aduerso littore sitam petere iubet, attributis ad hoc centum sexaginta triremibus, multisque onerariis: ipse cum reliquis Eleuntem proficiscitur, Protesilao sacrum, cuius ibi sepulchrum aggesto tumulo tegitur. Circa tumulum crebrae ulmi sunt, quarum mira natura est. Quippe ramis qui Ilium spectant matutino diei tempore enata folia statim defluunt; quum caeteris stabilis viriditas sit: ita acerbum Herois fatum exprimere creduntur, qui in ipso aetatis flore cum Graecis in Asiam profectus, prima Troiani belli victima fuit. Huic tum Alexander inferias dedit, precatus, *vt melioribus auspiciis hostile littus tangeret.*

De là il se rendit avec soixante vaisseaux à Sigée, & vit ce port, qui fut mis en reputation par les Grecs, dont il avoit reçû la flote du tems de la guerre de Troye. Comme il voguoit déja au milieu de l'Hellespont, étant lui-même le Pilote du vaisseau qui le portoit, il immola un taureau à Neptune & aux Nereides: & pour faire une offrande aux Dieux Marins, il jetta dans la mer le vase d'or dont il avoit fait les libations. Lors qu'il fut arrivé au port, il lança un dard sur le rivage, & sauta le premier à terre, prenant les Dieux à témoins qu'il ne vouloit avoir l'Asie que par une guerre legitime. Ensuite il fit faire des autels en l'honneur de Jupiter défenseur, & de Minerve & d'Her-

Inde cum sexaginta longis nauibus Sigeum petiit, portumque nomen ab Achiuis nactum, quorum classem Troianis temporibus exceperat. Quum iam in mediis Hellesponti fluctibus nauigaret, namque suae nauis ipse gubernator erat, taurum Neptuno ac Nereïdibus immolat, aureamque phialam, ex qua libauerat, Diis marinis donum, in pelagus abiicit. Iam in portu erat classis, quum Rex coniecta in littus hasta, primus e naui librato corpore terram saltu contigit, testatus, *se possessionem Asiae, Diis bene iuuantibus, iusto pioque bello sibi asserere.* Arae deinde constitutae sunt, vbi exscensionem fecerat, Ioui defensori, Minervae-

d'Hercule, au même lieu où il étoit descendu à terre, & commanda aussi que l'on en dressât à l'endroit d'où il étoit parti de l'Europe.

uaeque & Herculi: *eo quoque loco, unde ex Europa soluerat, aras exstrui* iussit.

CHAP. IV.

Ainsi il prit son chemin par la campagne, où l'on voit encore des marques de l'ancienne ville de Troye; il y considera curieusement les restes de tant d'ouvrages heroïques, & lors que quelqu'un des habitans lui eut offert la lyre de Paris, il répondit, Qu'il ne faisoit point grand état de cet instrument des lâches & des molles voluptez; mais qu'on lui feroit plaisir de lui donner la lyre d'Achille, sur laquelle il faisoit resonner les loüanges des grands hommes avec la même main dont il surpassoit leurs actions. *Davantage, comme il avoit une admiration particuliere pour Achille, de qui il se glorifioit d'être descendu, il courut tout nud avec ses favoris à l'entour de son sepulcre, il l'oignit d'huile, & mit dessus une couronne. Ephestion couronna aussi la sepulture de Patrocle, pour témoigner qu'il avoit la même place dans l'amitié d'Alexandre, que Patrocle dans celle d'Achille.*

Au reste parmi les discours qu'Alexandre fit d'Achille, il dit, Qu'il l'estimoit doublement heureux, d'avoir eu durant sa vie un veritable & fidele ami, & d'avoir trouvé après sa mort un excellent Poëte pour celebrer ses loüanges. *Il fit aussi des sacrifices à tous les autres Heros, dont on voyoit les tombeaux en cette contrée. Il sacrifia même à Priam sur l'autel de Jupiter Hercius, soit qu'il voulût appaiser ses manes, parce qu'il avoit été tué par Pyrrhus fils d'Achille, ou à cause de l'alliance qu'il s'imaginoit avoir avec les Troyens, d'autant que Neptoleme avoit épousé Andromaque, veuve d'Hector. Enfin il fit avec un grand soin un sacrifice à Minerve, qu'il avoit en une veneration particuliere; & ayant suspendu ses armes dans le Temple de cette Déesse, il en prit d'autres, qui y étoient, disoit-on, depuis la guerre de Troye.* Il les faisoit porter devant lui par ses Ecuyers, comme lui ayant été prétées par une

CAP. IV.

Inde processit in campos, vbi veteris Ilii sedes monstrabatur. Ibi dum heroicorum operum monumenta auide perlustrat, quidam ex incolis, Paridis ei lyram pollicitus est. At ille: *Nihil*, inquit, *moror imbellium deliciarum vile instrumentum: at Achillis lyram cedo, fortium virorum laudes eadem personantis manu, qua facta superabat.* Nam Achillem, cuius origine gloriabatur, imprimis mirari solitus, etiam circum cippum eius cum amicis nudus decucurrit unctoque coronam imposuit. Hephaestion Patrocli tumulum coronauit: eumdem amicitiae locum apud Alexandrum sibi esse significans quem is apud Achillem habuisset.

Inter multos de Achille sermones, *duplici nomine beatum sibi videri* dixit Rex, *quod viuus fidum amicum nactus esset; exstinctus magnum praeconem.* Caeteris etiam Heroibus, quorum iis in terris sepulchra ostenduntur, parentauit. Sacrificauit & Priamo ad Hercii aram, siue vt placaret manes ab Aeacida interempti; siue ob cognationem, quam sibi cum Iliensibus intercedere arbitrabatur, quia viduam Hectoris Andromachen Neoptolemus in matrimonio habuerat. Mineruae, quam praecipua religione venerabatur, studiose sacrum fecit: suspensisque in Templa armis suis, alia detraxeit, quae à Troiani belli temporibus durauisse dicebantur. *Haec ab Armigeris praeferri iubebat, tamquam à propitio Numine ad subingendam Asiam commodata: iisque indutum* ferunt *ad Granicum cum Satrapis decertasse.* Aliequin elegantibus armis

une Divinité favorable afin de subjuguer l'Asie ; & l'on dit qu'il en étoit revêtu lors qu'il combattit auprès du Garnique contre les Satrapes. *Car au reste il prenoit plaisir d'avoir toûjours de belles armes : & c'étoit en cela particulierement qu'il aimoit la politesse.*

mis gaudebat, nullius munditiei studiosior.

Je trouve qu'il se servoit d'un petit bouclier reluisant ; qu'il avoit sur son casque de grandes plumes blanches qui pendoient de part & d'autre, & qu'il portoit une brigandine faite de plusieurs doubles de toile piquée. Veritablement son casque, qui étoit un ouvrage de Theophile, n'étoit que de fer ; mais il étoit si reluisant & si poli, qu'on l'auroit pris pour de l'argent ; son hausse-col n'étoit aussi que de fer, mais il étoit diversifié de pierreries. Enfin son épée étoit d'une trempe qui n'avoit point de pareille ; & ce qui en augmentoit le prix, elle étoit legere & facile à manier. Il mettoit quelquefois pardessus ces armes une sorte d'habit militaire, qu'on appelloit en ce tems-là un sayon à la Sicilienne. *Mais il ne se servit de quelques-unes que quelque tems après : car on trouva la brigandine, dont nous venons de parler, entre les dépouilles de la bataille qui fut donnée contre Darius auprès de la ville d'Isse ; le Roi des Citiciens lui fit present de cette excellente épée ; & les Rhodiens de sa cotte d'armes, qu'Helicon fameux celebre entre les anciens ouvriers avoit faite avec un artifice incomparable.*

Cetra vsum reperio splendida ; galea eleganter cristata, vtrimque dependentibus pinnis candore & magnitudine insignibus ; thorace lineo duplici : galeam habebat ferream quidem, sed in purissimi argenti speciem splendoremque politam ; Theophili opus collare ferreum internitentes gemmae distinguebant ; gladio cingebatur acumine & duritie in paucis notabili, augebatque pretium eius, quod in tanto ferri robore, leuis, & tractanti habilis erat. Huic armaturae interdum amiculum militare iniiciebat, quod genus tum *Siculum* appellabatur. Caeterum quibusdam horum post id tempus potitus est : nam thorax, quem diximus, inter spolia pugnati ad Issum praelii fuit ; gladium Citicorum Rex Cyprius dono dedit ; Rhodii balteum, quem incomparabili industria conspicuum Helicon fecerat, egregius inter priscos arrifices.

Au reste je n'ai pas dédaigné de rapporter ici ces choses, que les anciens Historiens ont jugées dignes d'avoir place dans leurs Histoires, comme ce n'est pas sans fruit, & sans quelque sorte de satisfaction qu'on se remet en memoire les paroles & les actions des Princes, quelque legeres qu'elles soient. Au moins les siecles suivans ont eu long-tems de la veneration pour les armes d'Alexandre ; & le tems même les a respectées de telle sorte, qu'un General des Romains fit servir d'ornement à son triomphe la cotte d'armes de ce Prince, aprés avoir subjugué les Royaumes & les regions du Pont ; & qu'un autre ayant fait faire un pont sur la mer à l'imitation de Darius & de Xerxes, fit gloire d'y passer revêtu de la brigandine d'Alexandre.

Neque poenitet talia memorare, quae veteribus Scriptoribus digna relatu videbantur, alioqui magnorum Regum dicta factaque, etiam quae leuiora haberi solent, non sine fructu, aut voluptate recoluntur. Certe arma Alexandri sequens aetas diu venerata est : quibus adeo pepercit vetustas, vt ex Romanis Imperatoribus alius post subacta Pontica regna, chlamyde illius triumphum suum ornaret ; alius thoracem Alexandri indutus percurreret pontem, quem aemulatione Darii Xerxisque in pelago struxerat.

Du Temple de Minerve il prit le chemin à Aripse, où étoient campez les Macedoniens qu'on avoit fait

Posthaec Alexander a Mineruae fano digressus, Arisben processit, vbi castra habebant Macedones qui

fait aller devant sous la conduite de Parmenion. Le lendemain ayant passé le long de Percote & de Lampsico, il se rendit sur le rivage du fleuve Practius, qui prend sa source au mont Ida, & coule entre les terres de Lampsico & d'Abyde, & dela se courbant un peu vers le Septentrion, va tomber dans la Propontide. Ainsi ayant laissé Hermote derriere lui, il alla du même pas à Colones, ville des Lampsaceniens, assez avant dans la terre; & aprés avoir reçû toutes ces villes sous son obéïssance, car il pardonna aussi aux Lampsaceniens, il envoya Penagore pour recevoir celle des Priapeniens, que les habitans rendoient. Cependant Amyntas, fils d'Arrabée, eut ordre d'aller reconnoitre avec quatre Cornettes de Cavalerie, dont il y en avoit une d'Apolloniates que Socrate conduisoit, car les ennemis n'étoient pas loin, & se préparoient à la guerre avec beaucoup de soin & d'inquietude.

qui cum Parmenione transierant. Postero die praeter Percoten & Lampsacon ad Practium flumen contendit; quod ex Idaeis montibus ortum, Lampsacenum Abydenumque agrum interfluit & deinde paulisper ad Septentrionem flexum, in Propontidem exit. Inde Hermotum praetergressus Rex, ad Colonas duxit, in mediterraneis Lampsacenorum situm oppidum. Omnibus istis in deditionem acceptis (nam & Lampsacenis ignouerat) Penagorum misit, qui Priapenorum vrbem, quam incolae dedebant, reciperet: Amyntas Arrabaei filius cum quatuor Antecursorum turmis, vna Apolloniatum, quam Socrates ducebat, speculatum ire iussus est: quippe hostes in propinquo versabantur, summa sollicitudine curaque bellum instruentes.

Memnon, qui étoit le meilleur Capitaine, & le plus savant qui fût entre eux dans la science militaire, persuadoit qu'on se retirât: Qu'on perdît tout ce qui pouvoit servir aux ennemis; Qu'on fît fouler aux pieds des chevaux tout ce qu'il y avoit d'herbe dans la campagne; Qu'on mît le feu dans les villes & dans les villages, & qu'on ne laissât rien de tous côtez que la terre toute nuë; Que le Macedonien avoit à peine des vivres pour un mois; que desormais il ne pouvoit vivre que de rapines & de pillages; que si on lui ôtoit le moyen de piller, il se retireroit dans peu de tems; & qu'avec fort peu de perte on sauveroit toute l'Asie. Que ce remede étoit véritablement fâcheux, mais qu'en toutes les occasions où le péril menaçoit, les Sages permettoient les moindres maux pour éviter les plus grands. Qu'ainsi les Medecins traitoient, pour ainsi parler, du salut de tout le corps par la perte de l'un de ses membres, quand ils voyoient que de la partie infectée le mal alloit passer aux autres. Que les Perses ne feroient pas cela sans exem-

Inter eos rei militaris peritia longe eminebat Memnon: is magnopere suadebat, *vt retrocedentes, omne quod vsui hostibus esse posset, longe lateque corrumperent; quicquid in campo herbidum esset, equitatu conculcarent, vicos vrbesque incenderent, nihil praeter nudum solum relicturi. Vix vnius mensis commeatu instructum venisse Macedonem, deinceps rapto victurum; ea copia si eripiatur, breui recessurum esse: ita paruo impendio toti Asiae salutem quaeri. Triste id quidem; sed in omni negotio, vbi periculum immineat, id spectare prudentes, vt quam minimo damno defungantur; ita Medicos, si correpta parte corporis morbum in caeteras transiici videant, vnius membri iactura pro reliqui corporis incolumitate pacisci. Neque id sine exemplo facturos Persas. Sic olim Darium Regem ipsas illas regiones vrbesque vastauisse, ne Scythis isthac transituris receptus esset. At si praelio contenderent, de summa rerum aleam iaci, pulsis semel Persis, omnem eam oram Alexandri fore: victores nihil amplius habituros.*

exemple. Qu'autrefois le Roi Darius avoit ruiné ces mêmes contrées & ces mêmes villes, afin que les Scythes, qui devoient passer par là, n'y trouvassent point de retraite. Que si l'on vouloit donner bataille, on mettoit au hazard toutes choses. Que quand les Perses auroient été chassez de cette contrée, Alexandre en seroit aussi-tôt le maître; & que s'ils étoient victorieux, ils ne pouvoient gagner davantage.

Qu'au reste il falloit craindre la phalange Macedonienne. Qu'ils y opposeroient en vain leur infanterie, bien qu'elle fût plus forte par le nombre; Que d'ailleurs la presence du Roi contribuoit beaucoup à la victoire; Que les soldats qui combattoient à la vûë de leur General, étoient animez tout ensemble par l'esperance, par la honte, par la gloire; Que les Macedoniens avoient pour eux toutes ces choses; mais que les Perses n'avoient pas Darius avec eux. Que personne n'étoit en doute qu'il étoit plus avantageux de faire la guerre daus un païs étranger, que dans le sien. Qu'ils auroient donc cet avantage, s'ils écoutoient son conseil, & qu'ils voulussent se resoudre d'aller attaquer la Macedoine.

Neque hercule parvum discrimen impendere ob vim Macedonicae Phalangis, cui suum peditatum, quamquam numero superiorem, frustra oppositurі essent. Ipsius deinde regis praesentiam haud parum valere ad victoriam; stimulari milites spe, pudore, gloria, in conspectu Imperatoris dimicantes; quae omnia haberent Macedones; ipsis abesse Darium. Neminem ambigere quin bellum in aliena terra gerere praestet, quam in sua: id commodum adepturos, si consilium suum sequuti de invadenda Macedonia cogitarent.

Mais ce discours ne fut agreable à pas un des autres Capitaines. On disoit que cette resolution pouvoit peut-être sembler bonne à Memnon Rhodien, à qui il étoit avantageux de trainer la guerre en longueur, afin d'avoir plus long-tems les grandes charges & des appointemens du Roi: mais que les Perses estimoient qu'il leur seroit honteux de trahir, & d'abandonner des peuples qui leur avoient été confiez; & qu'ils ne pourroient s'excuser envers le Roi, qui leur avoit donné d'autres ordres.

Nulli caeterorum Ducum grata oratio fuit. *Id fortasse Memnoni Rhodio probari posse, cui expediat bellum trahi, quo diutius honoribus stipendiisque regiis perfrueretur; Persis commissos fidei suae populos prodere pudendum videri: neque apud Regem excusari posse, qui longe aliam belli gerendi rationem praescripsisset.*

En effet Darius ayant appris qu'Alexandre partoit de la Macedoine, avoit envoyé des lettres à tous ses Gouverneurs, & à tous ces Capitaines, par lesquelles il leur commandoit, qu'ils fissent souvenir à coups de verges cet enfant de Philippe, de son âge & de sa condition & qu'ensuite l'ayant revêtu d'une robe de couleur de pourpre, ils lui amenassent au plûtôt ce jeune furieux enchainé; qu'ils missent à fond ses vaisseaux avec tous ses gens de mer, & qu'on fit passer ses sol-

Quippe Darius audito Alexandrum ex Macedonia movisse, literas ad Praefectos suos miserat, imperans *ut insanientem Philippi adolescentulum puerili verbere aetatis & conditionis admonitum; deinde purpurea veste indutum, quamprimum sibi vinctum adducerent: naves ipsius una cum nautis mari demergerent; milites autem ad ultima maris Rubri loca deportarent,* adeo prae superbia futuri securus, & ignarus sortis suae, omnem humanae imbecillitatis sensum exuerat, con-

soldats aux extrémitez de la mer rouge. *Tant son orgueil qui l'aveugloit, le rendoit assuré de l'avenir, & lui faisoit oublier sa condition, & l'infirmité des hommes. Il disoit que Jupiter étoit son parent, plûtôt parce qu'il croyoit lui être égal par sa grandeur & par sa puissance, qu'à cause de la vieille fable, qui faisoit venir de Persée fils de Jupiter, l'origine & le nom des Rois de Perse. Il avoit fait écrire un peu devant une lettre aux Atheniens, toute remplie du même faste, & y avoit ajoûté*, Que puisqu'ils avoient préferé l'amitié du Macedonien à la sienne, ils ne lui demandassent plus d'argent: que quand même ils l'en prieroient, il ne leur en envoyeroit jamais.

consanguineum Deum se ferens, magis quod potentia non dispar ipsis videretur, quam ob veterem fabulam, qua Persarum Reges a Perseo Iouis filio nomen atque genus traxisse ferebatur. Eodem fastu plenam epistolam ad Athenienses paulo ante scribi iusserat, addideratque, *quando Macedonis amicitiam praetulissent, a se deinceps aurum ne peterent, non enim missurum esse, etiam rogantibus.*

CHAP. V.

Cependant comme Alexandre marchoit toûjours, il arriva dans une terre que le Roi de Perse avoit donnée à Memnon, & commanda qu'on ne fit aucuns outrages, ni aux maisons, ni aux habitans, & qu'on ne touchât point aux fruits qui étoient alors sur la terre: voulant par cet artifice rendre suspect ce Capitaine, le seul de tous ceux des ennemis, qu'il n'auroit pas méprisé, s'il ne pouvoit le gagner. Quelques-uns s'étonnant de cette bonté que le Roi faisoit paroître pour le plus grand ennemi des Macedoniens, lui dirent qu'il falloit le faire tuer aussitôt qu'il auroit en sa puissance, & que cependant on ne devoit rien épargner contre lui de tous les outrages de la guerre. Mais au contraire, Alexandre leur répondit, Qu'il falloit le gagner par des bienfaits, & faire un ami d'un ennemi, qui apporteroit dans son parti la même vertu & le même esprit.

Lorsqu'il fut arrivé dans les Campagnes d'Adrastée, par où passe le Granique avec beaucoup de rapidité, quelques-uns de ceux qu'on avoit envoyez devant pour reconnoître avec Hegelochus, lui vinrent rapporter que les Perses étoient en bataille de l'autre côté du fleuve. Il s'arrêta quelque tems pour tenir conseil comment on le passeroit, & fit assembler ses Capitaines. Il sembloit à la plûpart que c'étoit une entreprise temeraire de vouloir passer un fleuve si rapide & si pro-

CAP. V.

AT Alexander quum inter progrediendum agrum a Rege Persarum Memnoni dono datum attigisset, maleficio abstineri iubet, colonisque & fructibus parci: callido commento suspectum facturus hominem industrium, & quem ex omnibus hostium Ducibus vnum non contemneret, si in suas partes transducere nequiuisset. Quumque lenitatem Regis admirati quidam, acerrimum callidissimumque Macedonum hostem, quamprimum in potestatem redactus esset, interficiendum, atque interim quibus posset cladibus vexandum esse dicerent: *quin*, inquit, *potius beneficiis supplantamus hominem, & amicum ex inimico facimus, eadem virtute & solertia pro nobis staturum.*

Ventum erat in campos Adrasteae, per quae Granicus amnis praecipiti cursu voluitur. Ibi quidam ex speculatoribus, quos cum Hegelocho praemiserat, reuersi nuntiant, Persas instructis ad praelium ordinibus in vlteriore ripa consistere. Paulisper commoratus, dum de transitu consilium caperet, Duces conuocari iubet. Plerisque *praecipitis & irriti conatus videbatur fluuium profundum perrumpere, ripam sua natura arduam atque impeditam* ob-

profond, veu même que le rivage déja si difficile à monter étoit encore occupé par tant de milliers de gens de cheval & de pied. *Il y en avoit qui representoient* qu'on étoit au mois de Desius, & que ce mois avoit toûjours été malheureux parmi les Macedoniens à tous ceux qui y avoient fait quelques entreprises.

obtinentibus tot equitum peditumque millibus; nec deerant qui ingererent, *Daesium mensem infaustum res gerentibus apud Macedonas haberi.*

Alexandre qui ne se soucioit pas pourtant du peril, ne méprisa pas cette superstition, n'ignorant pas combien un vain scrupule de Religion a de force & de puissance sur les petits esprits & sur les esprits ignorans. Il fit donc publier qu'on appelleroit ce mois dangereux, Artemisius, du nom du mois precedent: Et pour mieux rassurer les esprits épouvantez, il fit secretement avertir Aristandre qui sacrifioit alors, afin que le passage fût heureux, qu'il écrivit en lettres renversées avec une certaine liqueur sur la main, dont il devoit prendre les entrailles de la victime, que les Dieux donnoient la victoire à Alexandre, afin que ces lettres s'imprimassent sur le foye encore chaud de la victime, & qu'il les reçût toutes droites.

De periculo non anxius, superstitionem haud contempsit, gnarus quantum in rudibus animis valeret etiam vanae religionis opinio. Igitur edixit, vt repetito prioris mensis nomine, pro Daesio alter Artemisius haberetur. Et quo efficacius confirmarentur attonitae mentes, Aristandrum (nam is forte pro transitu sacrificabat) secrete moneri iubet, vt excepturam exta manum inscriberet medicamento, litteris inuersis, quas impositum iecur recenti adhuc calore attraheret, rectasque exprimeret, iis significabatur Alexandro victoriam concedere Deos.

Enfin ce miracle ayant été divulgué, remplit les esprits d'une si grande esperance, que chacun commença à s'écrier, qu'il ne falloit douter de rien, aprés des témoignages si visibles de la protection des dieux. *Ainsi les gens d'Alexandre persuadez par cette ruse du bon succés de la bataille, ravirent la victoire, parce qu'ils croyoient qu'elle fût à eux. Au reste bien que Parmenion remontrât au Roi, qu'il devoit au moins attendre jusques au lendemain, parce qu'on avoit déja passé la plus grande partie du jour, néanmoins le Roi jugeant qu'il falloit se servir de l'ardeur qu'il voyoit dans les esprits, fit aussi-tôt passer ses troupes, & dit en raillant de l'inquietude de Parmenion:* Que l'Hellespont rougiroit de honte, si aprés l'avoir traversé, on feignoit de passer un petit ruisseau.

Vulgatum id miraculum tanta futuri spe omnes impleuit, vt *post haec tam certa caelestis favoris pignora nihil dubitandum* conclamarent; ita in maximam bene gerendae rei fiduciam astu inducti, victoriam quia suam esse arbitrabantur, rapuerunt. Rex impetu animorum vtendum ratus, quamquam monente Parmenione, vt saltem proximam lucem opperiretur (iam enim maior diei pars effluxerat) statim transduxit copias; Parmenionis sollicitudinem ioco prosecutus, *erubescendum Hellespento fore, si illo superato, riuum hunc transire cunctarentur.*

Treize Cornettes de Cavalerie passerent avec le Roi, malgré la rapidité de l'eau; mais avant que d'avoir attrapé la terre-ferme, & retabli les rangs qui avoient été troublez durant le passage, la Cavalerie des Perses qui se répandit de tous côtez, les vint charger, & les pres-

Tredecim equitum turmae cum ipso Rege per obluctantes vndas vix enisae, priusquam stabile certumque solum attigissent, aut ordines inter transeundum luxatos instaurassent, circumfuso Persarum equitatu vrgebantur. Quippe quum repudiato Memno-

pressa vivement. En effet lors qu'on eut resolu de combattre, sans avoir égard au conseil que Memnon avoit donné, (car Arsites, Satrape de la Phrygie, avoit declaré qu'il ne souffriroit pas qu'on brûlât une seule cabane de son Gouvernement, & tous les autres avoient suivi son opinion) on étoit venu camper sur le rivage du Granique avec cent mille hommes de pied, & vingt mille de cheval, l'on s'imaginoit que ce fleuve serviroit de retranchement, & qu'on fermeroit aisément cette porte de l'Asie à Alexandre qui prétendoit y entrer.

Memnonis consilio pugnare placuisset (nam Arsites Phrygiae Satrapa ne vnum quidem tugurium eorum qui sibi subessent, incendi se passurum affirmauerat, inque eius sententiam a caeteris itum erat) ad Granicum amnem cum centum peditum millibus, viginti equitum consederant, flumine pro munimento vsuri, & vicissim eam velut Asiae portam venienti Alexandro obseraturi.

Quand les Perses eurent donc sû sa venuë, ils disposerent de telle sorte leur Cavalerie, en quoi consistoient leurs plus grandes forces, que Memnon avec ses fils, & Arsanes Persan, étoient opposez à la pointe droite des Macedoniens, dans laquelle étoit le Roi; car Parmenion commandoit la gauche. Arsites étoit du même côté que Memnon avec la Cavalerie auxiliaire des Paphlagoniens; Spithridates gendre du Roi étoit dans l'arriere-garde. Le Satrape de la Phrygie & de l'Jonie étoit accompagné de Rhesace son frere, & de la Cavalerie des Hyrcaniens. Deux mille Medes & autant de Bactriens suivoient Rheomitre dans le batallion qui étoit à droite. Pharnaces frere de la Reine, Arbupales & Mitrobarzanes, Gouverneur de la Cappadoce, avoient la conduite de la bataille. Et Niphates & Petanes leur avoient amené avec Arsace & Atizyes, de la Cavalerie de diverses Nations.

Cuius aduentu cognito, equitatum, in quo robur erat virium, ita collocant, vt contra dextrum Macedonum cornu, quod ipse rex ducebat, (nam sinistrum Parmenioni commiserat) Memnon cum filiis & Arsane Persa consisterent: in eadem parte Arsites curabat cum Paphlagonum equitum auxiliis: in subsidiis Spithridates erat gener regis; Lybyae Ioniaeque satrapa Rhoesace fratre, & Hyrcanis equitibus comitatus. In dextra acie Rheomitrem duo Medorum millia, totidemque Bactriani sequebantur: Medium agmen Pharnaces reginae frater, Arbupalesque Artaxerxis ex Dario nepos, & Mitrobarzanes Cappadociae praetor regebant: iis Niphates Petanesque, cum Arsace & Atizye variarum gentium turmas applicuerant.

Enfin ces troupes qui étoient les plus fortes par le nombre & par l'avantage du lieu, pressoient fortement les ennemis; & le combat & le peril étoient grands, principalement où étoit le Roi, parce que comme il étoit remarquable par ses armes, par ses actions, & par les ordres qu'il donnoit, chacun attaquoit de ce côté-là. Veritablement un trait qui étoit entré dans le défaut de sa cuirasse durant l'ardeur du combat ne le blessa pas; mais aiant été attaqué en même tems par Rhesace & par Spithridates les plus braves des Capitaines ennemis, il fut au hazard de perdre la vie. Car aprés qu'il eut rompu sa javeline com-

Ii tum multitudine & loco potiores grauiter premebant hostem, acrisque pugna conferebatur; maximo omnium regis periculo; quem armis manuque & imperiis conspicuum plures petebant. Sed tragula quidem, quae in promiscuo pugnae ardore desinentis loricae plicis inciderat, vulnus haud intulit: ceterum a Rhoesace & Spithridate fortissimis ducum simul impetitus, extremum discrimen adiit. Dum enim lancea in thorace Spithridatis confracta, conatumque destituente, gladium stringit; frater illius a latere adequitans acinacem incauto impingit, tanto

contre Spithridates, comme il mettoit la main à l'épée, le frere de ce Capitaine lui déchargea un si grand coup de cimeterre, qu'il abattit le haut de son casque, avec un des côtez du Panache, & que le tranchant penetra jusqu'aux cheveux. Il se preparoit déja de lui porter un autre coup, où son armet brisé, faisoit voir sa tête à nud, lors que Clitus le prevint. Car aiant vû le peril où étoit le Roi, il accourut aussi-tôt comme furieux, & d'un coup de hache il fit tomber le bras & le cimeterre de ce Barbare. En même tems Spithridates fut tué de la main même d'Alexandre.

to nisu, vt cristam galeae & pinnarum alteram decuteret, aciesque gladii summos regis capillos perstringeret. Iamque repetito ictu, quia discussa cassis nudum caput ostendebat, descendere parabat; quum illum Clitus occupat, qui animaduerso regis periculo, amenti similis aduolauerat, interceptumque barbari brachium cum ipso gladio deiicit; simul Alexandri ense Spithridates occubuit.

Toutefois les Perses n'en montrerent pas moins de courage; jusqu'à ce que les gens de cheval prirent la fuite, aiant été epouvantez par la perte de leurs Capitaines; outre que la Phalange des Macedoniens avoit déja passé le fleuve Ensuite les gens de pied ne resisterent pas long tems. Comme ils s'étoient imaginé que leur Cavalerie étoit assez forte pour fouler aux pieds les ennemis, ils songeoient plutôt au butin qu'au peril: de sorte qu'aiant été surpris par un succès qu'ils n'attendoient pas, il y eut en cette occasion plûtôt un carnage qu'un combat. Néanmoins les étrangers que commandoit Omares, s'étant emparez d'une éminence, s'y défendirent vaillamment, parce qu'il n'en avoit point reçû qui fussent capables de se rendre & d'écouter des conditions. Ainsi il demeura dans ce combat un plus grand nombre de Macedoniens que dans le combat de Cavalerie. Le Roi même qui étoit à la tête des siens, y fut en si grand peril; que son cheval fut tué sous lui d'un coup d'épée qui le traversa de part en part.

Nihilo tamen segnius repugnabant Persae; donec interitu ducum, quorum plerique iam ceciderant, consternati, & quia iam etiam phalanx Macedonum transierat amnem, equos in fugam auerterunt. Neque pedestris acies diu restitit; equitatum suum ad obterendum hostem satis superque validum arbitrati, potius de praeda quam de discrimine cogitabant: ita subito euentu deprehensorum caedes magis quam praelium fuit. Mercenarii tamen, quibus Omares praeerat, occupato quodam tumulo strenue se tuebantur: quia conditionibus in fidem venturos ille non receperat. Ergo Macedonum plures in eo conflictu desiderati sunt, quam equestri praelio ceciderant: ipse quoque rex, dum inter primos impetum in eos facit, tam propinquus discrimini fuit, vt equum cui tum insidebat, ictu gladii per latus adacto confossum amiserit.

Enfin Alexandre irrité qu'on lui disputât si long-tems la victoire, les fit environner des gens de cheval, & tout ensemble de la Phalange, & les tailla tous en pieces, excepté environ deux mille qui furent contraints de se rendre. Il mourut en tout du côté des ennemis vingt mille hommes de pied, & deux mille de cheval, & l'on prit, ou peu s'en fallut, un même nombre de prisonniers. Des Capitaines, Memnon se sauva par la fuite avec Arsaces, Rheomitre

Quibus rebus vehementer irritatus, equitatu simul & phalange circumdatos occidione occidit, exceptis duobus fere millibus, qui in deditionem venerunt. In vniuersum caesa sunt ex hostibus viginti peditum millia, duo equitum: captorum par ferme numerus fuit. Ex ducibus Memnon effugit, cum Arsace, Rheomitre & Atizye; ceteri honestis vulneribus occubuerunt. Arsites, quum in Phrygiam se rece-

tre & Atizyes ; tous les autres moururent par des blessures glorieuses : & lors qu'Arsites se fut retiré dans l'Asie, il se tua lui-même de la honte & du repentir qu'il eut d'avoir été cause de cette défaite.

recepisset, pudore, & poenitentia quod huius cladis causa non immerito haberetur, sibi manus intulit.

Veritablement Alexandre perdit peu des siens dans ce combat, car il n'y demeura au plus que trente hommes de pied, & soixante & quinze Cavaliers ; mais ils étoient des plus braves & des plus vaillans de ses troupes. Alors pour faire voir a tout le monde qu'en l'une & en l'autre fortune la vertu trouvoit chez lui des honneurs, & des recompenses, il enrichit ses gens de la dépouille des Perses, il fit faire aux morts de magnifiques funeraille, & les fit enterrer avec leurs armes & les autres ornemens militaires, & donna à leurs peres & à leurs enfans une exemption de toutes sortes de charges. Il fit traiter les blessez avec un soin extraordinaire, il alloit les visiter de tente en tente, & même les simples soldats ; & soulageoit le mal de chacun par des presens, par des louanges, & par des promesses.

Alexander paucos quidem, sed promptissimos eo praelio perdidit, triginta admodum pedites, septuaginta quinque equites ceciderant. Igitur vt ostenderet omnibus in vtraque fortuna apud se virtuti praemium fore ; superstites Persarum spoliis ditat : occisorum corpora cum armis ceteroque cultu magnifice sepelit : parentibus eorum liberisque vacationem munerum concedit, vulneratorum etiam cura ambitiose acta est ; quum ipse rex obeundo tentoria, & inspiciendo singulos, solicitudinem suam pro gregariis etiam militibus ostentaret, ac grauem cuiusque casum munificentia laudibusque aut promissis solaretur.

Cette humanité les rendit fideles & obéissans à son service par toutes sortes de dangers, & depuis personne ne refusa d'exposer sa vie pour un Roi qui ne souffroit pas que les siens vécussent pauvres, & que leur mort fût sans honneur. Mais sur tout il honora la memoire de vingt-cinq Cavaliers qui avoient été accablez d'abord par la multitude des Perses en combattant courageusement dans un poste desavantageux, car il leur fit faire des statuës de bronze ; & parce que Lysippus excelloit en cet art, il ne voulut pas qu'elles fussent faites d'une autre main que de la sienne. Elles furent mises dans Die ville de la Macedoine, & long-tems aprés, lors que ce Royaume eut été ruiné, Q. Metellus les fit transporter à Rome.

Quae comitas in omnia deinde pericula fidissimos ei praestitit : nec quisquam recusauit spiritum pro eo rege profundere, qui neque vitam suorum inopem, neque mortem inhonoratam pateretur. Insignis prae ceteris honor fuit viginti quinque equitum ex turma amicorum ; quos primo statim congressu ex iniquo loco pugnantes multitudo Persarum oppresserat. Nam Lysippo, a quo vno, propter hominis peritiam, in aere fingi voluerat, imperauit, vt equestres ipsis statuas faceret : quas apud Dion Macedoniae oppidum collocatas, post longam aetatem, abolito Macedonum regno, Q. Metellus Romam transtulit.

Au reste le Roi eut la premiere gloire de cette victoire. En effet il avoit parfaitement disposé ses troupes ; & comme il avoit remarqué la nature du lieu, il les avoit menées en biaisant au travers du fleuve, afin que les Perses ne les pussent pas attaquer aussi-tôt qu'elles seroient sorties de l'eau. Ensuite, lors qu'il vit

Primum huius victoriae decus penes ipsum regem fuit. Aciem optime instruxerat ; obseruataque loci natura, obliquos per flumen ordines duxerat, ne statim quum ex aqua euasissent, a Persis inuaderentur. Turbatos deinde, territosque excitauit, hortatus vt saltem semel adhuc stre-

vit ses gens épouvantez, il leur releva le courage en les exhortant d'attaquer les ennemis au moins encore une fois avec leur valeur ordinaire. D'ailleurs il ne fit pas moins de la main, que de l'esprit & de la langue; il en tua beaucoup de sa javeline, & beaucoup de son épée; & les ennemis qui lui furent opposez, furent les premiers qui prirent la fuite.

strenue odorirentur hostes. Neque minus manu fortiter vsus erat; multos lancea, alios ense confecerat: primique ex hostibus fugam arripuerunt, qui contra ipsum constiterant.

Davantage son entreprise temeraire en apparence, montra bien-tôt par le succés, qu'elle avoit eu plus de raison que de temerité. Car comme les siens devoient combattre contre un ennemi nouveau, & qui les surpassoit en nombre, il avoit voulu aussi les fortifier par le desespoir, afin que le chemin de la fuite leur étant fermé par le fleuve, ils missent l'esperance de leur salut en la victoire seulement. Les Thessaliens, en quoi consistoit toute la force de sa Cavalerie, aquirent beaucoup de gloire en cette journée, & enfin tous les autres, sur tous les gens de cheval, ne manquerent pas à leur devoir; car cette bataille fut gagnée principalement par la Cavalerie, parce que les gens de pied reculerent.

Consilium quoque ipsius audaci specie, plus tamen rationis quam temeritatis habuit: pugnaturos aduersus hostem nouum, numeroque longe superiorem, etiam desperatione armare voluerat, vt praecisam obiectu fluminis fugam conspicati, omnem salutis spem in victoria collocarent. Thessalorum etiam, nam id robur equitatus erat, insignis eo die opera exstitit: neque ceteri officio suo defuerunt: praesertim equites, nam equestri potissimum praelio transacta res est; pedites e vestigio cesserunt.

Au reste Alexandre fit aussi enterrer les principaux d'entre les Perses, & tous les Grecs soudoiez qui portoient les armes pour eux: mais il fit distribuer dans les prisons de la Macedoine tous les autres qu'on put prendre vifs, parce que non obstant la commune resolution des Grecs, ils avoient combattu contre la Patrie pour la domination des Barbares. Néanmoins il renvoia les Thebains, d'autant qu'aprés la ruine de leur ville, n'aiant plus de terres ni de retraite, ils avoient plûtôt failli par necessité que de leur propre mouvement. Aprés cela il choisit parmi les dépouilles des ennemis trois cens boucliers, qu'il envoia à Athenes dans le Temple de Minerve, avec cette glorieuse inscription: **Alexandre fils de Philippe, & tous les Grecs, excepté les Lacedemoniens, ont remporté ce butin sur les Barbares de l'Asie.**

Ceterum Alexander Persarum etiam nobilissimos sepulturae tradidit; & quotquot ex Graecis mercenariis hostibus merentes ceciderant: qui autem eorum viui in potestatem redacti fuerant, eos per Macedoniam in ergastula distribui iussit, quod contra commune Graecorum decretum, pro barbarorum dominatione aduersus patriam pugnauissent. Thebanos tamen dimisit, qui excisa vrbe, ademptis agris, necessitate magis quam sponte peccassent. Iam enim tot illorum calamitatibus expleta odia misericordiae locum fecerant. Posthaec de manubiis trecentos clypeos selegit, qui Mineruae Atheniensi dedicarentur, superbo cum titulo: *Alexandrum Philippi F. Graecosque, exceptis Lacedaemoniis, de barbaris Asiam incolentibus suspendisse.*

Il en usa de la sorte, afin qu'en communiquant aux Grecs la louange de cette victoire, il les rendit plus obéissans dans les autres occasions, & condamnoit en même tems l'orgueil des

Ideo fecerat, vt communicata victoriae laude Graecis ad ceteras belli necessitates obsequentioribus vteretur: simul Lacedaemoniorum contumaciam traducebat,

des Lacedemoniens, qui pour s'être separez du reste du corps de la Grece, n'avoient point de part à cet honneur. Il n'oublia pas aussi sa mere pour qui il eut toujours un grand respect & une amitié exemplaire, car il lui envoia presque tous les vases d'or & d'argent, tous les draps de pourpre, & enfin toutes les autres choses de cette nature.

bat, qui seorsum initis consiliis a cetero Graeciae corpore abrupti, tantique decoris expertes mansissent. Neque matris, quam eximia pietate semper coluit, oblitus, pocula, purpuram, aliaque id genus pretiosa spolia, paucis demptis, ad illam transmisit.

CHAP. VI.

Après ce combat, Alexandre retourna à Troye, & rendit graces à la Déesse qui l'avoit fortifié par des armes & par des presages dans une guerre si dangereuse. En effet lors qu'il eut passé l'Hellespont, & qu'il fut venu à Troye, comme nous avons déja dit, il rencontra devant le Temple de Minerve une statuë à cheval renversée par terre, qui representoit Ariobarzanes, autrefois Satrape de Perse: Et Aristandre qui interpreta ce presage, lui en promit vne victoire signalée d'un combat de gens de cheval principalement si l'on ne combattoit pas loin de là Phrygie, & qu'au reste il y tueroit de sa main un grand Chef des ennemis.

Et certes l'évenement ne fut pas contraire à la promesse du Devin, car la mort de Spithridates qui mourut de l'épée du Roi, confirma sa prediction. C'est pourquoi il fit soigneusement parer ce Temple de ses offrandes & de ses presens; & donna le nom de ville à Troye qui n'avoit pas plus d'aparence qu'un village en ce tems-là; mais afin qu'elle conservât ce nom avec quelque sorte de dignité, il y laissa des personnes qui eurent le soin de la rétablir & de l'augmenter, & en fit une ville libre, & exempte de toutes charges. Davantage, voiant que le Temple de la Déesse étoit trop petit & trop negligé pour la sainteté du lieu, il resolut de lui bâtir un Temple magnifique: mais comme il faisoit ce dessein & d'autres grandes entreprises, il fut prevenu par la mort, & ses successeurs ne les executerent pas.

Au reste cette victoire lui ouvrit toute l'Asie de deça l'Euphrate & le mont Taurus; de sorte que les peuples étonnés d'un succès si inopiné, après avoir perdu non seulement toutes leurs troupes, mais aussi tous leurs Capitaines, ne mettoient plus

CAP. VI.

Post hoc praelium denuo ad Ilium profectus Alexander, deae gratias egit, quae granissimi belli discrimen aditurum, armis & omnibus iuuisset. Quippe superiori tempore quum statim post transmissum Hellespontum eo contendisset, vti supra retulimus, ante fanum Mineruae statuam equestrem humi prostratam vidit, Ariobarzanis ora referentem, qui Phrygiae quondam satrapa fuerat. Idque omen interpretatus Aristander, *illustrem ex equestri pugna victoriam* promiserat Alexandro, *maxime, si haud procul Phrygia dimicaretur: ipsius etiam dextra nobilem hostium ducem casurum.*

Neque fefellit spem vatis euentus praelii, stratusque regis ense Spithridates praedictionis fidem impleuit. Igitur & templum donariis exquisite coluit; & Ilio, quod tum haud multum supra modici pagi speciem eminebat, nomen vrbis addidit: vtque id cum dignitate tueretur, reliquit qui instaurandae eius amplian-daeque curam agerent: liberamque & immunem esse iussit. Quumque delubrum Deae pro religione loci nimis angustum neglectumque videret; eximium illi templum exstruere postea statuit; sed hoc aliaque magnifica meditantem, fatum occupauit; neque successores exsequuti sunt.

Ceterum illa victoria totam Asiam cis Taurum & Euphratem aperuit regi. Attoniti insperata clade, non copiis modo, sed & ducibus amissis, nullam praeterquam in clementia victoris spem habebant; eamque festinata deti-

plus leur esperance qu'en la bonté du Victorieux, & tâchoient de la meriter en disputant, pour ainsi dire, à qui se rangeroit plûtôt sous son obéissance. Il donna à Calas qui conduisoit les Thessaliens le Gouvernement de la Phrygie, qu'Arsites avoit laissée sans défense par sa mort volontaire. La plûpart de ceux qui habitoient les montagnes en descendirent, & s'étant donnez au Roi avec les choses qu'ils possedoient, il le prit en sa protection, & les renvoia chez eux. Il pardonna aux Zelites, parce qu'il savoit bien que les Perses les avoient contraints, de prendre les armes contre lui. Il n'imposa à tous ces peuples que le même tribut qu'ils avoient accoûtumé de paier à Darius, & observa constamment la même chose, lors qu'il subjugua les autres Nations de l'Asie. Il avoit bien reconnu qu'une domination étrangere est toûjours sujette à la haine, encore qu'elle soit plus douce que celle d'un Prince naturel; & qu'elle est insupportable si l'on comble les vieilles charges par des impositions nouvelles.

deditione certatim promereri satagebant. ¹ Phrygiam Arsites voluntario exitu vacuam fecerat; ei Calas Thessalorum ductor praeponitur. Ex montanis quoque locis plerique descenderunt, seque & sua dedentes Alexandro, eos in fidem acceptos domum remisit: Zelitisque ignouit, quos à Persis coactos aduersus ipsum militasse cognouerat. Tributum omnibus impositum est, quod Dario pendere consueuissent; idque postea constanter seruauit, quum ceteras Asiae regiones subigeret. Omne peregrinum imperium inuidiae subiectum esse nouerat, etiam quum domestico mitius est; at si uetera subditorum onera nouis cumulentur, intolerandum haberi.

Cela fut cause que quand quelqu'un lui remontra, qu'il pouvoit tirer un plus grand tribnt d'un si grand Empire; *il répondit*, qu'il n'aimoit point le Jardinier qui coupoit jusqu'à la racine des choux dont il ne devoit cueillir que les feuilles. *Lors qu'il eut appris que les Perses avoient une garnison dans Dascylée, il y envoia Parmenion, qui y fut reçu par les habitans, après que les Perses s'en furent retirez, sur la nouvelle qu'ils eurent de l'arrivée des Macedoniens. Quant à lui, il prit le chemin de Sardis, la capitale de toutes les villes que les Rois de Perse avoient mises sous la charge des Gouverneurs des Provinces voisines de la mer. Comme il en fut près environ de soixante & dix stades, Mithrenes à qui Darius en avoit confié la citadelle, vient le trouver avec les premiers de la ville pour lui livrer & la ville & la citadelle, avec l'argent que l'on y gardoit.*

Igitur monenti cuidam *longe plus tributorum vectigaliumque ex tanto imperio redigi posse*; respondit, *etiam olitorem se odisse, qui radicitus exscinderet olera, quae carpere debuisset*. Dascyleum praesidio Persarum teneri audiuerat, eo Parmenionem misit, quem oppidani statim receperunt, quum audito Macedonum aduentu, Persae excessissent; ipse Sardes processit, caput omnium quae praefectis orae maritimae Persarum reges parere iusserant. Iamque haud amplius septuaginta stadiis ab vrbe aberat; quum ad eum Mithrenes venit, cui tutelam arcis Sardianae Darius crediderat, cum Principibus Sardianorum, vrbem arcemque, & pecuniam quae in ea custodiebatur, tradituri.

Après les avoir reçus favorablement, il alla vers le fleuve Hermus qui est éloigné de Sardis environ de vingt stades; lors qu'il y fut campé, il envoia Amyntas fils d'Andromene pour recevoir une forteresse située sur une montagne dont l'accès étoit de tous côtez difficile, & qui pou-

Quibus benigne exceptis, ad Hermum fluuium progreditur, viginti fere stadiis ab vrbe distantem; ibi castris positis, Amyntam Andromenis filium ad recipiendam arcem praemittit. Ea praecelso loco sita, difficili vndequaque aditu, aduersus quamcum-

pouvoit tenir aisément contre les plus grandes forces, quand elle n'eût pas été fortifiée comme elle étoit, d'une bonne muraille & de trois remparts. Ainsi se réjouissant de sa bonne fortune, qui lui avoit ôté l'obstacle qu'il apprehendoit d'un long siege parmi les grandes choses qu'il se proposoit, il resolut de bâtir un Temple en cet endroit à Jupiter Olympien; & comme il regardoit de tous côtez, afin de choisir un lieu propre pour cet édifice, il se leva une tempête qui remplit de pluie une partie de la forteresse, où étoit autrefois un Palais des Rois de Lydie; de sorte que s'étant persuadé que les Dieux avoient eux-mêmes marqué la place de ce temple, il voulut qu'il fût bâti en ce lieu.

cumque vim teneri potuerat, etiamsi murus, qui triplici munimento illam circumibat, abfuisset. Ergo felicitati suae gratulatus, quod amplissimas res animo voluentem, arx munitissima longa obsidione non implicasset; Ioui Olympio templum ibi ponere decreuit. Quumque sollicite circumspiceret, quinam locus accipiendae aedi maxime opportunus foret, confestim exorta vehemens tempestas multo imbre partem arcis perfudit, vbi vetus Lydorum regia fuerat. Eam itaque sedem nutu deorum destinari credens, templum ibi constitui iussit.

Ensuite il donna le Gouvernement de la forteresse avec quelques troupes d'Argiens à Pausanias, qui étoit du nombre de ceux qu'il consideroit le plus & envoia dans le Gouvernement de Memnon le reste des troupes des Alliez, avec Calas, & Alexandre fils d'Erope. Il établit un certain Nicias pour recevoir les tributs & les impositions. Il mit Asander fils de Philotas dans la Lydie, avec un pouvoir qui s'étendoit jusqu'aux frontieres du Gouvernement de Spithridates, & leur donna autant de gens de cheval qu'on croioit qu'il étoit besoin, avec quelques compagnies legerement armées. Il laissa aux Lydiens & leurs loix & leurs privileges, & parce qu'il avoit connu que ceux de Sardis avoient de la devotion pour Diane, qu'ils appellent Coloënes, *il gratifia son temple du droit d'Asyle. Il fit de grands honneurs à Mithrenes, & le tint auprès de lui en grande consideration pour attirer les autres par son exemple, & quelque tems après il lui donna le Gouvernement de l'Armenie.*

Arci deinde Pausaniam ex amicorum cohorte praeponit, attributis Argiuorum auxiliis; ceteras sociorum copias cum Cala & Alexandro Aeropi filio in Memnonis praefecturam immittit: vectigalibus, tributisque colligendis Niciam quemdam praeficit; Asandrum Philotae filium Lydiae, quibus finibus Spithridates tenuisset; dati ad id equites cum expeditis cohortibus, quot in praesentia suffecturi putabantur. Lydos omnes suis legibus libere vti permisit; & quia Sardianos Dianae, quam Coloënen vocant, cultui deditos cognouerat, illius templo ius asyli gratificatus est. Mithrenen honorifice secum habuit, vt eius exemplo & alios ad proditionem illiceret: procedente tempore & Armeniam homini regendam commisit.

Au reste comme on trouva dans la Citadelle de Sardis des papiers où étoient écrites entre autres choses, les liberalitez que les Satrapes avoient faites aux Grecs pour les obliger de faire la guerre contre les Macedoniens, il reconnut que Demosthene, dont les lettres étoient gardées avec ses papiers, avoit reçu pour ce sujet quantité d'or & d'argent. Mais il ne s'en voulut pas plaindre publiquement, parce qu'il

Ceterum repertis in arce libellis, in quibus inter cetera praescriptae erant largitiones, ob bellum Macedonibus in Graecia conflandum à satrapis factae, cognouit, Demosthenem eam ob causam magnum auri pondus accepisse, cuius etiam epistolae ibi seruabantur. Sed quia pace cum Atheniensibus inita transacta res erat, nihil ea de re palam conquestus est; ceterum intentiore cura

qu'il avoit fait la paix avec les Atheniens, & jugea qu'il étoit plus à propos de prendre garde de plus près, comment on pourroit tenir Athenes dans l'obéissance & dans le devoir contre l'éloquence de Demosthene, parce que la revolte de cette ville entraînoit avec soi la revolte de toute la Grece. Il ne se presentoit personne à son esprit qui fût plus considerable que Phocion, dont l'innocence étoit sans pareille, & dont la vertu rendoit la pauvreté honorable. Ainsi il en fit un si grand état, premierement parce qu'il lui étoit necessaire, & ensuite par l'admiration qu'il eut de sa probité, qu'encore que depuis la defaite de Darius il fût devenu si superbe, qu'il ne daignoit plus mettre le mot de salut dans les lettres qu'il écrivoit, toutefois il fit cet honneur à Antipater & à Phocion.

cura agitandum censuit, quomodo aduersus efficacem viri eloquentiam Athenae in officio continerentur, sua defectione uniuersam Graeciam in partes tracturae: nemo occurrebat Phocione dignior, cuius mira innocentia, & ob constantiam virtutis honorata paupertas erat. Eum ergo, primum ob vsum, deinde vt hominis magnanimitatem multis experimentis cognouit, admiratione virtutis ita coluit. vt quum post euersum Darii imperium animo elatus, neminem iam salute dignaretur, ad quem scribebat, eximium eum honorem duobus tantum, Antipatro & Phocioni, habuerit.

Il est constant qu'Alexandre lui envoia un jour un present de cent talens; & depuis il lui donna le choix de l'une de ces quatre villes de l'Asie, Chio, Elée, Mylasse & Gergithe; quelques-uns nomment Patare en la place de la derniere. Néanmoins il ne voulut rien prendre de tous ses avantages qu'on lui presentoit; mais afin qu'on ne crût pas qu'il méprisât avec orgueil l'amitié d'un si grand Prince, il demanda que le Sophiste Echecratides, qu'Athenodore de l'Isle d'Imbre, que Demarate & Sparton Rhodiens, qui étoient retenus prisonniers dans la citadelle de Sardis, fussent mis en liberté. Mais cela n'arriva qu'ensuite. Cependant on prit le chemin d'Ephese, que ceux qui y étoient en garnison avoient abandonnée au bruit de la défaite des Perses, s'étant retirez sur deux galeres des Ephesiens.

Constat huic aliquando centum talenta dono misisse regem: deinde optionem fecisse inter quatuor haud ignobiles Asiae vrbes vnam eligendi. Cius, Elaea, Mylassaque & Gergetho fuere; quidam vltimo loco Patara nominant. At ille nihil horum accepit; sed ne tanti regis amicitiam fastidiose spreuisse videretur, petiit, *vt Echecradites Sophista, & Athenodorus Imbrius, cum Demarato & Spartone Rhodiis*, qui in arce Sardiana captiui tenebantur, *custodia liberarentur*. Sed haec in sequens tempus excurrere: tum ad Ephesum itum est; quam accepto cladis Persicae nuncio praesidiarii deseruerant, duabus Ephesiorum triremibus auecti.

Amyntas fils d'Antiochus étoit avec eux; il s'étoit retiré de la Macedoine, sans y avoir été obligé par aucun mauvais traitement; mais seulement parce qu'il craignoit le Roi; & d'autant qu'il haïssoit Alexandre, il croioit aussi en être haï, & mesuroit par son humeur, l'humeur de ce Prince. Le quatriéme jour après qu'Alexandre fut parti de Sardis, il fit son entrée dans Ephese; y rétablit les bannis qui en avoient été chassez par l'autorité de peu

Erat inter eos Amyntas Antiochi filius, qui ex Macedonia profugerat, nulla quidem iniuria affectus, sed quod periculum à rege metueret: quem quia inuisum exosumque habebat, illius animum ex suo metiebatur. Quarto postquam Sardibus mouisset die, Ephesum introiit Alexander: restitutisque exulibus, qui paucorum dominatione pulsi fuerant, rempublicam populo tradidit. Ille libertatis diu desidera-

peu de personnes; donna cette ville au peuple, & en fit une Republique. Alors le peuple jouïssant de la liberté qu'il avoit si long tems souhaitée, demanda qu'on fit punir ceux qui avoient fait venir Memnon, qui avoient pillé le Temple de Diane, qui en avoient ôté la statue de Philippe, & renversé le monument qu'on avoit dressé dans la place à Heropythe comme au Liberateur de la ville. Ainsi Pelagon avec Syrphax son frere, & ses cousins, aiant été arrachez du Temple où ils s'étoient refugiez, furent lapidez en même tems: Et déja l'on se preparoit de tous côtez à la violence & au carnage; Mais Alexandre arrêta la fureur de la multitude, & défendit d'informer davantage touchant cette affaire, & de poursuivre personne pour ce sujet. Ce qui sauva les premiers & les plus riches de la ville, que leurs biens ou leur dignité auroit exposez en proie à la haine & à l'avarice de la populace, sous prétexte d'un crime veritable ou supposé.

sideratae compos, eos qui Memnonem aduocauissent; quique templum Dianae spoliassent, inque eo Philippi statuam deiecissent, aut Heropythi monumentum effodissent, quod liberatori ciuitatis in foro positum fuerat, ad supplicium poscit. Ex quibus Pelagon cum fratre Syrphace & patruelibus, ex ipsa aede in quam confugerant, rapti sunt, statimque lapidibus obruti. Iamque in caedes & iniurias ibatur, quum Alexander inhibita vulgi licentia, vlterius eo de negotio inquiri, aut cuique molestiam exhiberi vetuit. Id optimis quibusque saluti fuit: quos per caussam veri fictiue criminis, ipsorum dignitas aut opulentia, furibundae plebis odiis auaritiaeque obiecisset.

Cependant les Magnesiens & les Ttalliens envoierent des Ambassadeurs au Roi pour se soûmettre à son Empire, & Parmenion eut ordre d'y aller avec cinq mille hommes de pied, & douze cens chevaux. Il envoia aussi Alcimale avec autant de troupes aux environs des villes Eoliennes & Joniennes qui étoient de l'obéïssance des Perses; & commanda à l'un & à l'autre de ruiner la domination de ceux qui y commandoient, & d'établir par tout l'Etat populaire. En effet Alexandre avoit reconnu que les peuples le favorisoient, & que par cette raison les Barbares leur avoient donné des Tyrans pour les retenir dans la servitude.

Inter haec Magnetes & Traliani Legatos mittunt, imperium accepturi: eo Parmenione cum quinque peditum millibus, equitibusque ducendis ire iusso, Alcimalum cum paribus fere copiis circum Aeolicas Ionicasque Persici iuris vrbes mittit, vtrique iniunctum, vt abolito paucorum dominatu, popularem vbique statum introducerent. Quippe multitudinem suis rebus studere compererat: obque eam rem tyrannos à barbaris impositos, per quos coërceretur.

Or comme Alexandre se journa quelque tems dans Ephese pour délasser son esprit, il alloit souvent dans la boutique d'Apelles, à qui seul il permit de faire son portrait; & lui montra tant d'amitié, qu'il lui donna la plus belle & la plus aimée de ses concubines, parce qu'il avoit remarqué qu'Apelles en étoit devenu amoureux. Elle s'appelloit Pancaste; elle étoit de Larisse, l'une des meilleures villes de la Thessalie, & le Roi l'aimoit ardemment, parce qu'elle étoit fort belle, & que c'étoit la premiere femme qu'il avoit aimée. Au reste, comme cela n'est pas indigne

Per eos dies, dum Ephesi commoratur Alexander, vt ex instantibus curis recrearet animum, frequenter in officinam Apellis ventitauit, a quo vno effigiem suam penicillo exprimi volebat: tanto fauore complexus, vt dilectissimam pellicum, amore eius deperire sentiens artificem, dono dederit. Pancasta vocabatur, ex Larissa nobili Thessaliae vrbe genus ducens: amabatque eam rex ardenti affectu, ob formae pulchritudinem & quoniam adolescenti prima mulierum ad libidinem placuerat. Hoc vt magna-

gne de la generosité d'Alexandre, ainsi je ne croirois pas qu'Apelles l'eût obligé de se taire par un mot de raillerie, tandis qu'il étoit dans sa boutique, & qu'il parloit de plusieurs choses avec peu de connoissance. En effet cela n'a rien de conforme à la Majesté d'un si grand Roi, ni à la modestie de ce Peintre qui étoit homme d'esprit, & qui n'étoit pas ignorant. D'ailleurs Alexandre, qui avoit été instruit dès sa jeunesse dans les sciences liberales, avoit aussi appris à juger assez raisonnablement des Arts, à quoi il ne s'étoit point appliqué.

gnanimitatem Alexandri non decet; ita non crediderim, in officina imperite multa differentem ab Apelle mordaci dicterio repressum fuisse: nam id neque maiestati tanti regis, neque modestiae pictoris, hominis non stupidi nec indocti, conuenisset: & Alexander liberalibus studiis ab extrema aetate imbutus, etiam de artibus quas non calleret, haud inepte iudicare didicerat.

Mais ce que d'autres ont rapporté est sans doute plus vrai-semblable, qu'Apelles avoit repris un des Prêtres de Diane d'Ephese, qu'on appelloit Megabizes, & qu'il lui avoit dit, que tandis qu'il n'avoit point parlé, l'or & la pourpre dont il étoit revêtu, le rendoient venerable aux ignorans; mais que depuis qu'il avoit commencé à parler des choses qu'il n'entendoit pas, les valets mêmes qui broioient les couleurs, se moquoient justement de lui. *Herostrate, comme nous avons déja dit, avoit mis le feu dans le fameux Temple de cette ville; & les Ephesiens le faisoient alors rétablir avec beaucoup de soin, & des depenses excessives. Mais Alexandre qui voulut aider leur zele, & contribuer à ce travail, voulut aussi que l'on paiât à Diane les tributs qu'on avoit accoûtumé de paier aux Perses, & confirma à ce Temple le droit d'Asyle, qu'il avoit appris que Bacchus & Hercule lui avoient anciennement conservé. Il augmenta même l'espace jusqu'où l'on pouvoit joüir de ce droit; & l'élargit de tous côtez jusqu'à un stade d'étenduë.*

Illud propius vero est, quod alii tradiderunt; *quemdam ex Ephesiae Dianae sacerdotibus, quos* Megabyzos *appellari mos erat, reprehensum:* quum quidem ei diceret Apelles, *quoad tacuisti, aurum hoc atque purpura venerabilem te faciebant imperitis; at nunc de rebus quas non intelligis incipientem loqui, etiam pueri rident qui colores terunt.* In ea vrbe longe celeberrimam aedem, vt supra relatum est, Herostratus incenderat. Ea tum summa Ephesiorum cura maximisque impensis instaurabatur. Quorum studiis iuuandis Alexander tributa quae Persis dare consueuerant, Dianae pendi iussit: confirmauitque ius asyli, quod antiquitus etiam Liberum Patrem Herculemque seruauisse cognouerat; addito etiam spatio, vt quaquauersum in vnius stadii amplitudinem extenderetur.

Depuis, lors qu'il eut pacifié l'Asie, il écrivit aussi aux Ephesiens, qu'il leur rendroit toutes les dépenses qui avoient été faites pour cet édifice, & qu'il fourniroit du sien ce qu'il faudroit pour l'auteur, pourvû que l'on mît son nom dans l'inscription de ce Temple quand il seroit achevé. *Mais les Ephesiens s'en excuserent; & parce qu'il étoit dangereux de refuser Alexandre quand il demandoit quelque chose, l'Ambassadeur des Ephesiens eut recours à la flaterie, par laquelle il avoit connu*

Postea quoque, quum Asiam perpacasset, scripsit Ephesiis, *se omnes sumptus qui in id aedificium facti essent, restituturum, quique porro requirerentur, praebiturum de suo: ita tamen vt ipsius nomen instaurato operi inscriberetur.* Idque deprecati sunt Ephesii, quo tempore, quia Alexandro petenti aliquid denegare arduum erat, legatus eorum ad adulationem confugit, qua maxime expugnabilem norat, dixitque *dedecere culmen ipsius, si diis aliquid consecraret, quum ipse Deus esset: nam*

nu qu'Alexandre se laissoit aisément gagner. Il lui remontra donc qu'il ne lui seroit pas bienséant, dans la grandeur où il étoit, de consacrer quelque chose aux Dieux, puis qu'il étoit Dieu lui-même, & que les hommes ne rendoient cet honneur qu'à une nature plus puissante & plus sublime. *Voilà la contention qu'excita la gloire entre un grand Roi & une ville : mais les Ephesiens l'emporterent, & aimerent mieux ne point recevoir de si grandes sommes d'argent, que de ceder même au Roi l'inscription de ce Temple. On peut juger des grandes dépenses qu'ils y firent par un seul tableau qu'ils y dedierent, qui fut acheté vingt talens. Il representoit Alexandre tenant un foudre à la main, & Apelles l'avoit fait avec un artifice inimitable, n'y aiant emploié que quatre couleurs, afin de le rendre plus digne de l'admiration des savans.*

eum honorem ab hominibus haberi potiori naturae. Ea gloriae contentio inter maximum regem, & vnam ciuitatem fuit; obtinuerunt Ephesii, & maluerunt ingenti pecunia carere, quam instaurati templi titulo regi cedere. Nam quantos in id opus sumptus contulerint, vel ex vna tabula aestimare licet, quam ibi dedicauerunt, viginti talentis auri redemptam. Alexander erat, fulmen tenens, quem inimitabili dexteritate Apelles expresserat; quatuor tantum coloribus vsus, quo maius peritis miraculum esset.

CHAP. VII.

En ce même tems les Smyrnéens furent remis dans leur ancienne splendeur, après avoir habité de village en village durant l'espace de 4 cens ans, depuis que la premiere Smyrne eut été ruinée par les armes des Lydiens : car Alexandre la rétablit environ à vingt stades de l'endroit où étoit située la vielle ville, & en fut averti en songe. Lors qu'il n'avoit point de grandes affaires, il se divertissoit à la chasse : de sorte qu'un jour s'étant trouvé las, il s'endormit au pied du mont Pagus, & durant qu'il dormoit, il lui sembla que la Déesse Nemesis, dont le Temple n'étoit pas éloigné de là, lui commandoit de bâtir une Ville en ce même lieu, & d'y mener les Smyrnéens. *Ce songe fut confirmé par un Oracle d'Apollon Clarien, qui répondit aux Smyrnéens qui le consulterent,* Que leur changement de lieu auroit un succés heureux. *Ainsi l'on jetta les fondemens d'une nouvelle ville par le commandement du Roi, & Antigone eut la gloire de l'achever, lors qu'Alexandre lui eut donné quelque tems après le Gouvernement de la Lydie, de la Phrygie, & des autres regions voisines.*

CAP. VII.

SUb idem tempus antiqui splendoris sedem Smyrnaei receperunt, postquam Lydorum armis excisa vetere Smyrna, quadringentos per annos vicatim habitauissent. Restituit eam rex viginti ferme stadiis a solo antiquae vrbis, somnio monitus. Solebat Alexander, quum a maioribus negotiis vacaret, otium venando eximere, forte exercito corpore fessus in Pago monte obdormiuerat : ibi per quietem visus est audire Nemeses (quarum in proximo fanum erat) imperantes *vt eo ipso loco vrbem conderet, inque eam Smyrnaeos deduceret.* Id insomnium mox Clarii Apollinis oraculum confirmauit, Smyrnaeis consulentibus *prospere cessuram migrationem* promittens. Ita fundamenta nouae vrbis imperio regis iacta sunt; absolutae gloriam Antigonus tulit, quum ipsum paulo post Alexander Lydiae Phrygiaeque, & vicinis regionibus praeposuisset.

Les Clazomeniens habitent dans le Golfe de Smyrne vers l'endroit où le terrain est plus étroit, & fait une forme de Peninsule, en attachant au continent les terres qui s'avancent dans la mer environ de soixante stades. Teos est sur l'autre rivage de l'Isthme vis-à-vis de Clazomene ; & la ville d'Erithre fameuse encore en ce tems-là par la vertu de ces femmes qui prédisoient l'avenir, est à l'extremité de la Peninsule. La haute montagne de Mimas, qui est proche de cette ville, & qui regarde l'Isle de Chio, découvre de tous côtez dans la mer, & se laissant peu à peu aller en pante, elle se vient terminer en une plaine, non loin de l'endroit où sont situez les Clazomeniens.

In Smyrnaeo finu Clazomenii habitant, qua angustissimum est solum ; quod procurrentes in mare terras per sexaginta ferme stadia continenti adnectens, Peninsulae speciem efficit. Alterum Isthmi latus ex aduerso Clazomeniorum Teos occupat, in extremo Peninsulae cornu Erythrae sunt, tum quoque fatidicis mulieribus inclytae : iuxta quas mons altissimus Mimas, insulae Chiorum oppositus mare prospectat ; deinde paulatim depressior, haud procul angustiis Clazomeniorum in aequales campos desinit.

Alexandre aiant consideré l'assiette & la disposition de ce lieu, resolut de le couper, & de le separer de la terre ferme, afin d'enfermer Erythre & Mimas de la mer, & de joindre ensemble l'un & l'autre Golfe. On dit que ce fut là la seule chose dont le succés ne répondit pas à l'intention de ce Prince, car la fortune favorisa toutes ses autres entreprises, comme s'il eût été de sa gloire qu'Alexandre n'entreprit rien vainement. Enfin l'on crût, comme un point de Religion, qu'il n'étoit pas permis aux hommes de changer la face & la disposition que la nature avoit donné à la Terre, *vû principalement que d'autres aiant fait les mêmes desseins n'avoient pas eu plus de succés. Néanmoins il attacha Clazomene à la terre ferme par une digue de deux stades, car autrefois les Clazomeniens l'avoient transportée dans une Isle par la crainte qu'ils avoient des Perses. Mais il laissa la charge de ces entreprises aux Gouverneurs qu'il mit dans les lieux.*

Eam loci naturam contemplatus Alexander, faucibus intercisis auferre continenti decreuit, vt Erythris & Mimanti mare circumfunderet, ac superiorem inferioremque sinum coniungeret. Id vnum regi ex sententia successisse negant, quum ceteros eius conatus fortuna enixe iuuaret : abiitque res in religionem, *nec fas esse mortalibus* existimatum est, *mutare faciem quam natura locis indiderit :* vtique postquam alios similia molitos vbique successus destituit. Clazomenas tamen, mole duorum stadiorum aggesta, continenti iunxit, quas olim metu Persarum Clazomenii in insulam transtulerant. Sed haec quidem opera regiis praefectis commissa sunt.

Quant à lui, aprés avoir fait dans Ephese de grands & de pompeux sacrifices en l'honneur de la Déesse, il fit faire l'exercice à son armée, & le lendemain aiant pris avec lui la Cavalerie des Thraces, & quatre Cornettes de ses favoris, entre lesquels étoit la Roiale, il alla droit à Milet avec son infanterie. Car Sigesistrate Capitaine de sa garnison, lui avoit fait esperer que la ville se rendroit ; mais depuis qu'elle eut appris que l'armée navale des Perses n'étoit pas loin, elle changea de

Ipse sacrificiis Ephesi magnifice celebratis, in honorem deae cum vniuerso exercitu qui aderat, in armis decucurrit ; postero deinde die cum peditatu quem secum habebat, assumptis Thracum equitibus, & quatuor amicorum turmis, inter quas & regia erat, Miletum contendit. Quippe Hegesistratus praesidii praefectus literis ad eum missis spem deditionis fecerat : sed postquam Persarum classem in propinquo versari cogno-

de resolution, & s'efforça de se conserver à Darius. D'ailleurs, elle étoit abondamment fournie de vivres; d'armes, & de toutes les autres choses qui sont necessaires, quand on veut soutenir un siege. Il y avoit aussi quantité de gens de guerre, parce qu'après la bataille Memnon s'étant retiré à Milet, y avoit laissé un grand nombre des siens, & en avoit fortifié la garnison.

Alexandre y alla donc sans bruit avec son armée en bataille, & prit d'abord la ville qu'ils appellent la ville de dehors; car les habitans & les soldats s'étoient retirez dans la ville de dedans pour ne pas diviser leur forces, en attendant le secours qu'ils croyoient deja proche d'eux. Mais l'arrivée de l'armée navale des Lacedemoniens rendit leur attente vaine, & sous la conduite de Nicanor, elle s'empara de l'Isle de Lade, qui est au dessus de Milet. Ensuite lors que celle des ennemis eut mouillé l'ancre sous le promontoire de Mycale, il entra dans le port même des Milesiens, & leur ôta l'esperance de tout secours. Les Barbares ne s'y opposerent point encore qu'ils fussent les plus forts par le nombre de leurs vaisseaux; car ils en avoient près de quatre cens, & Nicanor n'en avoit pas plus de cent soixante.

Alors Glaucippus, le premier & le plus considerable de la ville, fut envoié à Alexandre, à qui il demanda qu'il voulût permettre que la ville & le port de Milet fussent communs aux Macedoniens & aux Perses. *Mais il n'en remporta que cette triste réponse;* Qu'il n'étoit pas venu en Asie pour prendre ce qu'on voudroit lui donner; mais afin que l'on possedât ce qu'il donneroit lui-même; Qu'ils se resolussent donc ou de lui abandonner au plutôt la disposition de leur fortune, ou de combattre le lendemain, & de la disputer avecque les armes. *Mais ceux qui étoient dans la ville repousserent courageusement les premiers efforts des Macedoniens; & outre les autres qui furent tuez dans l'assaut, il y demeura deux fils d'Hellanice mere nourrice d'Alexandre, & soeur de Clitus, qui avoit*

gnouerat, mutata sententia oppidum Dario conseruare nitebatur: nam & commeatuum telorumque, & si qua alia ad tolerandam obsidionem requiruntur, magnam habebat copiam; & propugnatorum multitudine abundabat: quia Memnon, quum ex praelio Miletum perfugisset, multis ibi suorum relictis, praesidium firmauerat.

Igitur infesto agmine suggressus, exteriorem vrbem, vt ipsi vocabant, ex itinere cepit: nam oppidani militesque, ne vires spargerent, in interiorem vrbem concesserant, auxilium suorum, quod haud procul abesse rebantur, opperituri. Verum vanam expectationem fecit Macedonicae classis aduentus, quae Nicanore duce, Ladem insulam supra Miletum sitam occupauit; deinde quum iam hostium classis ad Mycalen montem haereret, ipsum Milesiorum portum ingressa, Persici auxilii spem oppidanis ademit. Neque prohibebant barbari, quamquam numero nauium longe praestarent: quippe paulo minus quadringentis habebant, quum Nicanor tantum sexaginta supra centum adduxisset.

Interea Glaucippus Princeps ciuitatis ad Alexandrum missus: petito, *vt vrbem & portus Macedonicus Persisque communes esse pateretur;* triste responsum retulerat: *Non se venisse in Asiam vt acciperet, quod alii concederent; sed vt quisque haberet, quod ipse reliquisset; itaque scirent omnium fortunarum arbitrium meliori permittendum, aut in proximam lucem de eo certandum esse.* Sed qui in ciuitate erant, primum inuadentium impetum fortiter retuderunt, caesis inter alios duobus Hellanicae filiis, quae nutrix Alexandri fuerat, & Clitum, qui rege seruato eximium decus meruit, fratrem habebat. Sed quum dolore iraque incensi hostes machinis admotis magnam murorum partem deiecissent, iamque in oppidum irrupturi viderentur, conspectisque in portu Ma-

avoit sauvé le Roi avec tant d'honneur & de gloire. Mais lors que les assiegeans animez par le dépit & par la colere, eurent fait tomber avec leurs machines une grande partie des murailles de la ville, & qu'ils étoient déja prêts d'y entrer, enfin les assiegez aiant apperçu dans le port les vaisseaux des Macedoniens, en reçurent une nouvelle épouvante, de sorte qu'une partie s'étant couchez sur leurs boucliers, se jetterent à nage dans une petite Isle qui est assez proche de la ville; & comme les autres étoient déja dans les batteaux, & tout prêts de se sauver, ils furent surpris à l'entrée du port par les ennemis.

Macedonum triremibus, nouus terror ingrueret, pars scutis incubantes in paruam insulam vrbi obiacentem enatauerunt, alii scaphis conscensis, quum idem molirentur, in ipso portus aditu ab hostium nauigiis intercepti sunt.

Quand Alexandre se fut rendu maître de Milet, il ne laissa pas en repos ceux qui s'étoient emparez de l'Isle; il envoia contre eux des vaisseaux où il fit mettre des échelles, afin que le soldat pût monter sur les bords escarpez de cette Isle, comme sur les murailles de quelque ville ennemie. Mais après qu'il eut reconnu que les mercenaires Grecs, qui s'y étoient retirez, étoient resolus de s'y défendre jusqu'à la derniere extrémité, encore qu'ils ne fussent pas plus de trois cens, il eut pitié de ces hommes courageux, qui vouloient perdre la vie afin de garder la foi à ceux qui les avoient emploiez. Il leur fit grace librement & voulut qu'ils portassent sous lui les armes. Il mit en servitude tous les Barbares qui se rencontrerent dans Milet; & en consideration de l'ancienne gloire de cette ville, il rendit la liberté à tous les Milesiens qui y étoient demeurez.

Alexander, oppido in potestatem redacto, contra eos qui insulam tenebant, naues expediri iussit, quibus impositae proris scalae ferebantur, vt in abruptam insulae oram, velut in muros hostilis oppidi transcenderet miles. At quum mercenarios Graecos qui eo confugerant, quamuis haud plures trecentis essent, vltima pati paratos conspiceret, misertus virorum fortium, & qui pro fide in eos à quibus conducti erant, haud procul exitio abessent, iis pepercit & secum militare iussit. Barbaros in vrbe deprehensos in seruitutem redegit; Milesiis qui superfuerant, libertatem restituit ob veterem vrbis gloriam.

En effet la ville de Milet avoit été autrefois si florissante par ses richesses, par sa grandeur & par sa gloire, qu'elle avoit envoié sur les mers voisines plus de soixante & dix colonies. D'ailleurs, elle étoit illustre par une infinité de ses Citoiens, qui aiant remporté le prix dans les combats sacrez, avoient augmenté la gloire & la reputation de leur patrie; car ces sortes de victoires, suivant la coûtume des Grecs, étoient mises & considerées entre les plus grands honneurs que la vertu pouvoit recevoir. Mais Alexandre voulant railler de cette coûtume lors qu'il vit tant de statuës, où étoient donc, *dit-il*, les mains & les bras de ces grands hommes, quand vous reçûtes le joug

Tantum enim aliquando opibus gloriaque Miletus floruerat, vt per vicina maria supra septuaginta colonias deduxerit; multis quoque ciuibus nobilis, qui in sacris certaminibus palmam adepti, patriae celebritatem auxerant: nam eiusmodi victoriae, more quodam Graecorum, inter prima virtutis decora censentur. In quem iocatus Alexander, magna multitudine statuarum conspecta; *vbi erant istorum lacerti*, inquit, *quum Persarum iugum recepistis?* quippe vir strenuus, & ad bellandi vsum cuncta referens, ignominiosum ducebat, debitum seriis certaminibus robur, ad voluptatem inertis vulgi, inani ostentatione consumere.

joug & la domination des Perses? *Et certes comme il étoit courageux, & qu'il rapportoit toutes choses à l'usage de la guerre, il croioit qu'il étoit honteux, d'emploier par ostentation, pour le divertissement du peuple, ce courage & cette force que l'on devoit aux vrais combats.*

Cependant parce que les gens de guerre étoient entrez de force dans la ville, ils prirent tout ce qui se presenta devant eux; & lors qu'ils furent arrivez jusques au Temple de Céres, quelques-uns d'eux s'y jetterent avec intention de le piller; mais aussi-tôt il sortit du fond du temple un feu si vif & si reluisant, qu'il aveugla ces sacrileges. Alexandre trouva aussi en cet endroit des monumens de ses ancêtres, car il fit une fontaine, que les Milesiens appellent la fontaine d'Achille, qui est salée dans sa source, & qui est douce en se répandant en ruisseaux. On rapporte qu'Achille s'y lava aprés avoir défait Strambelus fils de Telamon qui amenoit du secours aux Lesbiens. Il y avoit chez les Milesiens un Oracle d'Apollon Didyméen qui étoit en grande reputation, & l'on dit que Seleucus, qui fut si grand aprés Alexandre, l'aiant alors consulté sur son retour en Macedoine, il lui fut répondu, qu'il prît congé de l'Europe, & qu'il embrassât l'Asie.

Interea milites, quia vi introitum erat, obuia quaeque diripientes, ad fanum Cereris peruenerant: quod quum exspoliaturi quidam irrupissent, ignis ex penetralibus aedis repente emicans, sacrilegorum oculos exstinxit. Hic etiam progenitorum suorum monumenta Alexander reperit, inspecto fonte, cuius aqua ex ipso scaturiginis labro hausta salsum saporem habet, eadem dulcissima, quum profluxit in riuulos. Achilleum Milesii nominant, inque eo lustratum heroëm rumor tenuit, quum Strambelum Telamonis filium Lesbiis auxilium ferentem oppressisset. Apud Milesios Didymei Apollinis oraculum erat, diuitiis famaque celebre. Id tum Seleucus, cuius maximae post Alexandrum opes fuere, de reditu in Macedoniam consuluisse dicitur, & responsum accepisse, *vt Europa valere iussa, Asiam complecteretur.*

Il y eut ensuite une autre merveille qui charma l'esprit du Roi, car il étoit curieux de toutes sortes de connoissances, & prenoit grand plaisir aux choses nouvelles. On lui dit qu'il y avoit dans la ville de Jasse, située dans une Isle proche de Milet, un enfant qui étoit aimé d'un Dauphin; que ce poisson connoissoit même sa voix, & que toutes les fois que cet enfant l'appelloit, il ne manquoit pas de venir, & le recevoit sur son dos, s'il vouloit qu'il le portât. C'est pourquoi Alexandre jugeant que cet enfant étoit aimé de Neptune, le fit grand Prêtre de ce Dieu.

Aliud subinde miraculum attentum habuit regem, cuius curiosum ingenium, & cognoscendi avidum, nouitate rerum mire afficiebatur. Amatum à delphine puerum ex Iasso, quod haud procul Mileto in insula situm oppidum est, acceperat; eiusque vocem agnouisse piscem, & quoties euocaretur, vehi cupientem excepisse dorso. Igitur gratum acceptumque Neptuno hominem interpretatus rex, sacerdotio eius Dei illum praefecit.

CHAP. VIII.

Ainsi il se rendit maître de Milet, & dautant que la grande armée navale des Perses se promenoit encore sur mer, qu'ils provoquoient au combat les Lacedemoniens par la confiance qu'ils avoient en la multitu-

CAP. VIII.

Occupata hunc in modum Mileto, quum adhuc barbarorum numerosa classis in mari vagaretur, & fiducia multitudinis suae, quodque peritia rei nauticae Macedonas anteiret, hostem ad

tude de leurs vaiſſeaux, & même en l'experience, en quoi ils ſurpaſſoient leurs ennemis; & que ſouvent, comme par bravade, ils ſe preſentoient devant le port de la ville, où le Roi avoit fait entrer ſes vaiſſeaux; enfin il envoia Philotas avec de la Cavalerie, & trois cohortes de gens de pied au Promontoire de Mycale, où les vaiſſeaux des ennemis étoient à l'ancre, afin de les repouſſer quand ils voudroient en deſcendre, & les empêcher de venir à l'eau ou au bois, & de prendre enfin ſur terre ce qui leur ſeroit neceſſaire. Cela reduiſit les Barbares à de grandes extrémitez, de ſorte qu'ils furent contraints de demeurer en même lieu comme des gens qu'on aſſiegeroit, ne pouvant aller à terre quand ils en avoient la volonté, ni ſe rafraichir de vivres, & des autres choſes neceſſaires. C'eſt pourquoi après avoir tenu conſeil, ils prirent la route de Samos & s'y étant fourni de vivres, ils revinrent ſe preſenter en bataille devant le port de Milet.

ad nauale praelium prouocaret, obque ipſum vrbis portum, in quem naues ſuas abduxerat rex, frequenter obuerſaretur, Alexander Philotam cum equitatu & tribus peditum cohortibus ad Mycalen montem mittit, vbi Perſicarum nauium ſtatio erat, vt exſcendere volentes ſubmoueret, neque aquari lignariue, aut cetera neceſſaria e terra petere permitteret. Ea res barbaros in maximas anguſtias coniecit: obſeſſis ſimiles haerebant in portu, neque terram vbi volebant capere, aut neceſſariis rebus refici poterant. Itaque conſilio habito, Samum auerterunt curſum, petitoque inde commeatu, Miletum reuecti ante oſtium portus inſtructa acie conſtiterunt.

Cependant cinq vaiſſeaux des Perſes aiant apperçu dans un port qui étoit entre la petite Isle, dont nous avons n'agueres parlé, & l'endroit où la flotte des Macedoniens étoit à l'ancre, pluſieurs vaiſſeaux ennemis, y vinrent auſſi-tôt a pleines voiles, car ils avoient conjecturé, que la plûpart des gens de mer en étoient alors éloignez, comme étant emploiez ailleurs; & s'imaginoient qu'il ne leur ſeroit pas mal-aiſé de s'emparer de ces vaiſſeaux vuides. Mais le Roi aiant promptement fait entrer dans dix galeres ceux qui étoient alors preſens, leur commanda d'aller au devant des ennemis; ſi bien que les Perſes s'épouvanterent du nombre de ces vaiſſeaux, & d'une choſe ſi imprévûë, lors qu'ils ſe virent attaquez par ceux qu'ils croioient ſurprendre, & en même tems ils prirent la fuite. On ne laiſſa pas toutefois de prendre un de ces vaiſſeaux où il y avoit des Jaſſiens; mais comme les autres étoient plus vites, ils ſe ſauverent parmi le reſte de la flotte, & ſe retirerent de Milet ſans avoir rien executé de tout ce qu'ils avoient entrepris.

Inter haec, quinque Perſarum naues in portu quodam, qui inter paruam illam inſulam, de qua ſupra dictum eſt, & ſtationem Macedonicae claſſis medius erat, multa hoſtium nauigia conſpicati, plenis velis eo ferebantur: nam maximam ſociorum naualium partem ob varios vſus abeſſe coniecerant; vacuarumque nauium haud difficilem occupationem fore arbitrabantur. At rex iis qui aderant celeriter in decem triremes impoſitis, obuiam ire hoſtibus iubet. Illi tum numero nauium, tum inopiata re perterriti, quum vltro ſe peti conſpicerent ab iis, quos imparatos oppreſſuri venerant, terga vertunt; vna tamen nauis, quae Iaſſios vehebat, deprehenſa eſt: ceterae velociores ad ſuam claſſem effugerunt; ita nullo eorum quae intenderant effecto, Mileto diſceſſum eſt.

Quant à Alexandre, voiant que ſa flotte n'étoit pas égale à celle des ennemis, qu'elle lui étoit inutile aux autres choſes, & qu'il falloit faire de grandes dépenſes pour l'entre-

Alexander, quum ſuam claſſem neque hoſtili parem, & ad alios vſus ſuperuacuam ſibi cerneret, multique & graues ad eam ſumptus requirerentur, dimittere

retenir, il resolut de la renvoier, & de retenir seulement un petit nombre de vaisseaux pour porter les machines dont on se sert aux sieges de villes. Néanmoins Parmenion n'étoit pas de ce sentiment, & avoit conseillé au Roi de donner une bataille navale. Il disoit, que si les Macedoniens étoient vainqueurs, on en tireroit un grand avantage pour toutes les autres entreprises, & que s'ils étoient vaincus ils ne feroient pas une grande perte, puisque les Perses avoient déja la domination de la mer; & qu'au reste ceux qui étoient les plus forts par les troupes de terre, en défendroient aisément les rivages. *Mais afin que son opinion fût plûtôt suivie, il témoigna qu'il étoit prêt d'executer le conseil qu'il avoit donné, & qu'avec autant de vaisseaux qu'il plairoit au Roi de lui donner, il vouloit bien aussi lui-même prendre sa part du peril.*

re eam statuit, paucis nauium retentis, quibus ad obsidiones vrbium machinae tormentaque portarentur. Dissuaserat illud Parmenio, monueratque vt nauali praelio contenderetur. *Macedonibus enim victoribus magnum ad cetera emolumentum accessurum esse; at victos nihil sane amissuros, nam imperium maris iam tum esse penes Persas; & litora facile tutaturos, qui pedestribus copiis plus possent.* Quoque expeditius quod videbatur obtineret, idem qui consilium dederat, exsequi illud paratum ostendebat, conscensisque nauibus quam rex iussisset discriminis partem capessere.

D'ailleurs son opinion étoit confirmée par un presage; car on avoit vû les jours precedens un aigle arreté sur le bord de la mer, derriere la flotte du Roi. Mais Alexandre disoit au contraire, que Parmenion se trompoit, lors qu'il étoit d'avis qu'on opposât peu de vaisseaux au grand nombre que les ennemis avoient, & des gens de mer sans experience, à des gens experimentez. Que veritablement il ne se défioit pas du courage des siens; mais qu'il savoit bien que le courage contribuoit peu à faire gagner des victoires dans les batailles navales. Qu'on attribuoit beaucoup plus au caprice des flots & des vens, que la science des Pilotes & des Matelots savoit éviter, ou convertir à l'avantage de leur parti. Qu'il falloit esperer quelque chose, & même de grands avantages de la façon des vaisseaux; Qu'ainsi les efforts des Macedoniens seroient vains & inutiles, puis que les Barbares pouvoient ou impunément les éviter, ou s'en rendre victorieux. Que cette perte ne seroit pas de peu d'importance; Que toute l'Asie reprendroit courage, si dès le commencement de la guerre leurs ennemis étoient battus. Que la plûpart des hommes étoient composez de telle sorte, qu'ils attendroient de toutes les choses la fin & l'évenement, que l'esperance ou la crainte leur avoit fait concevoir d'abord.

Confirmabatur etiam augurio, quod superioribus diebus à tergo regiae classis aquila in litore consistens, apparuisset. Contra Alexander *falli Parmenionem asseverabat, qui paucas suorum naves tantae hostium multitudini, imperitosque remiges & rudes classiarios, exercitatissimis hominibus, reique nauticae peritissimis obiiciendos duceret: se quidem virtuti suorum non diffidere, ceterum scire illam in naualibus pugnis minimum conferre ad victoriam; multo enim plura ventorum fluctuumque ludibriis permitti, quae gubernatorum atque remigum peritia vitaret, aut suis partibus oppertuna redigeret: nec in ipsarum nauium constructione nihil aut parum situm: ita Macedonum conatus vanos fore, quum eos barbari impune aut eludere, aut etiam, si casus daretur, opprimere possent. Neque vere exiguum id detrimentum futurum: totam Asiam adrecturam animos, si inter initia belli clades accepta foret. Plerosque mortalium ita comparatos esse, vt eum rerum euentum exspectandum putent, quem ex principio successiuum spe aut fortitudine praeceperunt.*

Et pour ne point douter, *dit-il*, que ce ne soit là le sentiment de toute l'Asie, qui pourroit m'assurer que les Grecs me garderont leur foi, s'ils se persuadent une fois, que nous avons perdu ce bonheur, qu'ils respectent seul en nous, si nous voulons dire la verite? Pour moi j'estime qu'il est avantageux a ma fortune qu'on ait vû cet aigle derriere ma flotte, & je prens cela pour le présage d'un bon succés; mais cet augure nous montre que nous vaincrons de la terre les vaisseaux des ennemis. En effet cet oiseau qui présage la victoire ne s'est pas arrété sur les vaisseaux, mais sur le rivage, & ne nous a pas plûtôt montré l'évenement de la guerre, que le lieu où nous devons faire la guerre. D'ailleurs, si nous reduisons sous nôtre puissance les villes maritimes, comme nous avons commencé, l'armée navale des Perses se dissipera bientôt d'elle-même, quand elle ne trouvera plus de renfort & de vivres, ni enfin des havres assurez où elle se puisse retirer. Si vous ôtez ces avantages aux ennemis, plus ils auront de forces en mer, & plûtôt elles se dissiperont. Ainsi nous accomplirons la prédiction de cette lame de cuivre; qu'une fontaine de Lydie jetta n'agueres en se débordant, & sur laquelle nous avons trouvé écrit que la fin de l'Empire des Perses approchoit.

Et ne de Asia dubitemus, inquit, quis mihi praestabit Graecos in fide mansuros, si felicitatem illam exspiravisse credant, quam, si verum amamus, vnam in nobis reuerentur? Plane ad fortunam meam pertinere arbitror, quod aquila pone classem conspecta est, idque boni successus omen accipio; sed hoc manifesto promittit augurium, nos hostium naves e continenti expugnaturos esse: nam praesaga victoriae ales, non in nauibus, sed in litore constitit; nec magis euentum, quam locum ostendit belli. Nam si, vt coepimus, maritimas vrbes nostri iuris efficimus, Persarum classis vltro dilabetur: neque enim supplementum, aut commeatus, aut securae etiam stationes in promptu erunt; & si haec adimas, quo plus in mari habent virium, eo celerius consumentur. Atque sic implebimus fidem vaticinii, quod aereae tabulae inscriptum nuper ex quodam in Lycia fonte ebulliuisse comperimus, instare terminum Persici Imperii.

Il congedia donc son armée navale, & laissa à ses Capitaines la charge de subjuguer le Pont & les contrées voisines du Pont. Quant à lui, suivant son dessein, il passa dans la Carie, où il avoit appris qu'un grand nombre des ennemis s'étoit retiré. Et à la verité Halicarnasse, qui étoit forte & par sa situation, & par deux bonnes citadelles, leur avoit fait esperer d'arréter par ces murailles, comme par une puissante digue, l'impetuosité d'Alexandre qui venoit comme un torrent. Mais sur tout on esperoit en Memnon, qui preparoit avec un grand soin tout ce qui est utile & necessaire quand on veut soûtenir un siege: car il n'y avoit pas long-tems que Darius lui avoit donné le Gouvernement de toute la côte de la mer, & le commandement de l'Armée navale.

Ita dissoluta classe, Pontum, adiacentesque Ponto regiones praetoribus suis subiugandas reliquit; ipse institutum iter prosequutus, in Cariam mouit: nam eo magnam vim hostium confluxisse cognouerat. Quippe Halicarnassus natura loci munitissima duplicique arce tuta, spem praebebat, Macedonem torrentis more ruentem, ea vrbe tamquam crepidine opposita coërceri posse. Maxima in Memnone spes erat, qui omnia ad ferendam obsidionem opportuna summa cura praeparabat. Nuper enim a Dario maritimae orae totiusque classis praetor creatus erat.

En

En effet, lors que Memnon eut reconnu qu'encore qu'il surpassât dans la science de la guerre tous les Capitaines de la Perse, on lui faisoit pourtant moins d'honneur qu'il ne sembloit en meriter; par cette raison seulement qu'il étoit Grec d'extraction, & qu'autrefois aiant été bien reçu dans la Cour de Macedoine, on pouvoit le soupçonner d'intelligence, il envoia à Darius & ses enfans & sa femme, sous pretexte d'être en peine de leur seureté, mais en effet pour gagner sa confiance, en lui donnant ces ôtages. Au reste Alexandre étant entré dans la Carie, reduisit en peu de tems toutes les villes entre Milet & Halicarnasse, car la plûpart étoient habitées par des Grecs, à qui il avoit accoûtumé de rendre leurs loix & leurs privileges, protestant qu'il n'etoit venu dans l'Asie, que pour la mettre en liberté.

Nam homo callidus temporumque prudens, quum se omnes Persicos duces bellicis artibus superantem, vnam ob causam infra meritum honorari intelligeret, quod Graecus genere, & olim Macedonicae regiae hospes, de proditione suspectus haberi poterat; vxorem suam liberosque ad Darium misit, quasi de securitate illorum solicitus, reuera vt his velut obsidibus fiduciam regis obligaret. Ceterum Alexander Cariam introgressus, omnia inter Miletum & Halicarnassum oppida breui in potestatem redegit. Pleraque enim Graecis incolis habitabantur, quibus immunitatem suasque leges restituere consueuerat, ob liberandos eos in Asiam venisse professus.

Mais bien-tôt après il ne s'acquit pas moins l'affection des Barbares par le bon accueil qu'il fit à Ada Princesse du sang Royal, qui vint le visiter comme il passoit par cette contrée, & qui le pria de la prendre en sa protection, & de la rétablir dans son Royaume. Car Hecatomne Roi de Carie avoit eu trois fils & deux filles, dont l'ainé appellé Mausole avoit épousé Artemise; & Ada la plus jeune des filles avoit épousé Hydriée son frere. Or Artemise soeur & femme de Mausole lui avoit succedé au Royaume suivant la coûtume du païs, par laquelle il est permis aux soeurs & aux freres de se marier ensemble afin de regner ensemble. Lors qu' Artemise fut morte de douleur & de regret d'avoir perdu son mari, Hydriée, qui lui succeda, & qui mourut sans enfans, laissa l'Empire à Ada. Mais Pexodare, qui restoit seul des trois fils d'Hecatomne, la dépouilla de la puissance; & bien qu'il fût mort aussi, toutefois elle demeura privée de la Couronne, parce que Pexodare avoit pris pour gendre Orontobate grand Seigneur de Perse, afin d'en etre protegé dans la possession d'un Empire qu'il avoit usurpé par force; & enfin Orontobate après la mort de son beaupere avoit retenu le Royaume, comme l'aiant eu en dot de sa femme.

Neque minorem mox a barbaris iniit gratiam, comiter excepta Ada, regii generis muliere, quae iter per ea loca facientem conuenerat, illiusque fidem implorans in regnum restitui orauerat. Nam Hecatomnus Cariae rex tres filios habuit, duas filias: ex queis maximus natu Mausolus Artemisiam duxerat: minor ex sororibus Ada fratri Hydrieo nupsit. Sed Mausolo quidem soror eademque coniux successit, more gentis, quo in matrimonium regnumque sociari fas est iisdem parentibus genitos: at postquam Artemisia desiderio defuncti extabuit; Hydrieus regno potitus, & sine sobole mortuus, Adae reliquit imperium. Hanc Pexodarus expulit, qui vnus de Hecatomni filiis supererat: & quamquam is decessisset, exclusa manebat: quia Orontobaten nobilem Persam Pexodarus generum adsciuerat, vt in nouo & vi parto imperio, illius opibus & gratia protegeretur: atque ille exstincto socero, velut dotale regnum retinebat.

Ainsi Ada aiant fait ses plaintes à Alexandre de l'injure qu'elle avoit reçue, & lui ayant donné en même tems la forteresse d'Alindes, obtint de lui qu'elle l'appelleroit son fils, & qu'il lui donneroit du secours pour la rétablir dans sa premiere dignité. Et certes il ne manqua pas à sa parole, car après avoir pris Halicarnasse, il voulut que la Carie obéït à cette Princesse, & la reconnût pour sa Reine. Cependant le bruit qui courut du grand accueil qu'il avoit fait à cette Princesse, s'étant répandu par cette contrée, conquit seul à Alexandre une infinité de villes; car la plûpart étoient occupées, ou par les parens, ou par les amis d'Ada, qui envoierent aussi-tôt au Roi par des Ambassadeurs des Couronnes d'or, avec des protestations de vouloir demeurer sous sa protection & sous sa puissance, & d'executer fidellement tous ses ordres.

Eam iniuriam deplorans mulier, simul Alindis deditis (munitissimum id castellum erat) impetrauit, vt nomen filii quod deferebat, lubens acciperet; strenuamque ei operam ad antiquae dignitatis decus mature recipiendum polliceretur. Neque promisso fides defuit; expugnata deinde Halicarnasso, totam illi Cariam parere iussit. Interim fama benigne exceptae reginae per omnem illum tractum diffusa, multas ciuitates Alexandro conciliauit; nam pleraeque a necessariis aut familiaribus Adae tenebantur; ii per legatos obtulerunt aureas coronas, futurosque in fide ac potestate regis, & imperata facturos promiserunt.

Tandis que ces choses se faisoient, Ada prenoit elle-même le soin de faire preparer des viandes delicieuses, des patisseries, & toutes sortes de confitures, & les envoia à Alexandre avec les cuisiniers, & ceux qu'elle croioit les plus excellens en tous ces mêtiers, s'imaginant qu'il lui sauroit gré, si en revenant las & fatigué de la guerre, elle le divertissoit par les delices de l'Asie. Mais ce sage Prince, qui savoit bien que la bonne chere & les excez de bouche ne sont pas de saison, quand on a de grandes affaires, la remercia de sa bonne volonté, & au reste il lui répondit, Que Leonidas son Gouverneur lui avoit autrefois donné de meilleurs cuisiniers que les siens; Qu'il lui avoit enseigné, que pour dîner agreablement, il falloit se lever matin & se promener, & que pour faire un soupé delicieux, il falloit faire un sobre diné.

Dum haec ita geruntur, exquisitae artis saporisque cibos atque bellaria solicite confici curabat Ada, eaque cum ipsis coquis & cupediariis regi dono mittebat, tamquam bene merenti gratiam relatura, si muniis armorum fessum fatigatumque Asiatici luxus deliciis exciperet. At ille prudens intemperantiam gulae seria tractanti intempestiuam esse, benevolentiae quidem muliebri comiter gratias egit; ceterum *non attinuisse* respondit, *vt pro ipso solicita esset, meliores habente coquos, quibus ipsum olim paedagogus suus Leonidas instruxisset; ad prandium iter antelucanum, ad coenam frugale prandium.*

CHAP. IX.

Ainsi presque toute la Carie s'étoit rangée sous l'obéïssance d'Alexandre; mais Halicarnasse la Capitale du Royaume étoit cependant occupée par une forte garnison. De sorte que le Roi s'étant persuadé que ce siege dureroit long-tems, y fit apporter de ses vaisseaux l'équipage & les machines dont il avoit besoin pour

CAP. IX.

IAm tota ferme Caria in ditionem Alexandri concesserat; sed caput regni Halicarnassus firmo praesidio tenebatur. Itaque diuturnam obsidionem fore coniectans, commeatum, & machinas quae ad oppugnationem pertinerent, nauibus eo deportari iubet; ipse cum pedestri exercitu

pour l'attaquer, & campa avec son infanterie à cinq stades de la ville. Quelque tems après, comme il faisoit battre les murailles auprès de la porte qui mene à Mylasse, les habitans firent sur lui une sortie à l'impourvû, mais les Macedoniens les soûtinrent vigoureusement, & après avoir taillé en pièces quelques-uns des ennemis, ils les repousserent sans beaucoup de peine.

citu quinto ab vrbe stadio castra communit. Deinde muros adortum iuxta portam qua Mylassa iter est, improuisa oppidanorum eruptio excepit: sed Macedonibus fortiter conserentibus manum, quibusdam suorum amissis, haud magno negotio reiecti sunt.

Depuis Alexandre, qui esperoit prendre Mynde par intelligence, y alla de nuit avec une partie de ses troupes. Mais comme il vit que personne ne favorisoit son dessein, & qu'on ne répondit pas à l'esperance qu'on lui avoit fait concevoir, il fit approcher les soldats pesamment armez, & leur commanda de miner le mur; car il n'avoit apporté ni échelles ni machines, parce qu'il n'étoit pas venu avec intention de faire un siege. Veritablement ils firent tomber une tour, mais ils ne se firent point de passage par où ils pussent entrer dans la ville, d'autant que la tour étoit tombée de telle sorte, qu'elle defendoit encore par ses ruines cette partie de la muraille, qu'elle couvroit étant debout. D'ailleurs les habitans se défendirent avec beaucoup de courage, & furent en même tems secours par ceux d'Halicarnasse que Memnon y avoit envoiez par mer, aiant sû le peril où cette ville étoit reduite. Ainsi l'entreprise des Macedoniens n'eut point de succés.

Pauci deinde dies intercesserant, quum Alexander obiecta spe Myndensium oppido per proditionem potiundi, nocte intempesta cum parte copiarum proficiscitur. Sed nihil quoquam mouente, admota graui armatura murum suffodi imperat, neque enim scalas aut machinas attulerat, quum oppugnandi consilio vrbem non accessisset. Et illi quidem vna turrium deiecta, nihil tamen aperuerunt loci, quo intra perrumperent. Nam forte ita prociderat turris, vt quam murorum partem stans protexerat, non minus ruina sepiret. Ciuesque summa ope resistebant: & ab Halicarnassensibus adiuuabantur, quos, audito vicinae ciuitatis periculo, maritimo itinere Memnon submiserat. Ita conatus Macedonum irritus fuit.

Lors qu'Alexandre fut de retour au camp devant Halicarnasse, il resolut premierement de faire remplir un fossé de trente coudées de large, & de quinze de profondeur, que les ennemis avoient fait creuser devant la ville; & pour en venir à bout, il fit preparer trois tortuës, afin que le soldat couvert de cette défense pût apporter sans peril & la terre & les autres choses, qui pouvoient combler le fossé. Enfin aiant été rempli, le Roi fit aussi-tôt approcher les tours & les machines dont on renverse les murailles; & quand on eut fait une brèche assez raisonnable, les Macedoniens firent des effort pour se jetter dans la ville; mais les ennemis, qui se succedoient les uns aux autres à mesure qu'ils étoient las, car ils le pouvoient aisément à cause de la multitude, outre qu'ils étoient animez par la presence de leurs Chefs, resisterent courageusement.

Alexander ad obsidionem Halicarnassi reuersus, ante omnia fossam triginta maxime cubitos latam, altam quindecim, quam hostes pro vrbe duxerant, expleturus, tres testudines apparat, quibus protectus miles materiam terramque sine noxa congereret. Aequata fossa, turres machinasque quibus muri sternuntur, admoueri iussit. Iamque strata moeniorum parte, qua ruinae viam aperiebant, in vrbem penetrare nitebantur; sed hostes, quum ob multitudinem integri subinde fessis succederent, ducumque praesentia ad omnia audenda confirmarentur, strenue repugnabant.

Ainsi

Ainsi le jour aiant été emploié en divers combats, Memnon, qui s'imagina que les ennemis fatiguez faisoient garde plus negligemment que de coutume, sortit de la ville de nuit avec un bon nombre de ses gens, & mit le feü dans les travaux & dans les machines. Mais comme les Macedoniens accoururent en même tems pour l'éteindre, & que ceux de Memnon faisoient des efforts pour les en empêcher, il y eut encore en cette occasion un combat assez sanglant. En effet bien que les Macedoniens fussent plus forts que les ennemis par le courage & par l'habitude qu'ils avoient prise dans les dangers; ils étoient néanmoins pressez par le nombre & par l'appareil des Perses: Car d'autant qu'on ne combattoit pas loin de la ville, ils étoient exposez aux traits & à toutes les autres choses qu'on leur lançoit avec des machines disposées sur les murailles, & ne pouvoient se venger des blessures qu'ils reccvoient.

Luce per varia certamina consumpta, quum diurno labore fatigatos hostes Memnon segnius custodias agere crederet, cum valida manu prorumpit oppido, ignemque operibus iniicit. Sed Macedonibus ad incendium concurrentibus, quum hi exstinguere flammas conarentur, illi augerent, & prohibentibus vim intentarent, acre praelium coortum est. Quippe Macedones robore virtutis & assuetudine periculorum longe praestantes hostibus, numero apparatuque Persarum vrgebantur: & quia haud procul muris res gerebatur, balliftis catapultisque per moenia dispositis eminus impetiti, inulta vulnera accipiebant.

Cependant il se faisoit de grands cris de part & d'autre; les uns animoient leurs gens; les autres disoient des injures à leurs ennemis; & outre cela les gemissemens des blessez, & de ceux qui se mouroient, remplissoient toutes choses d'épouvante & de tumulte parmi les tenebres de la nuit; & ce bruit s'augmentoit encore par les voix de la multitude qui bouchoit les brêches, tandis que les autres combattoient. Enfin les Macedoniens repousserent les ennemis entre leurs murailles, aprés en avoir tué environ cent soixante & dix, entre lesquels demeura Neoptoleme qui s'étoit refugié auprès de Darius avec Amyntas son frere. Il ne mourut pas plus de seize hommes du côté des Macedoniens; mais il y en eut environ trois cens de blessez, parce qu'on avoit combattu de nuit, & qu'on ne pouvoit se défendre contre des coups que l'on ne voioit pas venir, & qui tomboient au hazard.

Atrox inter haec vtrimque clamor hortantium suos, increpantium aduersos; tum sauciorum & morientium gemitus, inter nocturnas tenebras omnia terrore tumultuque implèuerant: augebantur haec vocibus ceterae multitudinis, quae dum alii pugnant, operi intenta, muris qui pulsu machinarum corruerant, reparandis occupabatur. Tandem acrius adnisi Macedones, hostem intra moenia redegerunt; centum septuaginta interfectis, inter quos & Neoptolemus, qui cum Amynta fratre ad Darium perfugerat, occubuit. Macedonum non quidem vltra sedecim perierunt, sed trecenti ferme vulnerati sunt: quia nocturna pugna fuerat; neque aduersus caecos ictus, & incidentia temere tela quidquam satis prouideri poterat.

Quelques jours aprés, une chose assez legere donna sujet à un grand combat, qui commenca par deux soldats des troupes, que Perdiccas avoit sous sa charge. Ils logeoient tous deux ensemble, & un jour aprés avoir bû, ils commencerent à parler de leurs belles actions, comme il arrive ordinairement entre gens de guer-

Post aliquot deinde dies, leuis & ludicra res ingenti certamini caussam praebuit, orto initio a duobus veteranis ex Perdiccae agmine. Ii contubernales quum essent, vnaque genio indulsissent, vt fit inter sermones familiares, iactantia militari sua fortia facta vicissim extollentes, altercari coe-

guerre, & entrerent en quelque sorte de dispute, à qui des deux l'emporteroit par dessus l'autre par la force & par le courage. Enfin, *dit l'un des deux à son compagnon*, pourquoi deshonorons-nous par des paroles une si glorieuse dispute ? il s'agit ici de savoir non pas qui a la meilleure langue, mais qui a la meilleure main. Prenons pour juge l'occasion qui se presente, elle decidera mieux que nous nôtre differend, & si vous avez du courage, suivez moi.

coeperant, vter alteri anteferretur, quum alter eorum, *quid inani strepitu verborum foedamus honestissimam contentionem ?* inquit, *non cui lingua, sed cui dextra sit melior, hoc agitur, & adest occasio : ea optime de controuersiis nostris judicabit, age si vir es, & exeuntem sequere.*

Comme ils étoient animez par l'ambition & par le vin, ils prennent d'eux-mêmes leurs armes, & courent tous deux aux murailles du côté de la citadelle, qui étoit tournée vers Mylasse. Lors qu'on eut vû de la ville cette nouvelle temerité, il en sortit aussi-tôt une troupe d'ennemis ; mais ces deux temeraires au lieu de fuir demeurerent fermes, reçurent l'épée à la main ceux qui s'approcherent d'eux, & lancerent des javelots sur ceux qui se retiroient. Néanmoins l'audace de deux hommes seulement ne fût pas demeurée longtems impunie, & n'eût pas resisté long-tems contre le grand nombre, & même contre des gens qui combattoient d'un lieu élevé, si d'abord quelques-uns de leurs compagnons qui les virent dans le peril, & ensuite quantité d'autres n'eussent couru à leur secours.

Vino & ambitione incaluerant; itaque priuato consilio arma capiunt, & ad muros iuxta arcem quae Mylassis obuersa est, excurrunt. Horum temeritate animaduersa, statim ex oppido globus hostium effunditur. Illi firmato gradu certamen conferunt, propius incurrentes gladiis excipiunt, in recedentes tela coniiciunt. Sed aduersus multos & ex superiore loco dimicantes haud diu impunita duorum audacia fuisset; nisi conspecto ipsorum periculo, commilitonum pauci primo, deinde alii atque alii laborantibus subuenissent.

Cependant ceux de la ville faisoient aussi la même chose, car à mesure qu'il en venoit du côté des Macedoniens, il en venoit du côté des assiegez au lieu où l'on combattoit. De sorte que tantôt les uns & tantôt les autres se rendant victorieux, ou par la force ou par le nombre, l'on combattit avec des succez divers, jusqu'à ce qu'Alexandre s'étant avancé avec ceux qui étoient à l'entour de lui, épouvanta les ennemis, qui furent aussi-tôt repoussez dans la ville, & il s'en fallut peu que les Macedoniens ne s'y jettassent avec eux. Car comme chacun s'amusoit à regarder ce qui se faisoit devant les murailles, on les gardoit plus negligemment ; deux tours étoient tombées à coups de beliers avec les murs qui y tenoient ; & la troisiéme qui étoit déja ébranlée, & qui commençoit à se fendre, n'eût pû resister longtems aux Mineurs : Mais parce que l'on combattit lors que l'on y songeoit le moins, & que toute l'armée n'avoit pas été mise en bataille, on perdit cette occasion d'entrer dans la ville.

Eodem modo & oppidanis subinde ad locum vbi pugnabatur confluentibus, ita nunc his, nunc illis robore numeroque superioribus, varie pugnatum est : donec Alexander cum manu quae circa ipsum erat progressus, metum hostibus incussit, statimque intra munimenta compulsi sunt : nec multum abfuit, quin hostes simul irrumperent. Forte enim intentis omnibus in ea quae ante vrbem gerebantur, moenia negligenter seruari contigerat : & duae turres cum continenti murorum parte crebris arietum ictibus cesserant ; tertia quoque laxata iam & concussa compage, fodientibus haud in longum resistere potuisset. At quia tumultuarium id praelium, neque vniuersus exercitus instructus fuerat, opportunitas eius rei e manibus amissa est.

Cepen-

Cependant encore qu'à l'opinion des Grecs ce soit avouer sa défaite, & que l'on cede la victoire, que d'envoier demander les morts afin de les faire enterrer; néanmoins, Alexandre aima mieux demander les siens, & faire tréve avec l'ennemi, que de les laisser à l'abandon & sans sepulture. Mais d'autant qu'Ephialtes & Thrasybule Atheniens, qui étoient avec les Perses, avoient plus de haine pour les Macedoniens, qu'ils n'avoient d'égard à l'humanité commune; ils remontrerent qu'il ne falloit point accorder cela aux plus grands ennemis de la Perse. Toutefois, ils ne persuaderent pas Memnon, qui leur dit au contraire, qu'il étoit indigne des moeurs & des coûtumes des Grecs, de refuser la sepulture aux ennemis qu'on avoit vaincus; Qu'il falloit emploier la force & les armes contre les ennemis qu'on avoit en tête, & qui faisoient resistance; mais qu'il ne falloit pas combattre avec des outrages & des iniures contre ceux que la mort nous avoit ôtez, & qui étoient incapables de nous aider ou de nous nuire.

Alexander, quamquam ea res opinione Graecorum de victoria concedentis videretur, corpora suorum, qui sub ipsis moenibus oppetierant, induciis postulatis ab hoste repetere, quam inhumata dimittere maluit. Atqui cum Persis erant, Ephialtes & Thrasybulus Athenienses, quum plus apud ipsos odium aduersus Macedonas, quam humanitatis ratio valeret, negabant indulgendum hoc esse infestissimis hostibus. Non tamen permouerunt Memnonem, quin *Graecorum moribus indignum esse* diceret, *sepulturam inuidere caesis hostibus. Armis & viribus in aduersos & obsistentes vtendum: neque contumeliis pugnandum in eos, quos bonis malisque nostris sua dies exemisset.*

Et certes, outre les autres vertus de Memnon, sa moderation étoit signalée; & ce Capitaine ne croioit pas qu'il fût honnête de faire injure même à un ennemi par une passion aveuglée, mais qu'il falloit le surmonter, & lui rabaisser le courage par la force & par la prudence. Ainsi aiant entendu un jour que quelqu'un de ses troupes parloit injurieusement d'Alexandre, Je ne t'ai pas pris à ma solde, *lui dit-il en le frapant de sa javeline,* pour médire d'Alexandre, mais pour combattre contre lui.

Sane praeter alias Memnonis virtutes, etiam moderatio eius insignis fuit: neque enim per vecordiam conuitiis insectari hostem pulchrum ducebat: sed virtute & consiliis vires illius animosque contundere. Igitur quum aliquando in agmine quemdam ex mercenariis nonnulla contumeliose & petulanter in Alexandrum iacientem audiisset, conuersa hasta hominem pulsans, *non te conduxi*, inquit, *vt malediceres Alexandro, sed vt aduersus illum dimicares.*

CHAP. X.

CEpendant les assieges, qui travailloient à leur assurance, autant qu'il leur étoit possible, firent faire en dedans une autre muraille de brique, non pas en ligne droite, mais en forme de croissant, au lieu de celle qui avoit été abattuë, & comme on emploia beaucoup de monde à cet ouvrage, il fut en peu de tems achevé. Mais Alexandre commença dès le lendemain à battre aussi

CAP. X.

INterea obsessi summo studio securitati suae prouidentes, pro diruto muro, alium interiorem ex cocto latere eduxerunt, non recta regione, sed in nascentis lunae figuram sinuatum, eaque res quum inter multos distributum munus esset, celerrime confecta est. Hunc murum Alexander postero statim die machinis quassare coepit, quo mi-

aussi cette muraille, parce qu'étant nouvellement faite, il y avoit apparence de la renverser plus facilement. Pendant que les Macedoniens étoient occupez à ce travail, on fit une autre sortie de la ville, & l'on brûla quelque chose de ce qui les mettoit à couvert, & une partie d'une tour de bois. Mais Philotas & Hellanique, qui avoient ce jour-là le soin des machines, empêcherent que le feu ne passât plus loin; & Alexandre, qui se fit voir aussi-tôt, donna tant d'épouvante aux ennemis, qu'aiant quitté le feu qu'ils portoient, & quelques-uns leurs armes mêmes, ils s'enfuirent dans la ville d'une course précipitée; & de là ils se défendirent plus facilement, comme étant favorisez de l'avantage du lieu; outre que, comme nous avons déja dit, le mur étoit bâti de telle sorte, que de quelque côté que l'ennemi l'attaquât, on pouvoit le charger à coups de traits, non seulement de front, mais de flanc & de part & d'autre.

minore negotio recens adhuc opus labefactaret. In eo labore occupatis Macedonibus, iterum ex vrbe valida eruptio facta est: cratiumque quibus opera tegebantur nonnihil, & vnius turris ligneae partem flamma comprehendit; ne ad cetera opera transiret incendium, Philotas & Hellanicus obstiterunt, quibus in eam diem machinarum custodia cesserat: & Alexander mature conspectus, tantum trepidationis iniecit hostium animis, vt omissis facibus quibus armati procurrerant, quidam etiam arma iacientes, effusa fuga oppidum reppeterent. Inde vim facile propellebant, adiuti commoditate loci, quem multo aequiorem obtinebant: & quia murus, sicut diximus, ita constructus erat, vt quamcumque partem inuasisset hostis, non à fronte tantum, sed ex vtroque laterum missilibus appeti posset.

: *Depuis, les Capitaines des Perses tinrent conseil, voiant que de jour en jour on les resserroit davantage, & qu'il y avoit apparence qu'Alexandre ne se retireroit pas qu'il ne se fût rendu Maitre de la ville. Ephialtes, qui avoit peu de semblables, soit par la vigueur du corps, soit par la force du courage, parla des maux & des incommoditez d'un long siege, & remontra* qu'ils ne devoient pas attendre qu'après avoir perdu peu à peu leurs forces, ils fussent contraints de se rendre avec la ville à la discretion du Vainqueur; mais que tandis qu'il leur en restoit encore, il falloit faire une sortie avec l'élite des soldats qu'ils avoient alors à leur solde, & en venir aux mains avec l'ennemis. Que plus son conseil paroissoit hardi en apparence, plus il y auroit de facilité à l'executer; Que comme les ennemis se figuroient toute autre chose que cela, & qu'ils n'étoient pas preparez contre une entreprise qu'ils n'attendoient pas, il les déferoit sans beaucoup de peine.

Post haec Persarum duces, quum omnia sibi in dies arctiora esse viderent; constaretque non abscessurum Macedonem donec vrbis potiretur, de summa rerum consilium habebant. Ibi Ephialtes vir animi corperisque robore in paucis conspicuus, incommoda longae obsidionis disseruit: negabatque *exspectandum donec paulatim accisis viribus exhausti fractique cum ipsa vrbe in victoris arbitrium concederent; sed dum aliquid virium superesset, cum robore conductitii militis erumpendum, & alacribus animis cum hoste confligendum esse. Consilium suum quo in speciem audacius esset, eo plus in exsequendo facilitatis habiturum: hostibus enim alia omnia exspectantibus, & aduersus casus de quo nihil dubitarent imparatis, superfusum iri suos.*

Memnon même, qui n'avoit pas accoûtumé de preferer les conseils hardis aux conseils prudens & assurez, ne fut pas contraire à la proposition d'Ephialtes. Car d'autant qu'il

Neque Memnon, quamquam cauta consilia speciosis praeferre solitus, restitit: nam etiamsi nihil nouaretur, nulla propinqua auxilii spe, tristem obsidionis exi-

qu'il ne voioit point d'apparence de secours, & qu'il prévoioit bien que la fin de ce siege seroit funeste, il crût que dans un si grand peril, il n'étoit pas hors de propos d'éprouver ce que pourroit faire ce Capitaine, qui étoit comme poussé par quelque inspiration à entreprendre les choses extrêmes. Ainsi Ephialtes aiant choisi deux mille hommes entre les étrangers soudoiez, fit preparer mille flambeaux, & commanda à ceux qu'il avoit choisis de se tenir prêts dès la pointe du jour, & d'attendre en armes son commandement. Cependant dès que le jour commença, Alexandre fit encore approcher ses machines de ce nouveau mur de brique; & tandis que les Macedoniens étoient emploiez à ce travail, Ephialtes aiant fait inopinément ouvrir une porte, fit sortir la moitié des siens avec des flambeaux à la main, & les suivit en même tems avec le reste en bataille, pour empêcher les ennemis d'éteindre le feu des machines.

exitum fore prospiciebat; &, vt in tanto discrimine, non inconsultum rebatur, experiri virum acrem, & qui velut instinctu quodam ad extrema audenda ageretur. Igitur Ephialtes duobus millibus ex omni mercenariorum numero delectis, faces mille parare iubet, primaque luce adesse, & armatos exspectare imperium. Coepta die, quum Alexander iterum muro lateritio machinas admouisset, instarentque Macedones operi; Ephialtes porta subito patefacta dimidium suorum immittit cum facibus, ipse cum ceteris denso agmine subsequitur, vt hostes incendium prohibituros submoveret.

Lors qu'Alexandre eut appris comment les choses se passoient, il mit promptement les siens en bataille, fortifia de soldats d'élite le secours qu'il falloit envoier de part & d'autre, ordonna quelques troupes pour aller éteindre le feu, & alla lui-même contre Ephialtes. Mais d'autant qu'Ephialtes étoit fort & robuste de corps, & qu'il tuoit tous ceux qui se presentoient devant lui, il animoit les siens par sa voix, par ses gestes, & principalement par son exemple. D'ailleurs les assiegez ne donnoient pas peu d'affaire à l'ennemi; car ils avoient élevé sur leurs murailles une tour de cent coudées de haut, & de là ils lançoient sans peine sur les assiegeans & des traits & des pierres, par le moien de leurs machines.

Alexander, intellecto quid ageretur, aciem celeriter instruit, subsidia delecto milite firmat; quumque alios ad exstingendum ignem ire iussisset, in eos qui cum Ephialte aduenerant, impetum facit. At ille insigni corporis robore, quotquot conferre pedem audebant, obtruncans, suos voce, nutu, & imprimis exemplo ad virtutem animabat. Neque parum molestiae è muris exhibebatur hosti, quippe turrem centum cubitorum obsessi erexerant, tormentisque commode dispositis hastas & saxa iaculabantur.

Cependant il sortit d'un autre côté de la ville, que l'on appelloit Triphylon, & par où l'on s'en fût le moins douté, une autre troupe d'habitans sous la conduite de Memnon; & l'allarme en fut si grande dans le camp des Macedoniens, que le Roi même fut en doute de ce qu'il devoit faire. Mais il surmontoit toutes sortes de perils par la grandeur de son courage, & par les commandemens qu'il savoit donner à propos, & la fortune paroissoit pour lui, quand il en étoit besoin. Ainsi ceux qui avoient mis le feu dans les machines furent repoussez avec un grand carnage, par les gens qui les gardoient, & par ceux que le Roi avoit envoiez au secours.

Inter haec ex diversa parte vrbis (ipsi Triphylon vocabant) duce Memnone alius oppidanorum globus, qua minime exspectabatur, erupit, tantusque tumultus incessit castris, vt ipse etiam rex consilii incertus efficeretur. Sed animi magnitudine & opportunis imperiis omnia pericula propulsabat; & fortuna in tempore subuenit. Igitur & qui machinas incenderant, à Macedonibus qui ibi curabant, quique à rege missi subsidio venerant, cum magna clade repulsi sunt.

D'un

D'un autre côté Ptolemée, fils de Philippe, Capitaine des Gardes du Corps, accompagné des cohortes de Timandre & d'Addée, outre qu'il avoit avec lui sa compagnie, soûtint les efforts de Memnon. De sorte que les Macedoniens vainquirent glorieusement de ce côté-là, bien qu'ils eussent perdu Ptolemée, Addée, & Clearque Capitaine des Archers, avec environ quarante hommes de leurs gens. Au reste, les ennemis se retirerent avec tant de peur & d'épouvante, que le pont qu'ils avoient fait pour passer le fossé, rompit sous le grand nombre qui se hâtoient de se sauver. Ceux qui étoient demeurez dessus, se precipiterent dans le fossé; Quelques-uns y furent étouffez par leurs gens mêmes; d'autres furent tuez par les Macedoniens qui leur lançoient des traits d'en-haut; & plusieurs qui s'étoient sauvez de ce tumulte, trouverent la mort auprès des portes de la ville. Car comme on étoit épouvanté, & que l'on apprehendoit, que les assiegeans n'entrassent pêle-mêle avec les assiegez, on ferma les portes à la hâte, & on laissa à l'abandon une grande partie des habitans.

Et Memnonem Ptolemaeus excepit Philippi filius, regii corporis custos, praeter propriam manum, Addaei Timandrique cohortibus stipatus. Eaque parte egregie vicerunt Macedones, quamquam Ptolemaeum Addaeumque, & sagittariorum ducem Clearchum cum quadraginta ferme manipularibus amisissent; & hostes cum tanta trepidatione recesserunt, ut angustum pontem, quem ad fossam superandam construxerant, multitudo festinantium ruperit, iis qui superstiterant in praeceps deuolutis, ex quibus nonnulli à suis conculcati interierunt; alios Macedones ex superiore loco telis confixere; multi, quibus ista calamitas pepercerat, sub ipsa vrbis porta necem invenerunt: quippe exterritis omnibus, metuentibusque ne vna Macedones irrumperent, porta praepropere occlusa, magnam oppidanorum partem ad exitium hosti tradidit.

Cependant Ephialtes, que le desespoir animoit aussi-bien que l'esperance, & qui étoit redoutable autant par l'un que par l'autre, combattoit courageusement contre les troupes du Roi, & eût fait douter de la victoire, si les vieux soldats Macedoniens ne fussent venus au secours de leurs gens, qui étoient alors en peril. Ils se tenoient dans le camp comme soldats privilegiez, & n'étoient point obligez aux charges & aux fonctions de la guerre, que dans l'extrême necessité, bien qu'ils ne laissassent pas de recevoir comme les autres, & la so de & les recompenses, & les autres avantages de la milice, aiant merité cet honneur par leurs belles actions, & par les services qu'ils avoient rendus aux Rois precedens & à Alexandre même. Lors qu'ils eurent donc appris que leurs gens épouvantez du peril reculoient déja, & qu'ils cherchoient un lieu de retraite, ils coururent en même tems à la tête du bataillon sous la conduite d'un certain Atharias, rétablirent le combat, & firent reprendre courage aux autres, en leur reprochant leur lâcheté.

Inter haec Ephialtes non spe magis quam desperatione formidabilis, cum regiis ferociter dimicabat: & ancipitem fecisset victoriam, ni laborantibus suis seniores Macedonum mature succurrissent. Ii in castris habebantur immunes operum periculorumque, nisi vbi necessitas exigeret; quum stipendiis praemiisque nihilomninus perfruerentur; meruerant eum honorem fortibus factis, & sub superioribus regibus ipsoque Alexandro bellicis laboribus aetate exacta. Ii quum suos periculis territos detrectare pugnam, & receptui locum circumspicere intelligerent, Atharia quodam duce, in primam aciem provolant, accensoque quod elanguerat praelio, iuniores conviciis & pudore flagitii ad resumendos animos compellunt.

Ainsi chacun fut des efforts comme à l'envi l'un de l'autre, & par cette émulation l'on fit bientôt changer la fortune. Ephialtes fut tué avec les plus braves des siens; & les autres furent repoussez dans la ville: Plusieurs Macedoniens y entrerent avec eux; & on l'auroit prise de force, si le Roi n'eut fait aussi-tôt sonner la retraite, soit qu'il voulût la conserver, soit que comme le jour finissoit, il apprehendât la nuit & les embûches dans les lieux cachez; & que l'on ne connoissoit pas. Ce combat épuisa les meilleures forces des assiegez; c'est pourquoi Memnon aiant tenu conseil avec Orontobate & les autres Capitaines, ils firent brûler pendant la nuit la tour de bois & l'arsenal où étoient les armes, & mirent le feu aux maisons les plus proches de la muraille. De sorte que comme il y prit bien-tôt, & que les flammes de l'arsenal & de la tour étoient poussées par le vent, l'embrasement passa plus loin, & se répandit de tous côtez.

Ita simul acerrimo nisu incumbentibus omnibus, quum aemulationem suam hostium damnis exercerent, momentó temporis inclinata fortuna. Ephialtes cum plurimis fortissimisque suorum caesus, reliqui in vrbem repulsi sunt. Introierant etiam Macedonum multi, & oppidum vi capiebatur quum receptui cani rex jussit; siue vt vrbi parceret; sive quia praecipiti iam in vesperam die, noctem & occultas ignotis locis insidias metuebat. Hoc praelium praecipuas obsessorum vires consumpsit. Igitur Memnon re cum Orontobate qui vrbem tenebat, ceterisque ducibus deliberata, nocte intempesta turrim ligneam & porticus, vbi tela seruabantur, incendunt, aedificiisque muro vicinis ignem supponunt; quo celeriter concepto, quum & ex porticibus, turrique flamma vento agitata accederet, late fuderunt incendium.

Alors la meilleure partie des habitans, & des gens de guerre s'allerent jetter dans une forteresse située dans une isle; & les autres se retirerent dans une autre citadelle appellée Salmacie, à qui l'on avoit donné ce nom d'une fontaine celebre, qui n'en étoit pas éloignée. Quant au reste de la multitude, les Capitaines la firent passer dans l'isle de Cos avec ce qu'il y avoit de plus precieux dans la ville. Cependant Alexandre ayant appris par les transfuges, & par les choses mêmes qu'il voioit, ce qu'on avoit fait dans Halicarnasse, commanda à ses gens de s'y jetter, bien qu'il fût encore nuit, de tuer tous ceux qu'ils surprendroient en mettant le feu quelque part, & d'épargner tous les autres qui ne feroient point de resistance. Le lendemain il considera les deux forteresses, dont les Perses & les étrangers soudoiez s'étoient emparez; & jugeant que le siege en seroit long, & qu'après avoir pris la Capitale de ce peuple, elles ne meritoient pas de l'arrêter, ni de lui faire perdre le tems qu'il devoit emploier ailleurs, il fit raser la ville, donna ordre à Ptolemée d'avoir l'œil sur ces forteresses, qui étoient environnées des fossez & de murailles,

Oppidanorum militumque validissima pars arcem in insula sitam occupauit; alii in Salmacidem se contulere: alterius arcis id nomen,inditum à fonte,qui ibi est, vulgatissimae famae. Reliquam multitudinem resque pretiosas duces auexerunt in Con insulam. Alexander indicio transfugarum, & obiecta oculis specie, quae in vrbe gesta fuissent cognitis, quamquam media nocte, Macedonas in vrbem irruere,& quos incendium augentes deprehendissent, interficere; si qui domi se continerent, ab eorum caede temperare iubet. Luce oborta arces à Persis & mercenariis infessas contemplatus, quum obsidionem earum longi operis futuram suspicaretur, neque pretium putaret, capite gentis expugnato, duabus arcibus assidentem, agendi tempus per otium & inertiam terere, vrbem ipsam exscindit,arces muro fossaque circumseptas Ptolemaeum obseruare iubet, quem cum tribus millibus peregrinorum militum, & equitibus ducentis ad Cariam tuendam relinquebat.

&

& le laissa dans la Carie pour la défense de cette contrée avec trois mille hommes étrangers & deux cens chevaux.

Depuis Ptolemée aiant joint ses troupes avec Asander, Gouverneur de la Lydie, defit Orontobate en bataille; & enfin les deux forteresses furent prises par les Macedoniens, qui s'obstinerent dans ce siege de colere & de dépit d'y être si long-tems arrêtez. Cependant le Roi, qui avoit dessein sur la Phrygie & sur les Provinces qui la touchent, envoia Parmenion à Sardis avec les Cornettes de ses favoris, les gens de cheval auxiliaires, & les Thessaliens, dont Alexander Lyncestes avoit la conduite, afin de se jetter dans la Phrygie, & de tenir des vivres prêts dans le pais ennemi pour l'armée qui les devoit suivre, & fit partir avec eux des charettes & toutes sortes d'autres voitures. Ensuite aiant reconnu que quantité de Macedoniens qui s'étoient mariez un peu devant cette expedition, avoient de l'impatience de revoir leurs femmes, il les mit sous la conduite de Ptolemée fils de Seleucus, l'un des Gardes du Corps, & lui commanda de les mener en leur païs pour y passer l'hiver avec leurs femmes.

Is non longo post tempore, copiis cum Asandro Lydiae praetore conjunctis Orontobatem acie vicit: & Macedonibus ira taedioque diuturnioris morae, oppugnationi acriter incumbentibus, arces in potestatem redactae sunt. At Rex Phrygiam continentesque Prouincias animo complexus, Parmenionem cum amicorum turmis & auxiliariis equitibus, Thessalisque quibus Alexander Lyncestes praeerat, Sardes mittit; vt inde in Phrygiam irrueret, venturoque exercitui commeatum & pabulum ex hostico pararet, data ad hoc plaustra, quae simul ducerentur. Quum deinde multos Macedonum paulo ante eam expeditionem ductis vxoribus, desiderium earum impatienter ferre cognouisset; Ptolemaeum Seleuci filium, corporis custodem, iis praefecit, domumque deducere iussit, cum vxoribus hypernaturos.

Deux de ses Capitaines, Cenon & Meleagre, partirent avec eux, attirez aussi par l'amour de leurs nouvelles mariées; & au reste cela servit beaucoup au Roi à augmenter l'affection de gens de guerre, & les rendit plus prompts à le suivre dans les guerres les plus éloignées, parce qu'ils reconnoissoient qu'ils en étoient considerez, & qu'ils pouvoient esperer d'avoir quelquefois congé d'aller revoir leur patrie. Il donna ordre aux Chefs de faire des levées tandis qu'ils seroient dans la Macedoine, d'autant de gens de pied & de cheval qu'il leur seroit possible, & de les amener au commencement du Printems avec ceux qui s'en retourneroient en ce temslà. Mais après avoir remarqué que son armée commençoit déja à se corrompre par les mœurs & par les delices de l'Asie, & qu'il y avoit dans son camp un grand nombre d'impudiques, il fit chercher avec soin tous ceux à qui l'on pou-

Duo quoque ex ducibus, Caenos atque Meleager, ob eandem causam vna profecti sunt. Id regi magnae apud milites commendationi fuit, promptioresque deinde eos ad longinquam militiam reddidit, quum sui rationem habitam viderent, sperarentque deinceps etiam ad suos visendos subinde commeatum impetraturos esse. Ducibus iniunctum est, vt interim, dum in Macedonia morarentur, strenue delectus agerent; quantasque maximas possent equitum peditumque copias, cum iis qui tum abibant, sub initium veris adducerent. Animaduerso autem exercitum Asiaticis moribus infici, magnamque vulgo per castra impudicorum multitudinem haberi, probrosos omnes conquiri iussit, & in paruam quamdam Ceramici sinus insulam seposuit: haesitque infamia loco, & ob eius rei

pouvoit faire justement des reproches si honteux ; & pour les separer des autres, il les fit mener dans une petite isle du Golfe de Cerasme. Le lieu où ils furent transportez a eu part à leur infamie, car en memoire qu'ils y furent releguez, on l'appelle Cinedopolis.

rei memoriam Cinaedopolis appellatur.

CHAP. XI.

Ainsi ces choses aiant été executées, comme il perseveroit dans le dessein de reduire sous sa puissance toute la côte de la mer, afin de faire en sorte que la flotte des ennemis leur fût inutile, il se rendit maître d'Hyparnes, qui lui fut livrée par les étrangers soudoiez qui étoient dans la citadelle. Ensuite il passa dans la Lycie, où aiant fait alliance avec les Telmissiens, & passé le Xanthe, il prit en sa protection la ville, qui porte le nom de ce fleuve, Pinare, & Patare, les meilleures villes de cette contrée, outre quantité d'autres petites places ; & quand il vit que les choses étoient pour lors assez tranquilles, il passa dans la Myliade, qui est une portion de la grande Phrygie, que les Rois de Perse avoient attribuée à la Lycie.

Tandis qu'il la recevoit sous son obéissance, les Ambassadeurs des Phaselites le vinrent trouver pour lui demander son amitié, & lui presenterent une couronne d'or. En même tems il vint aussi de la basse Lycie des Ambassadeurs de plusieurs ville, qui demanderent la même chose. C'est pourquoi le Roi envoia devant quelques-uns de ses Capitaines, afin que les Phaselites & les Lyciens remissent leurs places entre leurs mains, & peu de jours après il alla lui-même à Phasele. Ils attaquoient alors une place forte dans les terres de leur domination, que les Pisides, qui incommodoient de là les peuples voisins, y avoient fait bâtir & fortifier. Mais elle fut bientôt prise après l'arrivée d'Alexandre. Ils demeura quelques jours chez les Phaselites pour se reposer & pour refraîchir son armée, parce que la saison l'y invitoit, car l'on étoit déja au milieu de l'hiver, & les chemeins étoient mauvais & difficiles.

Comme il étoit dans cette ville, il vit dans la place une statuë de Theo-

CAP. XI.

His ita gestis, insistens consilio suo, vt omni maritima ora sui iuris effecta, classem hostium inutilem redderet, Hyparnis receptis, quae arcem tenentes mercenarii dediderant, in Lyciam contendit. Ibi pacta cum Telmissensibus amicitia, Xanthoque flumine transmisso, cognominem amni vrbem, Pinaraque & Patara, nobilia in regionibus oppida, cum aliis minoribus circiter triginta, in fidem accipit; rebusque satis in praesens compositis, in Miliada procedit. Phrygiae maioris portio Mylias est; sed Persarum regibus placuerat Lyciae eam contribui.

Eam dum recipit, adfuere Phaselitarum legati, amicitiam orantes, aureamque coronam hospitale donum afferebant : idem petebant multarum vrbium oratores ex inferiore Lycia. Itaque rex praemissis, quibus oppida sua Phaselitae Lyciique traderent; paucis post diebus, Phaselin profectus est. Oppugnabant illi tum maxime validum praesidium quod in ipsorum ditione Pisidae construxerant, multasque inde iniurias intulerant accolis : id aduentu Alexandri breui captum fuit. Apud Phaselitas pluſculos dies, vt seque & exercitum reficeret, quieti dedit : inuitabat, etiam tempus anni : quippe media iam hyems difficiles progredienti vias effecerat.

Ibi per hilaritatem & epulas laxato animo, quum statuam Theo-

Theodectes que les habitans lui avoient dressée ; & un jour qu'il s'étoit diverti dans un festin avec ses amis, il alla danser avec eux après soupé à l'entour de cette statue, & jetta dessus quantité de couronnes de fleurs ; car tandis qu'il étudioit sous Aristote, il avoit fait amitié avec lui, & l'avoit eu en une particuliere recommandation ; mais la nouvelle fâcheuse qu'il reçut de Parmenion, l'obligea bientôt de quitter ses divertissemens & ses plaisirs.

Theodecti à ciuibus suis in foro positam vidisset, vt à coena temulentus surrexerat, saltabundus eo processit, frequentesque ei coronas iniecit. Nam Theodecten, quum Aristotelem vna audiret, familiarem gratumque habuerat. Sed otiosos iuuenilis animi lusus atrox à Parmenione nuncius cito discussit.

En effet, Parmenion avoit pris un certain Persan appellé Asisines, que Darius envoioit en apparence à Atyzies Satrape de Phrygie, mais il avoit des ordres secrets de voir par occasion Alexandre Lyncestes, & de lui promettre le Royaume de la Macedoine, & outre cela mille talens d'or, s'il vouloit faire ce que l'on avoit resolu. Car Lyncestes suivant la cruelle resolution qu'il avoit prise avec Amyntas, s'étoit autrefois chargé de tuer le Roi, qu'il haïssoit par plusieurs raisons, & principalement parce qu'il avoit fait punir Heromene & Artabée ses freres comme complices de la mort de son pere. Et bien qu'on lui eût pardonné son crime, qu'on l'eût obligé par une infinité d'honneurs d'avoir de meilleurs sentimens, & qu'il ne fût pas redevable au Roi d'une faveur mediocre, néanmoins comme il étoit ambitieux, & qu'il avoit dans l'esprit la passion de regner, il croioit que toutes choses lui étoient permises, pour se faire un chemin au trône.

Comprehenderat ille Persam quemdam Asisinem nomine, à rege Dario palam quidem ad Atyziem Phrygiae satrapam missum : sed cum occultis mandatis, vt Alexandrum Lyncesten capta occasione secreto conueniret, eique si destinata effecisset, Macedoniae regnum & mille insuper auri talenta polliceretur. Nam is cum Amynta transfuga scelesto consilio inito, occidendi regis partes sibi sumpserat. Oderat eum tum aliis de causis, tum quod Heromenem & Artabaeum, fratres huius Alexandri, inter paternae necis conscios supplicio affecisset. Et quamquam ipse poena exemptus, multisque postea honoribus ornatus, non simplex beneficium regi deberet, insita animo ferocia & dominandi cupidine nihil nefas putabat, per quod ad regnum via sterneretur.

Lors que cette affaire eut été proposée dans le conseil, les bons serviteurs du Roi blâmerent sa facilité, non seulement de n'avoir pas fait punir un homme qu'il avoit surpris dans le crime, mais de l'avoir comblé d'honneurs & de recompenses, & de lui avoir donné la conduite de sa meilleure Cavalerie. Qui est ce qui seroit fidéle à l'avenir, si outre l'impunité, la faveur, les grandes charges, & les beaux gouvernemens étoient la recompense du parricide ? Qu'il falloit donc promptement corriger la faute qu'on avoit faite par un excés de clemence & de douceur, avant que le coupable

Re in consilium deducta, *facilitatem regis*, arguebant amici, *quod hominem in manifesto maleficio deprehensum non modo punire non sustinuisset ; verum etiam praemiis & honoribus auctum optimae equitatus parti praeposuisset. Quem deinceps & fidum futurum, si praeter impunitatem propior amicitiae gradus, maximae dignitates, honorificae praefecturae, parricidii merces essent ? Igitur mature emendandum, quod nimia lenitate peccatum esset priusquam ille, consilium emanasse sentiens, Thessalorum mobiles animos ad res nouandas induceret. Non contemnendum esse periculum, quo maius ne excogitari*

ble eût reconnu que son dessein étoit découvert & qu'il portât à des nouveautez les esprits legers de Thessalie. Qu'il ne falloit pas mépriser un si grand peril, qu'on ne pouvoit s'en imaginer un plus grand, & qu'on ne devoit pas dédaigner les présages des Dieux, qui avertissoient si visiblemeut le Roi de se donner garde des embûches.

tari quidem possit: neque spernenda deorum ostenta, qui regem de cauendu insidiu euidenter monuissent.

En effet durant le siege d'Halicarnasse, comme il dormoit pendant le jour, une hirondelle, qui étoit un oiseau assez connu dans les présages, avoit long-tems voltigé à l'entour de sa tête avec un grand bruit, & s'étoit jettée tantôt d'un côté de son lit, & tantôt de l'autre, en chantant plus haut & plus confusément que de coûtume. Néanmoins le Roi qui étoit las, ne se réveille pas entierement; mais comme cet oiseau l'importunoit, il le chassa avec la main. Cependant cette hirondelle au lieu de s'effaroucher s'alla poser sur la tête d'Alexandre, & ne cessa point de crier, qu'il ne l'eût chassée encore une fois étant tout à-fait éveillé. Et au reste le devin Aristandre avoit interpreté ce prodige en cette maniere, Que le Roi étoit menacé d'un grand peril par l'un de ses favoris, mais que la trahison seroit découverte: Qu'il conjecturoit cela de la nature de cet oiseau, qui étoit ami de l'homme, & le plus babillard de tous les oiseaux.

Nuper enim, dum Halicarnassum obsidens, post longos magnosque labores meridiatione reficitur, hirundo, nota auspiciis avis, magno cum garritu, circum caput quiescentis volitauerat, & modo in hoc, modo illud lectuli latus se demiserat, turbulentiorem solito cantum exorsa. Et rex quidem defatigato corpore non penitus excussit somnum, sed tamen auem continuo strepitu molestam sentiens manu obiter repulit. Illa adeo non exterrita est, vt etiam in ipsius capite consederit, neque prius strepere desierit, quam ab experretto demum abacta est. Idque sic interpretatus fuerat Aristander, vt *instare periculum* diceret *ab amico regis; sed insidias in occulto non mansuras: hoc enim monere naturam avis, quae prae ceteris homini familiaris, eademque supra modum garrula esset.*

C'est pourquoi lors qu'il eut consideré toutes ces choses, & qu'il eut reconnu que ce qu'on disoit d'Asisines, avoit beaucoup de rapport avec la réponse du Devin; enfin comme il se souvint aussi que sa mere l'avertissoit par ses lettres de se défier de ce personnage, il crut qu'il ne falloit pas plus long-tems differer de s'assurer de ce côté-là. Il fit donc savoir à Parmenion, ce qu'il avoit resolu; car comme nous avons déja dit, Alexandre Lyncestes étoit allé avec lui dans la Phrygie; & de peur que par hazard son dessein ne fût découvert, il ne voulut point écrire à Parmenion, mais lui envoier ses volontez, & ses ordres par quelque personne fidelle. Il choisit donc Amphoterus frere de Crater, qui aiant pris un habit à la Phrygienne, & quelques Pergiens pour guides, qui savoient fort bien les chemins, alla trouver secretement Parmenion.

His itaque diligenter expensis, quum indicium Asisinis cum vatis responso conuenire cerneret, meminissetque se matris literis anxie monitum, vt ab hoc homine sibi caueret, nihil vltra differendum ratus, quid fieri vellet, Parmenioni significat: nam, vt diximus, cum ipso in Phrygiam iuerat Lyncestes Alexander. Sed ne quo casu consilium regis parum in tempore proderetur, literas scribi non placuit; sed per hominem fidum atque honoratum mandata perferri: electus est Amphoterus Crateri frater, qui cum Macedonicum habitum Phrygio mutasset, assumptis Pergensibus aliquot itineris gnaris, ad Parmenionem occultus penetrauit.

Ainsi

Ainsi l'on se saisit d'Alexandre Lyncestes; & bien que sa mort eût été long-tems differée à cause de sa propre gloire, & de la gloire de sa maison, enfin trois ans après qu'on eut puni les complices de Philotas, il mourut comme coupable du même crime, de la peine des criminels. Mais comme le Roi partoit de Phasele, outre qu'il avoit découvert cette trahison, il reconnut encore par une nouvelle faveur qu'un Dieu avoit soin de lui. Il avoit envoié par les montagnes une partie de son armée à la ville des Pergiens, & quant à lui il menoit le reste par un sentier étroit qui est entre le mont Climax & la mer de Pamphylie lors qu'elle demeure tranquille, car il en est tout couvert aussi-tôt qu'elle commence à s'enfler; & en hiver il en est presque toûjours caché.

Ita Alexander comprehenditur: & quum ob veterem suam familiaeque dignitatem & gratiam diu dilatus esset; tertio post anno, dum à Philotae consciis supplicium sumitur, societate criminis, & poena sontium in exitium abreptus periit. Regi ex Phaselide mouenti supra detectas insidias propitius numinis fauor alio statim beneficio patuit. Parte exercitus ad Pergensium vrbem per montes praemissa; ceteros ipse per litus ducebat, qua Climax mons Pamphylio mari imminens angustam euntibus semitam relinquit, quoties mare tranquillum est; at quum aestus incubuit, fluctibus operitur: idque hyeme frequens & prope perpetuum est.

Or Alexandre qui ne craignoit rien davantage que le retardement, faisoit passer son armée, & par les lieux aisez, & par les lieux difficiles, avec la même ardeur & la même promptitude. Mais les vents du Midi, qui avoient toûjours souflé durant ce tems-là, avoient poussé la mer sur le rivage, & rempli d'eaux tout le chemin; & davantage il tomboit de grandes pluies, comme il arrive d'ordinaire, quand on voit souffler ces vents. Néanmoins aussi-tôt qu'Alexandre fut arrivé en cet endroit, le vent du Septentrion s'éleva inopinément, qui nettoia l'air, qui fit cesser la pluie, qui repoussa les eaux dans la mer, & qui découvrit le chemin aux Macedoniens. Il fallut même passer durant un jour par des guez que l'on ne connoissoit pas; & où l'on avoit de l'eau jusqu'à la moitié du corps. Pour moi, comme je ne doute point, que cette hardiesse qu'Alexandre avoit dans les perils, ne fût un effet de son courage & de son esprit, je croirois aussi qu'elle s'étoit confirmée par tant de prodiges & de présages, lors qu'il eut reconnu que par un arrêt du Ciel il étoit destiné à des choses si grandes & si glorieuses.

At Alexander nihil aeque ac moram metuens, exercitum per aequa, per iniqua, eodem ardore atque impetu rapiebat. Continui per eos dies Austri flauerant, qui mare in litus propellentes, omnia itineris vestigia altis paludibus opplent: assiduae etiam magnaeque pluuiae, vt ventis istis spirantibus solet, ruebant. Sed aduentante Alexandro subito exortus aquilo caelum purgauit imbribus, vndas reiecit in mare, & Macedonibus transitum aperuit. Sic quoque vnius diei itinere per incerta vada emergendum fuit: aqua ad umbilicum ferme pertingente. Tantam in periculis Alexandri fiduciam, vt ab ipsius ingenio profectam non dubito; ita frequentibus prodigiis & ominibus auctam confirmatamque fuisse crediderim: postquam decreto numinis, clarissimis maximisque rebus se destinari coniecit.

On dit qu'étant encore dans la Macedoine, il se presenta à lui en songe un homme plus auguste & plus venerable que ne sont ordinairement les hommes, qui l'avertit de le suivre dans l'Asie pour renverser l'Empire

Adhuc in Macedonia degenti species humana augustior apparuisse dicitur, monentis, *vt ad euertendum imperium Persicum quamprimum in Asiam sequeretur:* atque in memoriam insomnii reuo-

pire des Perses; & que comme il faisoit la guerre dans la Phenicie, un Prêtre des Juifs qui vint au devant de lui, & en qui il reconnut la vision qu'il avoit euë en dormant, le fit souvenir de ce songe. Car durant qu'il assiegeoit la ville de Tyr, il avoit sommé les Rois & les peuples voisins de se rendre, & de faire des levees; mais les Juifs qui occupoient Jerusalem, ville fameuse & celebre, s'excusant sur l'alliance qu'ils avoient avec Darius, refuserent son amitié; de sorte que pour châtier l'orgueil & l'opiniâtreté de ce peuple, il fit marcher ses troupes vers la Judée. Mais en même tems ceux de Jerusalem pour appaiser Alexandre, sortirent de leur ville, & vinrent en supplians au devant de lui avec les femmes & les enfans.

uocatum esse regem, quum in Phoenice res gereret; obuio Iudaeorum sacerdote, in quo recognouit ornatum, quem pridem in obiecta imagine per quietem viderat. Nam inter obsidionem Tyri vicinis regibus populisque deditionem & delectus imperauerat, sed Iudaei, qui Hierosolyma famosam vrbem tenebant, foedus cum Dario causati, Macedonum amicitiam detrectabant. Eam gentis contumaciam puniturus, in Iudaeam infesto agmine perrexit. At Hierosolymitani, vt regis iram lenirent, cum vxoribus liberisque supplices in occursum venientis effunduntur.

Les Prêtres marchoient les premiers, revêtus de robes de lin, le peuple les suivoit couvert aussi de robes blanches, & Jad qui étoit alors grand Pontife, menoit cette multitude, revêtu des habits & des ornemens Pontificaux. Le Roi surpris de la majesté de cette pompe, descendit de cheval lors qu'il la vit approcher, & s'avança tout seul comme pour aller au devant, & aprés avoir adoré le nom de Dieu, qui étoit gravé sur une lame d'or de la mitre du grand Prêtre, il le salua lui-même avec beaucoup de reverence & de respect. Cette action qu'on n'attendoit pas, donna de l'étonnement à tous ceux qui étoient venus avec Alexandre; & en même tems les Juifs, qui de la crainte passerent inopinément à l'esperance non seulement de salut, mais d'entrer bientôt en grace, se répandirent à l'entour du Roi, en mêlant ses louanges avec les voeux qu'ils faisoient pour lui.

Sacerdotes primi ibant tenuissima bysso amicti: hos deinde populus candido & ipse vestitu sequebatur. Agmen ducebat Iaddus summus sacrorum Antistes cum solemni ornatu. Appropinquantis pompae venustatem speciemque miratus Rex equo desiliens, solus processit, adoratoque Dei nomine, quod aureae laminae insculptum cidaris pontificia praeferebat, ipsum quoque reuerenter salutauit. Improuisa res omnium, qui cum eo aduenerant, animos in stuporem dedit. Judaei ex propinqui exitii metu non in spem incolumitatis modo, sed inopinatae gratiae fiduciam erecti, circumibant regem, laudes gratulationemque & vota miscentes.

Au contraire les premiers des Syriens qui l'avoient suivi a cause des inimitiez qu'ils portoient aux Juifs, & qui croioient assouvir leur haine par le supplice de leurs ennemis, demeurerent confus, & étonnez. Ils ne savoient s'ils voioient des choses vraies, ou s'ils étoient abusez par la vaine image d'un songe. La nouveauté de ce spectacle ne donna pas moins d'étonnement aux Macedoniens; de sorte que Parmenion s'étant approché d'Alexandre, prit la

Contra Syrorum reguli, qui ob crebras acerbasque cum Iudaeis simultates Alexandrum sequuti fuerant, inimicorum suppliciis, vt rebantur, infesti animi libidinem expleturi, stupebant; dubii verane essent quae intuerentur, an aliquod oculorum ludibrium vana imagine sopitos sensus falleret. Neque minus Macedonas insolentia spectaculi suspensos habuit: donec propius accedens Parmenio inter-

La hardiesse de lui demander, pourquoi il faisoit cet honneur à une Religion étrangere, vû même qu'il étoit comme honteux à un si grand Roi d'en recevoir de cette vile Nation. *Alors Alexandre dit à Parmenion le songe qu'il avoit eu autrefois; & ensuite étant entré dans la ville, il fit à Dieu un sacrifice dans le beau Temple de Jerusalem, suivant la coûtume du païs, & y presenta des offrandes.*

terrogare ausus est, *quid ita externis caeremoniis honorem deferret, quem a tam foeda gente etiam recipere vix tanto rege dignum esset?* Atque ille insomnium suum retulit. Deinde vrbem ingressus, in pulcherrima aede ritu recepto sacrum Deo fecit, & dona templo intulit.

Il y vit même les livres sacrez de ce peuple, qui contenoient les propheties; entre lesquelles il y en avoit qui montroient manifestement que la ville de Tyr se rendroit aux Macedoniens, & que les Perses seroient surmontez par un Grec. Comme ils s'imagina que ces propheties parloient de lui; il accorda aux Juifs la liberté de vivre suivant leurs loix & leurs coûtumes dans la ville & au dehors; & d'autant que de sept en sept ans ils ne labourent point la terre, il voulut aussi qu'ils ne paiassent point de tribut en cette année. *Il considera avec admiration la nature de ce païs, qui produit seul l'huile de Baume, & qui est entre les plus fertiles, le plus abondant en fruits. Il laissa pour Gouverneur dans cette contrée Andromaque, que les Samaritains, toûjours ennemis des Juifs, tuerent cruellement quelque tems aprés. Mais cela ne se fit que depuis la prise de Tyr & de Gaza, & nous en avons parlé par occasion.*

Inspexit etiam sacros gentis codices, quibus continebantur diu ante praescripta vaticinia, inter quae Tyrum Macedonibus cessuram, & Persas à Graeco quodam debellatum iri clare significabatur. Eum se fore interpretatus, Iudaeis concessit, *vt domi forisque suis legibus ritibusque libere vterentur, & quia septimum quemque annum agriculturae exsortem agunt, etiam tributorum ista portione soluerentur.* Naturam quoque regionis admiratus, quae aliis fructibus inter praestantissimas diues opobalsamum sola producit, Andromachum iis regionibus praeposuit; quem. Samaritani, perpetui Judaeorum hostes, paulo post atrociter necauerunt. Sed haec quidem post Tyrum Gazamque expugnatas gesta sunt; nos per occasionem praecepimus.

CHAP. XII.

AU reste, après qu'Alexandre eut passé ce chemin étroit le long de la mer de Pamphylie, & qu'il fut parti de Perges, il rencontra les Ambassadeurs des Aspendiens qui étoient des principaux de la ville. Ils lui demanderent, qu'ils ne fussent point obligez de recevoir de garnison, & offrirent de lui donner cinquante talens pour le paiement des soldats, & autant de chevaux qu'ils avoient accoûtumé d'en entretenir pour tribut au Roi de Perse. *De là le Roi passa dans le païs des Sidetes, qui habitent sur le fleuve de Melas, & qui tirent leur origine des Cuméens de l'Eolide. Mais ils parloient com-*

CAP. XII.

CEterum angustiis ad mare Pamphylium superatis, Alexander Pergis profectus in itinere obuios habuit Aspendiorum legatos, ex Principibus ciuitatis. Ii petentes *ne praesidium recipere cogerentur, quinquaginta talenta in stipendium militum, & quantum equorum tributi nomine regi Persarum alere consueuerant*, promiserunt. Inde rex ad Sidetas qui Melanem amnem adcolunt, progressus est; Cumaeorum ex Aeolide genus, sed sermone barbaro: nam Graecus exoleuerat, non diuturnitate temporis, vt accidit, verum maiores suos, vt in eas regiones venerunt, repente obli-

 tos

comme les Barbares, & avoient perdu la Langue Grecque, non pas par le tems, comme il arrive d'ordinaire; car ils disoient que leurs Ancêtres ne furent pas si tôt arrivez en ce païs, qu'ils oublierent inopinément leur langue naturelle, & qu'ils parlerent un langage nouveau, & auparavant inoui.

tos patriae linguae, nouam & antea inauditam sonuisse memorabant.

Lors qu'il eut pris Side, qui étoit la Capitale de la Pamphylie, il prit le chemin de Syllium, qui étoit fort par son assiette, & par une bonne garnison de soldats étrangers. Cela fut cause qu'ils s'en détourna; & parce qu'il avoit reçu nouvelle que les Aspendiens se revoltoient, il mena son armée a Aspende, dont les habitans, épouvantez de la soudaine arrivée des Macedoniens, abandonnerent leurs maisons, & se retirerent dans la citadelle. Alexandre s'étant rendu maître de la ville qu'il trouva deserte, se logea au pied de la citadelle; & comme il avoit avec lui d'excellens Ingenieurs, il obligea les assiegez de demander la paix aux mêmes conditions que devant par le seul appareil d'un siege. Il ne pouvoit rien arriver de plus souhaitable à ce Prince, qui avoit hâte de passer à de plus grandes choses, que de n'être pas retenu par le long siege d'une place, qui étoit forte & considerable. Mais afin que les revoltez ne demeurassent pas impunis, il voulut qu'on lui donnât pour ôtage les principaux habitans de la ville, & qu'on lui fournît le double de l'argent à quoi elle avoit été taxée, & que l'on n'avoit pas paié.

Side recepta, quae Pamphyliae metropolis erat, Sylliumi ibatur, tutum natura situs oppidum, & tam peregrino milite, quam barbarorum adcolentium firma manu egregie munitum. Ea res, & quia Aspendios rebellare nunciabatur, auertit iter; Aspendumque ductus est exercitus. Illi subita Macedonum irruptione territi, desertis quae in plano erant aedificiis, in arcem concessere. Alexander vacua vrbe potitus, sub ipsa arce castra communit; & quum peritissimos architectos haberet, apparatu oppugnationis obsessos ad pacem prioribus conditionibus repetendam compulit; nihil ad maióra properanti optatius accidere potuisset, quam loci haud contemnendi longa obsidione non detineretur; ne tamen impunita defectorum temeritas esset, potissimos ciuium obsides tradi, pecuniaeque imperatae nec exsolutae summam duplicari praecepit.

On ajouta qu'ils obéiroient au Gouverneur qu'Alexandre y avoit établi; qu'ils paieroient tous les ans un tribut aux Macedoniens, & qu'ils se défendroient en jugement, touchant la terre d'où ils étoient accusez d'avoir chassé leurs voisins par force. Ensuite il reprit la route qui menoit à Perges, & de là il continua son chemin dans la Phrygie. Mais en allant par ces contrées, il falloit qu'il passât par des détroits entre deux montagnes qui sont presque jointes l'une à l'autre aupres de Telmisse ville des Pisides. Les entrées mêmes en sont si étroites, qu'elles ressemblent à des portes; & outre cela un grand nombre de Barbares en armes s'en étoient emparez, & les gardoient de part & d'autre.

Adiectum est, vt satrapae quem Alexander praefecisset, obedirent, annua Macedonibus tributa soluerent; & de agro, vnde vicinos vi eiecisse arguebantur, iudicio contenderent. His ita gestis remensus iter, quod ad Pergensium oppidum ferebat, inde perrexit in Phrygiam. Sed per ista loca ducenti superandae erant angustiae, quas iuxta Telmissum vrbem Pisidarum duo montes ex aduerso concurrentes efficiunt, ita strictis faucibus vt portarum similitudinem referant: easque barbari armata manu vtrimque insederant.

Or Alexandre fit camper ses troupes à l'entrée même de ce pas, se doutant bien de ce qui devoit arriver; Que les Telmissiens, qui verroient qu'on auroit campé, s'imaginant que l'on craignoit le peril, & qu'on differoit de passer, ne demeureroient pas long-tems dans ce détroit; mais qu'ils y laisseroient quelques forces, & que tous les autres retourneroient dans la ville. C'est pourquoi se servant de l'occasion, il fit aussitôt marcher les Archers & les Frondeurs, & ce qu'il y avoit de plus legers parmi les gens pesamment armez, & apres avoir chassé les Barbares, il alla camper devant la ville même de Telmisse.

Alexander in ipso aditu castra poni iubet, ratus, quod euenit, Telmissenses castris locatis periculum differri credentes non diu haesuros in angustiis, sed modico in illis relicto praesidio, ceteros in vrbem recessuros esse. Igitur occasione haud segniter vsus, protinus sagittarios & funditores, quodque ex graui armatura maxime expeditum erat, inducit; & praesidio barbarorum deturbato, ante ipsam vrbem castra collocat.

Là il donna audience aux Ambassadeurs des Selgiens, qui vinrent lui offrir & leur secours & leur alliance, à cause de la vieille haine, qu'ils portoient aux Telmissiens leurs voisins, bien qu'ils fussent d'un même peuple. Il les reçut favorablement, & leur fit de bonnes réponses. Mais afin de ne pas perdre le tems dans le siege d'une seule place, il mena son armée à Sagalasse, qui étoit une ville forte & remplie d'une jeunesse qui la fortifioit encore: Car bien que tous les Pisides soient vaillans & belliqueux, les Sagalassiens sont estimez par dessus les autres. Or comme ils avoient reçu des troupes de Telmisse qui leur étoit alliée, & qu'ils avoient plus de confiance en leurs hommes qu'en leurs murailles, ils mirent leurs gens en bataille sur une montagne prochaine; & dautant qu'ils étoient favorisez de l'avantage du lieu, ils repousserent les gens armez à la legere qu'Alexandre avoit envoiés devant. Néanmoins les Agrianiens tinrent ferme, parce que la Phalange Macedonienne étoit déja proche, & que le Roi, qu'ils apperçurent devant les Enseignes, leur augmenta le courage. Veritablement les soldats eurent beaucoup de peine à monter sur cette montagne; mais quand ils eurent gagné des lieux un peu plus plats & plus unis, ils en chasserent facilement la multitude qui l'occupoit.

Ibi legatos Selgensium audit, qui ob vetustas cum vicinis Telmissensibus simultates, quamquam eiusdem nationis essent, amicitiam ac auxilia offerebant regi. Quibus perbenigne exceptis, ne in obsidione vnius vrbis tempus tereret, Sagalassum castra mouit: validam vrbem & iuuentutis robore firmatam: quum enim omnes Pisidae bellicosi sint, Sagalassenses prae ceteris pugnaces habentur. Ii, quum a Telmisso foederatae sociaeque copiae venissent, viris magis quam moenibus confisi, in vicino colle instruxerant aciem; & praemissos ab Alexandro velites opportunitate loci adiuti repulerant: sed Agriani resistebant, queis propinqua iam Macedonum Phalanx, & ante prima signa rex conspectus audaciam addiderat. Maximus militi labor fuit per ardua conniti: postquam aequioribus paulo locis consistere datum est. Semermum montanorum vulgus haud aegre disiecere.

Des Capitaines Macedoniens, Cleandre demeura sur la place avec environ vingt soldats; mais du côté des Barbares moururent plus de cinq cens hommes, & le reste se sauva par la fuite. Néanmoins le

Ex Macedonum ducibus Cleander desideratus est, cum viginti ferme militibus, barbarorum ad quingentos cecidere, ceteros expedita fuga, & locorum notitia protexit. Fugientibus

le Roi les suivit d'aussi près qu'il étoit possible avec des troupes pesamment armées, & prit leur ville du même pas & du même effort. Ensuite il alla declarer la guerre à toutes les places fortes de la Pisidie. Il en prit quelques-unes par force, & les autres se rendirent à composition. Mais après qu'il eut pris Telmisse, il la fit aussi-tôt raser à cause de l'opiniâtreté de ses habitans ; il ôta la liberté au peuple ; & quelque tems après il la donna à Celenes, & à quelques autres villes de la Pisidie. Ainsi aiant reduit & pacifié ces Nations rudes & barbares, il prit le chemin de la Phrygie le long du Lac d'Ascagne, dont l'eau a la vertu de se congeller d'elle-même en sel, & delivre ceux du païs de la necessité d'en aller chercher plus loin.

tibus tamen institit rex contentione quanta poterat tam grave agmen : eodemque impetu vrbs eorum capta est. Per cetera deinde Pisidiae munita loca circumtulit bellum : quorum nonnulla pugnando cepit ; alia conditionibus in fidem venerunt. Telmissum expugnatam, ob pertinaciam ciuium, solo aequauit : populo libertatem ademit ; & paulo post cum aliis quibusdam Pisidiae ciuitatibus, Celaenarum praefecturae contribuit. Pacatis hunc in modum asperrimis nationibus, in Phrygiam processit, qua Ascanius lacus est, cuius aqua sua sponte concrescens, necessitate salis e longinquo petendi soluit accolas.

Memnon aiant ramassé de tous côtez le reste de ses forces, songea à porter la guerre dans la Macedoine & dans la Grece, pour faire faire diversion à Alexandre qui s'attachoit à l'Asie. En effet comme Darius mettoit toutes ses esperances en ce Capitaine, qui avoit si long-tems arrêté devant Halicarnasse les efforts du Victorieux par sa force & par sa prudence, il lui avoit aussi donné le commandement general, & lui avoit envoié de grandes sommes d'argent. De sorte qu'aiant levé tout autant de gens de guerre qu'il lui fut possible, il se promena sur la mer avec une armée de trois cens vaisseaux, & considera avec soin tout ce qui étoit contraire ou favorable à une si grande entreprise.

Dum ea geruntur, Memnon suarum partium reliquis vndique collectis, vt inhaerentem Asiae Alexandrum extorqueret, ad bellum Graeciae Macedoniaeque inferendum cogitationes conuertit. Quippe Darius in hoc vno spem reponens, qui victoris impetum sua virtute suaque prudentia diutissime ad Halicarnassem moratus esset, summae rerum praefecerat eum, magnamque pecuniae vim transmiserat. Itaque mercenariorum manu quanta poterat conducta, cum trecentarum nauium classe libero mari vagabantur & quae tantis conatibus aduersa vel aequa futura essent, solerti aestimatione pensabat.

Ainsi il s'empara des lieux qui n'étoient pas bien gardez, entre lesquels étoit Lampsico, & attaqua les isles, que les Macedoniens ne pouvoient secourir, parce qu'ils avoient faute de vaisseaux, bien que de part & d'autre ils fussent maîtres de la terre ferme. La division qui y étoit de tous côtez, favorisa beaucoup, le dessein de ce Capitaine. Car encore que la plûpart soutinssent le parti d'Alexandre, comme de l'auteur de leur liberté, néanmoins il y en avoit

Interea locis quae minus anxie custodiebantur occupatis (inter quae & Lampsacus fuerat) insulas aggressus est, quibus Macedones, quamquam vtrimque continenti potirentur, ob inopiam nauium auxilium ferre non poterant. Iuuit consilium ducis animorum mira vbique dissensio ; quum aliis ad Alexandrum libertatis auctorem res trahentibus, non deessent qui Persicis opibus aucti propriam sub veteribus dominis potentiam,

avoit beaucoup qui s'étant agrandis sous la domination des Perses, aimoient mieux leur propre puissance, & se conserver leurs anciens Maîtres, que de voir tout le monde égal & la Republique en liberté. C'est pourquoi Athenagoras & Apollonide qui étoient des premiers de l'isle de Chio, y reçurent Memnon, après avoir communiqué leur dessein à Phisine & à Megare qui étoient de leur parti. Ainsi Chio fut prise, l'on y mit une garnison, & le gouvernement de la ville fut donné à Apollonide, & à ceux de sa faction.

tiam, quam liberata republica eamdem omnium aequalitatem mallent. Igitur Athenagoras & Apollonides ex Chiorum optimatibus, re cum Phisino Megareoque & aliis suae factionis hominibus communicata Memnonem arcessunt. Ita Chius proditione capitur, & praesidio ibi collocato, vrbanarum rerum administratio Apollonidi sociisque traditur.

De là s'en allant à Lesbos, il prit sans peine Antisse, Pyrrhe & Eresse. Il établit Aristomene dans Methymne, & reduisit toute l'isle, excepté la ville de Mitylene, qui soûtint long-tems un siege, & que pourtant il ne prit pas. Car après avoir enfermé la ville de tous côtez, bouché le port, & mis des vaisseaux en tous les endroits commodes pour empêcher, qu'il n'y entrât du secours, il mourut de la peste, au desavantage des Perses, au milieu des esperances que Darius en avoit conçues. Mais comme il se vit proche de la mort, il donna le commandement à Pharnabase, fils de sa soeur & d'Artabase, jusqu'à ce que Darius en eût autrement disposé.

Inde Lesbum petens, Antissam, Pyrrham & Eressum nullo negotio capit; Methymnae Aristomenum tyrannum imponit; totamque insulam, excepta Mitylene nobilissima vrbe, in potestatem redigit. Ea multis diebus obsidionem constanter pertulit: nec ab ipso Memnone capta est. Ille enim, quum iam magnis operibus vrbem circumuallasset, & occluso portu, nauiumque stationibus per opportuna loca dispositis, ne qua subsidio venientibus aditus pateret, prouidisset; pestilenti morbo correptus, praeclaram Persarum spem, irreparabili cum ipsorum damno, deseruit. Sed quum se iam morti vicinum intelligeret, Pharnabazo sororis suae filio, quem Artabazo pepererat, imperium suum tradidit, donec Darius re comperta, aliter statueret.

Pharnabase aiant partagé les divers emplois de ce siege avec Antophradate, qui commandoit l'armée navale, reduisit les assiegez à une si grande extrémité, qu'ils se rendirent aux conditions, que la garnison en sortiroit bagues sauves; qu'ils abbattroient les colonnes où étoient gravez les articles de l'alliance qu'ils avoient faite avec Alexandre; & qu'après avoir fait serment de fidelité à Darius, ils recevroient dans leur ville la moitié de ceux qui en avoient été bannis. Mais les Perses ne leur tinrent pas entierement leur foi, & ne s'arréterent

Hic cum Antophradate classis praefecto munia partitus, eo tandem obsessos adegit, vt securo praesidii discessu pacto, columnas queis foederis cum Alexandro leges insculptae erant, subuerterent; Darioque fidem polliciti, dimidiam exulum suorum partem reciperent. At Persae non integra fide pactis stetere; sed introductis in vrbem militibus Lycomedem Rhodium praeesse iusserunt: Diogeni qui ob studia in Persas exulauerat, patriae tyrannis tradita est. Pecunia deinceps priuatim ab opulentis-

rent pas dans les termes du traité: car ils firent entrer dans la ville une garnison, dont ils donnerent le commandement à Lycomede Rhodien, & mirent la domination entre les mains de Diogene, qui en avoit été banni, parce qu'il soûtenoit le parti des Perses. Ensuite l'on ôta par force aux particuliers, qui étoient riches, tout leur or & leur argent, & l'on ne laissa pas d'imposer un tribut sur toute la ville en general.

tissimo quoque per vim ablata: neque eo minus, imperatum tributum, quod commune Mitylenaeorum penderet.



QUIN-

QUINTE-CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS D' ALEXANDRE LE GRAND.

SOMMAIRE DU TROISIEME LIVRE.

I.

Alexandre aiant pris la ville de Celenes & la citadelle, entre dans la capitale de Phrygie, où il coupe le nœud Gordien; & ensuite il se resout d'aller au devant de Darius.

II. On fait la revûë de l'armée des Perses, & Charidemus Athenien est puni de mort pour en avoir dit trop librement son avis, bien que ce fût par le commandement de Darius.

III. La pompe des Rois de Perse, quand ils marchent; & la description des troupes d'Alexandre.

IV. Alexandre s'empare à propos du pas de la Cilicie, qui avoit été abandonné par Arsanes, Capitaine de Darius.

V. Alexandre tombe dans une grande maladie, pour s'être baigné hors de tems dans le fleuve du Cydne.

VI. Il recouvre sa santé par le moien de Philippe, savant & fidele Medecin, à qui toute l'armée en fait de grands remercimens.

VII. Alexandre se voiant gueri, se propose d'aller attaquer Darius; & fait tuer un Persan appellé Sisenes, qui avoit failli par imprudence.

VIII. Les conseils & les resolutions de Darius avant la bataille. Consternation de l'armée des Perses, présage de sa défaite.

IX. Les

I.

CElaenarum vrbe & arce recepta, primariam Phrygiae vrbem Alexander ingreditur; in qua fatalem Gordii nodum soluit, ac deinde obuiam Dario ire statuit.

II. Exercitus Persici lustratio, de quo quum Darii iussu Charidemus Atheniensis verum liberumque protulisset iudicium, capite mulctatus est.

III. Pompae Persarum regum, orto sole demum procedentium, tum copiarum Alexandri descriptio.

IV. Desertas ab Arsane Darii praefecto Ciliciae fauces Alexander opportune occupat.

V. Cum in Cydnum flumen abluendi corporis gratia intempestive descendisset, grauissimo morbo corripitur rex ipse.

VI. Qui a fido sapientique medico Philippo, cui a toto exercitu ingentes gratiae habentur, pristinae valetudini mox restituitur.

VII. Vegetior factus Darium aggredi cogitat; Sisenemque Persam, imprudentia delinquentem, occidi iubet.

VIII. Darii ante pugnam consilia: tum exercitus Persici consternatio, proximae internecionis praesagium

IX. Vtrius-

IX. Les forces & la comparaison de l'une & de l'autre armée.

X. Harangue d'Alexandre à ses gens de guerre.

XI. Bataille sanglante, où il demeure sur la place du côté des Perses, cent mille hommes de pied, & dix mille de cheval, & le reste est mis en fuite.

XII. Alexandre se rend Maître du camp de Darius, & y fait un grand butin.

XIII. Il console, par une generosité roiale, la mere & la femme de Darius, & les autres prisonniers, de la perte du Roi qu'elles croioient mort.

XIV. Le Gouverneur de Damas livre à Parmenion les trésors de Darius, avec un grand nombre de Gentils-hommes.

IX. Vtriusque exercitus membra praecipua & collatio.

X. Alexandri oratio ad milites.

XI. Pugna cruenta, in qua 100000. peditum ac 10000. equitum Persarum occumbunt: reliquis fusis fugatisque.

XII. Castris Darii occupatis, ingenti praeda potitur Alexander.

XIII. Matris & vxoris Darii, nec non aliarum nobilium captiuarum luctum, ob regem quem putabant interfectum, regio prorsus animo leuat Alexander.

XIV. Darii gazam immensam, cum ingenti nobilium numero, Parmenioni proditorie Damasci praefectus tradit.

CHAP. I.

Alexandre, après avoir envoié Cleandre au Peloponnese avec de l'argent pour lever des troupes, & donné ordre aux affaires de la Lycie & de la Pamphylie, vint camper devant les murs de Celenes. En ce tems-là, le fleuve Marsyas, que les fables des Grecs ont rendu celebre, passoit à travers la ville. Sa source est au sommet d'une montagne, d'où il tombe sur un roc avec grand bruit, & venant à s'épandre dans la plaine, arrose les campagnes voisines, conservant ses eaux toujours claires, sans les mêler avec d'autres; & parce qu'il ressemble en couleur à la mer quand elle est calme, les Poëtes ont pris de là occasion de feindre, que les Nymphes, éprises de son amour, faisoient leur demeure en ce rocher.

Au reste dans l'enceinte des murailles il garde son nom; mais au sortir des remparts, comme il s'enfle & devient impetueux, on l'appelle Lycus. Le Roi entre dans la ville abandonnée des habitans, & allant attaquer la forteresse, où ils s'étoient retirez, il envoia devant un Heraut pour les sommer de se rendre, si-non qu'ils devoient point esperer de grace. Ils menent le Heraut sur une tour extrêmement élevée, lui en font considerer la hauteur, & le char-

CAP. I.

Inter haec Alexander, ad conducendum ex Peloponneso militem, Cleandro cum pecunia misso, Lyciae Pamphiliaeque rebus compositis, ad vrbem Celaenas exercitum admouit. Mediam illa tempestate interfluebat Marsyas amnis, fabulosis Graecorum carminibus inclitus. Fons eius ex summo montis cacumine excurrens, in subiectam petram magno strepitu aquarum cadit: inde diffusus circumiectos rigat campos, liquidus, & suas duntaxat vndas trahens. Itaque color eius placido mari similis, locum Poetarum mendacio fecit: quippe traditum est, Nymphas amore amnis retentas, in illa rupe considere.

Caeterum, quamdiu intra muros fluit, nomen suum retinet; at quum extra munimenta se euoluit, maiore vi ac mole agentem vndas Lycum appellant. Alexander quidem vrbem destitutam à suis intrat: arcem vero, in quam confugerant, oppugnare adortus, caduceatorem praemisit, qui denunciaret, ni dederent, ipsos vltima esse passuros. Illi caduceatorem in turrim, & situ & opere multum edi-

chargent de dire à Alexandre, qu'ils ne faisoient pas même jugement que lui de la place; que pour eux ils l'estimoient imprenable, & qu'à toute extrémité ils mourroient fideles à leur Maître. Mais comme ils se virent investis, & que de jour en jour la nécessité les pressoit, ils demanderent soixante jours de tréve, au bout desquels ils promirent de se rendre, s'ils n'étoient secourus; de sorte que le secours ne venant point, ils se rendirent au jour assigné.

editam perductum, quanta esset altitudo, intueri iubent, ac nunciare Alexandro, non eadem ipsum & incolas aestimatione munimenta metiri: se scire inexpugnabiles, esse, ad vltimum, pro fide morituros. Ceterum vt circumsideri arcem, & omnia sibi in dies arctiora viderunt esse; sexaginta dierum inducias pacti, vt nisi intra eos auxilium Darius ipsis misisset, dederent vrbem: postquam nihil inde praesidii mittebatur, ad praestitutam diem permisere se regi.

Ensuite il arriva des Ambassadeurs d'Athenes, pour le prier de leur rendre leurs Citoiens qui avoient été pris à la journée du Granique. *Il leur répondit*, Que la guerre des Perses étant finie, il rendroit & ceux-là & les autres Grecs à leurs villes. *Cependant, il brûloit d'impatience de joindre Darius, & aiant avis qu'il n'avoit pas encore passé l'Euphrate, il assembloit ses troupes de toutes parts, resolu de faire la guerre avec toutes ses forces, & de ne rien épargner pour une entreprise si hazardeuse. Il prenoit sa marche par la Phrygie, qui est plus remplie de villages que de villes, dont la Capitale s'appelloit Gordion, ancien & fameux séjour du Roi Mydas, située sur la riviere de Sangare, & également distante de la mer Pontique, & de celle de Cilicie. On tient que c'est l'endroit le plus étroit de toute l'Asie, à cause que ces deux mers venant à serrer la terre des deux côtez font une pointe, qui attache à la terre ferme cette Province, laquelle étant presque toute environnée d'eaux, a comme la forme d'une isle, & il n'y a que cette petite pointe à dire, que les deux mers ne se joignent.*

Superveniunt deinde legati Atheniensium, petentes, *vt capti apud Granicum amnem redderentur sibi.* Ille *non hos modo, sed etiam ceteros Graecos restitui suis iussurum* respondit, *finito Persico bello.* Ceterum, Dario imminens, quem nondum Euphratem superasse cognouerat, vndique omnes copias contrahit, totis viribus tanti belli discrimen aditurus. Phrygia erat, per quam ducebatur exercitus, pluribus vicis, quam vrbibus frequens. Tunc habebat quondam nobilem Mydae regiam, Gordium nomen est vrbi, quam Sangarius amnis interfluit, pari intervallo Pontico & Cilicio mari distantem. Inter haec maria angustissimum Asiae spatium esse comperimus, vtroque in arctas fauces compellente terram. Quae quia continenti adhaeret, sed magna ex parte cingitur fluctibus, speciem insulae praebet; ac nisi tenue discrimen obiiceret, maria, quae nunc diuidit, committeret.

Le Roi aiant pris la ville entra dans le temple de Jupiter, où il vit le chariot de Gordius, pere de Mydas, qui n'étoit en rien plus magnifique que les chariots ordinaires. Tout ce qu'il y avoit de plus remarquable, c'étoit le joug, dont le lien étoit composé de plusieurs nœuds, tellement mêlez & entrelassez les uns dans les autres, qu'on n'en voioit point les bouts. Et comme les ha-

Alexander, vrbe in suam ditionem redacta, Iouis templum intrat. Vehiculum, quo Gordium Mydae patrem vectum esse constabat, adspexit, cultu haud sane à vilioribus, vulgatisque vsu abhorrens. Notabile erat iugum adstrictum compluribus nodis in semetipsum implicatis, & celantibus nexus. Incolis deinde affirmantibus, editam esse oracu-

habitans assuroient, qu'il avoit été prédit par l'Oracle, que celui qui le pourroit défaire, auroit l'empire de l'Asie, il lui prit envie d'achever cette avanture. Il s'étoit amassé autour de lui un grand nombre de Phrygiens & de Macedoniens qui étoient tous en inquietude, les uns craignant qu'il ne dénouât ce fatal lien, & les autres qu'il n'eût trop hazardé; car ces nœuds étoient cachez avec tant d'industrie & d'artifice; qu'on n'eût sû découvrir où en étoit le commencement, ni la fin. Toutefois, le Roy s'y trouvant engagé eut peur que s'il n'en venoit à bout, l'on n'en fit un mauvais présage: de sorte qu'après quelques efforts inutiles, N'importe, *dit-il,* comment on les dénoue, *& tranchant d'un coup d'épée toutes les courroies, il eluda l'Oracle, où il l'accomplit.*

culo sortem, Asiae potiturum, qui inexplicabile vinculum soluisset: cupido incessit animo sortis eius implendae. Circa regem erat & Phrygum turba, & Macedonum: illa explicatione suspensa, haec solicita ex temeraria regis fiducia. Quippe serie vinculorum ita adstricta, vt vnde nexus inciperet, quoue se conderet, nec ratione, nec visu percipi posset. Soluere aggressus, iniecerat curam, ne in omen verteretur irritum inceptum. Ille nequaquam diu luctatus cum latentibus nodis, *nihil*, inquit, *interest quomodo soluatur:* gladioque ruptis omnibus loris, oraculi sortem vel elusit, vel impleuit.

Or comme il avoit resolu d'attaquer Darius par tout où il seroit, voulant s'assurer des places qu'il laissoit derriere lui, il donna à Amphotere la conduite de l'armée navale, qui étoit à la côte de l'Hellespont, & à Egeloque le commandement des autres troupes, avec ordre de chasser les garnisons des ennemis des Isles de Lesbos, de Chio, & de Cos. Il leur fit delivrer cinq cens talens pour les frais de cette guerre, & en envoia six cens autres à Antipater, & à ceux qu'il avoit laissez pour la défense des villes Grecques; il somma aussi ses Alliez, suivant leur traité, de lui fournir certain nombre de vaisseaux pour garder l'Hellespont. Car il ne savoit rien encore de la mort de Memnon, qui étoit le seul de tous les Capitaines de Darius qu'il redoutoit, sachant bien que si celui-là ne lui faisoit tête, rien ne tiendroit devant lui. Il s'étoit déja avancé jusqu'à la ville d'Ancyre, où aiant fait la revuë de son armée, il entra dans la Paphlagonie, qui est fronterie des Henetes, d'où selon la créance de quelques-uns les Venitiens tirent leur origine, & tout ce païs s'étant mis en l'obéïssance du Roi, ils lui donnerent des ôtages, & obtinrent qu'ils seroient exempts de tributs, n'en aiant pas même paié aux Perses. Il établit Calas Gouverneur de cette Province, & prenant avec lui les recruës nouvellement arrivées de Macedoine, tira vers la Cappadoce.

Cum deinde Darium, vbicumque esset, occupare statuisset, vt a tergo tuta relinqueret, Amphoterum classi ad oram Hellesponti, copiis autem praefecit Hegelochum, Lesbum, & Chium, & Con, praesidiis hostium liberaturos. His talenta ad belli vsum quingenta attributa: ad Antipatrum, & eos qui Graecas vrbes tuebantur, sexcenta missa: ex foedere naves sociis imperatae, quae Hellesponto praesiderent. Nondum enim Memnonem vita excessisse cognouerat: in quem omnes intenderat curas, satis gnarus, cuncta in expedito fore, si nihil ab eo moueretur. Iamque ad vrbem Ancyram ventum erat, vbi numero copiarum inito, Paphlagoniam intrat: huic iuncti erant Heneti, vnde quidam Venetos trahere originem credunt; omnisque haec regio paruit regi: datisque obsidibus, tributum, quod ne Persis quidem tulissent, pendere ne cogerentur impetrauerunt. Calas huic regioni praepositus est; ipse, assumptis qui ex Macedonia nuper aduenerant, Cappadociam petiit.

CHAP.

CHAP. II.

CEpendant Darius aiant eu nouvelle de la mort de Memnon, & en étant affligé autant que le meritoit une perte si importante, sans fonder desormais ses esperances sur autrui, se resolut de commander en personne son armée; car il étoit mal satisfait de ses Lieutenans, voiant que la plûpart avoient été negligens, & que tous avoient eté malheureux. Il vint donc se camper dans la plaine de Babylone, & pour animer d'avantage ses gens, il voulut voir toutes ses forces ensemble, & a l'exemple de Xerxes tirant une circonvallation qui pouvoit contenir dix mille hommes en bataille, fit le dénombrement de ses troupes. Depuis le lever du Soleil jusqu'à la nuit, elles entrerent dans cet espace selon qu'elles étoient enrollées, & de là se vinrent répandre dans les campagnes de la Mesopotamie, où l'on vit une multitude innombrable de gens de pied & de cheval, qui paroissoit encore plus grande qu'elle n'étoit.

L'Infanterie étoit composée de deux cens cinquante mille hommes, dont il y avoit soixante dix mille Perses, cinquante mille Medes, dix mille Barcaniens armez de haches tranchantes des deux côtez, & de petits boucliers faits a peu près comme des rondaches; quarante mille Armeniens, autant de Derbices, armez de piques ou de bâtons durcis au feu, outre huit mille hommes de la mer Caspienne, & deux mille autres des contrées d'Asie les moins belliqueuses, avec trente mille Grecs, toute brave jeunesse que Darius avoit à sa solde; Car pour les Bactriens, Sogdiens, Indiens, & tous ces autres peuples, qui habitent le long de la mer rouge, dont les noms mêmes lui étoient inconnus, il fut si pressé qu'il n'eut pas le tems de les assembler. Pour sa Cavallerie, elle étoit de trente mille chevaux Perses, dix mille Medes, deux mille Barcaniens armez de même que leur Infanterie, sept mille Armeniens, presque autant d'Hircaniens bons gendarmes, comme le peuvent être ces peuples, deux mille Derbices, deux cens de la mer Caspienne, & quatre mille gens ramassez de toutes sortes, ce qui faisoit en tout plus de soixante mille chevaux.

CAP. II.

AT Darius, nunciata Memnonis morte, haud secus quam par erat, motus, omissa omni alia spe, statuit ipse decernere: quippe quae per duces suos acta erant, cuncta damnabat; ratus, pluribus curam, omnibus abfuisse fortunam. Igitur castris ad Babylonem positis, quo maiore animo capesserent bellum, vniuersas vires in conspectum dedit: & circumdato vallo, quod decem millium armatorum multitudinem caperet, Xerxis exemplo, numerum copiarum iniit. Orto sole ad noctem agmina, sicut descripta erant, intrauere vallum: inde occupauerunt emissa Mesopotamiae campos: equitum peditumque propemodum innumerabilis turba, maiorem quam pro numero speciem gerens.

Persarum erant centum millia: in queis eques triginta millia implebat. Medi decem equitum, quinquaginta millia peditum habebant. Barcanorum equitum duo millia fuere, armati bipennibus, leuibusque scutis cetrae maxime speciem reddentibus; peditum decem millia pari armatura sequebantur. Armenii quadraginta millia miserant peditum, additis septem millibus equitum. Hircani egregii, vt inter illas gentes, sex millia expleuerant, equis militatura. Derbices quadraginta millia peditum armauerant; pluribus haerebant ferro praefixae hastae, quidam lignum igni durauerant: hos quoque duo millia equitum ex eadem gente comitata sunt. A Caspio mari octo millium pedester exercitus venerat; ducenti equites cum his erant. Ignobilis Asiae gentes, duo millia peditum, equitum duplicem parauerant numerum. His copiis triginta millia Graecorum mercede conducta, egregiae iuuentutis, adiecta sunt. Nam Bactrianos, & Sogdianos, & Indos, ceterosque rubri maris accolas, ignota etiam ipsi gentium nomina, festinatio prohibebat acciri.

Enfin, ce dont il manquoit le moins, c'étoit d'hommes, si bien que ravi de contempler cette multitude, comme ses Satrapes le flattoient à l'envi selon leur coûtume, se tournant vers Charideme Athenien, homme fort entendu au fait de la guerre, & qui haïssoit Alexandre à cause qu'il avoit été chassé d'Athenes par son commandement, il lui demanda, s'il lui sembloit assez puissant pour passer sur le ventre à son ennemi? *Charideme ne se souvenant plus de l'état de sa fortune, ni combien il est dangereux de choquer la vanité des Grands, lui répondit*, Peut-être, Seigneur, que vous ne serez pas bien-aisé que je vous dise la verité, mais si je ne le fais maintenant, il ne sera plus tems une autre fois. Ce superbe appareil de guerre, & ce prodigieux nombre d'hommes, dont vous avez épuisé tout l'Orient, pourroit être formidable à vos voisins, car ce n'est qu'or & que pourpre, & tout y est si plein de pompe, & de magnificence, qu'à moins que de l'avoir vû, on ne sauroit se l'imaginer. Mais l'armée des Macedoniens est affreuse, & ne s'amuse point à cette vaine parade, elle n'a soin que de bien former ses bataillons, & de se bien couvrir de ses boucliers & de ses piques. Leur Phalange est un corps d'infanterie, qui combat de pied ferme, & se tient si serré dans ses rangs, que les hommes & les armes font comme une haie impenetrable.

Nec quidquam illi minus, quam multitudo militum defuit: cuius tum vniuersae adspectu admodum laetus, purpuratis solita vanitate spem eius inflantibus, conuersus ad Charidemum Atheniensem belli peritum, & ob exilium infestum Alexandro (quippe Athenis iubente eo fuerat expulsus) percontari coepit: *satisne ei videretur instructus ad obterendum hostem?* At ille & suae sortis, & regiae superbiae oblitus; *Verum*, inquit, *& tu forsan audire nolis, & ego, nisi nunc dixero, alias nequaquam confitebor. Hic tanti apparatus exercitus, haec tot gentium, & totius Orientis excita sedibus suis moles finitimis potest esse terribilis: nitet purpura, auroque fulget, armis & opulentia, quantam qui oculis non subiecere, animis concipere non possunt. Sed Macedonum acies torua sane & inculta, clypeis hastisque immobiles cuneos, & conferta robora virorum tegit. Ipsi phalangem vocant peditum stabile agmen: vir viro, armis arma conserta sunt.*

Au reste, ils sont si bien dressez, & si attentifs aux commandemens de leurs Chefs, qu'au moindre signe vous le voiez suivre leurs drapeaux, garder leurs rangs, & faire tous les mouvemens de l'exercice militaire. Tous obéïssent à la fois à ce qu'on leur commande; faut-il tourner à droit & à gauche, doubler les rangs & faire front de tous côtez, les Capitaines ne l'entendent pas mieux que les soldats; & afin que vous ne croïïez pas que ce soit l'or & l'argent qui les mene; sachez qu'ils n'ont appris cette discipline qu'en l'école de la pauvreté, & qu'encore aujourd'hui ils ne se maintiennent que par là. Ont-ils faim? toute viande leur est bonne: sont-ils fatiguez? ils couchent sur la terre, & jamais le jour ne les trouve que debout. Maintenant pensez-vous que

Ad nutum monentis intenti, sequi signa, ordines seruare didicere. Quod imperatur, omnes exaudiunt: obsistere, circumire, discurrere in cornua, mutare pugnam, non duces magis, quam milites callent. Et ne auri argentique studio teneri putes, adhuc illa disciplina paupertate magistra stetit: fatigatis humus cubile est: cibus quem occupant satiat: tempora somni arctiora quam noctis sunt. Iam Thessali equites, & Acarnanes, Aetolique, inuicta bello manus, fundis, credo, & hastis igne duratis repellentur; pari robore opus est: in illa terra, quae hos genuit, auxilia quaerenda sunt: argentum istud atque aurum ad conducendum militem mitte.

que la cavalerie Thessalienne & celle des Acarnaniens & des Etoliens, peuples invincibles, armez de toutes pieces, soient gens à être repoussez à coups de fronde, & avec des bâtons brûlez par le bout? Il faut des forces pareilles aux leurs pour leur opposer, & c'est dans leur païs qu'il faut chercher du secours contre eux. Envoiez-y tout cet or & cet argent inutile, & en faites de bonnes troupes.

Darius de son naturel étoit un esprit doux & moderé, mais c'est merveille, comme la fortune corrompt ordinairement la nature; car ne pouvant souffrir la verité, il fit traîner au supplice un homme, qui s'étoit mis sous sa protection, & qui lui donnoit alors le meilleur conseil qu'il eût sçu prendre. Charideme ne rabattant rien pour céla de sa liberté accoûtumée, s'écria, J'ai un homme tout prêt à vanger ma mort, celui contre qui je vous ai donné un si bon conseil, me fera lui-même raison du mépris que vous en faites; Et vous, en qui la puissance souveraine a fait un si prompt changement, vous apprendrez à la posterité, que quand les hommes s'abandonnent une fois à la fortune, elle étouffe en eux toutes les bonnes semences de la nature. *Comme il proferoit ces paroles à haute voix, ceux qui avoient charge de le faire mourir lui couperent la gorge, dont le Roi se repentit aprés, mais trop tard, & aiant reconnu que ce qu'il lui avoit dit étoit veritable, il lui fit donner sepulture.*

Erat Dario mite ac tractabile ingenium, nisi etiam suam naturam plerumque fortuna corrumperet. Itaque, veritatis impatiens, hospitem ac supplicem, tunc maxime vtilia suadentem, abstrahi iussit ad capitale supplicium. Ille ne tum quidem libertatis oblitus, *habeo*, inquit, *paratum mortis meae vltorem: expetet poenas mei consilii spreti is ipse, contra quem tibi suasi. Tu quidem licentiâ regni tam subito mutatus, documentum eris posteris, homines, cum se permisere fortunae, etiam naturam dediscere.* Haec vociferantem, quibus erat imperatum, iugulant. Sera deinde poenitentia subiit regem, ac vera dixisse confessus eum sepeliri iussit.

CHAP. III.

Aprés il commanda à Thymondas, fils de Mentor, jeune homme actif & entreprenant, de prendre tous les soldats étrangers que commandoit Pharnabaze, desirant s'en servir en cette guerre, comme de ceux en qui il se fioit le plus, & mit Pharnabaze en la place de Memnon. Mais outre qu'il étoit accablé de soins à cause des affaires qu'il avoit sur les bras, il étoit encore agité en dormant des images du malheur qui le menaçoit, soit que le chagrin lui excitât ces songes, ou qu'il eût quelque pressentiment de l'avenir, il lui sembla qu'il voioit le camp des Macedoniens tout en feu, & que bientôt aprés on lui amenoit Alexandre vêtu comme il étoit lui-même, quand il fut salué Roi des Perses, & qu'ensuite l'aiant vû promener à cheval par la ville de Babylone, lui & le cheval étoient disparus tout à coup.

CAP. III.

Thymondes erat, Mentoris filius, impiger iuuenis; cui praeceptum est à rege, vt omnes peregrinos milites, in queis plurimum habebat spei, à Pharnabazo acciperet; opera eorum vsurus in bello; ipsi Pharnabazo tradit imperium, quod ante Memnoni dederat. Anxium de instantibus curis, agitabant etiam per somnum species imminentium rerum, siue illas aegritudo, siue diuinatio animi praesagientis accersit. Castra Alexandri magno ignis fulgore collucere ei visa sunt: & paulo post Alexander adduci ad ipsum in eo vestis habitu, quo ipse fuisset: equo deinde per Babylonem vectus, subito cum ipso equo oculis esse subductus.

Les Devins consultez là dessus donnerent diverses interpretations qui partagerent les esprits. Les uns disoient, que c'étoit un bon augure pour le Roi d'avoir vû brûler le camp des Macedoniens, & de ce qu'Alexandre aiant quitté la robe Roiale lui avoit été amené vêtu à la Persienne, & en habit d'une personne privée. *Les autres assuroient au contraire*, que cette grande lueur dans le camp des Macedoniens présageoit la splendeur de la gloire future d'Alexandre, & qu'il ne falloint point douter que l'Empire de l'Asie ne tombât entre ses mains, parce qu'il avoit paru habillé comme l'étoit Darius, lors qu'il fut appellé à la Couronne. *Ils se remettoient aussi en memoire, comme c'est la coûtume de ceux qui craignent, tous les mauvais présages qu'ils avoient eu autrefois, & entr'autres que Darius au commencement de son Regne avoit changé le fourreau de son cimeterre fait à la Persienne, & l'avoit fait faire à la Grecque; & que les Chaldéens avoient aussi-tôt auguré de ce changement fait en des armes, que l'Empire des Perses passeroit à ceux qu'il avoit malheureusement imitez. Le Roi néanmoins tres-satisfait de ce songe, & de la réponse favorable des Devins, qui étoit celle qu'on faisoit courir parmi le peuple, fit avancer ses troupes vers l'Euphrate.*

Ad haec vates varia interpretatione curam distrinxerant: alii *laetum id regi somnium esse* dicebant; *quod castra hostium arsisse, quod Alexandrum, deposita regia veste, in Persico & vulgari habitu perductum esse vidisset.* Quidam contra augurabantur: *quippe illustria Macedonum castra visa, fulgorem Alexandro protendere: quem regnum Asiae occupaturum esse, haud ambigere; quoniam in eodem habitu Darius fuisset, quum appellatus est rex.* Vetera quoque omnia, vt fit, solicitudo reuocauerat. Darium enim in principio imperii vaginam acinacis Persicam iussisse mutari in eam formam, qua Graeci vterentur; protinusque Chaldaeos interpretatos, imperium Persarum ad eos transiturum, quorum arma esset imitatus. Ceterum ipse & vatum responso quod edebatur in vulgus, & specie quae per somnum oblata erat, admodum laetus; castra ad Euphratem moueri iubet.

C'étoit une ancienne coûtume des Perses de ne faire marcher leur armée qu'après que le Soleil étoit levé, & alors on donnoit de la tente du Roi le signal avec la trompette. Au dessus de cette tente on exposoit à la vûë de tout le monde l'image du Soleil, enchassée dans un crystal, & ensuite voici en quel ordre ils marchoient: Premierement, on portoit des Autels d'argent sur lesquels il y avoit du feu, qu'ils appelloient éternel & sacré, & les Mages suivoient, chantant des hymnes à la façon du païs: Ils étoient accompagnez de trois cens soixante-cinq jeunes garçons, selon le nombre des jours de l'année, vêtus de robes de pourpre. Après venoit un char consacré à Jupiter, traîné par des chevaux blancs, & suivi d'un coursier d'une grandeur extraordinaire, qu'ils appelloient le cheval du Soleil, & les Ecuiers étoient habillez de blanc avec une baguette d'or à la main.

Patrio more Persarum traditum est, orto Sole demum procedere: die iam illustri, signum e tabernaculo regis buccina dabatur. Super tabernaculum, vnde ab omnibus conspici posset, imago Solis crystallo inclusa fulgebat. Ordo autem agminis erat talis. Ignis, quem ipsi sacrum & aeternum vocabant, argenteis altaribus praeferebatur. Magi proximi patrium carmen canebant. Magos trecenti & sexaginta quinque iuuenes sequebantur, puniceis amiculis velati, diebus totius anni pares numero: quippe Persis quoque in totidem dies descriptus est annus. Currum deinde Ioui sacratum albentes vehebant equi: hos eximiae magnitudinis equus, quem Solis appellabant, sequebatur: aureae virgae, & albae vestes, regentes equos adornabant. Haud procul erant vehicula decem, multo auro

Dix ro

Dix chariots avec des entaillures d'or & d'argent suivoient aprés, puis marchoit un corps de Cavalerie composé de douze Nations differentes d'armes & de moeurs, & en suite, ceux que les Perses appellent immortels, au nombre de dix mille, surpassant en somptuosité tout le reste des Barbares; ils avoient des coliers d'or & des robes de drap d'or frisé, avec des casaques à manches toutes couvertes de pierreries.

ro argentoque caelata. Sequebatur haec equitatus duodecim gentium, variis armis & moribus. Proximi ibant quos Persae immortales vocant, ad decem millia: cultus opulentiae barbarae non alios magis honestabat: illi aureos torques, illi vestem auro distinctam habebant, manicatasque tunicas gemmis etiam adornatas.

A trente pas de là, suivoient ceux qu'ils appellent les cousins du Roi jusqu'au nombre de quinze mille, à peu prés parez comme des femmes, & plus curieux en leurs habits qu'en leurs armes. Ceux qu'ils appelloient les Doriphores venoient aprés, qui portoient le manteau du Roi, & marchoient devant son char, sur lequel il paroissoit haut élevé comme sur un Trône. Ce char étoit enrichi des deux côtez d'images de Dieux d'or & d'argent; & du milieu du joug, qui étoit tout semé de pierreries, s'élevoient deux statuës de la hauteur d'une coudée, dont l'une representoit Ninus, & l'autre Belus, avec un Aigle d'or entre deux qui déploioit les ailes comme pour prendre son vol. Mais rien n'égaloit magnificence du Roi; Il étoit vétu d'un saie de pourpre raié d'argent, & par dessus il avoit une longue robe toute brillante d'or & de pierreries, où deux esperviers sembloient fondre des nuës, & s'entredonner du bec; Il portoit une ceinture d'or à la façon des femmes, d'où pendoit son cimeterre qui avoit un fourreau tout d'une pierre precieuse; Il avoit à la téte une thiare bleuë ceinte d'un bandeau de pourpre mêlé de blanc, qui étoit la marque Royale que les Perses nomment Cydaris. A ses côtez marchoient deux cens de ses plus proches parens, & dix mille piquiers le suivoient, aiant leurs piques enrichies d'argent, avec la pointe garnie d'or; & enfin trente mille hommes de pied qui faisoient l'arriere-garde.

Exiguo interuallo, quos cognatos regis appellant, decem & quinque millia hominum. Haec vero turba muliebriter propemodum culta, luxu magis quam decoris armis conspicua erat. Doryphori vocabantur proximum his agmen, soliti vestem excipere regalem, hi currum regis anteibant, quo ipse eminens vehebatur. Vtrumque currus latus deorum simul acra ex auro argentoque expressa decorabant: distinguebant internitentes gemmae iugum; ex quo eminebant duo aurea simulacra cubitalia, quorum alterum Nini, alterum Beli gerebat effigiem. Inter haec auream aquilam pinnas extendenti similem sacrauerant. Cultus regis inter omnia luxuria notabatur: purpureae tunicae medium albo intextum erat: pallam auro distinctam aurei accipitres, velut rostris inter se corruerent, adornabant: & zona aurea muliebriter cinctus acinacem suspenderat, cui ex gemma erat vagina. Cydarim Persae regium capitis vocant insigne; hoc caeruelum fascia purpurea albo distincta circumibat. Currum decem millia hastatorum sequebantur: hastas argento exornatas, spicula auro praefixa gestabant. Dextra laeuaque regem ducenti ferme nobilissimi propinquorum comitabantur.

Aprés on voioit les grands chevaux du Roi, au nombre de quatre cens, qu'on menoit en main. A cent ou six vingt pas de là venoit Sysigambis mere de Darius sur un char, &

Horum agmen claudebatur triginta millibus peditum, quos equi regis quadringenti sequebantur. Interuallo deinde unius stadii, matrem Darii Sysigambim

& sa femme sur un autre, & toutes les femmes des Reines suivoient à cheval. Il y avoit ensuite quinze grands chariots, qu'ils appellent Armamaxes, où étoient les enfans du Roi; & ceux qui avoient soin de leur éducation, avec une troupe d'Eunuques, qui ne sont pas en petite consideration parmi ces peuples. Puis, marchoient les concubines jusqu' au nombre de trois cens soixante en équipage de Reines, suivies de six cens mulets & de trois cens chameaux qui portoient l'argent du Roi, & qui étoient escortez d'une garde d'Archers. Après venoient les Princesses & les femmes des officiers de la Couronne & des plus grands Seigneurs de la Cour; puis les lavandieres & les valets d'armée montez aussi sur des chariots; & à la queuë étoient quelques compagnies armées à la legere, avec leurs chefs, qui avoient charge de rallier les troupes & de les faire avancer.

bim currus vehebat: & in alio erat coniux: turba feminarum reginas comitantium equis vectabatur. Quindecim inde, quas Armamaxas appellant, sequebantur: in his erant liberi regis, & qui educabant eos, spadonumque grex, haud sane illis gentibus vilis. Tum regiae pellices trecentae sexaginta vehebantur, & ipsae regali cultu ornatuque: post quas pecuniam regis sexcenti muli, & trecenti cameli vehebant, praesidio sagittariorum prosequente. Propinquorum amicorumque coniuges huic agmini proximae, lixarumque & calonum greges vehebantur. Vltimi erant cum suis quisque ducibus, qui cogerent agmen, leuiter armati.

Telle étoit l'armée de Darius; mais qui auroit vû celle des Macedoniens, il y auroit bien trouvé de la difference; on voioit des hommes & des chevaux tout reluisans, non pas d'or ni de somptueuses bigarures, mais d'acier & d'airain poli, des troupes toûjours prêtes à marcher, à camper, ou à combattre, qui n'étoient ni chargées de bagages, ni embarassées de gens inutiles, obéissantes non seulement au signal, mais au moindre clin d'oeil de leurs Chefs, toûjours fournies de vivres, & à qui tous lieux étoient propres pour loger. Ainsi quand ce vint au jour du combat, Alexandre n'eut point faute de soldats, au lieu que Darius avec cette grande multitude en manqua, & s'étant engagé inconsiderément dans les detroits, ne pût faire combattre qu'une partie de ses gens, & se vit reduit au petit nombre qu'il avoit méprisé en son ennemi.

Contra si quis aciem Macedonum intueretur, dispar acies erat, equis virisque non auro, non discolori veste; sed ferro, atque aere fulgentibus. Agmen & stare paratum, & sequi, nec turba, nec sarcinis praegraue: intentum ad ducis, non signum modo, sed etiam nutum; & castris locus, & exercitui commeatus suppetebant. Ergo Alexandro in acie miles non defuit. Darius autem tantae multitudinis rex, loci, in quo pugnauit, angustiis redactus est ad paucitatem, quam in hoste contempserat.

CHAP. IV.

CEpendant Alexandre après avoir donné le Gouvernement de la Cappadoce à Abystamenes, tira vers la Cilicie, & arriva en cette contrée qu'on appelle le Camp de Cyrus, à cause que ce Prince y avoit campé lorsqu'il menoit son armée en Lydie contre Croesus. Il n'y a de là que cinquante stades jusqu'au pas de la Cilicie, qui est un détroit que les habi-

CAP. IV.

INterea Alexander Abystamene Cappadociae praeposito, Ciliciam petens cum omnibus copiis, in regionem, quae castra Cyri appellatur, peruenerat; statiua ibi habuerat Cyrus quum aduersus Croesum in Lydiam duceret. Aberat ea regio quinquaginta stadia ab aditu quo Ciliciam intramus: Pylas incolae dicunt, ar-

bitans du païs appellent Pyles, dont l'assiette naturelle semble imiter les fortifications faites de la main des hommes.

ctissimas fauces, munimenta, quae manu ponimus, naturali situ imitante.

Arsanes donc Gouverneur de la Province, se ressouvenant du conseil que Memnon lui avoit donné au commencement de la guerre, resolut de l'executer hors de saison. Il fit le dégât dans la Cilicie, mit le feu par tout, & corrompit tout ce qui pouvoit servir à l'usage des hommes, afin de laisser inutile aux Ennemis un pais qu'il ne pouvoit conserver. Mais il valoit bien mieux se saisir de ce détroit avec de puissantes troupes, & tenir le sommet de la montagne qui commandoit au chemin par où les Macedoniens entrerent, & d'où il pouvoit leur empêcher le passage ou les défaire sans perdre un homme; au lieu qu'aprés avoir mis peu de gens sur les avenuës, il se retira, & fit lui-même le ravage qu'il devoit empêcher; de sorte que ceux qu'il avoit laissez là, se croiant trahis, n'eurent pas seulement l'asseurance de voir l'ennemi, quoi que de moindres forces que celles d'Arsanes eussent pû garder ce poste; Car la Cilicie est enfermée d'une longue chaine de montagnes rudes & inaccessibles qui s'élevent du bord de la mer en forme de croissant, & s'étendent en pointe jusqu'à l'autre bout du rivage: Au dos de ces montagnes dans les endroits les plus reculez, il y a trois entrées fort étroites & de difficile accés; par l'une desquelles il faut passer pour entrer dans la Cilicie, & au bas en tirant vers la mer on découvre des plaines arrosées de quantité de ruisseaux & de deux fleuves celebres, Pyrame & le Cydne; ce dernier n'est pas si renommé pour la grandeur de son canal, que pour la beauté de ses eaux, car venant à couler tout doucement dès sa source, il s'épand dans un lit de gravier fort net, où il ne tombe jamais de torrent qui trouble la tranquillité de son cours, ni la pureté de son eau extrémement froide, à cause de la fraîcheur de l'ombrage dont ses rives sont couvertes.

Igitur Arsanes, qui Ciliciae praeerat, reputans quid initio belli Memnon suasisset, quondam salubre consilium sero exsequi statuit: igni ferroque Ciliciam vastat, vt hosti solitudinem faciat: quidquid vsui esse potest, corrumpit; sterile ac nudum solum, quod tueri nequibat, relicturus. Sed longe vtilius fuit angustias aditus, qui Ciliciam aperit, valido occupare praesidio, iugumque opportune itineri imminens obtinere; vnde inultus subeuntem aut prohibere aut opprimere hostem potuisset. Tunc paucis qui callibus praesiderent relictis, retro ipse concessit populator terrae, quam à populationibus vindicare debuerat. Ergo, qui relicti erant, proditos se rati, ne conspectum quidem hostis sustinere voluerunt, cum vel pauciores locum obtinere potuissent. Namque perpetuo iugo montis asperi ac praerupti Cilicia includitur: quod quum a mari surgat, veluti sinu quodam flexuque curuatum, rursus altero cornu in diuersum littus excurrit. Per hoc dorsum, qua maxime introrsum mari cedit, asperi tres aditus & peranguſti sunt: quorum vno Cilicia intranda est, campestris, eadem qua vergit ad mare, planiciem eius crebris distinguentibus riuis: Pyramus & Cydnus incluti amnes fluunt. Cydnus non spatio aquarum, sed liquore memorabilis: quippe leni tractu e fontibus labens, puro solo excipitur, nec torrentes incurrunt, qui placide manantis alueum turbent. Itaque incorruptus, idemque frigidissimus, quippe multa riparum amoenitate inumbratus, vbique fontibus suis similis in mare euadit.

En cette contrée le tems avoit effacé plusieurs monumens celebrez par

Multa in ea regione monumenta, vulgata carminibus, vetustas exede-

par les Poëtes. On y montroit encore la place où étoient les villes de Lyrnesse & de Thebes, & l'on y voioit la caverne de Tiphon; la fameuse forêt de Coryce, où croit le saffran; & autres choses dont il ne restoit que le bruit qu'elles ont fait autrefois. Alexandre entra donc par ce passage, qu'ils appellent Pyles, & après avoir contemplé la situation des lieux, on dit qu'il n'a jamais tant admiré sa bonne fortune qu'alors, & qu'il confessa qu'il pouvoit être défait aisément à coups de pierres: Car outre que c'étoit un défilé où quatre hommes armez pouvoient à peine marcher de front, le haut de la montagne répondoit sur le chemin, qui n'étoit pas seulement étroit, mais rompu en plusieurs endroits par la chûte des torrens qui descendent des montagnes: Néanmoins il fit avancer la Cavalerie legere des Thraces pour reconnoitre les détroits, & voir s'il n'y avoit point quelque embuscade, & envoia une troupe d'Archers gagner la croupe du mont, avec commandement de marcher la fléche sur l'arc, & en ordre non pas de marche, mais de combat.

exederat. Monstrabantur vrbium sedes, Lyrnessi & Thebes; Typhonis quoque specus, & Corycium nemus, vbi crocum gignitur: ceteraque in quibus nihil praeter famam durauerat. Alexander fauces iugi, quae Pylae appellantur, intrauit. Contemplatus locorum situm, non alias magis dicitur admiratus esse felicitatem suam; obrui potuisse vel saxis confitebatur, si fuissent, qui in subeuntes propellerent. Iter vix quaternos capiebat armatos: dorsum montis imminebat viae, non angustae modo, sed plerumque praeruptae, crebris oberrantibus riuis, qui ex radicibus montium manant. Thracas tamen leuiter armatos praecedere iusserat, scrutarique calles, ne occultus hostis in subeuntes erumperet; sagittariorum quoque manus occupauerat iugum; intentos arcus habebant, moniti, non iter ipsos inire, sed praelium.

De cette façon il fit passer toute son armée jusqu'à la ville de Tarse, où elle arriva justement au point que les Perses y mettoient le feu, de peur que l'ennemi ne profitât du butin d'une ville si opulente. Mais Parmenion que le Roi y avoit envoié en diligence avec quelques troupes de cavalerie pour empêcher l'embrasement, voiant que les Barbares s'en étoient fuis sur le bruit de sa venuë, entra dans la ville qu'il avoit sauvée.

Hoc modo agmen peruenit ad vrbem Tarson, cui tum maxime Persae subiiciebant ignem, ne opulentum oppidum hostis inuaderet. At ille, Parmenione ad inhibendum incendium cum expedita manu praemisso, postquam Barbaros aduentu suorum fugatos esse cognouit; vrbem a se conseruatam intrat.

CHAP. V.

LA Riviere de Cydne, dont nous venons de parler, passe par le millieu, & l'on étoit alors au coeur de l'Eté dont les chaleurs sont aussi grandes en Cilicie qu'en lieu du monde. C'étoit encore au plus chaud du jour, & comme le Roi arrivoit tout couvert de sueur & de poussiere, voiant cette eau si claire & si belle, il lui prit envie de s'y baigner tout échauffé qu'il étoit, de sorte que s'étant dépouillé

CAP. V.

MEdiam Cydnus amnis, de quo paulo ante dictum est, interfluit; & tunc aestas erat, cuius calor non aliam magis quam Ciliciae oram vapore solis accendit: & diei feruidissimum tempus coeperat; puluere ac sudore simul perfusum regem inuitauit liquor fluminis, vt calidum adhuc corpus ablueret. Itaque veste deposita in conspectu agminis; decorum quoque futurum ratus, si

lé à la vûë de son armée, jugeant même qu'il ne seroit pas de mauvaise grace de faire voir comme il en usoit simplement & sans façon, il se jetta dans le fleuve; mais il n'y fut pas si-tôt qu'il lui prit un frisson si grand, qu'on croioit qu'il alloit mourir, toute la chaleur naturelle l'aiant presque abandonné, si bien que ses gens l'emporterent en sa tente qu'il avoit perdu toute connoissance.

si ostendisset suis leui ac parabili cultu corporis se esse contentum; descendit in flumen: vixque ingressi subito horrore artus rigere coeperunt: pallor deinde suffusus est, & totum propemodum corpus vitalis calor reliquit. Expiranti similem ministri manu excipiunt, nec satis compotem mentis in tabernaculum deferunt.

C'étoit déja une consternation par tout le camp, comme s'il eût été mort; ils fondoient tous en larmes & se plaignoient de ce que le plus grand Roi qui fut jamais leur étoit ravi au milieu de ses prosperitez, & au fort de ses conquêtes, non pas en une bataille ou en un assaut, mais pour s'être baigné dans une riviere. Que Darius étoit proche, & victorieux avant que d'avoir vû l'ennemi. Qu'ils seroient contraints de s'enfuïr par où ils étoient venus triomphans, que c'étoit tout païs ruïné, ou par eux, ou par les ennemis, & qu'aiant à traverser tant de deserts, il ne faloit que la faim pour les défaire, quand personne ne les poursuivroit. Qui seroit celui qui les conduiroit dans leur fuite, en quoi desormais ils mettoient toute leur esperance? Qui oseroit succeder à Alexandre? Et quand ils seroient si heureux que de gagner l'Hellespont, qui leur donneroit des vaisseaux pour passer? *Puis tournant encore leur pensée sur le Prince, & ne songeant plus à eux, ce n'étoient que regrets & que plaintes*, de ce qu'en la fleur de sa jeunesse, dans cette vigueur de courage, celui qui étoit leur Roi & leur compagnon de guerre tout ensemble, leur fût ainsi enlevé & comme arraché d'entre les bras.

Ingens sollicitudo, & pene iam luctus in castris erat. Flentes querebantur *in tanto impetu cursuque rerum, omnis aetatis ac memoriae clarissimum regem, non in acie saltem, non ab hoste deiectum, sed abluentem aqua corpus, ereptum esse & extinctum. Instare Darium victorem antequam vidisset hostem; sibi easdem terras, quas victores peragrassent, repetendas: omnia, aut ipsos, aut hostes populatos per vastas solitudines, etiamsi nemo insequi velit, euntes, fame atque inopia debellari posse. Quem signum daturum fugientibus? quem ausurum Alexandro succedere? Iam vt ad Hellespontum fuga penetrarent, classem, qua transeant, quem praeparaturum?* Rursus in ipsum regem misericordia versa; *illum florem iuuentae, illum vim animi, eumdem regem & commilitonem, diuelli à se & abripi, immemores sui querebantur.*

Cependant, il reprenoit ses esprits, & peu à peu revenant à soi, reconnoissoit ceux qui étoient autour de lui, quoi que son mal ne semblât s'être relâché qu'en ce qu'il commençoit à le sentir; Mais l'esprit étoit encore plus malade que le corps; car il avoit nouvelle que Darius devoit arriver dans cinq jours, tellement qu'il ne cessoit de se plaindre de sa destinée, qui le livroit pieds & mains liées à son ennemi; & lui deroboit une si belle victoire, le reduisant à mourir dans une tente, d'une mort obscure & bien éloignée

Inter haec liberius meare spiritus coeperat, alleuabat rex oculos, & paulatim redeunte animo circumstantes amicos agnouerat, laxataque vis morbi ob hoc solum videbatur, quia magnitudinem mali sentiebat. Animum autem aegritudo corporis vrgebat; quippe Darium quinto die in Ciliciam fore nunciabatur; vinctum ergo se tradi, & tantam victoriam eripi sibi è manibus, obscuraque & ignobili morte in tabernaculo suo extingui se querebatur. Admissisque amicis pariter

guée de cette grande gloire qu'il s'étoit promise. Là - dessus aiant fait entrer ses confidens & ses Medecins, *il leur dit :* Vous voiez, mes amis, à quel point je suis reduit, & comme celui que je viens attaquer, m'attaque lui-même. Il me semble que j'entens déja le bruit des armes des ennemis, & je ne m'étonne pas, si Darius m'écrivoit des lettres si superbes, il étoit d'intelligence avec ma mauvaise fortune, & savoit bien ce qu'elle me préparoit, mais il n'en est pas où il pense, pourvû que l'on me traite à ma mode; l'état de mes affaires ne demande pas des remedes lents, ni des medecins timides, une mort prompte m'est meilleure qu'une tardive guerison; car je ne cherche pas tant à vivre qu'à combattre.

Cette impatience du Roi fit apprehender tout le monde, & chacun se mit à le supplier de ne rien hazarder en une conjoncture si importante, mais de laisser faire les medecins ? Que ce n'étoit pas sans cause que les remedes extraordinaires leur étoient suspects, puis que Darius sollicitoit la fidelité de ses domestiques, & avoit fait publier qu'il donneroit mille talens à qui tueroit Alexandre, & qu'après cela, ils ne croioient pas qu'il y eût un homme assez hardi pour tenter un remede, qui pût donner du soupçon.

riter & medicis, *in quo me*, inquit, *articulo rerum mearum fortuna deprehenderit, cernitis. Strepitum hostilium armorum exaudire mihi videor, & qui vltro intuli bellum, iam prouocor. Darius ergo, quum tam superbas litteras scriberet, fortunam meam in consilio habuit : sed nequidquam, si mihi arbitrio meo curari licet. Lenta remedia & segnes medicos non expetunt tempora mea ; vel mori strenue, quam tarde conualescere mihi melius est. Proinde, si quid opis, si quid artis in medicis est, sciant, me non tam mortis, quam belli remedium quaerere.*

Ingentem omnibus incusserat curam tam praeceps temeritas eius ; ergo pro se quisque precari coepere, ne festinatione periculum augeret, sed esset in potestate medentium : inexperta remedia haud iniuria ipsis esse suspecta, quum ad perniciem eius etiam à latere ipsius pecunia solicitaret hostis (quippe Darius mille talenta interfectori Alexandri daturum se pronunciari iusserat :) itaque ne ausurum quidem quemquam arbitrabantur experiri remedium, quod propter nouitatem posset esse suspectum.

CHAP. VI.

Or entre plusieurs fameux Medecins, qui avoient suivi le Roi en partant de Macedoine, il y en avoit un nommé Philippe, Acarnanien de nation, qui l'aiant toûjours servi dès son bas âge, l'aimoit non seulement comme son Roi, mais comme son nourrisson. Celui-ci entreprit de le guerir avec un remede qui ne seroit point violent, & qui ne laisseroit pas de faire un prompt effet; cependant personne ne goûtoit cette proposition que celui qui la devoit le plus craindre; mais il n'apprehendoit rien en cet état que la longueur des remedes. Il ne respiroit que le combat, & pourvû qu'il pût seulement paroitre à la tête de son

CAP. VI.

Erat inter nobiles medicos è Macedonia regem sequutus Philippus, natione Acarnan, fidus admodum regi : puero comes & custos salutis datus ; qui non vt regem modo, sed etiam vt alumnum, eximia caritate diligebat. Is non praeceps se, sed strenuum remedium afferre, tantamque vim morbi potione medicata leuaturum esse promisit. Nulli promissum eius placebat, praeter ipsum, cuius periculo pollicebatur. Omnia quippe facilius, quam moram perpeti poterat : arma & acies in oculis erant; & victoriam in eo positam esse arbitrabatur, si tantum ante

son armée, il se tenoit assuré de la victoire; il portoit même impatiemment, que par l'ordannance du Medecin, il fallût attendre trois jours à prendre la medecine. Sur ces entrefaites, il reçut des lettres de Parmenion, celui de tous les Grands de sa Cour, en qui il se fioit le plus; par lesquelles il lui mandoit, qu'il se gardât de Philippe, que Darius avoit corrompu, en lui promettant mille talens, & sa sœur en mariage.

te signa stare potuisset: id ipsum, quod post diem tertium medicamentum sumpturus esset (ita enim medicus praedixerat) aegre ferens. Inter haec à Parmenione, fidissimo purpuratorum, literas accipit, quibus ei denunciabat, ne salutem suam Philippo committeret, mille talentis à Dario, & spe nuptiarum sororis eius esse corruptum.

Ces lettres le mirent en une grande perplexité, & tout ce que la crainte & l'esperance lui pouvoient representer, lui repassoit dans l'esprit. Prendrai-je cette medecine, *disoit-il en lui-même,* afin que si je suis empoisonné, ou me blâme encore d'être peri par ma faute? Mais aussi condamnerai-je la fidelité de mon Medecin, ou me laisserai-je opprimer dans une tente? Non, j'aime mieux mourir par la méchanceté d'autrui que par ma défiance. *Etant ainsi combattu de diverses pensées, il ne communiqua à personne ce qu'on lui avoit écrit, mais recacheta la lettre, & la mit sous son chevet. Deux jours se passerent dans ces inquietudes; au troisiéme le Medecin étant entré avec la medecine, le Roi prit la lettre d'une main & le breuvage de l'autre, & l'aiant avallé sans crainte, il commanda à Philippe de lire la lettre, & tant qu'il la lût ne leva jamais les yeux de dessus lui, croiant pouvoir découvrir sur son visage quelques marques de ce qu'il avoit dans l'ame.*

Ingentem animo solicitudinem literae incusserant; & quidquid in vtramque partem aut metus, aut spes subiecerat, secreta aestimatione pensabat. *Bibere perseuerem? vt si venenum datum fuerit, ne immerito quidem, quidquid acciderit, euenisse videatur? Damnem medici fidem? in tabernaculo ergo me opprimi patiar? At satius est alieno me mori scelere, quam metu meo.* Diu animo in diuersa versato, nulli, quid scriptum esset, enunciat; epistolamque, sigillo annulli sui impressam, puluino, cui incumbebat, subiecit. Inter has cogitationes biduo absumpto, illuxit à medico destinatus dies, & ille cum poculo, in quo medicamentum diluerat, intrauit. Quo viso Alexander leuato corpore in cubitum, epistolam à Parmenione missam sinistra manu tenens, accipit poculum, & haurit interritus; tum epistolam Philippum legere iubet: nec à vultu legentis mouit oculos, ratus, aliquas conscientiae notas in ipso ore posse deprehendere.

Mais Philippe après l'avoir lû, témoigna plus de colere que de peur, & jettant la lettre, dit au Roi. Seigneur, il est certain que mon salut a toûjours été attaché au vôtre, mais il ne fut jamais si vrai qu'aujourd'hui, que je ne vis que par vous; Car votre guerison me va justifier du parricide dont on m'accuse, & comme je vous sauverai la vie, vous me la sauverez aussi. La seule grace que je vous demande est, que vous mettiez votre esprit en repos, & que vous laissiez operer le remede sans songer à ces vains avis que vous ont donné vos serviteurs,

Ille, epistola perlecta, plus indignationis quam pauoris ostendit: proiectisque amiculo & literis ante lectum; *Rex*, inquit, *semper quidem spiritus meus ex te pependit, sed nunc vero, arbitror, sacro ac venerabili ore trahitur. Crimen parricidii, quod mihi obiectum est, tua salus diluet, seruatus à me vitam mihi dederis, oro, quaesoque; amissoque metu patere medicamentum concipi venis, laxa paulisper animum, quem intempestiua sollicitudine amici sane fideles, sed moleste seduli turbant.* Non securum modo haec vox, sed etiam laetum regem, ac plenum bonae spei

viteurs, pleins de zele à la verité, mais d'un zele indiscret & hors de saison. *Ces paroles ne rassurerent pas seulement le Roi, mais lui remplirent l'ame de joie & d'esperance, tellement qu'il dit à Philippe*, Si pour savoir la créance que j'ai en vous, vous aviez eu le choix de toutes les preuves qui vous en pouvoient assurer, je crois bien que vous en auriez choisi une autre que celle-ci, mais une plus certaine vous ne pouviez; car vous avez vû que non obstant la lettre je n'ai pas laissé de prendre ce que vous m'avez preparé, & si je suis en peine de ce qui en arrivera, croiez que c'est autant pour votre interêt que pour le mien, *& aiant dit cela, il lui presenta la main.*

spei fecit. Itaque, *si dii*, inquit, *Philippe, tibi permisissent, quo maxime modo animum velles experiri meum, alio profecto voluisses: sed certiore quam expertus es, ne optasses quidem; hac epistola accepta, tamen, quod dilueras, bibi, & nunc credo, te non minus pro tua fide, quam pro mea salute esse solicitum.* Haec eloquutus dextram Philippo offert.

Toutefois, la medecine le travailla de telle sorte, que les accidens qui s'en ensuivirent fortifierent l'accusation de Parmenion; car il perdit la parole, & tomba dans de si grandes syncopes, qu'il n'avoit presque plus de poulx ni d'apparence de vie; mais Philippe n'oublia rien de ce qui étoit de son art pour le secourir & quand il le vit revenu, il se mit à l'entretenir de choses agréables, lui parlant tantôt de sa mere & de ses sœurs, & tantôt de cette grande victoire, qui s'avançoit à grands pas pour couronner ses triomphes. Enfin, comme la medecine se fut rendue maitresse, & eut fait son operation, l'esprit fut le premier à reprendre sa vigueur, & le corps ensuite beaucoup plutôt que l'on n'avoit esperé, de sorte que trois jours après avoir été en cet état, il se fit voir à son armée, qui ne le regardoit pas avec plus de plaisir qu'elle regardoit son Medecin, chacun venant l'embrasser & lui rendre graces comme à un Dieu qui eût sauvé la vie à ce Prince; car outre la veneration que ces peuples ont naturellement pour leurs Rois, il n'est pas imaginable combien ils avoient celui-ci en admiration par-dessus les autres, & combien étoit grande l'affection qu'ils lui portoient.

Ceterum, tanta vis medicaminis fuit, vt quae sequuta sunt, criminationem Parmenionis adiuuerint; interclusus spiritus arcte meabat, nec Philippus quidquam inexpertum omisit; ille fomenta corpori admouit, ille torpentem, nunc cibi, nunc vini odore excitauit. Atque, vt primum mentis compotem esse sensit, modo matris sororumque, modo tantae victoriae appropinquantis admonere non destitit. Vt vero medicamentum se diffudit in venas, & sensim toto corpore salubritas percipi potuit; primo animus vigorem suum, deinde corpus quoque expectatione maturius recuperauit: quippe post tertium diem, quam in hoc statu fuerat, in conspectum militum venit. Nec auidius ipsum regem, quam Philippum intuebatur exercitus: pro se quisque dextram eius amplexi grates habebant velut praesenti deo. Namque haud facile dictu est, praeter ingenitam illi genti erga reges suos venerationem, quantum huius quoque regis vel admirationi dediti fuerint, vel caritate flagrauerint.

Ils étoient persuadez qu'il n'entreprenoit rien sans une assistance particuliere des Dieux; & comme la fortune lui étoit toûjours favorable, sa temerité lui tournoit à gloire, & sembloit avoir je ne sai quoi de divin; Mais ce qui donnoit plus d'éclat à toutes ses actions, c'étoit de le

Iam primum nihil nisi diuina ope aggredi videbatur; nam, quum esset praesto vbique fortuna, temeritas in gloriam cesserat. Aetas quoque vix tantis matura rebus, sed abunde sufficiens, omnia etiam eius opera honestabat. Et quae leviora habe-

le voir si jeune venir à bout de tant de hautes entreprises. D'ailleurs, il avoit en lui de certaines choses, dont pour l'ordinaire on ne fait pas grand cas, qui néanmoins ont un merveilleux pouvoir pour gagner le coeur des gens de guerre, comme de s'adonner aux exercices du corps, & d'aller vêtu comme eux, avec une mine deliberée, & un corps propre à la fatigue, toutes qualitez, qui soit qu'il les dût à la nature ou à l'adresse de son esprit, le faisoient également aimer & respecter des soldats.

haberi solent, plerumque in re militari gratiora vulgo sunt: exercitatio corporis inter ipsos, cultus habitusque paululum a priuato abhorrens, militaris vigor: queis ille vel ingenii dotibus, vel animi artibus, vt pariter carus ac venerandus esset, effecerat.

CHAP. VII.

Darius aiant eu avis de sa maladie s'avança vers l'Euphrate en diligence, autant que le pouvoit une armée si grande que la sienne, & quoi qu'il eût fait bâtir force ponts, & qu'il se hatât de gagner la Cilicie, il fut cinq jours à passer ses troupes. Mais comme Alexandre eut repris ses forces, il vint a Soles, & s'en étant rendu maitre, il mit garnison dans la forteresse, & condamna la ville à deux cens talens pour avoir pru le parti de Darius; Puis s'acquittant des vœux faits pour sa santé, il donna des jeux durant quelques jours en l'honneur d'Esculape & de Minerve, & fit voir par ces divertissemens avec quelle assurance il méprisoit les Barbares. Pendant qu'il assistoit à ces spectacles, on lui apporta de bonnes nouvelles d'Halicarnasse, que les Perses avoient été défaits par les siens, & les Myndiens & les Cauniens reduits sous son obéïssance avec plusieurs autres peuples de cette côte.

Ces jeux achevez, il leva le camp, & aiant passé la riviere de Pyrame sur un pont qu'il fit faire, il arriva à la ville de Malles, & au second logement à celle de Castaballe, où Parmenion le vint trouver. Il avoit été envoié pour reconnoître les avenuës de la ville d'Isle, & s'étant saisi des détroits, & y aiant mis quelques troupes pour les garder, il prit cette ville abandonnée des habitans; puis entrant plus avant dans le pais, il chassa des montagnes ceux qui s'y étoient retranchez, & après s'être assurez des passages, apporta lui-même les nouvelles de ce qu'il avoit fait; De sorte que le Roi aiant les chemins libres vint à Isle avec

CAP. VII.

At Darius, nuncio de aduersa valetudine eius accepto, celeritate, quanta tam graue agmen poterat, ad Euphratem contendit: iunctoque eo pontibus, quinque tamen diebus traiecit exercitum, Ciliciam occupare festinans. Iamque Alexander viribus corporis receptis, ad vrbem Solos peruenerat, cuius potitus, ducentis talentis nomine multae exactis, arci praesidium militum imposuit. Vota deinde pro salute suscepta per ludum atque otium reddens, ostendit, quanta fiducia Barbaros sperneret. Aesculapio & Mineruae ludos celebrauit. Spectanti nuntius laetus affertur Halicarnasso, Persas acie a suis esse superatos: Myndios quoque, & Caunios, & pleraque tractus eius suae facta ditionis.

Igitur edito spectaculo ludicro, castrisque motis, & Pyramo amne ponte iuncto, ad vrbem Mallon peruenit: inde alteris castris ad oppidum Castabalum. Ibi Parmenio regi occurrit, quem praemiserat ad explorandum iter saltus, per quem ad vrbem Isson nomine penetrandum erat. Atque ille angustiis eius occupatis, & praesidio modico relicto, Isson quoque desertam a Barbaris ceperat. Inde progressus, deturbatis qui interiora montium obsidebant, praesidiis cuncta firmauit: occupatoque itinere, sicut paulo ante dictum est, idem & auctor & nuncius venit. Isson inde

avec son armée. On mit là en deliberation, si l'on devoit passer, ou attendre les recruës qui venoient de Macedoine à grandes journées. Parmenion fut d'avis qu'on ne pouvoit choisir un lieu plus avantageux pour donner bataille, à cause des détroits, qui ne pouvant contenir une grande multitude, rendroit les forces des deux Rois égales; il ajoutoit qu'il leur falloit éviter les plaines, où ils seroient enveloppez & accablez du grand nombre, & qu'ils ne devoient pas craindre d'être vaincus par la valeur de l'ennemi, mais par leur propre lassitude, parce qu'il avoit dequoi fournir toûjours des gens frais, s'il pouvoit déplier ses troupes.

inde rex copias admouit: vbi consilio habito, vtrumne vltra progrediendum foret, an ibi opperiendi essent milites noui, quos ex Macedonia aduentare constabat: Parmenio non alium locum praelio aptiorem esse censebat: quippe illic vtriusque regis copias numero futuras pares, quum angustiae multitudinem non caperent, planitiem ipsis camposque esse vitandos, vbi circumiri, vbi ancipiti acie opprimi possent. Timere, ne non virtute hostium, sed lassitudine sua vincerentur. Persas recentes subinde successuros, si laxius stare potuissent.

Il n'eut pas grande peine à persuader cela; tellement qu'il fut resolu qu'on attendroit Darius dans ces montagnes. Il y avoit en l'armée du Roi un Persan nommé Sisenes, que le Gouverneur d'Egypte avoit envoié autrefois à Philippe, qui l'aiant comblé d'honneur & de biens, l'avoit fait resoudre à quitter son païs pour demeurer en Macedoine, & depuis aiant suivi Alexandre en Asie, étoit des premiers dans sa confidence. Cet homme reçut une lettre, que lui donna un soldat de Crete, fermée d'un cachet qu'il ne connoissoit point, & c'étoit Nabarzanes Satrape de Darius qui la lui envoioit, & l'exhortoit à faire quelque chose digne de sa naissance & de la grandeur de son courage, que cela le mettroit en haute estime & en grand credit auprès du Roi.

Facile ratio tam salubris consilii accepta est; itaque inter angustias saltus hostem opperiri statuit. Erat in exercitu regis Sisenes Perses: quondam a Praetore Aegypti missus ad Philippum, donisque & omni honore cultus, exilium patria sede mutauerat; sequutus deinde in Asiam Alexandrum, inter fideles socios habebatur. Huic epistolam Cretensis miles, obsignatam annulo, cuius signum haud sane notum erat, tradidit. Nabarzanes praetor Darii miserat eam, hortabaturque Sisenem, *vt dignum aliquid nobilitate ac moribus suis ederet: magno id ei apud regem honori fore.*

Sisenes, comme innocent, se mit en devoir plusieurs fois de montrer la lettre à Alexandre, mais le voiant fort occupé aux affaires de la guerre, il differoit toûjours, attendant l'occasion: Cependant ces remises le rendirent suspect, car avant qu'il reçût la lettre, elle étoit tombée entre les mains d'Alexandre, qui l'avoit luë, & l'aprés l'avoir recachetée d'un cachet inconnu, la lui avoit fait donner sous main, pour éprouver sa fidelité. Mais Sisenes aiant passé plusieurs jours sans voir le Roi, on crût qu'il avoit quelque mauvais dessein, & comme il étoit parmi les troupes, les soldats de Crete le tuerent, sans doute par le commandement d'Alexandre.

Has literas Sisenes, vtpote innoxius, ad Alexandrum saepe deferre tentauit: sed quum tot curis apparatuque belli regem videret vrgeri, aptius subinde tempus expectans, suspicionem initi scelesti consilii praebuit. Namque epistola, priusquam ei redderetur, in manus Alexandri peruenerat, lectamque eam, ignoti annuli sigillo impresso, Siseni dari iusserat, ad aestimandam fidem Barbari. * Qui quia per complures dies non adierat regem, scelesto consilio eam visus est suppressisse, & in agmine a Cretensibus, haud dubie iussu regis occisus est.

CHAP.

CHAP. VIII.

Thymondas étoit déja arrivé au camp avec les bandes Grecques, que Pharnabaze lui avoit mises entre les mains, & qui étoit la principale & presque l'unique esperance de Darius. Ces gens faisoient tout ce qu'ils pouvoient pour lui persuader de rebrousser chemin, & de regagner les vastes campagnes de la Mesopotamie, ou du moins s'il rejettoit ce conseil, qu'il separât cette multitude, & ne mit point toutes ses forces au hazard d'être abattuës d'un seul revers de fortune. Cet avis ne déplaisoit pas tant à Darius qu'à ses Courtisans, qui disoient, que cette infidelle Nation & ces ames venales ne lui proposoient de diviser ses troupes, qu'afin qu'étant écartez, ils pussent livrer plus aisément à l'ennemi, ce qui seroit en leur pouvoir, & que le plus seur étoit de les investir avec toute l'armée, & les tailler en pieces pour faire un exemple memorable de la punition des traîtres.

Mais Darius, comme il étoit Religieux & plein de douceur, répondit, Qu'il ne feroit jamais cette méchanceté de traiter ainsi ceux qui étoient à sa solde, & qui l'avoient suivi sur sa foi; Qui seroient desormais les Etrangers, qui voudroient se fier en lui s'il étoit soüillé du sang de tant de braves soldats? & qui a jamais vû que l'on fît mourir un homme pour avoir donné un conseil impertinent? qu'il ne se trouveroit plus personne qui se mêlât de conseiller, s'il y avoit du peril à le faire; enfin qu'eux-mêmes étoient tous les jours appellez au conseil, où les uns étoient d'une opinion, les autres d'une autre, & toutefois ceux-là n'étoient pas toûjours estimez les plus fideles qui étoient les plus sensez; *Tellement qu'il envoia dire aux Grecs,* qu'il les remercioit de ce témoignage de leur affection, mais que de retourner en arriere, c'étoit livrer son Royaume à son ennemi; qu'en matiere de guerre la reputation fait tout, & qu'on ne sauroit empêcher le monde de croire que celui qui recule ne s'en-

CAP. VIII.

Iamque Graeci milites, quos Thymondes a Pharnabazo acceperat, praecipua spes & propemodum vnica, ad Darium peruenerant. Hi magnopere suadebant, vt retro abiret, spatiososque Mesopotamiae campos repeteret. Si id consilium damnaret, at ille diuideret saltem copias innumerabiles, ne sub vnum fortunae ictum totas vires regni, cadere pateretur. Minus hoc consilium regi, quam purpuratis eius displicebat: ancipitem fidem, & mercede venalem proditionem imminere, & diuidi non ob aliud copias velle, quam vt ipsi in diuersa digressi, si quid commissum esset, traderent Alexandro. Nihil tutius esse quam circumdatos eos exercitu toto obrui telis, documentum non inultae perfidiae futuros.

At Darius, vt erat sanctus & mitis, *se vero tantum facinus negat esse facturum, vt suam sequutos fidem, suos milites iubeat trucidari. Quam deinde amplius nationum exterarum salutem suam crediturum sibi, si tot militum sanguine imbuisset manus? Neminem stolidum consilium capite luere debere; defuturos enim, qui suaderent, si suasisse periculum esset. Denique, ipsos quotidie ad se vocari in consilium, variasque sententias dicere, nec tamen melioris fidei haberi, qui prudentius suaserint. Itaque Graecis nunciari iubet, ipsum quidem beneuolentiae illorum gratias agere; ceterum, si retro ire pergat, haud dubie regnum hostibus traditurum; fama bella stare, & eum, qui recedat, fugere credi. Trahendi vero belli vix vllam esse rationem, tantae enim multitudini, vtique quum iam hyems instaret, in regione vasta, & invitem à suis atque hoste vexata, non suffectura alimenta. Ne diuidi quidem copias posse seruato more maiorum, qui vniuersas vires semper discrimini bellorum obtulerint. Et hercule terribilem antea regem, & absentia* sua

s'enfuie: qu'aussi de penser tirer la guerre en longueur, il n'y avoit point d'apparence; à cause que l'hiver étant proche il n'y auroit pas de vivres pour une si grande armée, même en un païs ravagé tant par les siens que par les ennemis; qu'encore moins pouvoit-il separer ses troupes sans violer la coûtume de ses Ancêtres, qui avoient toûjours exposé leurs forces entieres à une seule bataille; Que cet Alexandre, qui étoit n'agueres la terreur du monde, & qui le sentant eloigné s'en venoit tout bouffi d'orgueil, n'avoit pas si-tôt eu le vent de sa marche, que de temeraire devenu sage, il s'étoit caché dans le creux des montagnes, semblable à ces animaux timides qui au moindre bruit des passans se sauvent dans leurs buissons, & qu'encore à cette heure faisant le malade il abusoit ses soldats, & trompoit leur esperance, mais qu'il ne lui souffriroit plus de fuir, & qu'il iroit le relancer dans son fort.

sua ad vanam fiduciam elatum, posteaquam aduentare se senserit, cautum pro temerario factum, delituisse inter angustias saltus ritu ignobilium ferarum, quae strepitu praetereuntium audito, syluarum latebris se occuluerunt. Iam etiam valetudinis simulatione frustrari suos milites, sed non amplius ipsum esse passurum detrectare certamen; in illo specu, in quem pauidi recessissent, oppressurum esse cunctantes.

Ces paroles étoient magnifiques, s'il y eût ajoûté les effets. Au reste, aiant envoié son argent & ce qu'il y avoit de plus precieux en Damas sous une legere escorte, il marcha avec le gros de son armée vers la Cilicie: sa femme & sa mere, avec les Princesses ses filles & le petit Prince son fils, selon la coûtume de la Nation marchoient à la suite de l'armée. Il se rencontra, qu'en une même nuit Alexandre arriva au pas de Syrie, & Darius à cet autre détroit qu'on appelle les Pyles Amaniques. Les Perses trouvant la ville d'Isle abandonnée des Macedoniens, ne douterent point qu'ils n'eussent pris la fuite, & furent d'autant plus confirmez en cette créance, qu'ils trouverent sur leur chemin quelques soldats, qui étant blessez ou malades, n'avoient pû suivre l'armée. Darius leur fit couper & brûler les mains à la persuasion des Grands de sa Cour, gens pleins d'inhumanité, puis commanda qu'on les promenât par tout le camp afin qu'ils vissent ses forces, & qu'après les avoir bien contemplé, ils en fissent rapport à leur Roi.

Haec magnificentius iactata quam verius. Ceterum, pecunia omni rebusque pretiosissimis Damascum Syriae cum modico praesidio militum missis, reliquas copias in Ciliciam duxit, insequentibus more patrio agmen coniuge & matre, virgines quoque cum paruo filio comitabantur patrem. Forte eadem nocte & Alexander ad fauces, quibus Syria aditur, & Darius ad eum locum, quem Amanicas Pylas vocant, peruenit. Nec dubitauere Persae, quin Isso relicta, quam coeperant, Macedones fugerent. Nam etiam saucii quidam & inualidi, qui agmen non poterant persequi, excepti erant. Quos omnes, instinctu purpuratorum, barbara feritate saeuientium, praecisis adustisque manibus circumduci, vt copias suas noscerent, satisque omnibus spectatis, nunciare quae vidissent regi suo, iussit.

Après avoir donc décampé il passa la riviere de Pinare, pour donner en queuë aux fuiards comme il croioit; mais ceux à qui on avoit coupé les mains, étant arrivez au camp des Macedoniens, rapporterent que Darius s'avançoit en diligence, ce qu'on eut peine à croire, tellement que le Roi envoia du côté de la mer pour recon-

Motis ergo castris, superat Pinarum amnem, in tergis, vt credebat, fugientium haesurus. At illi, quorum amputauerat manus, ad castra Macedonum penetrant, Darium quam maximo cursu posset, sequi nunciantes. Vix fides habebatur; itaque speculatores in maritimas regiones prae-

connoître s'il venoit en personne, ou seulement quelqu'un de ses Lieutenans avec une partie de ses troupes qu'on eût prises pour l'armée entiere. Mais comme les Coureurs revenoient, on découvrit de loin une multitude effroiable d'hommes, puis des feux de tous côtez en si grand nombre, qu'on eût dit que toute la campagne étoit en feu ; Car l'armée, ainsi grande & mal ordonnée, venant à camper, tenoit une étenduë infinie de païs, principalement à cause du bagage & de l'attirail qu'elle traînoit après elle.

praemissos explorare iubet, ipse ne adesset, an praefectorum aliquis speciem praebuisset vniuersi venientis exercitus. Sed quum speculatores reuerterentur, procul ingens multitudo conspecta est; ignes deinde totis campis collucere coeperunt, omniaque velut continenti incendio ardere visa, quum incondita multitudo, maxime propter iumenta, laxius tenderet.

Alexandre assit son camp au même endroit où il se trouva, & le fortifia de fossez & de palissades, témoignant une joie incroiable de voir son desir accompli, qui étoit de combattre dans ces détroits, où les Dieux sembloient avoir amené Darius pour le livrer entre ses mains. Néanmoins, comme il arrive d'ordinaire, quand on est sur le point de tout hazarder, son assurance se tourna en crainte. Il redoutoit avec raison cette même fortune qui lui avoit été toûjours favorable, & consideroit qu'autant de bienfaits qu'il en avoit reçus étoient autant de preuves de son inconstance, & qu'il étoit à la veille de se voir ou le plus triomphant, ou le plus miserable Prince de la terre. D'autre part, il se proposoit la recompense plus grande que le peril, & s'il étoit incertain de la victoire, du moins il étoit assuré de ne mourir que glorieusement & en Alexandre. Aiant donc commandé à ses soldats de repaître, & d'être prêts pour la troisiéme veille de la nuit, il monta sur le sommet d'une montagne, où faisant allumer force flambeaux, il sacrifia à la façon de son païs aux Dieux du lieu.

Itaque eo ipso loco metari suos castra iusserat, laetus, quod omni expetiuerat voto, in illis potissimum angustiis decernendum esse. Ceterum, vt solet fieri, quum vltimi discriminis tempus aduentat, in solicitudinem versa fiducia est. Illam ipsam fortunam, qua aspirante res tam prospere gesserat, verebatur; nec iniuria, ex his quae tribuisset sibi, quam mutabilis esset, reputabat: vnam superesse noctem, quae tanti discriminis moraretur euentum; rursus occurrebat, maiora periculis praemia: & sicut dubium esset an vinceret, ita illud vtique certum esse, honeste, & cum magna laude moriturum. Itaque corpora milites curare iussit, ac deinde tertia vigilia instructos & armatos esse; ipse in iugum editi montis ascendit, multisque collucentibus facibus patrio more sacrificium diis praesidibus loci fecit.

La trompette avoit déja sonné par trois fois, & ses troupes, qui étoient prêtes à marcher & à combattre, aiant ordre de doubler le pas, arriverent au point du jour dans les postes qu'elles vouloient occuper. Cependant, les coureurs rapporterent, que Darius n'étoit plus qu'à trente stades de là ; Si bien que le Roi fit faire alte, & s'étant armé rangea ses gens en bataille. Les païsans effraiez avertirent aussi Darius de la venuë de l'ennemi ; mais il ne pouvoit croire que ceux qu'il poursuivoit, comme fuiards eussent la hardiesse de venir à lui, tellement que

Iamque tertium, sicut praeceptum erat, signum tuba miles acceperat, itineri simul paratus & praelio: strenueque iussi procedere, oriente luce peruenerunt ad angustias, quas occupare decreuerant. Darium triginta inde stadia abesse praemissi indicabant; tunc consistere agmen iubet, armisque ipse sumptis aciem ordinabat. Dario aduentum hostium pauidi agrestes nunciauerunt, vix credenti occurrere etiam, quos vt fugientes sequebatur. Ergo non mediocris omnium animos formido incesserat: quippe

que l'épouvante fut grande dans son armée, qui étoit plus en état de marcher que de combattre. Ils couroient donc aux armes en desordre, & cette même precipitation de ceux qui se hatoient ainsi, & qui appelloient leurs compagnons, augmentoit encore la fraieur. Les uns gagnoient le sommet d'une montagne pour voir les troupes de l'ennemi, les autres bridoient leurs chevaux, & cette multitude qui ne s'entendoit point, & où chacun se meloit de commander; remplissoit tout de confusion & de desordre.

pe itineri quam praelio aptiores erant, raptimque arma capiebant; sed ipsa festinatio discurrentium, suosque ad arma vocantium, maiorem metum incussit. Alii in iugum montis euaserant, vt hostium agmen inde prospicerent: equos plerique fraenabant, discors exercitus, nec ad vnum intentus imperium, vario tumultu cuncta turbauerat.

Darius du commencement avoit resolu d'occuper la croupe de la montagne avec une partie de son armée, & de jetter encore quelques troupes du coté de la mer qui couvroit son aile droite, pour envelopper l'ennemi devant & derriere & de toutes parts. D'ailleurs, il avoit envoié vingt mille hommes & quelques compagnies d'Archers avec commandement de passer la riviere de Pinare, qui étoit entre les deux armées, & de s'opposer aux Macedoniens, où s'ils ne pouvoient, de regagner les montagnes & venir à couvert charger les ennemis en queuë. Mais la fortune plus puissante que toute la prévoiance de ce Prince, se joua de tous les ordres qu'il avoit donnez. Car la peur empechoit les uns d'executer ce qu'on leur commandoit, & les autres l'executoient en vain, parce que quand une fois les membres plient, il est force que le corps cede & succombe sous le faix.

Darius initio montis iugum cum parte copiarum occupare statuit, & a fronte & a tergo circumiturus hostem: a mari quoque, quo dextrum eius cornu tegebatur, alios obiecturus, vt vndique vrgeret. Praeter haec viginti millia praemissa cum sagittariorum manu, Pinarum amnem, qui duo agmina interfluebat, transire, & obiicere sese Macedonum copiis iusserat; si id praestare non possent, retrocedere in montes & occulte circumire vltimos hostium. Ceterum, destinata salubriter omni ratione potentior fortuna discussit: quippe alii prae metu imperium exsequi non audebant; alii frustra exsequebantur: quia, vbi partes labant, summa turbatur.

CHAP. IX.

Au reste, son armée étoit ainsi disposée; Nabarzanes avoit la pointe de l'aile droite avec sa Cavalerie & quelque vingt mille archers, ou frondeurs. Thymondas étoit du même coté commandant l'Infanterie Grecque, composée de trente mille hommes soudoiez, qui étoient sans doute la fleur & la force de l'armée, & qui ne devoient rien à la Phalange Macedonienne. A la gauche, il y avoit vingt mille Barbares commandez par Aristomenes Thessalien, & derriere eux les Nations les plus belliqueuses pour les soutenir. Le Roi se plaça au milieu de la bataille environné de trois mille hommes

CAP. IX.

Acies autem hoc modo stetit. Nabarzanes equitatu dextrum cornu tuebatur; additis funditorum sagittariorumque viginti fere millibus. In eodem Thymondes erat Graecis peditibus mercede conductis triginta millibus praepositus: hoc erat haud dubium robur exercitus, par Macedonicae Phalangi acies. In laeuo cornu Aristomenes Thessalus viginti millia Barbarorum peditum habebat. In subsidiis pugnacissimas locauerat gentes. Ipsum regem in eodem cornu dimicaturum tria millia delectorum equitum, assueta corporis cu-

mes d'armes d'élite, qui étoit sa garde ordinaire, & d'un corps de quarante mille hommes de pied suivi de la Cavalerie des Hircaniens & des Medes. Celle des autres peuples étoit rangée à droite & à gauche, & à la tête marchoient six mille tireurs de fronde, ou gens de traits. Enfin il n'y eut si petit espace où l'on se pût loger dans ces détroits, qui ne fût rempli de ses troupes, tellement que l'une des deux ailes s'étendoit jusqu'à la montagne, & l'autre jusqu'à la mer, & au milieu de l'armée étoit la femme & la mere de Darius avec toute leur suite.

custodiae, & pedestris acies quadraginta millia sequebantur. Hircani deinde, Medique equites: his proximi ceterarum gentium, dextra laeuaque dispositi. Hoc agmen, sicut dictum est, instructum, sex millia iaculatorum funditorumque antecedebant. Quidquid in illis angustiis adiri poterat, impleuerant copiae, cornuaque hinc à iugo, illinc a mari stabant; vxorem matremque regis, & alium feminarum gregem in medium agmen acceperant.

Alexandre mit sa Phalange, qui étoit la plus grande force des Macedoniens, au front de sa bataille. Nicanor fils de Parmenion menoit l'aile droite renforcé de Cenus, de Perdiccas & de Meleagre, avec Ptolemée & Amyntas, chacun a la tête des troupes qu'il commandoit. A la gauche, tirant vers la mer, étoient Parmenion & Cratere, mais Cratere avoit ordre d'obéir à Parmenion. Il rangea la Cavalerie sur les deux aîles, les Macedoniens avec les Thessaliens à la droite, ceux du Peloponnese à la gauche, & mit au devant quelques compagnies de frondeurs & d'archers, fortifiez de la Cavalerie legere des Thraces & des Candiots. Pour les Agriens nouvellement arrivez de Grece, il les opposa aux troupes que Darius avoit envoiées sur la montagne, & commanda à Parmenion de s'étendre le plus qu'il pourroit vers la mer, afin de s'éloigner des rochers, dont s'étoient saisis les Barbares. Toutefois, ils n'eurent jamais l'assurance de combattre ceux qui venoient à eux, ni de charger en queuë ceux qui étoient passez mais à la seule vûe des Frondeurs ils prirent l'épouvante & la fuite, ce qui assura à Alexandre le flanc de sa bataille, pour lequel il avoit toûjours apprehendé qu'il ne fût endommagé d'en-haut. Ils ne marchoient que trente deux hommes de front, le lieu ne permettant pas de s'elargir davantage, mais comme les montagnes vinrent à s'ouvrir, il déplia peu à peu ses bataillons, & eut assez de place pour jetter de la Cavalerie sur les ailes.

Alexander Phalangem, qua nihil apud Macedonas validius erat, in fronte constituit: dextrum cornu Nicanor Parmenionis filius tuebatur: huic proximi stabant Coenos, & Perdiccas, & Meleager, & Ptolemaeus, & Amyntas, sui quisque agminis duces: in laeuo, quod ad mare pertinebat, Craterus & Parmenio praeerant; sed Craterus Parmenioni parere iussus. Equites ab vtroque cornu locati: dextrum Macedones Thessalis adiunctis; laeuum Peloponnenses tuebantur. Ante hanc aciem posuerat funditorum manum, sagittariis admixtis. Thraces quoque & Cretenses ante agmen ibant, & ipsi leuiter armati. At iis qui praemissi a Dario iugum montis insederant, Agrianos opposuit ex Graecia nuper aduectos. Parmenioni autem praeceperat, vt quantum posset, agmen ad mare extenderent; quo longius abesset montibus quos occupauerant Barbari. At ille neque obstare venientibus, nec circumire praetergressos ausi; funditorum maxime adspectu profugerant territi: eaque res tutum Alexandro agminis latus, quod ne superne incesseretur timuerat, praestitit. Triginta & duo armatorum ordines ibant, neque enim latius extendi aciem patiebantur angustiae: paulatim deinde se laxare sinus montium, & maius spatium aperire coeperant; ita vt non pedes solum pluribus ordinibus incedere, sed etiam a lateribus circumfundi posset equitatus.

CHAP. X.

Deja les deux armées étoient en presence, mais non pas encore à la portée du trait, quand les Perses jetterent les premiers un cri confus & épouvantable. Il leur fut incontinent répondu par les Macedoniens, & la reverberation du bruit dans les vallons & les rochers d'alentour, le rendit plus grand qu'il ne devoit être à proportion de leur nombre. Alexandre marchoit à la tête de son armée, faisant signe de la main à ses gens d'aller au petit pas, de peur qu'ils ne fussent hors d'haleine quand ils viendroient à la charge; Et comme il passoit à cheval le long des rangs, il parloit differemment aux soldats, selon l'humeur des Nations & l'esprit de chacun..

Aux Macedoniens, il remettoit en memoire leur ancienne valeur, & qu'après avoit gagné tant de batailles en Europe, ils étoient venus de leur mouvement, autant que du sien, subjuguer l'Asie & les extrémitez de l'Orient; qu'ils alloient être les liberateurs de l'Univers, & poussant leurs victoires au delà des bornes d'Hercule & de Bacchus ils donneroient la loi non seulement aux Perses, mais à tous les Peuples de la terre. Que la Bactriane, & les Indes deviendroient Province de la Macedoine: Que ce qu'ils voioient maintenant étoit peu de chose, mais qu'une seule victoire les rendroit maîtres de tout; Qu'ils ne seroient pas toûjours parmi les rochers de l'Illyrie & de la Thrace à faire une guerre ingrate & sterile, mais que les dépouilles de tout l'Orient seroient le prix de leur valeur & de leurs fatigues, qu'à peine seroit-il besoin de tirer l'épée, & que toute cette multitude déja chancelante par sa propre fraieur pouvoit être renversée du seul choc de leurs boucliers.

Là dessus il invoquoit son Pere Philippe vainqueur des Atheniens, & representoit aux siens la Beotie n'agueres domptee & la plus florissante de ses villes ruinée de fond en comble. *Tantôt il leur remettoit devant les yeux* la journée du Granique; *tantôt* le grand nombre des villes qu'il avoit prises par force ou par composition; *& enfin*, la quantité

CAP. X.

IAm in conspectu, sed extra teli iactum, vtraque acies erat, quum priores Persae inconditum & trucem sustulere clamorem. Redditur & a Macedonibus maior, exercitus impar numero, sed iugis montium vastisque saltibus repercussus: quippe semper circumiecta nemora petraeque, quantamcumque accepere vocem, multiplicato sono referunt. Alexander ante prima signa ibat, identidem manu suos inhibens; ne suspensi, acrius ob nimiam festinationem concitato spiritu, capesserent bellum. Cumque agmen obequitaret, varia oratione, vt cuiusque animis aptum erat, milites alloquebatur.

Macedones, *tot bellorum in Europa victores, ad subigendam Asiam atque vltima Orientis, non ipsius magis, quam suo ductu profecti, inueteratae virtutis* admonebantur. *Illos terrarum orbis liberatores emensosque olim Herculis & Liberi Patris terminos, non Persis modo, sed etiam omnibus gentibus impostituros iugum: Macedonum Bactra & Indos fore: minima esse, quae nunc intuerentur; sed omnia victoria parari. Non praeruptis petris Illyriorum & Thraciae saxis sterilem laborem fore; spolia totius Orientis offerri. Vix gladio futurum opus; totam aciem suo pauore fluctuantem umbonibus posse propelli.*

Victor ad haec Atheniensium Philippus pater inuocabatur: *domitaeque nuper Boeotiae, & vrbis in ea nobilissimae ad solum dirutae*, species repraesentabatur animis: *iam Granicum amnem, iam tot vrbes, aut expugnatas, aut in fidem acceptas; omniaque, quae post tergum erant, strata, & pedibus ipsorum subiecta* memorabat. Quum adierat Graecos; admonebat

tité des Provinces qu'ils avoient laissées derriere eux, & soumises à leur obéissance. *Aprés quand ce venoit aux Grecs, il leur remontroit* que c'étoient-là ces peuples, leurs anciens ennemis, qui avoient tant fait de maux à la Grece, & comme Darius premierement, & Xerxes ensuite, par un orgueil insupportable, leur avoient demandé de la terre & de l'eau en tribut, comme pour marque d'une infame servitude. Que ce dernier avoit inondé leur païs de tant d'hommes & d'animaux, qu'ils avoient tari les fontaines, épuisé les rivieres, & consumé tout ce que la nature produit pour la nourriture des hommes, qu'ils avoient saccagé leurs villes, brûlé des Temples de leurs Dieux, & violé toutes sortes de droits divins & humains.

nebat *ab iis gentibus illata Graeciae bella Darii prius, deinde Xerxis insolentia, aquam ipsam terramque postulantium: ut neque fontium haustum, nec solitos cibos relinquerent. Dein deum templa ruinis & ignibus esse deleta: urbes eorum expugnatas: foedera humani diuinique iuris violata referebat.*

Puis s'adressant aux Illyriens & aux Thraces, gens accoûtumez à vivre de rapine, il leur faisoit contempler l'armée des ennemis toute éclatante d'or & de pourpre, & moins chargée d'armes que de butin. Qu'ils allassent donc eux, qui étoient hommes, ravir tous ces ornemens à ces femmes, & qu'ils fissent une échange de leurs montagnes toûjours couvertes de neiges & de frimas, avec les belles plaines & les riges campagnes de la Perse.

Illyrios vero & Thracas, rapto viuere assuetos, *aciem hostium auro purpuraque fulgentem intueri iubebat, praedam non arma gestantem. Irent, & imbellibus feminis aurum viri eriperent: aspera montium suorum iuga, nudosque calles, & perpetuo rigentes gelu, ditibus Persarum campis agrisque mutarent.*

CHAP. XI.

Comme ils furent à la portée du trait, la Cavallerie des Perses chargea furieusement l'aile gauche de l'ennemi; car c'étoit avec sa Cavalerie que Darius desiroit combattre, sachant bien que la plus grande force de l'armée des Macedoniens étoit en leur Phalange. On commençoit même à investir l'aile droite d'Alexandre, lors que s'en étant apperçu, il ne laissa que deux escadrons sur la montagne, & mena les autres en diligence au fort de la mélée; puis détachant de sa bataille la Cavalerie Thessalienne, il commanda à celui qui la conduisoit, de passer secretement derriere ses bataillons pour se joindre à Parmenion, & faire ce qu'il commanderoit.

Quoi qu'il fussent enveloppez de tous côtez par les Perses, ils se défendoient vaillamment, mais ils étoient si serrez les uns contre les autres, qu'ils ne pouvoient lancer leurs jave-

CAP. XI.

IAm ad teli iactum peruenerant, quum Persarum equites ferociter in laeuum cornu hostium inuecti sunt. Quippe Darius equestri praelio decernere optabat, Phalangem Macedonici exercitus robur esse coniectans: iamque etiam dextrum Alexandri cornu circumibatur. Quod vbi Macedo conspexit: duabus alis equitum ad iugum montis iussis subsistere, ceteros in medium belli discrimen strenue transfert. Subductis deinde ex acie Thessalis equitibus, praefectum eorum occulte circumire tergum suorum iubet, Parmenionique coniungi & quod is imperasset, impigre exsequi.

Iamque ipsi in medium Persarum vndique circumfusi egregie se tuebantur, sed conserti, & quasi cohaerentes, tela vibrare non poterant: simul erant emissa,

javelots, & s'ils en lançoient quelques-uns ils se rencontroient & s'entrechoquoient en l'air, de sorte que la plûpart tomboient à terre sans effet, ou s'ils portoient, les coups en étoient si foibles qu'ils ne faisoient pas grand mal. Etant donc forcez de combattre de près, ils mirent tous l'epée à la main, & alors il se fit un grand carnage: Car les deux armées étoient tellement jointes qu'on se battoit corps à corps & l'on se portoit la pointe de l'épée contre la visage les uns des autres. Il n'y avoit homme si lâche qui s'en pût dédire. Ils combattoient de pied ferme & main à main, comme en un combat singulier, & ne pouvoient quitter leur place qu'ils ne s'en fissent une autre en tuant leur ennemi. Alors seulement ils avançoient un pas, mais recreus & harassez, & ils trouvoient un ennemi tous frais qui les recevoit, & les blessez ne se pouvoient retirer de la bataille, comme il se fait d'ordinaire, parce qu'ils avoient l'ennemi en tête, & leurs gens en queue qui les pressoient extrémement.

sa, in eosdem concurrentia implicabantur, leuique & vano ictu pauca in hostem, plura in humum innoxia cadebant: ergo cominus pugnam coacti conferere, gladios impigre stringunt. Tum vero multum sanguinis fusum est: duae quippe acies ita cohaerebant, vt armis arma pulsarent, mucrones in ora dirigerent. Non timido, non ignauo cessare tum licuit: collato pede, quasi singuli inter se dimicarent, in eodem vestigio stabant, donec vincendo locum sibi facerent. Tum demum ergo promouebant gradum, quum hostem prostrauerant. At illos nouus excipiebat aduersarius fatigatos: nec vulnerati, vt alias solent, acie poterant excedere, quum hostis instaret à fronte, & à tergo sui vrgerent.

Alexandre de son côté faisoit le devoir de soldat & de Capitaine, & ne cherchoit rien tant que la gloire de tuer Darius de sa main, car comme il paroissoit haut élevé sur un char, c'étoit un puissant objet pour inciter également & les siens à le défendre, & ses ennemis à l'attaquer. Aussi son frere Oxathres, voiant qu'Alexandre le poursuivoit vivement, se jetta devant son chariot avec la Cavalerie qu'il commandoit, se faisant remarquer à sa valeur autant qu'à sa taille & à l'éclat de ses armes, car ce Prince, porté d'un grand cœur & d'une grande amour pour son Roi, fit voir l'un & l'autre en cette occasion, où il se signala entre tous les siens, passant sur le ventre à ceux qui s'avançoient trop & tournant les autres en fuite. Mais les Macedoniens animez par la presence de leur Roi, s'encourageant les uns les autres, rompent avec lui cet escadron & en font une cruelle boucherie, si bien qu'en moins de rien tout fut rempli d'horreur & de sang.

Alexander non ducis magis, quam militis munera exsequebatur; optimum decus caeso rege expetens, quippe Darius curru sublimis eminebat; & suis ad se tuendum, & hostibus ad incessendum, ingens incitamentum. Ergo frater eius Oxathres, quum Alexandrum instare ei cerneret, equites, quibus praeerat, ante ipsum currum regis obiecit: armis & robore corporis multum super caeteros eminens, animo vero & pietate in paucissimis; illo vtique praelio clarus, alios improuide instantes prostrauit, alios in fugam auertit. At Macedones, vt circa regem erant, mutua adhortatione firmati cum ipso in equitum agmen irrumpunt. Tum vero similis ruinae strages erat.

On voioit autour du chariot de Darius plusieurs grands Seigneurs & Capitaines étendus sur la place tous blessez par devant, & couchez sur le visage de la façon qu'ils étoient

Circa currum Darii iacebant nobilissimi duces, ante oculos regis egregia morte defuncti, omnes in ora proni, sicut dimicantes procubuerant, aduerso cor-

toient tombez en combattant à la vuë du Roi. Entr'autres, on y reconnoissoit un Atizyes, un Rheomithres & un Sabaces Gouverneur d'Egypte, qui avoient autrefois commandé de grandes armées. Ils avoient autour d'eux uns grand nombre de gens de pieds & de cheval de moindre marque, tous entassez les uns sur les autres. Du côté des Macedoniens il y en eut peu de tuez, & ce furent de ceux qui donnerent des premiers avec plus de furie, parmi lesquels Alexandre fut blessé legerement d'un coup d'épée à la cuisse droite. Cependant, les chevaux qui trainoient le chariot de Darius étant tous percez de coups, & effarouchez de la douleur de leurs blessures, commencerent à se cacher, & à secouer le joug avec tant de violence qu'ils alloient renverser le Prince, lors que craignant de tomber vif en la puissance des ennemis, il se jetta en bas, & fut mis sur un cheval qu'il faisoit suivre, quittant même honteusement les marques Roiales, de peur qu'elles ne découvrissent sa fuite.

corpore, vulneribus acceptis. Inter hos Atizyes, & Rheomithres & Sabaces praetor Aegypti, magnorum exercituum praefecti noscitabantur: circa eos cumulata erat peditum equitumque obscurior turba. Macedonum quoque non quidem multi, sed promptissimi tamen caesi sunt; inter quos Alexandri dextrum femur, leuiter mucrone perstrictum est. Iamque qui Darium vehebant equi, confossi hastis & dolore efferati, iugum quatere, & regem curru excutere coeperant; quum ille, veritus ne vivus veniret in hostium potestatem, desilit, & in equum, qui ad hoc sequebatur, imponitur: insignibus quoque imperii, ne fugam proderent, indecore abjectis.

Alors tous les autres se mirent aussi à fuir, & se sauverent comme ils purent, jettant les armes qu'ils avoient prises auparavant pour leur défense, tant la peur est insensée, de craindre même les choses d'où elle attend son secours. La Cavalerie que Parmenion avoit détachée poursuivoit les fuiards, qui étoient tous venu donner de la tête en cet endroit. Mais à l'aile droite les Barbares pressoient fort la Cavalerie Thessalienne, & avoient du premier choc renversé un de ses escadrons, lors que les Thessaliens faisant le caracol revinrent courageusement à la charge, & trouvant les Perses en desordre dans la confiance de la victoire les rompirent, & en firent un grand carnage; car les chevaux des Perses & leurs Cavaliers étoient armez si pesamment qu'ils avoient peine à tourner, au lieu que les Thessaliens faisant manier leurs chevaux à toutes mains, leur gagnoient aisément la croupe, & les tuoient, ou les faisoient prisonniers.

Tum vero ceteri dissipantur metu; & qua cuique patebat ad fugam via, erumpunt: arma iacientes, quae paulo ante ad tutelam corporum sumpserant: adeo pauor etiam auxilia formidat. Instabat fugientibus eques à Parmenione missus, & forte in id cornu omnes fuga abstulerat. At in dextro Persae Thessalos equites vehementer vrgebant; iamque vna ala ipso impetu proculcata erat: quum Thessali strenue circumactis equis dilapsi, rursus in praelium redeunt; sparsosque & incompositos victoriae fiducia Barbaros ingenti caede prosternunt. Equi pariter equitesque Persarum serie laminarum graues, agmen, quod celeritate maxime constat, aegre moliebantur, quippe in circumagendis equis suis Thessali multos occupauerant.

Alexander aiant appris un si heureux succès, lui qui n'avoit osé auparavant pousser les Barbares, se voiant alors victorieux de tous côtez fut incontinent à leurs trousses. Il n'avoit que mille chevaux avec lui

Hac tam prospera pugna nunciata, Alexander non ante ausus persequi Barbaros, vtrimque iam victor instare fugientibus coepit. Haud amplius regem quam mille equites sequebantur, quum

lui, & toutefois il talloit en pieces une grande multitude d'ennemis; Mais qui est celui qui dans la chaleur de la victoire, ou dans l'effroi d'une déroute, compte les hommes? Cette poignée de gens les chassoit devant soi comme un troupeau de moutons, & la même peur qui les faisoit fuir retardoit leur fuite. Néanmoins les Grecs qui étoient à la solde de Darius sous la conduite d'Amyntas, autrefois Lieutenant d'Alexandre, & alors du parti contraire, s'étant détachez des autres s'étoient retirez non pas en gens qui fuioient, mais faisant une honorable retraite. Pour les Barbares, ils prirent des routes bien differentes, les uns suivirent le chemin qui mene droit en Perse, les autres gagnerent les bois & les montagnes écartées, & bien peu retournerent en leur camp. Aussi le vainqueur s'en étoit déja rendu maître, & les soldats l'avoient saccagé, l'aiant trouvé plein de richesses & d'une quantité d'or & d'argent, qui n'étoit pas tant un fonds pour la guerre qu'une vaine magnificence, & comme ils se chargeoient de plus de butins qu'ils n'en pouvoient emporter, les chemins étoient couverts de hardes; que l'avarice des soldats avoient méprisées.

quum ingens multitudo hostium caderet; sed quis aut in victoria, aut in fuga copias numerat? Agebantur ergo à tam paucis pecorum modo; & idem metus, qui cogebat fugere, fugientes morabatur. At Graeci, qui in Darii partibus steterant, Amynta duce (praetor hic Alexandri fuit, nunc transfuga) abrupti à ceteris, haud sane fugientibus similes euaserant. Barbari longe diuersam fugam intenderunt: alii qua rectum iter in Persidem ducebat; quidam circumitu rupes, saltusque montium occultos petiuere, pauci castra Darii. Sed iam illa quoque hostis victor intrauerat, omni quidem opulentia ditia. Ingens auri argentique pondus, non belli, sed luxuriae apparatum, diripuerant milites, quumque plus raperent, passim strata erant itinera vilioribus sarcinis, quas in comparatione meliorum auaritia contempserat.

On étoit déja venu jusqu'aux femmes, à qui l'on arrachoit leurs bagues & leurs ornemens, avec d'autant plus de violence que c'est ce qu'elles aiment davantage; les meurtres même & les violemens n'y furent pas épargnez si bien qu'on n'oioit autre chose par tout le camp, que pleurs & gemissemens selon les divers états où chacun se trouvoit reduit; car on ne sauroit dire ce qui ne se fit point en cette journée, la licence & la cruauté s'étant debordée sur toutes sortes d'âge, de condition, & de sexe. Mais rien ne fit tant paroître la puissance de la fortune, comme de voir que les mêmes Officiers qui avoient dressé la tente de Darius avec tout l'appareil & le luxe qu'on se peut imaginer, peu d'heures après gardoient toutes ces richesses pour Alexandre comme pour leur ancien maître: Car c'étoit la seule chose à quoi les soldats n'avoient point touché, la coûtume étant de recevoir le victorieux dans la tente du vaincu.

Iamque ad feminas peruentum erat: quibus, quo cariora ornamenta sunt, violentius detrahebantur: nec corporibus quidem vis ac libido parcebat. Omnia planctu tumultuque, prout cuique fortuna erat, castra repleuerant; nec vlla facies mali deerat, quum per omnes ordines aetatesque, victoris crudelitas ac licentia vagaretur. Tunc vero impotentis fortunae species conspici potuit: quum ii, qui tum Dario tabernaculum exornauerant, omni luxu & opulentia instructum, eadem illa Alexandro, quasi veteri domino reseruabant; namque id solum intactum omiserant milites, ita tradito more, vt victorem victi regis tabernaculo exciperent.

Crepu-

Cependant, la mere & la femme de Darius, qui étoient prisonnieres, attiroient les yeux & les cœurs de tout le monde; l'une étoit venerable par son âge & par la majesté de sa personne, & l'autre par sa beauté, qui pour toutes ses afflictions n'étoit point changée & n'avoit rien perdu de son éclat; Elle tenoit entre ses bras son fils, qui n'avoit pas encore six ans, & qui étoit né dans l'esperance de cette grande fortune, que son pere venoit de perdre. On voioit aussi deux jeunes Princesses prêtes à marier, couchées dans le giron de la Reine leur grand mere, & qui également touchées de son infortune & de leur misere, fondoient en larmes & se consumoient d'ennui. Autour d'elles étoient quantité de Dames de condition, qui déchiroient leurs robes, & s'arrachoient les cheveux, n'aiant plus d'égard ni à la bienséance ni à la dignité; Elles appelloient ces Princesses leurs Maîtresses & leurs Reines, *nom qu'elles possedoient autrefois à juste titre, mais qui alors ne leur appartenoient plus.*

Sed omnium oculos animosque in semet conuerterant captiuae, mater, coniuxque Darii: illa non maiestate solum, sed etiam aetate venerabilis; haec formae pulchritudine, nec illa quidam sorte corrupta. Acceperat in sinum filium nondum sextum aetatis annum egressum, in spem tantae fortunae quantam paulo ante pater eius amiserat genitum. At in gremio anus auiae iacebant adultae virgines duae, non suo tantum, sed etiam illius moerore confectae, ingens circa eas nobilium feminarum turba constiterat, laceritatis crinibus, abscissaque veste, pristini decoris immemores, *reginas dominasque* veris quondam, tunc alienis nominibus inuocantes.

Enfin, oubliant leur propre misere, elles ne s'enqueroient que de Darius, de quel côté il avoit combattu, & qu'elle avoit été l'issuë du combat, & disoient qu'elles ne croioient pas être captives, si le Roi étoit vivant. Mais ce malheureux Prince changeant de chevaux à toute heure se sauvoit à la course, & étoit déja bien loin. Il mourut en cette bataille du côté des Perses cent mille hommes de pied & dix mille chevaux, du côté d'Alexandre il y en eut cinq cens quatre de blessez, & de mort cent cinquante Cavaliers & trois cens Fantassins, tant il eut bon marché d'une si grande victoire.

Illae suae calamitatis oblitae, vtro cornu Darius stetisset; quae fortuna discriminis fuisset? requirebant, negabant se captas, si viueret rex: sed illum equos subinde mutantem longius fuga abstulerat. In acie autem caesa sunt Persarum peditum centum millia, decem vero millia interfecta equitum. At ex parte Alexandri quatuor & quingenti saucii fuere; trecenti omnino ex peditibus desiderati sunt: equitum centum quinquaginta interfecti, tantulo impendio ingens victoria stetit.

CHAP. XII.

LE Roi las de poursuivre Darius, voiant que la nuit approchoit & qu'il ne le pouvoit atteindre, retourna au camp des ennemis, que ses gens venoient de piller, & fit festin aux Grands de sa Cour, où sa blessure ne l'empêcha pas d'assister, n'aiant fait que lui effleurer la peau. Mais ils ne furent pas plûtôt à table qu'ils entendirent dans la tente prochaine un grand bruit mêlé de gemissemens qui effraierent toute la compagnie, de sorte que, ceux même

CAP. XII.

REx diu Darium persequendo fatigatus, posteaquam & nox appetebat, & eum assequendi spes non erat; in castra paulo ante à suis capta peruenit. Inuitari deinde amicos, quibus maxime assueuerat, iussit: quippe summa duntaxat cutis in femore perstricta non prohibebat interesse conuiuio: quum repente è proximo tabernaculo lugubris clamor, barbaro vlulatu planctuque permistus, epulantes con-

me qui étoient en garde devant le logis du Roi coururent aux armes, apprehendant une émeute. Ce qui donna l'allarme, fut la mere & la femme de Darius, & d'autres Dames captives, qui croiant ce Prince mort, le pleuroient à la façon des Barbares, avec des cris & des hurlemens épouvantables. Car un Eunuque étant par hazard devant leur tente, il vit le manteau du Roi entre les mains d'un soldat qui l'avoit trouvé, après que Darius l'eut jetté, comme nous avons dit, de peur d'être reconnu, & s'imaginant qu'il le lui avoit pris après l'avoit tué, leur avoit porté cette fausse nouvelle.

conterruit, cohors quoque, quae excubabat ad tabernaculum regis, verita ne maioris motus principium esset, armare se coeperat. Causa pauoris subiti fuit, quod mater vxorque Darii cum captiuis mulieribus nobilibus, regem, quem interfectum esse credebant, ingenti gemitu eiulatuque deflebant. Vnus namque è captiuis spadonibus, qui forte ante ipsarum tabernaculum steterat, amiculum, quod Darius, sicut paulo ante dictum est, ne cultu proderetur, abiecerat, in manibus eius qui repertum ferebat, agnouit: ratusque interfecto detractum esse, falsum nuncium mortis eius attulerat.

On dit qu'Alexandre aiant sû d'où procedoit l'erreur, & considerant la fortune de Darius, & le bon naturel de ces Princesses, se prit à pleurer, & commanda premierement à Mithrenes, qui lui avoit livré la ville de Sardes, & qui savoit la langue Persienne, de les aller consoler; mais après craignant que la vûë de ce traître ne renouvellât leur colere & leur douleur, il leur envoia Leonatus, l'un des principaux de sa Cour, pour les assurer que celui qu'elles pleuroient comme mort étoit plein de vie. Leonatus aiant pris quelques soldats avec lui vint au pavillon des Princesses, & leur fit dire qu'il étoit là de la part du Roi; mais ceux qui se trouverent à l'entrée, voiant des hommes armez, crurent que c'étoit fait de leurs Maitresses, & coururent dans la tente, criant que leur derniere heure étoit venuë, & qu'on avoit envoié des gens pour les faire mourir: de sorte que ces pauvres Princesses ne sachant à quoi se resoudre, ne faisoient point de réponse, mais attendoient là sans dire mot la discretion du vainqueur.

Hoc mulierum errore comperto, Alexander fortunae Darii, & pietati earum illacrymasse fertur: Ac primo Mithrenem, qui Sardeis prodiderat, peritum Persicae linguae, ire ad consolandas eas iusserat; veritus deinde ne proditor captiuarum iram doloremque grauaret; Leonatum ex purpuratis suis misit, iussum indicare, falso lamentari eas Darium viuum. Ille cum paucis armigeris in tabernaculum, in quo captiuae erant, peruenit, missumque à rege se nunciari iubet. At ii, qui in vestibulo erant, vt armatos conspexere, rati actum esse de dominis, in tabernaculum currunt, vociferantes adesse supremam horam, missosque qui occiderent captas. Itaque, vt quae nec prohibere possent, nec admittere auderent, nullo responso dato, tacitae opperiebantur victoris arbitrium.

Enfin, Leonatus après avoir longtems attendu, comme il vit que personne ne paroissoit, laissa ses soldats à la porte, & entra dans la tente, ce qui les effraia encore davantage, de voir qu'il fût ainsi entré sans que personne l'eût introduit. Elles se jetterent donc à ses pieds, & le prierent, qu'avant qu'on les fit mourir, il leur fût permis d'ensevelir

Leonatus exspectato diu qui se intromitteret, posteaquam nemo procedere audebat; relictis in vestibulo satellitibus, intrat in tabernaculum. Ea ipsa res turbauerat feminas, quod irrupisse non admissus videbatur. Itaque mater & coniux prouolutae ad pedes, orare coeperunt, *vt priusquam interficerentur*,

vestir le corps de Darius à la façon de leur païs, & qu'après avoir rendu ce dernier devoir à leur Roi, elles mourroient contentes. *Leonatus leur répondit*, que Darius étoit vivant, & tant s'en faut qu'on leur voulût faire aucun deplaisir, qu'elles seroient traitées en Reines, avec tout l'éclat de leur premiere fortune. *Alors Sysigambis commençant à reprendre courage, souffrit que Leonatus lui aidat à se lever. Le lendemain, comme Alexandre faisoit ensevelir ses soldats morts, il fit rendre les mêmes honneurs aux plus qualifiez d'entre les Perses, & permit à la mere de Darius de faire aussi ensevelir ceux qu'il lui plairoit, suivant la coûtume & les ceremonies de son païs; Mais cette sage Princesse ménageant la faveur du Roi, se contenta de donner sepulture à quelques-uns de ses plus proches, & cela encore selon la condition presente, jugeant bien que les victorieux ne prendroient pas plaisir à voir la pompe dont usoient les Perses en leurs funerailles, puis qu'eux-mêmes bruloient leurs morts sans appareil.*

tur, *Darii corpus ipsis patrio more sepelire permitteret: functas supremo in regem officio se impigre morituras.* Leonatus, *& viuere Darium, & ipsas non incolumes modo, sed etiam apparatu pristinae fortunae reginas fore.* Tum mater Darii alleuari se passa est. Alexander postera die cum cura sepultis militibus, quorum corpora inuenerat; Persarum quoque nobilissimis eumdem honorem haberi iubet, matrique Darii permitti, quos vellet, patrio more sepeliret. Illa paucos arcta propinquitate coniunctos, pro habitu praesentis fortunae humari iussit: apparatum funerum, quo Persae suprema officia celebrant, invidiosum fore existimans, quum victores haud pretiose cremarentur.

Après qu'Alexandre se fut acquité de tous ces dévoirs de pieté, il envoia avertir les Reines qu'il les venoit visiter, & aiant fait retirer toute sa suite, il entra seul dans la tente avec Ephestion. C'étoit son favori, & comme ils avoient été nourris ensemble, le Roi lui faisoit part de ses secrets, & il n'y avoit personne qui osat lui parler si librement que lui; ce qu'il faisoit néanmoins avec tant de discretion, qu'il sembloit que c'étoit plûtôt parce que le Roi le vouloit ainsi, qu'autrement. Ils étoient de même âge, mais Ephestion avoit meilleure mine; de sorte que les Reines le prirent: pour le Roi, & lui firent la reverence; mais quelques Eunuques d'entre les captifs leur montrant Alexandre, Sysigambis se jetta à ses pieds, & lui demanda pardon, s'excusant sur ce qu'elles ne l'avoient jamais vû; mais le Roi la relevant lui dit, Non, ma mere, vous ne vous étes point trompée, car celui-ci est aussi Alexandre.

Iamque iustis defunctorum corporibus solutis, praemittit ad captiuas, qui nunciarent ipsum venire: inhibitaque comitantium turba, tabernaculum cum Hephaestione intrat. Is longe omnium amicorum carissimus erat regi, cum ipso pariter educatus, secretorum omnium arbiter: libertatis quoque in admonendo eo non alius ius habebat; quod tamen ita vsurpabat, vt gis à rege permissum, quam vindicatum ab eo videretur, & sicut aetate par erat regi, ita corporis habitu praestabat. Ergo reginae illum regem esse ratae, suo more veneratae sunt, inde ex spadonibus captiuis quis Alexander esset monstrantibus, Sysigambis aduoluta est pedibus eius, ignorationem nunquam antea visi regis excusans: quam manu alleuans rex, *non errasti*, inquit, *mater, nam & hic Alexander est.*

Certainement s'il eût gardé cette moderation jusqu'à la fin de sa vie, s'il eût vaincu l'orgueil & la colere, dont il ne se pût rendre maître, & qu'au milieu des festins il n'eût

Equidem, si hac continentia animi ad vltimum vitae perseuerare potuisset; feliciorem fuisse crederem, quam visus est esse, quum Liberi Patris imitaretur

n'eût point trempé ses mains dans le sang de ses meilleurs amis, ni été si prompt à faire mourir ces grands hommes, à qui il devoit une partie de ses victoires, je l'aurois estimé plus heureux qu'il ne sembloit l'être, quand il imitoit le triomphe de Bacchus, après avoir étendu ses conquêtes depuis l'Hellespont jusqu'à l'Ocean. Mais la fortune ne s'étoit pas encore emparée de son esprit, & comme elle ne faisoit que de commencer, il la porta moderément; mais à la fin il n'eût pas la force de la soutenir, & fut accablé de sa grandeur. Il est certain qu'en ces premieres années, il se gouverna de sorte, qu'il surpassa en bonté & en continence tous les Rois qui avoient été devant lui.

Il vécut avec les filles de Darius, Princesses d'une excellente beauté, comme si elles eussent été ses soeurs; Et pour la Reine, qui étoit estimée la plus belle femme de son temps, bien loin d'attenter à sa pudicité, il eut un soin extrême d'empêcher qu'il ne se passât rien qui lui pût déplaire; Enfin il en usa avec tant d'humanité, que de tous les avantages qu'elles avoient auparavant, rien ne leur manqua avec lui que la confiance qu'on ne sauroit prendre en son ennemi, quelque bon traitement qu'on en reçoive. Il fit aussi rendre aux Dames toutes leurs bagues, tout leur équipage, & toutes leurs hardes: tellement que Sysigambis lui dit, Vous meritez, Seigneur, que nous fassions pour vous les mêmes voeux que nous faisions pour Darius, puis qu'à ce que je vois vous ne le surpassez pas seulement en bonheur, mais aussi en justice, & en toutes sortes de vertus. Vous m'appelles votre Mere, & m'honorez encore du nom de Reine; & moi je confesse que je suis votre servante, & le joug de votre Empire est si doux, que ma felicité passée ne me rend point ma fortune presente insupportable. Mais il y va de vôtre gloire, qu'aiant le pouvoir que vous avez sur nous, vous en usiez comme vous faites, & qu'il serve plûtôt à exercer vôtre clemence, qu'à rien faire qui soit indigne de vous,

Le Roi les conjura de ne se point affliger, & prit le fils de Darius entre ses bras, & ce petit enfant sans s'étonner l'embrassa: de sorte que le Roi touché de son assurance, se tournant vers Ephestion, lui dit, qu'il eût

tur triumphum, ab Hellesponto vsque ad Oceanum omnes gentes victoria emensus. Vicisset profecto superbiam atque iram, mala inuicta: abstinuisset inter epulas caedibus amicorum: egregiosque bello viros, & tot gentium secum domitores, indicta causa veritus esset occidere. Sed nondum fortuna se animo eius infuderat; itaque orientem eam moderate & pudenter tulit; ad vltimum magnitudinem eius non cepit. Tum quidem ita se gessit, vt omnes ante eum reges & continentia & clementia vincerentur.

Virgines enim regias excellentis formae tam sancte habuit, quam si eodem quo ipse parente genitae forent: Coniugem eiusdem, quam nulla aetatis suae pulchritudine corporis vicit, adeo ipse non violauit, vt summam adhibuerit curam, ne quis captiuo corpori illuderet: Omnem cultum reddi feminis iussit, nec quidquam ex pristinae fortunae magnificentia captiuis, praeter fiduciam defuit. Itaque Sysigambis, *rex*, inquit, *mereris, vt ea precemur tibi, quae Dario nostro quondam precatae sumus: &, vt video, dignus es qui tantum regem non felicitate solum, sed etiam aequitate superaueris. Tu quidem matrem me & reginam vocas; sed ego me tuam famulam esse confiteor; & praeteritae fortunae fastigium capio, & praesentis iugum pati possum: tua interest, quantum in nos licuerit, si id potius clementia, quam saeuitia, vis esse testatum.*

Rex bonum animum habere eas iussit. Darii deinde filium collo suo admouit, atque nihil ille conspectu tunc primum a se visi conterritus., ceruicem eius manibus amplectitur: motus ergo

eût voulu de bon cœur que Darius eût ressemblé à cet enfant. Après être sorti de la tente, & avoir consacré trois autels sur le bord du fleuve de Pynare, l'un à Jupiter, l'autre à Hercule, & le troisiéme à Minerve, il passa dans la Syrie, & envoia Parmenion devant en Damas, où étoit le trésor de Darius.

go rex constantia pueri, Hephaestionem intuens, Quam vellem, inquit, Darius aliquid ex hac indole hausisset! Tum tabernaculo egressus, tribus aris in ripa Pinari amnis, Ioui atque Herculi Mineruaeque sacratis, Syriam petit; Damascum, vbi regis gaza erat, Parmenione praemisso.

CHAP. XIII.

Mais Alexandre aiant appris en chemin qu'un des Satrapes du Roi l'avoit devancé, craignant d'être attaqué avec le peu de gens qu'il avoit, il resolut de faire venir du renfort. Cependant les coureurs prirent un Mardien, qui étant amené à Parmenion lui donna des lettres que le Gouverneur de Damas écrivoit à Alexandre, & ajouta de bouche que son Maître mettroit entre les mains du Roi tout l'argent & tous les meubles de Darius. *Parmenion s'étant assuré de cet homme ouvrit les lettres, par lesquelles ce Gouverneur mandoit à Alexandre,* qu'il lui envoiât promptement un de ses Capitaines avec quelques gens; *si bien qu'il lui renvoia le Mardien bien accompagné, qui néanmoins s'étant échappé de ses gardes arriva à Damas avant le jour. Cela mit en peine Parmenion qui apprehendoit quelque embûche, & n'osoit se hazarder sans guide dans un païs inconnu. Toutefois se confiant en la bonne fortune de son Maître, il fit prendre des païsans qui lui montrerent le chemin, & le rendirent le quatriéme jour à la ville, dont le Gouverneur craignoit déja qu'on n'eût pas ajouté foi à ses lettres.*

Il feignit donc de ne se tenir pas assuré dans sa place, & dès le point du jour faisant charger sur des portefaix tout l'argent du Roi, & ce qu'il y avoit de plus precieux, il s'enfuit avec ces richesses, en apparence pour les sauver, mais en effet pour les livrer à l'ennemi. Comme il sortoit de la ville, plusieurs milliers d'hommes & de femmes le suivoient, faisant compassion a tout le monde, horsmis à celui à qui on les avoit confiez; Car pour avoir une plus grande recompense, il menoit aux ennemis

CAP. XIII.

Atque is, quum praecessisse Darii satrapam comperisset: veritus ne paucitas suorum sperneretur, accersere maiorem manum statuit. Sed forte in exploratores ab eo praemissos incidit natione Mardus, qui ad Parmenionem perductus, literas ad Alexandrum a praefecto Damasci missas tradit ei; *nec dubitare eum, quin omnem regiam supellectilem cum pecunia traderet*, adiecit. Parmenio asseruari eo iusso, literas aperit: in queis erat scriptum; *vt mature Alexander aliquem ex ducibus suis mitteret, cum manu exigua.* Itaque re cognita, Mardum datis comitibus ad proditorem remittit. Ille e manibus custodientium lapsus, Damascum ante lucem intrat. Turbauerat ea res Parmenionis animum insidias timentis; & ignotum iter sine duce non audebat ingredi: felicitati tamen regis sui confisus, agrestes, qui duces itineris essent, excipi iussit; quibus celeriter repertis, quarto die ad vrbem peruenit; iam metuente praefecto, ne sibi fides habita non esset.

Igitur quasi parum munimentis oppidi fidens, ante solis ortum pecuniam regiam, quam gazam Persae vocant, cum pretiosissimis rerum efferri iubet, fugam simulans; reuera, vt praedam hosti offerret. Multa millia virorum feminarumque excedentem oppido sequebantur, omnibus miserabilis turba, praeter eum cuius fidei commissa fuerat; quippe quo maior proditoris merces foret, obiicere hosti parabat gratiorem omni pecunia prae-

mis un butin qu'il savoit leur devoir être plus cher que tout l'or du monde, qui étoit les femmes & les enfans des Satrapes de Darius & des plus grands Seigneurs de Perse, avec les Ambassadeurs des villes Grecques que Darius avoit laissez à la garde de ce traître, comme dans une forteresse assurée. Il gêloit alors, & il s'étoit levé un grand vent qui avoit fait tomber quantité de neige : tellement que les porte-faix ne pouvant plus endurer le froid, déploierent ces belles robes d'or & de pourpre qu'ils portoient avec l'argent du Roi, & les vêtirent sans que personne osât les en empêcher : Darius en étant venu à ce point, que les plus abjets des hommes se donnoient la licence de violer sa dignité.

praedam, nobiles viros, praetorum Darii coniuges, liberosque; praeter hos vrbium Graecarum legatos, quos Darius velut in arce tutissima, in proditoris reliquerat manibus. Gangabas Persae vocant humeris onera portantes: hi quum frigus tolerare non possent (quippe & procella subito niuem effuderat; & humus rigebat gelu tum astricta) vestes, quas cum pecunia portabant auro & purpura insignes, induunt: nullo prohibere auso, quum fortuna regis etiam humillimis in ipsum licentiam faceret.

Cette troupe parut de loin à Parmenion comme un gros qui n'étoit pas à mépriser; si bien qu'il mit ses gens en bataille, & après les avoir encouragez en peu de mots comme pour le combat, il leur commanda de s'avancer au galop & de donner. Mais ceux qui portoient ces fardeaux prenant l'épouvante, les jetterent & se mirent à fuir, comme firent aussi les soldats qui les escortoient; le Gouverneur même faisant l'effraié pour couvrir sa trahison. On voioit des richesses immenses éparses çà & là par la campagne; tout l'or & l'argent destiné pour le paiement d'une si grande armée; les superbes équipages de tant de grands Seigneurs & de grandes Dames; les vases d'or, les freins d'or, les tentes magnifiques, les chariots abandonnez de leurs conducteurs, pitoiable spectacle qui devoit toucher ceux même qui pilloient, si rien n'étoit capable d'arrêter le cours d'une avarice effrené; Car tout ce que la bonne fortune & l'épargne de tant de Rois avoient amassé depuis plusieurs siecles, & qui montoit à un prix inestimable, tout cela étoit alors au pillage; & de ces riches dépouilles on arrachoit les unes d'entre les ronces, on tiroit les autres du milieu de la fange & des bourbiers, & il n'y avoit pas assez de mains pour ravir un butin si ample.

Praebuere ergo Parmenioni non spernendi agminis speciem: qui intentiore cura suos, quasi ad iustum praelium, paucis adhortatus, equis calcaria subdere iubet, & acri impetu in hostem inuehi. At illi, qui sub oneribus erant, omissis per metum, capessunt fugam: armati quoque, qui eos persequebantur, eodem metu arma iactare, ac nota diuerticula petere coeperunt. Praefectus quasi & ipse conterritus, cuncta pauore compleuerat. Iacebant totis campis opes regiae: illa pecunia stipendio militum praeparata: ille cultus tot nobilium virorum; tot illustrium feminarum: aurea vasa: aurei fraeni: tabernacula regali magnificentia ornata: vehicula quoque a suis destituta, opulentiae plena, facies etiam praedantibus tristis, si qua res auaritiam moraretur. Quippe tot annorum incredibili, & fidem excedente fortuna cumulata, tunc alia stirpibus lacerata, alia in coenum demersa eruebantur: non sufficiebant praedantium manus praedae.

On étoit déja parvenu jusqu'à ceux qui avoient fui les premiers, où l'on prit quantité de femmes, dont la plûpart trainoient leurs petits enfans par la main, parmi lesquelles étoient

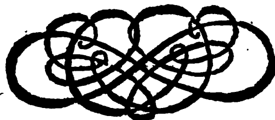
Iamque etiam ad eos, qui primi fugerant, ventum erat: feminae pleraeque paruos trahentes liberos ibant, inter quas tres fuere virgines, Ochi, qui ante Da-

étoient trois jeunes Princesses filles d'Ochus, qui avoit regné avant Darius, déchûës depuis quelque tems de la gloire de leur pere, mais accablées par la pesanteur de ce dernier coup. Dans cette troupe étoit la veuve du même Ochus, la fille d'Oxathres, frere de Darius, avec la femme d'Artabaze, le plus grand Seigneur de la Cour, & son fils Ilionée. On y prit encore la femme & le fils de Pharnabaze, que le Roi avoit fait Amiral de toutes ses côtes, trois filles de Mentor, la femme & le fils de Memnon, ce grand Capitaine, & à peine y eut-il une seule maison illustre en toute la Perse, qui n'eût part à cette calamité. Aristogiton, Dropides, & Iphicrates, Pausippe, Onomastorides, Monime, & Callicratidas, les plus grands Seigneurs & les plus illustres d'Athenes & de Sparte, se trouverent aussi dans cette troupe.

Darium regnauerat, filiae, olim quidem ex fastigio paterno rerum mutatione detractae; sed tum sortem earum crudelius aggrauante fortuna. In eodem grege vxor quoque eiusdem Ochi fuit, Oxathrisque (frater hic erat Darii) filia, & coniux Artabazi Principis purpuratorum, & filius, cui Ilioneo fuit nomen. Pharnabazi quoque, cui summum imperium maritimae orae rex dederat, vxor cum filio excepta est: Mentoris filiae tres; ac nobilissimi ducis Memnonis coniux & filius: vixque vlla domus purpurati fuit tantae cladis expers. Lacedaemonii quoque & Athenienses societatis fide violata Persas sequuti, Aristogiton, Dropides & Iphicrates, inter Athenienses genere famaque longe clarissimi: Lacedaemonii, Pausippus & Onomastorides, cum Monimo & Callicratide, ii quoque domi nobiles.

L'argent monnoié monta à deux cens mille six cens talens, & l'argent mis en oeuvre à cinq cens mille. Outre cela il y fut pris jusqu'à trente mille personnes & sept mille bêtes chargées de bagage. Au reste, les dieux punirent bientôt l'auteur d'une si grande desolation; car l'un de ses complices aiant encore, comme je crois, en quelque reverence la majesté du Prince, quoi que reduit à un si déplorable état, coupa la tête à ce traître, & la porta à Darius: ce qui ne lui fut pas une petite consolation dans son infortune; car outre qu'il se voioit vengé d'un perfide, ce lui étoit d'ailleurs une preuve que tous ses sujets n'avoient pas encore oublié la fidelité & le respect qu'ils lui devoient.

Summa pecuniae signatae fuit talentorum duo millia & sexaginta; facti argenti pondus quingenta aequabat. Praeterea triginta millia hominum, cum septem millibus iumentorum, dorso onera portantium, capta sunt. Ceterum, dii tantae fortunae proditorem sepulturae celeriter debita poena persequuti sunt; namque vnus e consciis eius, credo, regis vicem, etiam in illa sorte reueritus, interfecti proditoris caput ad Darium tulit, opportunum solatium prodito: quippe & vltus inimicum erat; & nondum in omnium animis memoriam maiestatis suae exoleuisse cernebat.



QUINTE-CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

SOMMAIRE DU QUATRIEME LIVRE.

I.

Alexandre répond en Roi aux lettres, que Darius lui avoit écrites avec orgueil. Il donne le Royaume des Sidoniens à Abdolonyme, qui étoit pauvre, mais qui étoit du sang royal, & qui avoit un coeur royal. Amyntas qui avoit quitté le parti d'Alexandre, est tué par les Perses mémes. Plusieurs Capitaines de Darius sont défaits en plusieurs endroits.

II. Alexandre assiege les Tyriens, parce qu'ils n'avoient pas voulu le recevoir.

III. Le siege de Tyr se rend fameux & renommé par les douteux évenemens de la guerre.

IV. La ville de Tyr est prise de force. L'on y fait un grand carnage. L'on y met le feu.

V. Darius envoie à Alexandre d'a tres lettres plus modestes sur le sujet do la paix; mais il en rejette les conditions. Les Grecs font present à Alexandre d'une Couronne d'or. Il reduit beaucoup de Provinces sous son obéissance par le moien de ses Capitaines.

VI. Tandis que Darius se prepare pour la guerre, Alexandre prend la ville de Gaza, & fait souffrir de grands supplices à Betus, qui en étoit Gouverneur.

VII. Voiage d'Alexandre à l'Oracle de Jupiter Hammon. Les diverses demandes qu'il fait à l'Oracle.

VIII. L'on bâtit en Egypte la ville d'Alexandrie. Diverses expeditions d'Alexandre.

IX. Da-

I.

Alexander, literis a Dario superbe scriptis regie respondet. Abdolonymum Sidoniis regem praeficit. Amyntas transfuga, miro modo a Persis ipsis occiditur. Variae variis locis praefectorum Darii clades.

II. Tyrii, Alexandrum recipere recusantes obsidentur.

III. Dubiis belli euentibus Tyri obsidio nobilitatur.

IV. Tandem Tyrus, vi capta, maximaque hominum strage corrupta, luctuoso deformatur incendio.

V. Darii iterata de pace ad Alexandrum submissior legatio; qua repudiata, Graeci Alexandrum corona aurea donant; ille autem, per praefectos, multas in potestatem suam redigit Prouincias.

VI. Ad bellum dum se accingit Darius, Alexander Gazam expugnat: eiusque praefectum Betim crudeli afficit supplicio.

VII. Profectio, & varia Alexandri quaesita, ad Iouis Hammonis Oraculum.

VIII. In Aegypto Alexandria condita; variaeque Alexandri bellicae expeditiones.

IX. Da-

IX. Darius arrive à Arbelles, & malgré lui, Alexandre passe l'Eufrate & le Tigre.

X. Les soldats d'Alexandre s'étonnent & se troublent à cause d'une éclipse de Lune; mais il les rassure par l'entremise des devins d'Egyte. Il met en fuite les Perses qui faisoient le dégât de tous côtez. La femme de Darius prisonniere meurt de tristesse; & Alexandre la pleure. Les soupçons, le deuil, & les voeux de Darius.

XI. Darius demande la paix pour la troisiéme fois, & ne l'obtient pas; Au contraire, Alexandre l'invite à se rendre, ou bien à faire la guerre.

XII. Les Macedoniens sont saisis d'une terreur panique, tandis qu'on met en bataille l'armée des Perses; enfin étant revenus à eux, ils prennent les armes avec allegresse.

XIII. Alexandre condamne les conseils de Parmenion & de Polypercon, qui étoient d'avis que l'on combattit de nuit: & aprés avoir un peu dormi, il anime les siens au combat.

XIV. Harangues d'Alexandre aux Grecs, & de Darius aux Perses, avant le combat.

XV. Description de la sanglante bataille, qui fut donnée auprès d'Arbelles. Alexandre Victorieux poursuit Darius défait & vaincu.

XVI. Parmenion voiant ses gens forcez, fait avertir Alexandre de venir à son secours. Enfin, les Macedoniens aiant remporté une entiere victoire, contraignent les restes des Perses de se sauver par la fuite, aprés avoir perdu beaucoup de leurs gens.

IX. Darius ad Arbellas peruenit, eoque inuito Alexander Granicum superat.

X. Milites ob Lunae defectum turbatos, per Aegyptios vates confirmat Alexander. Persas vastatores coniicit in fugam. Darii vxor captiua, moerore confecta, supremum diem claudit, vnde Alexandri lachrymae, Darii suspiciones, luctus & vota.

XI. Pacem tertio quaesitam Darius non impetrat, imo ad deditionem, aut ad bellum, ab Alexandro prouocatur.

XII. Ad praelium dum Persarum ingens exercitus paratur, Macedones panico quodam defuncti terrore, arma alacriter capessunt.

XIII. Consilia de nocturno praelio Parmenionis & Polypercontis Alexander damnat: somnoque refectus, interrito vultu suos ad pugnam accendit.

XIV. Alexandri ad Graecorum, Dariique ad Persarum exercitus, ante pugnam orationes.

XV. Cruenti ad Arbellas praelii descriptio. Victor Alexander, Darium victum persequitur.

XVI. Parmenio in discrimine constitutus, Alexandrum retrahit. Tandem integra victoria potiti Macedones, reliquos Persas multis suorum millibus desideratis, fuga sibi quaerere salutem cogunt.

CHAP. I.

Darius, qui s'étoit vû n'agueres une si nombreuse & si florissante armée, & qui étoit venu à la bataille élevé sur un char, plûtôt en appareil de triomphe, qu'en équipage de guerre, s'enfuioit à travers les campagnes n'agueres couvertes du nombre infini de ses troupes, mais qui n'avoient plus que la face d'un desert & d'une vaste solitude. Ce miserable Prince courut toute la nuit avec peu de suite; car tous n'avoient pas pris même route; & la plûpart de ceux qui l'accompagnoient, n'avoient pû le suivre à cause qu'il changeoit souvent de chevaux. Enfin il arri-

CAP. I.

Darius tanti modo exercitus rex, qui triumphantis magis, quam dimicantis more, curru sublimis inierat praelium; per loca, quae prope immensis agminibus compleuerat, iam inania, & ingenti solitudine vasta fugiebat. Pauci regem sequebantur: nam nec eodem omnes fugam intenderant; & deficientibus equis, cursum eorum, quos rex subinde mutabat, aequare non poterant. Vnchas deinde peruenit, vbi excepere eum Graecorum quatuor millia: cum quibus ad Euphratem contendit; id demum cre-

arriva à Onches, où il fut reçu par quatre mille Grecs, avec lesquels il s'avança vers l'Eufrate, croiant ne plus rien avoir que ce qu'il occuperoit le premier. Cependant, Parmenion aiant fait entrer tout le butin dans Damas, le Roi lui commanda d'en avoir soin, & de garder aussi les prisonniers, & lui donna le Gouvernement de la Syrie, qu'on appelle Coelé.

dens fore ipsius, quod celeritate praeripere potuisset. At Alexander Parmenionem, per quem apud Damascum recepta erat praeda, iussum eam ipsam, & captiuos, diligenti asseruare custodia, Syriae, quam Coelen vocant, praefecit.

Les Syriens, qui après tant de défaites n'étoient pas encore bien domptez, souffroient mal volontiers le joug de cette nouvelle domination; mais après qu'on les eut un peu châtiez, ils se rangerent à leur devoir. L'Isle d'Arade se rendit aussi; Toutefois Straton, qui en étoit Roi, tenoit encore les villes maritimes, & plusieurs autres places éloignées de la mer, qu'il livra ensuite à Alexandre, lequel aiant pris sa foi marcha vers la ville de Marathe. Là il reçut des lettres de Darius écrites en des termes si superbes, qu'il en fut extrémement offensé; mais ce qui le piqua davantage fut que Darius prenoit le titre de Roi, & ne le lui donnoit pas. Ce Prince le sommoit plûtôt qu'il ne le prioit de recevoir autant d'argent qu'il en pourroit trouver dans toute la Macedoine, & qu'il lui rendît sa mere, sa femme & ses enfans. Que pour ce qui étoit de l'Empire, il ne tiendroit qu'à lui de vuider le differend par une juste bataille; mais que s'il étoit encore capable de conseil, il se contentât du Royaume de ses ancêtres, sans envahir celui d'autrui, & qu'à l'avenir ils vecussent en bons amis & fideles aliez, qu'il étoit prêt à lui en donner sa foi, & de recevoir la sienne.

Nouum imperium Syri, nondum belli cladibus satis domiti, aspernabantur: sed celeriter subacti obedienter imperata fecerunt. Ardus quoque insula deditur regi. Maritimam tum oram, & pleraque longius etiam a mari recedentia, rex eius insulae Strato possidebat, quo in fidem accepto, castra mouit ad vrbem Marathon. Ibi illi literae a Dario redduntur, quibus vt superbe scriptis vehementer offensus est; praecipue eum mouit, quod Darius sibi regis titulum, nec eundem Alexandri nomini adscripserat. Postulabat autem magis quam petebat, *vt accepta pecunia, quantamcumque tota Macedonia caperet, matrem sibi ac coniugem liberosque restitueret: de regno, aequo, si vellet, marte contenderet. Si saniora consilia tandem pati potuisset, contentus patrio, cederet alieni imperii finibus: sociusque amicusque esset, in ea se fidem & dare paratum & accipere.*

Alexandre lui répondit en cette sorte. Le Roi Alexandre à Darius. Cet ancien Darius dont vous avez pris le nom, ruina autrefois de fond en comble les Grecs qui tiennent la côte de l'Hellespont, & les Joniens nos anciennes Colonies. Depuis aiant traversé la mer avec une puissante armée, il porta la guerre iusques dans le sein de la Macedoine & de la Grece. Après lui Xerxes descendit encore avec une multitude effroiable de Barbares pour nous combattre, & aiant été vaincu en une bataille navale laissa en se retirant Mardonius en Grece, pour

Contra Alexander in hunc maxime modum rescripsit; *Rex Alexander Dario. Celes, cuius nomen sumpsisti Darius, Graecos, qui oram Hellesponti tenent, coloniasque Graecorum Ionias, omni clade vastauit: cum magno deinde exercitu mare traiecit, illato Macedoniae & Graeciae bello. Rursus rex Xerxes gentis eiusdem, ad oppugnandos nos cum immanium Barbarorum copiis venit: qui nauali praelio victus, Mardonium tamen reliquit in Graecia, vt absens quoque popularetur vrbes, agros vreret. Philippum vero parentem meum quis ignorat ab iis interfectum esse, quos ingentis pecuniae*

pour saccager nos villes & desoler nos campagnes. Mais qui ne sait que Philippe mon pere a été assassiné par ceux que les vôtres ont subornez sous de grandes esperances? Car les Perses entreprennent des guerres impies, & aiant les armes à la main mettent la tête de leurs ennemis à prix, comme il s'est vû n'agueres que vous-même, quoique suivi d'une grande armée, avez promis mille talens à un meurtrier pour me tuer.

cuniae spe solicitauerant vestri? impia enim bella suscipitis, & quum habeatis arma, licitamini hostium capita, sicut tu proxime talentis mille, tanti exercitus rex, percussorem in me emere voluisti.

Ce n'est donc pas moi qui fais la guerre, mais je me défens. Aussi les Dieux, qui sont pour la bonne cause, ont favorisé mes armes, avec quoi j'ai redoit une grande partie de l'Asie sous mon obéïssance, & vous ai défait vous-même en bataille rangée. Et bien que je ne vous dûsse rien accorder de tout ce que vous me demandez, parce que vous ne m'avez pas fait bonne guerre; néanmoins si vous venez en qualité de suppliant, je vous donne ma parole, que je vous rendrai vôtre mere, vôtre femme & vos enfans sans rançon; je vous veux montrer que je sai vaincre & obliger les vaincus. Que si vous craignez de vous mettre entre mes mains, je vous donnerai ma foi, sur laquelle vous pourrez venir en assurance. Mais souvenez-vous une autre fois quand vous m'écrirez, que vous écrivez non seulement à un Roi, mais à votre Roi. *Thersippe fut chargé de cette lettre.*

Repello igitur bellum, non infero: & dis quoque pro meliore stantibus causa, magnam partem Asiae in ditionem redegi meam: te ipsum acie vici. Quem etsi nihil a me impetrare oportebat; vtpote qui ne belli quidem in me jura seruaueris: tamen, si veneris supplex, & matrem, & conjugem, & liberos sine pretio recepturum te esse promitto, & vincere & consulere victis scio. Quod si te nobis committere times, dabimus fidem impune venturum. De cetero, quum mihi scribes, memento non solum regi te, sed etiam tuo scribere. Ad hanc perferendam Thersippus missus.

Alexandre passant de là dans la Phenicie, reçut la ville de Biblos en son obéïssance, puis vint à Sidon, cité fameuse pour son antiquité, & pour la renommé de ses Fondateurs. Straton, qui en étoit Roi, & qui tenoit le parti de Darius, s'étant rendu plûtôt forcé par les habitans, que de son bon gré, on lui ôta le Royaume, & il fut permis à Ephestion de mettre en sa place, celui des Sidoniens qu'il jugeroit le plus digne d'une si haute fortune. Ce favori étoit logé chez deux jeunes freres des plus apparens du païs, ausquels il offrit le sceptre; mais ils le refuserent, disant que par les loix de l'Etat, nul ne pouvoit monter sur le trône, qu'il ne fût du sang Royal. *Ephestion admirant cette grandeur de courage qui meprisoit ce que les autres poursuivent a travers le fer & les flammes, s'écria,* O ames genereuses, ô courages heroïques, qui avez les premiers compris, combien c'est une chose

Ipse in Phoenicem deinde descendit: & oppidum Biblon traditum recepit. Inde ad Sidona ventum est, vrbem vetustate famaque conditorum inclytam. Regnabat in ea Strato, Darii opibus adiutus; sed, quia deditionem magis popularium, quam sua sponte fecerat, regno visus indignus. Hephaestionique permissum, vt quem eo fastigio Sidones dignissimum arbitrarentur, constitueret regem. Erant Hephaestioni hospites clari inter suos iuuenes, quia facta ipsis potestate regnandi, negauerunt, *quemquam patrio more in id fastigium recipi, nisi regia stirpe ortum.* Admiratus Hephaestio magnitudinem animi spernentis, quod alii per ignes ferrumque peterent; *Vos quidem macti virtute,* inquit, *estote, qui primi intellexistis, quanto maius esset, regnum fastidire, quam accipere. Ceterum, date aliquem regiae stirpis,*

chose plus glorieuse de refuser un Royaume que de le posseder ! Mais au moins donnez-moi quelqu'un de la race Royale, qui se souvienne quand il sera Roi, que vous lui avez mis la Couronne sur la tête.

pis, qui meminerit a vobis acceptum habere se regnum.

Eux voiant que plusieurs, poussez de trop d'ambition, aspiroient à ce haut rang, & que pour y parvenir, ils faisoient servilement la cour aux Favoris d'Alexandre, declarerent, qu'ils ne connoissoient personne plus digne du Diadême, qu'un certain Abdolonyme descendu, bien que de loin, de la tige Royale, mais si pauvre qu'il étoit contraint pour vivre de travailler à la journée en un jardin hors la ville. *Sa probité l'avoit reduit comme beaucoup d'autres à cette misere, dans laquelle ce bon homme attentif à son travail, n'oioit point le bruit des armes qui avoient ébranlé toute l'Asie. Aussi-tôt après voici les deux freres, dont nous avons parlé, qui viennent avec les ornemens Roiaux, & trouvent Abdolonyme arrachant les mauvaises herbes de son jardin. D'abord l'aiant salué Roi,* Il faut, *lui dit l'un d'eux*, quitter ces vieux haillons pour prendre l'habit que je t'apporte ; quitte cette crasse dans laquelle tu as vieilli, prens un coeur de Roi, & porte ta vertu à ce haut degré de fortune dont elle t'a rendu digne; mais après que tu seras assis sur le Trône, devenu souverain arbitre de la vie & de la mort de tous tes Citoiens, garde bien d'oublier l'état où nous te trouvons : & sache que c'est ta vertueuse pauvreté que l'on couronne aujourd'hui.

At illi quum multos imminere tantae spei cernerent, singulis amicorum Alexandri, ob nimiam regni cupiditatem, adulantes; statuunt, *neminem esse potiorem quam Abdolonymum quemdam longa quidem cognatione stirpi regiae adnexum, sed ob inopiam suburbanum hortum exigua colentem stipe.* Causa ei paupertatis, sicut plerisque, probitas erat: intentusque operi diurno, strepitum armorum, qui totam Asiam concusserat, non exaudiebat. Subito deinde, de quibus ante dictum est, cum regiae vestis insignibus hortum intrant, quem forte steriles herbas eligens Abdolonymus repurgabat. Tunc rege eo salutato, alter ex his; *habitus*, inquit, *hic quem cernis in meis manibus, cum isto squalore permutandus tibi est. Ablue corpus illuvie aeternisque sordibus squalidum : cape regis animum, & in eam fortunam, qua dignus es, istam continentiam profer. Et quum in regali solio residebis, vitae necisque omnium ciuium dominus, caue obliuiscaris huius status, in quo accipis regnum; immo hercule, propter quem.*

Il sembloit à Abdolonyme que c'étoit un songe, & de fois à autre il leur demandoit, s'ils n'avoient point de honte de se moquer ainsi de lui ; *mais comme il tardoit trop à leur gré, ils le nettoient, & lui jettent sur les épaules une robe de pour pre raiée d'or, & après lui avoir fait mille sermens qu'ils ne se moquoient point le conduisent au Palais. Incontinent la renommée porta cette nouvelle par tout, dont les uns étoient bien-aises, & les autres fâchez, principalement les riches qui ravaloient ce Prince dans la Cour d'Alexandre à cause de sa bassesse, & de sa pauvreté. Le Roi commanda qu'on le fît venir, & après l'avoir long-tems consideré, lui dit,* **Ta mine ne dément point le lieu**

Somnio similis res Abdolonymo videbatur : interdum, *satisne sani essent, qui tam proterue sibi illuderent,* percontabatur. Sed vt cunctanti squalor ablutus est; & iniecta vestis purpura auroque distincta, & fides a jurantibus facta : serio iam rex, iisdem comitantibus, in regiam peruenit. Fama, vt solet, strenue tota vrbe discurrit : aliorum studium, aliorum indignatio eminebat : ditissimus quisque humilitatem inopiamque eius apud amicos Alexandri crimninabatur. Admitti eum rex protinus iussit; diuque contemplatus, *Corporis*, inquit, *habitus famae generis non repugnat : sed libet scire, inopiam qua patientia*

lieu d'où j'apprens que tu es sorti, mais je voudrois bien savoir avec quelle patience tu as porté ta misere. Je prie les Dieux, *lui répondit-il*, que je puisse porter cette couronne avec autant de force. Ces bras ont fourni à tous mes desirs, & tandis que je n'ai rien eu, rien ne m'a manqué.

tia tuleris. Tum ille, *vtinam*, inquid, *eodem animo regnum pati possim; hae manus suffecere desiderio meo: nihil habenti nihil defuit.*

Cette réponse fit concevoir au Roi une grande opinion de sa vertu, si bien qu'il lui fit donner non seulement les precieux meubles de Straton, mais plusieurs autres choses du butin fait sur les Perses, & ajouta encore a son Etat une des contrées voisines. Sur ces entrefaites Amyntas, qui avoit quitté le parti d'Alexandre, comme nous avons dit, pour prendre celui de Darius, étoit arrivé à Trypoli avec quatre mille Grecs qui l'avoient suivi de la déroute; De là aiant embarqué ses gens il passa en Chypre, & se figurant qu'en l'état où étoient les choses, tout étoit de bonne prise, & qu'on n'avoit qu'à se hater, il delibera d'aller en Egypte, ennemi des deux Rois, & toûjours prêt de s'accommoder au tems pour le bien de ses affaires.

Magnae indolis specimen ex hoc sermone Abdolonymi cepit. Itaque, non Stratonis modo regiam supellectilem attribui ei iussit; sed pleraque etiam ex Persica praeda: regionem quoque vrbi appositam ditioni eius adiecit. Interea Amyntas, quem ad Persas ab Alexandro transfugisse diximus, cum quatuor millibus Graecorum, ipsum ex acie persequutis, fuga Trypolin peruenit; inde in naues militibus impositis Cyprum transmisit: & quum in illo statu rerum id quemque, quod occupasset, habiturum arbitraretur, velut certo iure possessum; Aegyptum petere decreuit: vtrique regi hostis, & semper ex ancipiti mutatione temporum pendens.

Afin donc d'encourager ses soldats à une si riche conquete, il leur representa, que Sabaces Gouverneur d'Egypte étoit mort à la bataille, que les garnisons des Perses étoient foibles & sans chefs, & que les Egyptiens aiant toûjours haï leurs Gouverneurs, les recevroient non pas comme ennemis, mais comme partisans de leur liberté. Que la necessité les contraignoit de tenter toutes choses; & que leurs premieres esperances aiant manqué, il falloit mieux augurer de l'avenir. *Tellement qu'ils s'écrierent tous d'une voix*, qu'il les menât où bon lui sembleroit. *Amyntas jugeant qu'il se falloit servir de cette ardeur, entra dans le port de Peluse, comme si Darius l'eût envoié devant, & aiant pris la ville fit passer ses forces jusqu'à Memphis. Sur le bruit de sa venuë les Egyptiens, peuple leger, & plus propre à remuer qu'à executer aucune chose, sortirent de leurs villes & de leurs bourgades, comme par une conspiration generale, pour tailler en pieces les garnisons des Perses, qui d'abord étonnez ne perdirent point toutefois l'esperance de pouvoir garder l'Egypte.*

Hortatusque milites ad spem tantae rei, docet, *Sabacem praetorem Aegypti cecidisse in acie: Persarum praesidium & sine duce esse, & inualidum: Agyptios semper praetoribus eorum infensos, pro sociis ipsos non pro hostibus aestimaturos.* Omnia experiri necessitas cogebat: quippe quum primas spes fortuna destituit; futura praesentibus videntur esse potiora. Igitur conclamant, *duceret quo videretur.* Atque ille vtendum animis dum spe calerent ratus ad Pelusii ostium penetrat: simulans a Dario se esse praemissum. Potitus ergo Pelusii Memphim copias promouit: ad cuius famam Aegyptii, vana gens, & novandis quam gerendis aptior rebus, ex suis quisque vicis vrbibusque, ad hoc ipsum concurrunt, ad delenda praesidia Persarum, qui territi, tamen spem obtinendi Aegyptum non amiserunt.

Mais Amyntas les aiant défaits en bataille & rechassez jusques à Memphis, il y mit le siege & envoia ses gens de tous côtez pour fourrager la campagne, comme si tout eût été à l'abandon, & qu'il n'y eût eu plus d'ennemis à craindre. Mazaces, quoi qu'il vit ses gens peu rassurez, depuis qu'ils avoient été battus, si est-ce qu'à force de leur faire remarquer que les ennemis aveuglez de la victoire ne se tenoient point sur leurs gardes, il les resolut à faire une sortie & à recouvrer ce qu'ils avoient perdu. Ce conseil fut aussi heureux que sage, car les Grecs furent tous taillez en pieces avec leur chef, sans qu'il s'en sauvât un seul, & ainsi les deux Rois furent vengez d'Amyntas, aussi peu fidele à celui à qui il s'étoit rendu, qu'à celui qu'il avoit abandonné.

Sed eos Amyntas praelio superatos, in vrbem compellit, castrisque positis, victores ad populandos agros eduxit: ac velut in medio positis omnibus hostium cuncta agebantur. Itaque Mazaces, quamquam infelici praelio suorum animos territos esse cognouerat; tamen palantes & victoriae fiducia incautos ostentans, perpulit ne dubitarent ex vrbe erumpere & res amissas recuperare. Id consilium non ratione prudentius, quam euentu felicius fuit: ad vnum omnes cum ipso duce occisi sunt. Has poenas Amyntas vtrique regi dedit; nihilo magis ei ad quem transfugerat fidus, quam illi quem deseruerat.

Les Satrapes de Darius, qui étoient restez de la journée d'Isle, aiant ramassé tout ce qui s'étoit sauvé avec eux, & levé encore quelque jeunesse dans la Paphlagonie & dans la Cappadoce, pensoient à reconquerir la Lydie, dont Antigonus, Lieutenant d'Alexandre, étoit Gouverneur; & bien qu'il eût envoié au Roi force troupes tirées de ses garnisons, néanmoins il fit si peu de cas, des Barbares, qu'il ne laissa pas de leur livrer bataille. Encore ici la fortune ne changea point de parti, & trois combats s'étant donnez en divers endroits, les Perses furent défaits par tout. En ce même tems l'armée navale des Macedoniens, qu'on faisoit venir de Grece, défit Aristomenes, que Darius envoioit pour reprendre la côte de l'Hellespont, & prit ou coula à fond tous ses vaisseaux.

Darii praetores, qui praelio apud Isson superfuerant, cum omni manu, quae fugientes sequuta erat, assumpta etiam Cappadocum & Paphlagonum iuuentute, Lydiam recuperare tentabant. Antigonus, praetor Alexandri, Lydiae praeerat: qui, quamquam plerosque militum ex praesidiis ad regem dimiserat; tamen Barbaris spretis, in aciem suos eduxit. Eadem illic quoque fortuna partium fuit; tribus praeliis alia atque alia regione commissis, Persae funduntur. Eodem tempore classis Macedonum ex Graecia accita, Aristomenem, qui ad Hellesponti oram recuperandam à Dario erat missus, captis eius aut mersis nauibus, superat.

D'autre côté Pharnabaze Amiral des Perses, aiant rançonné les Milesiens, & mis garnison dans la ville de Chio, cingla avec cent voiles vers l'Isle d'Andros, & de là à Syphne, & s'étant assuré de ces Isles, les condamna pour les châtier, à une somme d'argent. Cette grande guerre qui étoit allumée entre les deux plus grands Rois de l'Europe & de l'Asie, pour savoir qui demeureroit le maître de l'Univers, avoit porté le feu jusques dans la Grece

A Milesis deinde Pharnabazus praefectus Persicae classis pecunia exacta, & praesidio in vrbem Chium introducto, centum nauibus Andrum, & inde Syphnum petiit; eas quoque insulas praesidiis occupat, pecunia multat. Magnitudo belli, quod ab opulentissimis Europae Asiaeque regibus, in spem totius orbis occupandi gerebatur, Graeciae quoque & Cretae arma commouerat. Agis, Lacedaemoniorum rex, octo

Grece & dans la Crete. Agis Roi des Lacedemoniens aiant rassemblé huit mille Grecs, qui s'étoient retirez en leur païs du débris de la Cilicie, faisoit la guerre à Antipater Gouverneur de Macedoine. Ceux de Crete prenant tantôt un parti, & tantôt l'autre, étoient foulez par les garnisons des Macedoniens ou des Spartiates. Mais tous ces mouvemens furent peu de chose, la fortune n'aiant les yeux tournez que sur une seule querelle, du succès de laquelle dépendoit la décision de tout ce qu'il y avoit de differends à vuider au reste du monde.

octo millibus Graecorum, qui ex Cilicia profugi domos repetierant, contractis, bellum Antipatro Macedoniae praefecto moliebatur. Cretenses has aut illas partes sequuti, nunc Spartanorum, nunc Macedonum praesidiis occupabantur. Sed leuiora inter illos fuere discrimina; vnum certamen, ex quo cetera pendebant, intuente fortuna.

CHAP. II.

DEja toute la Syrie & la Phenicie étoient au pouvoir des Macedoniens, excepté la seule ville de Tyr, & le Roi étoit campé en un endroit, qui n'en est separé que par un petit bras de mer. Or il sembloit bien à cette ville, qu'étant grande & celebre plus qu'aucune autre de ces deux Provinces, elle devoit entrer en l'alliance d'Alexandre plûtôt, que de se soumettre à son Empire. Elle lui envoia donc des Ambassadeurs, qui lui presenterent une Couronne d'or, & lui apporterent des vivres & toutes sortes de refraichissemens en abondance. Il commanda que l'on reçût ces presens comme de ses amis, & traitant fort civilement les Ambassadeurs, leur dit, qu'il vouloit sacrifier à Hercule que les Tyriens reveroient le plus entre les Dieux, que les Rois de Macedoine croioient en être descendus, & que ce qu'il en faisoit étoit pour obéïr à l'Oracle. *Ils lui répondirent*, qu'il y avoit un Temple d'Hercule hors la ville en un lieu qu'on appelloit le vieux Tyr, & qu'il pourroit faire là son sacrifice. *Alexandre ne pût retenir sa colere, lui qui d'ailleurs s'emportoit assez dificilement; de sorte qu'il leur dit*, que si pour être dans une Isle ils méprisoient une armée de terre, il leur feroit bientôt voir qu'ils étoient en terre ferme, & que de gré ou de force il entreroit dans leur ville.

CAP. II.

IAm tota Syria, iam Phoenice quoque, excepta Tyro, Macedonum erant; habebatque rex castra in continenti, à quo vrbem angustum fretum dirimit. Tyrus & claritate, & magnitudine ante omnes vrbes Syriae Phoenicesque memorabilis, facilius societatem Alexandri acceptura videbatur, quam imperium. Coronam igitur auream legati donum afferebant, commeatusque large & hospitaliter ex oppido adduxerant. Ille dona vt ab amicis accipi iussit; benigneque legatos alloquutus: *Herculi, quem praecipue Tyrii colerent, sacrificare velle se dixit. Macedonum reges credere, ab illo deo ipsos genus ducere: se vero vt id faceret etiam oraculo monitum.* Legati respondent, *esse templum Herculis extra vrbem, in eam sedem quam Palaetiron ipsi vocant: ibi regem deo sacrum rite facturum.* Non tenuit iram Alexander, cuius alioquin potens non erat. Itaque, *vos quidem*, inquit, *fiducia loci, quod insulam incolitis, pedestrem hunc exercitum spernitis, sed breui ostendam in continenti vos esse. Proinde sciatis licet, aut intraturum me vrbem, aut oppugnaturum.*

Aiant été renvoiez avec cette réponse, leurs amis leur conseilloient d'ouvrir leurs portes à ce Conquerant, que la Syrie & la Phenicie avoient reçu; Mais eux se confiant en

Cum hoc responso dimissos monere amici coeperunt, vt regem, quem Syria, quem Phoenice recepisset, ipsi quoque vrbem intrare paterentur. At illi loco

en la bonté de la place, resolurent de soutenir le siege. Car il y avoit un bras de mer, large de quatre stades, qui separoit la ville de la terre ferme, & qui étoit fort exposé au vent du couchant, lequel excitoit d'ordinaire des tourmentes, de sorte que c'étoit le plus grand obstacle au dessein, que les Macedoniens avoient de joindre l'Isle à la terre, puis que même quand la mer est calme, à peine y peut-on travailler; Mais lors que le vent souffle, tout ce qu'on y jette est entrainé par la violence des vagues, & il n'est point de chaussées qu'elles ne minent, soit que l'eau coule entre les jointures des pierres, ou qu'elle passe par dessus l'ouvrage au fort de la tempête.

loco satis fisi, obsidionem ferre decreuerunt. Namque vrbem à continenti quatuor stadiorum fretum diuidit, Africo maxime obiectum crebros ex alto fluctus in litus euoluens. Nec occipiendo operi quo, Macedones continenti insulam iungere parabant, quidquam magis, quam ille ventus obstabat, quippe vix leni & tranquillo mari moles agi possunt; Africus vero prima quaeque congesta pulsu illisa mari subruit: nec vlla tam firma moles est, quam non exedant vndae per nexus operum manantes; & vbi acrior flatus exiltit, summi operis fastigio superfusae.

Il y avoit encore une autre difficulté, qui n'étoit pas moindre que celle-là. C'est que la ville étoit battue de flots de tous côtez, & la mer fort profonde en cet endroit, tellement qu'on ne pouvoit ni y planter des échelles, ni dresser les batteries que de loin sur des navires; & le mur qui étoit avancé dans la mer, & escarpé, empêchoit qu'on ne pût en aborder. D'ailleurs le Roi n'avoit point de vaisseaux, & quand il en en auroit eu, s'il les eût approchez de la ville, ils pouvoient aisément être repoussez à coups de traits; outre que les machines qu'on eût pû mettre dessus n'eussent pas fait grand effet, à cause de l'agitation des vagues. Il se rencontra encore une chose fort considerable, qui enfla beaucoup le courage des Tyriens. C'est que les Carthaginois avoient envoié des Ambassadeurs à Tyr pour faire un sacrifice, qu'ils faisoient tous les ans à la façon du païs, à cause que les Tyriens ont bâti Carthage, qui les a toûjours honorez comme ses peres.

Praeter hanc difficultatem haud minor alia erat, muros turresque vrbis praealtum mare ambiebat: non tormenta, nisi è nauibus procul excussa, emitti; non scalae moenibus applicari poterant: praeceps in salum murus pedestre interceperat iter: naues nec habebat rex; &, si admouisset, pendentes & instabiles missilibus arceri poterant. Inter quae parua dictu res Tyriorum fiduciam accendit. Carthaginensium legati ad celebrandum anniuersarium sacrum more patrio tunc venerant, quippe Carthaginem Tyrii condiderunt, semper parentum loco culti.

Ces Ambassadeurs les exhorterent donc à soûtenir courageusement ce siege, & leur promirent un prompt secours, parce qu'en ce tems-là Carthage étoit maitresse de la mer. Etant donc resolu de tenir bon, ils rangent les machines sur les remparts & sur les tours, arment la jeunesse, dressent des atteliers pour emploier les ouvriers, qui étoient en grand nombre dans la ville, & tout retentit du grand bruit & des preparatifs de la guerre. Ils faisoient aussi forger des mains de fer pour jetter sur les ouvrages des ennemis, des

Hortari ergo Poeni coeperunt, vt obsidionem forti animo paterentur; breui Carthagine auxilia ventura; namque ea tempestate magna ex parte Punicis classibus maria obsidebantur. Igitur bello decreto, per muros turresque tormenta disponunt: arma iunioribus diuidunt: opificesque, quorum copia vrbs abundabat, in officinas distribuunt. Omnia belli apparatu strepunt: ferreae quoque manus (Harpagonas vocant) quas operibus hostium inicerent, coruique

des crocs, des crampons, & autres semblables instruments inventez pour la défense des villes. Mais comme on eut mis le fer à la forge, & qu'on allumoit le feu, on dit qu'on vit couleur du sang de dessous les flammes, ce que les Tyriens interpreterent à leur avantage; Et du côté des Macedoniens un soldat coupant du pain, on apperçût des goutes de sang qui en sortoient, dequoi le Roi étant effraié, Aristandre le plus savant de tous les Divins répondit, que si le sang eût dégoûté par dehors, c'eût été un mauvais augure pour les Macedoniens; mais qu'étant sorti du dedans, il préfageoit la ruine de la ville, qu'ils vouloient assieger.

que, & alia tuendis vrbibus excogitata, praeparabantur. Sed quum fornacibus ferrum, quod excudi oportebat, impositum esset, admotisque follibus ignem flatu accenderent; sanguinis riui sub ipsis flammis exstitisse dicuntur, idque omen in Macedonum metum verterunt Tyrii. Apud Macedonas quoque, quum forte panem quidam militum frangeret, manantis sanguinis guttas notauerunt, territoque rege, Aristander peritissimus vatum respondit, *si extrinsecus cruor fluxisset, Macedonibus id triste futurum; contra quum ab interiore parte manauerit, vrbi, quam obsidere destinassent, exitium portendere.*

Toutefois Alexandre considerant que son armée navale étoit loin de là, & qu'un long siege pouvoit reculer ses autres affaires, il leur envoia des herauts pour les convier à la paix; mais ils les tuerent contre le droit des gens, & les jetterent du haut des murs dans la mer. Outré d'un si sanglant affront, il ne delibere plus, il entreprend le siege. Mais il falloit auparavant faire une digue qui joignit la ville à la terre, & cette entreprise décourageoit fort le soldat, voiant l'eau si profonde, qu'il lui sembloit impossible de la remplir que par miracle. Car où trouver d'assez grands arbres, & d'assez grosses pierres pour combler ces gouffres? qu'il faudroit épuiser des contrées toutes entieres avant que d'en venir à bout; que d'ailleurs cette mer est toûjours pleine d'orages, & que plus elle est serrée dans ce détroit plus elle est furieuse. *Mais le Roi qui n'étoit pas apprentif à manier les esprits des gens de guerre, leur fit entendre* qu'Hercule lui étoit apparu en songe, qui lui tendoit la main, & lui ouvrant les portes l'introduisoit dans la ville. *Ensuite il leur exagera* le traitement fait à ses Herauts, le droit des gens violé, & qu'il n'y avoit que cette seule ville, qui eût osé arrêter les cours de leurs victoires.

Alexander, quum & classem procul haberet, & longam obsidionem magno sibi ad cetera impedimento videret fore, caduceatores, qui ad pacem eos compellerent, misit: quos Tyrii contra ius gentium occisos praecipitauerunt in altum, atque ille suorum tam indigna nece commotus, vrbem obsidere statuit. Sed ante iacienda moles erat, quae vrbem continenti committeret. Ingens ergo animos militum desperatio incessit, cernentium profundum mare, quod vix diuina ope posset impleri: *quae saxa tam vasta, quas tam proceras arbores posse reperiri? exhauriendas esse regiones, vt illud spatium aggeraretur, & exaestuare semper fretum, quoque arctius volutetur inter insulam & continentem, hoc acrius furere.* At ille haudquaquam rudis tractandi militares animos, *speciem sibi Herculis in somno oblatam esse pronunciat, dextram porrigentis: illo duce, illo aperiente in vrbem intrare se visum.* Inter haec, *caduceatores interfectos, gentium iura violata* referebat: *vnam esse vrbem, quae cursum victoris morari ausa esset.*

Après il commanda aux Capitaines d'encourager leurs soldats, & d'empêcher les murmures: & tous étant bien disposez, on commen-

Ducibus deinde negotium datur, vt suos quisque castiget: satisque omnibus stimulatis, opus orsus est. Magna vis saxorum ad

mença à mettre la main à l'œuvre. On ne manquoit point de pierres qu'on tiroit des ruines de l'ancienne ville de Tyr, & le mont Liban fournissoit de bois ce qu'il en falloit pour bâtir des navires & des tours. Déja l'ouvrage étoit élevé à une grande hauteur, mais il n'alloit pas encore à fleur d'eau, parce qu'à mesure qu'on s'éloignoit du rivage, la mer étoit plus profonde, & engloutissoit plus de materiaux: de sorte que les Tyriens s'avançant sur des chaloupes rasoient les bords de la digue, & crioient aux Macedoniens, qu'il faisoit beau voir ces Conquerans si renommez par tout le monde, porter des fardeaux sur leur dos comme des bêtes de charge, & leur demandoient, si Alexandre étoit plus grand que Neptune. *Mais tous ces traits de moquerie ne faisoient, que leur enflammer le courage, tant que la chaussée parut enfin un peu hors de l'eau, & commença à s'applanir & à s'approcher de la ville. Alors les assiegez voiant la grandeur du travail, dont la mer leur avoit dérobé la connoissance, venoient avec des esquifs, reconnoitre la digue, qui n'étoit pas encore bien liée, & tournant tout autour tiroient sur les travailleurs.*

ad manum erat, Tyro vetere praebente: materies ex Libano monte ratibus & turribus faciendis vehebatur. Iamque à fundo maris in altitudinem montis opus excreuerat, nondum tamen aquae fastigium aequabat, & quo longius moles agebatur à litore, hoc magis quidquid ingerebatur praealtum absorbebat mare: quum Tyrii paruis nauigiis admotis, per ludibrium exprobrabant, *illos armis inclytos, dorso sicut iumenta onera gestare:* interrogabant etiam, *num maior Neptuno esset Alexander?* Haec ipsa insectatio alacritatem militum accendit. Iamque paululum moles aquam eminebat, & simul aggeris latitudo crescebat, vrbique admouebatur; quum Tyrii magnitudine molis, cuius incrementum eos ante fefellerat, conspecta, leuibus nauigiis nondum commissum opus circumire coeperunt: missilibus eos quoque, qui pro opere stabant, incessere.

Plusieurs y étoient blessez sans se pour revanger, parce qu'il étoit aisé d'avancer & de retirer ces esquifs comme on vouloit, tellement qu'ils furent contraints de quitter l'ouvrage pour songer à se défendre. On s'avisa donc de tendre des peaux & des voiles pour couvrir les ouvriers, & de faire deux tours de bois à la tête du travail, à la faveur desquelles on pût empêcher les approches de l'ennemi. D'autre côté les Tyriens firent une descente sur le rivage hors de la vûë du camp, où ils mirent à terre quelques soldats qui taillerent en pieces ceux qui portoient la pierre; & sur le mont Liban il y eut aussi les païsans Arabes, qui trouvant les Macedoniens écartez en tuerent près de trente, & n'en prirent gueres moins deprisonniers.

Multis ergo impune vulneratis, quum & remouere & appellere scaphas in expedito esset; ad curam semet ipsos tuendi ab opere conuerterant. Igitur rex munientibus coria velaque iussit obtendi, vt extra teli ictum essent: duasque turres ex capite molis erexit, è quibus in subeuntes scaphas tela ingeri possent. Contra Tyrii nauigia procul à conspectu hostium litori appellunt, expositisque militibus, eos, qui saxa gestabant, obtruncant. In Libano quoque Arabum agrestes incompositos Macedonas aggressi, triginta fere interficiunt, paucioribus captis.

CHAP. III.

CEs petites pertes obligerent Alexandre de separer ses troupes, & de peur qu'on ne crût qu'il fût acculé à une ville sans rien faire, il

CAP. III.

EA res Alexandrum diuidere copias coëgit: & ne segniter assidere vni vrbi videretur, operi Perdiccam Craterumque praefecit;

Il laissa la conduite du siege à Cratere & à Perdiccas, & avec un camp volant tira vers l'Arabie. Pendant son absence les Tyriens userent de ce stratagême. Ils prirent le plus grand de leurs navires, qu'ils chargerent sable & de pierres sur le derriere pour faire lever la prouë, & l'aiant frotté de bitume & de soûfre le trainerent dans la mer, où cinglant à pleines voiles il eut bientôt joint la digue. Au même tems, ils mettent le feu au brûlot, & se jettent dans les chalouppes qu'ils avoient fait suivre exprès. Aussitôt le navire est embrasé, & avant qu'on y puisse donner ordre, la flamme se prend aux tours & aux autres ouvrages qui étoient à la tête de la chaussée.

cit; ipse cum expedita manu Arabiam petiit. Inter haec Tyrii nauem magnitudine eximia, saxis arenaque à puppi oneratam, ita vt multum prora emineret, bitumine ac sulphure illitam remis concitauerunt; & quum magnam vim venti vela quoque concepissent, celeriter ad molem successit: tunc prora eius accensa, remiges desilire in scaphas, quae ad hoc ipsum praeparatae sequebantur; nauis autem igne concepto latius fundere incendium coepit: quod, priusquam posset occurri, turres & cetera opera in capite molis posita comprehendit.

Cependant les matelots qui s'étoient jettez dans les esquifs, lancent des dards enflammez, des torches ardentes, & d'autres choses propres à nourrir le feu, qui gagne jusqu'au haut des tours avec une telle furie, que de tous ceux qui y étoient les uns perirent là miserablement, les autres quittant leurs armes se precipiterent dans la mer; mais comme ils nageoient, les Tyriens qui aimoient mieux les prendre vifs que de les tuer, leur estropioient les mains à grands coups de pierres & de gros bâtons, & les enlevoient après les avoir mis hors de défense. Le feu ne fut pas le seul, qui ruina les ouvrages: car il se leva le même jour un vent impetueux, lequel poussa les vagues contre la digue avec tant de violence, que tout ce qui la lioit, se lâcha, & le flot passant à travers les pierres, la rompit par le milieu.

At qui desilierant in parua nauigia, faces & quidquid alendo igni aptum erat, in eadem opera ingerunt. Iamque non modo Macedonum turres, sed etiam summa tabulata conceperant ignem: quum ii, qui in turribus erant, partim haurirentur incendio, partim armis omissis, in mare semetipsi immitterent. At Tyrii, qui capere eos, quam interficere mallent; natantium manus stipitibus saxisque lacerabant, donec debilitati, impune nauigiis excipi possent. Nec incendio solum opera consumpta, sed forte eodem die vehementior ventus motus ex profundo mare illisit in molem, crebrisque fluctibus compages operis verberatae se laxauere, saxaque interluens vnda medium opus rupit.

Quand cet amas de pierres qui soûtenoit la terre fut renversé, le reste fondit comme dans un abîme, & Alexandre revenant d'Arabie trouva à peine aucune trace d'un si grand travail, dont chacun rejettoit la faute sur son compagnon, comme on fait d'ordinaire aux mauvais évenemens, mais tous ensemble ne s'en devoient prendre qu'à la fureur de la mer. Le Roi se mit à recommencer une nouvelle digue; au lieu que l'autre prêtoit le côté au vent, il voulut que celle-ci y eût le front tourné, pour rompre les flots & assu-

Prorutis igitur lapidum cumulis, quibus iniecta terra sustinebatur, praeceps in profundum ruit: tantaeque molis vix vlla vestigia inuenit Arabia rediens Alexander. Hic, quod in aduersis rebus solet fieri, alius in alium culpam referebat, quum omnes verius de saeuitia maris queri possent. Rex noui operis molem orsus, in aduersum ventum non latere, sed recta fronte direxit; quod cetera opera, velut sub ipso latentia, tuebatur, latitudinem quoque aggeri adie-cit,

assurer les machines. Il lui donna aussi plus de largeur, afin que les tours qui étoient bâties au milieu fussent hors de la portée du trait. Ils jettoient donc des arbres entiers dans la mer avec toutes leurs branches, & après les chargeoient de pierres, sur lesquelles ils remettoient d'autres arbres qu'ils couvroient d'une terre grasse qui leur servoit de mortier, puis là-dessus entassant encore de ces mêmes choses, le tout venoit à se lier en un corps.

cit, vt turres in medio erectae procul teli iactu abessent. Totas autem arbores cum ingentibus ramis in altum iaciebant; deinde saxis onerabant; rursus cumulo eorum alias arbores iniiciebant: tum humus aggerebatur; superque alia strue saxorum arborumque cumulata, velut quodam nexu continens opus iunxerant.

D'autre côté les assiegez ne s'endormoient pas, faisant tout ce qu'ils pouvoient pour empêcher le travail; mais ce qui leur servoit le plus, c'étoit leurs plongeurs, qui nageant entre deux eaux venoient sans être apperçus jusqu'à la digue, & avec des crocs amenoient à eux les branches qui sortoient en dehors, & les tirant de force, elles entraînoient avec elles tout ce qui étoit dessus. Après quoi il n'étoit pas malaisé d'ébranler les souches qui étoient déchargées de leur fardeau, & ce fondement venant à manquer tout suivoit & tomboit en ruïne. Comme Alexandre étoit en une grande perplexité, ne sachant s'il devoit continuer ou lever le siege, il lui vint de Chypre une flotte, & Cleandre arriva en même tems avec les troupes Grecques, qu'il avoit depuis peu passées par mer en Asie, tellement que le Roi se vit tout à coup une armée navale composée de cent quatre-vingt voiles. Il la disposa en forme de croissant, & montant sur la Reale prit la pointe de l'aile droite, & donna la gauche à Pnythagore Roy de Chypre, accompagné de Cratere.

Nec Tyrii quidquid ad impediendam molem excogitari poterat, segniter exsequebantur. Praecipuum auxilium erat, qui procul hostium conspectu subibant aquam, occultoque lapsu ad molem vsque penetrabant; falcibus palmites arborum eminentium ad se trahentes: quae vbi sequutae erant, pleraque secum in profundum dabant; tum leuatos onere stipites truncosque arborum haud aegre moliebantur: deinde totum opus, quod stipitibus fuerat innixum, fundamento lapso sequebatur. Aegro animi Alexandro, & vtrum perseueraret, an abiret, satis incerto, classis Cypro aduenit: eodemque tempore Cleander cum Graecis militibus in Asiam nuper aduectus. Centum & octoginta nauium classem in duo diuidit cornua; laeuum Pnythagoras, rex Cypriorum, cum Cratero tuebatur; Alexandrum in dextro quinqueremis regia vehebat.

Les Tyriens, quoi que puissans sur la mer, n'oserent toutefois se presenter au combat, mais ils mirent leurs Galeres tout autour de leurs murailles, où elles étoient à couverte Le Roi néanmoins ne laissa pas de les attaquer & d'en couler trois à fond; le lendemain il vint mouiller l'ancre avec toute sa flotte assez près des murs, qu'il fit battre de toutes parts avec les machines, & principalement avec les beliers. Les assiegez reparoient aussi-tôt leurs brêches, & commencerent même un second mur en dedans, pour leur servir de défense si le premier étoit abattu. Mais

Nec Tyrii, quamquam classem habebant, ausi nauale inire certamen, triremes omnes ante ipsa moenia opposuerunt: quibus rex inuectus ipsas demersit. Postera die classe ad moenia admota; vndique tormentis, & maxime arietum pulsu muros quatit: quos Tyrii raptim obstructis saxis refecerunt; interiorem quoque murum, vt si prior fefellisset, illo se tuerentur, vndique orsi. Sed vndique vis mali vrgebat, moles intra teli iactum erat: classis moenia circumibat: terrestri simul navili-

Mais ils étoient pressez de tous côtez, la digue étoit avancée à la portée du trait, l'armée navale les tenoit investis, & on les attaquoit tout à la fois par mer & par terre. Outre cela les Macedoniens avoient joint deux à deux des Galeres à quatre rangs, en telle sorte que les poupes tenoient ensemble, & étoient éloignées l'une de l'autre autant qu'il falloit, pour faire que les pieces de bois qui seroient entre deux n'eussent pas trop de portée. Après on jettoit d'une poupe à l'autre des antennes qui s'attachoient ensemble avec de ais en travers pour placer les soldats en cet espace, puis avec ces Galeres ainsi équipées, ils voguoient à force de rames vers la ville, & tiroient à couvert contre ceux qui défendoient la muraille, parce que les proues leur servoient de parapet.

valique clade obruebantur. Quippe binas quadriremes Macedones inter se ita junxerant, vt prorae cohaererent, puppes interuallo quantum capere poterant, distarent, hoc puppium interuallum antennis asseribusque validis deligatis, superque eos pontibus stratis qui militem sustinerent, impleuerant: sic instructas quadriremes ad vrbem agebant: inde missilia in propugnantes ingerebantur tuto, quia proris miles tegebatur.

Le Roi les fit avancer sur le minuit pour environner les murs, & donner un assaut general: de sorte que les Tyriens desesperez ne savoient plus que faire, quand tout à coup le Ciel se couvrit de nuées si épaisses, qu'elles déroboient ce peu de clarté qui restoit au milieu des tenebres. La mer émuë s'enfle peu à peu, & les vagues agitées par la violence des vents font une horrible tempête. Les vaisseaux s'entrechoquoient si rudement, que les cables qui les tenoient attachez ensemble, se lâchent où se brisent les planches viennent à fondre, & avec un fracas épouvantable entrainent les hommes avec elles. Car il n'étoit pas possible dans une si furieuse tourmente de gouverner des Galeres ainsi liées l'une à l'autre; Le soldat empêchoit le matelot, & le matelot le soldat; & comme il arrive en ces sortes d'accidens, tel obéïssoit, qui devoit commander. Toutefois la mer ne fut pas la maîtresse, elle ceda aux efforts opiniâtres des rameurs, qui sembloient lui arracher de vive force les vaisseaux qui enfin regagnerent le bord, mais la plûpart fracassez.

Media nox erat, quum classem, sicuti dictum est, paratam, circumire vrbem iubet: iamque naues vrbi vndique admouebantur, & Tyrii desperatione torpebant; quum subito spissae nubes intendere se coelo, & quidquid lucis internitebat, effusa caligine extinctum est. Tum inhorrescens mare paulatim leuari, deinde acriori vento concitatum, fluctus ciere, & inter se nauigia collidere. Iamque scindi coeperant vincula, quibus connexae quadriremes erant, ruere tabulata, & cum ingenti fragore in profundum secum milites trahere: neque enim conserta navigia vlla ope in turbido regi poterant: miles ministeria nautarum, remiges militis officia turbabant: &, quod in huiusmodi casu accidit, periti ignaris parebant, quippe gubernatores, alias imperare soliti, tum metu mortis iussa exsequebantur. Tandem remis pertinacius euerberatum mare, veluti eripientibus nauigia classicis cessit: appulsaque sunt litori, locerata pleraque.

En ce même tems arriverent à Tyr trente Ambassadeurs de Carthage, mais ils n'amenerent rien moins aux assiegez que ce grand secours qu'on leur avoit fait esperer; Car ils n'apportoient que des excuses, alleguant que les Carthaginois

Iisdem diebus forte Carthaginensium legati triginta superueniunt, maius obsessis solatium, quam auxilium: quippe *domestico bello Poenos impediri; nec de imperio, sed pro salute dimicare* nunciabant. Syracusani tunc

thaginois étoient assez empêchez eux-mêmes dans leur païs, aiant à combattre non plus pour l' Empire, mais pour leur propre vie. *En effet ceux de Syracuse ravageoient alors toute l' Afrique avec une puissante armée & s' étoient campez assez près des murs de Carthage. Les Tyriens, quoi qu' ils se vissent frustrez de leur grande esperance; ne perdirent point coeur, mais firent emmener leurs femmes & leurs enfans à Carthage, croiant supporter plus courageusement tout ce qui leur pourroit arriver, quand ils auroient tiré du peril ce qu' ils avoient de plus cher; & comme un de leurs Citoiens eut fait entendre en pleine assemblée*, qu' il auoit vû en songe Apollon, qu'ils adoroient d' un culte particulier, qui abandonnoit leur ville, & que la digue des Macedoniens étoit changée en un bocage. *Bien que l' Auteur ne fût pas considerable, si est-ce que la peur leur faisant prendre toutes choses au pis, ils lierent la statuë d' Apollon avec une chaine d' or, & attacherent la chaine à l' autel d' Hercule, à qui la ville étoit dediée, pensant le retenir par le moien de ce Dieu.*

tunc Africam vrebant; & haud procul Carthaginis muris locauerant castra. Non tamen defecere animis Tyrii, quamquam ab ingenti spe destituti erant; sed coniuges liberosque deuehendos Carthaginem tradiderunt: fortius quidquid accideret laturi, si carissimam sui partem extra communis periculi sortem habuissent. Cumque vnus e ciuibus concioni indicasset; *oblatam esse per somnium sibi speciem Apollinis, quem eximia religione colerent, vrbem deserentis; molemque à Macedonibus iactam in salo, in sylvestrem saltum esse mutatam:* quamquam auctor leuis erat, tamen ad deteriora credenda proni metu, aurea catena deuinxere simulacrum, araeque Herculis, cuius numini vrbem dicauerant, inseruere vinculum, quasi illo Deo Apollinem retenturi.

Les Carthaginois avoient apporté cette statuë de Syracuse, & en avoient honoré le lieu de leur origine, aiant toûjours été aussi curieux d' embellir la ville de Tyr du butin des villes qu' ils avoient prises, que la propre ville de Carthage. Quelques-uns proposoient aussi de rétablir un sacrifice discontinué depuis plusieurs siecles, lequel à mon avis ne sauroit être agréable aux Dieux, qui étoit d' immoler un enfant de condition libre, à Saturne. Carthage, qui avoit reçu de ses Fondateurs cette sacrilege coûtume, l' a gardé, à ce qu' on dit, jusques à sa destruction, & si les Anciens, qui avoient la principale autorité dans Tyr, ne l' eussent empêché, cette cruelle superstition l' alloit emporter sur l' humanité.

Syracusis id simulacrum deuexerant Poeni, & in maiore locauerant patria: multisque aliis spoliis vrbium, a semet captarum, non Carthaginem magis, quam Tyrum ornauerant. Sacrum quoque, quod quidem diis minime cordi esse crediderim, multis saeculis intermissum repetendi auctores quidam erant, vt ingenuus puer Saturno immolaretur: quod sacrilegium verius quam sacrum, Carthaginenses a conditoribus traditum, vsque ad excidium vrbis suae fecisse dicuntur, ac nisi seniores obstitissent, quorum consilio cuncta agebantur, humanitatem dira superstitio vicisset.

Or comme l' urgente necessité est plus ingenieuse, que tous les arts du monde, les Tyriens outre les moiens ordinaires, trouverent encore de nouvelles inventions pour se défendre. Car pour incommoder les navires, qui s' approchoient de leurs mu-

Ceterum, efficacior omni arte imminens necessitas, non vsitata modo praesidia, sed quaedam etiam noua admonuit. Namque ad implicanda nauigia, quae muros subibant, validis asseribus coruos & ferreas manus

murailles, ils attachoient des grappins, des faulx, & des mains de fer, à des solives ou à des poutres; puis aiant bandé leurs machines faites comme des arbalêtes, & ajusté dessus au lieu de fléches ces grosses pieces de bois, ils les décochoient tout à coup contre les ennemis. Elles écrasoient les uns, & les crocs ou les faulx pendantes dont elles étoient garnies déchiroient les autres & endommageoient même les vaisseaux. Ils avoient aussi des boucliers d'airain, qu'ils tiroient tout rouges du feu, & les remplissoient de sable embrasé, ou de boue toute bouillante, & les jettoient promptement de dessus la muraille sur les ennemis. Les Macedoniens ne craignoient rien tant que cela, car dès que ce sable ardent avoient atteint la chair par le défaut de la cuirasse, il penetroit jusqu'aux os & s'y attachoit tellement qu'on ne l'en pouvoit tirer: de sorte que les soldats jettant leurs armes, & déchirant leurs habits, demeuroient sans défense exposez aux coups des ennemis.

nus cum uncis ac falcibus illigaverant; vt, quum tormento afferes promouissent, subito laxatis funibus iniicerent. Vnci quoque & falces ex iisdem afferibus dependentes, aut propugnatores, aut ipsa nauigia lacerabant. Clypeos vero aeneos multo igne torrebant, quos repletos feruida arena caenoque decocto, e muris subito deuoluebant, nec vlla pestis magis timebatur; quippe vbi loricam corpusque feruens arena penetrauerat, nec vlla vi excuti poterat: & quidquid attigerat, perurebat, iacientesque arma, laceratis omnibus, queis protegi poterant, vulneribus inulti patebant: corui vero & ferreae manus tormentis emissae plerosque rapiebant.

CHAP. IV.

Ce fut alors qu'Alexandre rebuté d'une si rigoureuse défense, delibera de lever le siege, & de passer en Egypte; Car après avoir couru toute l'Asie avec une vitesse incroiable, il se voioit la malheureusement arrêté, & perdoit autour d'une ville seule l'occasion d'executer tant d'autres desseins de plus grande importance; mais il avoit autant de honte de quitter que d'y demeurer davantage sans rien faire. Il consideroit que ce seroit une grande brèche à sa reputation, qui lui avoit plus servi que ses armes, de laisser Tyr derriere lui, comme une marque qu'il pouvoit être vaincu. Il resolut donc de faire un dernier effort avec un plus grand nombre de navires, qu'il chargea de la fleur de ses troupes.

Or il arriva qu'une Baleine d'une grandeur prodigieuse se levant sur les flots se vint appuier contre la digue, & là se mit à battre les vagues, & à soûlever sa lourde masse avec un grand bruit, de sorte quelle fut apperçuë des deux côtez. Après elle se plongea dans la mer à la tête du travail, & tantôt se cachant, tantôt paroissant

CAP. IV.

Hinc rex fatigatus, statuerat soluta obsidione Aegyptum petere, quippe quum Asiam ingenti celeritate percurrisset, circa muros unius vrbis haerebat, tot maximarum rerum opportunitate dimissa. Ceterum, tam discedere irritum quam morari pudebat. Famam quoque, qua plura, quam armis, euerterat, ratus leuiorem fore, si Tyrum, quasi testem se posse vinci, reliquisset. Igitur ne quid inexpertum omitteret, plures naues admoueri iubet, delectosque militum imponi.

Et forte bellua inusitatae magnitudinis, super ipsos fluctus dorso eminens, ad molem, quam Macedones iecerant, ingens corpus applicuit; diuerberatisque fluctibus alleuans semet, vtrimque conspecta est: deinde a capite molis rursus alto se immersit; ac modo super vndas eminens magna sui parte, modo super-

sont presque toute hors de l'eau, enfin elle se fit voir pour la derniere fois près des remparts de la ville. Ce spectacle réjouit l'un & l'autre parti; car les Macedoniens disoient que la Baleine leur avoit montré le chemin, par où ils devoient conduire l'ouvrage; & les Tyriens, que Neptune indigné de l'attentat d'Alexandre, avoit envoié ce monstre comme un messager de sa vengeance, & que bientôt tout ce grand travail seroit abime. Et de fait ils furent si réjouïs de ce présage, qu'ils passerent la nuit à boire, & a faire grand' chere, & sur le lever du Soleil étant encore tout chargez de vin, ils monterent sur leurs vaisseaux, qu'ils avoient couronnez de chapeaux de fleurs & de guirlandes, faisant par avance toutes les réjouïssances de la victoire, tant ils étoient persuadez de cet augure.

perfusis fluctibus condita, haud procul munimentis vrbis emersit. Vtrisque laetus fuit belluae adspectus: Macedones iter iaciendo operi monstrasse eam augurabautur; Tyrii, Neptunum occupati maris vindicem arripuisse belluam, ac molem breui profecto ruituram; laetique omine eo ad epulas dilapsi onerauere se vino; quo graues, orto sole nauigia conscendunt, redimita coronis floribusque; adeo victoriae non omen modo, sed etiam gratulationem praeceperant.

Le Roi avoit fait poster son armée navale devant le havre qui regarde l'Egypte, & laissé trente petits vaisseaux seulement à l'opposite du port de Sidon, deux desquels furent pris par les Tyriens, qui donnerent une grande épouvante à tout le reste, jusqu'à ce qu'Alexandre aiant oui les cris de ses gens, fit tourner la flotte du côté que venoit le bruit. La Reale, qui étoit à cinq rangs, y arriva la premiere comme la plus legere de toutes. Aussitôt que les Tyriens l'eurent apperçuë, ils envoierent deux de leurs Galeres pour l'investir; la Reale vogue contre l'une d'elles, & l'accroche, après néanmoins avoir reçu du choc de l'éperon une rude atteinte; mais la Galere qui étoit libre venoit fondre sur l'autre bord de la Reale, lors qu'à point nommé une des Galeres du Roi la heurta si rudement, qu'elle jetta le Pilote du haut de la poupe dans la mer. Plusieurs vaisseaux Macedoniens vinrent ensuite à la file, & le Roi même y étoit en personne, quand les Tyriens dégagerent a grand' peine la Galere qui étoit accrochée, & se retirerent vers la ville avec toute leur flotte.

Forte rex classem in diuersam partem agi iusserat, triginta minoribus nauigiis relictis in litore: e quibus Tyrii duobus captis, cetera ingenti terruerant metu: donec suorum clamore audito Alexander, classem litori, e quo fremitus acciderat, admouit. Prima a Macedonum nauibus quinqueremis velocitate inter ceteras eminens occurrit: quam vt conspexere Tyrii, duae e diuerso in latera eius inuectae sunt, in quarum alteram quinqueremis eadem concitata, & ipsa rostro icta est, & illam inuicem tenuit. Iamque ea, quae non cohaerebat, libero impetu euecta, in aliud quinqueremis latus inuehebatur; quum opportunitate mira triremis e classe Alexandri in eam ipsam, quae quinqueremi imminebat, tanta vi impulsa est, vt Tyrius gubernator in mare excuteretur e puppi. Plures deinde Macedonum naues superueniunt, & rex quoque aderat, quum Tyrii inhibentes remis, aegre euellere nauem quae haerebat, portumque omnia simul nauigia repetunt.

Le Roi les suivit en queuë, sans pouvoir néanmoins entrer dans le port, étant repoussé à coups de traits qu'on lui tiroit du haut des murs; mais il prit ou mit à fond presque tous

Confestim rex insequutus, portum quidem intrare non potuit, quum procul e muris missilibus submoueretur; naues autem omnes fere aut demersit, aut cepit.

tous leurs vaisseaux. Alexandre après cela donna deux jours à ses troupes pour se reposer, & aiant fait avancer sa flotte & ses machines pour l'attaque generale, il monta lui-même sur une de ses tours qui étoit fort haute, & s'exposa au plus grand peril, où jamais son courage l'eût porté; car étant incontinent reconnu aux marques Royales & à la richesse de ses armes, il servit de butte à tous les traits des ennemis. Là il fit des choses dignes d'être vûës de toute la terre, il tua à coups de javelots plusieurs de ceux qui défendoient la muraille, puis les joignant de plus près renversa dans la ville ou dans la mer, les uns à coups d'épée, & l'autres avec son bouclier, parce que la tour d'où il combattoit touchoit presqu'au mur.

pit. Biduo deinde ad quietem dato militibus, iussisque & classem & machinas pariter admouere, vt vtrimque territis instaret; ipse in altissimam turrem ascendit, ingenti animo, periculó maiore, quippe regio insigni & armis fulgentibus conspicuus, vnus praecipue telis petebatur; & digna prorsus spectaculo edidit, multos e muris propugnantes hasta transfixit, quosdam etiam cominus gladio clypeoque impulsos praecipitauit: quippe turris, ex qua dimicabat, muris hostium propemodum cohaerebat.

Déja les principales défenses étoient abattuës par les beliers, l'armée navale avoit forcé le port, & quelques-uns des Macedoniens s'étoient saisis des tours que les ennemis avoient abandonnées: de sorte que les Tyriens étant accablez de tous côtez, les uns s'enfuient aux Temples implorant le secours des Dieux, les autres s'enfermant dans leurs maisons, préviennent le vainqueur par une mort volontaire, & les autres se lancent sur l'ennemi, resolus de vendre cherement leur vie. La plûpart étoient montez sur les toits, & jettoient des pierres, & tout ce qui leur venoit à la main, sur les ennemis qui avançoient dans la ville. Le Roi commanda qu'on fît main basse, à la reserve de ceux qui s'étoient refugiez dans les Temples, & qu'on mît le feu par tout. *Mais quoi que cet ordre eût été publié à son de trompe, si est-ce que pas un de ceux qui portoient les armes n'eut recours aux asyles. Les Temples n'étoient pleins que de filles & d'enfans; les vieillards se tenoient à l'entrée de leurs maisons, n'attendant que l'heure d'être immolez à la fureur du soldat.*

Iamque crebris arietibus saxorum compage laxata, munimenta defecerant; & classis intrauerat portum, & quidam Macedonum in turres hostium desertas euaserant: quum Tyrii, tot simul malis victi, alii supplices in templa confugiunt; alii foribus aedium obseratis occupant liberum mortis arbitrium: nonnulli ruunt in hostem, haud inulti tamen perituri: magna pars summa tectorum obtinebat, saxa & quidquid manibus fors dederat, ingerentes subeuntibus. Alexander, *exceptis qui in templa confugerant, omnes interfici ignemque tectis iniici iubet.* His per praecones pronunciatis, nemo tamen armatus opem a diis petere sustinuit: pueri virginesque templa compleuerant; viri in vestibulo suarum quisque aedium stabant, parata saeuientibus turba.

Il est vrai que les Sidoniens qui se trouverent dans le camp d'Alexandre, en sauverent beaucoup, car étant entrez dans la ville pêle-mêle avec les victorieux, & se ressouvenant de l'affinité qu'ils avoient avec les Tyriens, parce qu'on tenoit qu'Agenor avoit fondé les villes de Sidon & de Tyr, ils en menerent

Multis tamen saluti fuere Sidonii, qui intra Macedonum praesidia erant; hi vrbem quidem inter victores intrauerant, sed cognationis cum Tyriis memores (quippe vtramque vrbem Agenorem condidisse credebant) multos Tyriorum etiam protegentes, ad sua perduxere nauigia:

sont plusieurs en cachette dans leurs vaisseaux, & les transporterent à Sidon. Il y en eut jusqu'à quinze mille, qui furent par cette officieuse tromperie dérobez à la rage du vainqueur, & l'on peut juger, combien le carnage fut grand, puis qu'il fut trouvé jusqu'à six mille soldats taillez en pieces sur le rempart de la ville. Mais la colere du Roi n'étant pas encore assouvie, il fit voir un spectacle horrible aux yeux mêmes des victorieux; car deux mille hommes étant restez du massacre, apres qu'on fut las de tuer, il les fit attacher en croix le long du rivage de la mer. Il pardonna aux Ambassadeurs de Carthage, leur declarant néanmoins la guerre, que l'état present de ses affaires lui faisoit differer à un autre tems.

gia: quibus occultatis, Sidona deuecti sunt: quindecim millia hoc furto subducta saeuitiae sunt, quantumque sanguinis fusum sit, vel ex hoc existimari potest, quod intra munimenta vrbis sex millia armatorum trucidata sunt. Triste deinde spectaculum victoribus ira praebuit regis; duo millia, in quibus occidendi defecerat rabies, crucibus affixi per ingens litoris spatium pependerunt. Carthaginensium legatis pepercit; addita denuntiatione belli, quod praesentium rerum necessitas moraretur.

Ainsi fut prise la ville de Tyr après sept mois de siege. Son ancienne origine & les frequens changemens de sa fortune, l'ont renduë celebre à la posterité. Agenor l'avoit bâtie, & elle à été long-tems maîtresse non seulement de la mer qui lui étoit voisine, mais de toutes les autres mers où ses vaisseaux ont penetré; & s'il en faut croire la renommée, ce peuple à été le premier, qui a inventé les lettres, ou qui en a montré l'usage. Au reste elle a planté des coloniens presque par tout l'Univers, Carthage en Afrique, Thebes en la Boeocie, & Calis aux rives de l'Ocean; Et je crois, que comme ils regnoient sur la mer & navigeoient assez souvent en des païs inconnus aux autres Nations, ils choisirent des lieux propres qu'ils peuplerent d'une partie de leur jeunesse, qui s'étoit alors fort accruë, ou peut-etre comme d'autres ont voulu dire, que travaillez de grands tremblemens de terre, à quoi cette Isle est sujette, ils avoient été contraints d'aller chercher avec les armes d'autres terres & de nouvelles demeures. Tant y a qu'après plusieurs revolutions s'étant toûjours relevée de ses ruines, & se ressentant aujourd'hui du bonheur d'une longue paix, qui fait refleurir toutes choses, elle jouit d'un profond repos sous l'heureuse protection de l'Empire Romain.

Tyrus septimo mense, quam oppugnari coepta erat, capta est; vrbs & vetustate originis, & crebra fortunae varietate ad memoriam posteritatis insignis. Condita ab Agenore, diu mare, non vicinum modo, sed quodcumque classes eius adierunt, ditionis suae fecit; &, si famae libet credere, haec gens literas prima aut docuit, aut didicit. Coloniae certe eius pene orbe toto diffusae sunt: Carthago in Africa, in Boeotia Thebae, Gades ad Oceanum. Credo libero commeantes mari, saepiusque adeundo ceteris incognitas terras, elegisse sedes iuuentuti qua tunc abundabant: seu quia crebris motibus terrae, nam hoc quoque traditur, cultores eius fatigati, noua & externa domicilia armis sibimet quaerere cogebantur. Multis ergo casibus defuncta, & post excidium renata, nunc tamen longa pace cuncta refouente, sub tutela Romanae mansuetudinis adquiescit.

CHAP. V.

Presque en même tems Alexandre reçut des lettres de Darius, qui enfin le traitait de Roi, & lui

CAP. V.

Iisdem ferme diebus Darii literae allatae sunt, tandem vt regi scriptae. Petebat vt *filiam suam,*

lui offrit sa fille Statira en mariage, lui donnant en dot tout le païs d'entre l'Hellespont & la riviere d'Halis, & ne se reservant que les terres, qui regardent l'Orient. Que s'il faisoit difficulté d'accepter ces offres, il se ressouvient que la fortune n'arréte gueres en un même lieu, & que plus les hommes sont élevez, plus ils sont exposez à l'envie. Qu'il étoit à craindre qu'à la façon des oiseaux, que leur legereté naturelle porte dans les nuës, il ne prît l'essor par le vent d'une folle ambition, qui emporte aisement les jeunes courages. Qu'il n'y avoit rien de si difficile, que de soûtenir en l'âge où il étoit une si grande fortune; qu'après les pertes qu'il avoit reçuës, il lui restoit encore force pieces de son naufrage, & qu'il ne seroit pas toûjours enfermè dans les rochers; qu'il falloit se voir en rase campagne, où Alexandre auroit honte de paroître avec une poignée de gens. Qu'il falloit passer l'Eufrate, le Tygre, l'Araxe, & l'Hydaspe, qui étoient comme autant de remparts de son Empire. Quand est ce qu'il auroit traversé la Medie, l'Hircanie, la Bactriane, & les Indes voisines, de l'Ocean; quand subjugé les Sogdiens, les Aracosiens, peuples dont les noms étoient à peine connus, & tant d'autres Nations situées le long du Caucase & du Tanaïs? Qu'il auroit le tems de vieillir à ne faire seulement que passer par toutes ces grandes Provinces, quand même il ne seroit point question de combattre pour y passer. Qu'au reste, il ne le pressât pas davantage d'aller le trouver, parce qu'il n'étoit toûjours que trop tôt pour lui.

suam, Statirae erat nomen, *nuptiis Alexander sibi adiungeret. Dotem fore omnem regionem inter Hellespontum & Halyn amnem sitam; inde Orientem spectantibus terris contentum se fore. Si forte dubitaret quod offerretur accipere: nunquam diu eodem vestigio stare fortunam; semperque homines, quantamcumque felicitatem habeant, invidiam tamen sentire maiorem. Vereri ne se avium modo, quas naturalis levitas ageret ad sidera, inani ac puerili mentis affectu efferret. Nihil difficilius esse, quam in illa aetate tantam capere fortunam. Multas se adhuc reliquias habere; nec semper in angustiis posse deprehendi: transeundum esse Alexandro Euphratem, Tygrimque & Araxem, & Hydaspem, magna munimenta regni sui: veniendum in campos, ubi paucitatis suorum erubescendum sit. Mediam, Hyrcaniam, Bactra, & Indos Oceani accolas quando aditurum? vel Sogdianos & Arachosios, nomine tantum notos, ceteramque gentes ad Caucasum & Tanaim pertinentes? Senescendum fore tantum terrarum vel sine praelio obeunti. Se vero ad ipsum vocare desineret: namque illius exitio esse venturum.*

Alexandre répondit à ces lettres, que Darius offroit ce qui n'étoit plus à lui, & qu'il avoit bonne grace de voulir partager ce qu'il avoit entierement perdu. Qu'il lui promettoit la Lydie, l'Ionie, l'Eolide, & toute la côte de l'Hellespont, qui étoient le prix de ses victoires; mais que c'étoit au vainqueur à donner la loi, & au vaincu à la recevoir. Que s'il étoit le seul qui ignorât, qui des deux étoit le Maître, il s'en pouvoit éclaircir par une bataille. Que lors qu'il avoit traversé la mer, il n'avoit pas borné

Alexander iis illis, qui literas attulerant, respondit, *Darium sibi aliena promittere: quod totum amiserit, velle partiri. Doti sibi dari Lydiam, Ioniam, Aeolidem, Hellesponti oram, victoriae suae praemia; leges autem a victoribus dici, accipi à victis. In utro statu ambo essent, si solus ignoraret, quamprimum marte decerneret. Se quoque quum transisset mare, non Ciliciam aut Lydiam (quippe tanti belli exiguam hanc esse mercedem,) sed Persepolim caput regni eius, Bactra deinde, & Ecbatana, ultimique Orientis oram im-*

né ses prétentions à la Lycie, où à la Lydie, qui seroit à la verité une petite conquête pour un si grand appareil; Que ses desseins alloient à Persepolis, & à reduire sous son obéïssance la Bactriane, l'Ecbatane, & les dernieres extrémitez de l'Orient; qu'en quelque lieu qu'il pût s'enfuir, il pouvoit aussi le suivre à la trace, & enfin qu'il ne pensât pas épouvanter avec ses rivieres celui qui avoit passé tant de mers.

imperio suo destinasse. Quocumque ille fugere potuisset, ipsum sequi posse: desineret terrere fluminibus, quem sciret maria transisse.

Voilà ce que les deux Rois s'écrivirent l'un à l'autre. Cependant ceux de Rhodes rendirent leur ville & leurs havres à Alexandre, qui avoit auparavant donné à Socrate le Gouvernement de la Cilicie, & à Philotas celui de tout le païs qui est aux environs de Tyr. Parmenion avoit remis la Syrie qu'on appelle Coelé, *entre les mains d'Andromaque pour suivre le Roi, qui aiant commandé à Ephestion, General de l'armée navale, de côtoier la Phenicie, vint à la ville de Gaze avec toutes ses forces. Environ ce temslà échût la solemnité des jeux Isthmiens que la Grece a accoûtumé de celebrer avec un concours de peuple incroiable; & comme les Grecs ont l'esprit leger, ils arrêterent en cette Assemblée* d'envoier douze Ambassadeurs au Roi avec une couronne d'or, en reconnoissance des glorieuses victoires qu'il avoit obtenuës pour le salut & la liberté de la Grece. *Et toutefois un peu auparavant ils étoient aux écoutes sur l'évenement de la guerre, sans prendre autre parti, que de suivre la fortune du côté qu'elle tourneroit.*

Reges quidem inuicem haec scripserant. Sed Rhodii vrbem suam portusque dedebant Alexandro. Ille Ciliciam Socrati tradiderat: Philota regioni circa Tyrum iusso praesidere. Syriam, quae Coele appellatur, Andromacho Parmenio tradiderat, bello quod supererat interfuturus. Rex Hephaestione Phoenicis oram classe praeteruehi iusso, ad vrbem Gazam cum omnibus copiis venit. Iisdem fere diebus solenne erat ludicrum Isthmiorum; quod conuentu totius Graeciae celebratur. In eo concilio, vt sunt Graecorum temporaria ingenia, decernunt, *vt duodecim legarentur ad regem, qui ob res pro salute Graeciae ac libertate gestas, coronam auream donum victoriae ferrent.* Iidem paulo ante incertae famae captauerant auram, vt quocumque pendentes animos tulisset fortuna sequerentur.

Au reste, si le Roi forçoit les villes qui refusoient de lui obéir, ses Lieutenans, excellens Capitaines, faisoient aussi des progrez de leur côté. Calas prit la Paphlagonie, Antigone la Lycaonie, & Balacre après avoir défait Idarne Satrape de Darius, s'empara de la ville de Milet. Amphotere & Egiloque avec une armée de cent soixante voiles, mirent au pouvoir d'Alexandre toutes les Isles, qui sont entre l'Achaïe & l'Asie, & tout d'une main enleverent Tenedos, où ils furent appellez par les habitans. Ils avoient fait aussi dessein d'emporter Chio; mais Pharnabaze, Lieutenant de Darius, s'étant saisi des Chefs de la faction qui favorisoit les Macedoniens, donna de nouveau

Ceterum, non ipse modo rex obibat vrbes, imperii iugum adhuc recusantes; sed praetores quoque ipsius, egregii duces, pleraque inuaserant. Calas Paphlagoniam: Antigonus Lycaoniam: Balacrus Idarne praetore Darii superato Miletum cepit: Amphoterus & Hegelochus centum sexaginta nauium classe insulas inter Achaiam atque Asiam in ditionem Alexandri redegerunt. Tenedon quoque receptum, incolis vltro vocantibus. Statuerant & Chion occupare: sed Pharnabazus Darii praetor, comprehensis qui res ad Macedones trahebant, rursus Apollonidi & Athenagorae suarum partium viris, vrbem cum modico prae-

veau la ville en garde avec une foible garnison à Apollonides & à Athenagoras, qui tenoient son parti. Néanmoins les Lieutenans d'Alexandre ne laisserent pas de continuer le siege, s'assurant plus sur l'affection des habitans, que sur leurs propres forces, en quoi ils ne furent pas trompez, parce que s'étant émû une sedition entre Apollonides & les Capitaines de la Garnison, ce desordre leur donna le moien d'emporter la ville. Car ceux qui étoient d'intelligence avec les Macedoniens aiant enfoncé les portes font entrer Amphotere & Egeloque avec leurs troupes, & se joignant à eux taillent en pieces la garnison, se saisissent de Pharnabaze, d'Apollonides, & d'Athenagoras, & les mettent entre les mains des victorieux. Ils leur livrerent aussi douze Galeres à trois rangs, fournies de leurs matelots & de leurs soldats, & trente navires avec quelques vaisseaux de Corsaires, & trois mille Grecs qui étoient à la solde des Perses. On remplit de ces soldats les Compagnies, & les Pirates aiant été executez, tout ce qui se trouva de forçats furent mis sur les Galeres du Roi.

praesidio militum tradit. Praefecti Alexandri in obsidione vrbis perseuerabant; non tam suis viribus, quam ipsorum qui obsidebantur voluntate. Nec fefellit opinio, namque inter Apollonidem & duces militum orta seditio, irrumpendi in vrbem occasionem dedit. Quumque porta effracta cohors Macedonum intrasset, oppidani, olim consilio proditionis agitato, aggregant se Amphotero & Hegelocho, Persarumque praesidio caeso, Pharnabazus cum Apollonide & Athanagora vincti traduntur; Duodecim triremes cum suo milite ac remige; praeter eas triginta naues & piratici lembi, Graecorumque tria millia a Persis mercede conducta, his in supplementum copiarum suarum distributis, piratisque supplicio affectis, captiuos remiges adiecere classi suae.

En ces entrefaites Aristonique, Tyran de Metymne, qui ne savoit rien de ce qui s'étoit passé à Chio, vint à la premiere veille de la nuit, avec quelques fregates se presenter à l'embouchure du port, faisant entendre aux gardes, qu'il venoit trouver Pharnabaze. *Ils lui dirent* qu'il reposoit, & que pour lors il n'y avoit pas moien de parler à lui, mais qu'il pouvoit comme son ami entrer dans le port, & que le lendemain il le verroit. *Aristonique ne fit aucune difficulté d'entrer le premier suivi de dix brigantins; mais comme ils pensoient aborder, les gardes fermerent le port & les firent tous prisonniers, sans que pas un se mit en défense. De là les Macedoniens passerent à Mytilene, que Chares Athenien avoit prise depuis peu, & s'y étoit enfermé avec deux mille Perses; mais parce qu'il ne se sentoit pas assez fort pour soutenir un siege, il rendit la ville à condition de sortir la vie sauve, & se retira à Imbre. Les victorieux pardonnerent aux habitans.*

Forte Aristonicus, Methymnaeorum tyrannus, cum piraticis nauibus, ignarus omnium quae ad Chium acta erant, prima vigilia ad portus claustra successit: interrogatusque a custodibus *quis esset? Aristonicum ad Pharnabazum venire* respondit. Illi *Pharnabazum quidem iam quiescere, & non posse tum adiri; ceterum patere socio atque hospiti portum, & postero die Pharnabazi copiam fore* affirmant. Nec dubitauit Aristonicus primus intrare: sequuti sunt ducem piratici lembi, ac dum applicant nauigia crepidini portus, obiicitur a vigilibus claustrum; & qui proximi excubabant, ab iisdem excitantur: nulloque ex his auso repugnare, omnibus catenae iniectae sunt, Amphotero deinde Hegelochoque traduntur. Hinc Macedones transiere Mitylenem, quam Chares Atheniensis nuper occupatam, duorum millium Persarum praesidio tenebat: sed quum obsidionem tolerare non posset; vrbe tradita pactus vt incolumi abire liceret, Imbrum petit. Deditis Macedones pepercerunt.

CHAP. VI.

Darius desesperant de la paix, qu'il avoit crû pouvoir obtenir par ses lettres & par ses Ambassadeurs, rassembla ses forces de toutes parts, & se prepara tout de nouveau à la guerre. Il ordonna donc à ses Capitaines de se rendre en Babylone, & à Bessus Satrape de la Bactriane, d'amasser le plus de gens qu'il pourroit, & de le venir joindre. Les Bactriens entre toutes ces Nations sont estimez les meilleurs soldats, mais brutaux, & qui ne tiennent rien de la politesse des Perses, & comme ils sont assez proches voisins des Scythes, peuple fort belliqueux, & qui ne vit que de larcins, ils étoient toûjours en armes. Mais Bessus, qui avoit de la peine à souffrir quelqu'un au dessus de lui, s'étoit rendu suspect à son Maître, & parce qu'il aspiroit à la Royauté, la trahison étant la seule voie par laquelle il y pouvoit parvenir, ce n'étoit pas sans raison qu'on le craignoit.

Cependant Alexandre faisoit toutes les diligences imaginables pour découvrir, de quel côté avoit tiré Darius, sans pouvoir rien apprendre, la coûtume des Perses étant de celer le secret du Prince avec une fidelité merveilleuse: il n'y a promesse ni menace qui le puisse arracher de leur bouche; l'ancienne discipline du Royaume les oblige au silence, sur peine de la vie; l'intemperance de la langue parmi eux est plus severement châtiée que tout autre crime; & ils n'estiment pas une personne capable de faire rien de grand qui ne sait pas se taire, étant de toutes les choses celle que la nature a renduë la plus facile à l'homme. Alexandre donc ne sachant rien de que faisoit son ennemi, avoit assiegé Gaze, où commandoit Betu, homme plein de coeur & tres-fidéle à son Roi, qui avec peu de gens défendoit une place de grand' garde.

Le Roi, après avoir reconnu la nature du lieu, fit faire secretement des conduits sous terre, à quoi le terrain se rencontroit favorable, par-

CAP. VI.

Darius desperata pace, quam per literas legatosque impetrari posse crediderat; ad reparandas vires bellumque impigre renouandum intendit animum. Duces ergo copiarum Babyloniam conuenire; Bessum quoque, Bactrianorum ducem; perquam maximo posset exercitu coacto, descendere ad se iubet. Sunt autem Bactriani inter illas gentes promptissimi; horridis ingeniis, multumque a Persarum luxu abhorrentibus: siti haud procul Scytharum bellicosissima gente, & rapto viuere assueti: semperque in armis errant. Sed Bessus suspecta perfidia, haud sane aequo animo in secundo se continens gradu, regem terrebat; nam quum regnum affectaret; proditio, qua sola id assequi poterat, timebatur.

Ceterum Alexander, quam regionem Darius petisset, omni cura vestigans, tamen explorare non poterat: more quodam Persarum, arcana regum mira celantium fide; non metus, non spes elicit vocem qua prodantur occulta; vetus disciplina regum silentium vitae periculo sanxerat, lingua grauius castigatur, quam vllum probrum: Nec magnam rem sustineri posse credunt ab eo, cui tacere graue sit; quod homini facillimum voluerit esse natura. Ob hanc causam Alexander omnium, quae apud hostem gererentur, ignarus, vrbem Gazam obsidebat. Praeerat ei Betis, eximiae in regem suum fidei, modicoque praesidio muros ingentis operis tuebatur.

Alexander aestimato locorum situ, agi cuniculos iussit, facili ac leui humo acceptante occultum opus: quippe multam arenam

et que la mer voisine y jette quantité de sable qui se mêle avec la terre, & qu'il n'y avoit ni pierre ni rocher qui fît de la peine. D'ailleurs, il fit ouvrir le travail du côté qu'on ne pouvoit être vû des ennemis, & de peur qu'ils ne vinssent à s'en appercevoir, il fit avancer les machines comme pour battre la ville. Mais ce terrain n'étoit pas propre à faire rouler les tours, à cause que les rouës s'enfonçant dans le sable ne tournoient pas facilement & n'alloient que par secousses; tellement que les planchers se brisoient, & plusieurs soldats furent blessez en cette attaque, sans se pouvoir même défendre, n'aiant pas moins de peine à retirer leurs machines qu'à les faire avancer.

nam vicinum mare euomit: nec saxa cotesque, quae interpellent specus, obstabant. Igitur ab ea parte, quam oppidani conspicere non possent, opus orsus, vt a sensu eius auerteret, turres muris admoueri iubet. Sed eadem humus admouendis inutilis turribus, desidente sabulo agilitatem rotarum morabatur, & tabulata turrium perfringebat; multique vulnerabantur impune, quum idem recipiendis, qui admouendis turribus labor eos fatigaret.

Le Roi fit donc sonner la retraite, & le lendemain aiant commandé à ses soldats d'environner la ville, comme au point du jour, avant que de faire ses approches, il sacrifioit aux Dieux selon l'usage de son païs pour implorer leur secours, un corbeau volant par dessus l'autel, laissa tomber sur sa tête une motte de terre qui se mit tout en pieces, & s'allant percher sur la prochaine tour, enduite de bitume & de soufre, s'empêtra tellement les aîles qu'il fut pris à la main. On jugéa que la chose meritoit bien qu'on en consultât les Devins; & le Roi n'étoit pas éloigné de cette superstition. Aristandre donc, auquel entre tous les Devins on avoit plus de creance, répondit, qu' Alexandre prendroit à la vérité la place, mais qu' il couroit fortune d' y être blessé, si bien qu'il ne lui conseilloit pas de rien entreprendre ce jour là. *Or encore qu'il lui fâchât fort qu'une seule ville l'empêchât de passer en Egypte, si est-ce qu'il crût Aristandre, & fit retirer ses troupes.*

Ergo receptui signo dato, postero die muros corona circumdari iussit. Ortoque sole, priusquam admoueret exercitum, opem deum exposcens, sacrum patrio more faciebat. Forte praeteruolans coruus glebam, quam vnguibus ferebat, subito amisit; quae quum regis capiti incidisset, resoluta defluxit: ipsa autem avis in proxima turre consedit. Illita erat turris bitumine ac sulphure: in qua alis haerentibus, frustra se alleuare conatus a circumstantibus capitur. Digna res visa, de qua vates consulerentur, & erat non intactus ea superstitione mentis. Ergo Aristander, cui maxima fides habebatur, *vrbis quidem excidium augurio illo portendi, ceterum, periculum esse,* inquit, *ne rex vulnus acciperet: itaque monuit, ne quid eo die inciperet.* Ille quamquam vnam vrbem sibi, quominus securus Aegyptum intraret, obstare aegre ferebat, tamen paruit vati, signumque receptui dedit.

Cette retraite redoubla le courage des assiegez, qui firent une sortie pour charger l'ennemi en queuë, pensant profiter de l'occasion; mais ils ne soûtinrent pas l'escarmouche si vigoureusement comme ils l'avoient commencée; car aussi-tot qu'ils virent que les Macedoniens tournoient tête, ils s'arreterent tout court. Cependant l'allarme étoit venuë jusqu'au Roi, qui ne songeant plus

Hinc animus creuit obsessis: egressique porta recedentibus inferunt signa; cunctationem hostium fore suam occasionem rati. Sed acrius, quam constantius praelium inierunt: quippe vt Macedonum signa circumagi videre, repente sistunt gradum. Iamque ad regem praeliantium clamor peruenerat: quum denuntiati periculi haud sane memor,

plus au peril dont on l'avoit menacée, aiant toutefois contre sa coûtume pris sa cuirasse à la priere de ses amis, courut à la tête de ses Enseignes. Il n'eut pas si-tôt paru, qu'un Arabe, soldat de Darius, entreprit une chose plus hardie que ne portoit sa condition; car aiant caché un poignard sous son bouclier, & se jettant aux pieds du Roi, comme se venant rendre à lui, le Roi le fit lever, & commanda qu'il fût reçu dans ses troupes; mais le Barbare passant habilement le poignard en sa main droite, le porta à la tête du Roi, qui évita le coup en se détournant tant soit peu, & coupa de son épée la main qui l'avoit manqué, croiant, par ce moien être quitte du danger qu'on lui avoit prédit. Mais je crois, pour moi, que nos destinées sont inévitables, parce que combattant aux premiers rangs, il fut blessé, d'une fléche qui lui perça son harnois, & lui entra dans l'épaule, d'où Philippe son Medecin l'aiant tirée, il en sortit grande quantité de sang, & chacun s'étonnoit que le coup eût porté si avant à travers la cuirasse.

mor, loricam tamen, quam raro induebat, amicis orantibus sumpsit, & ad prima signa peruenit. Quo conspecto, Arabs quidam Darii miles, maius fortuna sua facinus ausus; clypeo gladium tegens, quasi transfuga genibus regis aduoluitur: ille assurgere supplicem, recipique inter suos iussit. At gladio Barbarus strenue in dextram translato, ceruicem appetit regis: qui exigua corporis declinatione euitato ictu, in vanum manum barbari lapsam amputat gladio, denuntiato in illum diem periculo, vt arbitrabatur ipse, defunctus. Sed, vt opinor, ineuitabile est fatum; quippe dum inter primores promptius dimicat, sagitta ictus est: quam per loricam adactam, stantem in humero medicus eius Philippus euellit. Plurimus deinde sanguis manare coepit, omnibus territis; quia nunquam tam alte penetrasse telum, lorica obstante, cognouerant.

Le Roi sans changer seulement de couleur, commanda qu'on étanchât le sang, & qu'on bandât la plaïe, *& fut long-tems tout debout à la tête de ses troupes, soit qu'il dissimulât sa douleur, où qu'il l'eût surmontée. Mais le sang arrêté par le premier appareil se mit à couleur tout à coup plus fort qu'auparavant, la plaïe qui d'abord n'avoit point été douloureuse, vint à s'enfler quand le sang fut refroidi. Il lui prit ensuite une défaillance, & étant tombé sur ses genoux, ses gens le prirent & l'emporterent au camp. Alors Betis le croiant mort, rentra dans la ville comme victorieux & triomphant. Mais le Roi, sans attendre que sa blessure fût guerie, fit élever une plate-forme à la hauteur des remparts, & fit sapper la muraille en plusieurs endroits. Les assiegez bâtirent aussi de nouvelles fortifications sur l'ancien mur, qui pourtant n'arrivoient point encore au niveau des tours qu'on avoit plantées sur la plate-*

Ipse nec oris quidem colore mutato, *supprimi sanguinem, & vulnus obligari* iussit. Diu ante ipsa signa vel dissimulato, vel victo dolore perstiterat; quum suppressus paulo ante sanguis medicamento, manare latius coepit; & vulnus, quod recens adhuc dolorem non mouerat, frigente sanguine intumuit. Linqui deinde animo, & submitti genu coepit: quem proximi exceptum in castra receperunt; & Betis interfectum ratus, vrbem ouans victoria repetit. At Alexander nondum percurato vulnere, aggerem, quo moenium altitudinem aequaret, exstruxit; & pluribus cuniculis muros subrui iussit. Oppidani ad pristinum fastigium moenium nouum exstruxere munimentum: sed ne id quidem turres aggeri impositas aequare poterat, itaque interiora quoque vrbis infesta telis erant. Vltima pestis vrbis fuit cuniculo subrutus murus; per cuius ruinas hostis intrauit.

for-

ferme, du haut desquelles ils étoient commandez jusques dans le coeur de leur ville. Leur plus grand mal fut la sappe qui renversa quelques pans de murailles, & donna entrée par là aux ennemis.

Le Roi fut le premier à l'assaut, & comme il s'avançoit trop brusquement il reçût un coup de pierre à la jambe; néanmoins s'appuiant sur son javelot, bien que son autre plaie ne fût pas encore fermée, il ne laissa pas de combattre des premiers, piqué d'ailleurs d'avoir reçû deux blessures en ce siege. Betis après un glorieux combat étant percé de plusieurs coups fut abandonné des siens, mais il ne se porta pas moins vaillamment pour cela, aiant ses armes toutes teintes de son sang & de celui des ennemis, jusqu'à ce qu'enveloppé de tous côtez sans se vouloir rendre, ils le prirent & le menerent au Roi. Ce jeune Prince, qui d'ailleurs estimoit par tout la valeur, même en ses ennemis, alors plein d'une joie insolente lui dit, Tu ne mourras pas, Betis, comme tu l'as souhaité, mais resous-toi de souffrir tous les tourmens que la vengeance peut inventer. *Betis regardant le Roi d'un visage non seulement assuré, mais fier, ne répondit rien à ses menaces, dont le Roi outré s'écria:* Voiez, je vous prie, cette arrogance muëtte, a-t-il fléchi le genou, a-t-il dit une parole de soumission? si vaincrai-je ce silence obstiné, & si je n'en tire autre chose, j'en tirerai pour le moins des gemissemens.

Ducebat ipse rex antesignanos; & dum incautius subit, saxo crus eius affligitur; innixus tamen telo, nondum prioris vulneris obducta cicatrice, inter primores dimicat: ira quoque accensus, quod duo in obsidione vrbis eius acceperat vulnera. Betim, egregia edita pugna, multisque vulneribus confectum deseruerant sui: nec tamen segnius praelium capessebat, lubricis armis suo pariter atque hostium sanguine. Sed quum undique adducto, insolenti gaudio iuuenis elatus, alias virtutis etiam in hoste mirator; *non vt voluisti*, inquit, *morieris, Beti: sed quidquid tormentorum in captiuum inuenirt potest, passurum esse te cogita.* Ille non interrito modo, sed contumaci quoque vultu intuens regem, nullam ad minas eius reddidit vocem. Tum Alexander; *videtisne obstinatum ad tacendum?* inquit; *num genu posuit; num supplicem vocem misit? vincam tamen silentium, & si nihil aliud, certe gemitu interpellabo.*

Enfin la colere se tourna en rage, ses moeurs commençant à changer avec sa fortune; car il lui fit passer des courroies à travers les talons comme il respiroit encore, & l'aiant fait attacher à un chariot, il fut traîné par des chevaux autour de la ville, le Roi faisant gloire de suivre en cela l'exemple d'Achille, dont il se disoit descendu. La victoire fut sanglante pour les Macedoniens, mais du côté des ennemis, il y mourut près de dix mille hommes Perses ou Arabes. Au reste ce siege ne fut pas si memorable par la qualité de la place, que par les deux blessures du Roi, qui se hâtant de passer en Egypte, envoia Amyntas avec dix Galeres en Macedoine pour y faire des levées; car encore qu'il gagnât des

Ira deinde vertit in rabiem; iam tum peregrinos ritus noua subeunte fortuna. Per talos enim spirantis lora traiecta sunt; religatumque ad currum traxere circa vrbem equi: gloriante rege Achillem, a quo genus ipse deduceret, imitatum se esse poena in hostem capienda. Cecidere Persarum Arabumque circa decem millia: nec Macedonibus incruenta victoria fuit. Obsidio certe non tam claritate vrbis nobilitata est, quam geminató periculo regis, qui Aegyptum adire festinans, Amyntam cum decem triremibus in Macedoniam ad inquisitionem nouorum militum misit. Namque praeliis etiam secundis atterebantur copiae; deuictarumque

des batailles, & que tout lui succedât heureusement, ses forces ne laissoient pas de se consumer, & il se fioit bien plus aux soldats de sa Nation qu'à ceux qu'il levoit dans les païs qu'il venoit de conquerir.

que gentium militi minor quam domestico fides habebatur.

CHAP. VII.

LEs Egyptiens, qui de long-tems étoient ennemis de la grandeur des Perses, à cause de leur avarice & de leur orgueil, sur le bruit de la venuë d'Alexandre, commencerent à lever la tête; & cela n'étoit pas étrange, puis qu'ils avoient n'agueres reçu à bras ouverts, le transfuge & le perfide Amyntas. Il étoit donc accouru à Peluse une grande multitude de peuple, croiant que le Roi y dût passer; mais il prit un autre chemin, & sept jours après qu'il fut parti de Gaze, il arriva en cette contrée de l'Egypte, qu'on appelle aujourd'hui le Camp d'Alexandre, & aiant envoié presque toute son Infanterie vers Peluse, il se mit sur le Nil avec l'élite de ses troupes. Les Perses ne l'attendirent pas, étant déja épouvantez de la revolte des Egyptiens, & il n'étoit pas loin de Memphis quand Mazaces Lieutenant de Darius & Gouverneur de cette ville aiant passé la riviere d'Oxie, lui mit entre les mains huit cens talens & tous les meubles du Roi.

De Memphis il alla par le même fleuve jusqu'aux dernieres parties de l'Egypte, & après y avoir reglé toutes choses, sans toutefois rien innover des anciennes coûtumes, il resolut d'aller à l'Oracle de Jupiter Hammon. C'étoit un voiage qu'une petite troupe eût eu assez de peine à faire, quand même elle n'eût point eu d'attirail, car il y a grande disette d'eau par toute cette contrée, & le Ciel lui en est aussi avare que la terre. Ce ne sont que sablons infertiles, qui étant une fois échauffez du soleil rendent une chaleur insupportable, jusqu'à brûler la plante des pieds; & l'on n'a pas seulement à combattre l'ardeur & la sécheresse du païs, mais le sablon même, qui fond sous les pieds à chaque pas, & comme il est tres-profond, on a grand peine à s'en tirer.

CAP. VII.

AEgyptii olim Persarum opibus infensi, quippe auare & superbe imperitatum sibi esse credebant, ad spem aduentus eius erexerant animos: vtpote qui Amyntam quoque transfugam, & cum precario imperio venientem, laeti recepissent. Igitur ingens multitudo Pelusium, qua intraturus rex videbatur, conuenerat. Atque ille septimo die, posteaquam a Gaza copias mouerat, in regionem Aegypti, quam nunc castra Alexandri vocant, peruenit. Deinde, pedestribus copiis Pelusium petere iussis, ipse cum expedita delectorum manu Nilo amne vectus est: nec sustinuere aduentum eius Persae, defectione quoque perterriti. Iamque haud procul Memphi erat: in cuius praesidio Mazaces praetor Darii relictus, Orio amne superato, octingenta talenta Alexandro, omnemque regiam supellectilem tradidit.

A Memphi eodem flumine vectus, ad interiora Aegypti penetrat, compositisque rebus ita, vt nihil ex patrio Aegyptiorum more mutaret; adire Iouis Hammonis oraculum statuit. Iter expeditis quoque & paucis vix tolerabile ingrediendum erat: terra coeloque aquarum penuria est: steriles arenae iacent; quas vbi vapor solis accendit, feruido solo exurente vestigia, intolerabilis aestus existit, luctandumque est, non tantum cum ardore & siccitate regionis; sed etiam cum tenacissimo sabulo, quod praealtum, & vestigio cedens, aegre moliuntur pedes.

Les

Les Egyptiens faisoient encore toutes ces choses plus grandes qu'elles n'étoient, mais il brûloit d'un ardent desir de visiter Jupiter, qu'il croioit, ou vouloit qu'on crût son pere, ne se contentant pas du comble de la grandeur humaine où il se voioit élevé. Il s'embarqua donc avec ceux qu'il vouloit mener, & descendit par le fleuve aux Palus Mareotides, où les Ambassadeurs des Cyreniens lui apporterent des presens, lui demandant la paix, & qu'il lui plût d'entrer dans leurs villes. Il reçût leurs presens, & aiant fait alliance avec eux poursuivit son chemin. Pour la premiere & la seconde journée elles furent assez passables, parce qu'ils n'étoient point encore entrez dans ces grandes & affreuses solitudes, quoi qu'ils cheminassent déja sur une terre séche, & comme morte; mais quand ils se virent dans ces vastes campagnes couvertes de sable d'une hauteur excessive, étant là dedans comme dans une mer, ils regardoient par tout s'ils ne verroient point la terre. Il n'y paroissoit pas un arbre, ni aucune marque de terre cultivée. l'eau même qu'on portoit sur des chameaux dans des boucs étoit faillie, & il n'y en avoit pas une goutte en ce terroir sablonneux. Avec cela tout étoit si brûle, & l'air si ardent, qu'on avoit peine à respirer, lors que tout à coup, soit que ce fût par hazard, ou par une faveur particuliere des Dieux, le Ciel se couvrit, il s'épandit de tous côtez des nuées qui cacherent le Soleil, ce qui fut déja un grand soulagement à l'armée, bien qu'elle manquât encore d'eau. Mais l'orage s'étant déchargé par une grosse pluie, chacun fit sa provision, & il y en eut de si pressez de la soif, qu'ils recevoient l'eau à bouche beante comme elle tomboit. On fut quatre jours à traverser ces deserts.

Haec Aegyptii vero maiora iactabant. Sed ingens cupido animum stimulabat adeundi Iouem, quem generis sui auctorem, haud contentus mortali fastigio, aut credebat esse, aut credi volebat. Ergo cum iis, quos ducere secum statuerat, secundo amne descendit ad Mareotim paludem: eo legati Cyrenensium dona attulere; pacem, & vt adiret vrbes suas, petentes. Ille, donis acceptis, amicitiaque coniuncta, destinata exsequi pergit. Ac primo quidem & sequenti die tolerabilis labor visus: nondum tam vastis nudisque solitudinibus aditis; iam tamen sterili & emoriente terra. Sed vt aperuere se campi alto obruti sabulo, haud secus quam profundum aequor ingressi, terram oculis requirebant. Nulla arbor, nullum culti soli occurrebat vestigium, aqua etiam defecerat, quam vtribus cameli deuexerant: & in arido solo ac feruido sabulo nulla erat. Ad haec sol omnia incenderat, siccaque & adusta erant omnia: quum repente, siue illud deorum munus, siue casus fuit, obductae coelo nubes condidere solem: ingens aestu fatigatis, etiamsi aqua deficeret, auxilium. Enimuero, vt largum quoque imbrem excusserunt procellae, pro se quisque excipere eum: quidam ob sitim impotentes sui, ore quoque hianti captare coeperunt. Quatriduum per vastas solitudines absumptum est.

Comme ils approcherent du lieu de l'Oracle, ils virent quantité de corbeaux qui voloient devant les premieres Enseignes, & qui tantôt se posoient en terre, quand l'armée marchoit lentement, tantôt s'avançoient comme pour lui servir de guides, jusqu'à ce qu'enfin on arriva au Temple du Dieu. C'est une chose étrange, qu'étant situé au milieu d'une vaste solitude, il est environné d'un bois si touffu, qu'à

Iamque haud procul oraculi sede aberant; quum complures corui agmini occurrunt, modico volatu prima signa antecedentes: & modo humi residebant, quum lentius agmen incederet; modo se pennis leuabant, antecedentium iterque monstrantium ritu. Tandem ad sedem consecratam deo ventum est. Incredibile dictu, inter vastas solitudines sita, vndique ambientibus ra-

qu'à peine le Soleil le peut - il percer avec ses raions, & il y a aussi plusieurs fontaines d'eau douce qui arrosent ce bois & en conservent la verdure. Au reste l'air y est si temperé, que toute l'année n'est qu'un continuel printemps. Ceux qui habitent en ce lieu du côté de l'Orient, confinent à l'Ethiopie, & vers le Midi regardent les Arabes, qu'on appelle Troglodytes, dont le païs s'étend jusqu'à la Mer Rouge. A l'Occident, ils ont d'autres Ethiopiens nommez Scenites & en tirant vers le Septentrion les Nasamoniens, gens qui rodent autour de la grande Syrie, & qui s'enrichissent du butin qu'ils font sur les côtes; car ils les tiennent assiegées, & connoissant toutes les plages, s'emparent de tous les vaisseaux qui demeurent à sec quand la mer est retirée.

ramis, vix in densam umbram cadente sole, contecta est: multique fontes dulcibus aquis, passim manantibus, alunt sylvas. Coeli quoque mira temperies, verno tempori maxime similis, omnes anni partes pari salubritate percurrit. Accolae sedis sunt ab Oriente proximi Aethiopum: in Meridiem versus Arabes spectant, Troglodytis cognomen est: quorum regio vsque ad rubrum mare excurrit; at qua vergit ad Occidentem, alii Aethiopes colunt; quos Scenitas vocant: a Septentrione Nasamones sunt, gens Syrtica nauigiorum spoliis quaestuosa, quippe obsident litora, & aestu destituta nauigia notis sibi vadis occupant.

DESCRIPTION DU TEMPLE ET DE L'ORACLE DE JUPITER HAMMON.

Les habitans de cet agréable bocage s'appellent Hammoniens, *& longent dans des cabanes écartées les unes des autres, le milieu du bois est fermé de trois ceintures de murailles, qui leur tiennent lieu de forteresse. Dans la premiere enceinte en dedans étoit le Palais des anciens Rois; dans la seconde, les appartemens de leurs femmes, de leurs enfans, & de leurs concubines; & là est aussi l'Oracle du Dieu; & dans la derniere, le quartier des Archers & des Gardes du Prince. Il y a encore une autre forêt d'Hammon, au milieu de laquelle sourd une fontaine qu'ils appellent* l'eau du Soleil. *Au point du jour elle est tiéde, à midi froide, vers le soir elle s'échauffe peu à peu, & à minuit elle est toute bouillante, puis à mesure que le jour approche sa chaleur diminuë, continuant toûjours dans cette même vicissitude.*

Incolae nemoris, quos *Hammonios* vocant, dispersis tuguriis habitant: medium nemus pro arce habent, triplici muro circumdatum. Prima munitio tyrannorum veterum regiam clausit: in proxima coniuges eorum cum liberis & pellicibus habitant; hic quoque dei oraculum est: vltima munimenta satellitum armigerorumque sedes erant. Est etiam aliud Hammonis nemus: in medio habet fontem, *aquam Solis* vocant: sub lucis ortum tepida manat; medio die, quum vehementissimus est calor, frigida eadem fluit; inclinato in vesperam calescit; media nocte feruide exaestuat; quoque propius nox vergit ad lucem, multum ex nocturno calore decrescit, donec sub ipsum diei ortum assueto tepore languescat.

Le Dieu qu'on adore dans ce Temple n'a point la figure que les Peintres & les Sculpteurs ont accoûtumé de donner aux Dieux, il est fait d'Emeraude & d'autres pierres precieuses, & depuis la tête jusqu'au nom-

Id quod pro deo colitur, non eandem effigiem habet, quam vulgo diis artifices accommodauerunt: umbilico maxime similis est habitus, smaragdo & gemmis coagmentatus. Hunc, quum re-

nombril il ressemble à un Belier. Quand on le veut consulter, les Prêtres le portent dans une nef dorée, garnie d'une quantité de coupes d'argent, qui pendent des deux cotez. Ils sont suivis d'une troupe de femmes & de jeunes filles, qui chantent certains cantiques grossiers à la mode du païs, par le moien desquels elles croient se rendre Jupiter favorable, & en tirer des réponses claires & certaines.

responsum petitur, nauigio aurato gestant sacerdotes; multis argenteis pateris ab vtroque nauigii latere pendentibus; sequuntur matronae virginesque patrio more inconditum quoddam carmen canentes, quo propitiari Iouem credunt, vt certum edat oraculum.

Le Roi donc s'étant avancé dans le Temple, le plus ancien des Prêtres l'appella son fils, *l'assurant* que Jupiter son pere lui donnoit ce nom; *& lui sans se souvenir qu'il étoit homme*, dit qu'il acceptoit cet honneur & reconnoissoit Jupiter pour son pere. *Après il lui demanda* si Jupiter son pere ne lui avoit pas destiné l'Empire de tout le monde; *& le Prêtre porté à la flaterie autant que le Roi à la vanité, lui répondit* qu'il seroit Monarque de l'Univers. *Il s'enquit encore si tous les meurtriers de son pere avoient été punis; sur quoi le Prêtre s'écria*, qu'il blasphemoit, que son Pere étoit immortel, mais que pour les meurtriers de Philippe, ils étoient tous exterminez, *ajoûtant qu'il seroit invincible jusques a ce qu'il eût pris rang entre les Dieux; puis comme il eut achevé son sacrifice, il fit de magnifiques offrandes au Dieu, & de grandes largesses aux Prêtres, & permit aux principaux de sa Cour de consulter aussi l'Oracle; mais ils ne lui demanderent autre chose, sinon* s'il leur conseilloit de rendre des honneurs divins à leur Roi; *& le Prêtre répondit*, que ce seroit une chose tres agréable à Jupiter, s'ils reveroient comme un Dieu un Prince victorieux de tant de Nations.

At tum quidem regem propius adeuntem maximus natu e sacerdotibus *filium* appellat, *hoc nomen* illi *parentem Iouem reddere* affirmans. Ille se *vero* ait, *& accipere, & agnoscere*; humanae sortis oblitus. Consuluit deinde, *an totius orbis imperium fatis sibi destinaret pater?* vates aeque in adulationem compositus, *terrarum omnium rectorem fore ostendit.* Post haec institit quaerere, *an omnes parentis sui interfectores poenas dedissent?* Sacerdos *parentem eius* negat *vllius sceleris posse violari: Philippi autem omnes interfectores luisse supplicia*, adiecit; *inuictum fore, donec excederet ad deos.* Sacrificio deinde facto, dona & sacerdotibas & deo data sunt, permissumque amicis, vt ipsi quoque consulerent Iouem. Nihil amplius quaesierunt, quam, *an auctor esset sibi diuinis honoribus colendi suum regem? Hoc quoque acceptum fore Ioui* vates respondit; *vt ipsi victorem regem diuino honore colerent.*

A qui auroit jugé sainement de l'Oracle, toutes ces réponses ne pouvoient passer que pour impostures; mais quand les hommes s'abandonnent une fois à la fortune, elle les rend plus avides de gloire que dignes de la posseder, ni capables d'en acquerir. Non seulement donc il souffrit qu'on l'appellât fils de Jupiter, mais il le commanda, & pensant par la grandeur de ce nom accroitre sa renommée, il la ternit & la diminua de beaucoup. Mais comme les Macedoniens, quoique soumis de longue main au Gouvernement Monar-

Vero & salubriter aestimanti fidem oraculi vana profecto responsa videri potuissent: sed fortuna, quos vni sibi credere coëgit, magna ex parte auidos gloriae magis, quam capaces facit. Iouis igitur filium se non solum appellari passus est, sed etiam iussit: rerumque gestarum famam, dum augere vult tali appellatione, corrupit. Et Macedones, assueti quidem regio imperio, sed maiore libertatis vmbra, quam ceterae gentes, immortalitatem affectantem contuma-

narchique, vivoient pourtant dans je ne sai quelle ombre de liberté plus grande que n'avoient les autres peuples, ils lui contesterent cette divinité avec plus d'indiscretion & d'opiniâtreté, qu'il n'eût été à desirer pour eux ni pour lui. Mais de cela nous en parlerons en son lieu, poursuivons maintenant le reste.

macius, quam aut ipsis expediebat, aut regi, auersati sunt. Sed haec suo quaeque tempore referuentur, nunc cetera exsequi pergam.

CHAP. VIII.

ALexandre, au retour du Temple de Jupiter Hammon, étant arrivé aux Palus Mareotides, qui sont assez proche de l'Isle de Phare, après avoir contemplé la situation du lieu, resolut du commencement de bâtir une ville en cette Isle; mais depuis l'aiant jugée trop petite pour un grand dessein, il choisit l'endroit où est aujourd'hui Alexandrie, qui porte le nom de son Fondateur. Il prit tout l'espace qui est entre les Palus & la mer, & designa une enceinte de quatre vingt stades, puis aiant commis des gens à la conduite de l'ouvrage, il s'en alla à Memphis. Il lui avoit pris une envie, louable à la verité, mais hors de saison, d'aller visiter l'Egypte, & même l'Ethiopie; Car il témoignoit une grande passion de connoitre les merveilles de l'Antiquité; si bien que la curiosité de voir les fameux Palais de Memnon & de Titon l'emporta presque au delà des bornes du Soleil. Mais la guerre qui lui alloit tomber sur les bras plus fort encore qu'auparavant, ne lui permettoit pas toutes ces courses inutiles.

Il donna donc le Gouvernement de l'Egypte à Escyle Rhodien & à Peucestes Macedonien, avec quatre mille hommes de guerre pour mettre en garnison dans les places, & laissa trente Galeres à Polemon pour garder les embouchures du Nil. Après il fit Apollonius Gouverneur de la partie d'Afrique, qui est contiguë à l'Egypte, & commit Cleomene pour recevoir les tributs de ces deux Provinces; & aiant commandé aux villes voisines d'aller habiter Alexandrie, il la remplit tout à coup d'une grande multitude de peuple. On dit que lors qu'il traçoit l'enceinte des murs avec de la farine d'orge, selon la coûtume des Macedoniens, il survint de grandes troupes d'oiseaux

CAP. VIII.

ALexander ab Hammone rediens, vt a mari ad Mareotim paludem, haud procul insula Pharo sitam, venit; contemplatus loci naturam, primum in ipsa insula statuerat vrbem nouam condere. Inde, vt apparuit magnae sedis insulam haud capacem, elegit vrbi locum vbi nunc est Alexandria, appellationem trahens ex nomine auctoris. Complexus quidquid loci est inter paludem & mare, octoginta stadiorum muris ambitum destinat; & qui aedificandae vrbi praeessent, relictis, Memphim petit. Cupido, haud iniusta quidem, ceterum intempestiua incesserat, non interiora modo Aegypti, sed etiam Aethiopiam inuisere. Memnonis Tithonique celebrata regia cognoscendae vetustatis auidum trahebat pene extra terminos solis. Sed imminens bellum, cuius multo maior supererat moles, otiosae peregrinationi tempora exemerat.

Itaque Aegypto praefecit Aeschylum Rhodium & Peucesten Macedonem; quatuor millibus militum in praesidium regionis eius datis, claustra Nili fluminis Polemonem tueri iubet: triginta ad hoc triremes datae. Africae deinde, quae Aegypto iuncta est, praepositus Apollonius: vectigalibus eiusdem Africae, Aegyptique, Cleomenes. Ex finitimis vrbibus commigrare Alexandriam iussis, nouam vrbem magna multitudine impleuit. Fama est, quum rex, vrbis futuris muris polentam, vt Macedonum mos est, destinasset; auium greges aduolasse, & polenta esse pastas: quumque id omen pro tristi a ple-

seaux qui mangerent toute la farine; & comme plusieurs en tiroient un mauvais augure pour la ville, les Devins au contraire assurerent que c'étoit un signe qu'on y aborderoit de toutes parts, & qu'elle nourriroit beaucoup de Provinces & de Nations.

a plerisque esset acceptum; respondisse vates, magnam illam vrbem aduenarum frequentiam culturam, multisque eam terris alimenta praebituram.

Au reste, comme le Roi descendoit par eau, Hector fils de Parmenion, qui étoit en la fleur de sa jeunesse, & fort aimé d'Alexandre, se voulant hâter de le suivre, entra dans un petit batteau plus chargé de monde qu'il n'en pouvoit porter: de sorte que le batteau enfonça avec tous ceux qui étoient dedans. Ce jeune garçon fut long-tems à disputer sa vie, à cause que ses habits tout trempez, & sa chaussure l'empêchoient de nager; néanmoins il fit tant qu'il gagna le rivage, mais à demi-mort; & comme il voulut reprendre son haleine, que la crainte & le peril avoient retenuë avec violence, n'étant secouru de personne, parce que les autres s'étoient sauvez de l'autre côté, il rendit l'esprit. Le Roi sentit extraordinairement cette perte, & le corps s'étant trouvé lui fit de superbes funerailles.

Regem quum secundo amne deflueret assequi cupiens Hector, Parmenionis filius, eximio aetatis flore, in paucis Alexandro carus, paruum nauigium conscendit, pluribus, quam capere posset, impositis; itaque mersa nauis omnes destituit: Hector, diu flumini obluctatus, quum madens vestis, & adstricti crepidis pedes natare prohiberent, in ripam tamen semianimis euasit; & vt primum fatigatus spiritum laxauit, quem metus & periculum intenderant, nullo adiuuante, (quippe in diuersum euaserant alii) exanimatus est. Rex amissi eius desiderio vehementer afflictus est: repertumque corpus magnifico extulit funere.

La nouvelle de la mort d'Andromachus, son Lieutenant en Syrie, lui fut un surcroît de douleur: les Samaritains l'avoient brûlé tout vif. Il alla à eux en la plus grande diligence qu'il pût pour venger cette cruauté, mais à son arrivée on lui mit entre les mains les auteurs d'un si grand crime, & après les avoir fait executer, il donna la charge d'Andromachus à Memnon. Il livra aussi les Tyrans (& entr'autres ceux de Methymne, Aristonicus & Chrysolaüs) à la fureur des peuples qu'ils avoient opprimez, & qui pour se venger des outrages qu'ils en avoient reçus, les firent mourir après leur avoir fait souffrir toutes sortes de tourmens. Ensuite il donna audience aux Ambassadeurs d'Athenes, de Rhodes & de Chio.

Onerauit hunc dolorem nuntius mortis Andromachi, quem praefecerat Syriae: viuum Samaritae cremauerant. Ad cuius interitum vindicandum, quanta maxima celeritate potuit, contendit, aduenientique sunt traditi tanti sceleris auctores. Andromacho deinde, Memnona substituit: affectis supplicio, qui praetorem interemerant. Tyrannos, inter eos Methymnaeorum Aristonicum & Chrysolaum, popularibus suis tradidit: quos illi è muris ob iniurias tortos necauerunt. Atheniensium deinde, Rhodiorumque & Chiorum legatos audit.

Les Atheniens se réjouissoient avec lui de sa victoire, & le prioient de rendre les prisonniers Grecs à leurs Citoiens. Les autres se plaignoient de leurs garnisons. Il leur accorda à tous leurs demandes. Et parce que ceux de Mitylene s'étoient montrez fort fideles à son ser-vice,

Athenienses victoriam gratulabantur, &, vt captiui Graecorum suis restituerentur, orabant; Rhodii & Chii de praesidio querebantur; omnes aequa desiderare visi, impetrauerunt. Mitylenaeis quoque ob egregiam in partes suas fidem & pecuniam, quam

vice, & avoient fourni aux frais de la guerre, il leur renvoia leurs ôtages, étendit leurs limites, & leur donna un grand païs. Il rendit aussi tout l'honneur, & toute la reconnoissance qu'il croioit devoir aux Rois de Chypre qui avoient quitté Darius pour lui, & l'avoient assisté d'une armée navale au siege de Tyr. Après il envoia Amphotere avec une flotte pour delivrer l'Isle de Crete, où il y avoit plusieurs places assiegées par les Perses & par les Pirates: & lui commanda avant toutes choses de nettoier la mer des Corsaires, qui écumoient ces côtes, pendant qu'ils voioient les deux Rois engagez à la guerre. Cela fait, il offrit un vase & trente coupes d'or à Hercule Tyrien, & n'aiant plus d'autre pensée que de poursuivre Darius, il prit sa marche vers l'Eufrate.

quam in bellum impenderant, obsides reddidit: & magnam regionem finibus eorum adiecit. Cypriorum quoque regibus, qui & à Dario defecerant ad ipsum, & oppugnanti Tyrum miserant classem, pro merito honos habitus est. Amphoterus deinde, classis praefectus, ad liberandam Cretam missus (namque & Persarum & Piratarum armis pleraeque eius insulae obsidebantur) ante omnia mare à Piraticis classibus vindicare iussus: quippe obnoxium praedonibus erat, in bellum vtroque rege conuerso. His compositis, Herculi Tyrio ex auro crateram cum triginta pateris dicauit: imminensque Dario iter adEuphratem pronuntiari iussit.

CHAP. IX.

Darius aiant appris, que son ennemi étoit passé de l'Egypte en Afrique, fut en doute s'il devoit s'arrêter aux environs de la Mesopotamie, ou aller en personne dans les Provinces de son Royaume les plus reculées, afin que sa presence encourageât à la guerre ces peuples éloignez, qui ne s'émouvoient pas beaucoup pour tous ses Lieutenans. Mais sur les avis qui lui furent donnez par des gens dignes de foi, qu'Alexandre étoit resolu de le suivre avec toutes ses forces en quelque lieu qu'il allât, sachant à qui il avoit affaire, il ordonna que toutes les troupes qu'il attendoit se rendissent en Babylone. Déja les Bactriens, les Scythes & les Indiens, s'y étoient assemblez avec les autres Nations, qui ne s'étoient pas trouvées en la derniere bataille; & parce que son armée étoit plus grande presque de la moitié qu'elle n'avoit été en Cilicie, plusieurs étoient sans armes, mais il fit toute sorte de diligence pour en recouvrer.

Les gens de cheval étoient tout couverts de lames de fer, rangées les unes sur les autres, & leurs chevaux bardez de même. Il donna l'épée & le bouclier à ceux qui n'avoient auparavant que le javelot, & tira

CAP. IX.

At Darius, quum ab Aegypto divertisse in Africam hostem comperisset: dubitauerat, vtrumne circa Mesopotamiam subsisteret, an interiora regni sui peteret: haud dubie potentior auctor praesens futurus vltimis gentibus impigre bellum capessendi, quas aegre per praefectos suos moliebatur. Sed vt idoneis auctoribus fama vulgauit, Alexandrum cum omnibus copiis, quamcumque ipse adisset regionem, petiturum: haud ignarus quam cum strenuo res esset; omnia longinquarum gentium auxilia Babyloniam contrahi iussit. Bactriani, Scythaeque, & Indi conuenerant: nam & ceterarum gentium copiae partibus simul affuerunt. Ceterum, quum dimidio ferme maior esset exercitus, quam in Cilicia fuerat; multis arma deerant, quae summa cura comparabantur.

Equitibus equisque tegumenta erant ex ferreis laminis serie inter se connexis: queis antea praeter iacula nihil dederat, scuta gladiique adiiciebantur: equorumque domandi greges peditibus

tira tous les jeunes chevaux des haras pour monter une partie des gens de pied, & se rendre plus fort de Cavalerie qu'il n'avoit été auparavant. Deux cens chariots suivoient armez de faulx, qui étoit, comme il croioit, ce qui devoit donner plus de terreur à l'ennemi, & en quoi aussi ces Nations se fioient le plus. Du bout du timon sortoient comme deux javelines qui presentoient leur pointe, & de chaque côté il y avoit trois lames tranchantes fichées dans le joug des limoniers. Entre les raïs des rouës tout étoit garni des langues de fer, qui avançoient en dehors, & au côté des jantes il y avoit encore des faulx, les unes tournées en haut, les autres en bas, qui lors qu'on venoit à pousser les chevaux, tailloient en pieces tout ce qu'elles rencontroient. Avec cette armée ainsi équippée il partit de Babylone.

ditibus distributi sunt, vt maior pristino esset equitatus: ingensque, vt crediderat, terror hostium, ducentae falcatae quadrigae, vnicum illarum gentium auxilium, sequutae sunt. Ex summo temone hastae praefixae ferro eminebant: vtrimque à iugo ternos direxerant gladios: & inter radios rotarum plura spicula eminebant in aduersum: aliae deinde falces summis rotarum orbibus haerebant; & aliae in terram dimissae, quidquid obuium concitatis equis fuisset, amputaturae. Hoc modo instructo exercitu ac perarmato, Babylone copias mouit.

Il avoit le Tygre à main droite, & à main gauche l'Eufrate, & ses troupes couvroient toutes les plaines de la Mesopotamie. Aprés avoir passé le Tygre & eu avis que l'ennemi n'étoit pas loin, il fit avancer Satropate, Colonel de la Cavalerie avec mille chevaux d'élite, & en donna six mille à Mazée, Gouverneur de la Province, pour empêcher le passage de la riviere, & faire le dégât par tout où Alexandre devoit passer; car il croioit le pouvoir ruiner par la disette, comme n'aiant pour toute subsistance que ce qu'il pilloit à la faveur de la guerre. Pour lui les vivres lui venoient en abondance tant par terre, que par le Tygre. Il arriva bientôt au bourg d'Arbelles, qu'il devoit rendre illustre par sa défaite; là aiant laissé la plus grande partie de ses munitions & de son bagage, il fit un pont sur la riviere de Lyce, & passa son armée en cinq jours comme auparavant il avoit fait l'Eufrate. De là s'étant avancé d'environ quatre-vingt stades, il campa sur le bord d'un autre fleuve nommé Boumelle, qui étoit un lieu fort propre pour ranger son armée en bataille, parce que c'étoit une grande & vaste campagne commode pour la Cavalerie, où il n'y avoit ni buisson, ni rien qui empêchât de decouvrir de tous côtez, & s'il y avoit quelque endroit bossu & inégal, il le faisoit applanir.

A parte dextra erat Tigris, nobilis fluuius; laeuam tegebat Euphrates: agmen Mesopotamiae campos impleuerat. Tigri deinde superato, quum audisset, haud procul abesse hostem; Satropatem equitum praefectum cum mille delectis praemisit. Mazaeo praetori sex millia data, quibus transitu amnis arceret, eidem mandatum, vt regionem, quam Alexander esset aditurus, popularetur atque vreret: quippe credebat, inopia debellari posse nihil habentem, nisi quod rapiendo occupasset: ipsi autem commeatus alii terra, alii Tigri amne subuehebantur. Iam peruenerat ad Arbela vicum, nobilem sua clade facturus: hic commeatuum sarcinarumque maiore parte deposita, Lycum amnem ponte iunxit, & per dies quinque, sicut ante Euphratem, traiecit exercitum. Inde octoginta fere stadia progressus, ad alterum amnem, Bumado nomen est, castra posuit. Opportuna explicandis copiis regio erat, equitabilis & vasta planities, ne stirpes quidem & breuia virgulta operiunt solum: liberque prospectus oculorum etiam quae procul recessere, permittitur: Itaque si qua campi eminebant, iussit aequari, totumque fastigium extendi.

Ceux qui rapporterent à Alexandre le nombre de ses troupes, autant

Alexandro, qui numerum copiarum eius, quantum procul con-

tant qu'on en pouvoit juger de loin, eurent de la peine à lui faire croire, qu'aprés la perte que Darius avoit faite, il eût encore une armée plus grosse que la premiere. Mais ce Prince, qui méprisoit toutes sortes de dangers, & sur tout, une multitude malaguerrie, vint en onze jours de marche se loger sur l'Eufrate, où aiant fait construire des ponts, il fit premierement passer sa Cavalerie, puis sa Phalange, sans que Mazée, qui s'étoit avancé avec six mille chevaux, pour lui empêcher le passage, osât tenter le combat. Aprés aiant donné quelque peu de jours à ses soldats, non pas pour se reposer, mais seulement pour reprendre leurs esprits, il se mit à la poursuite de Darius, craignant qu'il ne gagnât les dernieres parties de son Royaume, & qu'il ne le fallût suivre par les deserts dans une necessité de toutes choses. Il vint donc en quatre jours jusqu'au Tygre, qu'il passa au dessus d'Arbelles.

coniectari poterant, aestimabant, vix fecerunt fidem, tot millibus caesis, maiores copias esse reparatas. Ceterum omnis periculi & maxime multitudinis contemptor, vndecimis castris peruenit adEuphratem: quo pontibus iuncto, equites primos ire, Phalangem sequi iubet: Mazaeo, qui ad inhibendum transitum eius, cum sex millibus equitum occurrerat, non auso periculum sui facere. Paucis deinde, non ad quietem, sed ad reparandos animos diebus datis militi, strenue hostem insequi coepit: metuens ne interiora regni sui peteret, sequendusque esset per loca omni solitudine atque inopia vasta. Igitur quarto die praeter Arbela penetrat ad Tigrim.

Tout le païs de delà le fleuve fumoit encore des restes de l'embrasement, parce que Mazée mettoit le feu par tout, comme si c'eût été l'ennemi; si bien que dans cette fumée épaisse le Roi se défia de quelque embûche & fit alte; mais aiant appris par ses coureurs qu'il n'y avoit rien à craindre, il envoia sonder le gué de la riviere; où il se trouva que les chevaux en avoient jusques au flancs à l'entrée, & au milieu jusques au col. De tous les fleuves d'Orient, celui-ci est le plus rapide, qui ne roule pas seulement les eaux de plusieurs torrens, mais des pierres mêmes: de sorte que pour son extrême vitesse on l'appelle Tygre, qui veut dire fléche en langue Persienne. Aiant donc disposé l'Infanterie en forme de croissant, & mis la Cavalerie sur les ailes, ils vinrent jusqu'au fil de l'eau sans beaucoup de peine, portant leurs armes sur leur tête. Alexandre passa à pied parmi l'Infanterie, & fut le premier qui parut à l'autre bord, où il montroit de la main le gué aux soldats, sa voix ne pouvant être entenduë. Mais ils ne pouvoient se soûtenir qu'à grand peine, tant à cause des pierres qui les faisoient glisser, que de l'impetuosité du courant qui les entraînoit.

Tota regio vltra amnem recenti fumabat incendio: quippe Mazaeus, quaecumque adierat, haud secus quam hostis vrebat. Ac primo caligine, quam fumus effuderat, obscurante lucem, insidiarum metu substitit: deinde vt speculatores praemissi tuta omnia nuntiauerunt, paucos equitum ad tentandum vadum fluminis praemisit: cuius altitudo primo summa equorum pectora; mox, vt in medium alueum ventum est, ceruices quoque aequabat. Nec sane alius ad Orientis plagam tam violentus inuehitur, multorum torrentium non aquas solum, sed etiam saxa secum trahens; itaque à celeritate qua defluit, Tigri nomen est inditum: quia Persica lingua Tigrim sagittam appellant. Igitur pedes, velut diuisus in cornua, circumdato equitatu, leuatis super capita armis, haud aegre ad ipsum alueum penetrat. Primus inter pedites rex egressus in ripam, vadum militibus manu, quando vox exaudiri non poterat, ostendit; sed gradum firmare vix poterant, quum modo saxa lubrica vestigium fallerent, modo rapidior vnda subduceret.

Ceux qui portoient leurs hardes avec leurs armes, avoient encore plus de mal; parce que ne se pouvant conduire, ils étoient emportez dans les gouffres, qu'ils n'évitoient qu'en abandonnant leurs fardeaux. Cependant les monceaux des hardes flottant çà & là en faisoient tomber plusieurs, & comme chacun tachoit à ravoir ce qui lui appartenoit, ils se donnoient plus de peine les uns les autres que ne leur en donnoit le fleuve. Le Roi avoit beau crier, qu'on sauvât seulement les armes, qu'il rendroit tout le reste, *on n'écoutoit ni son conseil, ni ses ordres, tant on faisoit de bruit, & tant le trouble étoit grand. Enfin ils passerent par l'endroit, où le gué étoit plus aisé & l'eau moins impetueuse, & l'on ne trouva à dire en tout qu'un peu de bagage. Il est certain, que cette armée pouvoit être taillée en pieces, s'il y eût eu quelqu'un qui eût osé vaincre; mais le bonheur continuel du Roi détourna les ennemis de là, & leur ravit la victoire.*

Praecipuus erat labor eorum, qui humeris onera portabant: quippe quum semetipsos regere non possent, in rapidos gurgites incommodo onere auferebantur; & dum sua quisque spolia consequi studet, maior inter ipsos, quam cum amne orta luctatio est: cumulique sarcinarum passim fluitantes plerosque perculerant. Rex monere, *vt satis haberent, arma retinere; cetera se redditurum.* Sed neque consilium, neque imperium accipi poterat; obstrepebat hinc metus; praeter hunc, inuicem natantium mutuus clamor. Tandem, qua leniore tractu amnis aperit vadum, emersere: nec quidquam praeter paucas sarcinas desideratum est. Deleri potuit exercitus, si quis ausus esset vincere: sed perpetua fortuna regis auertit inde hostem.

Ce fut avec cette même fortune qu'il traversa le Granique à la vûë de tant de milliers d'hommes de cheval & de pied, qui l'attendoient sur le rivage, & que dans les rochers de la Cilicie il surmonta un si grand nombre d'ennemis; & c'est encore sur quoi l'on peut excuser cet excès de courage, qui le précipitoit dans le peril, puis qu'étant toûjours heureux il n'eut jamais lieu de soupçonner qu'il eût été temeraire. Mais Mazée, qui les pouvoit défaire aisément, s'il fût survenu lorsqu'ils passoient la riviere en desordre, n'arriva qu'après qu'ils se furent mis en bataille. Il s'étoit contenté d'envoier devant quelques mille chevaux, & ce petit nombre aiant été reconnu & méprisé par le Roi, il commanda à Ariston, Colonel de la Cavalerie Péonienne, d'aller à toute bride les charger. Jamais elle ne fit mieux que ce jour-là, & principalement Ariston; Car s'étant adressé à Satropate Chef de la Cavalerie des Perses, il lui donna un coup de javeline à la gorge, & le poursuivant au travers des ennemis comme il s'enfuioit, il le mit à bas de son cheval, & malgré toute sa résistance lui coupa la tête, qu'il apporta aux pieds du Roi avec beaucoup de gloire.

Sic Granicum tot millibus equitum peditumque in vlteriore stantibus ripa superauit: sic angustis in Ciliciae callibus tantam multitudinem hostium. Audaciae quoque, qua maxime viguit, ratio minui potest: quia nunquam in discrimen venit, an temere fecisset. Mazaeus, qui si transeuntibus flumen superuenisset, haud dubie oppressurus fuit incompositos; in ripa demum, & iam per armatos, adequitare coepit. Mille admodum equites praemiserat, quorum paucitate Alexander explorata, deinde contempta; praefectum. Paeonum equitum Aristona laxatis habenis inuehi iussit. Insignis eo die pugna equitum; & praecipue Aristonis fuit: praefectum equitatus Persarum Satropatem, directa in gutture hasta transfixit; fugientemque per medios hostes consequutus, ex equo praecipitauit, & obluctanti caput gladio dempsit: quod relatum magna cum laude ante regis pedes posuit.

CHAP. X.

LE Roi aiant campé là deux jours, commanda que le lendemain on se tînt prêt pour la marche. Mais environ la premiere veille de la nuit, le Ciel étant clair & serein, la Lune perdit premierement sa lumiere, & après parut toute souillée & comme teinte de sang ; & parce que cela arrivoit sur le point d'une si grande bataille, dont l'évenement donnoit déja assez de souci, l'armée fut touchée d'un sentiment de Religion, & ensuite saisie de fraieur. Ils crioient, que le Ciel leur faisoit paroître les marques de son courroux, & qu'on les traînoit contre la volonté des dieux aux extrémitez de la terre ; que les rivieres s'opposoient à leur passage les Astres leur refusoient leur clarté accoûtumée, & qu'ils ne voioient plus que des deserts & des solitudes ; Que pour l'ambition d'un seul homme tant de milliers d'autres répandoient leur sang, & encore pour un homme qui dédaignoit sa Patrie, qui desavouoit son Pere, & prétendoit passer pour dieu.

Ces murmures alloient à une sedition toute ouverte, lors qu'Alexandre, qui ne s'étonnoit de rien, fit appeller en sa tente les Chefs & les Officiers de l'armée ; & commanda aux Devins Egyptiens, qui étoient les mieux versez en la science des Astres, de dire ce qu'ils en croioient. Eux qui savoient assez, que les corps celestes ont leurs revolutions & leurs periodes, & que l'Eclipse de la lune se fait, quand l'ombre de la terre l'obscurcit, sans leur expliquer le secret de leur Art, qu'ils tiennent caché au vulgaire, se contentent de les assurer, que le Soleil étoit pour les Grecs, & la Lune pour les Perses, & qu'elle ne s'éclipsoit jamais qu'elle ne les menaçât de quelque calamité : *Sur quoi ils rapporterent plusieurs vieux exemples des Rois de Perse, qui après les Eclipses de Lune avoient eu les dieux contraires, lors qu'ils avoient combattu.*

Rien n'est si puissant, que la superstition, pour tenir en bride une populace. Quelque effrenée & inconstante qu'elle soit, si elle a une fois l'esprit frappé d'une vaine image de Religion, elle obéira mieux à des Devins qu'à ses Chefs. La réponse donc des Egyptiens étant divulguée par-

CAP. X.

BIduo ibi rex statiua habuit, in proximum deinde iter pronuntiari iussit. Sed prima fere vigilia luna deficiens, primum nitorem sideris sui condidit, deinde sanguinis colore suffusa lumen omne foedauit : solicitusque sub ipsum tanti discriminis casum ingens religio, & ex ea formido quaedam incussa est. *Diis inuitis in vltimas terras trahi se* querebantur, *iam nec flumina posse adiri ; nec sidera pristinum praestare fulgorem : vastas terras, deserta omnia occurrere : in vnius hominis iactationem tot millium sanguinem impendi ; fastidio esse patriam ; abdicari Philippum patrem ; coelum vanis cogitationibus peti.*

Iam pro seditione res erat ; quum ad omnia interritus, duces principesque militum frequentes adesse praetorio, Aegyptiosque vates, quos coeli ac siderum peritissimos esse credebat, quid sentirent, expromere iubet. At illi, qui satis scirent, temporum orbes implere destinatas vices : lunamque deficere, quum aut terram subiret, aut sole premeretur : rationem quidem ipsis perceptam non edocent vulgus ; ceterum affirmant, *solem Graecorum, lunam esse Persarum : quoties illa deficiat, ruinam stragemque illis gentibus portendi.* Veteraque exempla percensent Persidis regum, quos aduersis diis pugnasse, lunae ostendisset defectio.

Nulla res efficacius multitudinem regit, quam superstitio: alioqui impotens, saeua, mutabilis ; vbi vana religione capta est, melius vatibus quam ducibus suis paret. Igitur edita in vulgus Aegyptiorum responsa, rursus ad spem & fiduciam erexere torpen-

parmi les troupes releva leur esperance & leur courage, & le Roi pour se servir de cette ardeur décampa sur la troisiéme veille. Il avoit le Tygre à main droite, & à main gauche les montagnes qu'ils appellent Gordiennes. Au point du jour les coureurs lui rapporterent que Darius venoit à lui: Aussi-tôt aiant rangé ses gens en bataille, il se mit à la tête, mais il se trouva que ce n'étoient qu'environ mille chevaux qui alloient à la découverte, & qu'on avoit pris pour un corps d'armée, cela étant ordinaire à ceux qu'on envoie pour reconnoitre, qui ne peuvant découvrir les choses au vrai, la peur leur fait croire ce qui n'est point.

pentes. Rex impetu animorum vtendum ratus, secunda vigilia castra mouit: dextra Tigrim habebat; a laeua montes, quos Gordaeos vocant. Hoc ingresso iter speculatores, qui praemissi erant, sub lucis ortum, Darium aduentare nuntiauerunt. Instructo igitur milite, & composito agmine, antecedebat. Sed Persarum exploratores erant mille ferme, qui speciem agminis magni fecerant: quippe vbi explorari vera non possunt, falsa per metum augurantur.

Le Roi informé de la verité poussa cette Cavalerie qui regagnoit le gros, & tua quelques-uns des plus mal montez, & en prit d'autres; puis fit avancer quelques Cavaliers, tant pour apprendre des nouvelles, que pour éteindre le feu que les Barbares avoient mis par les villages; car en s'enfüiant ils le jettoient en hâte sur les toits des maisons & sur les monceaux de bled qui étoient à la campagne, mais n'aiant pas eu le loisir de gagner le bas il n'avoit encore endommagé que le haut; si bien qu'il se trouva, quand il fut éteint, du froment & de toute autre chose en abondance. Ce ravage de l'ennemi rendit même les soldats plus ardens à la poursuite, parce que brûlant & faisant le dégât devant eux, il falloit se hâter pour empêcher que le feu ne consumât tout: la necessité dans cette rencontre fit tout ce qu'auroit pû faire la raison: car Mazée, qui brûloit les villages à son aise avant qu'on le poursuivît, se contentant alors de se sauver, laissa plusieurs choses entieres à l'ennemi. Cependant le Roi eut nouvelle que Darius n'étoit plus qu'à cent cinquante stades de là: de sorte que se trouvant en un païs, où il ne manquoit de rien, il y sejourna quatre jours.

His cognitis, rex cum paucis suorum assequutus agmen refugientium ad suos, alios caecidit, alios cepit: equitesque praemisit simul speculatum; simul vt ignem, quo barbari cremauerant vicos, extinguerent; quippe fugientes raptim tectis aceruisque frumenti iniecerant flammas: quae quum in summo haesissent, ad inferiora nondum penetrauerant. Extincto igitur igne, plurimum frumenti repertum est: copia aliarum quoque rerum abundare coeperunt. Ea res ipsa militi ad persequendum hostem animum incendit: quippe vrente & populante eo terram, festinandum erat, ne incendio cuncta praeriperet. In rationem ergo necessitas versa; quippe Mazaeus, qui antea per otium vicos incenderat; iam fugere contentus, pleraque inuiolata hosti reliquit. Alexander, haud longius centum quinquaginta stadiis Darium abesse compererat; itaque ad satietatem quoque copia commeatuum instructus, quatriduo in eodem loco substitit.

Après on surprit des lettres de Darius, par lesquelles il sollicitoit les soldats Grecs, de tuer le Roi, ou de le trahir. *Il fut en doute, s'il les devoit lire en pleine assemblée, ne s'assurant pas moins de l'affection & de la fidelité des Grecs, que*

Interceptae deinde Darii literae sunt, quibus Graeci milites solicitabantur, *vt regem interficerent*, *aut proderent:* dubitauitque, an eas pro concione recitaret, satis confisus Graecorum quoque erga se beneuolentiae ac fidei.

que de celle des Macedoniens ; mais Parmenion l'en dissuada, disant, qu'il étoit dangereux de donner connoissance aux soldats de semblables propositions, qu'il n'en falloit qu'un pour faire un mauvais coup, & qu'il n'y avoit rien dont l'avarice ne fût capable. *Il suivit un si sage conseil, & fit marcher son armée. Sur sa route un des Eunuques, qui accompagnoient la femme de Darius, lui vint dire qu'elle se mouroit, & que peut-être elle n'étoit plus en vie. Cette Princesse accablée d'ennuis & des fatigues continuelles du chemin, étoit tombée évanouïe entre les bras de la Reine & de ses belles soeurs, & bientôt après avoit rendu l'esprit.*

fidei. Sed Parmenio deterruit; *non esse talibus promissis imbuendas aures militum : patere vel vnius insidiis regem : nihil nefas esse auaritiae.* Sequutus consilii auctorem, castra mouit. Iter facienti spado vnus ex captiuis, qui Darii vxorem comitabantur, deficere eam nuntiat; & vix spiritum ducere. Itineris continui labore animique aegritudine fatigata, inter socrus & virginum filiarum manus collapsa erat; deinde & extincta. Id ipsum nuntians alius superuenit.

Le Roi en reçût en même tems la nouvelle, dont il ne fut pas moins touché que si on lui eût annoncé la mort de sa mere, & s'étant mis à pleurer, comme auroit pû faire Darius, vint en la tente de Sisygambis, qu'il trouva auprès du corps de sa belle-fille morte. Ce fut là que sa douleur se renouvella, quand il vit cette venerable Princesse couchée par terre, en qui ce dernier malheur rappelloit le souvenir de tous les autres. Les filles de Darius avoient la tête sur son sein, jeunes filles à la fleur de leur âge, qui partageant avec elle son affliction, lui étoient à la verité un grand soulagement, mais qui attendoient inutilement d'elle toute leur consolation. Elle voioit devant ses yeux son petit-fils, qui n'étoit qu'un enfant, & d'autant plus digne de pitié, qu'il ne sentoit pas la calamité, dont le plus grand faix retomboit sur lui.

Et rex haud secus, quam si parentis suae mors nuntiata esset, crebros edidit gemitus; lacrimisque obortis, quales Darius profudisset, in tabernaculum, in quo mater erat Darii, defuncto assidens corpori, venit. Hic vero renouatus est moeror, vt prostratam humi vidit, recenti malo priorum quoque admonita, receperat in gremium adultas virgines, magna quidem mutui doloris solatia; sed quibus ipsa deberet esse solatio. In conspectu erat nepos paruulus, ob id ipsum miserabilis, quod nondum sentiebat calamitatem, maxima ex parte ad ipsum redundantem.

On eût dit, qu'Alexandre pleuroit au milieu des siens, & qu'il étoit là plûtôt pour chercher de la consolation, que pour consoler les autres. En effet il s'abstint tout ce jour-là de manger, & fit à cette Princesse des funerailles royales, avec toutes les ceremonies & toute la magnificence des Perses. En quoi certes il a merité, qu'encore aujourd'hui on rend à sa memoire l'honneur qui lui est dû, & qu'on celebre à jamais une si grande bonté & une continence si rare. Il n'avoit vû cette Princesse infortunée qu'une seule fois, qui fut le jour qu'elle fut prise, & encore n'étoit-ce pas elle, qu'il alloit voir, mais la mere de Darius : tellement que cette beauté si excellente ne fut pas

Crederes Alexandrum inter suas necessitudines flere, & solatia non adhibere, sed quaerere : cibo certe abstinuit, omnemque honorem funeri, patrio Persarum more, seruauit : dignus hercule, qui nunc quoque tantum mansuetudinis & continentiae ferat fructum. Semel omnino eam viderat, quo die capta est; nec vt ipsam, sed vt Darii matrem videret : eximiamque pulchritudinem formae eius non libidinis habuerat incitamentum, sed gloriae.

pas pour lui un attrait de volupté, mais une matiere de gloire, & un sujet à faire éclater sa vertu.

Dans l'embarras & le trouble de ce grand deuil, Tyriotes un des Eunuques de la Reine, trouva moien de se sauver par une porte qu'un ne gardoit pas si bien que les autres, parce qu'elle n'étoit pas du côte de l'ennemi, & arriva au camp de Darius. Là étant recueilli par les gardes, il fut mené tout en pleurs, & déchirant ses habits à la tente du Roi, qui ne l'eut pas si-tôt apperçu, que frappé de plusieurs apprehensions à la fois, sans savoir ce qu'il devoit plûtôt craindre, il lui dit : Mon ami, je vois bien, que tu me viens annoncer quelque grand desastre, mais je te prie ne me déguise rien, & ne pense pas m'épargner à cause que tu me vois affligé; car j'ai appris à être malheureux, & c'est une espece de consolation aux miserables de savoir jusqu'ou va leur misere. Je me défie d'une chose que je n'ose dire, ne seroit ce point que tu m'apportes la nouvelle des indignitez que tout ce que que j'ai de plus cher a reçuës dans la prison ? ce qui me feroit plus sensible & à elle aussi, comme je crois, que tous les supplices du monde. Tant s'en faut, Sire. *lui répondit Tyriotes,* qu'il n'y a sorte d'honneur que des sujets puissent rendre à leur Roi qui ne leur ait été rendu par le vainqueur; mais la Reine votre femme n'est plus en vie.

E spadonibus, qui circa reginam erant, Tyriotes, inter trepidationem lugentium elapsus per eam portam, quae quia ab hoste auersa erat, leuius custodiebatur, ad Darii castra peruenit: exceptusque a vigilibus, in tabernaculum regis perducitur, gemens & veste lacerata. Quem vt conspexit Darius, multiplici doloris exspectatione commotus, & quid potissimum timeret incertus; *Vultus tuus*, inquit, *nescio quod ingens malum praefert: sed caue miseri hominis auribus parcas; didici enim esse infelix: & saepe calamitatis solatium est, nosse sortem suam. Num, quod maxime suspicor, & loqui timeo, ludibria meorum nuntiaturus es; mihi, &, vt credo, ipsis quoque omni grauiora supplicio?* Ad haec Tyriotes, *istud quidem procul abest*, inquit: *quantuscumque enim reginis honor ab iis qui parent, haberi potest, tuis a victore seruatus est: sed vxor tua paulo ante excessit e vita.*

Bien-tôt après vous eussiez oui par tout le camp, non pas des gemissemens, mais des cris & des hurlemens étranges, & Darius ne mit point en doute qu'elle n'eût été tuée pour n'avoir pas voulu souffrir l'opprobre & l'attentat fait à sa pudicité; si bien que forcené de douleur, il s'écria, Hé! que t'ai-je donc fait, Alexandre, ou qu'ai-je fait aux tiens, pour en prendre une si cruelle vengeance ? Tu me haïs & tu me persecutes à tort; mais je veux que tu aies sujet de le faire, falloit-il pour cela s'attaquer aux femmes? *Là dessus Tyriotes se mit à jurer par les Dieux du païs*, qu'il ne lui avoit été fait aucun traitement qui fût indigne d'elle, qu'au contraire Alexandre avoit amerement pleuré sa mort, & que lui qui étoit son mari ne pouvoit en témoigner un plu

Tum vero non gemitus modo, sed etiam eiulatus, totis castris exaudiebantur: nec dubitauit Darius, quin interfecta esset, quia nequisset contumeliam pati, exclamatque amens dolore; *quod ego tantum nefas commisi, Alexander? quem tuorum propinquorum necaui, vt hanc vicem saevitiae meae reddas? Odisti me, non quidem prouocatus: sed finge iustum intulisse te bellum; cum foeminis ergo agere debueras?* Tyriotes affirmare *per deos patrios*, *nihil in eam grauius esse consultum: ingemuisse etiam Alexandrum morti, & non parcius fleuisse, quam ipse lacrimaretur.* Ob haec ipsa amantis animus in sollicitudinem suspicionemque reuolutus est; desiderium captiuae profecto a consuetudine stupri ortum esse coniectans. Submotis igitur arbi-

plus grand deuil. *Mais ce discours, fait à un homme éperdûment amoureux de sa femme, lui donna d'autres pensées, & lui remplit l'ame de soupçon & de jalousie, s'imaginant que de si cuisans regrets pour une captive ne pouvoient proceder que des grandes privautez qu'ils avoient eues ensemble. Aiant donc fait sortir tout le monde excepté l'Eunuque, il lui dit, non plus en pleurant, mais en soupirant;* Sais-tu bien Tyriotes qu'il n'est plus question ici de mentir, & que si tu ne me confesses la verité, les tourmens te le feront bien faire? mais n'en venons point là, je t'en prie, & s'il te reste encore quelque respect pour ton Roi, dis-moi si Alexandre, & comme jeune & comme victorieux, n'auroit point attenté, ce que je desire de savoir, & que j'ai honte de demander? *Sur cela Tyriotes offre son corps à la torture, & avec des sermens & des execrations horribles, appelle les dieux à témoins,* qu'il ne s'étoit rien passé qui ne fût plein d'honneur & de vertu.

bitris, vno dumtaxat Tyriote retento, iam non flens, sed suspirans; *videsne in te, Tyriote, locum mendacio non esse? tormenta iam hic erunt; sed ne exspectaueris per deos, si quid tui tibi regis reuerentiae est: num, quod & scire expeto, & quaerere pudet, ausus est & dominus, & iuuenis?* Ille *quaestioni corpus offerre, deos testes inuocare, caste sancteque habitam esse reginam.*

Enfin Darius aiant ajoûté foi aux paroles de l'Eunuque se couvrit le visage, & fut un long espace de tems à pleurer, & comme les larmes lui tomboient encore des yeux, aiant tiré sa robe de dessus sa tête & levant les mains au Ciel, il fit cette priere: Dieux protecteurs de la Couronne des Perses, je vous demande premierement cette grace, qu'il vous plaise me rétablir dans mon Trône; mais si les destinées en ont autrement ordonné, ne permettez pas au moins que l'Empire de l'Asie tombe en d'autres mains, qu'en celles d'un ennemi si juste, & d'un vainqueur si moderé.

Tandem, vt fides facta est, vera esse quae affirmaret spado; capite velato diu fleuit: manantibusque adhuc lacrimis, veste ab ore reiecta, ad coelum manus tendens: *dii patrii,* inquit, *primum mihi stabilite regnum: deinde, si de me iam transactum est; precor, ne quis Asiae rex sit, quam iste tam iustus hostis, tam misericors victor.*

CHAP. XI.

C'est pourquoi, bien qu'il eût déja par deux fois demandé la paix en vain, & qu'il eût tourné toutes ses pensées à la guerre, si est-ce que vaincu par la bonté de son ennemi, il envoia dix des principaux de ses parens pour lui proposer de nouvelles conditions de paix. Alexandre aiant assemblé son Conseil, & les aiant fait entrer, le plus ancien d'entr'eux commença à dire: Seigneur, ce n'est ni par force ni par necessité que Darius recherche la paix, & vous la demande aujourd'hui pour la troisiéme fois. Votre justice & votre vertu, sont les seuls motifs qui l'y portent; vous avez jusques ici traité sa mere, sa femme & ses en-

CAP. XI.

Itaque quamquam pace frustra bis petita, omnia in bellum consilia conuerterat; victus tamen continentia hostis, ad nouas pacis conditiones ferendas decem legatos cognatorum principes misit: quos Alexander consilio aduocato, introduci iussit. E quibus maximus natu; *Darium,* inquit, *vt pacem à te jam hoc tertio peteret, nulla vis subegit; sed iustitia & continentia tua expressit. Matrem, coniugem, liberosque eius, nisi quod sine illo sunt, captos esse non sensit: pudicitiae earum quae supersunt, curam haud secus quam parens agens, reginas appellas; speciem pristinae fortunae retinere pateris. Vultum tuum video, qualis* Da-

enfans avec tant d'humanité, qu'il ne s'apperçoit de leur captivité, que par leur absence. Vous n'avez pas en moindre recommandation l'honneur de ses filles, que si vous étiez leur pere, vous leur donnez aussi bien qu'à sa mere le nom de Reines, & leur laissez tout l'appareil de leur premiere fortune. Je vois même votre visage aussi abattu, qu'étoit celui de Darius, quand nous avons pris congé de lui : toutefois il pleure sa femme & vous ne pleurez que votre ennemie, & si les funerailles de cette Princesse ne vous auroient arrêté, il vous auroit déja sur les bras. Quelle merveille donc s'il recherche de paix un Prince, qui lui témoigne tant de bienveillance ? & à quel propos la guerre entre ceux qui ne sont plus ennemis ? Autrefois il vous abandonnoit toutes les Provinces jusques à la riviere d'Halis qui limite la Lydie, mais aujourd'hui il vous offre sa fille en mariage avec tout ce qui est entre l'Hellespont & l'Eufrate. Outre cela il vous laisse son fils Ochus, & consent que vous le gardiez pour ôtage de sa foi & de son amitié, à condition que vous lui rendrez sa mere & ses deux filles, pour la rançon desquelles il vous prie d'accepter trente mille talens d'or.

Darii fuit quum dimitteremur ab eo : & ille tamen vxorem ; tu hostem luges. Iam in acie stares, nisi cura de sepultura eius moraretur. Et quid mirum est, si tam ab amico animo pacem petit ? quid opus est armis, inter quos odia sublata sunt ? Antea imperio tuo destinabat Halyn amnem, qui Lydiam terminat. Nunc, quidquid inter Hellespontum & Euphratem est, in dotem filiae offert, quam tibi tradit. Ochum filium, quem habes, pacis & fidei obsidem retine : matrem & duas virgines filias redde : pro tribus corporibus triginta millia talentum auri precatur accipias.

Au reste, n'étoit que je connois votre sagesse, je n'oserois vous dire que voici une conjoncture en laquelle vous ne devriez pas seulement accorder la paix, mais la souhaiter. Regardez ce que vous laissez derriere vous, & ce qui vous reste à conquerir. Un trop grand Empire est un dangereux fardeau, & c'est une erreur de penser étreindre plus qu'on ne peut embrasser. Voiez ces grands corps de navires, comme ils sont mal aisez à gouverner & peut être que Darius n'a fait tant de grandes pertes, que parce qu'une excessive grandeur ne sauroit se maintenir. Il y a des choses, qu'il est plus aisé d'acquerir que de conserver : combien s'en faut-il que nos mains ne puissent tenir tout ce qu'elles peuvent prendre ! La mort même de la femme de Darius, vous peut apprendre que vous avez déja perdu quelque chose, puisque cette Princesse en mourant vous a ravi une belle occasion de faire voir votre vertu.

Nisi moderationem animi tui notam haberem ; non dicerem hoc esse tempus, quo pacem non dare solum, sed etiam occupare deberes. Respice, quantum post te reliqueris : intuere, quantum petas, periculosum est praegrave imperium : difficile est continere, quod capere non possis. Videsne, vt nauigia, quae modum excedunt, regi nequeant ? Nescio, an Darius ideo tam multa amiserit, quia nimiae opes magnae iacturae locum faciunt. Facilius est quaedam vincere, quam tueri : quam Herculé expeditius manus nostrae rapiunt, quam continent ! Ipsa mors vxoris Darii te admonere potest, minus iam misericordiae tuae licere, quam licuit.

Alexandre aiant fait sortir les Ambassadeurs de sa tente, prit l'avis de son conseil. On fut longtems

Alexander, legatis excedere tabernaculo iussis, quid placeret, ad consilium refert. Diu ne-

tems sans que personne osât ouvrir la bouche, parce qu'on ne savoit à quoi inclinoit le Roi. Enfin Parmenion rompant le silence, dit, que ç'avoit été son sentiment déja dès Damas, qu'on rendît les prisonniers à ceux qui les vouloient racheter, à cause qu'il se pouvoit faire un grand fonds de ce qu'on en eût tiré, & qu'étant d'ailleurs en grand nombre, ils occupoient force braves hommes dignes d'un meilleur emploi. Qu'encore maintenant il étoit d'opinion plus que jamais, que le Roi ne marchandât point à se deffaire d'une vieille femme & de deux jeunes filles, qui n'étoient à les bien nommer qu'un vrai embarras d'armée, pour mettre trente mille talens d'or dans ses coffres. Qu'il considerât que sans tirer l'épée, un simple traité le rendoit maître d'un des plus beaux Royaumes du monde, & qu'il se pourroit vanter que jamais homme devant lui n'avoit possedé toute cette vaste étenduë de terre, qui est entre l'Istre & l'Eufrate. Qu'après cela s'il l'en vouloit croire, il tourneroit les yeux vers la Macedoine plûtôt que du côté de la Bactriane, ni des Indes.

nemo quid sentiret ausus est dicere, incerta regis voluntate. Tandem Parmenio, *ante suasissem, ait, vt captiuos apud Damascum redimentibus redderes; ingentem pecuniam potuisse redigi ex iis, qui multi vincti virorum fortium occupauerant manus. Et nunc magnopere censerem, vt vnam anum, & duas puellas, itinerum agminumque impedimenta, triginta millibus talentu auri permutes. Opimum regnum occupari posse conditione, non bello: nec quemquam alium inter Istrum & Euphratem possedisse terras ingenti spatio interualloque discretas. Macedoniam quoque respiceret potius, quam Bactra & Indos intueretur.*

Ce discours déplût au Roi, qui dit aussi-tôt que Parmenion eut achevé; Et moi aussi je prefererois l'argent à la gloire si j'étois Parmenion; mais étant Alexandre, je ne crains pas de devenir pauvre, & si je ne me trompe, je suis Roi & non pas Marchand; car je n'ai rien à vendre, & moins ma fortune que toute autre chose. Mais si l'on juge à propos de rendre les prisonniers, il sera bien plus honorable de les renvoier sans rançon, que de les rendre pour de l'argent.

Ingrata oratio regi fuit. Itaque, vt finem dicendi fecit; *& ego*, inquit, *pecuniam quam gloriam mallem, si Parmenio essem. Nunc Alexander, de paupertate securus sum: & me non mercatorem memini esse, sed regem. Nihil quidem habeo venale; sed fortunam meam vtique non vendo. Captivos si placet reddi, honestius dono dabimus, quam pretio remittemus.*

Puis aiant fait rentrer les Ambassadeurs, il leur fit cette réponse; Dites à votre maître, que les remercimens sont superflus entre gens qui se font la guerre, & que si j'ai usé de clemence & de courtoisie envers les siens, ce n'a été que pour me satisfaire moi-même, & non pour aucune affection que je lui porte. Mon humeur n'est pas d'insulter aux miserables, je ne m'attaque ni aux prisonniers, ni aux femmes, je n'en veux qu'à ceux qui ont les armes

Introductis deinde legatis ad hunc modum respondit: *Nuntiate Dario, (gratiarum actionem apud hostem superuacaneam esse: &) me, quae fecerim clementer & liberaliter, non amicitiae eius tribuisse; sed naturae meae: (nec aduersus calamitates; sed aduersus hostium vires contendere.) Bellum cum captiuis & feminis gerere non soleo: armatus sit oportet, quem oderim. Quod si saltem pacem bona fide peteret; deliberarem forsitan, an darem: verum enim vero, quum modo milites meos literis*

mes à la main, & qui sont en état de se défendre. Encore si c'étoit de bonne foi qu'il me demandât la paix, j'aviserois à ce que j'aurois à faire. Mais puis qu'il ne cesse par lettres & par argent de solliciter mes soldats de me trahir, & mes amis de me tuer, je suis resolu de le poursuivre à outrance non plus comme un ennemi, mais comme un empoisonneur, & un assassin. Pour ce qui est des conditions que vous me proposez, si je les accepte, elles le font victorieux.

teris ad proditionem; modo amicos ad perniciem meam pecunia solicitet: ad internecionem mihi persequendus est, non ut iustus hostis; sed ut percussor veneficus. Conditiones vero pacis, quas fertis, si accepero, victorem eum faciunt.

Il me donne, dites-vous, tout ce qui est au delà de l'Eufrate, & où est-ce donc que vous me parlez? vous semble-t-il point que je suis au deçà, & à ce compte n'ai-je pas déja franchi les bornes de cette grande dot qu'il me promet, & que vous faites sonner si haut? Chassez moi premierement d'ici, si vous voulez que j'avouë que ce que vous me donnez est à vous; Avec cette même liberalité il m'offre une de ses filles en mariage, comme si je ne savois pas, que c'est un parti reservé pour quelqu'un de ses esclaves, & à la verité il me fait beaucoup d'honneur, de me préferer à Mazée pour être son gendre. Allez & dites à Darius, que tout ce qu'il a perdu, & tout ce qui lui reste, doit être le prix d'une bataille, que c'est à elle à decider des limites de nos Royaumes, & que demain elle fera nos partages.

Quae post Euphratem sunt, liberaliter donat: ubi igitur me affamini? nempe ultra Euphratem sum: summum ergo dotis quam promittit terminum, castra mea transeunt. Hinc me depellite, ut sciam vestrum esse, quod ceditis. Eadem liberalitate dat mihi filiam suam: nempe quam scio alicui servorum suorum nupturam: multum vero mihi praestat, si me Mazaeo generum praeponit! Ite, nuntiate regi vestro, & quae amisit, & quae adhuc habet, praemia esse belli: hoc regente utriusque terminos regni, id quemque habiturum, quod proximae lucis assignatura fortuna est.

Dites-lui que je ne suis venu en Asie que pour donner, & non pas pour recevoir des presens; que s'il se contentoit d'être le second après moi sans vouloir aller du pair, peut-être ferois-je ce qu'il demande; mais que sans un desordre general le monde ne peut souffrir ni deux Soleils, ni deux Puissances souveraines; qu'ainsi il choisisse ou de se rendre aujourd'hui, ou de combattre demain, & qu'il ne se promette pas un meilleur succés, que celui qu'il a eu par le passé. *Les Ambassadeurs lui repartirent*; que puisqu'il étoit resolu à la guerre, il faisoit bien de ne les pas amuser d'une esperance de paix, qu'il le prioient seulement de les renvoier au plûtôt vers leur Roi, afin que de son côté il se préparât aussi au combat. *Les Ambassadeurs aiant eu leur congé, ils s'en retournerent, & font savoir à Darius, qu'il aura bien-tôt la bataille.*

(*Et me in Asiam non venisse, ut ab aliis acciperem, sed ut aliis darem. Si secundus, & non par mihi vellet haberi; facerem forsitan quae petit: ceterum nec mundus duobus solibus potest regi: nec duo summa regna salvo statu terrarum potest habere. Proinde aut deditionem hodie, aut in crastinum bellum paret: nec aliam sibi quam expertus est, polliceatur fortunam.*) Legati respondent; *quum bellum in animo sit, facere eum simpliciter, quod spe pacis non frustraretur, ipsos petere quamprimum dimittantur ad regem; eum quoque bellum parare debere.* Dimissi nuntiant, *adesse certamen.*

CHAP.

CHAP. XII.

Aussi-tôt que ce Prince eut appris ces nouvelles, il envoia Mazée avec trois mille chevaux se saisir des avenuës; & Alexandre de son côté après avoir rendu les derniers honneurs à la femme de Darius, & laissé dans son camp l'attirail le plus incommode avec peu de gens, marcha contre les ennemis. Son Infanterie étoit disposée en deux corps, & couverte des deux côtez de la Cavalerie qui étoit sur les ailes; le bagage suivoit en queuë. Après il envoia Menidas avec la Cavalerie des Scythes apprendre des nouvelles de Darius; mais aiant eu avis sur le chemin, que Mazée n'étoit pas bien loin de lui, il revint tout court sans rapporter autre chose, si non qu'on n'oioit que bruit d'hommes, & que hennissemens de chevaux. Mazée aussi découvrant de loin les coureurs de Menidas se retira dans le camp, où il annonça la venuë de l'ennemi.

Darius, qui desiroit combattre en rase campagne, commanda à ses gens de prendre les armes, & les rangea en bataille. La Cavalerie Susienne avoit la pointe de l'aile gauche avec les Dahes, les Arachosiens, & quelques Bactriens, faisant en tout près de six mille chevaux. Après venoient cent chariots armez de faulx, & ensuite Bessus à la tête de trois mille chevaux Bactriens, & de deux mille Massagetes, qui fermoient ces troupes. L'Infanterie suivoit, composée de plusieurs Nations, non pas mélées, mais chacune sous ses drapeaux. Ariobarzanes & Orobates menoient les Perses avec les Mardiens & les Sogdiens en deux corps separez, que commandoit en Chef Orsines, Prince issu de la race de l'un des sept Perses, & qui rapportoient même son origine à Cyrus, le plus illustre de tous les Rois. Ils étoient suivis de plusieurs peuples, à peine connus du reste de l'armée, & Phradate venoit après avec les bandes Caspiennes, & cinquante chariots de guerre, puis les Indiens & toutes ses autres Nations voisines de la Mer rouge, qu'on pouvoit nommer un vain épouvantail, plûtôt qu'un véritable secours. Il y avoit ensuite cinquante autres cha-

CAP. XII.

Ille quidem confestim Mazaeum cum tribus millibus equitum, ad itinera, quae hostis petiturus erat, occupanda praemisit. Alexander, corpori vxoris eius iustis persolutis, omnique grauiore comitatu intra eadem munimenta cum modico praesidio relicto, ad hostem contendit. In duo cornua diuiserat peditem; in vtrumque latus equite circumdato: impedimenta sequebantur agmen. Praemissum deinde concitis equitibus Menidam iubet explorare, vbi Darius esset. At ille, quum Mazaeus haud procul consedisset, non ausus vltra procedere, nihil aliud quam fremitum hominum hinnitumque equorum exaudisse nuntiat. Mazaeus quoque, conspectis procul exploratoribus, in castra se recipit, aduentus hostium nuntius.

Igitur Darius, qui in patentibus campis decernere optabat; armari militem iubet, aciemque disponit. In laeuo cornu Bactriani ibant equites, mille admodum; Dahae totidem & Arachosii Susiique quatuor millia explebant. Hos quinquaginta falcati currus sequebantur: proximus quadrigis erat Bessus, cum octo millibus equitum item Bactrianis. Massagetae duobus millibus agmen eius claudebant. Pedites his plurium gentium non mixtas, sed suae quisque nationis iunxerant copias. Persas deinde cum Mardis Sogdianisque Ariobarzanes & Orobates ducebant. Illi partibus copiarum; summae Orsines praeerat, à septem Persis oriundus, ad Cyrum quoque nobilissimum regem originem sui referens. Hos aliae gentes, ne sociis quidem satis notae, sequebantur. Post quas quinquaginta quadrigas Phradates magno Caspianorum agmine antecedebat. Indi, ceterique rubri maris accolae, nomina verius quam auxilia, post currus erant. Claudebatur hoc agmen aliis falcatis curribus quinquaginta: queis peregrinum militem

chariots armez de faulx avec les troupes étrangeres, & les Armeniens de la petite Armenie, suivis des Babyloniens, des Belytes, & de ceux qui habitent les montagnes des Cosséens. Après étoient les Gortues, peuples de l'Eubée, qui suivoient autrefois les Medes, mais qui s'étoient abatardis, & ne tenoient plus rien de la vertu de leurs Ancêtres; les Phrygiens & les Cataons les joignoient; & enfin ceux qui habitoient les terres, que tiennent aujourd'hui les Parthes venus de la Scythie, tenoient la queuë de toutes ces troupes. C'étoit là l'ordonnance de l'aile gauche.

tem adiunxerat. Hunc Armenii, quos minores vocant; Armenios Babylonii; vtrosque Belitae, & qui montes Cossaeorum incolebant, sequebantur. Post hos ibant Gortuae, gentes quidem Euboicae, Medos quondam sequuti; sed iam degeneres, & patrii moris ignari. Applicuerat his Phrygas & Cataonas; Parthorum deinde gens, incolentium terras, quas nunc Parthi Scythia profecti tenent, claudebant agmen. Haec sinistri cornu acies fuit.

A la droite étoient d'abord les Armeniens de la grande Armenie avec les Cadusiens, puis les Cappadociens & les Syriens, & ensuite les Medes, qui avoient aussi cinquante chariots armez de faulx, & toute l'armée montoit à quarante-cinq mille chevaux, & deux cens mille hommes de pied, lesquels étant rangez en cet ordre, s'avancerent de dix stades, & là aiant eu commandement de faire alte, ils passerent toute la nuit sous les armes. Mais il s'épandit tout à coup une fraieur si étrange dans le camp d'Alexandre, sans aucun sujet apparent, que les soldats saisis d'une secrette horreur commencerent tous à trembler. Il paroissoit en l'air des lueurs semblables à ces exhalaisons enflammées qui s'élevent la nuit durant les chaleurs de l'Eté; & parce qu'elles s'étendoient bien loin du coté de l'armée de Darius, ils crurent que c'étoient les feux de son camp, & qu'ils étoient tombez imprudemment dans les corps de garde avancez.

Dextrum tenebat natio maioris Armeniae, Cadusiique, Cappadoces, & Syri, & Medi, his quoque falcati currus erant quinquaginta. Summa totius exercitus, equites quadraginta quinque millia: pedestris acies ducenta millia expleuerat. Hoc modo instructi decem stadia procedunt: iussique subsistere, armati hostem exspectabant. Alexandri exercitum pauor, cuius causa non suberat, inuasit: quippe lymphati trepidare coeperunt, omnium pectora occulto metu percurrente. Coeli fulgor tempore aestivo ardenti similis internitens, ignis praebuit speciem; flammasque ex Darii castris splendere, velut illati temere praesidiis, credebant.

Que si Mazée, qui gardoit le passage, fût venu sur ce tems-là les charger, ils ne pouvoient éviter de recevoir un grand échec; mais il se tint sans rien faire sur une éminence, qu'il avoit occupé, & se contenta de n'être point attaqué. Alexandre voiant cette épouvante fit faire alte à ses troupes, & leur commanda de mettre bas les armes, & de se reposer, leur representant qu'ils n'avoient aucune occasion de s'effraier, & que l'ennemi étoit bien loin de là, tellement qu'à la fin étant rentrez dans leur bon sens, le courage leur revint & ils reprirent leurs armes, & néanmoins on trouva a propos de camper en ce même lieu & de se bien retrancher.

Quod si perculsis Mazaeus, qui praesidebat itineri, superuenisset; ingens clades accipi potuit; ille segnis in eo, quem occupauerat, tumulo sedet: contentus non lacessi. Alexander, cognito pauore exercitus, signum vt consisterent dari, ipsos arma deponere ac leuare corpora iubet: admonens, nullam subiti caussam esse timoris; hostem procul stare. Tandem compotes sui, pariter arma & animos recepere; nec quidquam ex praesentibus tutius visum est, quam eodem loco castra munire.

Le lendemain Mazée, qui s'étoit logé avec quelque Cavalerie d'élite sur une hauteur, d'où l'on découvroit le camp des Macedoniens, retourna vers Darius, soit qu'il eût peur, ou qu'il eût été envoié là seulement pour faire la découverte. Aussi-tôt les Macedoniens se saisirent de ce poste, qui leur étoit tres-avantageux, & duquel ils pouvoient contempler à leur aise le champ de bataille, & l'ordonnance des ennemis. Mais il s'étoit levé un brouillard des montagnes d'alentour, qui faisoit qu'on ne voioit l'armée qu'en gros, sans qu'on pût discerner les bataillons, ni les escadrons, ni l'ordre dont elle étoit disposée. Cette multitude avoit inondé toute la plaine, & le bruit confus de tant de milliers d'hommes étourdissoit ceux-mêmes qui en étoient bien loin, & ce fut alors que le Roi commença un peu à rabattre de cette grande assurance, & se mit à balancer tantôt son avis & tantôt celui de Parmenion; mais il n'étoit plus tems de deliberer, on en étoit venu si avant qu'il falloit vaincre ou mourir.

Postero die Mazaeus, qui cum delectis equitum in edito colle, ex quo Macedonum prospiciebantur castra, consederat; siue metu, siue quia speculari modo iussus erat, ad Darium rediit. Macedones eum ipsum collem, quem deseruerat, occupauerunt: nam & tutior planitie erat; & inde acies hostium quae in campo explicabatur, conspici poterat. Sed caligo quam circa humidi effuderant montes, vniuersam quidem rei faciem non abstulit: ceterum agminum discrimina atque ordinem prohibuit perspici. Multitudo inundauerat campos, fremitusque tot millium etiam procul stantium aures impleuerat. Fluctuari animo rex, & modo suum, modo Parmenionis consilium sera aestimatione perpendere, quippe eo ventum erat, vnde recipi exercitus nisi victor, aut sine clade non posset.

Le grand nombre des ennemis comparé à celui de ses troupes l'étonnoit; mais après il se remettoit en memoire, combien de belles choses il avoit faites, & combien il avoit vaincu de Nations avec cette petite armée: de sorte que l'esperance aiant surmonté la crainte, il jugea qu'il ne falloit plus differer le combat, de peur que le desespoir des siens ne s'accrût, & cachant son inquietude, fit avancer sa Cornette de Péoniens soudoiez devant sa Phalange, qu'il avoit rangée, comme j'ai dit, en deux corps couverts de la Cavalerie. Cependant le brouillard étant tombé on vit tout à découvert l'armée de Darius. A cette vûë les Macedoniens, soit d'allegresse, ou ennuiez d'une si longue attente, jetterent un grand cri comme de gens qui vont à la charge, & les Perses leur aiant répondu remplirent d'un bruit effroiable les forêts, & les vallons d'alentour. On ne pouvoit plus empêcher les Macedoniens de courir au combat; mais le Roi jugeant qu'il valoit mieux se fortifier encore sur cette éminence, y fit faire des retranchemens, & le travail étant bientôt achevé, il se retira dans sa tente, d'où il découvroit à plein toute l'armée ennemie.

Mouebat etiam eum multitudo hostium, respectu paucitatis suae gentis: sed interdum reputabat, quantas res cum hac gente gessisset, quantosque populos fudisset. Itaque quum spes metum vinceret, periculosius bellum differrè ratus, ne desperatio suis cresceret; dissimulato eo, mercenarium equitem ex Paeonia praecedere iubet. Ipse Phalangem, sicut antea dictum est, in duo cornua extenderat: vtrumque cornu equites tegebant. Iamque nitidior lux, discussa caligine, aciem hostium ostenderat: & Macedones, siue alacritate, siue taedio exspectationis, ingentem, pugnantium more, edidere clamorem; redditus & à Persis, nemora vallesque circumiectas terribili sono impleuerat. Nec iam contineri Macedones poterant, quin cursu quoque ad hostem contenderent. Melius adhuc ratus in eodem tumulo castra munire, vallum iaci iussit: strenueque opere perfecto, in tabernaculum, ex quo tota acies hostium conspiciebatur, secessit.

CHAP.

CHAP. XIII.

Alors il voioit devant ses yeux l'image toute entiere du peril où il s'alloit engager ; les Chefs, qui alloient çà & là autour des rangs, animant les troupes & donnant ordre à tout, le bruit des hommes & des chevaux, le son des trompettes, la lueur des armes qui jettoient comme des éclairs ; toutes ces choses, quoique vaines la plûpart, lui avoient ébranlé l'esprit déjà plein de trouble & de souci pour l'évenement d'une si grande journée ; soit donc qu'il ne sût à quoi se resoudre, ou qu'il voulût sonder les siens, il assembla son conseil pour savoir ce qu'il seroit meilleur de faire.

Parmenion le plus entendu de tous au fait de la guerre, étoit d'avis d'une surprise plûtôt que d'une bataille ouverte, qu'une multitude composée de tant de Nations discordantes de moeurs & de langage, seroit aisée à deffaire dans les tenebres, & dans un profond sommeil, même étant attaquée à l'improviste, & ne se pouvant rallier la nuit parmi une si grande fraieur. Au lieu que si l'on combattoit en plein jour, les visages affreux des Scythes & des Bactriens, leurs barbes herissées, leurs longs cheveux pendans, & ces lourdes masses de corps d'une stature si énorme pourroient étonner les Macedoniens ; que ces choses quoique frivoles, faisoient plus d'impression sur l'esprit du soldat, qu'un juste sujet de crainte. Qu'au reste leur petit nombre pouvoit être aisément enveloppé par une si grande multitude, & qu'il ne s'agissoit plus de combattre dans les rochers de la Cilicie & en des lieux inaccessibles, mais dans une campagne rase & ouverte de tous côtez.

Presque tous étoient du sentiment de Parmenion, & Polypercon opiniâtroit, que la victoire dépendoit de ce conseil. *Mais le Roi se tournant vers lui, parce que s'étant n'agueres emporté contre Parmenion avec plus d'aigreur qu'il n'eût desiré, il lui fâchoit de le maltraiter une seconde fois ;* C'est à faire, *dit-il*, à de petits larronneaux de se servir des ruses que vous me conseillez ; car tout leur but n'est que de tromper ; Mais pour moi, je ne saurois plus souffrir, qu'ou l'absence de Darius, ou l'avantage

CAP. XIII.

Tum vero vniuersa futuri discriminis facies in oculis erat: armis insignibus equi virique splendebant: & omnia intentiore cura praeparari apud hostem, solicitudo praetorum agmina sua interequitantium ostendebat, ac pleraque inania ; sicut fremitus hominum, equorum hinnitus, armorum internitentium fulgor, solicitam exspectatione mentem turbauerant. Igitur siue dubius animi, siue vt suos experiretur, consilium adhibet: quid optimum factu esset, exquirens.

Parmenio, peritissimus inter duces artium belli, *furto, non praelio opus esse censebat: intempesta nocte opprimi posse hostes, discordes moribus, linguis; ad haec somno & improuiso periculo territos, quando in nocturna trepidatione coituros? At interdiu primum terribiles occursuras facies Scytharum Bactrianorumque: hirta illis ora, & intonsas comas esse; praeterea eximiam vastorum magnitudinem corporum vanis & inanibus militem magis quam iustis formidinis causis moueri. Deinde tantam multitudinem circumfundi paucioribus posse, non in Ciliciae angustiis, & inuiis callibus, sed in aperta & lata planitie dimicandum fore.*

Omnes ferme Parmenioni assentiebant: Polypercon haud dubie in eo consilio positam victoriam arbitrabatur: quem intuens rex; namque Parmenionem nuper acrius, quam vellet, increpitum, rursus castigare non sustinebat: *latrunculorum*, inquit, *& furum ista solertia est, quam praecipitis mihi: quippe illorum votum vnicum est fallere. Meae vero gloriae semper aut absentiam Darii, aut angustias locorum, aut furtum noctis obstare non patiar; palam luce aggredi certum est; malo me fortunae*

tage des lieux, ou une victoire dérobée à la faveur de la nuit, rende ma gloire imparfaite. Resolument je veux combattre en plein jour, j'aime mieux me plaindre de ma fortune, que rougir de ma victoire; Outre que je suis bien averti, que les Barbares sont sous les armes, & sont si bonne garde qu'on ne les sauroit surprendre. C'est pourquoi tenez-vous prêts pour la bataille.

tunae poeniteat; quam victoriae pudeat. Ad haec illud quoque accedit, vigilias agere barbaros, & in armis stare, vt ne decipi quidem possint, compertum habeo: itaque ad praelium vos parate.

Après les avoir ainsi piquez de generosité, il les envoia repaître & reposer. Darius s'imaginant que l'ennemi feroit ce que Parmenion avoit proposé, commanda, qu'on tînt les chevaux en état, qu'une grande partie de l'armée fût sous les armes, & qu'on renforçât les gardes; *tellement que tout son camp étoit éclairé de feu, & lui-même alloit en personne avec ses Capitaines visitant ses troupes, qui étoient en faction, & invoquant le Soleil qu'ils appellent* Mithres, *& le feu éternel & sacré*, afin qu'ils leur inspirassent un courage digne de leur ancienne gloire, & de la vertu de leurs Ancêtres. Il disoit que les dieux étoient pour eux, au moins si l'esprit humain pouvoit comprendre les présages du Ciel; car ils avoient jetté n'agueres une soudaine fraieur dans l'ame des Macedoniens, qui couroient çà & là comme forcenez, & quittoient leurs armes. Que les dieux tutelaires de l'Empire des Perses alloient se venger de ses insensez; que leur Chef n'étoit pas plus sage qu'eux, puis qu'à la façon des bêtes sauvages, il ne regardoit que la proie qu'il poursuivoit, & venoit donner dans le piege qui lui étoit tendu.

Sic incitatos ad corpora curanda dimisit. Darius illud, quod Parmenio suaserat, hostem facturum esse conjectans; *frenatos equos stare, magnamque exercitus partem in armis esse, ac vigilias intentiore cura seruari* iusserat: ergo ignibus tota eius castra fulgebant. Ipse cum ducibus propinquisque agmina in armis stantium circumibat; *Solem, Mithren, sacrumque & aeternum inuocans ignem, vt illis dignam, vetere gloria maiorumque monumentis fortitudinem inspirarent. Et profecto, si qua diuinae opis auguria humana mente concipi possent; deos stare secum, illos nuper Macedonum animus subitam incussisse formidinem: adhuc lymphatos ferri agique, arma iacientes: expetere praesides Persarum imperii deos debitas è vecordibus poenas. Nec ipsum ducem saniorem esse, quippe ritu ferarum praedam modo, quam expeteret, intuentem; in perniciem, quae ante praedam posita esset, incurrere.*

Les Macedoniens n'étoient pas en moindre souci, & passerent la nuit dans les allarmes, comme s'il eût fallu combattre. Alexandre même ne s'étoit vû de sa vie si étonné: de sorte qu'il fit venir Aristandre, pour avoir recours, aux prieres & aux vœux. Le Devin revêtu d'une robe blanche, portant de la vervaine en sa main & la tête voilée marchoit devant le Roi, & disoit après lui des prieres à Jupiter, à Minerve, & à la Victoire, pour se les rendre propices. Le sacrifice étant achevé, le Roi se retira dans sa tente, pour reposer le reste de la nuit, mais il lui étoit impossible de dormir, ni de prendre aucun repos: tantôt il se proposoit

Similis apud Macedones quoque solicitudo erat: noctemque velut in eam certamine edicto, metu egerunt. Alexander, non alias magis territus, ad vota & preces Aristandrum vocari iubet; ille in candida veste, verbenas manu praeferens, capite velato praeibat preces regi, Iouem, Minervam Victoriamque propitianti. Tunc quidem sacrificio rite perpetrato, reliquum noctis adquieturus in tabernaculum rediit. Sec nec somnum capere, nec quietem pati poterat; modo è iugo montis aciem in dextrum Persarum cornu demittere agitabat; modo recta fronte

posoit de fondre du haut de la colline avec toutes ses forces sur l'aile droite de l'ennemi, tantôt de le choquer de front; puis il étoit en doute, s'il ne devoit point plûtôt attaquer l'aile gauche, jusqu'à ce que son corps, abattu des inquietudes de l'esprit, fut accablé d'un profond sommeil.

fronte concurrere hosti: interdum haesitare, an potius in laeuum torqueret agmen? tandem grauatum animi anxietate corpus altior somnus oppressit.

Il étoit déja jour, & les Chefs, qui s'étoient rendu à l'entrée de sa tente pour prendre ses ordres, étoient tout étonnez du silence extraordinaire, qui regnoit là tout autour, parce que les autres fois c'étoit lui qui les appelloit, & qui faisoit des reprimendes aux paresseux. Il ne pouvoient comprendre, comme sur le point d'une bataille, où il y alloit de tout, il dormit encore, & ne savoient quel jugement ils en devoient faire. Toutefois pas un des gardes n'eût osé entrer. Cependant le tems pressoit, & personne ne donnoit l'ordre. Parmenion aprés avoir long-tems attendu, commanda qu'on allât repaître, & voiant qu'il n'y avoit plus de remise, entre & l'appelle plusieurs fois. Mais comme il ne répondoit point, il le pousse pour l'éveiller, & lui dit: Seigneur, il est grand jour, voilà l'ennemi en bataille, qui vient à nous, & vos gens sont encore à attendre vos commandemens. Où est donc ce cœur, où est cette diligence, vous qui avez accoûtumé d'éveiller vos gardes?

Iamque luce orta duces ad accipienda imperia conuenerant; insolito circa praetorium silentio attoniti; quippe alias arcessere ipsos, & interdum morantes castigare assueuerat; tunc ne vltimo quidem rerum discrimine excitatum esse mirabantur; & non somno quiescere, sed pauore marcere credebant. Non tamen quisquam è custodibus corporis intrare tabernaculum audebat: & iam tempus instabat; nec miles iniussu ducis, aut arma capere poterat, aut in ordines ire. Diu Parmenio cunctatus, cibum vt caperent, ipse pronuntiat. Iamque exire necesse erat: tunc demum intrat tabernaculum: saepiusque nomine compellatum, quum voce non posset, tactu excitauit. *Multa lux, inquit, est; instructam aciem hostis admouit: tuus miles adhuc inermis exspectat imperium. Vbi est vigor ille animi tui? nempe excitare vigiles soles.*

A quoi Alexandre répondit: Pensez-vous, que j'aie pû dormir, que je ne me sois vû déchargé du soin, qui empêchoit mon repos? *Et en même tems il fit sonner à cheval. Et comme Parmenion continuoit d'admirer ce profond sommeil;* Ne vous en étonnez point, *dit-il*, car lors que Darius faisoit le dégât, & brûloit tout, j'avouë que je n'étois pas à moi; mais aujourd'hui qu'il se resout d'en venir à une bataille, qu'ai-je plus à craindre? mes souhaits sont accomplis, mais je m'expliquerai une autre fois sur ce sujet, que chacun se rende à son drapeau, je vous suis, & vous vais donner mes ordres. *Il ne s'armoit que tres-rarement, & encore étoit-ce à la priere de ses amis plûtôt que pour la crainte du danger. Mais alors il prit ses armes, &*

Ad haec Alexander; *credisne, me prius somnum capere potuisse, quam exonerarem animum solicitudine, quae quietem morabatur? signumque pugnae tuba dari iussit.* Et quum in eadem admiratione Parmenio perseueraret (*quod securus somnum cepisset*;) *minime*, inquit, *mirum est, ego enim, quum Darius terras vreret, vicos excideret, alimenta corrumperet, potens mei non eram: nunc vero quid metuam, quum acie decernere paret? Hercule votum meum impleuit. Sed huius quoque consilii ratio postea reddetur: vos ite ad copias, quibus quisque praeest, ego iam adero, & quid fieri velim, exponam.* Raro admodum admonitu amicorum, quum metus discriminis aderat, vti solebat. Tunc quoque munimento corporis sumpto processit ad milites. Haud alias tam ala-

& ensuite sortit de sa tente. Les soldats, qui ne l'avoient jamais vû si gai ni si resolu, en tiroient un augure infaillible de la victoire.

alacrem viderant regem : & vultu eius interrito, certam spem victoriae augurabantur.

Aiant donc fait abattre ses retranchemens, il fit sortir ses troupes & les mit en bataille. Les gens de cheval de la compagnie du Roi commandez par Clitus eurent la pointe de l'aile droite avec les Escadrons de Philotas. Et à côté de lui étoient tous les autres corps de Cavalerie, dont Meleagre menoit le dernier. Aprés venoit la Phalange, puis les Argyraspides sous la conduite de Nicanor fils de Parmenion, suivis des troupes de Cenus. Ensuite les Orestes & les Lyncestes peuples belliqueux, & enfin Polypercon conducteur des bandes étrangeres en l'absensence d'Amyntas leur Colonel. Parmi ces troupes d'étrangers étoient les Balacrisiens, nouveaux alliez, que Philage commandoit. Voilà l'ordre de l'aile droite d'Alexandre.

Atque ille prorupto vallo exire copias iubet, aciemque disponit. In dextro cornu locati sunt equites, quos agema appellant, praerat his Clitus : cui iunxit Philotae turmas, ceterosque praefectos equitum lateri eius applicuit. Vltima Meleagri ala stabat : quam Phalanx sequebatur. Post Phalangem Argyraspides erant, his Nicanor Parmenionis filius praeerat. In subsidiis cum manu sua Coenos : post eum Orestes, Lyncestesque. Post illos Polypercon, dux peregrini militis, huius agminis Amyntas princeps erat. Philagus Balacros regebat, in societatem nuper adscitos. Haec dextri cornu facies erat.

A la gauche étoit la Cavalerie du Peloponnese, conduite par Cratere, avec celle d'Achaie, de Locres, & de Malée, & pour derniere bande les gendarmes Thessaliens commandez par Philippe. L'Infanterie étoit couverte de la Cavalerie. Mais il y avoit une seconde ligne, où pour s'empêcher d'être enveloppé par la multitude, il avoit mis un puissant corps de reserve & jetté de la Cavalerie sur les ailes, non pas de front, mais en flanc pour faire tête de ce côté là, s'ils étoient investu par derriere. En cette seconde ligne étoient les Agriens que menoit Attalus, avec les Archers de Crete. Il voulut, que les derniers rangs tournassent le dos aux premiers, afin que l'armée fût également forte de tous côtez. Là étoient les Illyriens, & les étrangers soudoiez, & enfin les Thraces armez à la legere. Enfin il disposa tellement son armée, que les derniers pour n'être pas investu pouvoient tourner visage & faire front : de sorte ; que la tête n'étoit pas mieux garnie que les flancs, ni les flancs que la queuë.

In laeuo, Craterus Peloponnesium equites habebat, Achaeorumque, & Locrensium, & Maleon turmis sibi adiunctis : hos Thessali equites claudebant, Philippo duce. Peditum acies equitatu tegebatur ; frons laeui cornu haec erat. Sed ne circumiri posset à multitudine, vltimum agmen valida manu cinxerat, cornua quoque subsidiis firmauit, non recta fronte, sed à latere positis, vt, si hostis circumuenire aciem tentasset, parata pugnae forent. Hic Agriani erant, quibus Attalus praeerat, adiunctis sagittariis Cretensibus. Vltimos ordines auertit à fronte vt totam aciem orbe muniret. Illyrii hic erant : adiuncto milite mercede conducto. Thracas quoque simul obiecerat, leuiter armatos, adeoque aciem versatilem posuit, vt, qui vltimi stabant, ne circumirentur ; verti tamen, & in frontem circumagi possent. Itaque non prima, quam latera ; non latera munitiora fuere, quam terga.

Ces choses ainsi disposées, il ordonna, que si les Barbares pous-

His ita ordinatis, praecipit, *vt si falcatos currus cum fremitu barbari*

poussoient leurs chariots armez de faulx avec grand bruit, eux se tinssent cois, & s'ouvrissent pour les laisser passer, parce qu'en leur faisant place ils ne feroient point de mal. Mais si au contraire ils venoient sans bruit, qu'ils jettassent de grands cris pour effraier les chevaux, & leur tirassent de part & d'autre dans les flancs. *Ceux qui menoient les aîles, avoient ordre de les étendre le plus qu'ils pourroient, afin qu'on ne les pût envelopper, & que ce fût néanmoins sans trop affoiblir le corps de la bataille. Pour le bagage & les prisonniers, entre lesquels étoient la mere & les enfans de Darius, il les mit sur une éminence assez près du champ de bataille avec peu de gardes. Parmenion commandoit l'aîle gauche, comme il avoit accoûtumé, & le Roi prit la droite.*

ri emitterent, ipsi laxatis ordinibus impetum occurrentium silentio exciperent; haud dubius sine noxa transcursuros, si nemo se opponeret: sin autem sine fremitu immisissent, eos ipsi clamore terrerent, pauidosque equos telis vtrimque suffoderent. Qui cornibus praeerant, extendere ea iussi, ita vt nec circumuenirentur, si arctius starent, nec tamen mediam aciem exinanirent. Impedimenta cum captiuis, inter quos mater liberique Darii custodiebantur, haud procul acie in edito colle constituit; modico praesidio relicto. Laeuum cornu sicut alias Parmenioni tuendum datum: ipse in dextro stabat.

Ils n'étoient pas encore à la portée du trait, qu'un certain Bion s'en étant fui du camp des ennemis vint à toute bride avertir Alexandre, que Darius avoit fait cacher sous terre des chausse-trapes de fer, du côté qu'il croioit que la Cavalerie ennemie devoit donner, & qu'à l'endroit où ces pieges étoient tendus, il avoit fait mettre de certaines marques, afin que ses gens les pussent éviter. *Le Roi s'étant assuré de cet homme, fit venir ses Capitaines & leur aiant dit ce qu'il lui avoit rapporté, il leur ordonne de se détourner de ce lieu qu'il leur marquoit, & de faire passer l'avis de main en main, car il n'étoit pas possible autrement de se faire entendre à tant de gens à cause du grand bruit que menoient les deux armées. Cependant Alexandre se promenoit à cheval le long des bataillons & des escadrons à la vûë de toute son armée, & parlant aux gens de commandement & à ceux qui étoient les plus proches, il leur representoit.*

Nondum ad teli iactum peruenerant: quum Bion quidam transfuga, quanto maximo cursu potuerat, ad regem peruenit: nuntians, *murices ferreos in terram defodisse Darium, qua hostem equites emissurum esse credebat: notatumque certo signo locum, vt fraus euitari a suis posset.* Adseruari transfuga iusso, duces conuocat; expositoque quod nunciatum erat, monet vt regionem monstratam declinent, equitemque periculum edoceant. Ceterum, hoc tantus exercitus exaudire non poterat; vsum aurium intercipiente fremitu duorum agminum: sed in conspectu omnium duces & proximum quemque inter equitans alloquebatur.

CHAP. XIV.

QU'après avoir couru tant de païs & de hazards dans l'esperance de la victoire pour laquelle ils alloient combattre, ils n'avoient plus que ce seul peril à essuier. Que le Granique & les montagnes de la Cilicie, la Syrie & l'Egypte, enlevées presque en un moment à ceux qu'ils avoient en tête, leur étoient un grand ai-

CAP. XIV.

EMensis tot terras in spem victoriae, de qua dimicandum foret, hoc vnum superesse discrimen, Granicum hic amnem, Ciliciaeque montes, & Syriam Aegyptumque praeeuntibus raptas, ingentia spei gloriaeque incitamenta, referebat. Reprehensos ex fuga Persas pugnaturos; quia fugere non possent, tertium diem jam metu exsangues, armis

aiguillon de gloire, & des gages assurez du gain de la bataille : Qu'ils n'avoient à combattre que des fuiards, qui s'étant sauvez de la derniere deffaite, avoient été repris & ramenez par force à la guerre : Que c'étoit déja le troisiéme jour que transis de peur, & aiant toûjours les armes sur le dos, ils ne bougeoient d'une place : Qu'il ne falloit point d'autre preuve de leur desespoir, que de voir qu'ils brûloient leurs villes, & desoloient leurs campagnes, confessant par là, que tout ce qu'ils laissoient entier étoit à l'ennemi ; que seulement ils ne s'effraiassent point de ces noms vains & bizarres de Nations inconnuës, puis qu'il importoit peu au fait de la guerre, de savoir qui étoient ceux, qu'on appelloit Bilthes, Tolostoboges, où Cadusiens ; Que de cela même qu'ils n'étoient pas connus on pouvoit juger, quelles gens ce devoient être, parce que les peuples belliqueux sont toûjours renommez ; au lieu que ces miserables qu'on avoit arrachez de leurs tannieres, n'avoient rien apporté de formidable au combat que leur nom. Mais que les Macedoniens s'étoient acquis cet avantage par leur valeur, qu'il n'y avoit coin de la terre habitable, où leur vertu ne fût connuë.

mis suis oneratos, in eodem vestigio haerere, nullum desperationis illorum maius indicium esse, quam quod urbes, quod agros suos urerent ; quidquid non corrupissent, hostium esse confessi. Nomina modo vana gentium ignotarum ne extimescerent, neque enim ad belli discrimen pertinere, qui ab his Scythae, quive Cadusii appellentur. Ob id ipsum, quod ignoti essent, ignobiles esse : numquam ignorari viros fortes ; at imbelles, ex latebris suis erutos, nihil praeter nomina afferre. Macedones virtute assequutos, ne quis toto orbe locus esset, qui tales viros ignoraret.

Qu'ils considerassent, comme étoit composée cette troupe confuse de Barbares, dont l'un n'avoit rien qu'un javelot, l'autre qu'une fronde, & peu étoient fournis d'armes justes & completes : de sorte que là il y avoit plus d'hommes, ici plus de soldats. Qu'au reste il ne les prioit point de se porter vaillamment, si lui-même ne leur en montroit l'exemple, qu'il leur promettoit de combattre à la tête des Enseignes, qu'autant de blessûres qu'il recevroit, seroient autant d'ornemens sur sa personne. Qu'ils n'ignoroient pas, qu'il étoit presque le seul qui ne prenoit point de part au butin commun de l'armée, & qu'il emploioit tous les fruits de la victoire à leur faire du bien, & à se conserver leur bienveillance ; Qu'il pensoit parler aux plus vaillans hommes de la terre, & que s'il avoit crû, qu'il y en eût d'autres parmi eux, il les auroit fait souvenir, qu'ils étoient en un lieu, où il n'y avoit plus moien de fuir, & qu'après avoir traversé tant de Provinces, & laissé tant de fleuves & de montagnes derriere eux, ils ne pouvoient retourner en leur païs, qu'en s'en ouvrant le chemin à la pointe de l'épée.

Intuerentur barbarorum inconditum agmen : alium nihil praeter iaculum habere ; alium funda saxa librare : paucis iusta arma esse. Itaque, illinc plures stare : hinc plures dimicaturos. Nec postulare se, ut fortiter capesserent praelium, ni ipse ceteris fortitudinis fuisset exemplum ; se ante prima signa dimicaturum spondere : pro se, quot cicatrices, totidem corporis decora : scire ipsos, unum pene se praedae communis exsortem, in illis colendis ornandisque usurpare victoriae praemia. Haec se fortibus viris dicere ; si qui dissimiles eorum essent, illa fuisse dicturum : peruenisse eo, unde fugere non possent, tot terrarum spatia emensis, tot amnibus montibusque post tergum obiectu ; iter in patriam & penates manu esse faciendum.

Ce

Ce fut ainsi qu'il encouragea les Chefs & les soldats, qui se trouvoient les plus proches de lui. Darius de l'autre côté menoit son aile gauche, environné de sa Noblesse & de la fleur de sa Cavalerie & de son Infanterie, & se mocquoit du petit nombre des ennemis, s'imaginant que les ailes de leur armée étant ainsi étenduës, leur corps de bataille seroit dégarni; Et comme il étoit élevé sur un char, tournant les mains & les yeux de tous côtez vers les troupes qui étoient autour de lui, il leur parla de cette sorte; Nous qui étions n'agueres Seigneurs de toutes ces terres que l'Hellespont baigne d'une côté, & que l'Ocean embrasse de l'autre, sommes aujourd'hui reduits à combattre non plus pour la gloire, mais pour la vie, & ce qui nous est plus cher que la vie, pour la liberté. Voici le jour fatal, qui doit affermir ou renverser le plus grand Empire qui fut jamais. Ce ne fut qu'avec la moindre partie de nos forces, que nous combatîmes au Granique. Après la perte que nous reçûmes en Cilicie, la Syrie nous pouvoit servir de retraite, nous tenions encore le Tygre & l'Eufrate, deux puissans boulevarts de ce Royaume. Mais nous en sommes venus à ce point, que si nous lâchons aujourd'hui le pied, nous ne saurions même où fuir.

Sic duces, sic proximi militum instincti sunt. Darius in laeuo cornu erat; magno suorum agmine, delectis equitum peditumque stipatus; contempseratque paucitatem hostis; vanam aciem esse, extentis cornibus ratus. Ceterum, sicut curru eminebat, dextra laeuaque ad circumstantium agmina oculos manusque circumferens; *terrarum*, inquit, *quas Oceanus hinc alluit, illinc claudit Hellespontus, paulo ante domini, iam non de gloria, sed de salute, & quod saluti praepositus, de libertate pugnandum est. Hic dies imperium, quo nullum amplius vidit aetas, aut constituet, aut finiet. Apud Granicum minima virium parte cum hoste certauimus: in Cilicia victos Syria poterat excipere: magna munimenta regni Tigris atque Euphrates erant. Ventum est, eo, unde pulsis ne fugae quidem locus est.*

La longueur de la guerre a consumé tout ce qui étoit derriere nous, les villes n'ont plus d'habitans, ni les campagnes de laboureurs, tout est ramassé dans cette armée, vos femmes mêmes & vos enfans se trainent après nous, & c'est autant de butin pour l'ennemi, si nous ne sauvons des gages si chers par une victoire. Pour moi j'ai satisfait à tout ce qui étoit de mon devoir. J'ai assemblé une armée si nombreuse, qu'à peine ces campagnes si vastes la peuvent contenir; J'ai fourni armes & chevaux; J'ai donné ordre, que les munitions ne manquassent point à une si grande multitude; enfin j'ai choisi un lieu propre pour la ranger en bataille. Desormais le reste dépend de vous, aiez seulement l'audace de vaincre, & vous moquez de la reputation des ennemis, qui est une arme bien foible contre des gens de coeur.

Omnia tam diutino bello exhausta post tergum sunt: non incolas suos vrbes; non cultores habent terrae. Coniuges quoque & liberi sequuntur hanc aciem: parata hostibus praeda, nisi pro carissimis pignoribus corpora opponimus. Quod mearum fuit partium, exercitum, quem pene immensa planities vix caperet, comparaui: equos, arma distribui: commeatus, ne tantae multitudini deessent, prouidi: locum, in quo acies explicari posset, elegi. Cetera in vestra potestate sunt: audete modo vincere; famamque, infirmissimum aduersus fortes viros telum, contemnite. Temeritas est, quam adhuc pro virtute timuistis; quae vbi primum impetum effudit, velut quaedam animalia amisso aculeo torpet. Hi vero campi deprehendere paucitatem, quam Ciliciae montes absconderant; videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam & exhaustam, nam vltimi, quos locauit auersos, terga iam praebent.

Ce que vous avez redouté jusqu'ici, ce que vous avez pris pour vaillance, n'est qu'une pure temerité, qui n'a pas si-tôt jetté son feu, que semblable à ces animaux qui ont laissé leur aiguillon, elle ne fait plus que languir. Au reste, ces plaines nous découvrent le petit nombre, que les montagnes de la Cilicie nous avoient caché; Voiez-vous comme leurs rangs sont clairs, leurs aîles éfilées, & leur corps de bataille épuisé; car pour ceux qu'il a mis à l'arriere-garde, j'apprens qu'ils nous tournent déja le dos, comme pour se préparer à la fuite.

Je ne veux que mes chariots armez de faulx pour leur passer sur le ventre. Que si nous gagnons cette bataille, tout est gagné, & la guerre est finie, puis qu'ils ne sauroient où s'enfuir non plus que nous, le Tygre & l'Eufrate les tenant enfermez. Ajoûtez à cela, que ce qui étoit pour eux auparavant, leur sera contraire, car nous avons une armée legere & aisée à remuer, au lieu que la leur est chargée de butin; tellement qu'étant embarassez de nos dépouilles, nous les pouvons défaire aisément, & une même chose sera la cause & le fruit de la victoire. Que si quelqu'un de vous redoute le nom de cette Nation; qu'il sache que ce sont bien là les armes des Macedoniens, mais non pas les Macedoniens. Il s'est déja bien répandu du sang des deux côtez, & pour petite que soit la perte en un petit nombre, elle est toûjours grande & considerable. Alexandre, quelque terrible qu'il paroisse aux lâches, enfin ce n'est qu'un homme, & encore si vous m'en croiez, un brutal, un étourdi, plus heureux jusques ici par notre épouvante, que par sa valeur. Or il est certain, que tout ce qui manque de conduite ne sauroit durer. C'est pourquoi bien que la fortune semble s'être declarée pour lui, ne doutez pas pourtant, qu'elle ne se lasse, elle n'a pas dequoi fournir à une continuelle temerité.

Obteri me hercule equorum vngulis possunt; etiamsi nil praeter falcatos currus emisero. Et bello vicerimus, si vincimus praelio: nam ne illis quidem ad fugam locus est; hinc Euphrates, illinc Tigris prohibet inclusos. Et quae antea pro illis erant, in contrarium conuersa sunt. Nostrum mobile & expeditum agmen est, illud praeda graue: implicatos ergo spoliis nostris trucidabimus; eademque res & causa victoriae erit, & fructus. Quod si quem e vobis nomen gentis mouet; cogitet, Macedonum illic arma esse, non corpora: multum enim sanguinis inuicem hausimus; & semper grauior in paucitate iactura est. Nam Alexander, quantuscumque ignauis & timidis videri potest; vnum animal est: &, si quid mihi creditis, temerarium & vecors, adhuc nostro pauore, quam sua virtute felicius. Nihil autem potest esse diuturnum, cui non subest ratio; licet felicitas adspirare videatur, tamen ad vltimum temeritati non sufficit.

D'ailleurs, ses faveurs ne sont jamais si pures, qu'il n'y ait quelque mélange, qui les corrompe; outre que les choses de ce monde sont sujettes à une perpetuelle vicissitude. Peut-être que les dieux ont voulu, que l'Empire des Perses, qu'ils ont élevé au comble de la gloire durant le cours de deux cens trente ans, reçût maintenant ce choc, non pour être abattu, mais seulement ébranlé, afin de nous

Praeterea breues & mutabiles vices rerum sunt: & fortuna nunquam simpliciter indulget. Forsitan ita dii fata ordinauerunt, vt Persarum imperium quod secundo cursu per ducentos triginta annos ad summum fastigium euexerant, magno motu concuterent magis, quam affligerent: admonerentque nos fragilitatis humanae, cuius nimia in prosperis rebus obliuio est. Modo Graecis vltro bellum inferebamus: nunc in sedibus nostris propulsamus illatum, iacta-

nous remettre en memoire l'instabilité des choses humaines, à quoi l'on songe si peu dans les grandes prosperitez. Il n'y a pas long-tems, que nous faisions de gaieté de coeur la guerre aux Grecs dans leur païs, aujourd'hui nous sommes en peine de repousser celle qu'ils nous font dans le nôtre. Ainsi nous éprouvons tour à tour l'inconstance de la fortune, & il ne faut pas que les Perses ni les Grecs pensent parvenir à une Monarchie, où aspirent deux si puissans concurrens. Mais quand il n'y auroit pas lieu de tout esperer, la necessité nous oblige à bien faire, & nous ne saurions être gueres pis que nous sommes. Ma mere, mes deux filles, mon fils Ochus, l'esperance de cet Empire, gemissent dans les fers, ces rejettons de ma maison, vos Princes, vos Chefs, qui sont comme autant de Rois, sont esclaves; enfin la meilleure partie de moi-même n'est plus à moi, & n'étoit ce qui me reste en vous, je serois entierement captif.

ctamur inuicem varietate fortunae. Videlicet imperium, quod mutuo affectamus, vna gens non capit. Ceterum, etiamsi spes non subesset, necessitas tamen stimulare deberet: ad extrema peruentum est; matrem meam; duas filias; Ochum in spem huius imperii genitum; illos principes; illam sobolem regiae stirpis; duces vestros regum instar, vinctos habet: nisi quod in vobis est, ipse ego maiore parte captiuus sum.

Sus donc, tirez ma mere & mes enfans des liens; car pour ma femme, helas! je l'ai perduë dans la prison. Rendez moi ces chers gages; pour lesquels je ne refuse pas de mourir. Representez vous, qu'ils vous tendent les mains tous ensemble, & qu'apres avoir imploré les dieux du païs, ils vous demandent votre assistance, votre compassion, votre foi, & vous conjurent de les délivrer d'une si grande misere. Imaginez vous, quelle est leur douleur, de ne vivre maintenant que par la grace de leur ennemi, & de se voir esclaves de ceux dont ils dédaignoient d'être les Rois? Mais je vois les ennemis, qui s'avancent, & plus ils approchent, plus j'aurois de choses à dire pour vous encourager. Je vous prie donc par nos dieux tutelaires, par le feu éternel, qu'on porte devant nous sur les autels, par la splendeur du Soleil, qui naît dans l'enceinte de mon Royaume, & par la memoire immortelle de Cyrus, lequel aiant ôté cet Empire aux Medes & aux Lydiens, l'a transporté le premier aux Perses. Je vous prie, *dis-je*, & je vous conjure par des choses si sacrées, de sauver à ce coup l'honneur de la Perse, & garantir d'un éternel opprobre une Nation si flo-

Eripite viscera mea ex vinculis: restituite mihi pignora, pro quibus ipse mori non recuso; parentem, liberos, nam coniugem in illo carcere amisi. Credite, nunc omnes tendere ad vos manus, implorare patrios deos, opem vestram, misericordiam, fidem exposcere: vt seruitute, vt compedibus, vt precario victu ipsos liberetis. An creditis aequo animo iis seruire, quorum reges esse fastidiunt? Video admoueri hostium aciem: sed quo propius discrimen accedo; hoc minus iis quae dixi, possum esse contentus. Precor vos per deos patrios aeternumque ignem, qui praefertur altaribus; fulgoremque Solis intra fines regni mei orientis; per aeternam memoriam Cyri, qui ademptum Medis Lydisque imperium primus in Persidem intulit: vindicate ab vltimo dedecore nomen gentemque Persarum. Ite alacres & spe pleni, vt quam gloriam accepistis a maioribus vestris, posteris relinquatis. In dextris vestris iam libertatem, opem, spem futuri temporis geritis. Effugit mortem, quisquis contempserit: timidissimum quemque consequitur. Ipse non patrio more solum, sed etiam vt conspici possim, curru vehor: nec recuso, quominus imitemini me, siue fortitudinis exemplum, siue ignauiae fuero.

rissante. Allez pleins d'allegresse & de confiance, afin que vous transmettiez à vos successeurs la gloire, que vous avez reçuë de vos Ancêtres. Vous portez aujourd'hui dans vos mains votre liberté, votre salut & toute l'esperance de la Patrie. Le moien d'éviter la mort, c'est de la mépriser, qui la craint, la trouve. Du reste, si je suis monté sur un char, ce n'est pas tant pour suivre la coûtume du païs, que pour être vû de tout le monde, faites tous comme moi, suivez les exemples, que je vous donnerai, c'est tout ce que je vous demande.

CHAP. XV.

Alexandre pour éviter les embûches, dont Bion lui avoit montré les endroits, & rencontrer Darius, qui menoit l'aile gauche de sa bataille, tiroit toûjours sur la main droite, & Darius de son côté faisoit la même chose pour aller à lui, aiant commandé à Bessus de charger l'aile gauche d'Alexandre avec la Cavalerie des Massagetes. Il avoit devant lui ses chariots armez de faulx, qu'il fit lacher tous à la fois au signal qui en fut donné, & les conducteurs les pousserent à toute bride contre les ennemis, afin que les suprenant ils fissent un plus grand effet. Les uns furent donc percez par les javelines, qui passoient au delà du timon, & les autres mis en pieces par les faulx, qui pendoient des deux cotez: de sorte que les Macedoniens furent contraints de ceder, non pas en se retirant peu à peu, mais en prenant la fuite ouvertement comme dans une déroute.

Mazée, qui vit ce desordre, leur donna encore une autre allarme, faisant couler trois mille chevaux par derriere pour se saisir du bagage, estimant que les prisonniers, qu'on gardoit au même quartier, romproient leurs chaines, quand ils verroient leurs gens approcher. Mais il ne sût si bien faire, que Parmenion, qui commandoit l'aile gauche, ne s'en apperçût, tellement qu'il envoia Polydamas au Roi en diligence l'avertir du danger où il étoit, & savoir ce qu'il vouloit que l'on fit. Le Roi aiant entendu Polydamas, Va-t'en, *lui répondit-il*, dire à Parmenion, que si nous gagnons la victoire, nous ne recouvrerons pas seulement ce qui est à nous, mais nous serons maîtres de tout ce qui est à l'ennemi, il n'a que faire d'affoiblir le corps de la bataille,

CAP. XV.

Interim Alexander, vt & demonstratum a transfuga insidiarum locum circumiret, & Dario, qui laeuum cornu tuebatur, occurreret: agmen obliquum incedere iubet. Darius quoque eodem suum obuertit, Besso admonito, vt Massagetas equites in laeuum Alexandri cornu a latere inuehi iuberet. Ipse ante se falcatos currus habebat: quos signo dato vniuersos in hostem effudit; ruebant laxatis habenis aurigae, quo plures nondum satis prouiso impetu obtererent. Alios ergo hastae multum vltra temones eminentes, alios ab vtroque latere dimissae falces lacerauere; nec sensim Macedones cedebant, sed effusa turbauerant fuga ordines.

Mazaeus quoque perculsis metum incussit: mille equitibus ad diripienda hostis impedimenta circumuehi iussis; ratus, captiuos quoque, qui simul asseruabantur, rupturos vincula, quum suos appropinquantes vidissent. Non fefellerat Parmenionem, qui in laeuo cornu erat: propere igitur Polydamanta mittit ad regem, qui & periculum ostenderet, &, quid fieri iuberet, consuleret. Ille audito Polydamante, *abi*, *nuntia*, inquit, *Parmenioni, si acie vicerimus, non nostra solum nos recuperaturos, sed omnia, quae hostium sunt, occupaturos. Proinde non est, quod quidquam virium subducat ex acie: sed, vt me & Philippo patre dignum est, contempto sarcinarum damno, fortiter dimicet.*

taille, mais qu'il laisse là le bagage, & ne se mette en peine, que de bien combattre, comme il doit pour la gloire d'Alexandre, & de Philippe.

Cependant les Barbares saccageoient le camp, & tuoient plusieurs des gardes. Les prisonniers brisant leurs fers s'arment de tout ce qu'ils rencontrent, & joints à leur Cavalerie se jettent sur les Macedoniens attaquez par dehors & par dedans; & mandent à Sysigambis, que Darius avoit gagné la bataille, & fait un grand carnage des ennemis, que même on avoit déja pillé le bagage, car ils croioient avoir eu par tout la fortune semblable, & que les Perses victorieux étoient courus au butin. Mais cette sage Princesse, quoique lui sussent dire les prisonniers pour la réjoüir, demeura toujours au même état où ils l'avoient trouvée; jamais il ne lui échapa une seule parole, ni ne changea de visage, mais se tint là assise sans se mouvoir, comme si elle eût craint d'irriter la fortune par une joie precipitée: de sorte que ceux qui la gardoient n'eussent su juger ce qu'elle desiroit le plus.

Interim barbari impedimenta turbauerant, caesisque plerisque custodum, captiui, vinculis ruptis, quidquid obuium erat, quo armari possent, rapiunt: & aggregati suorum equitibus, Macedonas ancipiti circumuentos malo, inuadunt, laetique circa Sysigambim, vicisse Darium: ingenti caede prostratos hostes, ad vltimum etiam impedimentis exutos esse, nuntiant; quippe eamdem fortunam vbique esse credebant, & victores Persas ad praedam discurrisse. Sysigambis, hortantibus captiuis, vt animum a moerore adleuaret, in eodem, quo antea fuit, perseuerauit: non vox vlla excidit ei: non oris color, vultusue mutatus est; sed sedit immobilis (credo, praecoce gaudio verita fortunam irritare) adeo vt quid mallet, intuentibus fuerit incertum.

Sur ces entrefaites Amyntas Colonel de la Cavalerie Macedonienne étoit accouru avec peu de troupes pour recouvrer le bagage, soit que ce fût de son mouvement, ou par ordre d'Alexandre. Mais il ne pût soûtenir l'effort des Caduſiens & des Scythes, & aiant à peine tenté le combat, il se retire vers le Roi, sans avoir fait autre chose, que se rendre témoin du desordre. Le Roi en eût un tel dépit, qu'il se repentit de son premier avu, & craignoit avec raison, que le desir de recouvrer leur bagage ne divertit les soldats du combat: tellement qu'il envoia vite Arêtes Chef des piquiers, qu'ils appelloient Sarissophores, contre les Scythes. Mais les chariots qui avoient rompu les premiers rangs donnerent jusqu'à la Phalange, où les Macedoniens ouvrirent leur bataillon en deux, comme il leur avoit été commandé, & croisant leurs piques, dont ils faisoient deux fronts, les enfonçoient de part & d'autre dans les flancs des chevaux. Aprés ils se mirent à environner les chariots & à tirer à bas ceux qui étoient montez dessus.

Inter haec Amyntas praefectus equitum Alexandri, cum paucis turmis opem impedimentis laturus aduenerat: incertum suone consilio, an regis imperio; sed non sustinuit Cadusiorum Scytharumque impetum: quippe vix tentato certamine refugit ad regem, amissorum impedimentorum testis magis, quam vindex. Iam consilium Alexandri vicerat dolor; & ne cura recuperandi sua militem a praelio auerteret, non immerito verebatur. Itaque Areten, ducem hastatorum, quos Sarissophoros vocabant, aduersus Scythas mittit. Inter haec currus, qui circa prima signa turbauerant aciem, in Phalangem inuecti erant. Macedones confirmatis animis in medium agmen accipiunt. Vallo similis acies erat: iunxerant hastas; & ab vtroque latere temere incurrentium ilia suffodiebant; circumire deinde currus, & propugnatores praecipitare coeperunt.

Il se fit là un si grand carnage, que la place en étoit toute couverte de corps morts; les chevaux aiant pris l'épouvante ne se laissoient plus conduire, mais à force de se tourmenter renversoient & conducteurs & chariots; les blessez entraînoient les morts sans qu'ils pûssent ni s'arrêter à cause de leur fraieur, ni avancer à cause de leur foiblesse. Il y eut pourtant quelques chariots qui percerent jusques à l'arriere-garde, aiant fait un étrange ravage de tout ce qu'ils rencontrerent. Les membres coupez gisoient épars çà & là; & néanmoins les blessez, qui ne sentoient pas encore de douleur de leur plaie, ne quittoient point les armes, jusqu'à ce qu'aiant perdu tout leur sang, ils expiroient sur la place.

Ingens ruina equorum aurigarumque aciem compleuerat; hi territos regere non poterant: equi crebra iactatione ceruicum non iugum modo excusserant, sed etiam currus euerterant; vulnerati interfectos trahebant: nec consistere territi, nec progredi debiles poterant. Paucae tamen euasere quadrigae in vltimam aciem, iis, quibus inciderunt, miserabili morte consumptis, quippe amputata virorum membra humi iacebant; & quia calidis adhuc vulneribus aberat dolor, trunci quoque & debiles arma non omittebant: donec multo sanguine effuso, exanimati procumberent.

Dans ce tems Arêtes aiant tué le Colonel des Scythes qui pilloient le bagage, il les menoit rudement comme des gens étonnez de la perte de leur chef. Mais les Bactriens, que Darius envoia pour les soûtenir, firent bien tourner le chance, car ils renverserent du premier choc plusieurs des Macedoniens, & mirent en fuite les autres, qui se retirerent vers le Roi: si bien que les Perses jetterent alors un grand cri, comme quand on a gagné la victoire, & donnerent d'une grande furie sur l'ennemi, qu'ils croioient défait de tous côtez. Alexandre voiant ce desordre gourmande ses gens, les anime, échauffe lui seul le combat; & enfin leur aiant fait reprendre coeur, les renvoie à la charge. Mais s'étant apperçû que l'aile droite des Perses étoit fort affoiblie à cause des Bactriens, qu'on en avoit détachés pour enlever le bagage; il enfonce ces rangs ainsi éclaircu, les rompt, & taille tout en pieces.

Interim Aretes, Scytharum, qui impedimenta diripiebant, duce occiso, grauius territis instabat. Superuenere deinde missi a Dario Bactriani, pugnaeque vertere fortunam. Multi ergo Macedonum primo impetu obtriti sunt: plures ad Alexandrum refugerunt. Tum Persae, clamore sublato, qualem victores solent edere, ferociter in hostem, quasi vbique profligatum, incurrunt. Alexander territos castigare, adhortari, praelium, quod iam elanguerat, solus accendere: confirmatisque tandem animis, ire in hostem iubet. Rarior acies erat in dextro cornu Persarum; namque inde Bactriani decesserant ad opprimenda impedimenta: itaque Alexander laxatos ordines inuadit, & multa caede hostium inuehitur.

Les Perses de leur côté croiant le pouvoir enveloper par derriere, lui vinrent donner à dos comme il combattoit, & l'eussent mis en grand hazard, si la Cavalerie des Agriens y accourant à toute bride n'eût chargé les Barbares qui l'avoient investi, & ne les eût forcez de tourner visage contre eux; on tuoit beaucoup plus de Perses, mais le nombre des blessez de part & d'autre n'étoit gueres different. Alexandre

At qui in laeuo cornu erant Persae, spe posse eum includi, agmen suum a tergo dimicantis opponunt: ingensque periculum in medio haerens adisset, ni equites Agriani calcaribus subditis circumfusos regi barbaros adorti essent, auersosque caedendo in se obuerti coëgissent. Turbata erat vtraque acies. Alexander a fronte, & a tergo hostem habebat; qui auerso ei instabant, ab Agrianis militibus premebantur: Bactria-

dre avoit l'ennemi devant & derriere. Ceux qui lui donnoient en queuë étoient pressez par les Agriens; & les Bactriens revenus de piller le bagage, ne pouvoient regagner leurs rangs. Il y avoit plusieurs troupes détachées de leurs gros, qui combattoient à part, selon que le hazard avoit lié la partie.

ctriani impedimentis hostium direptis reversi; ordines suos recuperare non poterant: plura simul abrupta a ceteris agmina, vbicumque alium alii fors miscuerat, dimicabant.

Les deux Rois, qui s'étoient presque joints, enflammoient le combat; Darius étoit sur un chariot, & Alexandre à cheval, tous deux environnez de gens d'élite, qui ne songeoient qu'à sauver le Roi, & ne vouloient ni ne pouvoient le survivre; car chacun tenoit à grand honneur de mourir à la vûë de son Prince; mais ceux qui étoient les plus proches de leur personne, couroient le plus grand danger, car de côté & d'autre, c'étoit à qui remporteroit la gloire de tuer le Roi de sa main. Au reste soit que ce fût une illusion, ou une chose veritable, ceux qui étoient auprès d'Alexandre, assurerent qu'ils avoient vû un aigle voler doucement un peu au dessus de sa tête, sans que le bruit des armes, ni les gemissemens des mourans fussent capables de l'effraier, & qu'il avoit paru assez long-tems autour de son cheval comme suspendu en l'air. Tant y a que le devin Aristandre revêtu de sa robe blanche, & un laurier à la main, montra cet oiseau aux soldats acharnez au combat, comme un augure assuré de leur victoire: de sorte que ceux qui paroissoient épouvantez un peu auparavant, revinrent à la charge avec plus d'ardeur & de gaieté que jamais. Mais elle fut bien plus grande quand ils virent que celui qui conduisoit le chariot de Darius, & qui étoit assis devant lui, fut percé d'un coup de javeline; car & Perses & Macedoniens crurent alors, que c'étoit le Roi qui avoit été tué. Tellement que le cris & les hurlemens effroiables des Perses mirent en desordre toute leur armée, quoi qu'elle combattit encore avec égal avantage. Les parens de Darius, qui étoient à sa main gauche, s'enfuirent avec ses gardes, abandonnant le chariot, mais ceux qui étoient à sa droite le reçurent au milieu de leur troupe.

Duo reges iunctis prope agminibus praelium accendebant, plures Persae cadebant; par ferme vtrimque numerus vulnerabatur: curru Darius, Alexander equo vehebatur: vtrumque delecti tuebantur, sui immemores, quippe amisso rege nec volebant salui esse, nec poterant, ante oculos sui quisque regis mortem occumbere ducebant egregium; maximum tamen periculum adibant, qui maxime tuebantur; quippe sibi quisque caesi regis expetebat decus. Ceterum, siue ludibrium oculorum, siue vera species fuit, qui circa Alexandrum erant, vidisse se crediderunt, paululum super caput regis placide volantem aquilam, non sonitu armorum, non gemitu morientium territam: diuque circa equum Alexandri pendenti magis, quam volanti, similis apparuit. Certe vates Aristander, alba veste indutus, & dextra praeferens lauream, militibus in pugnam intentis auem monstrauit, haud dubium victoriae auspicium. Ingens ergo alacritas ac fiducia paulo ante territos accendit ad pugnam; vtique postquam auriga Darii, qui ante ipsum sedens equos regebat, hasta transfixus est, nec aut Persae, aut Macedones dubitauere, quin ipse rex esset occisus. Lugubri ergo vlulatu & incondito clamore gemituque totam fere aciem adhuc aequo marte pugnantium turbauere cognati Darii & armigeri; laeuoque cornu in fugam effuso, destituerant currum, quem à dextra parte stipati in medium agmen receperunt.

On dit que ce Prince aiant tiré son cimeterre fut en doute, s'il devoit éviter

Dicitur acinace stricto Darius dubitasse, an fugae dedecus honesta

éviter une fuite honteuse par une mort honorable. Mais voiant de dessus son chariot, que les siens soûtenoient encore le combat, il eut honte de les abandonner, & comme il balançoit entre l'esperance & le desespoir, les Perses lâcherent le pied peu à peu & éclaircirent leurs rangs. Alexandre aiant changé de cheval, après en avoir outré plusieurs en cette journée, ne cessoit de tuer, & ceux qui se mettoient en défense & ceux qui s'enfuioient. Enfin ce n'étoit plus un combat, mais un massacre, lors que Darius tournant son chariot pris la fuite comme les autres: le vainqueur étoit au dos des fuiards; mais l'épaisse nuée de la poussiere, qui s'élevoit de dessous les pieds de chevaux, lui en déroboit la vûë: de sorte qu'ils alloient à l'avanture comme dans des tenebres, & ne se rallioient qu'au son de la voix. Il est vrai, qu'on entendoit de fois à autres les coups de foüet dont on hâtoit les chevaux qui tiroient le chariot de Darius, & ce fut la seule chose à laquelle on pouvoit reconnoître la trace de sa fuite.

nesta morte vitaret. Sed eminens curru nondum omnem suorum aciem praelio excedentem destituere erubescebat. Dum inter spem & desperationem haesitat, sensim Persae cedebant, & laxauerant ordines. Alexander mutato equo, quippe plures fatigauerat, resistentium aduersa ora fodiebat, fugientium terga. Iamque non pugna, sed caedes erat: cum Darius quoque currum suum in fugam vertit. Haerebat in tergis fugientium victor: sed prospectum oculorum nubes pulueris, quae ad coelum ferebatur, abstulerat; ergo haud secus quam in tenebris errabant; ad sonitum notae vocis, vt signum, subinde coeuntes. Exaudiebantur tantum strepitus habenarum, quibus equi currum trahentes identidem verberabantur: haec sola fugientis vestigia excepta sunt.

CHAP. XVI.

Mais à l'aîle gauche, que commandoit Parmenion, il en alloit tout autrement pour l'un & pour l'autre parti. Car Mazée étant venu fondre avec toute sa Cavalerie en cet endroit, prit les Macedoniens en flanc, & commençoit à les enfermer par la multitude de ses troupes, quand Parmenion envoia en diligence avertir Alexandre de l'état, où il se trouvoit, & que s'il n'étoit promptement secouru, il ne pouvoit plus arrêter la fuite de ses gens. On lui vint dire ces mauvaises nouvelles, comme il étoit déja fort avancé à la poursuite des fuiards; mais il tourna tout court pour aller à son secours, fremissant de rage de se voir ainsi arracher des mains la victoire, & se plaignant que Darius eût la fortune plus favorable pour s'enfuir, que lui ne l'avoit pour le poursuivre. Cependant Mazée avoit appris la défaite de Darius, tellement qu'encore qu'il eût l'avantage, étonné toutefois du malheur de son parti, il ne pressoit plus si vivement l'ennemi, qui étoit en desordre.

CAP. XVI.

At in laeuo Macedonum cornu, quod Parmenio, sicut ante dictum est, tuebatur, longe alia fortuna vtriusque partis res gerebatur. Mazaeus, cum omni suorum equitatu vehementer inuectus, vrgebat Macedonum alas; iamque abundans multitudine aciem circumvehi coeperat, quum Parmenio equites nuntiare iubet Alexandro, in quo discrimine ipsi essent, nisi mature subueniretur, non posse sisti fugam. Iam multum viae processerat Rex, imminens fugientium tergis, quum à Parmenione tristis nuntius venit: refrenare equos iussi, qui vehebantur, agmenque constitit: frendente Alexandro, eripi sibi victoriam è manibus, & Darium felicius fugere, quam sequi se. Interim ad Mazaeum superati regis fama peruenerat. Itaque, quamquam validior erat; fortuna tamen partium territus, perculsis languidius instabat.

Parme-

Parmenion ne pouvoit s'imaginer, pourquoi le combat s'étoit rallenti tout à coup; mais comme rusé Capitaine il sût bien se servir de l'occasion, & piquant vers la Cavalerie Thessalienne, Voiez-vous, *dit-il*, comme ceux qui n'agueres nous menoient si rudement, lâchent le pied, saisis d'une soudaine terreur ? C'est que notre Roi a gagné la bataille pour lui & pour nous. Les Perses sont défaits, toute la campagne est jonchée de leurs morts, que tardez vous ? est-ce que vous ne vous sentez pas même assez forts contre des gens qui fuient? *Ce discours apparemment veritable leur rendit l'esperance & le courage, & poussant leurs chevaux à toute bride, ils chargerent furieusement l'ennemi, qui commença aussi-tôt à reculer, non plus à petit pas comme auparavant, mais si vite qu'il ne restoit qu'à tourner le dos pour en faire une juste fuite. Toutefois Parmenion, ne sachant quel succés avoit eu le Roi à l'aile droite, n'osa le pousser, & Mazée aiant le tems de se sauver, gagna le Tygre, non pas par le droit chemin, mais par le plus long & le plus seur, & entra dans Babylone avec les tristes reliques de l'armée.*

Parmenio ignorabat quidem causam sua sponte pugnae remissae; sed occasione vincendi strenue est vsus. Thessalos equites ad se vocari iubet. *Ecquid*, inquit, *videtis istos, qui ferociter modo instabant, pedem referre, subito pauore perterritos? Nimirum nobis quoque regis nostri fortuna vincit: omnia Persarum caede strata sunt: quid cessatis? anne fugientibus quidem pares estis?* Vera dicere videbatur, & spes languentes quoque erexerat: subditis calcaribus proruere in hostem: & illi iam non sensim, sed citato gradu recedebant, nec quidquam fugae, nisi quod terga nondum verterant, deerat. Parmenio tamen ignarus, quaenam in dextro cornu fortuna regis esset, repressit suos: Mazaeus, dato fugae spatio, non recto itinere, sed maiore & ob id tutiore circumitu Tigrim superat: & Babylonem cum reliquiis deuicti exercitus intrat.

Darius accompagné de peu de gens tira vers la riviere de Lyce, & l'aiant passée fut en doute, s'il romproit le pont, parce qu'on lui rapporta, que l'ennemi le suivoit; mais il considera, qu'en le rompant plusieurs milliers des siens, qui n'y étoient pas encore arrivez, demeureroient à la merci des ennemis. Le laissant donc en son entier, il dit en partant qu'il aimoit mieux donner passage à ceux qui le poursuivoient, que l'ôter à ceux qui se sauvoient; & aprés avoir traversé une longue étenduë de païs toûjours en fuiant, il arriva sur le minuit à Arbelles. Mais qui pourroit comprendre ou exprimer tous les tours que la fortune joua aux uns & aux autres en cette journée? Tant de genres de mort differens, la déroute, la fuite des vaincus, le carnage & l'horreur d'une si sanglante bataille en general & en particulier? On diroit que la fortune prit plaisir d'assembler en un jour les avantures de tout un siecle. Les uns s'enfuioient par les chemins les plus courts

Darius paucis fugae comitibus ad Lycum amnem contenderat: quo traiecto dubitauit, an solueret pontem, quippe hostem iam adfore nuntiabatur. Sed tot millia suorum, quae nondum ad amnem peruenerant, ponte reciso, praedam hostis fore videbat. Abeuntem, quum intactum sineret pontem, dixisse constat: Malle insequentibus iter dare, quam auferre fugientibus. Ipse ingens spatium fuga emensus, media fere nocte Arbela peruenit. Quis tot ludibria fortunae, ducum agminumque caedem multiplicem, deuictorum fugam, clades nunc singulorum, nunc vniuersorum, aut animo assequi queat, aut oratione complecti? Propemodum saeculi res in vnum illum diem fortuna cumulauit. Alii qua breuissimum patebat iter; alii diuersos saltus, & ignotos sequentibus calles petebant. Eques pedesque confusi sine duce, armatis inermes, integris debiles implicabantur.

courts & les plus aisez, & les autres gagnoient les bois & les détroits inconnus aux victorieux. Vous eussiez vû les gens de pied & les gens de cheval, ceux qui étoient armez & ceux qui ne l'étoient point, sains, malades, blessez, tous pêle-mêle, sans Chef, sans conduite, dans un desordre & une confusion épouvantable.

Ceux qui ne pouvoient suivre, étoient abandonnez de leurs compagnons avec larmes, & des plaintes reciproques : mais la pitié cedoit à la peur, & le soin d'autrui au propre salut : ils étoient sur tout pressez de la soif que leurs plaies & la fatigue excessive avoient causée. On ne voioit le long des ruisseaux que des gens couchez sur le ventre, qui bûvoient d'une avidité nompareille ; mais comme l'eau étoit fort trouble, le limon qu'ils avaloient leur faisoit aussi-tôt enfler les entrailles ; de telle sorte qu'ils demeuroient comme entrepris de leurs membres, & l'ennemi survenant ne les réveilloit qu'en leur faisant de nouvelles blessures. Quelques-uns ne pouvant aborder les ruisseaux les plus proches, à cause de la foule, alloient plus loin recueillir si peu d'eau qu'ils découvroient dans les lieux les plus cachez. Enfin il n'y eut marais ni fondriere si écartée, qui se pût dérober à la soif de tant de gens, qui cherchoient à se desalterer. C'étoit aussi une chose bien pleine de compassion, d'ouïr sur les chemins proches des villages les clameurs des femmes & des vieillards, qui d'un accent lugubre appelloient encore Darius leur Seigneur & leur Roi.

Deinde, misericordia in metum versa, qui sequi non poterant, inter mutuos gemitus deserebantur. Sitis praecipue fatigatos & saucios perurebat, passimque omnibus riuis prostrauerant corpora, praeterfluentem aquam hianti ore captantes : quam quum diu auidi turbidam hausissent, tendebantur extemplo praecordia premente limo ; resolutisque & torpentibus membris, quum superuenisset hostis, nouis vulneribus excitabantur. Quidam, occupatis proximis riuis, diuerterant longius, vt, quidquid occulti humoris vsquam manaret, exciperent : nec vlla adeo auia & sicca lacuna erat, quae vestigantium sitim falleret. E proximis vero itineri vicis senum vlulatus feminarumque exaudiebantur, barbaro ritu Darium adhuc regem clamantium.

Alexandre, lors qu'il tourna tout court, comme j'ai dit, pour aller secourir Parmenion, étoit arrivé à la riviere de Lyce, dont le pont fut si rempli de fuiards, que plusieurs pressez par l'ennemi s'étoint precipitez dans l'eau, où chargez de leurs armes, & fatiguez du combat & de la fuite, ils perirent miserablement. Et non seulement le pont, mais le fleuve regorgeoit des troupes, qui couroient là impetueusement s'entasser les unes sur les autres ; Car la peur a cela, que depuis qu'elle a une fois saisi l'esprit, on ne craint plus rien que le seul objet de sa premiere fraieur. Les Macedoniens faisant grande instance qu'il leur permit de poursuivre l'ennemi, qui ne leur pouvoit échaper, le Roi leur representa que leurs armes étoient toutes émoussées, leurs mains lasses de tuer, & leurs for-

Alexander, vt supra dictum est, inhibito suorum cursu, ad Lycum amnem peruenerat : vbi ingens multitudo fugientium oneraueat pontem, & plerique, quum hostis vrgeret, in flumen se praecipitauerant, grauesque armis & praelio ac fuga defatigati, gurgitibus hauriebantur. Iamque non pons modo fugientes ; sed ne amnis quidem capiebat, agmina sua improuide subinde cumulantes : quippe, vbi intrauit animos pauor, id solum metuunt, quod primum formidare coeperunt. Alexander instantibus suis, impune abeuntem hostem sequi permitteret ; hebetia tela esse, & manus fatigatas ; tantoque cursu corpora exhausta, & praeceps in noctem diei tempus causatus est ; Revera de laeuo cornu, quod ad-

forces épuisées à la poursuite des fuïards, & que d'ailleurs la nuit approchoit; mais la verité est, qu'il étoit en peine de l'aile gauche de sa bataille, qu'il croioit être encore aux mains, & avoit resolu de s'en retourner pour la secourir: Néanmoins il n'eut pas si-tôt tourné tête, que des Cavaliers de la part de Parmenion lui vinrent annoncer la victoire qu'il avoit aussi obtenuë de son côté. Mais il ne fut point en si grand danger de tout ce jourla, que lors qu'il ramenoit ses troupes au camp; Car il étoit suivi de peu de gens, qui se réjouissant de la victoire se retiroient en desordre, parce qu'ils croioient que tous les ennemis avoient été tuez ou défaits, quand il donna sans y penser à travers un gros de Cavalerie, qui d'abord tint bride en main, puis aiant reconnu le petit nombre des Macedoniens, les chargea.

adhuc in acie stare credebat, sollicitus, reuerti ad ferendam opem suis statuit. Iamque signa conuerterat; quum equites, à Parmenione missi, illius quoque partis victoriam nuntiant. Sed nullum eo die maius periculum adiit, quam dum copias reducit in castra. Pauci eum & incompositi sequebantur ouantes victoria; quippe omnes hostes aut in fugam effusos, aut in acie credebant cecidisse, quum repente ex aduerso apparuit agmen equitum, qui primo inhibuere cursum, deinde Macedonum paucitate conspecta, turmas in obuios concitauerunt.

Le Roi marchoit à la tête de sa Cornette, dissimulant plûtôt le peril qu'il ne le méprisoit; mais la fortune, qui ne lui manquoit jamais au besoin, ne l'abandonna pas encore en cette occasion; car le Chef des ennemis, piqué de gloire, l'aiant attaqué assez inconsidérément, il le tua, & aprés lui le plus proche, & plusieurs autres ensuite d'un seul javelot. Les siens donnerent en même tems, & les Perses étonnez d'un commencement si brusque, ne laisserent pas de se bien défendre, étant certain que les deux armées entieres n'avoient point combattu plus furieusement, que firent ces troupes qui s'étoient fortuitement rencontrées. Enfin les Barbares voiant que la nuit leur étoit plus propre pour la retraite, que pour le combat, ils se separerent par bandes & se retirerent. Le Roi échapé d'un si grand danger, ramena ses gens au camp sans aucune perte. Il mourut en cette journée quarante mille Perses, selon le dénombrement que le vainqueur en pût faire, & des Macedoniens il n'y en eut pas trois cens de tuez.

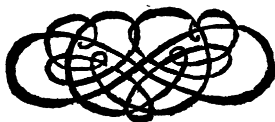
Ante signa Rex ibat dissimulato magis periculo, quam spreto: nec defuit ei perpetua in dubiis rebus felicitas: namque praefectum equitatus auidum certaminis, & ob id ipsum incautius in se ruentem, hasta transfixit: quo ex equo lapso, proximum, ac deinde plures eodem telo confodit. Inuasere turbatos amici quoque; nec Persae inulti cadebant: quippe non vniuersae acies, quam hae tumultuariae manus, vehementius iniere certamen. Tandem barbari, quum obscura luce, fuga tutior videretur esse, quam pugna, diuersis agminibus abiere. Rex, extraordinario periculo defunctus, incolumes suos reduxit in castra. Cecidere Persarum, quorum numerum victores finire potuerunt, millia XL; Macedonum minus quam CCC desiderati sunt.

Au reste, on ne peut nier, qu'Alexandre ne dût cette victoire à sa conduite plûtôt qu'à sa fortune; car outre que l'avantage du lieu ne lui donna pas la victoire, comme il avoit fait auparavant, il rangea son armée en grand Capitaine, & combattit lui-même tres-vaillamment; Il fit en homme de grand sens

Ceterum, hanc victoriam Rex maiore ex parte virtuti quam fortunae suae debuit; animo, non vt antea loco, vicit. Nam & aciem peritissime instruxit: & promptissime ipse pugnauit: & magno consilio iacturam sarcinarum impedimentorumque contemsit, quum in ipsa acie sum-

sens de ne se pas soucier de la perte du bagage, voiant bien que tout dépendoit du gain de la bataille; & quoique l'issuë en fût encore douteuse, il ne laissa pas d'agir dès-lors en victorieux. Après quand il vit les ennemis branler, il les mit en déroute, & ce qui n'est pas aisé à croire d'un esprit si bouillant, il poursuivit les fuiards avec plus de prudence que d'ardeur. En effet, s'il se fût emporté à les suivre pendant qu'une partie de l'armée des ennemis faisoit tête encore, ou il eût été vaincu par sa faute, ou il n'eût obtenu la victoire que par la valeur d'autrui: & enfin s'il se fût étonné à la rencontre de ce grand corps de Cavalerie qui vint fondre sur lui, il se trouvoit reduit, tout victorieux qu'il étoit, ou à prendre honteusement la fuite, ou à perdre miserablement la vie. Mais il n'est pas juste non plus de frustrer les Chefs de la louange qui leur est dûë, puis que les blessures qu'ils remporterent du combat, sont autant de marques de leur valeur. Ephestion eut un coup de javelot dans le bras, Perdiccas, Menidas, & Cenus faillirent d'être tuez à coups de fléches; & à juger sainement de la vertu des Macedoniens de ce tems-là, il faut avouer, que ce Roi étoit digne de tels hommes, & ces hommes dignes d'un tel Roi.

summum rei videret esse discrimen: dubioque adhuc pugnae euentu pro victore se gessit: perculsos deinde hostes fudit: fugientes, quod in illo ardore animi vix credi potest, prudentius quam auidius persequutus est. Nam si parte exercitus adhuc in acie stante, instare cedentibus perseuerasset; aut sua culpa victus esset, aut aliena virtute vicisset: iam si multitudinem equitum occurrentium extimuisset; victori aut foede fugiendum aut miserabiliter cadendum fuit. Ne duces quidem copiarum sua laude fraudandi sunt; quippe vulnera, quae quisque excepit, indicia virtutis sunt. Hephaestionis brachium hasta ictum est: Perdiccas, ac Coenus, & Menidas, sagittis prope occisi. Et, si vere aestimare Macedonas, qui tunc erant, volumus, fatebimur, & regem talibus ministris, & illos tanto rege fuisse dignissimos.



QUIN-



QUINTE-CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

****

SOMMAIRE DU CINQUIEME LIVRE.

I.

DArius étant entré dans la Medie, Alexandre se rend maître d'Arbelles & de Babylone, dont la situation, la grandeur & la corruption des moeurs sont décrites.

II. Il propose des prix aux soldats, pour les obliger à fuïr l'oisiveté; reçoit la ville de Suze avec les tresors des Rois de Perse, & console Sysigambis.

III. Aprés avoir vaincu la contrée des Uxiores, il donne la liberté à Madathes, qui en étoit Gouverneur, à tous ceux qui s'étoient rendus, & à tous les prisonniers, & les exempte outre cela de toutes sortes de tributs. Il veut entrer dans la Perse, mais Ariobarzanes le contraint de se retirer.

IV. Un prisonnier aiant montré un chemin qui étoit connu de peu de gens, Alexandre défait l'armée des Perses, & Ariobarzanes même est tué dans le combat.

V. Alexandre met en liberté quatre mille prisonniers Grecs en allant à Persepolis.

VI. Aprés avoir pillé Persepolis, ville tres riche, il avance dans la Perse, & subjugue les Mardes.

VII. Alexandre fait brûler le Palais des Rois de Perse, à la sollicitation de Thaïs & de quelques autres Courtisannes qui suivoient le camp; & ensuite il prit la resolution de poursuivre Darius.

I.

DArio Mediae fines ingresso, Arbela potitur Alexander, & Babylone, cuius situs, amplitudo, & corrupti mores describuntur.

II. Militibus praemia proponit, vt iis otium excuteret. Susianam vrbem ac regum Persiae thesauros recipit, & Sisygambim solatur.

III. Vxiorum regione superata, Madathem praefectum, ac deditos & captiuos, tum libertate, tum immunitate donat: Persidemque intrare cogitans, ab Ariobarzane retrocedere cogitur.

IV. Captiuo quodam iter paucis cognitum aperiente, Persarum exercitum ipso Ariobarzane occiso delet Alexander.

V. Ad Persepolim properans, captiuorum Graecorum IV. M. liberat.

VI. Opulentissima Persepoli direptâ, interiorem Persidis regionem petit, ac Mardorum domat gentem.

VII. Alexander in conuiuio à Thaïde aliisque castrensibus scortis impulsus, Persarum regiam incendit: deinde persequi Darium statuit.

VIII. Discours de Darius, qui exhorte les siens au combat.

IX. Diverses opinions des Grands; trouble & tumulte sur le sujet de Nabarzanes, qui avoit tramé une trahison avec Bessus.

X. Cruelle deliberation de Bessus & de Nabarzanes, pour trahir Darius, ou pour le tuer. Ils la tiennent cachée par des moïens merveilleux.

XI. L'on découvre à Darius les embûches des traîtres. Il refuse le secours des Grecs, qui étoit present & assuré, & témoigne qu'il veut bien perir, si ses gens veulent sa perte.

XII. Bessus prend Darius, après l'avoir trompé par des larmes feintes, & par des paroles dissimulées & l'aiant fait lier avec des chaînes d'or, il ne fait amener à Alexandre dans un chariot si indigne de lui, qu'on n'auroit eu garde de s'imaginer qu'il portoit un si grand Prince.

XIII. Alexandre aiant sû l'extrémité, où étoit reduit Darius, marche contre l'armée des Perses. Mais Bessus & les autres parricides apprehendant ses armes, & la presence du victorieux, laissent Darius percé de plusieurs coups, & tâchent de se sauver par la fuite.

XIV. Alexandre aiant trouvé le corps de Darius, le pleure, & l'envoie à Sysigambis afin de faire ses funerailles.

VIII. Darii suos ad pugnam hortantis oratio.

IX. Variae Magnatum sententiae, ac tumultus ob Nabarzanis, qui cum Besso proditionis societatem inierat, consilium.

X. Bessi & Nabarzanis de Dario prodendo aut occidendo nefaria deliberatio: quam miris artibus occultant.

XI. Insidiae proditorum Dario aperiuntur, qui Graecorum praesens tutumque respuit auxilium; paratus perire, si saluum esse nollent sui milites.

XII. Bessus Darium fictis verbis & lacrymis delusum comprehendit, aureisque vinctum compedibus, in sordido vehiculo ad Alexandrum deduci curat.

XIII. Alexander, audito Darii periculo, ad Persarum exercitum contendit. Bessus autem, cum parricidis aliis arma vultumque metuens victoris, Darium, multis confossum vulneribus, relinquit, fugaque sibi consulere conatur.

XIV. Darii corpus repertum Alexander lacrymis prosequitur, & ad Sisygambim sepeliendum mittit.

CHAP. I.

Si je voulois deduire selon la suite des tems tout ce qui s'est passé dans cet intervalle tant en Grece, qu'en Illyrie, & en Thrace, sous les auspices & par les ordres d'Alexandre, il faudroit de necessité interrompre le fil des affaires de l'Asie. Mais il me semble plus à propos de le conduire jusqu'à la fuite & à la mort de Darius, & d'exposer les choses toutes entieres à la vûë du monde, afin que comme elles sont liées les unes avec les autres, elles paroissent aussi conjointement dans l'histoire. Je commencerai donc par les suites, & comme par les dépendances de la bataille.

CAP. I.

Quae interim ductu imperioque Alexandri vel in Graecia, vel in Illyriis ac Thracia gesta sunt, si quaeque suis temporibus reddere voluero, interrumpendae sunt res Asiae. Quas vtique ad fugam mortemque Darii vniuersas in conspectu dari, & sicut inter se cohaerent tempore, ita opere ipso coniungi, haud paulo aptius videri potest. Igitur ante, quae praelio apud Arbela coniuncta sunt, ordiar dicere.

Darius arriva sur le minuit à Arbelles, où la fortune avoit jetté une grande partie de ses troupes & de ses Chefs. Les aiant assemblez, il leur dit, Qu'il ne doutoit point, qu'Alexandre n'allât s'emparer des meilleures villes & de ces belles campagnes, qui regorgeoient de biens; que lui & ses soldats ne songeoient plus qu'au butin qui s'offroit de tous côtez: mais qu'en l'état où il se trouvoit, c'étoit son salut, parce qu'il auroit le tems d'assurer sa retraite, & de gagner les deserts avec un camp volant; Que les dernieres Provinces de son Royaume étoient encore en leur entier, où il remettroit aisément sur pied une nouvelle armée; Que cette insatiable Nation vînt donc la bouche béante engloutir ces tresors, qu'elle devoroit en esperance depuis un si long tems, qu'il lui en feroit bientôt rendre compte; Que l'experience lui avoit appris, que ce grand attirail, & cette longue suite d'Eunuques & de concubines, n'étoit qu'embarras, & que fardeaux inutiles, & qu'Alexandre les traînant après soi, perdroit une partie des avantages, qui lui avoient donné la victoire.

Darius media fere nocte Arbela peruenit: eodemque magnae partis amicorum eius ac militum fugam fortuna compulerat; quibus conuocatis exponit: *haud dubitare se, quin Alexander celeberrimas vrbes, agrosque omni copia rerum abundantes, petiturus esset, praedam opimam paratamque ipsum & milites eius spectare. Id suis rebus tali in statu saluti fore, quippe se deserta cum expedita manu petiturum. Vltima regni adhuc intacta esse, inde bello vires haud aegre reparaturum. Occuparet sane Gazam auidissima gens, & ex longa fame satiaret se auro, mox futura praedae sibi; didicisse vsu pretiosam supellectilem, pellicesque & spadonum agmina nihil aliud fuisse, quam onera & impedimenta, eadem trahentem Alexandrum, quibus antea vicisset, inferiorem fore.*

Ce discours fut jugé plein de desespoir, & que d'abandonner Babylone, cette grande ville, au pouvoir de l'ennemi, c'étoit le rendre maître de Suze, & du reste des meilleurs places de l'Empire, qui étoient le prix & le sujet de la guerre. Mais continuant, il leur remontra, qu'aux grandes calamitez, il n'est pas question de chercher l'éclat des vaines apparences, qu'il faut aller au solide, & ne s'attacher qu'aux choses necessaires, que les batailles se gagnoient avec le fer & non pas avec l'or, à force d'hommes & non pas avec des maisons & que tout étoit à la devotion de ceux qui avoient les armes à la main; Que par ce moien ses predecesseurs après de malheureux commencemens avoient reparé leurs pertes, & rétabli leurs affaires. *Soit donc qu'il eût rassuré leurs courages, ou que leur obéissance eût plus de pouvoir que ses raisons, il entra dans les confins de la Medie.*

Plena omnibus desperationis videbatur oratio; quippe Babylonem vrbem opulentissimam dedi cernentibus; iam Susa, iam cetera ornamenta regni, causamque belli victorem occupaturum. At ille docere pergit; *non speciosa dictu, sed vsu necessaria in rebus aduersis sequenda esse. Ferro geri bella; non auro: viris, non vrbium tectis, omnia sequi armatos. Sic maiores suos perculsos in principio rerum, celeriter pristinam reparasse fortunam.* Igitur, siue confirmatis eorum animis, siue imperium magis quam consilium sequentibus, Mediae fines ingressus est.

Peu de jours après Arbelles se rendit à Alexandre, qui y trouva quantité de meubles de la Couronne, de riches habits, & d'autres cho-

Paulo post Alexandro traduntur Arbela, regia supellectili, ditique gaza repleta, quatuor millia talentum fuere: praeterea pre-

choses precieuses, avec quatre mille talens & toutes les richesses de l'armée, qu'on y avoit, comme il a été dit, assemblées. Mais il en fallut bien-tôt déloger à cause des maladies, qui se mirent dans le camp par l'infection des corps morts, dont toute la campagne étoit couverte. Il prit sa marche par les plaines, laissant à main gauche l'Arabie, cette heureuse contrée qui porte les parfums & les gommes odorantes. On dit que les terres d'entre le Tygre & l'Eufrate sont si grasses, qu'on tire le bêtail des pasturages, de peur qu'il n'étouffe de trop manger; Et cette grande fertilité vient de ces deux fleuves, qui par des veines d'eau humectent presque tout ce terroir. Ils prennent leur source des montagnes d'Armenie, puis venant à diviser leurs eaux, ils s'écartent bien loin l'un de l'autre & continuent ainsi leur cours. Leur separation la plus éloignée, au rapport de ceux qui l'ont mesurée, est de deux mille cinq cens stades; mais entrant dans le païs des Medes & des Gordiens ils se raprochent peu à peu, & toujours davantage à mesure qu'ils s'avancent.

pretiosae vestes: totius, vt supra dictum est, exercitus opibus in illam sedem congestis. Ingruentibus deinde morbis, quos odor cadauerum totis iacentium campis vulgauerat, maturius castra mouit. Euntibus a parte laeua, Arabia, odorum fertilitate nobilis regio campestre iter est. Inter Tigrim & Euphratem iacentia tam vberi & pingui solo sunt, vt a pastu repelli pecora dicantur, ne satietas perimat. Causa fertilitatis est humor, qui ex vtroque amne manat, toto fere solo propter venas aquarum resudante. Ipsi amnes ex Armeniae montibus profluunt, ac magno deinde aquarum diuortio iter, quod cepere, percurrunt; duo millia & D stadia emensi sunt, qui amplissimum interuallum circa Armeniae montes notauerunt. Iidem quum Mediae & Gordianorum terras secare coeperunt, paulatim in arctius coëunt, & quo longius manant, hoc angustius inter se spatium terrae relinquunt.

L'endroit le plus étroit est la Mesopotamie, ainsi appellée, parce qu'ils l'enferment des deux côtez, & de là passant par les terres des Babyloniens ils se vont décharger dans la mer rouge. En quatre jours de marche le Roi se rendit à la ville de Mennis, où l'on voit dans une caverne la fameuse fontaine, que jette le bitume, en si grande quantité, qu'on tient que les murs de Babylone, l'une des merveilles du monde, ont été bâtis avec ce ciment. Mais comme il prenoit le chemin de Babylone, Mazée qui s'y étoit retiré aprés la bataille d'Arbelles, se vint rendre à lui avec ses enfans déja grands, & lui mit la ville entre les mains. Le Roi fut bien aise de sa venuë, car ce n'étoit pas une petite entreprise que le siege d'une ville de cette consequence, & si bien pourvuë de tout. Outre qu'il étoit homme de condition, & vaillant, qui avoit acquis encore beaucoup d'honneur en la derniere

Vicini maxime sunt his campis, quos incolae Mesopotamiam appellant; mediam namque ab vtroque latere concludunt. Iidem per Babyloniorum fines in rubrum mare prorumpunt. Alexander quartis castris ad Mennin vrbem peruenit. Cauerna ibi est, ex qua fons ingentem vim bituminis effundit, adeo vt satis constet, Babylonios muros ingentis operis huius fontis bitumine interlitos esse. Ceterum, Babylonem procedenti Alexandro Mazaeus, qui ex acie in vrbem eam confugerat, cum adultis liberis supplex occurrit, vrbem seque dedens. Gratus aduentus eius fuit regi, quippe magni operis futura erat obsidio tam munitae vrbis. Ad hoc vir illustris, & manu promptus, famaque etiam proximo praelio celebris, & ceteros ad deditionem sui incitaturus exemplo videbatur. Igitur hunc quidem benigne cum liberis excepit: cete-

niere journée, & de qui l'exemple pouvoit inciter les autres à faire comme lui. Il le reçût donc fort humainement, lui & ses enfans, mais son armée entra dans la ville en bataille, lui marchant à la tête, comme s'il fût allé au combat. Les murs de Babylone étoient tout bordez de monde, quoi que la plûpart fussent sortis au devant de lui, impatiens de voir leur nouveau Prince, entre lesquels Bagophanes, Gouverneur de la fortéresse, & gardien du tresor, pour ne pas témoigner moins d'affection que Mazée, fit joncher les chemins de fleurs, & dresser des deux côtez des autels d'argent, qui ne fumoient pas seulement d'encens, mais de toutes sortes de bonnes odeurs.

ceterum quadrato agmine, quod ipse ducebat, velut in aciem irent, ingredi suos iubet. Magna pars Babyloniorum constiterat in muris, auida cognoscendi nouum regem: plures obuiam egressi sunt. Inter quos Bagophanes arcis & regiae pecuniae custos, ne studio a Mazaeo vinceretur, totum iter floribus coronisque constrauerat, argenteis altaribus vtroque latere dispositis, quae non thure modo, sed omnibus odoribus cumulauerat.

Après lui suivoient les presens qu'il devoit offrir au Roi, c'étoit des troupeaux de bêtes, & des hardes de chevaux, avec des Lions & des Pantheres qu'on portoit dans leurs cages. Les Mages marchoient ensuite, entonnant des Hymmes à leur mode, puis les Chaldéens, & avec eux les Devins & les Musiciens de Babylone, chacun jouant de diverses sortes d'instrumens. Ce sont ceux qui ont accoûtumé de chanter les louanges du Roi, comme les Chaldéens d'observer le mouvement des Astres & la vicissitude des saisons. La Cavalerie Babylonienne venoit la derniere en un si pompeux appareil, hommes & chevaux, qu'il passoit toute magnificence. Le Roi fit marcher le peuple à la queuë de son Infanterie, & au milieu de ses gardes entra sur un char dans la ville, & de là au Palais comme en triomphe. Le lendemain il se fit representer tous les meubles & tout l'argent de Darius.

Eum dona sequebantur, greges pecorum equorumque, leones quoque & pardales caueis praeferebantur. Magi deinde suo more patrium carmen canentes. Post hos Chaldaei, Babyloniorumque non vates modo, sed etiam artifices cum fidibus sui generis ibant. Laudes ii regum canere soliti, Chaldaei siderum motus & statas temporum vices ostendere. Equites deinde Babylonii, suo atque equorum cultu ad luxuriam magis quam ad magnificentiam exacto, vltimi ibant. Rex, armatis stipatus, oppidanorum turbam post vltimos pedites ire iussit: Ipse cum curru vrbem, ac deinde regiam intrauit. Postero die supellectilem Darii, & omnem pecuniam recognouit.

Au reste, & lui & tous les Macedoniens admiroient la beauté de cette superbe ville. Semiramis l'a bâtie, ou comme plusieurs ont crû, Belus duquel on montre encore le Palais. Ses murs sont de brique, cimentez de bitume, & ont trente-deux pieds d'épaisseur; tellement que deux chariots à quatre chevaux de front y peuvent passer à l'aise. Ils ont cinquante coudées do hauteur, & leurs tours sont de dix pieds plus hautes. L'enceinte est de trois cens soixante-huit stades, & l'on rapporte que

Ceterum, ipsius vrbis pulchritudo ac vetustas, non regis modo, sed etiam omnium oculos in semet haud immerito conuertit. Semiramis eam condiderat; vel, vt plerique credidere, Belus, cuius regia ostenditur. Murus instructus laterculo coctili, bitumine interlitus, spatium XXX & duorum pedum latitudinem amplectitur: quadrigae inter se occurrentes sine periculo commeare dicuntur. Altitudo muri C cubitorum eminet spatio; turres denis pedibus quam murus altio-

que les ouvriers en faisoient un stade par jour. Les maisons ne touchent point aux murs, mais en sont éloignées presque de la longueur d'un arpent. Même toute la ville n'est pas bâtie, elle ne l'est que dans l'espace de quatre-vingt-dix stades, & encore les bâtimens ne tiennent point les uns aux autres : ce que l'on a fait, si je ne me trompe, à cause du feu. Ils labourent & sement tout le reste, afin que s'il leur survenoit un siege, ils se pussent nourrir de ce qui provient de ces fonds.

tiores sunt. Totius operis ambitus CCCLXVIII stadia complectitur : singulorum stadiorum structuram singulis diebus perfectam esse memoriae proditum est. Aedificia non sunt admota muris, sed fere spatium vnius iugeris absunt. Ac ne totam quidem vrbem tectis occupauerunt; per XC stadia habitatur; nec omnia continua sunt : credo, quia tutius visum est, pluribus locis spargi; cetera serunt coluntque, vt si externa vis ingruat, obsessis alimenta ex ipsius vrbis solo subministrentur.

L'Eufrate passe à travers & au milieu de deux beaux quais; Mais tous ces grands ouvrages sont environnez de profondes cavernes pour servir de receptacle à ce fleuve, qui se débordant avec violence entraîneroit les maisons, s'il ne trouvoit à se dégorger dans ces lieux soûterrains. Ils sont tous revêtus de brique & cimentez de bitume. Pour joindre les deux côtez de la ville, il y a un pont de pierre, que l'on compte aussi entre les merveilles de l'Orient; car l'Eufrate traîne quantité de limon, qu'on a grande peine à vuider pour trouver le tuf où asseoir les fondemens. Outre qu'il s'y amasse des sables, qui s'attachent par succession de tems aux arches du pont, & arrêtent le cours de l'eau, & la rendent d'autant plus rapide qu'elle est plus resserrée.

Euphrates interfluit, magnaeque molis crepidinibus coërcetur. Sed omnium operum magnitudinem circumueniunt cauernae ingentes, in altitudinem pressae ad accipiendum impetum fluminis; quod vbi appositae crepidinis fastigium excessit vrbis tecta corriperet, nisi essent specus lacusque; qui exciperent. Coctili laterculo structi sunt, totum opus bitumine adstringitur. Pons lapideus, flumini impositus, iungit vrbem; hic quoque inter mirabilia Orientis opera numeratus est : quippe Euphrates altum limum vehit, quo penitus ad fundamenta iacienda egesto, vix suffulciendo operi firmum reperiunt solum, arenae autem subinde cumulatae, & saxis, quibus pons sustinetur, annexae, morantur amnem; qui retentus acrius, quam si libero cursu mearet, illiditur.

Le château a vingt stades de circuit, & ses tours ont trente pieds dans terre & quatre-vingt de hauteur. Sur le haut du château sont ces jardins suspendus, que les fables des Grecs ont fait passer pour un miracle. Ils sont aussi hauts que le faîte des murailles. Les arbres y sont grands & droits, & la fraîcheur de l'ombrage les rend merveilleusement delicieux. Il y a des colonnes de pierre, qui soûtiennent tout ce faix. Sur ces colonnes sont de grandes terrasses faites de pierres quarrées, où l'on a jetté force bonne terre, qu'on arrose par des pompes & des

Arcem quoque ambitu XX stadia complexam habet. XXX pedes in terram turrium fundamenta demissa sunt : ad LXXX summum munimenti fastigium peruenit. Super arce vulgatum Graecorum fabulis miraculum pensiles horti sunt, summam murorum altitudinem aequantes, multarumque arborum vmbra & proceritate amoeni. Saxo pilae, quae totum onus sustinent, instructae sunt : super pilas lapide quadrato solum stratum est, patiens terrae, quam altam iniiciunt; & humoris, quo rigant terras : adeoque validas arbores susti-

des aqueducs secrets, si bien qu'elles portent des arbres d'une grandeur démesurée, qui ont huit coudées de tour & cinquante pieds de hauteur; & sont aussi couverts de fruits, que s'ils étoient dans leur terroir naturel. Et bien que le tems mine peu à peu non seulement les ouvrages des hommes, mais la nature même; si est ce que cette grande masse quoi qu'entr'ouverte par les racines de tant d'arbres, & chargée d'un fardeau si pesant, s'est toûjours conservée entiere; Car elle est soutenuë de vingt larges & fortes murailles distantes d'onze pieds l'une de l'autre, tellement que ceux qui la regardent de loin, pensent voir plusieurs montagnes toutes couvertes de forêts. On dit qu'un Roi de Syrie regnant en Babylone, fit autrefois bâtir ces jardins en faveur de sa femme, dont il étoit éperdûment amoureux, & qui aimant passionnément les bois & les forêts, pour y joüir dans la ville des plaisirs de la campagne, persuada à son mari d'imiter les beautez de la nature par un si rare artifice.

sustinent moles, vt stipites earum VIII cubitorum spatium crassitudine aequent, in L pedum altitudinem emineant, & frugiferae sint, vt si terra sua alerentur. Et quum vetustas non opera solum manu facta, sed etiam ipsam naturam paulatim exedendo perimat: haec moles, quae tot arborum radicibus premitur, tantique nemoris pondere onerata est, inuiolata durat, quippe XX lati parietes sustinent, vndecim pedum interuallo distantes, vt procul visentibus siluae montibus suis imminere videantur. Syriae regem, Babylone regnantem, hoc opus esse molitum, memoriae proditum est, amore coniugis victum: quae desiderio nemorum siluarumque in campestribus locis virum compulit amoenitatem naturae genere huius operis imitari.

Le Roi séjourna plus long-tems en cette ville qu'en nul autre lieu, & jamais séjour ne fit plus de tort à la discipline militaire. Il n'est rien de si corrompu que ce peuple, rien de plus savant en l'art des plaisirs & des voluptez. Les peres & les meres souffrent, que leurs filles se prostituent à leurs hôtes pour de l'argent, & les maris ne sont pas moins indulgens à leurs femmes. Les Rois & les Satrapes dans toute la Perse n'ont point de plus grand divertissement que les festins, qu'ils mêlent de jeux pleins de licence & de dissolution; mais les Babyloniens se plongent principalement dans l'ivrognerie, & dans les desordres qui la suivent. Les femmes paroissent d'abord à leurs banquets avec modestie, mais aprés elles quittent leur robe, puis le reste de leurs habits l'un aprés l'autre, dépouillant peu à peu la pudeur, jusqu'à ce qu'enfin, & cela soit dit sans offenser les chastes oreilles, elles se mettent toutes nuës. Et ce ne sont pas des femmes publiques qui s'abandonnent ainsi, ce sont les Dames les plus honorables, & leurs filles, qui prennent aussi bien que leurs peres & leurs meres, cette horrible prostitution pour une grande civilité.

Diutius in hac vrbe quam vsquam constitit rex: nec vllus locus disciplinae militari magis nocuit. Nihil vrbis eius corruptius moribus; nec ad irritandas illiciendasque immodicas voluptates instructius. Liberos coniugesque cum hospitibus stupro coire, modo pretium flagitii detur, parentes maritique patiuntur. Conuiuiales ludi tota Perside regibus purpuratisque, cordi sunt: Babylonii maxime in vinum, & quae ebrietatem sequuntur, effusi sunt. Feminarum, conuiuia ineuntium, in principio modestus est habitus; dein summa quaeque amicula exuunt, paulatimque pudorem profanant: ad vltimum (honos auribus sit) ima corporum velamenta proiiciunt: nec meretricum hoc dedecus est, sed matronarum virginumque, apud quas comitas habetur vulgati corporis vilitas.

Il faut avouer, que cette armée victorieuse de l'Asie, après s'être détrempée dans les delices l'espace de trente quatre jours, se seroit trouvée bien affoiblie pour fournir au reste de ses exploits, si elle eût eu un ennemi en tête. Mais les recruës qui leur venoient de tems en tems faisoient, qu'elle se sentoit moins de ces desordres. Car Amyntas fils d'Andromenes, amena six mille hommes de pied, & cinq cens chevaux Macedoniens envoiez par Antipater, & six cens chevaux Thraces, avec trois mille cinq cens fantassins de la même Nation, sans compter quatre mille hommes soudoiez, venus du Peloponese, avec trois cens quatre-vingt chevaux.

Inter haec flagitia exercitus ille domitor Asiae per XXXIV dies saginatus, ad ea quae sequebantur discrimina haud dubie debilior futurus fuit, si hostem habuisset. Ceterum, quo minus damnum sentiret, identidem incremento nouabatur. Namque Amyntas Andromenis ab Antipatro Macedonum peditum sex millia adduxit: D praeterea eiusdem generis equites. Cum his DC Thracas, adiunctis peditibus suae gentis III millibus & D, & ex Peloponneso mercenarius miles ad IV millia aduenerat, cum CCCLXXX equitibus.

Le même Amyntas avoit encore amené au Roi cinquante jeunes garçons, enfans des plus grands Seigneurs de Macedoine, pour la garde du Corps. Ce sont ceux qui le servent à table, qui lui menent ses chevaux dans les armées, qui l'accompagnent à la chasse, & qui font garde tour à tour à la porte de sa chambre, & ce sont là comme les premiers degrez pour monter aux hautes charges de Generaux d'armée, & de Gouverneurs de Province. Le Roi laissant Agathon dans le château de Babylone avec sept cens Macedoniens, & trois cens soldats étrangers, donna le Gouvernement de la ville & de tout le païs jusqu'en Cilicie, à Menes & à Apollodore, ausquels il laissa deux mille hommes de pied & mille talens, avec ordre de faire des recruës. Il fit Mazée Satrape de Babylone, & commanda à Bagophanes, qui lui avoit rendu la forteresse, de le suivre. L'Armenie fut donnée à Mithrenes, qui lui avoit livré la ville de Sardis, & de l'argent de Babylone il en donna par tête six cens deniers aux Cavaliers Macedoniens, aux étrangers cinq cens, & à chaque Fantassin deux cens, outre leur paie ordinaire.

Idem Amyntas adduxerat L principum Macedoniae liberos adultos ad custodiam corporis: quippe inter epulas hi sunt regis ministri: iidemque equos ineunti praelium admouent, venantemque comitantur; & vigiliarum vices ante cubiculi fores seruant; magnorumque praefectorum & ducum haec incrementa sunt & rudimenta. Igitur arci Babyloniae, rex Agathone praesidere iusso, cum DCC Macedonum, trecentisque mercede conductis: praetores, qui regioni Babyloniae & ciuitati praeessent, Menetem & Apollodorum reliquit: His duo millia peditum dat cum mille talentis: vtrique praeceptum, vt in supplementum milites legerent. Mazaeum transfugam Satrapia Babyloniae donat; Bagophanem, qui arcem tradiderat, se sequi iussit: Armenia Mithreni Sardium proditori data est. Ex pecunia deinde Babyloniae Macedonibus equitibus sexceni denarii tributi; peregrinus eques quingenos accepit: Ducenis pedestrium stipendium mensum est.

CHAP. II.

Après que ces choses furent ainsi ordonnées, il entra dans la Provin-

CAP. II.

His ita compositis, in regionem, quae Satrapene vocatur,

vince de Sitacene, païs fertile & abondant en toutes sortes de biens, ce qui fit qu'il y séjourna plus long-tems; & de peur que l'oisiveté ne ramollît le courage de ses gens, il proposa des prix pour les plus vaillans d'entr'eux, & pour juger des actions de ceux qui disputeroient cet honneur, il nomma des Juges. Aux huit qui se trouveroient les plus braves, il donna à chacun un Regiment de mille hommes, & de là on les appelloit Chiliarques, c'étoit la premiere fois qu'on avoit fait les Regimens si forts; auparavant ils n'étoient que de cinq cens hommes, & n'avoient point encore été le prix de la valeur. Les soldats accoururent pour assister à cet illustre spectacle, non seulement comme témoins des faits des uns & des autres, mais comme Juges des Juges mêmes, parce qu'il seroit aisé de voir, si les recompenses seroient données au merite, ou à la faveur. Le premier prix fut pour le vieux Adarchias, qui devant Halicarnasse, quand la jeunesse lâcha le pied, lui fit tourner tête & la ramena au combat. Antigenes eut le second, Philotas Anger le troisiéme; on donna le quatriéme à Amyntas, le cinquiéme à Antigone, à Lyncestes Amyntas le sixiéme; Theodote emporta le septiéme, & Hellanicus le dernier.

tur, peruenit: fertilis terra, copia rerum, & omni commeatu abundans. Itaque diutius ibi subtitit; ac ne desides otio demitterent animos, iudices dedit, praemiaque proposuit de virtute militari certantibus. Octo, qui fortissimi iudicati essent, singulis militum millibus praefuturi erant; Chiliarchas vocabant; tum primum in hunc numerum copiis distributis: namque antea quingenariae cohortes erant; nec fortitudinis praemia gesserant. Ingens militum turba conuenerat, egregio interfutura certamini, testis eadem cuiusque factorum, & de iudicibus latura sententiam; quippe verone an falso honos cuique haberetur, ignorari non poterat. Primus omnium virtutis causa donatus est Adarchias senior, qui omissum apud Halicarnasson a iunioribus praelium vnus maxime accenderat: proximus ei Antigenes visus est: tertium locum Philotas Angeus obtinuit: quartus Amyntae datus est: post hos Antigonus, & ab eo Lyncestes Amyntas fuit: septimum locum Theodotus: vltimum obtinuit Hellanicus.

Il changea aussi tres-utilement en la discipline militaire, plusieurs choses établies par ses predecesseurs; Car il reduisit toute sa Cavalerie en un corps, sans considerer la difference des Nations, & lui donna des Chefs tels qu'il les voulut choisir, au lieu qu'auparavant chaque Nation se rangeoit sous sa cornette à part, & n'étoit commandée que par un Colonel de son païs. Le signal de la marche étoit de sonner la trompette, mais parce que souvent on avoit peine à l'entendre, à cause du grand bruit qui se fait à décamper, il ordonna qu'on éleveroit sur sa tente un étendart, qui seroit vû de tout le monde. Il établit aussi le feu pour signal durant la nuit, & la fumée durant le jour. Comme il étoit proche de Suze, Abulites, Gouverneur de la Province, envoia son fils au devant de lui avec pro-

In disciplina quoque militaris rei pleraque a maioribus tradita vtiliter mutauit. Nam quum ante equites in suam quisque gentem describerentur, seorsum a ceteris, exempto nationum discrimine, praefectis, non vtique suarum gentium, sed delectis, attribuit. Tuba, quum castra mouere vellet, signum dabat, cuius sonus plerumque, tumultuantium fremitu exoriente, haud satis exaudiebatur: ergo perticam, quae vndique conspici posset, supra praetorium statuit, ex qua signum eminebat pariter omnibus conspicuum: obseruabatur ignis noctu, fumus interdiu. Iamque Susa adituro Abulites, regionis eius praefectus, siue Darii iussu, vt Alexandrum praeda retineret, siue sponte, filium obuiam misit, traditurum se vrbem promittens. Benigne iuue-

promesse de lui rendre la ville, soit que ce fût de son mouvement, ou par ordre de Darius, pour amuser Alexandre par le butin. Le Roi fit grand accueil à ce jeune homme, qui le conduisit jusqu'au fleuve Choaspes, dont l'eau est si celebre pour être exquise & delicieuse à boire.

iuuenem excepit rex, & eo duce ad Choaspen amnem peruenit, delicatam, vt fama est, vehentem aquam.

Ce fut là qu'Abulites le vint trouver avec des presens dignes d'un Roi, entre lesquels il y avoit des Dromadaires d'une vitesse incroiable, & douze Elephans que Darius avoit fait venir des Indes, & qui alors étoient en état de servir aux Macedoniens, & non pas de leur donner de la terreur, comme ce Prince s'étoit imaginé. La fortune se jouant ainsi des projets des hommes. Etant entré dans la ville, il tira du tresor des sommes immenses, & pour cinquante mille talens d'argent en masse, & en lingots. C'étoient des richesses, que plusieurs Rois avoient amassées depuis plusieurs siecles pour leur enfans & pour leur posterité, comme ils croioient, & une seule heure mit tout cela au pouvoir d'un Etranger.

Hic Abulites cum donis regalis opulentiae occurrit. Dromades cameli inter dona erant, velocitatis eximiae; XII Elephanti a Dario ex India acciti, non iam terror, vt sperauerant, Macedonum, sed auxilium: opes victi ad victorem transferente fortuna. Vt vero vrbem intrauit, incredibilem ex thesauris summam pecuniae egessit, L millia talentum argenti, non signati forma, sed rudi pondere. Multi reges tantas opes longa aetate cumulauerant liberis posterisque, vt arbitrabantur, quas vna hora in externi regis manus intulit.

Ensuite il prit sa séance sur le Trône des Rois de Perse, qui se trouva plus haut qu'il ne falloit pour un homme de sa taille; de sorte qu'aiant les jambes pendantes, il y eut un page, qui lui mit une table sous les pieds. Mais le Roi voiant pleurer un Eunuque qui avoit été à Darius, lui demanda la cause de sa douleur; à quoi il répondit, que Darius avoit accoûtumé de manger sur cette table, & qu'il ne pouvoit sans larmes voir profaner une chose si sacrée. *Le Roi fut touché d'une sainte honte d'avoir violé les dieux hospitaliers, & alloit commander qu'on l'ôtât, quand Philotas le pria* de n'en rien faire, mais plûtôt de prendre à bon augure, que la table où son ennemi mangeoit lui servît de marche-pied.

Consedit deinde in regia sella multo excelsiore, quam pro habitu corporis. Itaque pedes cum imum gradum non contingerent, vnus ex regiis pueris mensam subdidit pedibus: & cum spadonem, qui Darii fuerat, ingemiscentem conspexisset rex; *causam moestitiae* requisiuit. Ille indicat, *Darium vesci in ea solitum: seque sacram eius mensam ad ludibrium recidentem sine lacrymis conspicere non posse.* Subiit ergo regem verecundia violandi hospitales deos. Iamque subduci iubebat: cum Philotas, *minime vero haec feceris rex, sed omen quoque accipe; mensam, ex qua libauit hostis epulas, tuis pedibus esse subiectam.*

Alexandre voulant passer dans la Perse, établit Archelaüs pour Gouverneur de la ville de Suze, avec une garnison de trois mille hommes, & fit Xenophile Capitaine de la Forteresse, y mettant comme mortes-paies mille vieux sol-

Rex, Persidis fines aditurus, Susa vrbem Archelao & praesidium III millium tradidit: Xenophilo arcis cura mandata est: Macedonum aetate graues, praesidere arcis custodiae iussi. Thesaurorum Callicrati tutela permis-

ſoldats Macedoniens, qui étoient trop peſans pour le ſuivre. Il donna la garde des treſors à Callicrates, & rendit à Abulites le Gouvernement de la Suziane. Il laiſſa auſſi dans cette ville la mere & les enfans de Darius. Et aiant reçu de Macedoine quantité d'étoffes de pourpre, & de riches veſtes à la mode du païs, il les donna à Syſigambis avec les ouvrieres qui les avoient faites; car il lui rendoit toutes ſortes d'honeurs, & ne l'aimoit pas moins tendrement que s'il eût été ſon fils. Il lui fit auſſi dire, que ſi elle trouvoit ces ouvrages à ſon gré, elle pouvoit les faire apprendre à ſes petites filles, pour ſe divertir & en faire des preſens. *A cet mots, les larmes lui tombant des yeux, firent aſſez connoître, combien ce preſent lui étoit desagréable, & ce compliment injurieux; parce qu'il n'y a rien que les femmes de Perſe aient plus à contre coeur, ni qu'elles tiennent à plus grand opprobre, que de travailler en laine.*

miſſa: Satrapia regionis Suſiae reſtituta Abuliti. Matrem quoque Darii & liberos in eadem vrbe deponit. Ac forte Macedonicas veſtes, multamque purpuram, dono ex Macedonia ſibi miſſam, cum his, quae eam confecerant, tradi Siſygambi iuſſit. Omni namque honore eam, & filii quoque pietate proſequebatur. *Admonerique* iuſſit, *vt ſi cordi quoque veſtis eſſet, conficere eam neptes ſuas aſſuefaceret, donoque doceret dare:* ad hanc vocem lacrymae obortae prodidere animum aſpernantis id munus: quippe non aliud magis in contumeliam Perſarum feminae accipiunt, quam admouere lanae manus.

Ceux qui porterent ces preſens aiant fait entendre au Roi, que Syſigambis n'en étoit pas contente, il crût être obligé de lui en faire des excuſes, & de l'aller conſoler; il fut donc la voir, & lui dit, Ma mere, cette étoffe dont vous me voiez vêtu, n'eſt pas ſeulement un preſent de mes ſoeurs, mais c'eſt l'ouvrage de leurs mains. Par là jugez, s'il vous plaît, que la mode de notre païs m'a trompé, & n'imputez point mon ignorance à outrage. Je ne penſe pas jusques ici avoir manqué en rien de ce que j'ai ſû être de vos moeurs & de vos coûtumes. J'ai appris que parmi vous c'eſt une eſpece de crime à un fils de s'aſſeoir en la preſence de ſa mere ſans ſa permiſſion; Vous ſavez, comme j'en ai uſé, & ſi je l'ai jamais fait que vous ne me l'ayez commandé; & bien ſouvent que vous avez voulu vous proſterner devant moi, vous ſavez encore ſi je l'ai ſouffert; & pour derniere marque de mon reſpect, je vous ai donné ce nom ſi doux, & qui n'appartient qu'à Olympias ſeule, à qui je dois la naiſſance.

Nuntiant qui dona tulerant, triſtem eſſe Siſygambim; dignaque res excuſatione & ſolatio viſa. Ipſe ergo peruenit ad eam, &, *Mater,* inquit, *hanc veſtem, qua indutus ſum, ſororum non ſolum donum, ſed etiam opus vides: noſtri decepere me mores. Caue, obſecro, in contumeliam accipias ignorationem meam. Quae tui moris eſſe cognoui, vt ſpero, abunde ſeruata ſunt. Scio, apud vos filium in conſpectu matris nefas eſſe conſidere, niſi cum illa permiſit. Quotieſcumque ad te veni, donec vt conſiderem annueres, reſtiti. Procumbens venerari me ſaepe voluiſti, inhibui. Dulciſſimae matri Olympiadi nomen debitum, tibi reddo.*

Le Roi aiant laiſſé cette Princeſſe extrémement ſatufaite, arriva en quatre logemens ſur le bord du Tygre, que ceux du pais appellent Paſitygre. *Il a ſa ſource dans les montagnes des Uxiens, & rou-*

Mitigato animo eius, rex quartis caſtris peruenit ad fluuium: Paſitigrim incolae vocant: oritur in montibus Vxiorum, & per M ſtadia ſilueſtribus ripis praeceps, inter ſaxa deuoluitur. Ac-

roulant à travers les rochers & les précipices l'espace de mille stades, il tombe dans des plaines, où portant déja batteaux, il coule sans bruit, & après avoir traversé six cens stades d'un terroir fertile, il entre doucement dans le golfe Persique.

Accipiunt deinde eum campi, quos clementiore alueo praeterit, iam nauium patiens. DC stadia sunt mollioris soli, per quod leni tractu aquarum Persico mari se insinuat.

CHAP. III.

Alexandre passa donc le fleuve, avec neuf mille hommes de pied & trois mille chevaux tant des Agriens, que des Grecs soudoiez, & un renfort de trois mille Thraces, & vint à la contrée des Uxiens. Elle est voisine de Suze & s'étend jusqu'à la frontiere de la Perse, ne laissant qu'un petit détroit entre elle & les Suziens. Madates commandoit dans cette Province, & ce n'étoit point un homme du tems, ni qui suivit la fortune, & comme fidele à son maitre, il étoit resolu de tenir jusqu'à l'extrémité. Mais des hommes qui connoissoient le païs, dirent au Roi, qu'il y avoit un sentier couvert & détourné de la ville, & que s'il leur donnoit quelques gens armez à la legere, ils les iroient loger sur la tête des ennemis. *Cet avis étant trouvé bon ils servirent eux-mêmes de guides, & pour cet effet il commanda quinze cens hommes des soudoiez & environ mille des Agriens, sous la conduite de Tauron, avec ordre de se mettre en chemin aussi-tôt après le coucher du Soleil.*

CAP. III.

Alexander, amne superato, cum IX millibus peditum, & Agrianis atque Graecorum mercenariis millibus III additis III millibus Thracum, in regionem Vxiorum peruenit. Finitima Susis est, & in primam Persidem excurrit, arctum inter se & Susianos aditum relinquens. Madates erat huius regionis praefectus, haud sane temporum homo: quippe vltima pro fide experiri decreuerat. Sed periti locorum Alexandrum docent, *occultum iter esse per calles, & auersum ab vrbe: si paucos misisset leuiter armatos, super capita hostium euasuros.* Cum consilium placuisset, iidem itinerum fuerunt duces. M & D mercede conducti, & Agriani fere M Tauroni praefecto dati, ac post solis occasum iter ingredi iussi.

Pour lui, aiant décampé sur la troisiéme veille à petit bruit, & gagné le pas des montagnes vers le point du jour, & après avoir fait faire des mantelets & des gabions, pour mettre à couvert ceux qui conduiroient les machines & les tours, il se mit à assieger la ville. Ce n'étoit par tout que rochers & que précipices: de sorte qu'aiant à combattre la situation du lieu autant que l'ennemi, ses gens furent d'abord mal menez, mais pourtant ils ne se rebuterent point, car le Roi y étoit en personne & des premiers, qui leur demandoit, si après avoir forcé tant de villes, ils n'auroient point de honte d'échouer devant une méchan-

Ipse tertia vigilia castris motis circa lucis ortum superauerat angustias, caesaque materia cratibus & pluteis faciendis, vt qui turres admouerent, extra teli ictum essent, vrbem obsidere coepit. Praerupta erant omnia, saxis & cotibus impedita: multis ergo vulneribus depulsi, vt quibus non cum hoste solum, sed etiam cum loco dimicandum esset, subibant tamen: quia rex inter primos constiterat, interrogans tot vrbium victores, *an erubescerent haerere in obsidione castelli exigui & ignobilis?* Simul iam inter haec eminus petebatur, quum testudine obiecta milites, qui vt inde discederet, perpellere nequi-

chante bicoque. Cependant on lui tiroit force coups de loin sans qu'il se voulût retirer, quelque priere qu'on lui pût faire; tellement qu'il fallut que les soldats le couvrissent de leurs boucliers joints ensemble. Enfin Tauron & sa troupe parurent au dessus de la forteresse, & à cet aspect les Barbares commencerent à perdre coeur, & les Macedoniens à redoubler leurs efforts, jusqu'à ce que pressant l'ennemi des deux côtez, ils se rendirent maîtres de la place.

quiuerant, tuebantur. Tandem Tauron super arcem vrbis se cum suo agmine ostendit: ad cuius conspectum & animi hostium labare, & Macedones acrius praelium inire coeperunt. Anceps oppidanos malum urgebat; nec sisti vis hostium poterat.

Il y en eut peu qui témoignerent de la resolution, plusieurs prirent la fuite, & la plupart se sauverent dans la forteresse, d'où aiant envoié trente Deputez au Roi pour lui demander pardon, ils ne rapporterent cette triste réponse, qu'ils n'en devoient point esperer. *Effraiez de ces menaces, ils dépêcherent vers Sysigambis par un chemin inconnu aux ennemis, pour la supplier d'appaiser le Roi, sachant bien qu'il l'aimoit & l'honoroit comme sa mere; outre que Madates avoit epousé sa niéce, & par ce moien étoit proche allié de Darius. Sysigambis fut long-tems sans vouloir condescendre à leurs prieres, leur representant* combien il étoit peu convenable à sa fortune d'interceder pour autrui; que d'ailleurs elle craignoit de lasser l'indulgence du vainqueur; & qu'elle se souvenoit plus souvent d'être captive que d'avoir été Reine.

Paucis ad moriendum, pluribus ad fugam animus fuit: magna pars in arcem concessit. Inde XXX oratoribus missis ad deprecandum, triste responsum a rege redditur; *non esse veniae locum.* Itaque suppliciorum metu perculsi, ad Sisygambim, Darii matrem, occulto itinere, ignotoque hostibus, mittunt, qui peterent, vt ipsa regem mitigaret; haud ignari, parentis eam loco diligi colique; & Madates sororis filiam secum matrimonio iunxerat: Darium propinqua cognatione contingens. Diu Sisygambis supplicum precibus repugnauit, abnuens, *deprecationem pro illis conuenire fortunae, in qua esset: adiecitque metuere sese, ne victoris indulgentiam fatigaret, saepius cogitare, captiuam esse se, quam reginam fuisse.*

Mais enfin s'étant laissé vaincre, elle en écrivit à Alexandre, & le supplia de l'excuser, si elle lui faisoit une tres-humble requête, qui étoit de pardonner à ces miserables, ou du moins du lui pardonner à elle la liberté qu'elle prenoit, de lui demander la vie d'un de ses amis & de ses alliez, qui n'étoit plus son ennemi, mais un pauvre suppliant reduit à ses pieds & à sa misericorde. Il suffit de cette action pour faire connoitre, quelle étoit alors la douceur de ce Prince; Car il ne pardonna pas seulement à Madates, mais il donna aussi la liberté à tous les prisonniers, & à tous ceux qui s'étoient rendus; les maintint en leurs privileges, sauva la ville du sac, & leur laissa labourer leurs ter-

Ad vltimum victa, literis Alexandrum ita deprecata est, vt ipsam excusaret, quod deprecaretur, petere se, vt illis quoque; si minus, sibi ignosceret, pro necessario ac propinquo suo; iam non hoste, sed supplice tantum vitam precari. Moderationem clementiamque regis, quae tunc fuit, vel una haec res possit ostendere: non Madati modo ignouit; sed omnes, & deditos, & captiuos libertate atque immunitate donauit: vrbem reliquit intactam: agros sine tributo colere permisit. A victore Dario plura mater non impetrasset.

terres sans taille & sans tribut. Qu'eût-elle pû obtenir davantage de son propre fils, s'il eût été victorieux?

Après que les Uxiens furent subjugez, il les reduisit sous le Gouvernement de Suze, & aiant donné une partie de son armée à Parmenion, il lui commanda de la mener par la plaine, & pour lui, avec le reste des troupes armées à la legere, il traversa les montagnes, qui regnent jusques dans la Perse. Comme il eut fait le dégât par toute cette contrée, il arriva le cinquiéme jour au Pas de Suze, que ceux du païs appellent les Pyles Suzides. Ariobarzanes avec vingt-cinq mille hommes de pied avoit occupé ces rochers escarpez de toutes parts, & logé les Barbares au sommet hors la portée du trait, qui à dessein ne bougeoient, comme s'ils eussent eu peur, attendant qu'Alexandre se fût engagé dans les détroits.

Vxiorum deinde gentem subactam, Susianorum Satrapiae contribuit: diuisisque cum Parmenione copiis, illum campestri itinere procedere iubet: ipse cum expedito agmine iugum montium cepit, quorum perpetuum dorsum in Persidem excurrit. Omni hac regione vastata, tertio die Persidem, quinto angustias, quas illi Susidas Pylas vocant, intrat. Ariobarzanes has cum XXV millibus peditum occupauerat rupes abscissas, & vndique praeruptas, in quarum cacuminibus extra teli iactum barbari stabant, de industria quieti, & pauentibus similes; donec in arctissimas fauces penetraret agmen.

Mais voiant qu'il s'avançoit toûjours, & ne faisoit pas grand compte d'eux, ils se mettent à rouler des pierres d'une grosseur démesurée du haut de la montagne, qui faisant plusieurs bonds sur les rochers en tomboient avec plus de violence, & écrasoient des troupes entieres. Ils les foudroioient aussi de tous côtez à coups de frondes & de flèches, & ce qui desesperoit le plus de si braves hommes, c'étoit de se voir assommer comme des bêtes prises dans un piége, sans pouvoir venger leur mort; de sorte que leur colere se tournant en rage, ils embrassoient les rochers qui avançoient, & se soûlevant les uns les autres il n'y avoit effort qu'ils ne fissent pour grimper & aller aux ennemis; Mais ces rochers que tant de mains empoignoient venant à se détacher tomberent sur ceux, qui les avoient ébranlez. Ainsi ils ne savoient plus que faire, ni ne pouvoient tenter aucune chose, non pas même se couvrir de leurs boucliers, à cause des grosses masses de pierres que les Barbares poussoient sur eux. Le Roi étoit outré de douleur, & plus encore de honte, d'avoir jetté si inconsidérément son armée dans ces rochers. Jusques-là il avoit été

Quod vbi contemptu sui pergere vident; tum vero ingentis magnitudinis saxa per montium prona deuoluunt: quae incussa saepius subiacentibus petris maiore vi incidebant, nec singulos modo, sed agmina proterebant. Fundis quoque excussi lapides & sagittae ingerebantur undique, nec id miserrimum fortibus viris erat; sed quod inulti ferarum ritu velut in fouea deprehensi caederentur. Ira igitur in rabiem versa, eminentia saxa complexi, vt ad hostem perueniant, alius alium leuantes, conabantur adscendere: ea ipsa multorum simul manibus correpta & conuulsa, in eos, qui commouerant, recidebant. Nec stare ergo, nec niti, nec testudine quidem protegi poterant, quum tantae molis onera propellerent barbari. Regem non dolor modo, sed etiam pudor temere in illas angustias coniecti exercitus angebat. Inuictus ad eam diem fuerat, nihil frustra ausus: impune Ciliciae fauces intrauerat: mari quoque nouum iter in Pamphyliam aperuerat: tunc haesitabat deprehensa felicitas; nec aliud remedium erat, quam reuerti, qua venerat. Itaque signo

été toujours invincible, n'aiant rien entrepris, dont il ne fût venu à bout. Il avoit percé les détroits de la Cilicie heureusement, il s'étoit ouvert sur la mer une nouvelle route pour passer dans la Pamphylie; mais ici sa fortune chancela, & il n'y eut autre remede que de s'en retourner d'où il étoit venu. Aiant donc fait sonner la retraite, & marcher ses gens serrez & la tête couverte de leurs boucliers, il les retira de ces lieux dangereux, où ils eurent trente stades à rebrousser.

gno receptui dato denfatis agminibus, fcutisque fuper capita confertis, retro euadere ex anguftiis iubet. XXX fuere ftadia, quae remenfi funt.

CHAP. IV.

Comme il se vit au large, il ne se contenta pas d'assembler son Conseil, pour deliberer ce qu'il avoit à faire, il consulta aussi les Devins, tant il étoit porté à la superstition: Mais que lui eût sû prédire alors Aristandre, quoi qu'il passât pour un Oracle entre tous ceux qui se méloient de cet art? Jugeant donc qu'il n'étoit pas tems de s'amuser aux entrailles des animaux, il commanda, qu'on fit venir des gens du païs qui lui enseignerent un chemin seur & aisé par la Medie, en faisant un long circuit; mais il avoit honte de laisser ses soldats sans sepulture; les Macedoniens n'aiant rien en plus grande recommandation entre tous les devoirs militaires que d'ensevelir leurs morts. Dans cette incertitude il se fit amener les prisonniers qu'il avoit pris depuis peu, parmi lesquels il s'en trouva un qui sachant la langue Grecque & la Persienne, l'assura qu'en vain il pensoit mener son armée dans la Perse à travers les montagnes, qu'il n'y avoit qu'un chemin qui lui en pût donner l'entrée, mais ce n'étoit que petits sentiers pleins de brossailles, où l'on pouvoit à peine passer un à cause des branches touffuës des arbres, qui s'entrelassoient les unes dans les autres. Car la Perse de l'autre côté est fermée d'une ceinture de montagnes, qui ont seize cens stades de long & cent soixante & dix de large, & s'étendent depuis le mont Caucase jusqu'à la mer rouge; de sorte que là où le mont finit, la mer commence & fait un autre rempart.

CAP. IV.

TUm caftris vndique aperto loco pofitis, non confultare modo quid agendum effet; fed vates quoque adhibere coepit a fuperftitione animi. Sed quid tunc praedicere Ariftander, cui tum plurimum credebatur ex vatibus, poterat? Itaque damnatis intempeftiuis facrificiis, peritos locorum conuocari iubet. Per Mediam iter oftendebant tutum apertumque; fed rex dimittere milites infepultos erubefcebat: ita tradito more, vt vix vllum militiae tam folenne effet munus, quam humandi fuos. Captiuos ergo, quos nuper exceperat, vocari iubet; inter quos erat quidam Graecae Perficaeque linguae peritus, qui fruftra eum in Perfidem montium dorfo exercitum ducere affirmat; filueftres effe calles, vix fingulis peruios: omnia contegi frondibus, implexosque arborum ramos filuas committere. Namque Perfis ab altero latere perpetuis montium iugis clauditur, quod in longitudinem MDC ftadia, in latitudinem CLXX procurrit. Hoc dorfum a Caucafo monte ad rubrum mare pertinet; quaque deficit mons, aliud munimentum, fretum obiectum eft.

Au pied de ces montagnes se déploie une campagne large & spacieuse, tres-fertile & remplie de villes & de villages. L'Araxe enflé de plusieurs torrens la fend par

Planities deinde fub radicibus montium fpatiofa procumbit, fertilis terra, multisque vicis atque vrbibus frequens. Araxes amnis per hos campos multorum

par le milieu pour s'aller joindre au Mede, & le Mede, plus petit que celui qu'il reçoit, se va rendre dans la mer du côté du Midi. Il n'y a point de fleuve plus propre à engraisser les terres que ce dernier, qui pare de fleurs toutes ses rives, & fait croître l'herbe épaisse & haute dans les campagnes qu'il arrose; ses bords sont couverts des deux côtez de peupliers & de sicomores; tellement qu'il semble à les voir de loin, qu'elles ne sont qu'une même forêt avec les montagnes voisines, parce que ce fleuve ainsi ombrage d'arbres coule dans un lit étroit & profond, & les collines qui le bordent sont aussi revêtues d'une agréable verdure. C'est le lieu de toute l'Asie le plus sain, & où l'air est le plus temperé; car vous avez d'une côté cette longue étendue de montagnes toutes couvertes de bois, qui par la fraicheur de leur ombrage moderent l'ardeur du Soleil, & de l'autre vous avez la mer, dont les vapeurs tiedes echauffent doucement la terre.

rum aquas torrentium euoluit in Medum: Medus a mari, & ad Meridiem versus, minor amnis eo quem accepit, euehitur; gignendaeque herbae non alius est aptior, quidquid alluit floribus vestiens. Platani quoque & populi contegunt ripas; ita vt procul visentibus continuata videantur montibus nemora riparum, quippe obumbratus amnis presso in solum dilabitur alueo; imminentque colles, ipsi quoque frondibus laeti; radices eorum humore subeunte. Regio non alia tota Asia salubrior habetur; temperatum coelum: hinc perpetuum iugum opacum & umbrosum, quod aestus leuat: illinc mare adiunctum, quod modico tepore terras fouet.

Le prisonnier aiant dit toutes ces particularitez, le Roi lui demanda, s'il les savoit pour les avoir vûës, ou sur le rapport d'autrui. *Il lui fit réponse*, qu'aiant été pasteur dans ces montagnes, il n'y avoit sentier ni détour qu'il ne connût, & qu'il avoit été pris deux fois, l'une en Lycie par les Perses, & maintenant par lui. *Aussi-tôt le Roi se mit en memoire l'avanture qui lui avoit été prédite par l'Oracle, lors que consulté sur le sujet de son voiage, il lui répondit*, qu'un Lycien le conduiroit dans la Perse. *L'aiant donc comblé de promesses autant que l'occasion requeroit, & que le portoit la condition de l'homme, il le fit armer à la Macedonienne, puis lui dit*, qu'à la bonne heure il lui montrât le chemin, que pour rude & difficile qu'il fût, il se faisoit fort de passer avec une petite troupe, si ce n'est peut-être qu'il crût que pour acquerir de la gloire Alexandre ne pût pas aller, où avoit été un berger pour paître ses troupeaux. *Et comme ce prisonnier ne cessoit de representer la difficulté du chemin, sur tout pour des gens armez*; Je te répons, *dit le Roi*, pour tous ceux qui me suivent, que pas un ne refusera d'aller où tu nous meneras.

His expositis captiuus interrogatus a rege, *auditune, an oculis comperta haberet, quae diceret? pastorem se fuisse, & omnes eos calles percurrisse*, respondit: *bis captum, semel à Persis in Lycia; iterum ab ipso.* Subit animum memoria regis oraculo editae sortis; quippe consulenti responsum erat, *ducem in Persidem ferentis viae Lycium ciuem fore.* Igitur promissis, quanta & praesens necessitas exigebat, & ipsius fortuna capiebat, oneratum; *armari iubet Macedonum more, & quod bene verteret, monstraret iter; quamuis arduum & praeceps, euasurum se esse cum paucis, nisi forte crederet; quo ipse pecoris causa isset; Alexandrum pro gloria & perpetua laude ire non posse.* Etiam atque etiam docere captiuus, *quam difficile iter esset, maxime armatis;* tum rex *praedem me*, inquit, *accipe, neminem eorum, qui sequuntur, recusaturum ire, qua duces.*

Cependant il commit la garde du camp à Cratere avec l'Infanterie qu'il commandoit, les troupes de Meleagre & mille Archers à cheval, & lui commanda de laisser le camp en sa même forme, & de faire allumer quantité de feux, pour mieux persuader aux Barbares que le Roi y étoit en personne; Que s'il arrivoit qu'Ariobarzanes s'appercevant de sa marche vînt avec une partie de ses troupes s'opposer à son passage, que Cratere donnât en même tems pour faire diversion, & l'obliger de tourner tête du côté le plus pressant. Que si au contraire il surprenoit les Barbares & se rendoit maître des détroits, que Cratere à la premiere allarme ne craignît point de rentrer dans le chemin d'où ils avoient été repoussez le jour de devant, parce qu'il seroit abandonné, le Roi attirant sur soi toutes les forces de l'ennemi.

Cratero igitur ad custodiam castrorum relicto cum peditibus, queis assueuerat; & iis copiis, quas Meleager ducebat, & sagittariis equitibus M praecepit; *vt castrorum specie manente, plures de industria ignes fieri imperet: quo magu barbari crederent, ipsum regem in castru esse. Ceterum, si forte Ariobarzanes cognouisset, per callium anfractus eum intrare, & ad occupandum iter suum partem copiarum tentasset opponere: Craterus in eum illato terrore retineret ad propius periculum conuersum agmen: sin autem ipse hostem fefellisset, & saltum occupasset; quum trepidantium barbarorum tumultum exaudisset persequentium regem; id ipsum iter, quo pridie pulsi fuerant, ne dubitaret ingredi: quippe vacuum fore, hostibus in semet auersis.*

Après il commanda aux soldats qui le devoient suivre, & qui étoient armez à la legere, de porter des vivres pour trois jours; *& sur la troisiéme veille part sans bruit, prenant le détour que le guide lui montroit. Mais outre qu'ils étoient malaisez, & les rochers si glissans qu'on pouvoit à peine y asseoir le pied, on étoit encore fort incommodé des neiges que le vent avoit amassées, & qui étoient si hautes que les soldats tomboient, & enfonçoient là dedans comme dans des fosses, & quand leurs compagnons les en pensoient retirer, ils étoient bien souvent entrainez eux-mêmes. D'ailleurs, l'horreur de la nuit, un païs inconnu, & un guide dont la fidelité n'étoit pas trop assurée, redoubloient leur apprehension. Que s'il falloit qu'il se dérobât à ses gardes, ils seroient tous pris & assommez dans ce détroit, comme des bêtes sauvages: tellement que le salut du Roi & le leur dépendoit de la foi, ou de la vie d'un seul homme, & d'un captif.*

Ipse tertia vigilia silenti agmine, ac ne tuba quidem dato signo, pergit ad demonstratum iter callium: *tridui alimenta portare* militem iusserat leuiter armatum. Sed praeter inuias rupes ac praerupta saxa, vestigium subinde fallentia, nix cumulata vento ingredientes fatigabat; quippe velut in foueas delati hauriebantur; & quum à commilitonibus leuarentur, trahebant magis adiuuantes, quam sequebantur. Nox quoque, & ignota regio, ac dux, incertum an satis fidus, multiplicabant metum: si custodes fefellisset; quasi feras bestias ipsos posse deprehendi; ex vnius captiui, vel fide, vel anima, pendere & regis salutem & suam.

Ils firent tant néanmoins qu'ils gagnerent le haut de la montagne. Il avoit un chemin sur la main droite, qui menoit vers Ariobarzanes. Le Roi étant là, envoia devant Philotas & Cenus avec Amyn-

Tandem venere in iugum; a dextra iter ad ipsum Ariobarzanem erat: hic Philotam & Coenon cum Amynta & Polyperconte, expeditam habentes manum, reliquit; monitos, vt quia eques

Amyntas & Polypercon, qui commandoient les troupes legerement armées, & parce qu'il y avoit de la Cavalerie mêlée parmi l'Infanterie, ils eurent ordre de marcher par des lieux fertiles en pâturages, & de n'aller que le pas. On leur donna pour guides quelques-uns des prisonniers, & pour lui avec sa compagnie & ses gardes, il monta non sans une peine incroiable par un sentier fort roide, mais fort éloigné des corps de garde des ennemis. Il étoit midi, & ses gens harassez avoient besoin de repos, aiant encore autant de chemin à faire qu'ils en avoient fait, quoi que moins fâcheux & moins rude; si bien qu'il les fit repaître & reposer, & à la seconde veille de la nuit il partit & passa le reste assez aisément.

eques pediti erat mixtus, qua pinguissimum esset solum, & pabuli fertile, sensim procederent: duces itineris de captiuis dati. Ipse cum armigeris & ala, quam agema appellant, ardua semita, sed longius a stationibus hostium remota, multa cum vexatione processit. Medius erat dies, & fatigatis necessaria quies; quippe tandumdem itineris supererat, quantum emensi erant, sed minus praecipitis atque ardui. Itaque refectis cibo somnoque militibus, secunda vigilia surgit: & cetera quidem haud aegre praeteriit.

Mais au pied de la montagne, du côté que la pente est plus douce, ils trouverent une grande frondiere creusée par les torrens, qui avoit rompu le chemin. Avec cela les branches des arbres entrelassées faisoient comme une haie continuelle, qui leur fermoit le passage; de sorte qu'ils entrerent en un tel desespoir, qu'à peine se pûrent ils tenir de pleurer, & ce qui les effraioit le plus, c'étoit l'obscurité de la nuit. Car si quelque étoile brilloit encore à travers les tenebres, l'épaisseur des bois en déroboit la lumiere, outre qu'il faisoit un vent impetueux, dont le bruit s'augmentoit par l'agitation des branches qui s'entrechoquoient sans cesse, & si rudement qu'on ne s'entendoit pas l'un l'autre. Enfin le jour étant venu, que l'on avoit souhaité avec tant d'impatience, il dissipa l'horreur que la nuit donne à toutes choses; car il ne falloit pas faire un grand tour pour éviter cette fondriere, & chacun desormais se pouvoit passer de guide.

Ceterum, qua se iugum montium paulatim ad planiora demittit, ingens vorago concursu cauata torrentium iter ruperat: ad haec arborum rami alius alio implicati & coëuntes, vt perpetuam obiecerant sepem. Desperatio igitur ingens, adeo vt vix lacrimis abstinerent, incesserat. Praecipue obscuritas terrori erat: nam etiam si quae sidera internitebant, continenti fronde tectae arbores conspicere prohibebant: ne aurium quidem vsus supererat, siluas quatiente vento, quae concutientibus ramis maiorem quam pro flatu sonum reddebant. Tandem exspectata lux omnia, quae terribiliora nox fecerat, minuit: circumiri breui spatio poterat eluuies; & sibi quisque dux itineris coeperat fieri.

Ils monterent donc sur un sommet, d'où aiant découvert le corps de garde des ennemis, ils parurent armez à leur dos lors qu'ils s'en doutoient le moins. Ceux qui se mirent en défense, dont il y en eut bien peu, furent taillez en pieces, si bien que d'un côté les cris des mourans, & de l'autre l'effroi des fuiards, qui regagnoient leur gros, y mirent une telle épouvante, qu'ils prirent la fuite avant que

Euadunt ergo in editum verticem: ex quo hostium statione conspecta, strenue armati, a tergo se ostendunt nihil tale metuentibus; quorum pauci, qui congredi ausi erant, caesi sunt. Itaque hinc morientium gemitus, hinc ad suos recurrentium miserabilis facies, integros quoque, antea quam discrimen experirentur, in fugam auertit. Fremitu deinde in castra, queis Cra-

que de tenter le combat. A ce bruit Cratere s'avance & se saisit du détroit qu'il n'avoit pû emporter le jour de devant, & en même tems Philotas donnant par un autre endroit avec Amyntas, Cenus & Polypercon, acheva de rompre les Barbares, qui voioient briller par tout les armes des Macedoniens. Mais quoique pressez de toutes parts, ils se défendirent vaillamment, ce qui me fait croire, que la necessité de combattre réveille les armes les plus lâches, & que l'esperance naît souvent du desespoir. Car ils embrassoient tout nuds des hommes armez; & comme ils étoient forts & puissans, ils les emportoient avec eux à terre, & en tuoient plusieurs de leurs propres armes. Cependant Ariobarzanes suivi d'environ de quarante chevaux & de cinq mille hommes de pied, se fit jour à travers les bataillons des Macedoniens, non sans un grand carnage des siens & des ennemis. Il pensoit se jetter dans Persepolis capitale de la Province, mais la garnison lui fermant les portes, & l'ennemi le poursuivant vivement, il revint au combat, où lui & tous ses gens demeurerent sur la place.

Craterus praeerat, illato; ad occupandas angustias, in quibus pridie haesitarat, miles educitur, simul & Philotas cum Polyperconte Amyntaque & Coeno diuersum iter ingredi iussus, alium terrorem intulit barbaris. Ergo vndique Macedonum armis fulgentibus ancipiti malo oppressi, memorabile tamen praelium edunt; vt opinor, ignauiam quoque necessitas acuit, & saepe desperatio spei causa est. Nudi complectebantur armatos, & ingenti corporum mole secum ad terram detrahentes, ipsorum telis plerosque fodiebant. Ariobarzanes tamen, XL ferme equitibus & quinque millibus peditum stipatus, per mediam aciem Macedonum cum multo suorum atque hostium sanguine erupit, Persepolim vrbem caput regionis occupare festinans. Sed a custodibus vrbis exclusus, consequutis strenue hostibus, cum omnibus fugae comitibus renouato praelio cecidit.

Cratere hâtant ses troupes y vint aussi rejoindre le Roi, qui campa au même lieu où il avoit défait les Barbares; car encore que leur déroute entiere lui assurât la victoire, le païs néanmoins étoit si rompu de fosses profondes, qu'il falloit y marcher sagement, & se défier davantage des chemins que des ennemis. Sur sa route il reçut des lettres de Tiridates, par lesquelles il lui mandoit, que ceux de Persepolis sur le bruit de sa venuë vouloient piller les tresors de Darius, dont il avoit la garde, & qu'il se hâtât pour s'en saisir, qu'il n'avoit que l'Araxe à passer que du reste c'étoit tout chemin aise. De toutes les vertus de ce Prince, je n'en sache point qui merite plus de louange que sa diligence; car aiant lassé ses gens de pied, il marcha toute la nuit avec sa Cavalerie harassée d'une si longue traite, & arriva au point du jour sur le bord de la riviere, auprès de laquelle il y avoit des villages qu'il fit démolir, & des materiaux il en bâtit en fort peu de tems un pont de bois, sur des piles de pierre.

Craterus quoque raptim agmine acto supervenit. Rex eodem loco, quo hostium copias fuderat, castra communiuit. Quamquam enim vndique fugati hostes victoriam concesserant: tamen praealtae praecipitesque fossae, pluribus locis obiectae, abrupeerant iter: sensimque & caute progrediendum erat; iam non hostium, sed locorum fraude suspecta. Procedenti ei literae redduntur à Tiridate, custode regiae pecuniae, indicantes, eos, qui in vrbe essent, audito eius adventu, diripere velle thesauros; properaret occupare: expeditum iter esse, quamquam Araxes amnis interfluat. Nullam virtutem regis istius magis, quam celeritatem laudauerim; relictis enim pedestribus copiis, tota nocte cum equitibus, itineris tanto spatio fatigatis, ad Araxem prima luce peruenit. Vici erant in propinquo; quibus dirutis, pontem ex materia eorum, subditis saxis, strenue induxit.

CHAP. V.

Mais comme il approchoit de la ville, il vit paroître une grande troupe, qui étoit un exemple memorable de la misere des hommes & des outrages de la fortune. C'étoit environ quatre mille Grecs prisonniers de guerre, que les Perses avoient affligez de diverses sortes de supplices. Aux uns ils avoient coupé les mains, aux autres les pieds, aux autres le nez & les oreilles, puis leur aiant imprimé sur le visage avec le feu des caracteres barbares, ils les avoient gardez, pour un objet de risée, dont ils paissoient leurs yeux & leur cruauté. Il prit envie à ces malheureux d'aller au devant du Roi, & les Perses se voiant eux-mêmes assujetis, ne s'opposerent point à leur dessein. Ils sembloient plûtôt des fantômes que des hommes, ne leur étant resté que la parole à quoi on les pût reconnoître; tellement qu'ils tirerent plus de larmes des yeux qui les regardoient, qu'ils n'en verserent eux-mêmes. Et à la verité c'étoit un étrange spectacle de voir tant de gens frappez d'une même infortune, & néanmoins si diversifiée, qu'on n'eût sû dire qui étoit le plus miserable.

Mais comme ils vinrent à s'écrier tous ensemble, qu'enfin Jupiter vengeur de la Grece avoit ouvert les yeux, *il n'y eut celui qui ne s'interessât en leurs maux, & ne crût avoir reçu le même traitement. Alexandre, aprés avoir essuié ses pleurs, qu'il ne pût retenir, les exhorta* d'avoir bon courage, *les assurant* qu'ils reverroient encore leurs femmes & leurs païs, *& de là s'en alla camper à deux stades de la ville. Cependant ces miserables se tirerent à l'écart, pour aviser ce qu'ils demanderoient au Roi, les uns étant d'avis de lui demander une retraite en Asie, & les autres de s'en retourner en leurs maisons. On dit qu'un nommé Euthymon Cyméen leur parla de cette sorte.*

Nous ne pouvions tantôt nous resoudre à paroître au jour, pour demander du secours dans l'extrémité où nous étions, & maintenant qu'il nous est assuré, nous voulons aller montrer à la Grece, comme un beau spectacle, l'horrible état où nous sommes, dont je

CAP. V.

IAmque haud procul vrbe erant: quum miserabile agmen inter pauca fortunae exempla memorandum, regi occurrit. Captiui erant Graeci ad quatuor millia fere, quos Persae vario suppliciorum modo affecerant, alios pedibus, quosdam manibus auribusque amputatis, inustisque barbararum literarum notis in longum sui ludibrium reseruauerant; & quum se quoque alienae ditionis esse cernerent, volentes regi occurrere non prohibuerant. Inusitata simulacra, non homines videbantur; nec quidquam in illis praeter vocem poterat agnosci; plures igitur lacrimas commouere, quam profuderant ipsi; quippe in tam multiplici variaque fortuna singulorum, intuentibus similes quidem, sed tamen dispares poenas, quis maxime miserabilis esset, liquere non poterat.

Vt vero *Iovem illi tandem Graeciae vltorem aperuisse oculos* conclamauere, omnes pari supplicio affecti sibi videbantur. Rex abstersis, quas profuderat, lacrimis, *bonum habere animum iubet; visuros vrbes suas coniugesque:* & castra inde duo ab vrbe stadia communit. Graeci excesserant vallo, deliberaturi, quid potissimum à rege peterent: quumque aliis sedes in Asia rogare, aliis reverti domos placeret; Euthymon Cymaeus ita locutus ad eos fertur.

*Hi qui modo ad opem petendam ex tenebris & carcere procedere erubuimus, vt nunc est, supplicia, (quorum nos pudeat magis an poeniteat, incertum est) ostentare Graeciae velut laetum spectaculum cupimus. At ii optime miserias ferunt, qui abscondunt, nec vlla est tam

je ne sai, si nous devons avoir plus de déplaisir que de honte. Le meilleur moïen de supporter sa misère, c'est de la cacher, & il n'est point de Patrie si douce pour les malheureux, que la solitude & l'oubli de leur felicité passée : Car quiconque se promet beaucoup de la compassion des siens, connoit mal le cœur de l'homme, & ne sait pas que les larmes tarissent bientôt. Il est mal-aisé de bien aimer ceux qui nous sont à charge. La calamité se plaint toûjours, & la bonne fortune est insolente. C'est ainsi que chacun consulte son propre interêt, quand il delibere de celui d'autrui, & n'étoit que nous sommes tous compagnons de misere, il y a longtems que nous serions insupportables les uns aux autres. Faut-il s'étonner, si ceux qui sont heureux cherchent toûjours leurs semblables? Me voulez-vous croire? comme déja morts au monde, ne songeons plus qu'à chercher un coin de terre où ensevelir ces restes de membres, ces hideuses difformitez.

tam familiaris infelicibus patria, quam solitudo, & status prioris oblivio. Nam qui multum in suorum misericordia ponunt, ignorant, quam celeriter lacrimae inarescant. Nemo fideliter diligit, quem fastidit; nam & calamitas querula est, & superba felicitas. Ita suam quisque fortunam in consilio habet, quum de aliena deliberat: & nisi mutuo essemus miseri, olim alius alii potuissemus esse fastidio. Quid mirum est, fortunatos semper parem quaerere? Obsecro vos, olim vita defuncti, quaeramus locum, in quo haec semesa membra obruamus: ubi horribiles cicatrices celet exilium.

Pensez la joie qu'auront nos femmes, que nous avons épousées en nos jeunes ans, de nous revoir en cet état & comme nos enfans, qui sont aujourd'hui en la fleur de leur âge & de leur fortune, seront ravis de nous reconnoître pour leurs peres, nous qui avons perdu la moitié de nous-mêmes dans la prison & dans les calamitez de la servitude; Mais combien y en a-t-il d'entre nous qui puissent faire un si long voiage? Loin de l'Europe, confinez aux extrémitez de l'Orient, vieux, cassez & tronquez de la plûpart de nos membres, supporterions-nous des travaux qui ont lassé une armée même triomphante? & d'ailleurs laisserons-nous, ou si nous traînerons après nous de petits enfans & des femmes que la fortune & la nécessité nous ont données, & qui ont été toute notre consolation dans notre misere? Assurez-vous, que si l'on nous voit arriver en cet équipage, personne ne vous voudra reconnoître. Mais quitterons-nous des gages certains pour en aller chercher d'autres, que peut-être nous ne verrons jamais? Cachons-nous, croiez-moi, & achevons notre vie parmi ceux qui sont déja tout accoûtumez à nos malheurs & à nos disgraces.

Grati prorsus coniugibus, quas iuuenes duximus, reuertemur! Liberi in flore & aetatis & rerum agnoscent, & fratres ergastuli detrimenta? Et quota pars nostri tot obire terras potest? procul Europa in ultima Orientis relegati, senes, debiles, maiore membrorum parte mulctati, tolerabimus scilicet, quae armatos & victores fatigauerunt. Coniuges deinde, quas captis sors & necessitas unicum solatium applicuit, paruosque liberos, trahimus nobiscum, an relinquimus? cum his uenientes nemo agnoscere volet: relinquemus ergo extemplo praesentia pignora, quum incertum sit, an visuri simus ea, quae petimus? inter hos latendum est, qui nos miseros nosse coeperunt.

Tel fut l'avis d'Euthymon; mais Theétete Athenien commença à dire au contraire, que toute ame bien née & qui aura quelque sentiment d'humanité, n'estimera pas moins

Haec Euthymon. Contra Theaetetus Atheniensis orsus est dicere. *Neminem pium habitu corporis suos aestimaturum; utique saeuitia hostis, non natura calamitosos. Dignum*

moins les siens pour les disgraces du corps, sur tout si elles viennent de la cruauté des ennemis, & non pas du vice de la nature. Que celui-là merite que tout malheur lui arrive, qui s'impute à honte les purs accidens de la fortune. Que de juger si sinistrement du naturel des hommes, & desesperer de leur misericorde, il n'appartient qu'à ceux qui ne voudroient pas la faire à autrui. Que les dieux leur offroient ce qu'ils n'eussent pas même osé souhaiter, leur patrie, leurs femmes, leurs enfans, & toutes les choses pour lesquelles les hommes estiment la vie, & méprisent la mort. Que c'étoit assez croupi dans une extrême misere, qu'ils se tirassent de cette infame captivité, pour aller en leur païs respirer un autre air, voir luire un autre Soleil, & des jours tout autrement clairs & serains que ceux de ces funestes contrées. Qu'ils considerassent la douceur que ce leur seroit de reprendre leurs anciennes habitudes, leurs loix, leurs sacrifices, le commerce de leur langue. Que toutes ces choses étant si excellentes, que les Barbares mêmes les souhaitoient avec passion, eux seroient bien malheureux d'y renoncer volontairement, n'aiant été si miserables qu'en ce qu'ils en avoient été privez si long-tems par force. Que pour lui il étoit resolu de s'en retourner & d'user de la grace du Prince. Que si quelques-uns étoient retenus par l'amour d'une femme & des enfans, tristes fruits de leur servitude, qu'ils demeurassent à la bonne heure, mais que ces liens n'attachoient point ceux, qui n'avoient rien de plus cher que leur patrie.

gnum esse omni malo, qui erubesceret fortuita: tristem enim de mortalitate ferre sententiam, & desperare misericordiam, quia ipse alteri denegaturus sit. Deos, quod ipsi nunquam ausi optare forent, offerre patriam, coniuges, liberos, & quidquid homines vel vita aestimant, vel morte redimunt. Quin illi ex hoc carcere erumperent, alium domi esse coeli haustum: alium lucis aspectum: mores, sacra, linguae commercium etiam à barbaris expeti; quae ingenita ipsi omissuri sint sua sponte; non ob aliud tam calamitosi, quam quod illis carere coacti essent. Se certe rediturum ad penates & in patriam; tantoque beneficio regis usurum; si quos contubernii, liberorumque, quos servitus coëgisset agnoscere, amor detineret, relinquerent, quibus nil patria carius est.

Il y en eut peu qui fussent de cet avis, tous les autres se laissant aller à la coûtume plus forte que la nature. Ils conclurent donc qu'il falloit prier le Roi de leur assigner une contrée pour habiter, & cent d'entre eux furent deputez pour cet effet. Le Roi s'imaginant qu'ils lui dussent demander ce qu'il avoit resolu de leur donner, leur dit, qu'il avoit commandé qu'on leur fournît ce qu'il leur falloit de montures pour leur voiage, & ordonné à chacun mille deniers. Que lors qu'ils seroient de retour en Grece, il feroit en sorte, qu'ôté l'infortune qui leur étoit arrivée, ils n'auroient pas sujet de porter envie à personne. *La dessus ils se prirent a pleurer, & tenant les yeux baissez contre terre ils n'osoient dire mot, quand enfin le Roi leur demandant*

Pauci hujus sententiae fuere; ceteros consuetudo, natura potentior, vicit. Consenserunt, petendum esse à rege, ut aliquam ipsis attribueret sedem. Centum ad hoc electi sunt: quos Alexander ratus, quod ipse praestare cogitabat, petituros, *iumenta,* inquit, *assignari quae vos veherent, & singulis vestrum mille denarium dari iussi. Quum redieritis in Graeciam, praestabo, ne quis statum suum, si haec calamitas absit, vestro credat esse meliorem.* Illi obortis lacrimis terram intuebantur, nec aut erigere vultus, aut loqui audebant; tandem rege tristitiae caussam exigente, Euthymon similia iis, quae in consilio dixerat, respondit. Atque ille non fortunae solum eorum, sed etiam poenitentiae misertus; terna mil-

mandant la cause de cette tristesse, Euthymon lui répondit les mêmes choses qu'il avoit dites à ses compagnons. Le Roi fut touché de leur résolution autant que de leur misere ; tellement qu'il leur fit distribuer à chacun trois mille deniers & dix paires d'habits. Il leur donna aussi du bêtail & des troupeaux de moutons, avec du froment pour labourer & ensemencer les terres qui leur étoient assignées.

millia denarium singulis dari iussit : denae vestes adiectae sunt, & armenta cum pecoribus ac frumento data, vt coli serique attributus iis ager posset.

CHAP. VI.

Le lendemain aiant assemblé ses Chefs, il leur remontra, qu'il n'y avoit jamais eu de ville plus fatale aux Grecs que Persepolis, l'ancien siege des Rois de Perse, & la Capitale de leur Empire. Que c'étoit de là qu'étoient venus tous ces deluges d'armées, qui avoient inondé la Grece, & d'où premierement Darius & Xerxès ensuite, avoient apporté le flambeau de la plus détestable guerre qui eût desolé l'Europe. Qu'il falloit exterminer cette malheureuse ville, & immoler sa ruine aux Manes de leurs Ancétres. *Mais deja les Perses l'avoient abandonné, chacun aiant pris parti où sa peur l'avoit conduit ; si bien que le Roi sans plus tarder entra dedans avec sa Phalange. Il avoit pris par force ou par composition plusieurs villes d'une opulence incroiable, mais ce n'étoit rien à comparaison des trésors qui se trouverent ici, les Barbares y aiant assemblé comme en un magazin toutes les richesses de la Perse.*

CAP. VI.

POstero die conuocatos duces copiarum docet ; *nullam infestiorem vrbem Graecis esse, quam regiam veterum Persidis regum ; hinc illa immensa agmina infusa : hinc Darium prius, deinde Xerxem Europae impium intulisse bellum : excidio illius parentandum esse maioribus.* Iamque barbari, deserto oppido, qua quemque metus agebat, diffugerant, quum rex Phalangem nil cunctatus inducit. Multas vrbes, refertas opulentia regia, partim expugnauerat, partim in fidem acceperat : sed vrbis huius diuitiae vicere praeterita. In hanc totius Persidis opes congesserant barbari.

L'or & l'argent n'y étoient que par monceaux, & l'on n'eût sû nombrer, ni estimer, ce qu'il y avoit de precieux meubles & de riches hardes, qui ne servoient la plûpart qu'au luxe & a l'ostentation ; de sorte que les vainqueurs mêmes s'entrebattoient pour le pillage, & celui-la passoit pour ennemi qui se trouvoit saisi du meilleur butin. Car ne pouvant pas tout enlever, ils ne prenoient plus comme en la premiere furie, ce qu'ils rencontroient, mais ils choisissoient les choses exquises, & de plus grande valeur. Ils déchiroient par lambeaux les robes de pourpre & les ornemens royaux, chacun en voulant avoir sa part, & rompoient à coups de haches des vases d'un prix inestimable ; ils n'épargnoient pas même les statues des dieux

Aurum argentumque cumulatum erat : vestis ingens modus : suppellex non ad vsum modo, sed ad ostentationem luxus comparata. Itaque inter ipsos victores ferro dimicabatur ; pro hoste erat, qui pretiosiorem occupauerat praedam : & quum omnia, quae reperiebantur, capere non possent ; iam res non occupabantur, sed aestimabantur. Lacerabant regias vestes, ad se quisque partem trahentes : dolabris pretiosae artis vasa caedebant ; nihil neque intactum erat, nec integrum ferebatur ; abrupta simulacrorum membra, vt quisque auellerat, trahebat. Neque auaritia solum, sed etiam crudelitas in capta vrbe grassata est : auro argentoque onusti vilia captiuo-

dieux d'or & d'argent, & il n'y avoit rien qui leur échapât ni qu'ils ne missent en pieces. Mais non seulement l'avarice s'assouvit au sac de cette miserable ville, la cruauté y fit voir d'horribles spectacles; Car le soldat aiant tant de biens; qu'il n'en savoit plus que faire, tuoit à la fin ses prisonniers, comme une vile proie, & ne pardonnoit pas à ceux que leur rançon avoit auparavant rendu dignes de pitié. Ce qui fit que plusieurs se rosolurent de prévenir le vainqueur, & parez de leurs plus riches habits, se precipiterent du haut des murailles avec leurs femmes & leurs enfans.

ptiuorum corpora trucidabant: passimque obuii caedebantur, quos antea pretium sui miserabiles fecerat. Multi ergo hostium manus voluntaria morte occupauerunt; pretiosissima vestium induti, è muris semetipsos cum coniugibus ac liberis in praeceps iactantes.

D'autres mirent le feu dans leurs maisons, jugeant qu'aussi-bien l'ennemi l'y mettroit bientôt, & se brûlerent là dedans tout vifs avec leur famille. Le Roi fit enfin cesser le massacre, & défendit d'attenter à la pudicité des femmes, ni de toucher aux ornemens qu'elles avoient sur elles. On dit, qu'il y fut pillé tant d'argent, qu'il n'est presque pas croiable; mais il faut douter de tout le reste, ou croire qu'il se trouva dans le trésor jusqu'à six-vingt mille talens, qui furent destinez aux frais de la guerre, & depuis chargez sur des chameaux & d'autres bêtes de voiture, que le Roi fit venir de Suse & de Babylone en grand nombre pour ce sujet. A une somme si immense il ajoûta pour comble six mille talens de la prise de Pasergade. Cyrus avoit bati cette ville, & Gobares qui en étoit Gouverneur, le rendit à Alexandre, lequel donna le commandement de la forteresse de Persepolis à Nicarthides avec une garnison de trois mille Macedoniens, & conserva à Tyridate, qui lui mit les trésors de Darius entre les mains, le rang & la charge qu'il avoit auparavant.

Quidam ignes, quod paulo post facturus hostis videbatur, subiecerant aedibus, vt cum suis vivi cremarentur. Tandem suis rex corporibus, & cultu feminarum, abstinere iussit. Ingens pecuniae captiuae modus traditur, prope ut fidem excedat; ceterum aut de aliis quoque dubitamus, aut credimus, in huius vrbis gaza fuisse C & XX millia talenta: ad quae vehenda (namque ad vsus belli secum portare decreuerat) iumenta & camelos à Susis & Babylone contrahi iussit. Accessere ad hanc pecuniae summam captis Persagadis sex millia talentorum. Cyrus Persagadum vrbem condiderat, quam Alexandro praefectus eius Gobares tradidit. Rex arcem Persepolis, III millibus Macedonum praesidio relictis, Nicarthidem tueri iubet. Tyridati quoque, qui gazam tradiderat, seruatus est honos, quem apud Darium habuerat.

Il laissa la une grande partie de son armée avec le bagage sous la conduite de Parmenion & de Cratere, & prenant mille chevaux, & quelques compagnies d'infanterie il entra dans le fond de la Perse, vers le coucher des Pleiades, & à l'entrée de l'hiver. Non-obstant qu'il eût beaucoup à souffrir des pluies continuelles & des tempêtes, qui faillirent à le perdre; si est-ce qu'il poursuivit toujours son voiage, & arrive enfin dans une contrée éternellement couverte de neiges & de verglas.

Magnaque exercitus parte & impedimentis ibi relictis Parmenionem Craterumque praefecit. Ipse cum mille equitibus, peditumque expedita manu, interiorem Persidis regionem, sub ipsum Vergiliarum sidus, petiit: multisque imbribus & prope intolerabili tempestate vexatus, procedere tamen quo intenderat, perseuerauit. Ventum erat ad iter perpetuis obsitum niuibus, quas frigoris vis gelu adstrinxerat. Locorum squalor & solitu-

dines

glas. L'horreur de ces lieux étonna le soldat rebuté de tant de fatigues, qui croioit être au bout du monde, & contemplant ces affreuses solitudes, où il ne paroissoit rien de cultivé, il vouloit à toute force rebrousser chemin avant que la lumiere du Ciel vînt encore à lui manquer.

Le Roi ne voulut pas d'abord gourmander ses troupes effraiées, mais il mit pied à terre, & marcha au travers des neiges jusqu'à ce que les principaux de sa Cour, puis les Capitaines, & enfin les soldats eurent honte de ne faire pas comme lui. Il fut le premier à rompre la glace avec la coignée; & à se faire un chemin. Tous les autres suivirent son exemple, & après avoir traversé des bois d'où ils ne pensoient jamais sortir, ils trouverent quelques traces d'hommes par ci par là, & quelques troupeaux errans à l'avanture. Les habitans qui logeoient en des cabanes écartées, & qui se croioient être assurez dans un païs inaccessible, n'apperçurent pas plûtôt l'ennemi, que tuant ceux qui ne pouvoient suivre, ils gagnerent les montagnes les plus rudes, mais depuis s'apprivoisant peu à peu par la communication des prisonniers, ils se rendirent au Roi, qui les traita doucement.

Ensuite aiant ravagé toute la campagne de la Perse, & reduit quantité de bourgades en son obéissance, il tira vers les Mardes, nation belliqueuse & bien éloignée de la façon de vivre des autres Perses. Ils creusent des cavernes dans les montagnes, où ils se cachent avec leurs femmes & leurs enfans, & ne vivent que de la chair des leurs troupeaux ou des bêtes sauvages. Les femmes contre le naturel de leur sexe, n'y sont pas moins farouches que les hommes, elles ont les cheveux herissez, leur robe ne leur va que jusqu'au genou, & leur front est environné d'une fronde qui leur sert d'ornement de tête & d'arme tout ensemble. Mais un même torrent de fortune entraine ces peuples comme les autres, & le Roi revint à Persepolis trente jours après qu'il en fut parti, où il fit des presens aux Grands de sa Cour & à tous les autres selon leur merite, & distribua presque tout le butin qu'il avoit fait dans cette ville, estimée la plus riche qui fût sous le ciel.

dines inuiae fatigatum militem terrebant, humanarum rerum terminos se videre credentem. Omnia vasta, atque sine vllo humani cultus vestigio attoniti intuebantur; & antequam lux quoque & coelum ipsos deficerent, reuerti iubebant.

Rex castigare territos supersedit: ceterum ipse equo desiliit, pedesque per niuem & concretam glaciem ingredi coepit: erubuerunt non sequi primum amici, deinde copiarum duces; ad vltimum milites. Primusque rex dolabra glaciem perfringens, iter sibi fecit: exemplum regis ceteri imitati sunt. Tandem propemodum inuias siluas emensi, humani cultus rara vestigia & passim errantes pecorum greges reperere: & incolae, qui sparsis tuguriis habitabant, quum se callibus inuiis septos esse credidissent; vt conspexere hostium agmen, interfectis, qui comitari fugientes non poterant: deuios montes, & obsitos niuibus petiuerunt. Inde per colloquia captiuorum paulatim feritate mitigata, tradidere se regi: nec in deditos grauius consultum.

Vastatis deinde agris Persidis, vicisque compluribus redactis in potestatem; ventum est in Mardorum gentem bellicosissimam, & multum à ceteris Persis cultu vitae abhorrentem. Specus in montibus fodiunt, in quos seque ac coniuges & liberos condunt: pecorum, aut ferarum carne vescuntur. Ne feminis quidem pro naturae habitu, molliora ingenia sunt: comae prominent hirtae; vestis super genua est; funda vinciunt frontem; hoc & ornamentum capitis & telum est. Sed hanc quoque gentem idem fortunae impetus domuit. Itaque trigesimo die, posteaquam à Persepoli profectus erat, eodem rediit. Dona deinde amicis ceterisque pro cuiusque merito dedit: propemodum omnia, quae in ea vrbe ceperat, distributa.

CHAP.

CHAP. VII.

Mais toutes ces grandes qualitez, cet excellent naturel en quoi il a surpassé tous les Rois du monde, ce courage à l'épreuve de toutes sortes de dangers, cette promptitude à entreprendre & à executer, sa foi, sa clemence, sa moderation dans les plaisirs même innocens, tout cela fût souillé par l'infame amour du vin. Au fort de ses affaires, lors que son ennemi & son concurrent à l'Empire armoit puissamment, & que des peuples nouvellement conquis ne songeoient qu'à la revolte, il passoit les jours entiers en festins, & y appelloit des femmes, non pas de celles qui attirent le respect, mais des Courtisanes, qui n'avoient pris que trop de licence dans l'armée. Entre autres il y en avoit une nommée Thais, la plus fameuse de toutes, qui dans la chaleur de la bonne chere commença à lui dire, qu'il n'auroit jamais une si belle occasion d'obliger les Grecs, & d'acquerir leur bien-veillance, que de mettre le feu au Palais des Rois de Perse; que ceux dont les Barbares avoient brûlé les villes, attendoient de lui cette justice.

CAP. VII.

CEterum ingentia animi bona; illam indolem, qua omnes reges antecessit; illam in subeundis periculis constantiam; in rebus moliendis efficiendisque velocitatem; in deditis fidem; in captiuis clementiam; in voluptatibus permissis quoque & vsitatis temperantiam; haud tolerabili vini cupiditate foedauit. Hoste & aemulo regni reparante tum quum maxime bellum; nuper subactis, quos vicerat, nouumque imperium aspernantibus; de die inibat conuiuia, quibus feminae intererant: non quidem quas violari nefas esset; quippe pellices licentius quam decebat cum armato viuere assuetae. Ex his vna Thaïs & ipsa temulenta, *maximam apud omnes Graecorum initurum gratiam affirmat, si regiam Persarum jussisset incendi; exspectare hoc eos, quorum vrbes barbari delessent.*

C'étoit l'avis d'une Courtisane, & qui étoit ivre; néanmoins elle n'eut pas si-tôt dit son avis d'une affaire de si grand poids, que les conviez lui applaudirent, & le Roi n'en agréa pas seulement la proposition, mais se montra ardent à l'executer. Ça, *dit-il*, vengeons la Grece, & brûlons Persepolis. *Ils étoient tous échauffez de vin; de sorte qu'ils se leverent de table, & étant ivres brûlerent une ville qu'ils avoient épargnée, aiant les armes à la main. Le Roi fut le premier, qui lança dans le Palais un flambeau ardént, & aprés lui les conviez, puis les Officiers, & enfin les concubines. Ce palais étoit presque tout bâti de cedre, où le feu s'étant pris incontinent, il épandit sa flamme de tous côtez; si bien que l'armée qui n'étoit pas campée loin de là, l'aiant apperçû, & croïant qu'il s'y fût mu par hazard, accourut au secours; mais comme ils furent à l'entrée du Palais, & qu'ils virent que le Roi lui-même allumoit le feu, alors quittant l'eau qu'ils avoient apportée, ils se mirent à y jetter aussi*

Ebrio scorto de tanta re ferente sententiam, vnus & alter, & ipsi mero onerati, assentiunt; rex quoque fuit auidior, quam patientior, *quin igitur vlciscimur Graeciam, & vrbi faces subdimus?* Omnes incaluerant mero: itaque surgunt temulenti ad incendendam vrbem, cui armati pepercerant. Primus rex ignem regiae iniecit, tum conuiuae & ministri, pellicesque. Multa cedro aedificata erat regia: quae celeriter igne concepto, late fudit incendium. Quod vbi exercitus, qui haud procul ab vrbe tendebat, conspexit, fortuitum ratus, ad opem ferendam concurrit. Sed vt ad vestibulum regiae ventum est, vident regem ipsum adhuc aggerentem faces. Omissa igitur, quam portauerant, aqua, aridam materiam in incendium iacere coeperunt. Hunc exitum habuit regia totius Orientis, vnde tot gentes ante iura petebant: patria tot regum; vnicus quondam Graeciae terror; molita mille nauium classem, &

aussi du bois & d'autres matieres propres à l'entretenir. Tel fut le destin de cette ville, l'œil de l'Orient & le siege de son Empire, où venoient autrefois tant de Nations emprunter des loix, pour se policer; qui fut jadis l'unique terreur de la Grece, & qui aiant équipé une flotte de mille voiles, & assemblé ces armées prodigieuses, dont l'Europe fut inondée, couvrit la mer de vaisseaux, perça les montagnes, & les rendit navigables.

& exercitus, quibus Europa inundata est, contabulato mari molibus, perfossisque montibus, in quorum specus fretum immissum est.

C'est une chose digne de compassion, que depuis tant de siecles cette miserable ville n'a pû encore se relever de sa chûte. Les Rois de Macedoine ont tenu d'autres villes que tiennent aujourd'hui les Parthes; mais de celle-ci on n'en trouveroit aucun vestige, si l'Araxe ne nous en donnoit l'adresse; car il ne passoit pas loin des murs, & ceux du païs disent, qu'il n'en étoit éloigné que de vingt stades, ce qu'ils croient plûtôt par conjecture qu'autrement. Les Macedoniens avoient honte, qu'une si noble ville eût été détruite par leur Roi, plongé dans le vin & dans la débauche; tellement que pour couvrir l'infamie de cette action, ils en firent une affaire d'Etat, & furent bien-aises de se persuader, qu'il avoit été expedient de la détruire, & même de cette sorte. Mais pour lui, il est certain qu'aprés qu'il eut dormi, il s'en repentit, & dit tout haut, que les Grecs seroient bien mieux vengez, que les Perses avoient été contraints de le voir sur le Trône de Xerxes. *Le lendemain il fit donner trente talens au Lycien qui l'avoit conduit dans la Perse.*

Ac ne longa quidem aetate quae excidium eius sequuta est, resurrexit. Alias vrbes habuere Macedonum reges, quas nunc habent Parthi: huius vestigium non inueniretur, nisi Araxes amnis ostenderet; haud procul moenibus fluxerat; inde vrbem fuisse XX stadiis distantem, credunt magis quam sciunt accolae. Pudebat Macedones tam praeclaram vrbem à comessabundo rege deletam esse. Itaque res in serium versa est; & imperauerunt sibi, vt crederent, illo potissimum modo fuisse delendam. Ipsum, vt primum grauatam ebrietate mentem quies reddidit, poenituisse constat, & dixisse; *maiores poenas Persas Graecis daturos fuisse, si ipsum in solio regiaque Xerxis respicere coacti essent.* Postero die Lycio, itineris, quo Persidem intrauerat, duci XXX talenta dono dedit.

CHAP. VIII.

De là il passa au païs des Medes, où il rencontra les recruës qu'on lui amenoit de Cilicie, faisant cinq mille hommes de pied & mille chevaux, les uns & les autres commandez par Platon Athenien. Avec ce renfort il resolut de poursuivre Darius, qui étoit déja arrivé à Ecbatane, Capitale de la Medie, que possedent maintenant les Parthes, & où leurs Rois passent les Etez. Aprés cela Darius avoit dessein de tirer vers les Bactriens, mais craignant d'être prévenu par son ennemi, il changea d'avis & de route; car encore qu'il en fût éloigné de

CAP. VIII.

Hinc in regionem Mediae transiit, vbi supplementum nouorum militum è Cilicia occurrit, peditum erant quinque millia, equites mille: vtrisque Plato Atheniensis praeerat; his copiis auctus, Darium persequi statuit. Ille iam Ecbatana peruenerat caput Mediae; vrbem hanc nunc tenent Parthi, eaque aestiua agentibus sedes est. Adire deinde Bactra decreuerat: sed veritus, ne celeritate Alexandri occuparetur, consilium iterque mutauit. Aberat ab eo Alexander stadia MD sed iam nullum inter-

de quinze cens stades, il n'y avoit distance qui pût l'assurer contre la vitesse de ce Prince; de sorte qu'il se disposoit au combat plutôt qu'à la fuite. Il lui restoit trente mille hommes de pied, entre lesquels il y avoit quatre mille Grecs, qui lui furent fideles jusqu'à la fin; il avoit outre cela quatre mille frondeurs, ou gens de trait, & trois mille trois cens chevaux presque tous Bactriens, que commandoit Bessus Satrape de la Bactriane.

interuallum aduersus celeritatem eius satis longum videbatur. Itaque praelio magis, quam fugae se praeparabat. XXX millia peditum sequebantur, in quibus Graecorum erant quatuor millia, fide erga regem ad vltimum inuicta; funditorum quoque & sagittariorum manus quatuor millia expleuerat; praeter hos III millia & CCC equites erant, maxime Bactrianorum. Bessus praeerat, Bactrianae vrbis regionisque praefectus.

Darius avec ses troupes s'écarta un peu du grand chemin, faisant passer devant le bagage, & aiant assemblé ses Chefs & ses principaux Officiers, il leur parla en ces termes : S'il falloit que la fortune m'eût embarqué avec des gens sans cœur, qui préferent quelque vie que ce soit à une mort glorieuse, j'aimerois mieux me taire, que d'emploier le tems en des paroles inutiles. Mais aiant plus de preuves de votre valeur & de votre fidelité que je ne voulois, je dois plûtôt mettre peine à me rendre digne de tels amis, que de douter si vous êtes toûjours semblables à vous-mêmes. De tant de milliers d'hommes qui composoient mon armée, vous êtes les seuls, qui ne m'avez point abandonné dans tout le cours de ma mauvaise fortune, & il n'y a tantôt plus que votre foi & votre constance, qui me fasse croire, que je suis Roi. Cependant les traîtres regnent dans mes villes, non qu'on le juge dignes de l'honneur qu'on leur fait, mais afin que leur recompense vous tente & ébranle vos courages.

Cum hoc agmine Darius paullum declinauit via militari, iussis praecedere lixis impedimentorum custodibus. Consilio deinde aduocato : *si me cum ignauis*, inquit, *& pluris qualemcumque vitam honesta morte aestimantibus, fortuna iunxisset; tacerem potius, quam frustra verba consumerem. Sed maiore, quam vellem, documento, & virtutem vestram, & fidem expertus, magis etiam conniti debeo, vt dignus talibus amicis sim, quam dubitare, an vestri similes adhuc sitis. Ex tot millibus, quae sub imperio fuerunt meo, bis me victum, bis fugientem persequuti estis. Fides vestra & constantia, vt regem me esse credam, facit. Proditores & transfugae in vrbibus meis regnant : non hercule qui tanto honore digni habeantur; sed vt praemiis eorum vestri solicitentur animi.*

Vous avez pourtant mieux aimé suivre ma fortune que celle du vainqueur, en quoi vous avez merité que les dieux vous en recompensent, & ne doutez point qu'ils ne le fassent, si je ne puis moi-même le faire. Il n'y aura jamais de posterité si éloignée, qui n'oie le bruit de vos louanges, ni de renommée si ingrate qui ne les éleve jusqu'au Ciel. C'est pourquoi quand j'aurois mis tout mon salut en la fuite, dont le seul nom me fait horreur, vous voiant autour de moi, j'affronterois l'ennemi; car jusques à

Meam tamen fortunam quam victoris maluistis sequi, dignissimi, quibus, si ego non possim, dii pro me gratiam referant, & me hercule referent. Nulla erit tam surda posteritas, nulla tam ingrata fama, quae non in coelum vos debitis laudibus ferat. Itaque etiamsi consilium fugae, à qua multum abhorret animus, agitassem; vestra tamen virtute fretus, obuiam issem hosti. Quousque enim in regno exsulabo, & per fines imperii mei fugiam externum & aduenam regem? quum liceat experto belli fortunam, aut reparare, quae amisi; aut honesta morte

à quand ferai-je en exil au milieu de mes Etats : & sera-t-il dit qu'un Etranger me promene par tout les coins de mon Empire, moi qui puis encore une fois tenter la fortune, & recouvrer ce que j'ai perdu, ou perir glorieusement? Si ce n'est peut-être qu'il me soit plus honorable d'attendre la discretion du vainquer, & qu'à l'exemple de Mazée & de Mithrenes je me contente de tenir de lui quelque Province; & encore faut-il présupposer qu'il le veuille, & qu'il aime mieux faire de moi l'objet de sa vanité que de sa colere. Mais aux dieux ne plaise, que jamais personne puisse ni m'ôter ni me donner le diadême que je porte; une même heure verra la fin de mon regne & de ma vie.

morte defungi. Nisi forte satius est expectare victoris arbitrium; & Mazaei & Mithrenis exemplo precarium accipere regnum nationis unius, ut iam malit ille gloriae suae, quam irae obsequi. Nec dii siverint, ut hoc decus mei capitis aut demere mihi quisquam aut condonare possit: nec hoc imperium viuus amittam, idemque erit regni mei, qui & spiritus, finis.

Si vous avez tous ce même cœur & cette même resolution, je répons de votre liberté, & que vous n'aurez point à souffrir le faste & les fiers regards des Macedoniens. Vous avez en vos mains dequoi venger ou terminer tous vos maux. Vous savez d'ailleurs que la fortune est changeante, & je ne suis moi-même qu'un trop illustre exemple de son inconstance; de sorte que j'ai maintenant tout sujet de bien esperer, & d'attendre d'elle un plus favorable traitement. Mais quand la justice de nos armes n'auroit pas les dieux pour elle, il est toûjours au pouvoir des vaillans hommes de mourir avec honneur. Je vous prie donc, mes chers amis, par la gloire de vos Ancêtres, qui ont tenu l'Empire de tout l'Orient; par les cendres de ces grands hommes, dont la Macedoine fut autrefois tributaire; par tant d'armées navales envoiées en Grece, par tant de trophées dressez, & de dépouilles conquises; je vous prie, dis-je, & vous conjure de prendre un courage digne de vous & de la gloire de nôtre nation; & quelque traitement que la fortune vous fasse, de le recevoir avec la même constance, que vous avez reçu toutes vos disgraces passées. Car pour moi je suis resolu de me signaler à jamais, ou par une glorieuse victoire, ou par une illustre combat.

Si hic animus, si haec lex, nulli non parta libertas est: nemo è vobis fastidium Macedonum; nemo vultum superbum ferre cogetur. Sua cuique dextra aut ultionem tot malorum pariet, aut finem. Equidem quam versabilis fortuna sit, documentum ipse sum, nec immerito mitiores vices eius expecto. Sed si iusta ac pia bella dii auersantur; fortibus tamen viris licebit honeste mori. Per ego vos decora maiorum, qui totius Orientis regna cum memorabili laude tenuerunt; per illos viros, quibus stipendium Macedonia quondam tulit, per tot nauium classes in Graeciam missas; per tot tropaea regum oro & obtestor, ut nobilitate vestra gentiuque dignos spiritus capiatis: ut eadem constantia animorum, qua praeterita tolerastis, experiamini, quidquid deinde fors tulerit. Me certe in perpetuum aut victoria egregia nobilitabit, aut pugna.

CHAP. IX.

Comme Darius disoit ces choses, l'image du danger present avoit saisi d'horreur les esprits & les cœurs

CAP. IX.

Haec dicente Dario, praesentis periculi species omnium simul corda animosque horrore per-

cœurs de tout le monde. Pas un ne savoit que faire ni que dire, quand Artabaze, le plus ancien de ses confidens, & qui, comme nous avons souvent dit, avoit été à la Cour de Philippe, prenant la parole, Nous nous sommes, *dit-il,* parez de nos plus riches habits, & de nos plus riches armes, pour suivre le Roi au combat, dans cette pensée que nous esperons de vaincre, & ne refusons pas de mourir. *Tous les autres en dirent autant. Mais Nabarzanes, qui assistoit à ce conseil, avoit tramé avec Bessus le plus grand de tous les crimes, & qui n'avoit point encore eu d'exemple parmi les Perses, aiant resolu d'arreter le Roi & de l'enchainer, ce qu'ils pouvoient faire aisément, par le moien des troupes qu'ils commandoient l'un & l'autre.*

perstrinxerat, nec aut consilium suppetebat, aut vox; quum Artabazus, vetustissimus amicorum, quem hospitem fuisse Philippi saepe diximus, *Nos vero*, inquit, *pretiosissima vestium induti, armisque quanto maximo cultu possumus adornati, regem in aciem sequemur: ea quidem mente, victoriam vt speremus, mortem non recusemus.* Assensu excepere ceteri hanc vocem; sed Nabarzanes, qui in eodem consilio erat cum Besso, inauditi antea facinoris societate inita, regem suum per milites, quibus ambo praeerant, comprehendere & vincire decreuerant.

Leur dessein étoit s'ils se voioient poursuivis par Alexandre, de se racheter en lui livrant Darius en vie, ne pouvant lui faire un present dont il leur fût plus de gré; mais que s'ils pouvoient tant faire que d'échapper de ses mains, ils s'empareroient du Royaume, après avoir tué Darius, & recommenceroient la guerre. Et parce qu'il y avoit long-tems qu'ils machinoient ce parricide, Nabarzanes pour se fraier le chemin a un si horrible attentat, lui tint ce discours, Seigneur, je ne doute point, que ce que je vais proposer ne vous surprenne, & que d'abord vous n'aiez de la peine à le goûter, mais aux maladies desesperées les Medecins emploient des remedes extrêmes, & le Pilote menacé du naufrage jette une partie de ce qu'il a pour sauver l'autre. Ce n'est pas qu'il y ait rien à perdre ni à risquer pour vous quand vous suivrez mon conseil; au contraire il ne tend qu'à la conservation de votre personne & de votre Empire. Vous voiez, comme les dieux combattent pour nos ennemis, & comme la fortune ne se lasse point persecuter les Perses.

Ea mente, vt si Alexander ipsos insequutus foret, tradito rege vivo, inirent gratiam victoris; magni profecto cepisse Darium aestimaturi; sin autem eum effugere potuissent, interfecto Dario, regnum sibi occuparent, bellumque renouarent. Hoc parricidium cum diu volutassent, Nabarzanes aditum nefariae spei praeparans; *Scio me*, inquit, *sententiam esse dicturum prima specie haudquaquam auribus tuis gratam. Sed medici quoque grauiores morbos asperis remediis curant; & gubernator, vbi naufragium timet, iactura, quidquid servari potest, redimit. Ego tamen, non vt damnum quidem facias, suadeo; sed vt te ac regnum tuum salubri ratione conserues. Diis adversis bellum inimus; & pertinax fortuna Persas urgere non desinit.*

Le seul remede est de renouveller la guerre sous de nouveaux & de plus heureux auspices, c'est à dire que pour un tems vous remettiez les rênes du Gouvernement entre les mains d'un autre, qui porte seulement par forme le nom de Roi, jusqu'à ce qu'il

Novis initiis & ominibus opus est. Auspicium & imperium alii trade interim, qui tamdiu rex appelletur, donec Asia decedat hostis, victor deinde regnum tibi reddat. Hoc autem breui futurum ratio promittit. Bactra intacta sunt: Indi & Sacae in tua potestate: tot populi, tot

qu'il ait chassé les ennemis hors de l'Asie. Alors le victorieux vous rendra ce sacré dépôt, & vous remonterez sur le Trône, ce que nous devons bientôt esperer selon toutes les apparences. Car on n'a point touché à la Bactriane, les Indiens & les Sagues n'attendent que vos ordres, & vous avez encore tant de peuples, tant de milliers d'hommes, & pour la Cavalerie & pour l'Infanterie, qu'il vous reste plus de force que vous n'en avez perdu. A quoi faire donc courons nous sans necessité à notre ruïne? Le propre des grands courages est de mépriser la mort, & non pas de haïr la vie; les lâches s'abandonnent bien souvent & quittent le soin de leur conservation par la seule crainte du travail; Mais la vraïe valeur met tout en œuvre, & il n'y a rien qu'elle ne tente pour son salut. Car la mort étant la derniere de toutes les choses, c'est bien assez d'aller à elle d'un pas assuré sans que l'on y coure. C'est pourquoi si nous prenons le chemin de la Bactriane, qui est la plus seure retraite que nous aïons, faisons Bessus Roi pour ceder au tems; puis quand tout sera calme, il vous rendra comme au Prince legitime, l'Empire que vous lui aurez donné en dépôt.

tot exercitus, tot equitum peditumque millia ad renouandum bellum vires paratas habent; vt maior belli moles superfit, quam exhausta sit. Quid ruimus belluarum ritu in perniciem non necessariam? Fortium virorum est, magis mortem contemnere, quam odisse vitam. Saepe taedio laboris ad vilitatem sui compelluntur ignaui: At virtus nihil inexpertum omittit. Itaque vltimum omnium mors est, ad quam non pigre ire satis est. Proinde, si Bactra, quod tutissimum receptaculum est, petimus; praefectum regionis eius Bessum, regem temporis gratia statuamus. Compositis rebus iusto regi tibi fiduciarium restituet imperium.

Il ne faut pas s'étonner, si Darius s'emporta, bien qu'il ne vit pas tout ce qui étoit caché sous un langage si detestable. Quoi *dit-il*, scelerat te semble-t-il donc que le tems que tu as épié soit venu, & qu'il n'y ait plus de danger de te declarer? *& mettant la main à son cimeterre il l'alloit tuer, si Bessus & les Bactriens faisant les tristes ne se fussent promptement mis au devant, resolus de se saisir du Roi, s'il eût voulu passer outre. Cependant Nabarzanes, s'étant échapé, & Bessus l'aiant aussi-tôt suivi, ils separerent leurs troupes du gros; & tinrent entr'eux un conseil secret. Artabaze parlant à Darius selon l'état des affaires essaia de l'appaiser, & aprés l'avoir conjuré plusieurs fois de s'accommoder au tems, il le supplia* d'excuser ou l'ignorance, ou la folie de ceux qui tels qu'ils étoient, étoient à lui. Qu'il se souvînt qu'il avoit Alexandre sur les bras, qui étoit un pesant fardeau, quand même il auroit ses forces entieres, & que seroit-ce donc, si le peu de gens qui

Haud mirum est, Darium non temperasse animo, quamquam tam impiae voci quantum nefas subesset latebat; itaque, *pessimum, inquit, mancipium, reperisti optatum tibi tempus, quo parricidium aperires!* strictoque acinace interfecturus videbatur: ni propere Bessus Bactrianique, tristium specie, ceterum, si perseueraret, vincturi, circumstetissent. Nabarzanes interim elapsus, mox & Bessus sequutus, copias, quibus pracerant, à cetero exercitu secedere iubent, secretum inituri consilium. Artabazus conuenientem praesenti fortunae sententiam orsus, mitigare Darium temporum identidem admonens coepit. *Ferret aequo animo qualiumcumque, suorum tamen, vel stultitiam, vel errorem. Instare Alexandrum grauem, etiamsi omnes praesto essent; quid futurum, si persequuti fugam ipsius, alienentur à rege?* Aegre paruit Artabazo; & quamquam mouere castra statuerat, turbatis tamen omnium animis, eodem in loco substitit, sed attonitus moesti-

qui l'avoient suivi l'abandonnoient? *Il crût Artabaze avec bien de la peine; de sorte qu'encore qu'il eût resolu de décamper, si est-ce que voiant ce trouble il ne bougea, mais plein de tristesse & de desespoir il s'enferma dans sa tente.*

moestitia simul & desperatione, tabernaculo se inclusit.

De sorte que dans l'armée où personne ne commandoit, tous les esprits étoient divisez, & l'on ne deliberoit plus en commun comme auparavant. Patron Colonel des Grecs leur ordonna de prendre les armes, & de se tenir prêts pour obéïr à ce qui leur seroit commandé. *Les Perses s'étoient retirez à part, & Bessus étoit avec ses Bactriens, qui tâchoit de débaucher les Perses, & de les emmener dans la Bactriane, leur exagerant l'opulence de cette Province qu'on n'avoit point encore entamée, & les dangers où s'engageoient ceux qui demeureroient. Mais les Perses tout d'une voix répondirent*, que ce seroit méchamment fait d'abandonner le Roi. *Artabaze cependant faisoit toutes les fonctions de General d'armée, il visitoit les tentes des Perses, il les exhortoit tantôt en general, & tantôt en particulier, ne cessant qu'il ne se fût assuré de leur obéïssance; puis il revint à Darius, & le fit resoudre à toute force de manger, & de montrer un courage digne d'un grand Roi.*

Ergo in castris, quae nullius regebantur imperio, varii animorum motus erant; nec in commune, vt antea, consulebatur. Dux Graecorum militum Patron *arma capere suos iubet, paratosque esse ad exequendum imperium.* Persae secesserant: Bessus cum Bactrianis erat; tentabatque Persas abducere Bactra, & intactae regionis opulentiam, simulque quae manentibus instarent pericula, ostentans. Persarum omnium eadem fere fuit vox, *nefas esse deseri regem.* Inter haec Artabazus omnibus imperatoriis fungebatur officiis; ille Persarum tabernacula circumire, hortari, monere nunc singulos, nunc vniuersos, non ante destitit, quam satis constaret, imperata facturos. Idem aegre à Dario impetrauit, vt cibum caperet, animumque regis.

CHAP. X.

Mais Bessus & Nabarzanes brûlant du desir de regner se resolurent d'executer leur dessein. Néanmoins ils ne pouvoient esperer de monter sur le Trône tant que Darius seroit en vie; ces peuples n'aiant rien de plus sacré que la Majesté du Prince: Si bien qu'au seul nom du Roi ils accourent de toutes parts, & dans sa mauvaise fortune ils adorent encore l'ombre & les traces de sa gloire passée. La Province où ces traîtres commandoient leur enfloit le cœur; elle étoit puissante en hommes & en armes, & d'une si grande étenduë, qu'elle ne le cedoit à pas une de tout l'Orient. Car elle fait les tiers de l'Asie, & elle étoit alors si abondante en jeunesse, qu'ils en pouvoient tirer autant d'armées que Darius en avoit perdu. De sorte qu'ils ne méprisoient pas seulement leur Prince, mais Alexandre même, estimant que s'ils étoient une fois maîtres de ce païs, ils y trouveroient dequoi rétablir l'Empire & la puissance des Perses. Enfin

CAP. X.

At Bessus & Nabarzanes olim agitatum scelus exequi statuunt, regni cupiditate accensi: Dario autem incolumi tantas opes sperare non poterant. Quippe in illis gentibus regum eximia maiestas est; ad nomen quoque barbari conueniunt: & pristinae veneratio fortunae sequitur aduersam. Inflabat impios animos regio, cui praeerant, armis virisque & spatio locorum nulli earum gentium secunda, tertiam partem Asiae tenet: multitudo iuniorum, exercitus, quos amiserat Darius, aequabat. Itaque non illum modo, sed etiam Alexandrum spernebant: inde vires imperii repetituri, si regionis potiri contigisset.

Enfin, aprés avoir long-tems consulté, ils arrêterent, qu'on se saisiroit du Roi par le moien des Bactriens qui étoient à leur devotion, & qu'on envoieroit vers Alexandre, l'avertir qu'ils le tenoient, & le lui gardoient vif. Que s'il detestoit leur trahison, qui étoit ce qu'ils apprehendoient, ils tueroient Darius, & se retireroient dans la Bactriane avec leurs troupes. *Mais il n'étoit pas en leur pouvoir de prendre le Roi à force ouverte au milieu d'un si grand nombre de Perses, qui ne le laisseroient pas sans secours, outre qu'ils craignoient la fidelité des Grecs.*

Diu omnibus cogitatis, placuit per milites Bactrianos, ad omne obsequium destinatos, regem comprehendere, mittique nuntium ad Alexandrum, qui indicaret, viuum asseruari eum; si id quod timebant, proditionem aspernatus esset, occisuri Darium, & Bactra cum suarum gentium manu petituri. Ceterum propalam comprehendi Darius non poterat; tot Persarum millibus laturis opem regi: Graecorum quoque fides timebatur.

Ne pouvant donc emploier la violence, ils ont recours à l'artifice. Ils arrêtent entr'eux de faire semblant de se repentir de leur retraite; & de s'excuser envers le Roi sur l'apprehension qu'ils ont eue de son courroux. Cependant ils envoient sous main pratiquer les Perses, & tâchent d'ébranler l'esprit du soldat par l'esperance & par la crainte, lui representant qu'on le traîne au precipice, & qu'il se verra bientôt accablé sous les ruïnes d'un Empire tout prêt à tomber, pendant que la Bactriane lui étoit ouverte, & lui tendoit les mains pleines de richesses au delà de ce qu'il se pouvoit imaginer. *Durant ces menées Artabaze arrive, & soit que ce fût par ordre du Roi, ou de lui même, assure Bessus & Nabarzanes*, que Darius étoit appaisé, & qu'ils avoient autant de part que jamais en ses bonnes graces. *Sur quoi se prenant à pleurer, tantôt ils entrent en justification de leur innocence, tantôt ils prient Artabaze de les proteger, & de faire leur paix. La nuit s'étant passée de la sorte, Nabarzanes dés le point du jour, sous ombre de faire sa charge, se rendit à la tente du Roi avec les Bactriens, couvrant par ce pretexte son execrable dessein, & Darius, aiant donné le signal pour marcher, monta sur son char comme de coûtume.*

Itaque quod non poterant vi, fraude assequi tentant: poenitentiam secessionis simulare decreuerant, & excusare apud regem consternationem suam. Interim, qui Persas solicitarent, mittuntur: hinc spe, hinc metu militares animos versant; *ruinae rerum illos subdere capita; in perniciem trahi; cum Bactra pateant, exceptura eos donis, & opulentia quantam animus concipere non possint.* Haec agitantibus Artabazus superuenit, siue regis iussu, siue sua sponte: affirmans, *mitigatum esse Darium, & eundem illis amicitiae gradum patere apud regem.* Illi lacrymantes nunc purgare se, nunc Artabazum orare, vt causam ipsorum tueretur, precesque perferret. Sic peracta nocte, sub lucis ortu Nabarzanes cum Bactrianis militibus in vestibulo praetorii aderat, titulum solennis officii occulto sceleri praeferens Darius signo ad eundum dato, currum pristino more conscendit.

Nabarzanes & ses complices mettant le ventre en terre, eurent bien le courage d'adorer celui, qu'ils devoient bientôt aprés enchainer. Ils en vinrent même jusqu'aux larmes pour marque de leur repentir, tant le cœur de l'homme est double, & né la dissimulation. A toutes ces hipo-

Nabarzanes ceterique parricidae procumbentes humi, quem paulo post in vinculis habituri erant, sustinuere venerari; lacrymas etiam poenitentiae indices profuderunt; adeo humanis ingeniis parata simulatio est. Preces deinde suppliciter admo-

hipocrisies joignant encore des prieres tres-ardentes, ils ne contraignirent pas seulement ce Prince, qui étoit d'un esprit doux & facile, d'ajouter foi à leurs paroles, mais aussi de pleurer, sans que les armes d'un si bon Roi pûssent amollir le courage de ces Tigres, qui le trahissoient si lâchement. Darius donc se croiant hors du peril, qui alloit fondre sur lui, ne songeoit plus qu'à eviter les mains d'Alexandre, comme du seul ennemi, qu'il avoit à craindre.

tae, Darium, natura simplicem & mitem, non credere modo, quae affirmabant, sed etiam flere coëgerunt. Ac ne tum quidem cogitati sceleris poenituit, quum intuerentur, qualem & regem & virum fallerent. Ille quidem securus periculi, quod instabat, Alexandri manus, quas solas timebat, effugere properabat.

CHAP. XI.

Mais Patron mieux informé, commanda à ses gens de prendre leurs armes, qu'on avoit accoûtumé de porter avec le bagage, & de se tenir prêts à executer ses ordres. Il suivit le chariot du Roi, épiant l'occasion de parler à lui, parce qu'il avoit découvert la conjuration de Bessus, qui se doutant bien de cela n'abandonnoit point aussi le chariot, non pas pour servir son maître, mais de peur qu'il ne lui échapât. Patron, après avoir bien attendu, & s'être retenu plusieurs fois sur le point de parler, hesitant entre le devoir & la crainte, avoit toûjours les yeux sur le Roi, qui enfin s'en apperçût, & lui fit demander par Bubas, un des Eunuques, qui étoient auprès de lui, s'il avoit quelque chose à lui dire. *Il répondit* qu'oui; mais qu'il desiroit, que ce fût en particulier; *si bien que le Roi l'aiant fait approcher sans truchement, parce qu'il entendoit la langue Grecque.*

Patron lui dit, Seigneur, de cinquante mille Grecs que nous étions, nous ne sommes plus qu'une poignée de reste; mais tous gens à courre votre fortune, bonne ou mauvaise, & qui en l'état où vous êtes, sommes les mêmes que nous étions au comble de votre gloire. Quelque retraite que vous choisissiez ce sera notre Patrie, là seront nos affaires & nos interêts: il n'y a rien qui puisse nous détacher de votre service, je vous supplie donc & vous conjure par cette fidelité, que vous avez éprouvée tant de fois de faire dresser votre tente dans notre quartier, & de nous

CAP. XI.

Patron autem, Graecorum dux, praecepit suis, *vt arma, quae in sarcinis antea ferebantur, induerent; ad omne imperium suum parati & intenti.* Ipse currum regis sequebatur, occasioni imminens alloquendi eum: quippe Bessi facinus praesenserat; sed Bessus id ipsum metuens, custos verius, quam comes, à curru non recedebat. Diu ergo Patron cunctatus, ac saepius sermone reuocato, inter fidem timoremque haesitans, regem intuebatur, qui vt tandem aduertit oculos: Bubacen spadonem inter proximos currum sequentem percunctari iubet; *num quid ipse velit dicere.* Patron, *se vero, sed remotis arbitris, loqui velle cum eo* respondit. Iussusque propius accedere, sine interprete, nam haud rudis Graece linguae Darius erat.

Rex, inquit, *ex L millibus Graecorum superfumus pauci, omnis fortunae tuae comites; & in hoc tuo statu iidem, qui florente te fuimus: quascumque sedes elegeris, pro patria & domesticis rebus petituri. Secundae aduersaeque res tuae copulauere nos tecum. Per hanc fidem inuictam oro & obtestor, in nostris castris tibi tabernaculum statue, nos corporis tui custodes esse patiaris. Amisimus Graeciam; nulla Bactra sunt nobis; spes omnis in te, vtinam & in ceteris esset. Plura dici non attinet, custodiam corporis tui externus & alienigena non deposcerem, si crederem alium posse praestare.*

confier votre perſonne. La Grece ne nous eſt plus rien, il n'y a point de Bactriane pour nous, vous êtes toute notre eſperance, & plût aux dieux, que tout le reſte ne vous eût point & nous auſſi abandonnez ; mais ſans rien dire davantage, il ſuffit qu'étant étranger ; & du païs d'où je ſuis, je ne vous demanderois pas la garde de votre perſonne ſacrée, ſi je la tenois aſſurée d'autres mains que les nôtres.

Beſſus ignoroit la langue Grecque, néanmoins preſſé du remords de ſa conſcience il ſe douta, que Patron l'avoit découvert, & il en fut bien-tôt éclairci par un interprete, qui n'étant pas loin, & oiant fort clair, avoit tout entendu. Toutefois Darius ne s'étonnant point, ſelon qu'il paroiſſoit à ſa contenance, demanda à Patron, ce qui l'obligeoit de lui donner ce conſeil ; *& l'autre voiant qu'il n'y avoit plus de tems à perdre*, Beſſus, *lui dit-il*, & Nabarzanes ont conſpiré, contre vous, votre Couronne & votre vie ne tiennent plus à rien, & ce jour ſera le dernier jour de Darius ou des parricides. *Et certainement Patron merite une louange immortelle de s'être mis ainſi en devoir de ſauver ſon Maître. Mais après cela, qu'on me vienne dire, que les choſes humaines roulent à l'avanture & au gré de la fortune ; Je crois pour moi qu'il y a une éternelle providence qui gouverne l'Univers, & que par de ſecretes liaiſons, & un enchaînement de cauſes inconnuës, mais déterminées de tout tems, chaque choſe marche en ſon rang, & acheve le cours de ſa deſtinée. Darius lui répondit*, qu'encore que la fidelité des Grecs lui fût connuë, néanmoins il ne ſe ſepareroit jamais de ceux de ſon païs, qu'il lui ſeroit plus facheux de les condamner, que d'en être trompé. Qu'il aimoit mieux ſouffrir parmi les ſiens tout ce que la fortune lui préparoit, que de chercher ſa ſeureté parmi les Etrangers, qu'auſſi-bien il ne pouvoit plus mourir que trop tard, ſi ſes ſoldats, qui étoient de ſa Nation, l'eſtimoient indigne de vivre. *Patron deſeſperant du ſalut du Roi, s'en retourna vers ſes troupes, reſolu toutefois de perir plûtôt que de l'abandonner.*

Beſſus, quanquam erat Graeci ſermonis ignarus, tamen ſtimulante conſcientia indicium profecto Patronem detuliſſe credebat : & interpretis Graeci relato ſermone exempta dubitatio. Darius autem, quantum ex vultu concipi poterat, haud ſane territus, percunctari Patrona *cauſam conſilii, quod afferret, coepit. Ille non vltra differendum ratus, Beſſus*, inquit, *& Nabarzanes inſidiantur tibi, in vltimo diſcrimine & fortunae tuae & vitae. Hic dies aut parricidu aut tibi futurus vltimus.* Et Patron quidem egregiam conſeruati regis gloriam tulerat. Eludant licet, quibus forte ac temere humana negotia volui agique perſuaſum eſt. Equidem aeterna conſtitutione crediderim, nexuque cauſarum latentium, & multo ante deſtinatarum, ſuum quemque ordinem immutabili lege percurrere. Darius certe reſpondit ; *quamquam ſibi Graecorum militum fides nota ſit ; nunquàm tamen à popularibus ſuis receſſurum, difficilius ſibi eſſe damnare, quam decipi ; quidquid ſors tuliſſet, inter ſuos perpeti malle, quam transfugam fieri. Sero ſe perire, ſi ſaluum eſſe ſui milites nollent*, Patron deſperata ſalute regis, ad eos, quibus praeerat, rediit ; omnia pro fide experiri paratus.

CHAP. XII.

IL prit une envie forcenée à Beſſus de tuer le Roi ſur le champ ; mais craignant de ne pas trouver grace auprès d'Alexandre, s'il ne le

CAP. XII.

AT Beſſus occidendi protinus regis impetum conceperat ; ſed veritus, ne gratiam Alexandri, ni viuum eum tradidiſſet, inire

le livroit en vie, il differa jusques à la nuit suivante. Cependant il se mit à remercier Darius, de ce qu'il s'étoit démêlé si adroitement des embûches de ce traître, à qui sa fortune d'Alexandre donnoit déja dans la vûë, & qui lui vouloit faire un present de la tête du Roi, qu'il ne s'étonnoit pas, qu'un mercenaire qui exposoit sa vie pour de l'argent, fît trafic de celle d'autrui, ni qu'un homme sans aveu, & qui n'avoit rien à perdre, qu'un homme banni de toute la terre, un ennemi en effet de l'un & de l'autre parti, se livrât à qui lui donnoit davantage, *Après comme il se justifioit, & prenoit les dieux du païs à témoins de son innocence, Darius faisoit mine de la croire, quoi qu'il ne doutat point que l'avis des Grecs ne fût veritable. Mais les choses en étoient venuës à un point, qu'il lui étoit aussi dangereux, de se défier des siens, que d'en être trahi. Il avoit trente mille d'hommes, dont la foi lui étoit suspecte, & capables de toutes sortes de crimes, & Patron n'en avoit que quatre mille, ausquels s'il eût commis la garde de sa personne en condamnant la fidelité des Perses, il donnoit couleur au parricide, tellement que s'il avoit à perir, du moins il vouloit qu'on n'eût rien à lui reprocher.*

inire non posset; dilato in proximam noctem sceleris consilio, agere gratias incipit, *quod perfidi hominis insidias, iam Alexandri opes spectantis, prudenter cauteque vitasset, donum eum hosti laturum fuisse regis caput, nec mirari, hominem mercede conductum omnia habere venalia: sine pignore, sine lare terrarum orbis exulem, ancipitem hostem, ad nutum licentium circumferri.* Purganti deinde se, deosque patrios testes fidei suae inuocanti, Darius vultu assentiebat; haud dubius, quin vera deferrentur à Graecis; sed eo rerum ventum erat, vt tam periculosum esset, non credere suis, quam decipi; XXX millia erant, quorum inclinata in scelus leuitas timebatur; IV millia Patron habebat: quibus si credidisset salutem suam, damnata popularium fide, parricidio excusationem videbat offerri. Itaque praeoptabat immerito, quam iure violari.

Toutefois il répondit à Bessus, que la justice d'Alexandre, ne lui étoit pas moins connuë que sa valeur, & que ceux là se trompoient, qui attendoient de lui la recompense de leur perfidie; qu'au contraire les traîtres n'auroient point de plus sanglant ennemi, ni qui vengeât plus severement leur déloïauté. *Déja la nuit approchoit, quand les Perses s'étant desarmez selon leur coutume, allerent au fourage dans les villages voisins, pendant que les Bactriens par ordre de Bessus demeurerent sous les armes. Darius cependant fit appeller Artabaze, & lui aiant dit ce qu'il avoit appris de Patron, cet homme sage & fidele, ne mit point en doute que le Roi ne dût passer au camp de Grecs, l'assurant que les Perses le suivroient dés qu'ils le sauroient en danger. Mais son destin l'entraînoit, & il n'étoit plus capable de conseil, si bien que pour dire le dernier adieu à Artabaze, qui étoit toute sa consolation dans cette*

Besso tamen insidiarum consilium purganti respondit; *Alexandri sibi non minus iustitiam, quam virtutem esse perspectam. Falli eos, qui proditionis ab eo praemium exspectent; violatae fidei neminem acriorem fore vindicem vltoremque.* Iamque nox appetebat, quum Persae more solito armis positis ad necessaria ex proximo vico ferenda discurrunt. At Bactriani, vt imperatum erat à Besso, armati stabant. Inter haec Darius Artabazum acciri iubet; expositisque, quae Patron detulerat, haud dubitare Artabazus, quin transeundum esset in castra Graecorum. Persas quoque periculo vulgato sequuturos. Destinatus sorti suae, & iam nullius salubris consilii patiens, vnicam in illa fortuna opem Artabazum vltimum illum visurus amplectitur; fusisque mutuis lacrymis, inhaerentem sibi auelli iubet: capite deinde velato, ne inter gemitus digredien-

cette extrémité, il l'embrasse, & ce cher ami le tenant aussi tres-étroitement embrassé, après beaucoup de l'armes répanduës de part & d'autre, il fallut l'arracher de là par force, & le Roi s'étant couvert la tête, pour ne le point voir sortir dans ce desespoir, se coucha tout de son long le visage contre terre.

dientem velut à rege intueretur, in humum pronum corpus abiecit.

En même tems ses gardes, obligez à sa défense, au peril même de leur vie, s'écarterent, ne croiant pas pouvoir s'opposer aux conjurez, qu'ils pensoient devoir fondre sur eux à toute heure, & il ne resta dans sa tente que quelques Eunuques, qui ni demeurerent que pour ne savoir où aller. Encore les fit-il sortir, & se voiant seul il fut long-tems à rouler dans son esprit tantôt une chose, tantôt une autre, puis s'ennuiant de la solitude qu'il avoit desirée comme une espece de soulagement, il fit venir Bubas & lui dit, Va-t-en, sauve-toi avec tes compagnons, c'est assez de m'avoir été fideles jusqu'au bout. Pour moi j'attens ici l'arrêt de ma destinée. Peut-être t'étonneras tu, que je ne mette moi-même fin à ma vie, mais j'aime mieux qu'un autre se souille de ce crime que moi. *L'Eunuque à ce discours remplit la tente de cris, & ensuite tout le camp, ses compagnons aussi-tôt accoururent auprès du Roi, déchirant leurs habits, & déplorant par des hurlemens lugubres la fortune de leur Maitre. Ces clameurs portées au quartier des Perses les mirent en grand trouble, n'osant prendre les armes de peur de se mettre les Bactriens sur les bras, ni aussi demeurer sans rien faire, de crainte d'être accusez d'avoir lâchement abandonné le Roi. Ce n'étoit que desordre & confusion dans l'armée, qui n'avoit plus de Chef.*

Tum vero custodiae eius assueti, quos regis salutem vel periculo vitae tueri oportebat, dilapsi sunt cum armatis, quos iam aduentare credebant, haud rati, se futuros pares. Ingens ergo in tabernaculo solitudo erat, paucis spadonibus, quia quo discederent, non habebant, circumstantibus regem. At ille remotis arbitris, diu aliud atque aliud consilium animo volutabat. Iamque solitudinem, quam paulo ante pro solatio petiuerat, perosus; Bubacen vocari iubet, quem intuens, *Ite*, inquit, *consulite vobis, ad vltimum regi vestro, vt decebat, fide exhibita, ego hic legem fati mei exspecto, forsitan mireris, quod vitam non finiam? alieno scelere, quam meo mori malo.* Post hanc vocem spado gemitu non modo tabernaculum, sed etiam castra compleuit. Irrupere deinde alii, laceratisque vestibus lugubri & barbaro vlulatu regem deplorare coeperunt. Persae, ad illos clamore perlato, attoniti metu, nec arma capere, ne in Bactrianos inciderent; nec quiescere audebant, ne impie deserere regem viderentur. Varius ac dissonus clamor sine duce ac sine imperio totis castris referebatur.

Les gens de Bessus & de Nabarzanes trompez, par les cris qu'ils avoient ouis, leur coururent dire, que Darius s'étoit tué lui-même. *Aussi-tôt ils y volent suivis de leurs satellites, & arrivant à sa tente comme ils apprennent qu'il n'est pas mort, ils commandent* qu'on s'en saisisse, & qu'on le charge de chaînes. *Ce grand Roi, ce Monarque de l'Asie, qu'on avoit vû n'agueres élevé sur un char, servi & adoré de ses peuples comme un dieu, voilà que maintenant opprimé,*

Besso & Nabarzani nuntiauerant sui, *regem à semetipso interemptum esse*; planctus eos deceperat. Itaque citatis equis aduolant, sequentibus quos ad ministerium sceleris delegerant: & quum tabernaculum intrassent, *quia regem viuere* spadones indicabant, *comprehendi vincirique* jusserunt. Rex curru paulo ante vectus, & deorum à suis honoribus cultus, nulla externa ope admota; captiuus seruorum suorum, in sordidum vehiculum pelli-

mé, non par une puissance étrangere, mais par les siens propres, il est fait esclave de ses esclaves, jetté dans une charette & trainé parmi le bagage. Son argent & ses meubles furent pillez comme par droit de guerre, & les sacrileges après s'être gorgez d'un butin si execrable commencerent à se retirer. Artabaze avec ceux qui demeureroient dans l'obéissance, & les bandes Grecques, tira vers le païs des Parthes, se croiant par tout plus assuré qu'en la compagnie des parricides. Mais les Perses comblez de promesses de Bessus, ne sachant d'ailleurs à qui se donner, prirent parti avec les Bactriens, qu'ils rejoignirent, trois jours après. Toutefois les traîtres, afin qu'on ne dit pas qu'ils ne portassent honneur au Roi, le lierent avec des chaînes d'or, la fortune trouvant toûjours quelques invention nouvelle pour se jouer de ce Prince. Et de peur qu'il ne fût reconnu aux marques Royales, ils avoient couvert la charette de vilaines peaux, & le faisoient mener par des gens qui ne le connoissoient point, afin qu'ils ne pussent pas le montrer à ceux qui le demanderoient. Quelques gardes le suivoient seulement de loin.

pellibus vndique contectum imponitur. Pecunia Regis, & supellex, quasi iure belli diripitur, onustique praeda per scelus vltimum parta fugam intendunt. Artabazus cum iis, qui imperio parebant, Graecisque militibus, Parthienem petebat, omnia tutiora parricidarum contuitu ratus. Persae promissis Bessi onerati, maxime quia nemo alius erat, quem sequerentur, conjunxere se Bactrianis, agmen eorum tertio assequuti die. Ne tamen honos regi non haberetur, aureis compedibus Darium vinciunt: noua ludibria subinde excogitante fortuna. Et ne forte cultu regio posset agnosci, sordidis pellibus vehiculum intexerant: ignoti iumenta agebant, ne percunctantibus in agmine monstrari posset: custodes procul sequebantur.

CHAP. XIII.

Alexandre aiant sû, que Darius étoit parti d'Ecbatane, laissa le chemin de la Medie, & se mit à le poursuivre vivement. Comme il fût arrivé à la ville de Tabas aux extrémitez de la Paretacene, quelques transfuges lui dirent, que Darius s'enfuioit en grande hate dans la Bactriane. Après il en eut des nouvelles plus certaines par Bagysthenes Babylonien, qui l'assura non pas qu'il fut arreté, mais qu'il étoit sur le point de l'être, ou de perdre la vie. Aussi-tôt il appelle ses Chefs & leur dit. Il nous reste à faire le plus grand coup, mais le plus aisé que nous aions encore fait. Darius n'est pas loin d'ici abandonné ou assassiné par les siens. Vous savez qu'en cette tête gît le comble de nos victoires. Il ne faut pas qu'il nous échappe, hâtons-nous, un si grand butin sera le prix de notre diligence. *Tous s'écrient* qu'ils sont prêts à le suivre, & qu'ils ne

CAP. XIII.

Alexander, audito Darium mouisse ab Ecbatanis; omisso itinere, quod patebat in Mediam, fugientem insequi pergit strenue. Tabas oppidum est in Paraetacene vltima: ibi transfugae nuntiant praecipitem fuga Bactra petere Darium. Certiora deinde cognoscit ex Bagysthene Babylonio, non equidem vinctum regem, sed in periculo esse aut mortis, aut vinculorum. Rex ducibus conuocatis; *maximum*, inquit, *opus, sed labor breuissimus superest; Darius haud procul destitutus à suis, aut oppressus. In illo corpore posita est victoria nostra: & tanta res celeritatis praemium.* Omnes pariter conclamant, *paratos ipsos sequi; nec labori, nec periculo parceret.* Igitur raptim agmen cursus magis quam itineris modo ducit: ne nocturna quidem quiete diurnum laborem relaxante. Itaque quingenta stadia processit: peruentum

ne leur épargnât ni peine ni peril. *Il les mene donc, mais non pas en gens de guerre, & les fait plûtôt courir que marcher, sans leur donner de relâche ni jour ni nuit, jusqu'à ce qu'aiant fait cinq cens stades il arriverent enfin au bourg, où Bessus avoit arrêté Darius.*

tumque erat in vicum, in quo Darium Bessus comprehenderat.

Ce fut là que Melon, truchement de ce Prince malheureux, fut pris. Il n'avoit pû suivre son maître à cause qu'il étoit tombé malade, & surpris par la vitesse d'Alexandre, il feignit d'être demeuré pour se rendre, & l'informa de tout ce qui s'étoit passé. Mais après de si longues traites il étoit necessaire de prendre un peu de repos. Le Roi choisissant donc six mille chevaux y joignit trois cens hommes qu'on appelloit Dimaques; ils étoient pesamment armez & marchoient à cheval, mais ils combattoient a pied, quand le lieu & l'occasion le requeroit. Pendant qu'il disposoit ces choses, Orsille & Mythracenes le vinrent trouver, ils avoient quitté le parti de Bessus, detestant sa trahison, & rapporterent que les Perses n'étoient qu'à cinq cens stades de là par chemin ordinaire, mais qu'ils en montreroient un plus court.

Ibi Melon Darii interpres excipitur, corpore aeger non potuerat agmen sequi, & deprehensus celeritate regis, transfugam se esse simulabat. Ex hoc acta cognoscit, sed fatigatis necessaria quies erat. Itaque delectis equitum sex millibus, trecentos, quos Dimachas appellant, adiungit: dorso hi grauiora arma portabant: ceterum equis vehebantur; quum res locusque poscerent, pedestris acies erat. Haec agentem Alexandrum adeunt Orsillos & Mythracenes, qui Bessi parricidium exosi transfugerant: nuntiabantque *stadia D abesse Persas; ipsos breuius iter monstraturos.*

Le Roi les reçût avec joie, & les prenant pour guides partit sur la brune avec une partie de la Cavalerie legere, commandant a sa Phalange de suivre le plus vite qu'elle pourroit. Pour lui il marchoit en bataille; & quoi qu'il menât ses gens au galop, il moderoit leur course, de sorte que les premiers pouvoient se joindre aux derniers. Quand il eut fait trois cens stades, il trouva Brocubelus fils de Mazée, jadis Gouverneur de Syrie, qui se venant aussi rendre à lui, l'assura que Bessus n'étoit plus qu'à deux cens stades de lui, & que son armée ne se défiant de rien marchoit en desordre, qu'il sembloit qu'ils voulussent prendre la route d'Hircanie, mais que s'il se vouloit hâter il les surprendroit infailliblement; qu'au reste Darius vivoit encore. *Ce lui furent autant d'aiguillons pour l'inciter davantage a la poursuite, si bien que s'étant mis à piquer, ils allerent à toute bride. Et deja ils entendoient le bruit de la marche des ennemis, mais la poussiere qui s'étoit levée leur en ôtant la vûë, il fallut faire alte pour la laisser rasseoir.*

Gratus regi aduentus transfugarum fuit. Itaque prima vespera ducibus iisdem cum expedita equitum manu monstratam viam ingreditur; Phalange, quantum festinare posset, sequi iussa. Ipse quadrato agmine incedens, ita cursum regebat, vt primi coniungi vltimis possent. CCC stadia processerant, quum occurrit Brocubelus Mazaei filius, Syriae quondam praetor; is quoque transfuga nuntiabat, *Bessum haud amplius quam CC stadia abesse. Exercitum, vtpote qui nihil praecaueret, incompositum inordinatumque procedere. Hyrcaniam videri petituros, si festinaret sequi palantibus superuenturum. Darium adhuc vivere.* Strenuo alioqui cupiditatem consequendi transfuga iniecerat; itaque calcaribus subditis, effuso cursu eunt. Iamque fremitus hostium iter ingredientium exaudiebatur; sed prospectum ademerat pulueris nubes; paulisper ergo inhibuit cursum, donec consideret puluis.

Cumque

Comme les deux armées s'entrevirent, les Barbares se retirerent, bien que la partie ne fût pas égale, si Bessus eût eu autant de resolution pour le combat que pour le parricide. Car ils surpassoient les ennemis en nombre & en force, & étoient tout frais contre des gens harrassez; mais le nom & la reputation d'Alexandre, qui à la guerre importe plus que tout, les étonna tellement qu'ils prirent la fuite. Bessus & ses complices aiant atteint Darius, l'exhorterent de monter à cheval & de se sauver des mains de son ennemi; *mais il leur répondit*, que les dieux étoient prêts de le venger, *& implorant la justice d'Alexandre, il refusa de suivre des parricides: ce qui les mit en une telle furie, que lançant leurs dards contre lui, ils le laisserent tout couvert de blessures. Ils tirerent aussi sur les chevaux qui trainoient la charette, afin de les empêcher de passer outre, & tuerent deux esclaves qui accompagnoient le Roi. Après un parricide si detestable, ils se separerent pour laisser en divers lieux des vestiges de leur fuite, & tromper par ce moien l'ennemi s'il les vouloit suivre, ou l'obliger à diviser en tout cas ses forces. Nabarzanes tira vers l'Hircanie, & Bessus vers la Bactriane, suivis de peu de gens de cheval. Les Barbares destituez de Chefs se disperserent çà & là, selon que la peur ou l'esperance les guidoit, & il n'y eut que cinq cens chevaux qui se rallierent, incertains encore s'ils devoient combattre ou fuir.*

Iamque conspecti à barbaris erant, & abeuntium agmen conspexerant; nequaquam futuri pares, si Besso tantum animi fuisset ad praelium, quantum ad parricidium fuerat. Namque & numero barbari praestabant, & robore: ad hoc refecti cum fatigatis certamen inituri erant. Sed nomen Alexandri, & fama, maximum in bello vtique momentum, pauidos in fugam conuertit. Bessus, & ceteri facinoris eius participes, vehiculum Darii assequuti, coeperunt hortari eum, *vt conscenderet equum, & se hosti fuga eriperet.* Ille *deos vltores adesse* testatur, & Alexandri fidem implorans, negat, se parricidas velle comitari. Tum vero ira quoque accensi, tela iniiciunt in regem; multisque confossum vulneribus relinquunt. Iumenta quoque, ne longius prosequi possent, conuulnerantur; duobus seruis, qui regem comitabantur, occisis. Hoc edito facinore ut, vestigia fugae spargerent, Nabarzanes Hyrcaniam, Bessus Bactra paucis equitum comitantibus, petebant: barbari ducibus destituti, qua quemque aut spes ducebat, aut pavor, dissipabantur: D tantum equites congregauerant se, incerti adhuc, resistere ne melius esset, an fugere.

Le Roi voiant branler les ennemis, fit avancer Nicanor avec une partie de la Cavalerie pour les couper, & se mit à les charger avec le reste. Il y en eut près de trois mille qui s'étant mis en défense furent taillez en pieces; & pour les autres on les chassoit comme des troupeaux de bêtes, le Roi aiant commandé qu'on cessât de tuer. *Pas un des prisonniers n'eût sû dire des nouvelles de Darius; quelque perquisition qu'on en fit, on n'en découvroit rien, & il ne paroissoit aucune trace de sa fuite. Alexandre s'étoit tellement hâté, qu'à peine y eut il trois mille chevaux qui le pûrent suivre; de sorte que les troupes entieres des fuiards tomboient entre les mains de ceux*

Alexander, hostium trepidatione comperta, Nicanorem cum equitum parte ad inhibendam fugam praemittit. Ipse cum ceteris sequitur. III ferme millia resistentium occisa sunt; reliquum agmen more pecudum intactum agebatur, iubente rege, vt caedibus abstineretur. Nemo captiuorum erat, qui monstrare Darii vehiculum posset: singuli, vt quaeque prehenderant, scrutabantur; nec tamen vllum vestigium fugae regis exstabat. Festinantem Alexandrum vix tria millia equitum persequuta sunt: at in eos, qui lentius sequebantur, incidebant vniuersa fugientium agmina; vix credibile dictu,

deux, qui venoient plus lentement, & après lui. C'est une chose étrange qu'il y avoit plus de prisonniers que de gens pour les prendre, la peur & la mauvaise fortune aiant tellement ôté le sens à ces Barbares, qu'ils ne s'appercevoient ni de la multitude de leurs, ni du petit nombre des ennemis. Cependant, les chevaux qui trainoient la charette de Darius, n'aiant personne qui les conduisit, quitterent le grand chemin, & après avoir fait quatre stades à l'avanture s'arrêterent dans un fond, outrez du chaud & de la douleur de leurs plaies.

ctu, plures captiui, quam qui caperent, erant: adeo omnem sensum territis fortuna penitus excusserat, vt nec hostium paucitatem, nec multitudinem suam satis cernerent. Interim iumenta, quae Darium vehebant, nullo regente decesserant militari via, & errore delata per IV stadia, in quadam valle constiterant, aestu, simulque vulneribus fatigata.

Il y avoit près de là une fontaine, où Polystrate Macedonien pressé de la soif, fut adressé par ceux du païs, & comme il bûvoit de l'eau qu'il avoit puisée dans son casque, il vit des chevaux rendant les abois & tout couverts de dards. Il s'étonna de ce qu'on ne les avoit pas plûtôt emmenez que de les tuer, & s'approchent de plus près il trouva dans une vilaine charette un homme tirant à la fin, & reconnut que c'étoit Darius percé de plusieurs coups, mais qui respiroit encore.

Haud procul erat fons, ad quem monstratum à peritis Polystratus Macedo siti maceratus accessit: ac dum galea haustam aquam sorbet, tela iumentorum deficientium corporibus infixa conspexit. Miratusque confossa potius, quam abacta esse, semi-viui *** hominis corpus, cum propius accessisset, in sordido vehiculo pellibus contecto situm reperit: atque Darium, multis quidem vulneribus confossum, adhuc tamen spirantem, esse cognouit.

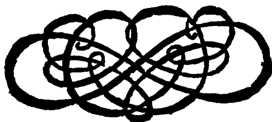
Un de ses prisonniers lui servoit de truchement, & comme Darius connut à son langage, qu'il étoit Persan, il lui dit, qu'en l'état déplorable de sa fortune, il avoit au moins cette consolation de parler à une personne qui l'entendroit, & que ses dernieres paroles ne seroient point perduës. Qu'il le chargeoit de dire à Alexandre, que sans l'avoir jamais obligé il mouroit son redevable. Qu'il lui rendoit mille graces, de tant de bonté qu'il avoit euë pour sa mere, pour sa femme, & ses enfans; ne s'étant pas contenté de leur sauver la vie, mais leur aiant laissé tout l'éclat de leur premiere grandeur. Au lieu que ses parens & ses amis, qui lui devoient la vie, à qui il avoit donné des Royaumes, lui avoient ravi l'un & l'autre. Qu'il prioit les dieux de rendre ses armes victorieuses, & de le faire Monarque de l'Univers. Qu'il ne lui seroit pas moins utile que glorieux de poursuivre la vangeance de l'execrable parricide de Bessus. Qu'il devoit cet exemple au monde, & que c'étoit la cause commune de tous les Rois.

Qui applicito captiuo, quum ciuem ex voce cognouisset, *id saltem praesentis fortunae solatium se habere dixit, quod apud intellecturum loquuturus esset, nec incassum postremas voces emissurus. Haecque Alexandro perferri iubet: Se nullis in eum meritorum officiis, maximorum autem illi debitorem mori. Agere tamen ei maximas gratias, pro beneficiis in matrem, coniugem, liberosque suos impensis: iis enim vitam & pristini status reuerentiam dignitatemque concessam: sibi autem à cognatis atque amicis, quibus & regna & vitam dederit, illa omnia erepta esse; precari se, vt illi victori terrarum omnium imperium contingat. Vltionem sceleris erga se perpetrati, non solum sua, sed exempli, omniumque regum causa, non negligere, illi quum decorum, tum vtile futurum.*

Enfin n'en pouvant plus, il demanda à boire, & après avoir bû de l'eau fraiche, que lui apporta Polystrate, Qui que tu sois, *dit-il*, voici le dernier de tous mes malheurs, qu'aiant reçu ce plaisir de toi, je n'ai pas le moien de te le rendre, mais Alexandre t'en donnera la recompense, & les dieux la donneront à Alexandre de tant de douceur & d'humanité dont il a usé envers les miens. Touche-lui pour moi dans la main, je t'en prie, c'est le seul gage qui me reste de ma foi, & de mon affection, *& en disant cela il prit la main de Polystrate & rendit l'esprits. Ces choses étant rapportées à Alexandre, il y courut aussi-tôt, & voiant le corps de Darius, il se prit à pleurer amerement, & à plaindre l'infortune de ce Prince, qui avoit fait une fin si indigne de sa gloire, puis il détacha son manteau & le jetta sur le corps, & l'aiant fait embaûmer roialement, il l'envoia à Sisygambis pour le faire enseveli à la façon des Rois de Perse, & le mettre au tombeau de ses Ancêtres.*

Iamque deficiens aquam poposcit: quam allatam postquam bibit, Polystrato, qui eam tulerat: *Ququis es mortalium*, inquit, *hoc mihi extremum vniuersae calamitatis genus accidit, vt pro tanto in me beneficio dignas tibi grates referre nequeam; at referat Alexander: Alexandro vero dii, pro eius summa in meos humanitate ac clementia. Cui hoc fidei regiae vnicum dextrae pignus pro me dabis.* Haec dicentem, accepta Polystrati manu, vita destituit. Quibus Alexandro nuntiatis ad corpus demortui perueniens, tam indignam illo fastigio mortem, lacrymis prosequutus est, demptaque sibi chlamyde, corpus illius contexit: atque regio ornatum cultu ad matrem Sisygambim, patrio regioque more sepeliendum atque regiis maiorum suorum tumulis inferendum misit.

FIN DU PREMIER TOME.



QUINTE-

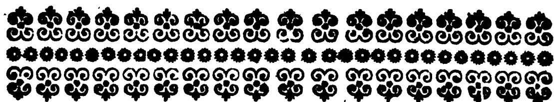
QUINTE CURCE

DE LA VIE ET DES ACTIONS

D'ALEXANDRE

LE GRAND.

TOME SECOND.



QUINTE CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS

D' ALEXANDRE

LE GRAND.



SOMMAIRE DU SIXIEME LIVRE.

I.

Description de la bataille donnée entre ceux de Lacedemone & les Macedoniens. Alexandre victorieux, donne la paix aux Grecs revoltez en son absence.

II. Alexandre, invincible dans la guerre, se laisse vaincre par l'oisiveté & par les delices. Il court un bruit dans l'armée, qui le réveille de cet assoupissement.

III. Harangue d'Alexandre à ses soldats, pour les exhorter à achever la guerre, qu'on avoit commencée dans l'Asie.

IV. Description du Zioberis, fleuve merveilleux. Alexandre promet le pardon à Nabarzanes, qui demandoit par lettres des assurances. Ensuite, étant proche de la mer Caspienne, & de l'Hircanie, il reçoit en grace quelques Capitaines de Darius.

V. Alexandre aiant reçu Artabaze avec de grandes marques d'affection, pardonne aux Grecs, qui avoient secouru Darius; & aprés avoir vaincu les Mardes, satisfait à la demande de la Reine des Amazones.

VI. Les Macedoniens s'offensent de la façon de vivre d'Alexandre; mais pour empêcher la mutinerie, il se dispose à faire la guerre contre Bessus, il la commence par un stratagême. Il poursuit Satibar-

I.

PRaelii inter Lacedaemonios, atque Macedones descriptio, & pax ab Alexandro victore Graecis, qui eo absente defecerant, concessa.

II. Alexander bello inuictus otio & deliciis frangitur; vnde rumor in castris, qui torpentem excitat.

III. Hortatoria Alexandri ad milites oratio, vt bellum, in Asia inchoatum, persequantur & absoluant.

IV. Zioberis miri fluminis descriptio. Alexander Nabarzani per literas salutem quaerenti veniam pollicetur. Deinde mari Caspio & Hircaniae proximus, quosdam Darii praefectos recipit in gratiam.

V. Artabazo summa cum animi beneuolentia excepto, Graecis, qui Darium adiuuerant, parcit Alexander, & Mardorum gente debellata, Amazonicae cuiusdam reginae petitioni satisfacit.

VI. Macedones Alexandri offenduntur moribus, qui vt seditionem auerteret, ad bellum Besso inferendum mentem conuertit, quod & stratagemate inchoat, ac Satibarzanem, quod defe-

barzanes le premier, parce qu'il avoit quitté son parti. Il chasse des montagnes les Barbares, & prend la ville d'Artacacne.

VII. Dymnus découvre à Nicomachus la conspiration, qui se faisoit contre Alexandre, & Nicomachus la découvre à Alexandre par Cebalinus son frere. Ce qui fut cause de la mort de Dymnus, qui se tua de sa propre main.

VIII. Le fils de Parmenion, Philotas, qu'on estimoit être l'auteur de cette conspiration, ou y avoir grande part, est pris par le conseil des amis d'Alexandre, & est amené dans le Palais la tête couverte.

IX. Discours d'Alexandre aux gens de guerre, par lequel il se plaint de la conspiration de Philotas, qui aiant été amené devant eux, se prépare à se defendre.

X. Discours apologetique de Philotas, par lequel il refute amplement l'accusation formée contre lui.

XI. L'Assemblée aiant été animée par un certain Belon, crie & s'irrite contre Philotas; & quelque tems après, Philotas lui-même, pour se delivrer des tourmens découvre les circonstances d'une feinte conspiration, & est assommé à coups de pierres, avec les autres que l'on avoit accusez.

defecisset, primum persequitur: Barbaros à montibus fortiter dispellit: Artacacnam expugnat.

VII. Coniurationem in Alexandrum Dymnus Nicomacho, hic per Cebalinum fratrem Alexandro detegit. Hinc mors Dymni, qui ipse sibi manus infert.

VIII. Amicorum regiorum consilio Philotas Parmenionis filius, coniurationis autor & particeps creditus, capitur, ac velato capite in regiam abducitur.

IX. De coniuratione, aduersus Philotam expostulatoria Alexandri ad milites oratio, coram quibus Philotas adductus, defensionem parat.

X. Apologetica Philotae oratio, qua coniurationis accusationem prolixe refellit.

XI. Concio à quodam Belone accensa, in Philotam surgit. Is paulo post, vt se cruciatibus liberaret, fictae coniurationis circumstantias aperit; cumque aliis, qui accusantur, saxis à Nicomacho obruitur.

CHAP. I.

CAP. I.

DEEST PRINCIPIVM HVIVS LIBRI,
quod quidem ita supplet Io. Freinshemius.

Tandis que ces choses se faisoient dans l'Asie, la Grece & la Macedoine n'étoient pas beaucoup tranquilles. Agis, fils d'Archidame, qui avoit été tué en donnant du secours aux Tarentins, le jour même que Philippe vainquit les Atheniens auprès de Cheronée, regnoit en Lacedemone. Or ce Prince, à qui la vertu d'Alexandre donnoit de l'émulation & de la jalousie, sollicitoit ses peuples, De ne pas souffrir que la Grece demeurât plus long tems opprimée sous la servitude des Macedoniens. Que s'ils n'y prenoient garde de bonne heure, ce même joug seroit bientôt sur leurs têtes. Qu'il falloit donc faire ses efforts, pendant que les Perses avoient

DVm ea per Asiam geruntur, ne in Graecia quidem Macedoniaque tranquillae res fuere. Regnabat apud Lacedaemonios Agis Archidami filius, qui Tarentinis opem ferens ceciderat, eodem die, quo Philippus Athenienses ad Chaeroneam vicit. Is Alexandri per virtutem aemulus ciues suos stimulabat, *ne Graeciam seruitute Macedonum diutius premi paterentur, nisi in tempore prouiderent, idem iugum ad ipsos transiturum esse. Adnitendum igitur, dum aliquae adhuc Persis ad resistendum vires essent: illis oppressis aduersus immanem potentiam frustra avitae libertatis memores futuros.* Sic instinctis animis occasionem belli ex

avoient encore assez de forces pour resister. Que si l'on attendoit qu'ils fussent entierement défaits, en vain l'on se souviendroit de la liberté, contre une puissance si formidable. *Ainsi les esprits aiant été échauffez, l'on ne cherchoit que l'occasion de commencer commodément la guerre: & enfin le bonheur de Memnon les y fit entierement resoudre. Ils se joignirent donc avec lui, & lors qu'il fut mort si hors de saison, dans les heureux commencemens de ses entreprises, ils n'en montrerent pas moins de courage. Au contraire, Agis alla trouver Pharnabaze & Autophradate, & en obtint trente talens d'argent, & dix vaisseaux, qu'il envoia à Agesilaüs son frere, afin de passer en Crete, dont les habitans étoient divisez, car les uns tenoient le parti de Lacedemone, & les autres de la Macedoine.*

ex commodo coeptandi circumspiciebant. Igitur felicitate Memnonis inuitati, consilia cum ipso miscere adgressi sunt, & postquam ille rerum laetarum initia, intempestiua morte destituit, nihilo remissius agebant. Sed ad Pharnabazum & Autophradaten profectus Agis, triginta argenti talenta, decemque triremes impetrauit, quas Agesilao, fratri, misit, vt in Cretam nauigaret, cuius insulae cultores inter Lacedaemonios & Macedonas diuersis studiis distrahebantur.

On envoia aussi des Ambassadeurs à Darius, afin de demander plus d'argent & plus de vaisseaux pour la guerre; & tant s'en faut que la déroute des Perses arrivée auprès de la ville d'Isse, empêchât que les Lacedemoniens ne reçussent du secours, qu'au contraire elle contribua beaucoup à l'avancement de leurs affaires. Car comme Alexandre poursuivoit Darius, & qu'il se jettoit en le poursuivant dans des païs de plus en plus éloignez, un grand nombre de soldats qui s'étoient sauvez de cette bataille, passerent jusques dans la Grece: de sorte qu'Agis en prit huit mille, qu'il paia de l'argent des Perses, & reprit avec ce secours la plûpart des villes de Crete. Depuis, lors que Menon, qu'Alexandre avoit envoié en Thrace, eut obligé le païs à se revolter contre ce Prince, & qu'Antipater y eut mené une armée de la Macedoine, pour étoufer cette revolte; les Lacedemoniens, qui se sûrent bien servir de l'occasion, attirerent à leur parti tout le Peloponnese, si l'on en excepte peu de villes, & aiant fait une armée de vingt mille hommes de pied & de deux mille chevaux, ils donnerent à Agis le commandement general.

Legati quoque ad Darium missi sunt, qui in vsum belli ampliorem vim pecuniae, pluresque naues peterent. Atque haec eorum coepta clades ad Issum (nam ea interuenerat) adeo non interpellauit, vt etiam adiuuerit. Quippe fugientem insequutus Alexander in longinqua loca magis magisque rapiebatur, & ex ipso praelio mercenariorum ingens multitudo in Graeciam, fuga penetrauerat; quorum octo millia Persica pecunia conduxit Agis, eorumque opera plerasque Cretensium vrbes recepit. Quum deinceps Menon in Thraciam ab Alexandro missus, barbaros ad defectionem impulisset, adque eam comprimendam Antipater exercitum ex Macedonia in Thraciam duxisset; opportunitate temporis strenue vsi Lacedaemonii totam Peloponnesum, paucis vrbibus exceptis, in partes traxerunt, confectoque exercitu viginti millium peditum, cum equitibus bis mille, Agidi summam imperii detulerunt.

Antipater aiant appris cette nouvelle, accommoda les affaires de la Thrace le mieux qu'il lui fut possible, & revint à la hâte en Grece, où il tira du secours des amis & des alliez d'Alexandre. Lors que les

Antipater ea re comperta bellum in Thracia, quibus potest conditionibus, componit; raptimque in Graeciam regressus, ab amicis sociisque ciuitatibus auxilia cogit. Quibus conuenientibus,

les troupes auxiliaires se furent assemblées au rendez-vous, & qu'il fit la revûe de son armée, il y compta quarante mille combattans. Il lui étoit aussi venu de grandes troupes du Peloponnese, mais parce que leur fidelité lui étoit suspecte, sans toutefois leur témoigner aucune défiance, il les remercia, De s'être venus offrir contre les Lacedemoniens, pour défendre la gloire & la dignité d'Alexandre; Qu'il ne manqueroit pas d'en écrire au Roi, qui les remercieroit en son tems; Que pour l'heure il n'avoit pas besoin de plus grandes troupes; Qu'ils retournassent donc chez eux, & qu'ils avoient satisfait à l'alliance. *Il envoia aussi-tôt des Couriers à Alexandre, pour l'avertir des mouvemens de la Grece, & qui enfin le rencontrerent auprès de Bactres; mais cependant, Antipater ne laissa pas de donner bataille, & la défaite d'Agis, qui fut tué dans l'Arcadie, decida de la victoire.*

tibus, ad quadraginta pugnatorum millia recensuit. Aduenerat & ex Peloponneso valida manus: sed quia dubiam ipsorum fidem resciuerat, dissimulata suspicione gratias egit, *quod ad defendendam aduersus Lacedaemonios Alexandri dignitatem adfuissent: scripturum se id regi, gratiam in tempore relaturo; in praesens nihil opus esse maioribus copiis: itaque domos redirent, foederis necessitate expleta.* Nuntios deinde ad Alexandrum mittit, de motu Graeciae certiorem facturos. Atque illi regem apud Bactra demum consecuti sunt; quum interim Antipatri victoria, & nece Agidis in Arcadia transactum esset.

Néanmoins, Alexandre, qui avoit déja entendu parler de cette guerre des Lacedemoniens, y avoit donné ordre autant qu'il lui avoit été possible, éloigné comme il étoit de la Macedoine & de la Grece. En effet il avoit commandé à Amphotere d'aller au Peloponnese avec des vaisseaux de Chypre & de Phenicie; & à Menete, de faire porter vers la mer trois mille talens, afin d'être plus près d'Antipater, & de lui fournir autant d'argent qu'il connoitroit qu'il en auroit besoin. Et certes, il avoit bien reconnu, combien cette guerre étoit capable d'apporter de changemens à toutes choses, bien que depuis, lors qu'il eut sû cette victoire, & qu'il compara cette expedition avec les choses qu'il avoit faites, il dit en se mocquant, Que cette bataille là n'avoit été qu'une bataille de souris. *Au reste, les commencemens de cette guerre ne furent pas malheureux aux Lacedemoniens, Ils avoient eu de l'avantage sur les gens d'Antipater auprès de Corrhage, place forte de la Macedoine; & le bruit de cette victoire attira à leur alliance ceux qui avoient attendu ce que la fortune en ordonneroit. Il n'y eut de toutes les villes des Eléens, & des Achéens que*

Sane iam pridem tumultu Lacedaemoniorum cognito, quantum tot terrarum spatiis discretus potuit, prouiderat: Amphoterum *cum Cypriis & Phoeniciis nauibus in Peloponnesum nauigare;* Meneten *tria millia talentum ad mare deferre* iusserat, *vt ex propinquo pecuniam Antipatro subministraret, quanta illum indigere cognouisset.* Probe enim perspexerat, quanti ad omnia momenti motus istius inclinatio futura esset: quamquam deinceps adepto victoriae nuntio suis operibus id discrimen comparans, *murium eam pugnam fuisse* cauillatus est. Ceterum principia eius belli haud improspera Lacedaemoniis fuere. Iuxta Corrhagum Macedoniae Castellum cum Antipatri militibus congressi victores exstiterant: & rei bene gestae fama etiam, qui suspensis mentibus fortunam spectauerant, in societatem eorum pertracti sunt. Vna ex Elaeis Achaeisque vrbibus Pellene foedus aspernabatur; & in Arcadia Megalopolis, fida Macedonibus ob Philippi memoriam, à quo beneficiis adfecta fuerat. Sed haec arcte circumsessa haud procul de ditione aberat, nisi tandem

que Pellene, qui dédaigna leur alliance ; & Megalopolis dans l'Arcadie demeura ferme dans le parti de la Macedoine par la memoire qu'elle conservoit de Philippe, de qui elle avoit reçu une infinité de bienfaits. Néanmoins, comme elle étoit étroitement assiegée, elle se fût bientôt renduë, si Antipater ne fût venu à son secours. Il campa assez proche du camp des ennemis, & comme il eut reconnu qu'il étoit le plus fort, & par le nombre, & par toutes les autres choses, il resolut de combattre au plûtôt ; & les Lacedemoniens ne refuserent pas le combat. Ainsi l'on donna une bataille, donc le succés fut entierement desavantageux à ceux de Lacedemone. Car d'autant qu'ils se confioient à la disposition du lieu où l'on combattoit, comme étant étroit & resserré, & qu'ils croioient que le grand nombre y seroit inutile à l'ennemi, ils en vinrent courageusement aux mains ; & parce que les Macedoniens leur resisterent avec le même courage, on y répandit beaucoup de sang. Mais comme Antipater envoioit toûjours des gens frais au secours des siens, qui étoient pressez, enfin les Lacedemoniens commencerent un peu à reculer. Agis, qui voit ses gens en déroute, *

dem Antipater subuenisset. Is postquam castra castris contulit, seque numero militum alioque apparatu superiorem conspexit, quamprimum de summa rerum praelio contendere statuit: neque Lacedaemonii detrectauere certamen. Ita commissa est pugna, quae rem Spartanam maiorem in modum afflixit. Quum enim angustiis locorum, in quibus pugnabatur, confisi, vbi hosti nullum multitudinis vsum futurum credebant, animose congressi essent, neque Macedones minus impigre resisterent, multum sanguinis fusum est. Sed postquam Antipater integram subinde manum laborantibus suis subsidio mittebat; impulsa Lacedaemoniorum acies gradum paulisper retulit. Quod conspicatus Agis, cum cohorte regia, quae ex fortissimis constabat, se in medium. *

* *Se jette au milieu de la mêlée, & taillant en pieces tout ce qui lui fait tête, écarte une grande partie des ennemis. Les Macedoniens, qui un peu auparavant sembloient victorieux, s'enfuioient & se laissoient battre sans resistance, jusqu'à ce qu'ils eurent attiré dans la plaine ceux qui les poursuivoient trop chaudement, & dès qu'ils eurent gagné un lieu, où ils peurent faire ferme, ils rétablirent le combat. Mais entre tous les Lacedemoniens le Roi se faisoit remarquer à ses armes & à sa bonne mine, & plus encore à la grandeur de son courage, en quoi certes personne ne le surpassa jamais. De près, de loin, on tiroit sur lui de toutes parts, il avoit l'œil & la main par tout, recevant plusieurs coups sur son bouclier, & évitant les autres par son adresse ; mais comme il eut reçu un coup de pique au travers des cuisses, & perdu beaucoup de sang, les forces*

* Pugnae discrimen immisit, obtruncatisque, qui promptius resistebant, magnam partem hostium propulit. Coeperant fugere victores: & donec auidius sequentes in planum deduxere, multi cadebant; sed vt primum locus, in quo stare posset, fuit, aequis viribus dimicatum est. Inter omnes tamen Lacedaemonios rex eminebat, non armorum modo, & corporis specie, sed etiam magnitudine animi, quo vno vinci non potuit. Vndique nunc cominus, nunc eminus petebatur; diuque arma circumferens, alia tela clypeo excipiebat, corpore alia vitabat: donec hasta femora perfossa plurimo sanguine effuso destituere pugnantem. Ergo clypeo suo exceptum armigeri raptim in castra referebant, iactationem vulnerum haud facile tolerantem. Non tamen omisere Lacedaemonii

* *Ce qui est dit ci dessus est extrait des supplemens de J. Freinshemius.*

* Quae hactenus dicta, sunt à I. Freinshemio.

ces lui manquerent qu'il combattoit encore. Aussi-tôt ses Ecuiers le chargent sur son bouclier & l'emportent, souffrant à grand peine l'agitation à cause de ses blessures. Toutefois les Lacedemoniens ne perdirent point cœur pour cela; mais s'étant saisis d'un poste avantageux, & se tenant serrez dans leurs rangs, ils soûtinrent les ennemis, qui vinrent fondre sur eux. Il n'est point memoire d'un plus furieux combat. Les deux plus belliqueuses Nations du monde étoient aux mains avec des forces égales, les uns animez par leur ancienne gloire, & les autres par leur grandeur presente, ceux-là pour la liberté, ceux-ci pour l'Empire; les uns manquoient de Chef, les autres de terrain, & tant de diverses rencontres en un jour augmentoient l'esperance & la crainte des deux partis, comme si la fortune eût pris plaisir à voir disputer la victoire à des hommes si vaillans.

nii pugnam; & vt primum sibi quam hosti aequiorem locum capere potuerunt; densatis ordinibus effuse fluentem in se aciem excepere. Non aliud discrimen vehementius fuisse memoriae proditum est. Duarum nobilissimarum bello gentium exercitus pari marte pugnabant. Lacedaemonii vetera; Macedones praesentia decora intuebantur: illi pro libertate; hi pro dominatione pugnabant; Lacedaemoniis dux; Macedonibus locus deerat. Diei quoque vnius tam multiplex casus modo spem, modo metum vtriusque partis augebat: velut de industria inter fortissimos viros certamen aequante fortuna.

Au reste le champ de bataille étoit si étroit, qu'ils n'emploioient qu'une partie de leurs forces; de sorte qu'il y avoit plus de spectateurs que de combattans, & ceux qui étoient hors de la portée des coups encourageoient de la voix leurs compagnons. A la fin les Lacedemoniens commencerent à plier, ne pouvant plus qu'à peine tenir leurs armes toutes trempées de sueur, puis ils lâcherent le pied, & enfin pressez par les ennemis prirent tout à fait la fuite. Le vainqueur les menoit battant, & aiant traversé tout l'espace qu'ils occupoient pendant le combat, poursuivoit vivement Agis. Ce Prince voiant son armée défaite & les ennemis qui venoient à lui, se fit mettre à terre, essaia ses forces, si elles répondroient à son courage, & comme il se sentit défaillir, il se met sur ses genoux, prend vitement son casque & se couvre de son bouclier, maniant une pique, & défiant en cet état les plus hardis de l'aborder & de lui venir ôter ses armes. Pas un n'eut l'assurance d'en approcher: On lui lançoit force traits de loin, qu'il rejettoit contre les ennemis, jusqu'à ce qu'il eut l'estomac percé d'un javelot, lequel aiant arraché, comme il n'en pouvoit plus, il s'appuia sur son bouclier, puis tomba mort sur ses armes. Il y mourut cinq mille

Ceterum angustiae loci, in quo haeserat pugna, non patiebantur totis congredi viribus; spectabant ergo plures, quam inierant praelium, & qui extra teli iactum erant, clamore inuicem suos accendebant. Tandem Laconum acies languescere, lubrica arma sudore vix sustinens; pedem deinde referre coepit vrgente hoste, ac apertius fugere. Insequebatur dissipatos victor, & emensus cursu omne spatium, quod acies Laconum obtinuerat, ipsum Agim persequebatur. Ille, vt fugam suorum, & proximos hostium conspexit, *deponi* se iussit: expertusque, membra an impetum animi sequi possent, postquam deficere se sensit, poplitibus semet excepit; galeaque strenue sumpta clypeo protegens corpus, hastam dextra vibrabat, vltro vocans hostem, *si quis iacenti spolia demere auderet.* Nec quisquam fuit, qui sustineret cominus congredi; procul missilibus appetebatur, ea ipsa in hostem retorquens: donec lancea nudo pectori infixa est: qua ex vulnere euulsa inclinatum ac deficiens caput clypeo paulisper excepit; deinde linquente spiritu pariter ac sanguine, moribundus in arma procubuit. Cecidere Lacedaemo-

mille trois cens Lacedemoniens, & trois cens Macedoniens tout au plus : mais à peine y en eut-il un seul qui retournât sans blessure. Cette victoire ne ruina pas seulement la puissance de Sparte & de ses alliez, mais l'esperance de ceux, qui n'attendoient que l'issuë de cette guerre pour se declarer.

Antipater voioit bien que beaucoup de gens qui se venoient réjouir avec lui de ce grand succés, n'en étoient pas si aises, qu'ils témoignoient en apparence; mais voulant mettre fin à la guerre, il falloit qu'il se laissât tromper; & quoi qu'il fût ravi d'un évenement si glorieux, si est ce qu'il redoutoit l'envie, à cause que les choses qu'il avoit faites, étoient plus grandes & avoient plus d'éclat, ce semble, que ne portoit la condition d'un simple Lieutenant de Roi. Car Alexandre ne demandoit pas mieux que de voir ses ennemis vaincus : mais que ce fût par Antipater, c'est ce qui lui étoit insupportable, jusqu'à ne s'en pouvoir taire, estimant que la gloire d'autrui alloit à la diminution de la sienne. C'est pourquoi ce sage Courtisan, qui connoissoit l'humeur de son maître, n'osa disposer de rien ensuite de la victoire, mais convoqua les Etats generaux de la Grece, pour deliberer ce qu'on auroit à faire. En cette assemblée les Lacedemoniens ne demanderent autre chose, sinon qu'il leur fût permis d'envoier une Ambassade au Roi, *qui leur pardonne aisément, à la reserve des auteurs de la revolte, qu'il fit punir. Les Megalopolitains, dont la ville étoit assiegée depuis leur rebellion, furent condamnez à paier six vingt talens aux Achéens & aux Etoliens. Voilà qu'elle fut la fin de cette guerre, qui s'étant allumée tout à coup s'acheva de même, & avant que Darius fût défait à la bataille d'Arbelles.*

daemoniorum V millia, & CCC; ex Macedonibus haud amplius CCC. Ceterum vix quisquam nisi saucius reuertit in castra. Haec victoria non Spartam modo, sociosque eius, sed etiam omnes qui fortunam belli spectauerant, fregit.

Nec fallebat Antipatrum, dissentire ab animis gratulantium vultus; sed bellum finire cupienti opus erat decipi: & quamquam fortuna rerum placebat, inuidiam tamen, quia maiores res erant, quam quas praefecti modus caperet, metuebat. Quippe Alexander hostes vinci voluerat; Antipatrum vicisse ne tacitus quidem indignabatur; suae demptum gloriae existimans, quidquid cessisset alienae. Itaque Antipater, qui probe nosset spiritum eius, non est ausus ipse agere arbitria victoriae: sed consilium Graecorum, *quid fieri placeret*, consuluit. A quo Lacedaemonii, *nihil aliud, quam vt oratores mittere ad regem liceret*, precati, veniam defectionis praeter auctores impetrauerunt. Megalopolitani, quorum vrbs erat obsessa à defectione, Achaeis & Aetolis CXX talenta dare jussi sunt. Hic fuit exitus belli, quod repente ortum, prius tamen finitum est, quam Darium Alexander apud Arbela superaret.

CHAP. II.

Mais Alexandre à qui le repos donnoit plus de peine que toutes les fatigues militaires, n'eut pas si tôt un peu de relache, qu'il s'abandonna aux voluptez, & celui que les armes des Perses n'avoient pû vaincre, fut vaincu par leurs vices. Ce n'étoit plus que jeux & que plaisirs insensez, que femmes, que débauches, que festins des-

CAP. II.

SEd vt primum instantibus curis laxatus est animus, militarium rerum quam quietis otiique patientior; excepere eum voluptates; & quem arma Persarum non fregerant, vitia vicerunt. Intempestiua conuiuia, & perpotandi peruigilandique insana dulcedo, ludique, & greges pellicum, omnia in extern-

 num

desordonnez, où il passa les jours & les nuits à boire, & prenant les façons de faire des Etrangers, comme les jugeant meilleures que celles de son pais, il offensa tellement les siens, que la plûpart ne le consideroient plus que comme un ennemi. Car ceux qui faisoient profession d'une exacte discipline, qui vivoient de peu, & de viandes les plus communes, & seulement pour satisfaire aux necessitez de la vie, ne pouvoient souffrir qu'il les jettât dans ces dissolutions, & les asservît aux mœurs des vaincus. De là vinrent ces conspirations si frequentes contre sa personne, ces mutineries dans ses troupes & cette licence effrenée de parler & de se plaindre de lui; d'où lui venoient ensuite ces violences, ces soupçons mal fondez, ces fraieurs & autres choses semblables, que nous dirons en leur lieu.

aum lapsa sunt morem: quem aemulatus quasi potiorem suo, ita popularium animos oculosque pariter offendit, vt à plerisque amicorum pro hoste haberetur. Tenaces quippe disciplinae suae, solitosque parco ac parabili victu ad implenda naturae desideria defungi, in peregrina & deuictarum gentium mala impulerat. Hinc saepius comparatae in caput eius insidiae: secessio militum: & liberior inter mutuas querelas dolor: ipsius deinde nunc ira; nunc suspiciones; quas excitabat inconsultus pauor: ceteraque his similia, quae deinde dicentur.

Comme il passoit donc les jours & les nuits à table, ne pouvant pas toujours manger, il y entremêloit diverses sortes de jeux & de passe-tems, & ne se contentant pas des troupes de bateleurs & de joueurs d'instrumens, qu'il avoit fait venir de Grece, il faisoit chanter à des femmes captives qu'il avoit à sa suite des chansons à leurs mode, qui étoit une étrange musique pour des oreilles qui n'y étoient pas accoutumées. Dans la troupe de ces femmes il en vit une plus triste que les autres, qui d'une façon toute honteuse se défendoit de ceux qui la vouloient mettre en vuë & sur les rangs. Elle étoit fort belle, & sa pudeur donnoit encore plus de grace à sa beauté; car elle tenoit les yeux baissez, & faisoit ce qu'elle pouvoit, pour se couvrir le visage. Le Roi se douta bien qu'elle étoit de trop bon lieu pour être ainsi prostituée, & paroitre parmi la licence des festins; lui aiant donc démandé qui elle étoit, elle répondit, qu'elle étoit la petite-fille d'Ochus n'agueres Roi de Perse, & fille de son fils, qu'elle avoit épousé Histaspes parent de Darius & General d'une grande armée. *Il restoit encore dans l'esprit du Roi quelque teinture de ses premieres vertus: de sorte qu'aiant en reverence la miserable fortune d'une Princesse issuë de*

Igitur quum intempestiuis conuiuiis dies pariter noctesque consumeret; satietatem epularum ludis interpolabat: non contentus artificum, quos è Graecia excitauerat, turba. Quippe captiuae feminarum iubebantur *suo ritu canere*, inconditum & abhorrens peregrinis auribus carmen. Inter quas vnam rex ipse conspexit moestiorem, quam ceteras, & producentibus eam verecunde reluctantem. Excellens erat forma, & formam pudor honestabat; deiectis in terram oculis, & quantum licebat, ore velato, suspicionem praebuit regi, nobiliorem esse, quam vt inter conuiuales ludos deberet ostendi. Ergo interrogata, *quaenam esset? neptem se Ochi, qui nuper regnasset in Persis, filio ejus genitam esse* respondit: *vxorem Histaspis fuisse.* Propinquus hic Darii fuerat, magni & ipse exercitus praetor. Adhuc in animo regis tenues reliquiae pristini moris haerebant. Itaque fortunam regia stirpe genitae, & tam celebre nomen reueritus; *non dimitti modo captiuam, sed etiam restitui ei suas opes* iussit: *virum quoque requiri, vt reperto coniugem redderet.* Postero autem die praecepit Hephaestioni, *vt omnes captiuos in regiam iuberet adduci.* Vbi singulorum nobilitate

de sang Royal, & un nom si fameux que celui d'Ochus, il ne la mit pas seulement en liberté, mais il la rétablit dans tous ses biens. & fit chercher son mari pour la lui rendre. Cela fut cause que le lendemain il commanda à Ephestion, de lui amener tous les prisonniers au Palais, où aiant reconnu la condition d'un chacun, il separa du commun les personnes d'éminente qualité, dont il s'en trouva dix, entre lesquels étoit Oxathres frere de Darius, non moins illustre par son propre merite, que par la fortune & la grandeur de son frere. Il y avoit aussi un grand Seigneur Persan nommé Oxidates, lequel aiant été destiné au dernier supplice par Darius, étoit detenu dans les fers. Le Roi le delivra & lui donna le Gouvernement de la Médie, & reçût le frere de Darius au nombre de ses confidens, lui faisant tous les honneurs qui étoient dûs à sa haute naissance. Au reste le dernier butin montoit à vingt-six mille talens, dont il y en eut douze mille emploiez à faire largesse aux soldats, & autant de détournez par ceux qui les avoient en garde.

litate spectata, secreuit à vulgo, quorum eminebat genus. Decem hi fuerunt; inter quos repertus est Oxathres Darii frater, non illius fortuna, quam indole animi sui clarior. Sex & viginti millia talentum proxima praeda redacta erant: e queis duodecim millia in congiarium militum absumpta sunt; par huic pecuniae summa, custodum fraude subtracta est. Oxidates erat nobilis Perses, qui à Dario capitali supplicio destinatus cohibebatur in vinculis; huic liberato satrapiam Mediae attribuit: fratremque Darii recepit in cohortem amicorum, omni vetustae claritatis honore seruato.

De là on vint au païs des Parthes, peuple alors sans renom, mais aujourd'hui maître de toutes ces Nations situées de là le Tygre & l'Eufrate jusqu'à la mer rouge. Les Scythes se sont emparez de ces belles & fertiles plaines, où ils se rendent encore redoutables à leurs voisins. Ils ont des terres & en Asie & en Europe. Ceux qui habitent au dessus du Bosphore appartiennent à l'Asie, mais les autres, qu'on appelle Européens, touchent du côté gauche de la Thrace au Borysthene, & tirant tout droit s'entendent jusqu'au Tanaïs. Ce fleuve passe entre l'Europe & l'Asie, & il est certain que les Scythes, d'où les Parthes sont sortis, viennent non pas du Bosphore, mais de l'Europe. Il y avoit en ce tems-là une ville fort celebre nommée Hecatompyle, qui avoit été bâtie par les Grecs, où Alexandre séjourna quelques jours, aiant commandé qu'on y amenât des vivres de tous côtez. Cependant le soldat oisif forge des nouvelles selon sa coûtume; un bruit dont on ne sait point l'Auteur, passe de main en main dans toute l'armée, que le Roi content de ce qu'il avoit fait, retournoit de ce pas en Macedoine; *tellement qu'ils courent comme insensez en leurs tentes, & chacun plie bagage: vous*

Hinc in Parthienem peruentum est, tunc ignobilem gentem; nunc caput omnium, qui post Euphratem & Tigrim amnes siti, rubro mari terminantur. Scythae regionem campestrem ac fertilem occupauerunt; graues adhuc accolae. Sedes habent & in Europa, & in Asia: qui super Bosphorum colunt, adscribuntur Asiae: at qui in Europa sunt, à laeuo Thraciae latere ad Borysthenem, atque inde ad Tanaim alium amnem recta plaga attinent. Tanais Europam & Asiam medius interfluit. Nec dubitatur, quin Scythae, qui Parthos condidere, non à Bosphoro, sed ex regione Europae penetrauerint. Vrbs erat ea tempestate clara Hecatompylos, condita à Graecis: ibi statiua rex habuit, commeatibus vndique aduectis. Itaque rumor otiosi militis vitium sine auctore percrebuit; *regem contentum rebus, quas gessisset, in Macedoniam protinus redire statuisse.* Discurrunt lymphatis similes in tabernacula, & itineri sarcinas aptant: signum datum crederes, vt vasa colligerent. Totis castris tumultus hinc contubernales suos requirentium, hinc onerantium plaustra, perfer-

vous eussiez dit, qu'on avoit donné le signal pour déloger. Les uns cherchent en hâte leurs compagnons, les autres chargent leurs chariots, & ce tumulte remplit tout le camp & vint aussi-tôt aux oreilles d'Alexandre. Ce qui donna lieu à ce faux bruit, fut qu'il avoit licentié les bandes Grecques, & fait don de six mille deniers à chaque Cavalier : si bien que les Macedoniens croioient la guerre finie pour eux comme pour les autres.

fertur ad regem. Fecerant fidem rumori temere vulgato Graeci milites, *redire* iussi *domos*, quorum equitibus singulis denariorum sena millia dono dederat. Ipsis quoque finem militiae adesse credebant.

Le Roi étonné de ce desordre, parce qu'il avoit resolu de porter ses conquêtes jusqu'aux Indes, & aux extrémitez de l'Orient, appelle ses Chefs dans sa tente, & les larmes aux yeux se plaint, de ce qu'au milieu d'une carriere si glorieuse il se voioit arrêté & contraint de retourner en son païs plûtôt en vaincu qu'en victorieux : que cette honte ne lui venoit point de la lâcheté de ses soldats, mais de l'envie des dieux, qui tout à coup avoient ietté dans le cœur de tant de vaillans hommes ce desir de la patrie, pour leur ôter le moien d'y retourner bientôt avec plus d'honneur & de reputation. *La dessus c'est à qui lui offriroit son sang & sa vie*; qu'il n'avoit qu'à commander, que rien ne leur seroit impossible; même ils se font fort l'obéïssance des soldats, pourvû seulement qu'il lui plût de les adoucir avec de bonnes paroles, & un langage accommodé à leur humeur; qu'on ne les avoit jamais vû mornes ni abattus quand il les avoit animez, & que sa bouche leur inspiroit cette gaieté & cette ardeur martiale qu'il portoit lui-même au combat. *Il promit qu'il le feroit, mais qu'ils tâchassent aussi de leur côté à disposer les esprits; & après avoir mis ordre à ce qu'il jugeoit necessaire pour cette action, il assembla l'armée & lui parla en ces termes.*

Haud secus quam par erat territus Alexander, qui Indos atque vltima Orientis peragrare statuisset; praefectos copiarum in praetorium contrahit: obortisque lacrymis, *ex medio gloriae spatio reuocari se, victi magis, quam victoris fortunam in patriam relaturum* conquestus est. *Nec sibi ignauiam militum obstare; sed deorum inuidiam, qui fortissimis viris subitum patriae desiderium admouissent, paulo post in eandem cum maiore laude famaque redituris.* Tum vero pro se quisque *operam suam* offerre: difficillima quaeque poscere; polliceri *militum quoque obsequium, si animos eorum leni & apta oratione permulcere voluisset. Nunquam infractos & abiectos recessisse, quoties ipsius alacritatem & tanti animi spiritus haurire potuissent. Ita se facturum esse* respondit. *Illi vulgi aures praeparent sibi :* satisque omnibus, quae in rem videbantur esse, compositis, *vocari ad concionem exercitum* iussit, apud quem talem orationem habuit.

CHAP. III.

JE ne m'étonne point, soldats, si quand vous considerez les grandes choses, que nous avons faites, vous êtes assouvis de gloire, & ne cherchez plus que le repos. Sans compter les Illyriens, les Triballes, la Boeocie, la Thrace, les Spartiates, les Achéens, le Pelonnese, dont j'ai domptée les uns en personne, & les autres par mes Lieutenans; &

CAP. III.

*MAgnitudinem rerum, quas gessimus, milites, intuentibus vobis, minime mirum est. & desiderium quietis & satietatem gloriae occurrere. Vt omittam Illyrios, Triballos, Boeotiam, Thraciam, Spartam, Achaeos, Peloponnesum, quorum alia ductu meo, alia imperio auspicioque perdomui; ecce orsi bellum ad Hellespontum Ionas, Aeolidem seruitio barbariae impo-*ten-

& depuis l'Hellespont, où la guerre de Perse a commencé, nous avons affranchi les Ioniens & l'Eolie d'une cruelle servitude. Nous sommes maîtres de la Carie, Lydie, Cappadoce, Phrygie, Paphlagonie, Pamphilie, Pisidie, Cilicie, Syrie, Phenicie, Armenie, de la Perse, des Medes, & des Partes. Voila plus de provinces que les autres n'ont pris de villes, & encore je ne sai, si dans un si grand nombre il ne m'en est point échapé quelqu'une. C'est pourquoi si je croiois nos conquêtes bien assurées parmi des peuples vaincus si promptement, je ne vous le cele point; quand vous ne le voudriez pas, je vous échaperois pour aller revoir mes dieux domestiques, ma mere, mes sœurs, tous mes citoiens, & jouir dans le sien de ma Patrie de la gloire que j'ai acquise avec vous; Car c'est là où nous attendent les plus doux fruits de nos victoires, la joie de vos enfans, de vos femmes, de ceux qui vous ont mis au monde, la paix, le repos, & la possession assurée des biens, que nous avons achetez aux prix de notre sang. Mais dans un Empire tout nouveau, où, à vrai dire, nous n'avons encore aucun établissement bien certain, où bien loin de cela nous avons affaire à des têtes revêches qui se défendent du joug. Il faut du tems, soldats, pour les ramener, il faut qu'une douce communication les apprivoise peu à peu, & amolisse cette fierté de courage. Vous voiez comme les fruits de la terre ne meurissent qu'en leur saison, tant il est vrai que les choses même dénuées de sentiment s'adoucissent avec le tems, & reçoivent la loi que la nature leur impose. Quoi? pensez-vous que tant de peuples accoûtumez à une autre domination, avec lesquels vous n'avez nulle conformité de religion, de moeurs, ni de langage, aiant été domptez au même tems que vaincus? Sachez que s'ils se tiennent dans l'obéïssance, vous n'en avez obligation qu'à vos armes, & non pas à leur bonne volonté.

tentis exemimus, Cariam, Lydiam, Cappadociam, Phrygiam, Paphlagoniam, Pamphyliam, Pisidas, Ciliciam, Syriam, Phoenicen, Armeniam, Persidem, Medos, Parthienen habemus in potestate. Plures prouincias complexus sum, quam alii vrbes ceperunt. Et nescio, an enumeranti mihi, quaedam ipsarum rerum multitudo subduxerit. Itaque si crederem, satis certam esse possessionem terrarum, quas tanta velocitate domuimus; ego vero, milites, ad penates meos, ad parentem sororesque, & ceteros ciues, vel renitentibus vobis erumperem: vt ibi potissimum parta vobiscum laude & gloria fruerer, vbi nos vberrima victoriae praemia exspectant: liberorum, coniugum parentumque laetitia; pax, quies, rerum per virtutem partarum secura possessio. Sed in nouo, & (si verum fateri volumus) precario imperio, adhuc iugum eius rigida ceruice subeuntibus barbaris, tempore, milites, opus est, dum mitioribus ingeniis imbuantur, & efferatos mollior consuetudo permulceat. Fruges quoque maturitatem statuto tempore exspectant: adeo etiam illa, sensus omnis expertia, tamen sua lege mitescunt. Quid? creditis tot gentes alterius imperio ac nomine adsuetas, non sacris, non moribus, non commercio linguae nobiscum cohaerentes, eodem praelio domitas esse, quo victae sunt: Vestris armis continentur, non suis moribus; & qui praesentes metuunt, in absentia hostes erunt. Cum feris bestiis res est, quas captas & inclusas, quia ipsarum natura non potest, longior dies mitigat. Et adhuc sic ago, tamquam omnia subacta sint armis, quae fuerunt in ditione Darii. Hyrcaniam Nabarzanes occupauit; Bactra non possidet solum parricida Bessus, sed etiam minatur: Sogdiani, Dahae, Massagetae, Sacae, Indi sui iuris sunt. Omnes hi, simul terga nostra viderint, sequentur. Illi enim eiusdem nationis sunt; nos alienigenae & externi. Suis autem quique parent placidius: etiam quum is praeest, qui magis timeri potest. Proinde, aut quae cepimus, omittenda sunt; aut quae non habemus, occupanda. Sicut in corporibus aegris, milites, nihil

té. En presence ils vous redoutent, hors de là ils sont vos ennemis; En un mot, nous avons affaire à des bêtes sauvages, qui ne s'apprivoisent qu'en laissant faire au tems ce qu'on ne peut attendre de leur naturel. Et encore je parle, comme si nous tenions tout ce que tenoit Darius. Cependant Nabarzanes s'est emparé de l'Hyrcanie. Bessus, ce parricide, ne possede pas seulement la Bactriane, mais encore il nous menace. Les Sogdiens, les Dahes, les Massagetes, les Sagues & les Indiens ne reconnoissent personne. Nous n'aurons pas si tôt le dos tourné, que tous ces peuples nous courront sus, car ils sont tous de même nation; & nous leur sommes Etrangers; & vous savez, qu'on aime toûjours mieux obéir à ceux de sa nation, quand même leur Gouvernement seroit moins doux. Il faut donc ou quitter ce que nous avons pris, ou prendre le reste; car comme en la guerison du corps humain on tâche de chasser toutes les mauvaises humeurs, ausſi ne devons-nous rien laisser de tout ce qui peut nuire à notre Empire. Une petite étincelle negligée à souvent causé un grand embrasement. Il n'y a point de seureté à mépriser son ennemi, & le mépris ne sert qu'a lui donner le moien de se relever. Darius même n'est pas parvenu à la couronne par droit de succession, mais le credit de Bagoas l'a élevé sur le Trône de Cyrus, afin que vous ne pensiez pas, que Bessus eût beaucoup de peine à s'emparer d'un Royaume abandonné. Certainement, soldats, ce nous seroit une grande honte, si nous n'avions vaincu Darius, que pour donner ses Etats à un de ses esclaves, lequel aiant attenté le plus grand de tous les crimes en la personne de son Roi, qui avoit même besoin du secours des Etrangers, & que nous aurions épargné dans la victoire, l'a mis à la chaîne comme un captif, & pour nous ravir la gloire de le sauver, enfin l'a assassiné. Et vous verrez regner ce monstre, & vous le souffrirez? Pour moi, il me tarde, que je ne le voie attaché en croix, paier à tous les Rois & à

nihil quod nociturum est, medici relinquunt; sic nos, quidquid obstat imperio, recidamus. Parua saepe scintilla contempta magnum excitauit incendium. Nihil tuto in hoste despicitur: quem spreueris, valentiorem negligentia facies. Ne Darius quidem hereditarium Persarum accepit imperium: sed in sedem Cyri, beneficio Bagoae castrati hominis, admissus, ne vos magno labore credatis Bessum vacuum regnum occupaturum. Nos vero peccauimus, milites, si Darium ob hoc vicimus, vt seruo eius traderemus imperium, qui vltimum ausus scelus, regem suum, etiam externae opis egentem, certe cui nos victores pepercissemus, quasi captiuum in vinculis habuit: ad vltimum ne a nobis conseruari posset, occidit. Hunc vos regnare patiemini? quem equidem cruci adfixum videre festino, omnibus regibus gentibusque fidei, quam violauit, meritas poenas soluentem. At hercule, si mox eumdem Graecorum vrbes aut Hellespontum vastare nuntiatum erit vobis; quo dolore afficiemini, Bessum praemia vestrae occupasse victoriae? Tunc ad repetendas res festinabitis; tunc arma capietis. Quanto autem praestat territum adhuc & vix mentis suae compotem opprimere? Quatriduí nobis iter superest, qui tot proculcauimus niues, tot amnes superauimus, tot montium iuga transcurrimus. Non mare illud, quod exaestuans iter fluctibus occupat, euntes nos moratur; non Ciliciae fauces & angustiae includunt: plana omnia, & prona sunt. In ipso limine victoriae stamus. Pauci nobis fugitiui & domini sui interfectores supersunt. Egregium me hercule opus, & inter prima gloriae vestrae numerandum posteritati famaeque tradetis, Darii quoque hostis, finito post mortem eius odio, parricidas esse vos vltos, neminem impium effugisse manus vestras. Hoc perpetrato, quanto creditis Persas obsequentiores fore, quum intellexerint, vos pia bella suscipere; & Bessi sceleri, non nomini suo, irasci?

à tous les peuples de la terre la peine de sa perfidie. Que si aussi-tôt après nôtre retour on nous vient dire qu'il saccage les villes de Grece, & qu'il desole l'Hellespont; Quel déplaisir aurez-vous que ce scelerat vous ait enlevé le prix de vos victoires; Alors sans doute vous courrez aux armes pour recouvrer vôtre bien & le fruit de vos conquétes. Mais ne vaut-il pas mieux à cette heure l'opprimer pendant qu'il est encore tout éperdu de l'horreur de son crime, & comme hors de lui-même? Nous n'avons plus que pour quatre jours de chemin, nous qui avons passe tant de neiges, traversé tant de rivieres, & franchi le sommet de tant de montagnes. Il n'y a plus de mers dont les courans nous arrêtent, plus de détroits qui nous ferment le passage, c'est tout païs plain & aisé, la victoire nous tend les bras, nous y touchons du bout du doigt. Il ne nous reste à exterminer que cinq ou six parricides & autant de vagabonds. O la belle action que vous allez faire, qui va couronner toutes les autres, & dont il sera parlé à jamais, si vous vengez la mort de votre ennemi, montrant que votre haine s'est éteinte avec sa vie, & que les méchans ne vous sauroient échaper: Après cela combien pensez-vous que les Perses se rendront plus obéissans, & plus souples, quand ils verront, que vous entreprenez des guerres si saintes, & que ce n'est pas à leur nation que vous en voulez, mais au crime de Bessus.

CHAP. IV.

Cette harangue fût suivie des applaudissemens de toute l'armée, & tous s'écrierent à l'envi, qu'il les menât où il lui plairoit. *Le Roi se servant de cette ardeur, traverse le païs des Parthes, & arrive en trois jours sur la frontiere de l'Hyrcanie. Il laissa Cratere avec les troupes qu'il commandoit, et celles d'Amyntas, renforcées de six cens chevaux, & autant d'Archers, pour défendre les Parthes des incursions des Barbares. Erygie eut ordre de mener le bagage par la plaine, escorté de peu de gens, & pour lui, s'étant avancé de cent cinquante stades, il campa dans une vallée qui est à l'entrée de l'Hyrcanie. Il y a là une forêt de haute fustaie, arrosée d'une infinité de ruisseaux, qui tombant des rochers voisins engraissent toute cette vallée. Du pied de ces montagnes descend le fleuve Zioberis, qui par l'espace de quelques trois stades coule tout entier dans son lit, puis venant à se rompre contre un roc se fend en deux bras, & fait comme une juste distribution de ses eaux. De là devenant plus rapide, & se rendant toûjours plus impetueux par la rencontre des rochers qu'il trouve dans son chemin, il se précipite sous terre, ou il roule & se tient caché durant la longueur de trois cens stades. Après il vient comme à renaître d'une autre source, &*

CAP. IV.

Summa militum alacritate, iubentium, *quocumque vellet, duceret*, oratio excepta est. Nec Rex moratus impetum; tertioque per Parthienen die ad fines Hyrcaniae penetrat; Cratero relicto cum iis copiis, quibus praeerat, & ea manu, quam Amyntas ducebat, additis sexcentis equitibus, & totidem sagittariis; vt ab incursione barbarorum Parthienen tueretur. Erygium *impedimenta*, modico praesidio dato, *campestri itinere ducere* iubet. Ipse cum Phalange & equitatu CL stadia emensus, castra in valle, qua Hyrcaniam adeunt, communit. Nemus praealtis densisque arboribus vmbrosum est, pingue vallis solum rigantibus aquis, quae ex petris imminentibus manant. Ex ipsis radicibus montium Zioberis amnis effunditur, qui tria fere stadia in longitudinem vniuersus fluit; deinde saxo, quod alueolum interpellat, repercussus, duo itinera velut dispensatis aquis aperit. Inde torrens, & saxorum, per quae incurrit, asperitate violentior, terram praeceps subit. Per CCC stadia conditus labitur: rursusque velut ex alio fonte conceptus editur, & nouum alueum intendit; priore sui parte spatiosior. Quippe in latitudinem

& se fait un nouveau lit plus spatieux que le premier, car il a treize stades de large; puis après s'être encore resserré dans un canal plus étroit, il tombe enfin dans un autre fleuve nommé Rhydage. Les habitans du païs assuroient, que tout ce qu'on jettoit dans la caverne où le Zioberis se perd, & qui est plus proche de sa source, alloit ressortir par l'autre emboucheure de cette riviere: de sorte qu'Alexandre y aiant fait jetter deux taureaux, ceux qu'il envoia pour en savoir la verité, les virent sortir par cette autre ouverture.

nem XIII stadiorum diffunditur, rursusque angustioribus coercitus ripis iter cogit; tandem in alterum amnem cadit, cui *Rhydago* nomen est. Incolae affirmabant, *quaecumque dimissa essent in cauernam, quae propior est fonti, rursus vbi aliud os amnis aperit, existere.* Itaque Alexander *duos tauros, qua subeunt aquae terram, praecipitari* iubet, quorum corpora vbi rursus erumpit, expulsa videre, qui missi erant, vt exciperent.

Comme il eut séjourné là quatre jours pour rafraîchir son armée, il reçût des lettres de Nabarzanes, complice de Bessus, qui portoient, Qu'il n'avoit jamais été ennemi de Darius, qu'au contraire il lui avoit toûjours conseillé ce qu'il avoit crû être de son service, & s'étoit mis même en danger d'en être tué, pour lui avoir parlé trop franchement. Mais que Darius contre toute justice avoit resolu de confier la garde de sa personne aux Etrangers; condamnant la fidelité de ceux de sa Nation, qui l'avoient conservée inviolable à leurs Rois par l'espace de deux cens trente ans; que pour lui se voiant sur le bord du précipice il avoit pris conseil de la necessité presente; que Darius même, après avoir tué Bagoas, n'avoit point emploié d'autre excuse pour se jûstifier envers les peuples, que de dire qu'il avoit prévenu celui qui le vouloit perdre. Que les miserables mortels n'avoient rien de plus cher que la vie, que l'amour d'une chose si precieuse l'avoit porté à ces extremitez, mais qu'il protestoit qu'en cela j'avois fait, non pas ce qu'il eût bien voulu, mais ce que la necessité l'obligeoit de faire. Que dans les calamitez publiques chacun y est pour sa part, & tâche de se mettre à couvert. Qu'au reste, s'il le lui commandoit, il le viendroit trouver sur sa parole, qu'il ne craignoit pas qu'un si grand Roi la voulût violer. Que les dieux n'avoient pas accoûtumé d'être trompez par un dieu; mais que s'il ne le iugeoit pas digne de cet honneur, son exil ne manqueroit pas de retraites, qu'un homme de cœur trouvoit son païs par tout.

Quartum iam diem eodem loco quietem militi dederat; quum literas Nabarzanis, qui Darium cum Besso interceperat, accipit; quarum sententia haec erat: *se Dario non fuisse inimicum; immo etiam, quae credidisset vtilia esse, suasisse: & quia fidele consilium regi dedisset, prope occisum ab eo. Agitasse Darium custodiam corporis sui, contra ius fasque, peregrino militi tradere, damnata popularium fide, quam per ducentos & triginta annos inuiolatam regibus suis praestitissent. Se in praecipiti & lubrico stantem consilium a praesenti necessitate repetisse. Darium quoque cum occidisset Bagoan, hac excusatione satis fecisse popularibus,* quod insidiantem sibi interemisset. *Nihil esse miseris mortalibus spiritu carius: amore eius ad vltima esse propulsum. Sed ea magis esse sequutum, quae coëgisset necessitas, quam quae optasset. In communi calamitate suam quemque habere fortunam. Si venire se iuberet, sine metu esse venturum. Non timere, ne fidem datam tantus rex violaret: deos a deo falli non solere. Ceterum, si cui fidem daret, videretur indignus multa exilia patere fugienti: patriam esse vbicumque vir fortis sedem elegerit.*

Alexan-

Alexandre ne fit pas difficulté de lui donner sa parole à la façon des Perses, lui mandant, qu'il pouvoit venir en toute assurance. *Toutefois il ne laissoit pas de faire marcher son armée en bon ordre, & sur quatre fronts, envoiant de tems en tems des coureurs pour reconnoitre les passages. La cavalerie legere étoit à la tête, la Phalange suivoit, puis le reste de l'infanterie, & le bagage étoit à la queue. Et le Roi se tenoit aussi sur ses gardes, à cause de l'humeur belliqueuse de ces peuples, & de la situation du païs, dont les avenuës sont tres-difficiles. Car ce n'est qu'une continuelle vallée jusqu' à la mer Caspienne, & il y a des montagnes des deux côtez, qui comme deux grands bras enferment tout cet espace, & ploiant un peu sur le milieu se courbent en forme de croissant. Les Cercetes, les Masyniens & les Chalybes sont à gauche, & de l'autre côté les Leucosyriens, & les champs des Amazones, ceux-là regardant le Septentrion, & les autres l'Occident.*

Nec dubitauit Alexander, fidem, quo Persae modo accipiebant, dare, *Inuiolatum, si venisset, fore.* Quadrato tamen agmine, & composito ibat; speculatores subinde praemittens, qui explorarent loca; leuis armatura ducebat agmen; Phalanx eam sequebatur; post pedites erant impedimenta; & gens bellicosa, & natura situs difficilis aditu, curam regis intenderat. Namque perpetua vallis iacet, vsque ad mare Caspium patens. Duo terrae eius velut brachia excurrunt: media flexu modico sinum faciunt, lunae maxime similem, quum eminent cornua nondum totum orbem sidere implente. Cercetae, Mosyni, & Chalybes a laeua sunt: ab altera parte Leucosyri, & Amazonum campi; & illos qua vergit ad Septentrionem, hos ad Occasum conuersa prospectat.

La mer Caspienne, dont l'eau est plus douce que celle des autres mers, nourrit des serpens d'une grandeur prodigieuse, & des poissons d'une couleur toute differente de l'ordinaire. Quelques-uns l'appellent la mer d'Hircanie, & il y en a qui tiennent que les Palus Meotides s'écoulent dedans, & disent pour preuve, que c'est par le mélange de ces eaux, qu'elle est moins salée que les autres mers: le vent de Septentrion l'enfle horriblement, & porte ses flots si loin qu'elle noie une grande étenduë de païs, mais aussi-tôt que ce vent cesse, elle rentre dans ses limites, & se retirant avec la même impetuosité qu'elle est venuë, rend à la terre sa premiere face. D'autres ont crû que ce n'étoit pas la mer Caspienne, mais celle des Indes, qui tombe dans l'Hyrcanie, dont la plus haute partie vient à s'abaisser peu à peu, & à s'étendre, comme nous avons dit, en une perpetuelle vallée.

Mare Caspium dulcius ceteris, ingentis magnitudinis serpentes alit: pisces longe diuersi ab aliis coloris; quidam *Caspium,* quidam *Hyrcanum* appellant; alii sunt, qui *Maeotim paludem in id cadere* putent: & argumentum afferunt; *aquam, quo dulcior sit, quam cetera maria, infuso paludis humore mitescere.* A Septentrione ingens in litus mare incumbit, longeque agit fluctus, & magna parte exaestuans stagnat; idem alio coeli statu recipit in se fretum, eodemque impetu, quo effusum est, relabens, terram naturae suae reddit; & quidam credidere, non Caspium mare esse; sed ex India in Hyrcaniam cadere, cuius fastigium, vt supra dictum est, perpetua valle submittitur.

De là le Roi s'avança de vingt stades par des lieux presque inaccessibles au dessous d'une forêt, où les chemins étoient tout rompus de torrens & de ravines, si bien qu'il fal-

Hinc Rex XX stadia processit semita propemodum inuia, cui sylua imminebat, torrentesque & eluuies iter morabantur; nullo tamen hoste obuio, penetrauit,

falloit s'arrêter à tout coup, mais comme il ne se presentoit point d'ennemis, il passa sans danger, & vint dans une meilleure contrée. Car outre qu'elle étoit alors remplie de toutes sortes de provisions, elle a d'excellens vignobles, & porte des fruits en grande abondance. L'arbre qui y est le plus commun ressemble au chêne; tous les matins ses feuilles sont chargées de miel, mais si l'on ne se hâte de le cueillir avant le lever du Soleil, cette rosée delicate ne sauroit si peu sentir de chaleur, qu'elle ne se consume aussi-tôt.

Comme le Roi eut fait encore trente stades, Phrataphernes se vint rendre à lui, avec ceux qui l'avoient accompagné dans sa fuite après la mort de Darius. Il les reçût tous fort humainement, & étant arrivé à la ville d'Arvas, Cratere & Erygie l'y vinrent trouver, & lui amenerent Phradates, Gouverneur des Tapyriens, qui fut traité si favorablement du Roi, qu'il servit d'exemple à plusieurs pour éprouver sa clemence. Après il donna l'Hyrcanie à Menapis, lequel aiant été exilé sous le regne d'Ochus s'étoit refugié auprès de Philippe, & il rendit le Gouvernement des Tapyriens à Phradates.

trauit, tandemque ad vlteriora peruentum est. Praeter alios commeatus, quorum tum copia regio abundabat; pomorum quoque ingens modus nascitur, & vberrimum gignendis vuis solum est. Frequens arbor faciem quercus habet, cuius folia multo melle tinguntur: sed nisi solis ortum incolae occupauerint, vel modico tepore succus extinguitur.

Triginta hinc stadia processerat; quum Phrataphernes ei occurrit, seque & eos, qui post Darii mortem profugerant, dedens: quibus benigne exceptis ad oppidum Aruas peruenit: hic ei Craterus & Erygius occurrunt. Praefectum Tapurorum gentis Phradatem adduxerant. Hic quoque in fidem receptus, multis exemplo fuit experiendi clementiam Regis. Satrapem deinde Hyrcaniae dedit Menapim. Exul hic regnante Ocho ad Philippum peruenerat: Tapurorum quoque gentem Phradati reddidit.

CHAP. V.

QUand il eut traversé toute l'Hyrcanie, Artabaze, de qui nous avons parlé comme de l'homme du monde le plus fidele à Darius, avec quelques parens de ce Prince infortuné, avec ses enfans, & une troupe de soldats Grecs, vint au devant de lui. A son abord le Roi lui toucha dans la main, & lui fit beaucoup de caresses, à cause de l'amitié qu'il avoit eue avec le Roi Philippe son pere, entre les bras duquel il s'étoit jetté durant la persecution d'Ochus, & plus encore pour la fidelité qu'il avoit gardée à son Souverain, non obstant toutes les faveurs qu'il avoit reçues de Philippe. Ce venerable vieillard, ravi d'un si bon accueil, dit à Alexandre; Je prie le Ciel, qu'il fasse fleurir éternellement votre Empire, & qu'il comble votre personne de bonheur; pour moi, je confesse qu' aiant aujourd'hui un si grand sujet

CAP. V.

IAmque rex vltima Hyrcaniae intrauerat, quum Artabazus (quem Dario fidissimum fuisse supra diximus,) cum propinquis Darii ac suis liberis, modicaque Graecorum militum manu occurrit. Dextram venienti obtulit rex: quippe & hospes Philippi fuerat, quum Ocho regnante exularet; & hospitii pignora in regem suum ad vltimum fides conseruata vincebat. Comiter igitur exceptus, *Tu quidem*, inquit, *rex, perpetua felicitate floreas: ego ceteris laetus hoc vno torqueor, quod praecipiti senectute, diu frui tua bonitate non possum.* Nonagesimum & quintum annum agebat. Nouem iuuenes eadem matre geniti patrem comitabantur: hos Artabazus dextrae regis admouit precatus, *vt tamdiu viuerent, donec Alexandro vtiles essent.* Rex pedibus iter ple-

sujet de joie, il ne me reste qu'un regret, que mon extrême vieillesse ne me peut permettre de jouir long-tems de votre bonté.

plerumque faciebat, tunc admoueri sibi & Artabazo equos iussit, ne ipso ingrediente pedibus, senex equo vehi erubesceret.

Il étoit âgé de quatre-vingt quinze ans, & avoit à ses côtez neuf jeunes hommes ses enfans, tous bien-faits, & nez d'une même mere, qu'il presenta au Roi, priant les dieux qu'ils ne vécussent qu'autant qu'ils seroient utiles à son service. *Alexandre alloit le plus souvent à pied par les champs, mais alors il fit amener des chevaux pour lui, & pour Artabaze, de peur que lui étant à pied, ce bon vieillard n'eût honte de se voir à cheval.*

Après qu'on eut campé, il fit appeller les Grecs qu'Artabaze avoit amenez, qui firent réponse, que si l'on ne donnoit aussi sauf-conduit aux Lacedemoniens, ils verroient ce qu'ils auroient à faire. C'étoient des Ambassadeurs de Lacedemone envoiez à Darius, qui après sa défaite s'étoient rangez avec les Grecs qu'il avoit à sa solde. Le Roi ne voulut point leur donner sa foi, ni leur rien promettre, mais leur commanda de venir pour recevoir de lui telle loi qu'il lui plairoit. *Ils furent long-tems à se resoudre, étant d'avis tantôt d'une chose, tantôt d'une autre, enfin ils promirent de venir, mais Democrates Athenien, qui s'étoit toujours opposé à la grandeur des Macedoniens, desesperant de son salut se passa l'épée à travers le corps. Les autres se rendirent à discretion comme ils l'avoient arêté. Ils étoient quinze cens soldats, & quatre-vingt dix Ambassadeurs. Pour les gens de guerre le Roi en remplit ses compagnies, & les autres furent renvoiez chez eux, excepté les Lacedemoniens, qu'il fit mettre sous bonne garde.*

Deinde vt castra sunt posita, *Graecos*, quos Artabazus adduxerat, *conuocari* iubet: at illi, *nisi Lacedaemoniis fides daretur*, respondent, *se quid agendum ipsis foret, deliberaturos.* Legati erant Lacedaemoniorum missi ad Darium, quo victo applicauerant se Graecis mercede apud Persas militantibus. Rex *omissis sponsionum fideique pignoribus, venire eos* iussit, *fortunam, quam ipse dedisset, habituros.* Diu cunctantes, plerisque consilia variantibus, tandem *venturos se* pollicentur. At Democrates Atheniensis, qui maxime Macedonum opibus semper obstiterat, venia desperata, gladio se transfigit; ceteri, sicut constituerant, ditioni Alexandri se ipsos permittunt. Mille & D milites erant; praeter hos legati ad Darium missi XC. In supplementum distributus miles; ceteri remissi domum, praeter Lacedaemonios, quos *tradi in custodiam* iussit,

Les Mardes, peuple voisin de l'Hyrcanie, gens brutaux & accoûtumez aux brigandages, étoient les seuls qui n'avoient envoïé ni Ambassadeurs, ni presens, & qui ne témoignoient pas avoir grande envie d'obéir. Le Roi piqué de cette insolence, & ne pouvant souffrir qu'il y eût une Nation, qui lui mît en compromis le titre d'Invincible, laissa là le bagage, & des gens pour le garder, & tourna tête contre eux avec la fleur de ses troupes. Il marcha toute la nuit, & au point du jour il se fit voir aux ennemis. Ce fut plûtôt un tumulte qu'un combat; car les Barbares, chassez des collines, dont ils s'étoient saisis, s'enfuirent, & l'on prit les bourgs voisins abandonnez

Mardorum erat gens confinis Hyrcaniae, cultu vitae aspera, & latrociniis assueta. Haec sola nec legatos miserat, nec videbatur imperata factura. Itaque Rex indignatus, si vna gens posset efficere, ne inuictus esset, impedimentis cum praesidio relictis, inuicta manu comitante procedit. Noctu iter fecerat, & prima luce hostis in conspectu erat: tumultus magis quam praelium fuit. Deturbati ex collibus, quos occupauerant, barbari profugiunt: proximique vici ab Incolis deserti capiuntur. Interiora regionis eius haud sane adire sine magna vexatione exercitus poterat. Iuga montium praealtae siluae

domeures des habitans. Mais on ne pouvoit pas entrer bien avant dans le pais sans beaucoup fatiguer l'armée, à cause qu'il est presque tout enfermé de montagnes & de forêts inaccessibles, outre que les Mardes ont un art tout nouveau de fortifier la plaine. Car ils plantent des arbres fort proche les uns des autres, dont ils ploient les branches avec la main durant qu'elles sont encore un peu tendres, puis les tordant par le bout, ils les replantent & les enfoncent dans la terre. De là sortant comme d'une autre racine elles font comme une nouvelle tige, & jettent des scions plus beaux & plus forts que les premiers, lesquels toutefois ils ne laissent pas croître selon que la nature les pousse, mais ils les croisent les uns sur les autres, & quand ils sont chargez de feuilles & de branchages, ils couvrent toute la campagne, de sorte que ce sont comme des rets cachez qui empêchent le passage.

uae rupesque inuiae sepiunt; ea, quae plana sunt, nouo munimenti genere impedierant barbari. Arbores densae sunt ex industria consitae, quarum teneros adhuc ramos manu flectunt, quos intortos rursus inserunt terrae; inde velut ex alia radice laetiores virent trunci. Hos, qua natura fert, adolescere non sinunt, quippe alium alii quasi nexu conserunt, qui vbi multa fronde vestiti sunt, operiunt terram. Itaque occulti nexus ramorum velut laquei perpetua sepe iter claudunt.

En cela, tout l'expedient étoit de couper le bois pour s'ouvrir un chemin; mais c'étoit un œuvre de grand travail, parce que les troncs des arbres étoient pleins de nœuds, qui resistoient au fer, & les verges étant souples & courbées en l'air en forme de berceaux, obéissoient au coup, & lui ôtoient toute sa force, outre que les habitans du pais, accoûtumez à brosser au travers des buissons comme des bêtes sauvages, s'étoient fourrez dans ce bois, d'où ils tiroient à couvert sur les ennemis. Le Roi se gouverna aussi en chasser, & les relançant de leurs forts, en tua plusieurs, puis envoia ses soldats faire l'enceinte du bois, avec ordre de se jetter dedans, pour peu qu'il y eût d'ouverture. Mais comme ils ne savoient pas le païs, la plûpart s'égaroient, & quelques-uns furent pris, & avec eux son grand cheval Bucephale, qu'il consideroit tout autrement que le reste des animaux: car il ne souffroit pas qu'autre qu'Alexandre le montât, & quand il le sentoit approcher, il se mettoit à genoux pour le recevoir, tellement qu'on croioit, qu'il avoit le sens de connoître celui qu'il portoit.

Vna ratio erat caedendo aperire saltum: sed hoc quoque magni operis: crebri namque nodi durauerant stipites, & in se implicati arborum rami suspensis circulis similes, lento vimine frustrabantur ictus. Incolae autem, ritu ferarum virgulta subire soliti, tum quoque intrauerant saltum, occultisque telis hostem lacessebant. Ille venantium modo latibula scrutatus, plerosque confodit: ad vltimum *circumire saltum milites* iubet, *vt si qua pateret irrumperent.* Sed ignotis locis plerique oberrabant, excepti sunt quidam, inter quos equus regis, *Bucephalam* vocabant: quem Alexander non eodem, quo ceteras pecudes, animo aestimabat: nam ille nec in dorso insidere suo patiebatur alium; & regem, quum vellet adscendere, sponte sua genua submittens excipiebat, credebaturque sentire, quem veheret.

Le Roi outré de colere & de douleur au delà de toute bienséance, commanda qu'on lui cherchât son cheval, *& fit publier,* qu'il extermineroit tout, s'il ne se retrouvoit; *les Barbares furent tellement effraiez de ces menaces qu'ils le lui ramenerent avec force presens; mais il*

Maiore ergo, quam decebat, ira simul ac dolore stimulatus, *equum vestigari* iubet; *& per interpretem pronuntiari, ni reddidissent, neminem esse victurum.* Hac denuntiatione territi, cum ceteris donis equum adducunt. Sed ne sic quidem mitigatus, *caedi silvas* iubet,

il ne s'appaisa pas pour cela, il fit couper le bois & apporter quantité de terre des montagnes, pour combler la place & unir le chemin. De sorte que voiant l'ouvrage avancé, & desesperant de pouvoir tenir plus longtems, ils se rendirent, & aiant donné des ôtages, le Roi les fit mettre entre les mains de Phradate. En cinq jours il fit cette expedition, & fut de retour dans son camp, & après avoir fait à Artabaze du bien au double de ce que Darius ne lui en avoit jamais fait, il le renvoia en sa maison.

iubet, *adgestaque humo e montibus planitiem ramis impeditam exaggerari.* Iamque aliquantulum altitudinis opus creuerat, quum barbari, desperato regionem, quam occupauerant, posse retineri, gentem suam dedidere. Rex obsidibus acceptis *Phradati tradere eos* iussit. Inde quinto die in statiua reuertitur. Artabazum deinde, geminato honore quem Darius habuerat ei, remittit domum.

On ne fut pas si tôt arrivé à la capitale de l'Hyrcanie, où Darius tenoit autrefois sa Cour, que Nabarzanes y vint trouver le Roi sur sa parole avec de magnifiques presens; & entr'autres il lui amena l'Eunuque Bagoas, beau par excellence, qui étoit encore en la fleur de sa jeunesse, aiant été fort aimé de Darius, & qui le fut bien-tôt après d'Alexandre; de sorte que ce fut à sa priere principalement qu'il pardonna à Nabarzanes.

Iam ad vrbem Hyrcaniae, in qua regia Darii fuit, ventum erat. Ibi Nabarzanes accepta fide occurrit, dona ingentia ferens. Inter quae Bagoas erat specie singulari spado, atque in ipso flore pueritiae, cui & Darius fuerat assuetus, & mox Alexander assueuit: eiusque maxime precibus motus Nabarzani ignouit.

Vers la frontiere de l'Hyrcanie, comme j'ai dit, habitoient les Amazones sur les rives du fleuve Thermodon, & dans les campagnes de Themiscyre, & leur Reine Thalestris commandoit à toute la contrée, qui est entre la riviere de Phasis & le mont Caucase. Un ardent desir de voir le Roi fit sortir cette Princesse de ses Etats, & comme elle fut assez proche du camp, elle envoia devant l'avertir, qu'une Reine qui le venoit visiter, & qui mouroit d'envie de le connoître, étoit arrivée, & n'étoit pas bien loin de là. *Alexandre lui aiant mandé qu'elle seroit la bien-venuë, elle commanda à son train de s'arrêter, & vint avec trois cens femmes, & dès qu'elle eut apperçû le Roi, se jette en bas de cheval portant deux lances à la main droite. L'habit des Amazones ne leur couvre pas tout le corps; car du côté gauche elles ont le sein découvert, & tout le reste est caché hors que leur robe troussée avec un nœud ne leur passe pas le genou. Elles gardent une de leurs mammelles pour nourrir leurs filles, & brûlent la droite pour mieux bander l'arc, & lancer le javelot.*

Erat, vt supra dictum est, Hyrcaniae finitima gens Amazonum, circa Thermodoonta amnem Themiscyrae incolentium campos. Reginam habebant Thalestrin omnibus inter Caucasum montem & Phasin amnem imperitantem. Haec cupidine visendi Regis accensa finibus regni sui excessit; & quum haud procul abesset, praemisit indicantes, *venisse reginam adeundi eius cognoscendique auidam.* Protinus facta potestate veniendi, ceteris iussis subsistere, CCC feminarum comitatu processit. Atque vt primum rex in conspectu fuit, equo ipsa desiliit duas lanceas dextra praeferens. Vestis non toto Amazonum corpore obducitur; nam laeua pars ad pectus est nuda, cetera deinde velantur: nec tamen sinus vestis quem nodo colligunt, infra genua descendit. Altera papilla intacta seruatur, qua muliebris sexus liberos alant, aduritur dextra, vt arcus facilius intendant, & tela vibrent.

Thalestris regardoit le Roi sans s'étonner, & la consideroit attentivement, ne trouvant pas que sa presence répondit à sa renommée, car les Barbares ont cela, qu'ils n'ont de la veneration que pour la bonne mine, & n'estiment capables des grandes choses, que ceux que la nature a favorisez des avantages du corps. Du reste, le Roi lui aiant fait dire, si elle n'avoit rien à lui demander, *elle confessa franchement*, qu'elle étoit venuë pour avoir de sa lignée, & qu'elle se croioit digne de donner des heritiers à son Empire. Que si elle faisoit une fille, elle la garderoit, & si c'étoit un garçon, elle le rendroit à son pere. *Alexandre lui demanda* si elle vouloit bien aller à la guerre avec lui, *& elle s'excusant sur ce qu'elle n'avoit laissé personne pour la conduite de son Royaume, ne cessoit de le conjurer*, qu'il ne la renvoiât point sans lui accorder ce qu'elle avoit esperé. *L'ardente poursuite de cette femme, plus échauffée d'amour que le Roi, l'obligea de séjourner là quelque tems, de sorte qu'il lui donna treize jours pour satisfaire à son desir, au bout desquels elle retourna en son Royaume, & le Roi en la Province des Parthes.*

Interrito vultu Regem Thalestris intuebatur, habitum eius haudquaquam rerum famae parem oculis perlustrans; quippe hominibus barbaris in corporum maiestate veneratio est; magnorumque operum non alios capaces putant, quam quos eximia specie donare natura dignata est. Ceterum interrogata, *num aliquid petere vellet:* haud dubitauit fateri, *ad communicandos cum rege liberos se venisse: dignam ex qua ipse regni generaret heredes: feminini sexus se retenturam; marem reddituram patri.* Alexander, an cum ipso militare vellet? *interrogat: & illa, caussata, sine custode regnum reliquisse;* petere perseuerabat, *ne se irritam spei pateretur abire.* Acrior ad Venerem feminae cupido, quam regis, vt paucos dies subsisteret, perpulit. XIII dies in obsequium desiderii eius absumpti sunt. Tum illa regnum suum, Rex Parthienen petiuerunt.

CHAP. VI.

Ce fut là qu'il se donna en proie à toutes ses passions, changeant en orgueil & en impudicité la moderation & la continence qui l'avoient fait admirer, & qui sont deux vertus bien necessaires en une grande fortune. Il se mit à mépriser les coûtumes de son païs, quittant la bonne discipline, l'habit simple, & la forme de vivre reglée des Rois de Macedoine, comme des choses trop basses pour sa grandeur, & affecta le faste des Rois de Perse, dont l'orgueilleuse pompe osoit s'égaler à la gloire des dieux.

Il vouloit, que les vainqueurs de tant de Nations se prosternassent à ses pieds, les accoûtumant à des services vils & abjects, & les traitant en esclaves. Il s'environna le front d'un diadême de pourpre mêlé de blanc, comme l'avoit porté Darius, & prit la robe Persienne sans craindre même le présage qu'on croit fatale au vain-

CAP. VI.

Hic vero palam cupiditates suas soluit, continentiamque & moderationem in altissima quaque fortuna eminentia bona, in superbiam ac lasciviam vertit. Patrios mores disciplinamque Macedonum regum salubriter temperatam, & ciuilem habitum, velut leuiora magnitudine sua ducens, Persicae Regiae, par deorum potentiae fastigium aemulabatur.

Iacere humi venerabundos pati coepit: paulatimque seruilibus ministeriis tot victores gentium imbuere, & captiuis pares facere expetebat. Itaque purpureum diadema distinctum albo, quale Darius habuerat, capiti circumdedit, vestemque Persicam sumpsit; ne omen quidem veritus, quod a victoris in-

vainqueur de prendre l'habit du vaincu. Il disoit assez pour le faire trouver bon, qu'il se paroit des dépouilles de ses ennemis; *mais le mal est, qu'il se revêtoit aussi de leurs mœurs, & que l'orgueil de l'habit & de l'esprit se suivoient.*

insignibus in deuicti transiret habitum: & ille se quidem Persarum spolia gestare dicebat: sed cum illis quoque mores induerat, superbiamque habitus animi insolentia sequebatur.

Après, aux depêches qu'il faisoit en Europe, il apposoit son cachet, mais en celles d'Asie, il se servoit de l'anneau de Darius, montrant par là qu'une seule tête à bien de la peine à porter deux grandes couronnes. Il obligeoit aussi ses Capitaines, ses amis, & tous les Grands de la Cour de s'habiller à la Persienne, à quoi ils avoient grande aversion, mais pas un ne lui eût osé contredire. Il avoit fait un Serrail de son Palais, l'aiant rempli de trois cens soixante concubines, autant qu'en avoit eu Darius, avec des troupes d'Eunuques qui se prostituoient à toutes sortes d'ordures.

Literas quoque, quas in Europam mitteret, veteris annuli gemma obsignabat: iis, quas in Asiam scriberet, Darii annulus imprimebatur; vt appareret, vnum animum duorum non capere fortunam. Amicos vero & equites, cumque his principes militum, aspernantes quidem, sed recusare non ausos, Persicis ornauerat vestibus. Pellices CCC & LX, totidem quot Darii fuerant, regiam implebant; quas spadonum greges, & ipsi muliebria pati assueti, sequebantur.

Les vieux soldats de Philippe, éloignez de toutes sortes de voluptez, détestoient tout haut ce luxe si prodigieux, & tous ces vices dont il s'étoit infecté dans Suze & dans Ecbatane, meme c'étoit un langage tout commun dans l'armée, qu'on avoit plus perdu que gagné par la victoire, que c'étoit eux en effet, qui se pouvoient dire vaincus, de prendre ainsi les coûtumes & les mœurs des Etrangers, qu'enfin ce seroit là tout le fruit de leur longe absence de retourner en leurs maisons en l'équipage & en l'habit des Barbares; qu'Alexandre avoit honte d'eux & les dédaignoit, qu'il aimoit mieux ressembler aux vaincus qu'aux victorieux, & de Roi de Macedoine étoit devenu Satrape de Darius.

Haec luxu & peregrinis infecta moribus veteres Philippi milites rudis natio ad voluptates, palam auersabantur; totisque castris vnus omnium sensus ac sermo erat, *plus amissum victoria, quam bello quaesitum esse. Tum maxime vinci ipsos, dedique alienis moribus & externis: tantae morae pretium, domos quasi in captiuo habitu reuersuros: pudere iam sui regem victis quam victoribus similiorem, ex Macedoniae imperatore Darii satrapen factum.*

Ce Prince n'ignoroit pas les mécontentemens de sa Cour & de son armée, qu'il essaioit de regagner par bienfaits & à force de largesses; mais quelque grand que soit le prix de la servitude, je n'estime pas qu'il puisse tenter une ame noble. De peur donc que la chose n'allât plus avant, il falloit les occuper, & il s'en presenta une occasion tout à propos; Car Bessus s'étant revêtu de la robe royale se faisoit appeller Artaxerxès, *& assembloit les Scythes & le reste des peuples du Tanaïs. Satibarzanes en vint donner*

Ille non ignarus & Principes amicorum & exercitum grauiter offendi, gratiam liberalitate donisque recuperare tentabat, sed, opinor, liberis pretium seruitutis ingratum est. Igitur ne in seditionem res verteretur, otium interpellandum erat bello; cuius materia opportune alebatur. Namque Bessus veste regia sumpta *Artaxerxen appellari se* iusserat, Scythasque & ceteros Tanaïs accolas contrahebat. Haec Satibarzanes nuntiabat: quem receptum in fidem, regioni, quam antea

ner l'avis au Roi, qui le reçût en ses bonnes graces, & lui rendit son Gouvernement. Mais parce que l'armée étoit si chargée de butin & d'attirail inutile, qu'elle ne pouvoit qu'à peine se remuer, il fit porter au milieu de la place publique tout son bagage premierement, puis celui de ses troupes, à la reserve des choses necessaires, & les fit emporter de là sur des chariots dans une grande campagne.

antea obtinuerat, praefecit. Et quum graue spoliis apparatuque luxuriae agmen vix moueretur; *suas primum, deinde totius exercitus sarcinas, exceptu admodum necessariis, conferri* iussit *in medium.* Planities spatiosa erat, in quam vehicula onusta perduxerant.

Comme tout le monde étoit en peine de ce qu'il vouloit faire, il renvoia les chevaux, & aiant mis le feu à ses propres hardes il commanda, qu'on en fit autant à toutes les autres. Les Macedoniens attisoient donc eux-mêmes le feu, & bruloient ces riches dépouilles qui étoient le prix de leur sang, & qu'ils avoient bien souvent tirées du milieu des flammes; cependant l'exemple du Roi faisoit que personne n'eût osé regretter sa perte. Après cela une courte harangue appaisa toute leur douleur, & se trouvant plus libres pour leurs fonctions, & prets à tout suire, ils étoient plus aises de se voir en état de conserver leur discipline, que fâchez d'avoir perdu leurs biens. Ils prirent donc leur marche vers la Bactriane; mais Nicanor fils de Parmenion, emporté d'une mort subite, remplit toute l'armée de deuil, & le Roi plus affligé que tous eût bien voulu sejourner pour assister à ses funerailles, si la nécessité des vivres ne l'eût contraint de se hâter, de sorte qu'il laissa Philotas avec deux mille six cens hommes, pour rendre les derniers devoirs à son frere, & marcha contre Bessus.

Exspectantibus cunctis, quid deinde esset, imperaturus; *iumenta* iussit *abduci; suisque primum sarcinis face subdita, ceteras incendi* praecepit. Flagrabant exurentibus dominis, quae vt intacta ex vrbibus hostium raperent, saepe flammas restinxerant; nullo sanguinis pretium audente deflere, quum regias opes idem ignis exureret. Breuis deinde oratio mitigauit dolorem, habilesque militiae & ad omnia parati laetabantur, *sarcinarum potius, quam disciplinae, fecisse iacturam.* Igitur Bactrianam regionem petebant. Sed Nicanor, Parmenionis filius, subita morte correptus, magno desiderio sui affecerat cunctos. Rex ante omnes moestus, cupiebat quidem subsistere funeri affuturus, sed penuria commeatuum festinare cogebat; itaque Philotas cum II millibus & DC relictus, vt iusta fratri persolueret: ipse contendit ad Bessum.

En chemin il reçût nouvelles, que Satibarzanes, qu'il venoit de rétablir dans le Gouvernement des Ariens, s'étoit aussi-tôt revolté, & que Bessus venoit droit à lui en resolution de le combattre. Sur quoi, bien qu'il en voulût principalement à ce dernier, jugeant néanmoins plus à propos de défaire l'autre le premier, il prit avec lui son infanterie legere, & sa cavalerie, & aiant marché toute la nuit en diligence, le surprit au dépourvû. Tout ce que pût faire Satibarzanes, fut de ramasser deux mille chevaux & de s'enfuir vers les Bactriens. Le reste gagna les montagnes voisines.

Iter facienti literae ei afferuntur a finitimis Satraparum; e quibus cognoscit, *Bessum quidem hostili animo occurrere cum exercitu: ceterum Satibarzanem, quem Satrapen Ariorum ipse praefecisset, defecisse ab eo.* Itaque quanquam Besso imminebat, tamen ad Satibarzanem opprimendum praeuerti optimum ratus, leuem armaturam & equestres copias educit, totaque nocte strenue facto itinere, improuisus hosti superuenit. Cuius cognito aduentu, Satibarzanes cum II millibus equitum (nec enim plures subito contrahi poterant) Bactra perfugit, ceteri proximos montes occupauerunt.

Il

Il y avoit là un roc escarpé du côté d'Occident, mais qui vers l'Orient prenoit une assez douce pente, toute couverte de bois & pleine de sources d'où couloit une grande abondance d'eaux. Il a trente-deux stades de tour, & au sommet une plaine qui n'est que de prairies, où les Barbares logerent les personnes inhabiles au combat, & pour les autres qui étoient treize mille hommes armez, ils se retrancherent sur les avenuës avec des troncs d'arbres, & des quartiers de rocher.

Praerupta rupes erat, qua spectat Occidentem: eadem qua vergit ad Orientem leniore submissa fastigio, multis arboribus obsita, perennem habet fontem, ex quo largae aquae manant. Circumitus eius XXX & II stadia comprehendit. In vertice herbidus campus. *In hoc multitudinem imbellem considere* iubent: ipsi, qua rupes erat, arborum truncos & saxa obmoliuntur. XIII millia armata erant.

Le Roi laissa Cratere pour les bloquer, & se mit à la poursuite de Satibarzanes, jusqu'à ce qu'apprenant qu'il étoit déja bien loin, il retourna tout court au siege de la montagne, où il fit d'abord nettoier tout ce qui pouvoit nuire à ses approches. Mais ne rencontrant plus après cela que des precipices & des rochers coupez, il sembloit qu'il y avoit de la manie à vouloir forcer la nature. Toutefois comme c'étoit un courage à se roidir toûjours contre les difficultez, voiant qu'il étoit impossible de passer outre, & dangereux de retourner en arriere, il rouloit en son esprit toutes sortes d'expediens, qu'il condamnoit tous l'un après l'autre, comme c'est l'ordinaire de l'irresolution; & dans cette perplexité la fortune fit ce que le discours n'avoit sû faire.

In horum obsidione Cratero relicto, ipse Satibarzanem sequi festinat; & quia longius eum abesse cognouerat; ad expugnandos eos, qui edita montium occupauerant, redit. Ac primo *repurgari* iubet, *quidquid ingredi possent:* deinde vt occurrebant inuiae cotes, praeruptaeque rupes: irritus labor videbatur obstante natura. Ille, vt erat animi semper obluctantis difficultatibus; quum & progredi arduum, & reuerti periculosum esset, versabat se ad omnes cogitationes, aliud atque aliud, ita vt fieri solet, vbi prima quaeque damnamus, subiiciente animo. Haesitanti, quod ratio non potuit, fortuna consilium subministrauit.

Il se leva un vent impetueux du côté de l'Occident, & il se rencontroit que les soldats pour s'ouvrir un chemin dans les rochers avoient coupé force bois que le soleil avoit séché, si bien qu'il fit entasser là dessus quantité de bûches les unes sur les autres, tant qu'elles eurent bien-tôt egalé la hauteur de la montagne. Alors on y mit le feu, qui prit incontinent par tout, même aux forêts voisines. Le vent portoit la flamme droit au visage des Barbares avec une fumée si épaisse qu'ils en perdoient la vûë & la respiration; de sorte que pour éviter le dernier de tous les supplices, ils tâchoient de se sauver par où le feu faisoit tant soit peu de jour, mais échapant des flammes ils rencontroient l'ennemi, & ainsi perirent tous miserablement en differentes fa-

Vehemens Favonius erat, & multam materiam ceciderat miles, aditum per saxa molitus; haec vapore torrida inaruerat. Ergo *aggeri alias arbores* iubet, *& igni dari alimenta:* celeriterque stipitibus cumulatis fastigium montis aequatum est: tunc vndique ignis iniectus cuncta comprehendit. Flammam in ora hostium ventus ferebat; fumus ingens velut quadam nube absconderat coelum; sonabant incendio syluae; atque ea quoque, quae non incenderat miles, concepto igne proxima quaeque adurebant. Barbari suppliciorum vltimum, si qua intermoreretur ignis, effugere tentabant, sed qua flamma dederat locum, hostis obstabat. Varia igitur caede consumpti sunt; alii

façons. Les uns se precipiterent par les rochers, les autres dans les brasiers ardens, & les autres à travers les armes des ennemis; peu tomberent vifs entre leurs mains, & encore étoient-ils demi-brûlez.

alii in medios ignes; alii in petras praecipitauere se; quidam manibus hostium se obtulerunt: pauci semiustulati venere in potestatem.

Il revint de là trouver Cratere, qui assiegeoit Artacacne, & qui sur le point de l'emporter, attendoit la venuë du Roi pour lui laisser l'honneur de la prise, comme il étoit bien raisonnable. Alexandre fit donc avancer ses batteries, dont les Barbares effraiez, tendant les mains de dessus les murs, le supplierent de reserver sa colere contre Satibarzanes auteur de la revolte, & non pas la décharger sur eux, qui imploroient sa clemence, & se mettoient à sa merci. *Le Roi ne leur pardonna pas seulement, mais les remit aussi dans leurs biens.*

Hinc ad Craterum, qui Artacacnam obsidebat, redit. Ille, omnibus praeparatis, Regis exspectabat aduentum, captae vrbis titulo, sicut par erat, cedens. Igitur Alexander *turres admoueri* iubet; ipsoque adspectu territi barbari, è muris supinas manus tendentes orare coeperunt, *iram in Satibarzanem defectionis auctorem reseruaret; supplicibus semet dedentibus parceret.* Rex data venia, non obsidionem modo soluit, sed omnia sua incolis reddidit.

Au sortir de là il rencontra ses recruës. Zoile lui amenoit cinq cens chevaux de Grece, & Antipater lui en envoioit trois mille d'Illyrie. Il y avoit cent trente hommes d'armes Thessaliens, qui étoient demeurez sous la conduite de Philippe, & il lui étoit venu de Lydie deux mille six cens soldats étrangers, & trois cens chevaux de la même Nation que commandoit Andromachus. Avec ce renfort il entra dans le païs des Drances, peuple guerrier, dont Barzaentes étoit Satrape, lequel apprehendant le supplice qu'il avoit merité comme complice de Bessus, s'en étoit fui aux Indes.

Ab hac vrbe digressio, supplementum nouorum militum occurrit. Zoilus D equites ex Graecia adduxerat: III millia ex Illyrico Antipater miserat. Thessali equites C & XXX cum Philippo erant: Ex Lydia II millia, & DC peregrinus miles aduenerant: CCC equites gentis eiusdem sequebantur. Hac manu adiecta Drangas peruenit: bellicosa natio est. Satrapes erat Barzaëntes sceleris in regem suum particeps Besso. Is suppliciorum, quae meruerat, metu profugit in Indiam.

CHAP. VII.

Il y avoit déja neuf jours, que l'armée campoit, quand le Roi, qui n'avoit pû être vaincu à force ouverte, falloit d'être opprimé par des embouches domestiques. Un certain Dymnus, peu consideré à la Cour, & qui aimoit fort un jeune homme nommé Nicomacus, s'en vint à lui tout émû lui dire, qu'il avoit une affaire d'importance à lui communiquer, & le tirant à l'écart dans un Temple, le conjure par leur amitié de jurer qu'il garderoit le secret. *Nicomacus, ne se doutant pas que-ce fût une chose qu'il fal-*

CAP. VII.

IAm nonum diem statiua erant, quum externa vi non interritus modo Rex, sed inuictus, intestino facinore petebatur. Dymnus modicae apud regem auctoritatis & gratiae, exoleti, cui *Nicomacho* erat nomen, amore flagrabat; obsequio vni sibi dediti corporis victus. Is, quod ex vultu quoque perspici poterat, similis attonito, remotis arbitris cum iuuene secessit in templum, *arcana se & silenda adferre praefatus*, suspensumque expectatione *per mutuam charitatem*

failloit relever au préjudice même de son serment, jure par les dieux qui étoient là presens. Alors Dymnus lui declare, Qu'il y avoit une conspiration contre la personne du Roi, qui se devoit executer dans trois jours, & qu'il étoit de la partie avec des gens de cœur, & de plus qualifiez. *L'autre proteste aussi-tôt qu'il n'a point donné sa foi pour un parricide, & qu'il ne croioit pas, qu'il y eût serment qui l'obligeât à celer un crime si detestable.*

La dessus Dymnus éperdu de peur, l'embrasse, & les larmes aux yeux, le supplie premierement d'être de l'entreprise, ou s'il ne le vouloit pas, qu'au moins il ne trahît point son ami, qui ne pouvoit lui donner une plus grande preuve de son affection, que de confier sa vie à sa foi, sans l'avoir jamais éprouvée. *Mais comme il persistoit à detester ce dessein, il tâcha de l'intimider, l'assurant que ce seroit par lui, que les conjurez commenceroient l'execution. Après l'appellant tantot lâche, tantôt perfide, puis lui promettant merveilles, & quelquefois même un Royaume, il tentoit de tous côtez cet esprit, qui avoit de plus en plus en horreur une si grande méchanceté. Enfin tirant son épée, & la portant à la gorge de ce jeune homme, & après à la sienne, suppliant & menaçant tout ensemble, il fit tant qu'il lui fit promettre*, non seulement de garder le secret, mais de mettre la main à l'œuvre. *Cependant en son cœur il demeura ferme en la premiere volonté; il feignit toutefois avoir tant de passion pour cet ami, qu'il ne lui pouvoit rien refuser, & lui demanda ensuite*, avec qui il s'étoit associé en une affaire de cette consequence; qu'il importoit beaucoup de savoir quels hommes y étoient emploiez. *Dymnus transporté de joie ne savoit quelles graces lui rendre, ni qu'elles louanges lui donner*

tem & pignora vtriusque animi rogat, *vt adfirmet iureiurando, quae commisisset, silentio esse tecturum.* Et ille ratus, nihil quod etiam cum periurio detegendum foret, indicaturum, *per praesentes deos* iurat. Tum Dymnus aperit, *in tertium diem insidias regi comparatas, seque eius consilii fortibus viris & illustribus esse participem.* Quibus iuuenis auditis, *se vero fidem in parricidio dedisse* constanter abnuit, *nec vlla religione, vt scelus tegat, posse constringi.*

Dymnus, & amore & metu amens, dextram exoleti complexus, & lacrymans orare primum, *vt particeps consilii operisque fieret: si id sustinere non posset, attamen ne proderet se, cuius erga ipsum benevolentiae prater alia hoc quoque haberet fortissimum pignus, quod caput suum permisisset fidei adhuc inexpertae.* Ad vltimum auersari scelus perseuerantem metu mortis terret: *ab illo capite coniuratos pulcherrimum facinus inchoaturos.* Alias deinde *effeminatum & muliebriter timidum*, alias *proditorem amatoris* appellans, nunc ingentia promittens, interdumque regnum quoque, versabat animum tanto facinore procul abhorrentem. Strictum deinde gladium modo illius, modo suo admouens iugulo, supplex idem & infestus expressit tandem, *vt non solum silentium, sed etiam operam* polliceretur: namque abunde constantis animi, & dignus, qui pudicus esset, nihil ex pristina voluntate mutauerat; sed, *se captum Dymni amore*, simulabat, *nihil recusare.* Sciscitari inde pergit, *cum quibus tantae rei societatem inisset, plurimum referre, quales viri tam memorabili operi admoturi manus essent.* Ille, & amore & scelere male sanus, simul gratias agit, simul gratulatur, *quod fortissimis iuuenum non dubitasset se iungere Demetrio corporis custodi, Peucolao, Nicanori. Adiicit his Aphoebetum, Loceum, Dioxe-*

ner d'une si genereuse resolution, de se vouloir joindre aux plus honnêtes gens de la Cour, à un Demetrius Capitaine des gardes, à un Peucolaus, à un Nicanor, ausquels il ajouta Aphebetus, Locée, Diaxene, Archipolis, & Amyntas.

Dioxenum, Archepolim, & Amyntam.

Sur cela s'étant separez, Nicomachus s'en court à son frere nommé Cebalinus, lui découvrit tout ce qu'il venoit d'apprendre. Ils jugerent à propos, que Nicomachus demeurât dans la tente où ils étoient, de peur que si on le voioit chez le Roi, où il n'avoit pas accoûtumé d'aller, les conjurez n'en prissent quelque soupçon, mais Cebalinus alla au Palais, & se tint entre les deux portes, parce qu'il ne lui étoit pas permis d'entrer plus avant, attendant quelqu'un pour l'introduire vers le Roi.

Ab hoc sermone dimissus Nicomachus ad fratrem, Cebalino erat nomen, quae acceperat, defert. Placet, *ipsum subsistere in tabernaculo; ne si regiam intrasset, non assuetus adire regem, coniurati proditos se esse resciscerent.* Ipse Cebalinus ante vestibulum regiae, neque enim propius aditus ei patebat, consistit; opperiens aliquem ex prima cohorte amicorum, quo introduceretur ad regem.

Par hazard tous les autres étant sortis, Philotas fils de Parmenion étoit resté seul avec lui, on ne sait pour quel sujet. Cebalinus l'abordant avec un visage fort troublé, lui conta ce qu'il avoit apris de son frere, & le pria d'en avertir le Roi promptement. Philotas aiant loué sa fidelité, rentre de ce pas chez le Roi, avec lequel s'étant entretenu long-tems de toute autre chose, il ne lui dit pas un mot de ce que Cebalinus lui avoit rapporté. Sur le soir Cebalinus le prenant à la sortie, & lui demandant s'il avoit fait ce dont il l'avoit prié, *il lui répondit*, qu'il n'avoit pû en parler au Roi, *& passa outre. Le lendemain ce jeune homme se presenta encore à lui comme il entroit au Palais, & le conjura* de se ressouvenir de ce qu'il lui avoit communiqué le jour de devant; *il lui dit*, qu'il n'avoit garde d'y manquer, *& toutefois il n'en parla point encore.*

Forte ceteris dimissis, vnus Philotas Parmenionis filius, incertum quam ob causam, substiterat in regia. Huic Cebalinus, ore confuso, magnae perturbationis notas prae se ferens, aperit, quae ex fratre compererat; *& sine cunctatione nuntiari regi* iubet. Philotas laudato eo, protinus intrat ad Alexandrum; multoque inuicem de aliis rebus consumpto sermone, nihil eorum quae ex Cebalino cognouerat, nuntiat. Sub vesperam eum prodeuntem in vestibulo regiae excipit iuuenis; *an mandatum exsecutus foret*, requirens; ille, *non vacasse sermoni suo regem*, causatus, discessit. Postero die Cebalinus venienti in regiam praesto est: intrantemque admonet *pridie communicatae cum ipso rei.* Ille *curae sibi esse* respondit: ac ne tum quidem regi, quae audierat, aperit.

Des là Cebalinus commença à se defier de lui, & jugeant qu'il ne s'y falloit plus amuser, il alla trouver un jeune Gentilhomme nommé Metron, Maitre de la Garderobe, auquel il découvrit l'entreprise. Metron l'aiant fait cacher, court aussi-tôt en donner avis au Roi, qui étoit alors dans le bain. En même tems le Roi après avoir envoié des Archers de sa Garde pour prendre Dymnus & le lui amener, entra dans

Coeperat Cebalino esse suspectus. Itaque non vltra interpellandum ratus, nobili iuueni, *Metron* erat ei nomen, super armamentarium posito, *quod scelus pararetur*, indicat. Ille Cebalino in armamentario abscondito, protinus regi, corpus forte curanti, *quid ei index detulisset*, ostendit. Rex ad comprehendendum Dymnum missis satellitibus, armamentarium intrat: ibi

dans sa garderobe, où Cebalinus étoit caché. Ce jeune homme alors s'écria de joie, C'est maintenant, Seigneur, que je vous vois hors de danger, & que les dieux vous ont sauvé des mains des méchans.

ibi Cebalinus gaudio elatus, *habeo te*, inquit, *incolumem ex impiorum manibus ereptum.*

Alexandre l'aiant interrogé, apprit de lui toutes les particularitez de ce qui s'étoit passé, ensuite il lui demanda depuis quel tems il le savoit, & aiant confessé qu'il y avoit déja trois jours, le Roi crût qu'il n'avoit pas tant tardé sans avoir part au crime, & commanda qu'on lui mît les fers aux pieds. Cebalinus se mit à crier, que du moment qu'il en a eu connoissance, il l'a dit à Philotas, & qu'on n'avoit qu'à le lui demander. *Sur cela le Roi l'enquerant encore*, si en effet il s'étoit adressé à Philotas, & s'il l'avoit adressé de le faire parler à lui. *Cebalinus protestant toujours*, que ce qu'il avoit dit étoit véritable; *alors il leva les mains au Ciel, & se plaignit avec larmes de l'ingratitude d'une personne qu'il avoit tant aimée.*

Percunctatus deinde Alexander quae noscenda erant, ordine cuncta cognoscit. Rursusque institit quaerere, *quotus dies esset, ex quo Nicomachus ad eum detulisset indicium?* Atque illo fatente, *iam tertium esse*, existimans, haud incorrupta fide tanto post deferre quae audierat, *vinciri eum* iussit. Ille clamitare coepit, *eodem temporis momento, quo audisset, ad Philotam detulisse: ab eo percunctaretur.* Rex item quaerens, *an Philotam adisset? an institisset ei, vt perueniret ad se?* perseuerante eo affirmare quae dixerat; manus ad caelum tendens, manantibus lacrymis, *hanc sibi à carissimo quondam amicorum relatam gratiam* querebatur.

Cependant Dymnus se doutant bien pourquoi le Roi le mandoit, se passa son épée au travers du corps, & les gardes l'aiant empêché de s'achever, l'emporterent au Palais. Le Roi lui demanda ce qu'il lui avoit fait, pour juger Philotas plus digne qu'Alexandre du Royaume de Macedoine; *mais il avoit déja perdu la parole, de sorte qu'après un profond soupir, tournant la tête de l'autre côté il rendit l'esprit.*

Inter haec Dymnus, haud ignarus quam ob causam arcesseretur à rege, gladio quo forte erat cinctus, grauiter se vulnerat, occursuque satellitum inhibitus, perfertur in regiam. Quem intuens rex, *quod*, inquit, *in te, Dymne, tantum cogitaui nefas, vt tibi Macedonum regno dignior Philotas me quoque ipso videretur?* Illum iam defecerat vox: itaque edito gemitu, vultuque à conspectu regis auerso, subinde collapsus exstinguitur.

Le Roi aiant fait appeller Philotas, lui dit, Cebalinus merite la mort, s'il a celé durant deux jours une conjuration faite contre moi; mais il se décharge sur vous de ce crime, & soûtient qu'il ne l'a pas si tôt sué, qu'il vous en avertit. Certainement, plus vous avez de part en mon amitié, plus votre silence feroit criminel, & je confesse que cela est plus croiable de Cebalinus, que de Philotas; Vous avez

Rex Philota *venire in regiam* iusso, *Cebalinus*, inquit, *vltimum supplicium meritus, si in caput meum praeparatas insidias biduo texit; huius criminis reum Philotam substituit; ad quem protinus indicium detulisse se affirmat: quo propiore gradu amicitiae me contingis, hoc maius est dissimulationis tuae facinus; & ego Cebalino magis, quam Philotae id conuenire fateor. Faventem habes iudicem, si*

avez à faire à un Juge favorable, si tant est que vous puissiez nier ce que vous n'avez pas dû commettre. *A quoi Philotas repondit sans s'étonner, au moins à juger du cœur par le visage,* qu'à la verité, Cebalinus lui avoit rapporté quelques discours faits à Nicomacus par un jeune debauché, qu'il n'avoit daigné ajoûter foi à un auteur si peu digne de créance, craignant de s'exposer à la risée de tout le monde, si enfin il ne se fût trouvé en cette affaire qu'un different honteux entre deux infames; néanmoins puisque Dymnus s'étoit tué, qu'il avoit failli, & qu'il ne falloit rien negliger; & là dessus embrassant les genoux du Roi, il le supplia d'avoir plus d'égard à sa vie passée, qu'à la faute qu'il venoit de faire, & qui n'étoit autre après tout que de s'être tû, & non pas d'avoir rien fait ni attenté contre son service. *Il n'est pas aisé de dire si le Roi le crût, ou si pour lors il dissimula, tant y a qu'il lui donna la main, en signe de reconciliation, & lui dit* qu'il vouloit croire qu'il avoit plûtôt méprise l'avis, qu'il ne l'avoit celé.

si quod admitti non oportuit, saltem negari potest. Ad hoc Philotas haud sane trepidus, si animus vultu aestimaretur, *Cebalinum quidem scorti sermonem ad se detulisse, sed ipsum tam leui auctori nihil credidisse*, respondit; *veritum, ne iurgium inter amatorem & exoletum, non sine risu aliorum, detulisset. Quum Dymnus interemerit se ipsum, qualiacumque erant, non fuisse reticenda:* complexusque regem, orare coepit, *vt praeteritam vitam potius, quam culpam, silentii tamen, non facti vllius, intueretur.* Haud facile dixerim, crediderit ne ei rex, an altius iram suppresserit; dextram reconciliatae gratiae pignus obtulit; *& contemptum magis, quam celatum, indicium esse videri sibi* dixit.

CHAP. VIII.

Toutefois, aiant tenu conseil avec ses principaux confidens, où Philotas ne fut point appellé, il commanda qu'on appellât Nicomacus, qui deduisit par ordre les mêmes choses, que son frere avoit rapportées. Cratere étoit un des plus chers Favoris d'Alexandre, & pour cela d'autant plus jaloux de la grandeur de Philotas. Il savoit d'ailleurs qu'à force de se vanter de ses exploits & de ses services, Philotas s'étoit rendu souvent importun au Roi, qui ne le soupçonnoit pas de crime, mais néanmoins le tenoit pour un esprit dangereux.

Jugeant donc, qu'il ne se pouvoit jamais presenter vne plus belle occasion de perdre son ennemi, & faisant le zelé pour couvrir sa haine, parla au Roi en cette sorte: Plût aux dieux, Seigneur, que d'abord vous nous eussiez communiqué cette affaire, nous aurions été d'avis, si vous vouliez pardonner à Philotas, de souffrir plûtôt qu'il ignorât combien il vous étoit redevable, que de l'obliger; après

CAP. VIII.

ADuocato tamen consilio amicorum, cui tum Philotas adhibitus non est, *Nicomachum introduci* iubet. Is eadem, quae detulerat ad regem, ordine exposuit. Erat Craterus regi carus in paucis, & eo Philotae ob aemulationem dignitatis aduersus: neque ignorabat, saepe Alexandri auribus nimia iactatione virtutis atque operae grauem fuisse; & ob ea non quidem sceleris, sed contumaciae tamen suspectum.

Non aliam premendi inimici occasionem aptiorem futuram ratus, odio suo pietatis praeferens speciem, *Utinam*, inquit, *in principio quoque huius rei nobiscum deliberasses. Suasissemus, si Philotae velles ignoscere, patereris potius ignorare eum, quantum deberet tibi; quam vsque ad mortis metum adductum cogeres potius de periculo suo, quam de tuo cogitare beneficio. Ille enim semper insidiari tibi pote-*

aprés s'être vû en peril de sa vie, à songer plus souvent à la fortune qu'il a couruë, qu'à la grace que vous lui avez faite. Il sera toûjours en son pouvoir de machiner contre vous, & je ne sai, si vous serez toûjours en état de lui pardonner; car ne croiez pas, que le pardon change un cœur qui a pû concevoir un parricide si exècrable. Il sait que ceux la n'ont plus rien à esperer, qui pour se sauver des rigueurs de la justice ont eu besoin de toute votre clemence. Mais je veux que touché de repentir, où vaincu par votre bonté il en demeure là, je suis assuré que Parmenion, Chef d'une si grande armée, & qui a de longue-main tant de créance dans vos troupes, en un mot de qui la grandeur n'en doit gueres à la vôtre, ne sera pas bien-aise de vous avoir obligation de la vie de son fils. Il y a certaines sortes de bienfaits, qui nous sont à charge. On a toûjours honte d'avouer qu'on ait merité la mort, & ainsi il aimera mieux, qu'on croie que vous lui aiez fait tort, que non pas que vous lui aiez fait grace. Dès-la, votre vie est en compromis, & preparez vous de la disputer avec eux. Nous avons pourtant assez d'autres ennemis sur les bras, mais gardez vous seulement des ennemis domestiques. Si vous faites tant que de vous en defendre, je me mocque des Etrangers.

poterit; tu non semper Philotae poteris ignoscere. Nec est, quod existimes, eum, qui tantum facinus ausus est, venia posse mutari; scit eos, qui misericordiam consumpserunt, amplius sperare non posse. At ego, etiamsi ipse vel poenitentia, vel beneficio tuo victus quiescere volet, patrem eius Parmenionem, tanti ducem exercitus, & inueterata apud milites tuos auctoritate, haud multum infra magnitudinis tuae fastigium positum, scio non aequo animo salutem filii sui debiturum tibi. Quaedam beneficia odimus: meruisse mortem confiteri pudet. Superest, vt malit videri iniuriam accepisse, quam vitam: proinde scio, tibi cum illis de salute esse pugnandum. Satis hostium superest, ad quos persequendos ituri sumus: latus a domesticis hostibus muni; hos si submoues, nihil metuo ab externo.

Voilà ce que dit Cratere, & personne ne douta qu'à moins que d'être auteur ou complice de la conjuration, Philotas n'en auroit point usé ainsi; Car, *disoient-ils*, qui seroit l'homme de bien, & tant soit peu sensé, je ne dirai pas un Favori, ni une personne de la condition de Philotas, mais qui que ce soit de la lie du peuple, qui aiant reçu un avis si important, n'eût été, à l'exemple même de Cebalinus, aussitôt trouver le Roi pour lui en faire le rapport? Et le fils de Parmenion, le Colonel de la cavalerie, à qui le Roi confioit ses plus secrettes pensées, fait semblant de n'avoir pû parler à lui, pour amuser toûjours Cebalinus, & l'empêcher de s'addresser à un autre? Nicomacus, non obstant son serment, s'est hâté d'en décharger sa conscience, & Philotas, aiant passé presque tout un jour à se divertir avec le

Haec Craterus. Nec ceteri dubitabant, *quin coniurationis indicium suppressurus non fuisset, nisi auctor, aut particeps. Quem enim pium & bonae mentis, non amicum modo, sed ex vltima plebe, auditis quae ad eum delata erant, non protinus ad regem fuisse cursurum? Ne Cebalini quidem exemplo, qui ex fratre comperta ipsi nuntiasset. Parmenionis filium, praefectum equitatus, omnium arcanorum regis arbitrum? simulasse etiam, non vacasse sermoni suo regem, ne index alium internuntium quaereret. Nicomachum religione quoque deum adstrictum, conscientiam suam exonerare properasse: Philotam, consumpto per ludum jocumque pene toto die, gravatum esse pauca verba ad caput regis pertinentia, tam longo & forsitan supervacuo inserere sermoni. At enim non credidisse talia deferentibus pueris! cur igitur extraxisset biduum, tanquam indicio haberet fidem? dimitten-*

le Roi, n'aura daigné dans un si long entretien, & parmi tant de paroles, peut-être inutiles, toucher un mot d'une affaire qui lui importe de la vie? Mais c'étoient de jeunes gens peu dignes de foi, qui rapportoient tout cela. Pourquoi donc les tenir deux jours comme s'il y eût ajouté creance? Il n'avoit qu'à renvoier Cebalinus s'il faisoit si peu d'état de l'avis qu'il lui donnoit. Que les particuliers dans le peril, qui les regarde doivent montrer du courage, & ne se pas effraier legerement; mais quand il y va du salut du Prince, qu'il faut tout craindre & tout croire, jusqu'aux fables & aux songes. *Enfin tous concluent* à la question, pour le contraindre à declarer les complices.

mittendum fuisse Cebalinum, si delationem eius damnabat. In suo quemque periculo magnum animum habere; quum de salute regis timetur, credulos esse debere; vana quoque deferentes admittere. Omnes igitur *quaestionem de eo, vt participes sceleris indicare cogeretur, habendam esse decernunt.*

Le Roi leur recommandant le secret, les congedia, & de peur qu'on ne se doutât de rien, fit publier la marche pour le lendemain. Il convia même Philotas à souper, ce fut là le dernier repas de ce malheureux Favori, & le Roi, qui venoit de le condamner, eut bien le courage de manger & de s'entretenir familierement avec lui. Sur la seconde veille Ephestion, Cratere, Cenus & Erygie aiant fait éteindre leurs flambeaux, entrerent secretement au Palais avec peu de gens, ils étoient encore accompagnez de Perdiccas & de Leonnatus, qui firent commandement à ceux qui étoient de garde devant le logis du Roi, de passer la nuit sous les armes. *On avoit aussi disposé de la cavalerie par toutes les avenuës, afin que personne ne pût aller avertir Parmenion, qui commandoit alors en Medie une puissante armée.*

Rex, admonitos, vt consilium silentio premerent, dimittit. Pronuntiari deinde iter in posterum diem iubet, ne qua noui initi consilii daretur nota. Inuitatus est etiam Philotas ad vltimas ipsi epulas, & non coenare modo, sed etiam familiariter colloqui cum eo, quem damnauerat, sustinuit. Secunda deinde vigilia, luminibus exstinctis, cum paucis in regiam coëunt Hephaestion, & Craterus; & Coenus, & Erygius: hi ex amicis; ex armigeris autem Perdiccas & Leonnatus. Per hos imperatum, *vt, qui ad praetorium excubabant, armati vigilarent.* Iamque ad omnes aditus dispositi milites; *equites quoque itinera obsidere* iussi; ne quis ad Parmenionem, qui tum Mediae magnisque copiis praeerat, occultus evaderet.

Cependant Attarras avoit mené trois cens hommes armez au Palais, & dix hommes de commandement chacun desquels étoit suivi de dix Archers, qui furent distribuez en divers quartiers pour se saisir des autres conjurez. Attarras étant envoié avec les trois cens vers Philotas, en prit cinquante des plus hardis pour forcer la porte, après avoir commandé aux autres d'environner la maison, de peur qu'il n'échapât par quelque issuë derobée. Mais soit qu'il sentit sa conscience nette, ou qu'il fût assoupi de lassitude, il dormoit d'un profond sommeil, quand Attarras le saisit, & s'étant éveillé en sursaut, comme on

Attarras autem cum trecentis armatis intrauerat regiam: huic decem satellites traduntur, quorum singulos deni armigeri sequebantur. Ii ad alios coniuratos comprehendendos distributi sunt: Attarras cum trecentis ad Philotam missus, clausum aditum domus moliebatur, quinquaginta iuuenum promptissimis stipatus: nam ceteros cingere vndique domum iusserat, ne occulto aditu Philotas posset elabi. Illum, siue securitate animi, siue fatigatione resolutum, somnus oppresserat; quem Attarras torpentem adhuc occupat. Tandem ei sopore discusso, quum

on lui mettoit les fers aux mains, il s'écria, Ah! Seigneur, la rage de mes ennemis a prevalu sur votre bonté. *Après quoi on lui couvrit le visage & on l'emmena au Palais, sans qu'il dit un seul mot.*

Le lendemain les Macedoniens aiant eu ordre de se rendre en armes au logis du Roi, il s'y en trouva quelque six mille, & avec eux quantité de goujats & de vivandiers, dont le Palais fut incontinent tout rempli. Les gardes couvroient Philotas de leur bataillon, de crainte qu'il ne fût apperçu des soldats, avant que le Roi leur eût parlé; Car c'étoit une ancienne coûtume des Macedoniens, qu'en tems de guerre l'armée connoissoit des crimes capitaux, & en tems de paix, le peuple: de sorte que la puissance du Prince n'avoit point de lieu, si elle n'étoit autorisée de l'un, ou de l'autre.

quum iniicerentur catenae; *vicit,* inquit, *bonitatem tuam, rex, inimicorum acerbitas:* nec plura loquutum capite velato in regiam adducunt.

Postero die rex edixit, *omnes armati coirent.* Sex millia fere militum venerant: praeterea turba lixarum calonumque impleuerant regiam. Philotam armigeri agmine suo tegebant, ne ante conspici posset a vulgo, quam rex alloquutus milites esset. De capitalibus rebus vetusto Macedonum modo inquirebat exercitus: in pace, erat vulgi: nihil potestas regum valebat, nisi prius valuisset auctoritas. Igitur primum Dymni cadauer infertur, plerisque quid patrasset, quoue casu extinctus esset ignaris.

CHAP. IX.

On exposa donc premierement le corps de Dymnus, la plûpart ne sachant ce qu'il avoit fait, ni par quelle avanture il étoit mort; puis le Roi vint à l'assemblée la douleur peinte sur le front, & toute sa Cour de même, chacun attendant, où aboutiroit tout ce funeste appareil. Le Roi tint long-tems les yeux baissez contre terre, comme tout interdit, enfin aiant repris ses esprits il commença à dire; Peu s'en est fallu, soldats, que je ne vous aie été ravi par la trahison d'un petit nombre de scelerats; mais me voici encore plein de vie par la providence & la misericorde des dieux, & je proteste que rien ne m'incite davantage à la poursuite des parricides, que cette illustre assemblée, dont l'interêt m'est plus cher que ma conseruation. Car en effet je ne souhaite de vivre que pour vous, & le plus doux fruit de ma vie, pour ne pas dire l'unique, est la satisfaction que j'aurois de pouvoir reconnoître les services de tant de braves hommes à qui je dois tout.

CAP. IX.

Rex deinde in concionem procedit, vultu praeferens dolorem animi. Amicorum quoque moestitia exspectationem haud paruam rei fecerat. Diu Rex dimisso in terram vultu, attonito stupentique similis stetit; tandem recepto animo, *Pene,* inquit, *milites, paucorum hominum scelere vobis ereptus sum. Deum prouidentia, & misericordia viuo. Conspectusque vestri venerabilis cogit, vt vehementius parricidis irascerer; quoniam spiritus, immo vnus vitae meae fructus est, tot fortissimis viris, & de me optime meritis, referre adhuc gratiam posse.*

A ces mots il fut interrompu par les cris & les gemissemens des soldats, qui se prirent tous à pleurer. Hé que sera ce donc, *poursuivit-il,* quand je vous aurai dit les auteurs d'un si execrable attentat? je n'en puis parler sans fre-

Interrupit orationem militum gemitus, obortaeque sunt omnibus lacrymae. Tum Rex, *quanto,* inquit, *maiorem in animis vestris motum excitabo, quum tanti sceleris auctores ostendero: quorum mentionem adhuc reformido;*

frémir, & je m'empêche de les nommer, comme si l'on pouvoit encore leur faire grace. Mais loin d'ici toute tendresse d'amitié, il en faut vaincre le sentiment, & en éteindre la memoire. Il faut qu'on sache, qui sont ces monstres, qui s'élevent contre leur Prince ; & le moien de celer un si horible forfait ! Parmenion en l'âge où il est, obligé tout ce qu'on le peut être au Roi mon Pere, & à moi de tant de bienfaits qu'il en à reçû, le plus ancien de nos confidens, s'est fait chef d'un si detestable complot, & par ses ordres Philotas son fils à suborné Peucolaüs, Demetrius & ce miserable, que vous voiez là étendu, & quelques autres encore agitez de même fureur, il les à, dis-je, subornez pour m'ôter la vie. *Alors il s'éleva de tous côtez un murmure, mêlé d'indignation & de plaintes, comme il arrive dans une multitude, sur tout de gens de guerre, quand elle s'emporte d'affection, ou de colere.*

mido ; & tanquam salui esse possint, nominibus abstineo ? Sed vincenda est memoria pristinae caritatis, & coniuratio impiorum ciuium detegenda. Quomodo autem tantum nefas sileam ? Parmenio illa aetate, tot meis, tot parentis mei meritis deuinctus, omnium nobis amicorum vetustissimus, ducem tanto sceleri se praebuit. Minister eius Philotas Peucolaum, & Demetrium, & hunc Dymnum, cuius corpus adspicitis, caeterosque eius amentiae in caput meum subornauit. Fremitus vndique indignantium querentiumque tota concione obstrepebat : qualis solet esse multitudinis, & maxime militaris, vbi aut studio agitur, aut ira.

Après on fit venir Nicomachus, Metron & Cebalinus, qui deposerent tout ce qu'ils avoient rapporté ; pas un d'eux ne chargeoit Philotas d'avoir part à la conjuration ; de sorte que l'assemblée revenant de son courroux, demeura dans un froid silence après les avoir oüis. Mais le Roi reprit aussi-tôt : De quel esprit donc à été poussé un homme qui a supprimé un avis de cette consequence, & que la fin de Dymnus n'a fait voir que trop veritable ? Cebalinus faisant un rapport plein d'incertitude n'a pas redouté les tourmens, & Metron ne s'est pas donné un moment de patience qu'il ne s'en soit déchargé, jusques à me prendre dans le bain. Il n'y a que le seul Philotas, qui n'a rien craint, ni rien crû. O l'homme de grand cœur, qui n'a point changé de visage, quand on l'a averti du danger, où étoit le Roi, ni témoigné d'empressement pour une chose de si grande importance ! Ah, soldats, ce silence criminel n'est pas sans dessein, le desir de regner a precipité cet esprit dans le plus noir de tous les crimes ; le Pere est maître de la Medie, & le pouvoir que j'ai donné au fils dans mes armées, lui aiant acquis la plûpart des Chefs, & se

Nicomachus deinde, & Metron & Cebalinus producti, quae quisque detulerat, exponunt. Nullius eorum indicio Philotas particeps sceleris destinabatur ; itaque indignatione pressa vox indicum silentio excepta est. Tum Rex, *qualis*, inquit, *ergo animi vobis videtur, qui huius rei delatum indicium ad ipsum suppressit, quod non fuisse vanum Dymni exitus declarat ? Incertam rem deferens, tormenta non timuit Cebalinus : Metron ne momentum quidem temporis distulit exonerare se, vt eo, vbi lauabar, irrumperet. Philotas solus nihil timuit, nihil credidit : ô magni animi virum ! Iste, si regis periculo commoueretur, vultum non mutaret ? indicem tantae rei solicitus non audiret ? Subest nimirum silentio facinus, & auida spes regni praecipitem animum ad vltimum nefas impulit. Pater Mediae praeest : ipse apud multos copiarum duces meis praepotens viribus, maiora, quam capit, spirat. Orbitas quoque mea, quod sine liberis sum, spernitur. Sed errat Philotas, in vobis liberos, parentes, consanguineos habeo : Vobis saluis, orbus esse non possum.*

se sentant fort de mes forces, il n'y a rien qu'il ne pretende. Peut-être aussi qu'il me méprise, parce qu'il me voit sans enfans, mais en cela il se trompe; car vous me tenez lieu d'enfans & d'une grande parenté. Tant que vous vivrez, je ne croirai point être sans lignée.

Ensuite il fit lecture d'une lettre, que Parmenion écrivoit à ses fils Nicanor & Philotas, où certainement il n'y avoit rien, qui les pût convaincre d'un mauvais dessein; car elle ne contenoit en substance, sinon qu'ils eussent premierement soin d'eux, & après des leurs, & qu'ainsi ils feroient ce qu'ils s'étoient proposé. *A quoi le Roi ajoûta*, qu'elle étoit conçûë en des termes, qu'étant renduë à ses enfans, les complices la pouvoient entendre, & tombant en d'autres mains, elle ne découvroit rien. Oui, mais Dymnus n'a point nommé Philotas parmi les autres conjurez. Ce n'est pas là une marque de son innocence, mais de son autorité si redoutable, même à ceux qui le peuvent perdre, que confessant leur crime ils n'osent declarer le sien. Mais la façon dont il a vécu avec moi montre assez quel il est. Ce fut lui, qui fut complice d'Amyntas, lequel, tout mon cousin germain qu'il étoit, avoit méchamment conspiré ma mort en Macedoine. Ce fut lui, qui donna sa sœur en mariage à Attalus mon ennemi mortel. Ce fut lui, qui lors que je lui mandai, comme l'amitié m'y obligeoit, la reponse de l'Oracle en ma faveur, eut bien l'impudence de me récrire, qu'il se réjouissoit avec moi, de ce qu'on m'avoit mis au rang des dieux, mais qu'il déploroit la condition de ceux qui avoient à vivre sous un homme, qui se croioit plus qu'homme. Ne sont ce pas là des marques d'un cœur envenimé de longue main, & qui porte envie à ma gloire. Toute fois, soldats, j'ai étouffé mon ressentiment tant qu'il m'a été possible; car il me sembloit que c'étoit me déchirer les entrailles que d'abaisser ceux à qui j'avois fait tant de bien. Mais il ne s'agit plus de châtier les paroles de la langue, on a passé aux mains

Epistolam deinde Parmenionis interceptam, quam ad filios Nicanorem & Philotam scripserat, recitat; haud sane indicium grauioris consilii praeferentem. Namque summa eius haec erat: *primum vestri curam agite, deinde vestrorum: sic enim quae destinauimus, efficiemus.* Adiecitque Rex, *sic esse scriptam, vt siue ad filios peruenisset, a consciis posset intelligi; siue intercepta esset, falleret ignaros. At enim Dymnus, quum ceteros participes sceleris indicaret, Philotam non nominauit: hoc quidem illius non innocentiae, sed potentiae indicium est, quod sic ab iis timetur etiam, à quibus prodi potest, vt quum de se fateantur, illum tamen celent. Ceterum Philotam ipsius indicat vita. Hic Amyntae, qui mihi consobrinus fuit, & in Macedonia capiti meo impias comparauit insidias, socium se & conscium adiunxit. Hic Attalo, quo grauiorem inimicum non habui, sororem suam in matrimonium dedit. Hic, quum scripsissem ei, pro iure tam familiaris vsus atque amicitiae, qualis sors edita esset Jouis Hammonis oraculo, sustinuit rescribere mihi:* se quidem gratulari, quod in numerum deorum receptus essem; ceterum misereri eorum, quibus viuendum esset sub eo, qui modum hominis excederet. *Haec sunt etiam animi pridem alienati à me & inuidentis gloriae meae indicia; quae quidem, milites, quamdiu licuit, in animo meo pressi. Videbar enim mihi partem viscerum meorum abrumpere, si, in quos tam magna contuleram, viliores mihi facerem. Sed iam non verba punienda sunt; linguae temeritas peruenit ad gladios. Hos, si mihi creditis, Philotas in me acuit. Id si ipse admisit, quo me conferam, milites? cui caput meum credam? Equitatui, optimae exercitus parti, principibus nobilissimae iuuentutis* unum

mains & aux coûteaux ; Oui, si vous me tenez digne de foi, Philotas en a mis les fers au feu, il les a aiguisez pour me les plonger dans le sein. Si après cela je le laisse aller, où aurai-je de retraite assurée? Qui me répondra de ma tête ? Je l'ai établi seul Colonel de la cavalerie, qui fait la meilleure partie de mon armée, & Chef de cette jeune Noblesse, qui n'a pas sa pareille. J'ai commis à sa garde, à sa foi, mon salut, mes esperances & mes victoires. J'ai élevé son Pere au même comble d'honneur où vous m'avez mis, je lui ai confié la Medie, la plus riche de nos Provinces, je lui ai donné des milliers de nos citoiens & de nos alliez à commander. Chose étrange ! le peril me vient d'où j'attendois ma seureté. Combien eussé-je été plus heureux de mourir dans la mêlée, & d'être la proie de l'ennemi plûtôt que la victime d'un citoien ? Echapé des seuls dangers que je craignois, je suis tombé dans ceux que je ne devois point craindre. Vous me priez tous les jours d'avoir soin de ma personne. Il est en vous de faire de moi ce que vous me demandez sans cesse. Je me jette entre vos bras, & à l'abri de vos armes, je ne veux pas vivre si vous ne le voulez, mais si vous le voulez, je ne le puis que vous ne me vengiez.

unum praefeci ; salutem, spem, victoriam meam fidei eius tutelaeque commisi. Patrem in idem fastigium, in quo me ipsi posuistis, admoui : Mediam, qua nulla opulentior regio est, tot ciuium sociorumque millia imperio eius ditionique subieci. Vnde praesidium petieram, periculum exstitit. Quam feliciter in acie occidissem, potius hostis praeda, quam ciuis victima ! nunc seruatus ex periculis, quae sola timui, in haec incidi, quae timere non debui. Soletis identidem à me, milites, petere, vt saluti meae parcam : Ipsi mihi praestare potestis, quod suadetis, vt faciam : ad vestras manus, ad vestra arma confugio : inuitis vobis saluus esse nolo ; volentibus non possum, nisi vindicor.

CHAP. X.

Après il commanda, qu'on amenât Philotas, qui avoit les mains liées derriere le dos, & la tête couverte d'un méchant linge tout usé. On lisoit sur les visages, que ceux qui l'avoient regardé avec envie un peu auparavant, le voiant alors en cet état, étoient touchez de sa misere. Ils l'avoient vû le jour de devant Colonel de la cavalerie, ils savoient qu'il avoit été du festin du Roi dans toutes les privautez de la faveur, & tout à coup ils le voioient criminel, condamné & entre les mains des bourreaux. Ils se representoient aussi la fortune deplorable de Parmenion, ce grand Capitaine, cet illustre personnage, qui venant de perdre tout fraîchement deux de ses enfans Hector & Nicanor, étoit malheureux à ce point, qu'on lui faisoit son procés en son absence, & qu'on destinoit au dernier supplice le seul fils qui lui restoit.

CAP. X.

TVm Philotam religatis post tergum manibus, obsoleto amiculo velatum iussit induci ; facile apparebat, motos esse tam miserabili habitu, non sine inuidia paulo ante conspecti. Ducem equitatus pridie viderant, sciebant regis interfuisse conuiuio : repente non reum modo, sed etiam damnatum, immo vinctum, intuebantur. Subibat animos Parmenionis quoque, tanti ducis, tam clari ciuis fortuna : qui modo duobus filiis Hectore, & Nicanore orbatus, cum eo, quem reliquum calamitas fecerat, absens diceret causam.

Mais

Mais Amyntas un des Lieutenans du Roi, voiant que l'assemblée inclinoit à la misericorde, se mit à l'animer tout de nouveau contre Philotas, disant, qu'on avoit voulu les livrer aux Barbares, qu'ils ne fussent jamais retournez en leur païs, qu'ils n'eussent revû leurs femmes ni leurs parens; mais comme un corps sans tête & sans nom, ils auroient été en des terres étrangers le joüet de l'ennemi. *Ce discours ne fut pas si agréable au Roi, qu' Amyntas se l'étoit imaginé, parce que d'avoir fait mention aux soldats de leur païs & de leurs femmes, c'étoit les rendre plus lâches & moins capables des autres emplois, qu'il prétendoit leur donner.*

Itaque Amyntas, regis praetor, inclinatam ad misericordiam concionem, rursus aspera in Philotam oratione commouit. *Proditos eos esse barbaris: neminem ad coniugem suam, neminem in patriam, & ad parentes fuisse rediturum; velut truncum corpus dempto capite, sine spiritu, sine nomine, aliena terra ludibrium hostis futuros.* Haudquaquam pro spe ipsius Amyntae oratio grata regi fuit: quod coniugum, quod patriae admonitos, pigriores ad cetera munia exsequenda fecisset.

Alors Cenus, nonobstant qu'il eût épousé la sœur de Philotas, ne laissa pas de s'emporter contre lui avec plus de violence que pas un des autres, ne cessant de crier, qu'il étoit parricide du Roi, de l'armée & de sa patrie, *& prit une pierre, qui étoit à ses pieds, pour la lui jetter à la tête, desirant, comme plusieurs ont crû, le soustraire aux tourmens; mais le Roi lui retint la main, & declara* qu'il ne souffriroit point qu'on passât outre, que premierement il n'eût été oüi en ses défenses.

Tunc Coenus, quamquam Philotae sororem matrimonio secum coniunxerat, tamen acrius quam quisquam in Philotam inuectus est: *parricidam esse regis, patriae, exercitus*, clamitans, saxumque, quod forte ante pedes iacebat, eripuit, emissurus in eum; vt plerique credidere, tormentis subtrahere cupiens, sed Rex manum eius inhibuit, *dicendi prius caussam debere fieri potestatem reo, nec aliter iudicari passurum se* affirmans.

Philotas aiant permission de plaider sa cause, soit qu'il fût pressé du remors de sa conscience, ou étonné de la grandeur du danger, étoit si troublé, qu'il n'osoit lever les yeux, ni ouvrir la bouche, puis les larmes lui tombant à grosses gouttes, il s'évanouit entre les bras de celui qui le tenoit, & comme on lui essuioit ses pleurs, le cœur & la voix lui revenant peu à peu, il sembloit, qu'il vouloit parler, quand le Roi lui dit, que c'étoit les Macedoniens qui devoient être ses juges, qu'il desiroit savoir s'il leur parleroit en leur langue. *A quoi il repondit*, qu'outre les Macedoniens il y avoit là beaucoup de gens, qui entendroient mieux ce qu'il diroit, s'il se servoit de la langue Grecque, dont le Roi s'étoit servi, pour se faire entendre, comme il croioit, par plus de personnes. Et bien, *reprit le Roi,*

Tum dicere iussus Philotas, siue conscientia sceleris, siue periculi magnitudine amens & attonitus, non attollere oculos, non hiscere audebat. Lacrymis deinde manantibus, linquente animo in eum, a quo tenebatur, incubuit: absterfisque amiculo eius oculis, paulatim recipiens spiritum ac vocem, dicturus videbatur, Iamque Rex intuens eum, *Macedones*, inquit, *de te iudicaturi sunt: quaero, an patrio sermone sis apud eos vsurus*. Tum, Philotas, *praeter Macedonas*, inquit, *plerique adsunt, quos facilius quae dicam percepturos arbitror, si eadem lingua fuero vsus, qua tu egisti: non ob aliud, credo, quam vt oratio tua intelligi posset a pluribus.* Tum Rex, *ecquid videtis, adeo etiam sermonis patrii Philotam taedere? solus quippe fastidit eum dicere. Sed dicat sane vtcumque cordi est, dum*

Roi, vous voiez, comme il hait même le langage de son païs, & qu'il n'y a que lui, qui dedaigne de le parler; mais qu'il parle hardiment comme il voudra, pourvû que vous vous souveniez qu'il n'a pas nos mœurs en moindre horreur que notre langage. *Et après cela s'étant retiré.*

dum memineritis, aeque illum a nostro more, atque sermone abhorrere. Atque ita concione excessit.

Philotas harangua de cette sorte. Il est bien aisé à un innocent de trouver des paroles pour se défendre, mais fort difficile à un miserable de parler avec moderation, & de ne se pas emporter. C'est pourquoi me voiant aujourd'hui entre une bonne conscience & une grande calamité, je ne sai comme il me sera possible, de m'accommoder au tems, & de ne pas trahir mon honneur. Le meilleur de mes juges n'est pas ici, & je ne puis m'imaginer, pourquoi il n'a pas voulu m'écouter, puis qu'aprés m'avoir oüi, il pouvoit aussi bien me condamner, que m'absoudre, au lieu que s'en allant sans être instruit de ma cause, il ne revoquera pas le jugement qu'il a donné contre moi.

Tum Philotas, *verba*, inquit, *innocenti reperire facile est; modum verborum misero tenere difficile. Itaque inter optimam conscientiam, & iniquissimam fortunam destitutus, ignoro, quomodo & animo meo, & tempori paream. Abest quidem optimus causae meae iudex: qui cur me ipse audire noluerit, non me hercule excogito; quum illi vtrimque cognita causa tam damnare me liceat, quam absoluere; non cognita vero liberari ab absente non possum, qui a praesente damnatus sum.*

Toutefois, bien que la défense d'un homme qui est en l'état où je suis, ne soit pas seulement superfluë, mais aussi odieuse, en ce qu'elle semble plûtôt blâmer le juge, qui m'a chargé de fers, que l'informer; si est ce que de quelque façon qu'il me réussisse, je ne puis m'abandonner moi-même, & il ne sera pas dit, que Philotas ait rien contribué à sa perte. En effet, je ne vois pas, de quoi l'on peut m'accuser; Qui que ce soit ne me nomme entre les conjurez; Nicomacus n'a fait aucune mention de moi, & Cebalinus n'en a pû savoir, qu'autant qu'il en a appris de son frere; Cependant le Roi me croit chef de la conjuration.

Sed quamquam vincti hominis non superuacua solum, sed etiam inuisa defensio est, quae iudicem non docere videtur, sed arguere: tamen vtcumque licet dicere, memet ipse non deseram, nec committam, vt damnatus etiam mea sententia videar. Equidem cuius criminis reus sim, non video: inter coniuratos nemo me nominat: de me Nicomachus nihil dixit: Cebalinus plus quam audierat, scire non potuit. Atqui coniurationis caput me fuisse credit Rex.

Dymnus a-t-il donc pû oublier celui qui étoit son chef dans cette entreprise, sur tout m'aiant dû nommer à Nicomacus, même à faux pour gagner plus aisément, quand il lui demandoit, qui étoient ses complices? car s'il m'a passé sous silence, on ne peut pas dire, que ç'ait été pour m'épargner. Il s'accusoit lui-même, il accusoit tous les autres, se fiant en Nicomacus; pourquoi ne pas nommer Philotas? De gra-

Potuit ergo Dymnus eum praeterire, quem sequebatur? praesertim quum quaerenti socios vel falso fuerim nominandus; quo facilius, qui verebatur, posset impelli. Non enim detecto facinore nomen meum praeteriit, vt posset videri socio pepercisse; sed Nicomacho, quem taciturum arcana de seipso credebat, confessus aliis nominatis, me vnum subtrahebat. Quaeso, commilitones, si Cebalinus me non adisset, nihil me de coniuratis scire voluisset;

grace, mes compagnons, si Cebalinus ne se fût point adressé à moi, s'il ne m'eût rien dit de la conjuration, serois-je aujourd'hui en peine de me justifier, n'y aiant personne qui m'accuse? Mais je veux, que Dymnus soit encore en vie, & qu'il ait dessein de me sauver; quoi, tous les autres qui confesseront pour leur regard, se tairont ils en ma faveur; La calamité de soi est maligne, & le coupable se sent soulagé au fort de la torture, quand il y engage les autres. Tant de complices, même appliquez à la question, ne diront-ils point la verité? Les criminels, qui doivent mourir ensemble, ne s'épargnent gueres les uns les autres.

luisset; num hodie dicerem caussam nullo me nominante? Dymnus sane & viuat adhuc, & velit mihi parcere: quid ceteri? qui de se confitebuntur, me videlicet subtrahent! Maligna est calamitas, & fere noxius quum suo supplicio crucietur, acquiescit alieno. Tot conscii, ne in equuleum quidem impositi verum fatebuntur? Atqui nemo parcit morituro, nec cuiquam moriturus, vt opinor.

Il faut donc en revenir au seul crime, qui me peut être imputé. Pourquoi ai-je celè un avis de cette importance? Pourquoi l'ai-je reçu avec si peu d'émotion? Seigneur, en quelque part que vous soiez, si en cela j'ai failli, je vous ai confessé ma faute, & vous me l'avez pardonnée, vous m'avez donné votre main pour gage; vous m'avez même fait l'honneur de m'appeller à votre festin. Si vous m'avez crû, je suis innocent, si vous m'avez pardonné, j'ai ma grace; quoi qu'il en soit, suspendez votre jugement, jusques à ce que mon procès soit instruit. Qu'ai-je fait depuis hier au soir que je sortis de votre table? quel nouveau crime m'impose-t-on qui vous ait sitôt changé? Je dormois d'un profond sommeil, ne songeant à rien moins qu'au malheur, qui me pendoit sur la tête, quand mes ennemis m'ont éveillé en me chargeant de chaînes. Comment est-ce qu'un parricide, & qui se voit decouvert peut dormir d'un si bon sommeil? Les méchans, qui ont l'ame bourellée, ne sauroient reposer, ils sont jour & nuit agitez de furies, non seulement après l'execution, mais dès le premier projet de leur crime. Et moi, je me tenois assuré premierement de ma conscience, puis de votre parole, que vous m'aviez en effet donnée en me donnant votre main, & ne craignois pas, que la cruauté de mes ennemis l'emportât sur votre clemence.

Ad verum crimen & ad vnum reuertendum mihi est. Cur rem delatam ad te tacuisti? cur tam securus audisti? hoc qualecumque est, confesso mihi vbicumque es Alexander remisisti: dextram tuam amplexus reconciliati pignus animi, conuiuio quoque interfui. Si credidisti mihi, absolutus sum: si pepercisti, dimissus: vel iudicium tuum serua. Quid hac proxima nocte, qua digressus sum a mensa tua, feci? quod nouum facinus delatum ad te, mutauit animum tuum? graui sopore acquiescebam, quum me malis indormientem meis inimici vinciendo excitarunt. Vnde & parricidae & proditori tam alta quies somni? Scelerati conscientia obstrepente quum dormire non possint; agitant eos furiae, non consummato modo, sed & cogitato parricidio. At mihi securitatem primum innocentia mea; deinde dextra tua obtulerant: non timui, ne plus alienae crudelitati apud te liceret, quam clementiae tuae.

Mais afin que vous n'aiez point de regret de m'avoir crû, je vous supplie de considerer, de quelle part me venoit cet avis, d'un jeune garçon qui n'avoit ni preu-

Sed ne te mihi credidisse poeniteat, res ad me deferebatur a puero, qui non testem, non pignus indicii exhibere poterat, impleturus omnes metu, si coepisset audiri. Ama-

preuves, ni témoins, de ce qu'il rapportoit, & qui alloit donner l'allarme à tout le monde, si on lui eût prêté l'oreille. Outre que j'ai eu ce procedé pour suspect, voiant que ce n'étoit pas Nicomacus lui même, qui faisoit le rapport, mais qu'il y emploioit son frere; j'ai crû, malheureux que je suis que ce n'étoit qu'un demêlé de deux infames, dont on me venoit rompre la tête. D'ailleurs, je craignois, qu'il ne desavoüât Cebalinus, & qu'àpres je n'eusse le deplaisir, d'avoir mis en peine mal à propos plusieurs des Grands de la Cour.

Amatoris & scorti iurgio interponi aures meas credidi infelix, & fidem eius suspectam habui, quod non ipse deferret, sed fratrem potius subornaret; timui, ne negaret mandasse se Cebalino; & ego viderer multis amicorum regis fuisse periculi causa.

Avec tout cela, quoi que je n'aie offensé personne, je n'ai sû si bien faire qu'on ne me veuille perdre. Je vous laisse à penser les inimitiez, que je m'attirois sur les bras, si j'eusse irrité des personnes innocentes. Oui, mais Dymnus s'est tué? Ai-je donc pû deviner, qu'il se tueroit? Si c'est la seule chose, qui donne créance au rapport de Cebalinus, elle n'a pû me toucher, n'étant pas encore arrivée quand il m'a parlé. Mais si j'eusse eu part au crime, nous voiant trahis, aurois-je été deux jours sans y donner ordre? Il n'y avoit rien si aisé, que de se défaire de Cebalinus. Enfin l'entreprise étant découverte, pourquoi differer davantage? Je suis entré seul dans le cabinet du Roi l'épée au côté, à quoi tenoit que je n'executois mon dessein? Est-ce que je n'osois sans Dymnus; C'est donc lui qui étoit le chef de la conjuration, & moi Philotas je marchois sous son ombre; moi, qui toutefois pense à me faire Roi de Macedoine. Mais pour un si grand dessein, qui d'entre vous ai je corrompus par presens, quels Chefs, quels Officiers ai-je gagnez par des soins & des caresses affectées.

Sic quoque quum laeserim neminem, inueni, qui mallet perire me, quam incolumem esse. Quid inimicitiarum creditis excepturum fuisse, si insontes lacessissem? At enim Dymnus se occidit; num igitur facturum eum diuinare potui? minime. Ita quod solum indicio fidem fecit, id me, quum a Cebalino interpellatus sum, mouere non poterat. At hercule, si conscius Dymno tanti sceleris fuissem, biduo illo proditos esse nos, dissimulare non debui; Cebalinus ipse tolli de medio nullo negotio potuit. Deinde post delatum indicium, quo periturus eram, cubiculum regis solus intraui, ferro quidem cinctus. Cur distuli facinus? an sine Dymno non sum ausus: ille igitur princeps coniurationis fuit, sub illius umbra Philotas latebam, qui regnum Macedonum affecto. Et quis e vobis corruptus est donis? quem ducem, quem praefectum impensius colui.

On me reproche, que je dédaigne le langage du païs, & que j'ai les mœurs des Macedoniens en horreur; Comment s'accorde cela, d'aspirer à un Royaume, & le mépriser? Vous savez qu'à force de frequenter les autres Nations il y a long-tems que nous avons comme perdu l'usage de notre langue naturelle, & que vainqueurs & vaincus, sont contraints d'apprendre un langage

Mihi quidem obiicitur, quod societatem patrii sermonis asperner; quod Macedonum mores fastidiam; sic ergo imperio, quod dedignor, immineo? Jam pridem natiuus ille sermo commercio aliarum gentium exoleuit, tam victoribus quam victis peregrina lingua discenda est. Non me hercule ista me magis laedunt, quam quod Amyntas, Perdiccae filius, insidiatus est regi, cum quo

gage tout nouveau. Aussi tout cela me touche aussi peu que ce que l'on allegue, qu'Amyntas fils de Perdiccas à conspiré contre Alexander, & que j'ai été son ami. A la verité si c'étoit un crime d'aimer le frere de notre Roi, je suis coupable & digne de châtiment; mais si la grandeur de sa naissance nous obligeoit à lui rendre toute sorte d'honneur & de respect, faut-il encore une fois que je sois criminel pour n'avoir pas été devin? Faut-il que les innocens soient envelopez avec les coupables, pour avoir été leurs amis? Si cela est vrai, pourquoi m'at-t-on laissé vivre si long-tems? & s'il ne l'est pas, pourquoi me faire mourir aujourd'hui.

quo quod amicitia fuerit mihi, non recuso defendere, si fratrem regis non oportuit diligi à nobis: sin autem in illo fortunae gradu positum etiam venerari necesse erat; utrum quaeso, quod non diuinaui, reus sum? an impiorum amicis insontibus quoque moriendum est? Quod si aequum est, cur tamdiu viuo? si iniustum, cur nunc demum occidor?

Mais j'ai écrit, que je plaignois ceux qui avoient à vivre sous un homme, qui se croioit fils de Jupiter. O sainte & sincere affection! ô perilleuse franchisse! vous m'avez trahi, vous m'avez empêché de déguiser la verité par une lâche complaisance. Oui, je l'ai écrit, je le confesse, mais je l'ai écrit au Roi, & non pas du Roi; car mon dessein n'étoit pas de lui susciter de l'envie, mais de l'éloigner de lui. Je croiois plus digne d'Alexandre de se contenter de savoir, qu'il étoit fils de Jupiter, que de s'en vanter hautement devant tout le monde. Mais s'il n'est rien si certain, que la foi de l'Oracle, je prens Jupiter à témoin de mon innocence. Retenez-moi dans les fers jusques à ce qu'on l'ait consulté sur une chose si obscure, & dont il n'y a point de preuves. Il faut croire, qu'aiant reconnu notre Monarque pour son fils, il ne souffrira pas, qu'aucun qui ait conspiré contre son sang, échape à sa vengeance. Que si la torture vous semble plus assurée que l'Oracle, je ne la refuse point encore, pour donner plus de lumiere à la verité.

At enim scripsi, misereri me eorum, quibus viuendum esset sub eo, qui se Jouis filium crederet! Fides amicitiae, veri consilii periculosa libertas, vos me decepistis! vos, quae sentiebam, ne reticerem, impulistis! scripsisse me haec fateor regi, non de rege scripsisse: non enim faciebam inuidiam, sed pro eo timebam: dignior mihi Alexander videbatur, qui Jouis stirpem tacitus agnosceret; quam qui praedicatione iactaret. Sed quoniam oraculi fides certa est: sit deus causae meae testis: retinete me in vinculis, dum consulitur Hammon in arcanum & occultum scelus. Interim, qui regem nostrum dignatus est filium, neminem eorum, qui stirpi suae insidiati sunt, latere patietur. Si certiora oraculis creditis esse tormenta; ne hanc quidem exhibendae veritatis fidem deprecor.

Au reste, ceux qui sont prevenus du crime de leze-Majesté, ont accoûtumé de faire venir leurs parens en jugement; mais helas! mes malheurs me dispensent bien de cette coûtume. J'avois deux freres, je les ai perdus depuis peu, & pour mon pere, éloigné comme il est, je ne le puis faire voir, ni n'oserois le reclamer, puis qu'on le fait aussi coupable que moi. C'est peu de

Solent rei capitis adhibere vobis parentes: duos fratres ego nuper amisi; patrem nec ostendere possum, nec inuocare audeo; quum & ipse tanti criminis reus sit. Parum est enim tot modo liberorum parentem in vnico filio acquiescentem, eo quoque orbari, ni ipse in rogum meum imponitur. Ergo, carissime pater, & propter me morieris, & mecum. Ego tibi vitam adimo, ego senectutem tuam exstin-

de chose, que celui qui s'est vû n'agueres une famille si florissante, n'aiant plus qu'un fils unique, tout l'appui de sa vieillesse, vienne encore à le perdre, si l'on ne le precipite avec lui dans un même tombeau. Il faut donc, mon cher Pere, que vous mouriez, & pour l'amour de moi & avec moi tout ensemble; c'est moi qui vous ôte la vie, qui avance la fin de vos jours; failloit-il, que vous me missiez au monde sous une si maligne constellation? Etoit-ce pour en recueillir ces fruits amers que l'on nous prepare? Je ne sai qui est le plus à plaindre de vous ou de moi; je meurs dans la vigueur de mon âge, & pour vous, on vous ravira bientôt la vie, que la nature vous alloit redemander, si la fortune se fût donnée encore un peu de patience.

exstinguo. Quid enim me procreabas infelicem aduersantibus diis? an vt hos ex me fructus perciperes, qui te manent? Nescio, adolescentia mea miserior sit, an senectus tua: ego in ipso robore aetatis eripior; tibi carnifex spiritum adimet, quem, si fortuna exspectare voluisset, natura reposcebat.

Son exemple m'a appris, combien je devois être retenu à declarer ce que m'avoit dit Cebalinus; car un jour comme Parmenion eut avis, que Philippe le Medicin vouloit empoisonner le Roi, il manda, qu'on se gardât de lui, & qu'il étoit corrompu par Darius; mais eut on quelque creance en mon Pere? fit on quelque état de ses lettres? Et moi-même combien de fois ai-je rapporté ce que j'avois entendu, qu'on s'est mocqué de moi & de ma trop grande credulité? Si donc quand nous donnons ces avis, nous passons pour ridicules, & quand nous nous taisons, nous sommes suspects, je voudrois bien, qu'on m'eût dit ce qu'il faut faire; *Et comme quelqu'un des assistans se fût écrié*, ne conspirer pas contre ses bienfaiteurs. C'est bien dit à toi, qui que tu sois, *repartit Philotas*, & s'il se trouve, que j'y aie conspiré, je me soumets à toutes sortes de supplices. Avec cela je finis, aussi bien je vois, que mes dernieres paroles n'ont pas été bien reçûës. *Après il fut ramené par ses gardes.*

Admonuit me patris mei mentio, quam timide & cunctanter, quae Cebalinus detulerat ad me, indicare debuerim. Parmenio enim, quum audisset, venenum a Philippo medico regi parari, deterrere eum voluit epistola scripta, quo minus medicamentum biberet, quod medicus dare constituerat. Num creditum est patri meo? num vllam auctoritatem eius literae habuerunt? Ego ipse, quoties quae audieram detuli, cum ludibrio credulitatis repulsus sum. Si & quum indicamus, inuisi, & quum tacemus, suspecti sumus; quid facere nos oportet? Quumque vnus è circumstantium turba exclamasset, *BENE MERITIS non insidiari*: Philotas, *Recte*, inquit, *quisquis es dicis. Itaque si insidiatus sum, poenam non deprecor; & finem facio dicendi, quoniam vltima verba grauia sunt visa auribus vestris.* Abducitur deinde ab iis, qui custodiebant eum.

CHAP. XI.

ENtre les Chefs il y avoit un certain Belon, vaillant homme, qui avoit vieilli dans les armes, & de simple soldat aiant passé par tous les degrez, étoit parvenu à la charge qu'il possedoit alors, mais qui au reste n'étoit propre que pour la guerre, & n'avoit rien de poli ni de civil en ses mœurs. Cet esprit farouche voiant

CAP. XI.

ERat inter duces manu strenuus Belon quidam, pacis artium & ciuilis habitus rudis, vetus miles, ab humili ordine ad eum gradum, in quo tunc erat, promotus: qui tacentibus ceteris, stolida audacia ferox, admonere eos coepit; *quoties quisque diuersoriis, quae occupassent, proturba-*

voïant que les autres ne disoient mot, s'avança, & plein d'une audace brutale se mit à leur representer, combien de fois Philotas les avoit chassez de leurs logemens, pour y mettre cette racaille d'esclaves qu'il traînoit à sa queuë, que les chemins n'étoient pleins que de ses chariots chargez d'or & d'argent ; Qu'il ne pouvoit souffrir qu'aucun de ses compagnons logeât dans son quartier, mais qu'ils étoient tous écartez au loin par des gardes posées aux environs, que cet effeminé n'entretenoit que pour flatter son sommeil, & faire regner le silence autour de sa tente. Qu'ils avoient toûjours été l'objet de ses railleries & de son mépris, les appellant tantôt grossiers & rustiques, tantôt Phrygiens & Paphlagoniens, lui qui né en Macedoine n'avoit point de honte de traiter avec ceux de son païs par truchement. Et pourquoi veut-il qu'on aille consulter Hammon, lui qui l'a accusé de mensonge, lors qu'il a reconnu Alexandre pour son fils? car à la verité il avoit grand sujet de craindre, que le Roi ne s'attirât de l'envie en acceptant ce que les dieux lui offroient. Que lors qu'il avoit conspiré contre la vie de son Roi & de son bienfaiteur, il n'en avoit pas été demander avis à Jupiter, mais que maintenant il voudroit bien qu'on envoïât à l'Oracle pour donner tems à son Pere, qui commandoit en Medie, de pourvoir à ses affaires, & de s'associer d'autres scelerats comme lui, & qu'il aura gagné avec l'argent qu'il avoit en garde. Qu'ils vouloient bien envoier vers l'Oracle, non pas pour apprendre de Jupiter ce qu'ils savoient de la bouche du Roi, mais bien pour lui rendre graces, & s'acquiter des vœux, qu'ils lui avoient faits pour le salut du meilleur Prince de la terre.

turbatus esset, vt purgamenta seruorum Philotae reciperentur eo, vnde commilitones expulisset. Auro argentoque vehicula eius onusta totis vicis stetisse : ac ne in vicina quidem diuersorii quemquam commilitonum receptum esse ; sed per dispositos, quos ad somnum habebat, omnes procul relegatos, ne femina illa murmurantium inter se silentio verius, quam sono excitaretur. Ludibrio ei fuisse rusticos homines, Phrygasque & Paphlagonas appellatos : qui non erubesceret, Macedo natus, homines linguae suae per interpretem audire. Cur Hammonem consuli vellet ? eundem Iouis arguisse mendacium Alexandrum filium agnoscentis : scilicet veritum, ne inuidiosum esset, quod dii offerrent. Quum insidiaretur capiti regis & amici, non consuluisse eum Iouem : nunc ad oraculum mittere, dum pater eius solicitaretur, qui praesit in Media, & pecunia, cuius custodia commissa sit, perditos homines ad societatem sceleris impellat. Ipsos missuros ad Oraculum, non qui Iouem interrogent, quod ex rege cognouerint ; sed qui gratias agant : qui vota pro incolumitate regis optimi persoluant.

Ces invectives enflammerent toute l'assistance, & principalement les Gardes du Corps, qui commencerent les premiers à crier qu'on leur laissât déchirer ce parricide, *& Philotas, qui apprehendoit de plus grands tourmens, n'étoit pas fâché d'entendre ce discours. Le Roi étant retourné à l'assemblée, remit le jugement au lendemain, soit pour lui faire donner la question dans la prison, ou pour être plus particulierement informé de tout ; & bien qu'il fût assez tard, il fit appeller les principaux de sa Cour, pour*

Tum vero vniuersa concio accensa est ; & à corporis custodibus initium factum, clamantibus, *discerpendum esse parricidam manibus eorum*, Id quidem Philotas, qui grauiora supplicia metueret, haud sane iniquo animo audiebat. Rex in concionem reuersus, siue vt in custodia quoque torqueret, siue vt diligentius cuncta cognosceret ; concilium in posterum diem distulit : & quamquam in vesperam inclinabat dies, tamen *amicos conuocari* iubet, & ceteris quidem place-

pour deliberer avec eux sur cette matiere. Tous étoient d'avis qu'on l'assommât à coups de pierres, selon la coûtume des Macedoniens. Mais Ephestion, Cratere & Cenus opinerent à la torture, & firent revenir tous les autres à leur avis; de sorte que la compagnie étant levée, ils sortirent tous trois ensemble pour faire appliquer Philotas à la question.

placebat, *Macedonum more obrui saxis*; Hephaestion autem & Craterus & Cœnus *tormentis veritatem exprimendam esse* dixerunt: & illi quoque, qui aliud suaserant, in horum sententiam transeunt. Concilio ergo dimisso, Hephaestion cum Cratero & Cœno ad quaestionem de Philota habendam consurgunt.

Le Roi fit aussi-tôt rappeller Cratere, & après lui avoir dit quelque chose à l'oreille, qui ne se sait point, il se retira dans son cabinet; où il fut bien avant dans la nuit tout seul, attendant des nouvelles de ce qui se seroit passé. Ceux qui étoient ordonnez pour la question, exposerent aux yeux de Philotas tout ce que la cruauté à d'instrumens à faire fremir la nature; tellement qu'il dit alors de lui-même, Que tardez-vous à faire mourir un homme, qui confesse d'être ennemi du Roi, & de l'avoir voulu tuer? Qu'est-il besoin de gêne? Oui, je l'ai voulu, & il n'a pas tenu à moi que je ne l'aie fait. *Cratere insistant qu'il eût à confesser encore dans la torture ce qu'il avoit dit si franchement, on le prend, on lui bande les yeux, on le dépouille, & il avoit beau crier, attester & reclamer, implorer les dieux du païs, & le droit des gens, ses juges étoient ses parties, & il avoit à faire à des personnes inexorables.*

Rex Cratero arcessito, & sermone habito, cuius summa non edita est, in intimam diuersorii partem secessit, & remotis arbitris in multam noctem quaestionis exspectauit euentum. Tortores in conspectu Philotae omnia crudelitatis instrumenta proponunt. Et ille vltro, *quid cessatis*, inquit, *regis inimicum, interfectorem, confitentem occidere? quid quaestione opus est? cogitaui, volui.* Craterus exigere, *vt quae confiteretur, in tormentis quoque diceret.* Dum corripitur, dum obligantur oculi, dum vestis exuitur, *deos patrios, gentium iura*, nequidquam apud surdas aures inuocabat.

Il n'y eut sorte de tourment qu'on ne lui fit endurer, comme à un homme condamné & livré à la merci de ses ennemis, qui sous ombre de zele & de pieté pour le Prince, exerçoient leur rage particuliere. Et quoi qu'on lui fit sentir le feu d'un côté & les fouets de l'autre, plûtôt par maniere de supplice que de question, si est-ce qu'il eut ce pouvoir sur ses douleurs, qu'elles ne pûrent tirer de sa bouche non pas une parole, ni un cri, ni le moindre gemissement du monde. Mais comme le corps vint à s'enfler par l'inflammation de ses plaies, & qu'il ne pût plus souffrir la rigueur des coups, qui lui aiant emporté toute la chair vive, donnoient sur les os nuds & décharnez, il promit de dire ce qu'ils vouloient savoir, pourvû qu'on lui donnât un peu de relâche; mais auparavant il les fit jurer par la vie d'Alexandre, qu'ils feroient

Per vltimos deinde cruciatus, vtpote damnatus, & inimicis in gratiam regis torquentibus laceratur. Ac primo quamquam hinc ignis, illinc verbera, iam non ad quaestionem, sed ad poenam ingerebantur; non vocem modo, sed etiam gemitus habuit in potestate: sed postquam intumescens corpus vlceribus, flagellorum ictus nudis ossibus incussos ferre non poterat; *si tormentis adhibituri modum essent, dicturum se, quae scire expeterent, pollicetur, sed finem quaestioni fore, iurare eos per Alexandri salutem* volebat, *remouerique tortores.* Et vtroque impetrato Cratero inquit, *dic quid me velis dicere.* Illo indignante, *ludificari eum*, rursusque reuocante tortores; *tempus petere* coepit, *dum reciperet spiritum, cuncta quae sciret, indicaturus.*

cesser

cesser les tourmens & retirer les bourreaux. *Aiant obtenu l'un & l'autre, il dit à Cratere*, Dis-moi ce que tu veux, que je die. *Cratere indigné de se voir mocqué de la sorte & rappellant les questionaires, Philotas demanda*, qu'on le laissât respirer, & qu'il declareroit tout.

Cependant les premiers de la Noblesse, & les hauts Officiers de la cavalerie, & particulierement ceux qui appartenoient de plus prés à Parmenion, aiant sû qu'on donnoit la question à Philotas, & craignant la loi des Macedoniens, qui vouloit que les parens des criminels de leze-Majesté mourussent avec eux, *les uns se tuerent eux-mêmes, les autres s'enfuirent vers les montagnes & les deserts écartez, & remplirent tout le camp d'effroi, jusqu'à ce que le Roi, averti de ce desordre, fit publier* qu'il faisoit grace aux parens des coupables. *De savoir si Philotas voulut se delivrer des tourmens en confessant la verité, ou en inventant des mensonges, c'est ce qui n'est pas aisé à deviner, parce qu'en matiere de question, l'on s'en tire aussi-tôt par une voie que par l'autre.*

Interim equites, nobilissimus quisque, & ii maxime, qui Parmenionem propinqua cognatione contingebant, postquam Philotam torqueri fama vulgauerat, legem Macedonum veriti, qua cautum erat, vt propinqui eorum, qui regi insidiati erant, cum ipsis necarentur; alii se interficiunt, alii in deuios montes vastasque solitudines fugiunt: ingenti per tota castra terrore diffuso, donec rex, tumultu cognito, *legem se de supplicio coniunctis sontium remittere* edixit. Philotas, verone an mendacio liberare se a cruciatu voluerit, anceps coniectura est, quoniam & vera confessis, & falsa dicentibus, idem doloris finis ostenditur.

Tant y a que voici ce qu'il deposa. Vous savez, *dit-il*, l'étroite amitié de mon Pere avec Egeloqûe. Je parle de cet Egeloque, qui mourut à la derniere bataille. C'est lui, qui a été la cause de tous nos malheurs; Car dés que le Roi eut commandé, qu'on le saluât fils de Jupiter, cet homme ne pouvant supporter cela, Quoi? *dit-il*, reconnoîtrons-nous pour notre Roi celui, qui dedaigne Philippe pour son Pere? C'est fait de nous si nous l'endurons. Celui-là ne méprise pas seulement les hommes, mais aussi les dieux, qui veut être tenu pour dieu. Il n'y a plus d'Alexandre, nous n'avons plus de Roi, nous sommes tombez sous la tyrannie d'un monstre d'orgueil, également insupportable aux dieux, ausquels il s'égale, & aux hommes sur qui il s'éleve. Avons nous au prix de notre sang fait un Roi, qui nous foule aux pieds, & qui dedaigne de se communiquer aux mortels? Et nous aussi, si vous m'en croiez, & si nous avons du cœur, nous serons adoptez des dieux.

Ceterum, *Pater*, inquit, *meus Hegelocho quam familiariter vsus sit, non ignoratis. Illum dico Hegelochum, qui in acie cecidit: ille omnium malorum nobis causa fuit. Nam quum primum Jovis filium se salutari iussit Rex, id indigne ferens ille, hunc igitur regem agnoscimus*, inquit, *qui Philippum dedignatur patrem? actum est de nobis, si ista perpeti possumus. Non homines solum, sed etiam deos despicit, qui postulat deus credi. Amisimus Alexandrum, amisimus regem: incidimus in superbiam: nec diis, quibus se exaequat, nec hominibus, quibus se eximit, tolerabilem. Nostrone sanguine deum fecimus, qui nos fastidiat, qui grauetur mortalium adire concilium? Credite mihi, & nos, si viri sumus, a diis adoptabimur. Quis proauum huius Alexandrum, quis deinde Archelaum, quis Perdiccam occisos vltus est? hic quidem interfectoribus patris ignouit. Haec Hegelochus dixit supra coenam: & postera die prima luce a patre arcessor. Tristis erat, & me moestum videbat: audieramus enim, quae solicitudinem incuterent.*

Qui

Qui a vengé la mort d'Alexandre, Bisaieul de celui ci, qui à vengé celle d'Archelaüs & de Perdiccas? n'a-t-il pas lui-même pardonné aux meurtriers de son Pere? Voilà ce que nous dit Egeloque en soupant, & le lendemain mon Pere m'appella dés le point du jour. Il étoit fort triste, & voioit que je ne l'étois pas moins que lui; car ce que nous avions entendu étoit bien capable de nous donner de l'inquietude.

Desirant donc nous éclaircir, si le vin lui avoit fait tenir ce discours, ou si c'étoit un dessein premedité, nous fûmes d'avis de l'envoier querir, & nous aiant de son mouvement repeté les mêmes choses, il ajouta, que si nous étions gens à nous rendre chefs d'une si belle entreprise, il nous seconderoit, & de près; mais si nous manquions de cœur pour cela qu'il n'en feroit jamais parlé. Il sembloit à Parmenion, que du vivant de Darius ce n'étoit pas la saison de se défaire d'Alexandre, parce que nous n'aurions rien fait pour nous, mais seulement pour l'ennemi; au lieu que Darius étant mort, l'Asie, & tout l'Orient seroient le prix de cette action. Cela ainsi resolu, la foi fut donnée, & reçuë de part & d'autre. Pour ce qui est de Dymnus, je proteste, que je ne sai ce que c'est; & que me serviroit d'être innocent de ce dernier attentat, après ce que je viens de confesser.

Itaque vt experiremur, vtrumne vino grauatus effudisset illa, an altiore concepta consilio, arcessiri eum placuit. Venit: eodemque sermone vltro repetito adiecit, se siue auderemus duces esse, proximas a nobis partes vindicaturum; siue deesset animus, consilium silentio esse tecturum. Parmenioni, viuo adhuc Dario, intempestiua res videbatur; non enim sibi, sed hosti esse occisuros Alexandrum: Dario vero sublato praemium regis occisi Asiam, & totum Orientem interfectoribus esse cessurum. Approbatoque consilio, in haec fides data est & accepta. Quod ad Dymnum pertinet nihil scio; & haec confessus intelligo, non prodesse mihi, quod prorsus sceleris expers sum.

Là-dessus étant remis à la question, & Cratere même, & les autres le frappant de leurs javelots par le visage & par les yeux, ils lui arracherent encore à vive force la confession de ce crime. Après, lui aiant ordonné de deduire l'ordre de la conjuration; il répondit, que n'y aiant point d'apparence que le Roi vînt si-tôt de la Bactriane, il avoit craint, que son Pere âgé de soixante & dix ans, qui avoit une si belle armée, & tant de millions en son pouvoir, ne vînt cependant à lui manquer, & que se trouvant dépouillé d'une si grande puissance, il ne lui fût inutile de tuer le Roi, & qu'à cette occasion il s'étoit hâté pendant qu'il avoit les forces en main. Qu'au reste, il leur avoit tout declaré de point en point; que s'ils croioient néanmoins, que son Pere eût participé à ces derniers conseils, il consentoit, qu'on lui donnât encore la question, quoi qu'il ne fût plus en état de la supporter.

Illi rursus tormentis admotis, quum ipsi quoque hastis os oculosque eius euerberarent; vt hoc quoque crimen confiteretur, expressere. Exigentibus deinde, *vt ordinem cogitati sceleris exponeret; quum diu Bactra retentura regem viderentur, timuisse* respondit, *ne pater LXX natus annos, tanti exercitus dux, tantae pecuniae custos, interim exstingueretur, ipsique, spoliato tantis viribus, occidendi regis causa non esset. Festinasse ergo se, dum praemium haberet in manibus. Repraesentasse consilium, cuius patrem fuisse auctorem nisi crederent, tormenta, quamquam tolerare non posset, tamen non recusare.*

Comme

Comme ils eurent conferé ensemble, jugeant qu'il en avoit assez dit, ils furent trouver le Roi, qui leur commanda, que le lendemain ils fissent lecture de la deposition de Philotas en pleine assemblée, & qu'on l'y portat, parce qu'il ne se pouvoit soûtenir. Ce miserable étant demeuré d'accord de tout, on amene Demetrius, accusé d'avoir trempé dans la conspiration, mais il le nioit fort & ferme, & avec un courage & une contenance assurée, faisoit des sermens horribles, qu'une telle manie ne lui étoit jamais entrée dans l'ame, même il insistoit que pour sa plus grande justification il fût mis à la torture; quand Philotas tournant les yeux de tous côtez, apperçut près de là un certain Calis, & lui dit qu'il s'approchât. L'autre tout troublé n'en voulant rien faire; Quoi, *dit-il* tu souffriras que Demetrius mente de la sorte & que je sois encore tourmenté? *Calis étoit demeuré plus mort que vif, & les Macedoniens s'imaginoient, que Philotas chargeoit & innocens & coupables, à cause que ce jeune homme n'avoit point été nommé par Nicomacus, ni même par Philotas dans les tourmens.*

Illi collocuti, *satis quaesitum videri*; ad regem reuertuntur: qui postero die *& quae confessus erat Philotas recitari; & ipsum,* quia ingredi non poterat, iussit *afferri.* Omnia agnoscente eodem; Demetrius, qui proximi sceleris particeps esse arguebatur, producitur: multa affirmatione, animique pariter constantia & vultu abnuens, *quidquam sibi in regem cogitatum esse, tormenta etiam* deposcebat *in semetipsum:* quum Philotas circumlatis oculis incideret in Calin quendam, haud procul stantem, *propius eum* iussit *accedere.* Illo perturbato & recusante transire ad eum, *patieris,* inquit, *Demetrium mentiri, rursusque me excruciari?* Calin vox sanguisque defecerant; & Macedones Philotam inquinare innoxios velle suspicabantur: quia nec a Nicomacho, nec ab ipso Philota, quum torqueretur, nominatus esset adolescens.

Néanmoins quand il se vit environné des Prevôts, il confessa, que lui & Demetrius étoient du nombre des conjurez; *tellement que le signal donné Philotas & eux, & tous les autres, nommez par Nicomacus, furent assommez à coups de pierres, selon la coûtume de Macedoine. Il est certain qu'Alexandre courut grand risque, non seulement de la vie, mais de voir mutiner tout son camp, parce que Parmenion & son fils étoient si puissans, & en telle consideration, qu'à moins que d'être manifestement convaincus, on n'eût pû les faire condamner sans exciter de grandes rumeurs dans l'armée. Aussi la recherche en étoit-elle chatouilleuse, & l'évenement hazardeux; car tant que Philotas dénia le crime, la procedure sembloit injuste, & pleine de cruauté; mais il ne l'eut pas plûtôt confessé, qu'il ne trouva plus de compassion, même dans le cœur de ses amis.*

Qui vt praefectos regis circumstantes se vidit, *Demetrium & semetipsum id facinus cogitasse* confessus est. Omnes ergo a Nicomacho nominatos, more patrio, dato signo, saxis obruerunt. Magno non modo salutis, sed & inuidiae periculo liberatus erat Alexander: quippe Parmenio & Philotas, Principes amicorum, nisi palam sontes, sine indignatione totius exercitus non potuissent damnari. Itaque anceps quaestio fuit: dum inficiatus est facinus, crudeliter torqueri videbatur: post confessionem Philotas ne amicorum quidem misericordiam meruit.

QUIN-



QUINTE CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.



SOMMAIRE DU SEPTIEME LIVRE.

I.

Alexandre donne charge de tuer Lyncestes, criminel de leze-Majesté. Il fait ensuite informer contre Amyntas & Simmias, amis de Philotas. Ils défendent leur innocence avec beaucoup de vigueur & de force.

I.

Alexander Lyncestem maiestatis reum interfici curat: deinde in Amyntam & Simmiam Philotae amicos inquirit, qui suam innocentiam graui oratione tuentur.

II. Amyntas & ses freres rentrent en grace. Le Roi envoie Polydamas dans la Medie pour tuer Parmenion. Ce qui fut cause d'une mutinerie, qui fut enfin appaisée.

II. Amynta & fratribus in gratiam receptis, Polydamas à Rege iussus, in Mediam celeriter profectus, Parmenionem interfici curat. Vnde indignatio & seditio, quae tandem extinguitur.

III. Alexandre subiugue quantité de peuples, & passe en dix-sept jours le Caucase avec son armée.

III. Varios populos sub iugum mittit Alexander, ac septemdecim diebus, cum exercitu Caucasum superat.

IV. Bessus met en deliberation dans un festin, de faire la guerre contre Alexandre, & ne peut acquiescer au sage conseil de Cobaris. Cependant, Alexandre arrive dans le païs des Bactriens, où il reçoit nouvelle de la revolte des Grecs, & de la mort de Satibarzanes, qui avoit été tué dans un combat singulier.

IV. Bessus de bello aduersus Alexandrum inter epulas consultat, sapientique Cobaris consilio minime acquiescit. Interim Rex Bactra peruenit, vbi de Graecorum defectione, & Satibarzane singulari certamine occiso, aduenit ei nuntius.

V. L'armée d'Alexandre passe avec adresse le fleuve Ochus. Bessus aiant été pris par une ruse, est amené devant Alexandre, qui le donne à Oxatres frere de Darius, pour le mettre en croix.

V. Exercitus Alexandri siti liberatus, Oxum amnem industrie traiicit. Bessus dolo captus ad Alexandrum adducitur, à quo & Darii fratri Oxatri crucifigendus traditur.

VI. Alexandre prend beaucoup de villes par l'affection des Barbares & des Macedoniens. Il fait batir

VI. Barbarorum & Macedonum beneuolentia varias expugnat vrbes. Sed & Alexandriam ad

bâtir Alexandrie auprès du fleuve Tanaïs, & achève cet ouvrage en peu de tems.

VII. Alexandre encore malade d'une blessure, tient conseil avec les siens pour aller faire la guerre aux Scythes. Aristandre accommode à la volonté du Roi les présages, qu'il découvre dans les entrailles des victimes. Menedeme est défait & tué, avec deux mille hommes de pied, & trois cens de cheval Macedoniens. Alexandre dissimule adroitement cette défaite.

VIII. Tandis que l'armée se prepare à la guerre, il arrive des Ambassadeurs des Scythes, qui font à Alexandre un beau discours touchant la paix.

IX. Alexandre aiant renvoié les Ambassadeurs, passe le Tanaïs, fait la guerre aux Scythes, & traite favorablement les vaincus.

X. Courage invincible des Nobles de la Sogdiane. Punition de Bessus. L'armée d'Alexandre fortifiée par de nouvelles troupes.

XI. Alexandre oblige la ville de Petra de se rendre, bien qu'elle soit forte, & presque imprenable par son assiette.

ad Tanaim condit amnem, breuissimoque temporis absoluit spatio.

VII. De bello Scythis inferendo, Alexander aeger ex vulnere cum suis init consilium. Aristander vates, regis voluntati extorum accommodat significata. Menedemus à Spitamene per insidias cum duobus peditum millibus & CCC equitibus à Dahis interficitur: quod callidę admodum, dissimulat Alexander.

VIII. Dum exercitus ad bellum accingitur, Scytharum Legati aduenîunt; ac de pace prorsus egregiam ad Alexandrum orationem habent.

IX. Alexander, Legatis dimissis, Tanaïm traiicit: bellum Scythis infert: & cum victis benigne agit.

X. Sogdianorum nobilium inuictus animus: Bessi supplicium: nouo milite auctus Alexandri exercitus.

XI. Petram vrbem amplissimam, situ naturaque loci fere inexpugnabilem, ad deditionem cogit Alexander.

CHAP. I.

Lors que les traces du crime de Philotas étoient encore toutes fraiches, les soldats croioient qu'il avoit été puni justement; mais depuis qu'ils ne virent plus l'objet de leur haine, elle se convertit en pitié. Le merite & la dignité de la personne, que l'on avoit fait mourir à la fleur de son âge, & la vieillesse de son pere, qui voioit sa race éteinte par une fin si tragique, les touchoit sensiblement; ce sage Capitaine, qui le premier avoit ouvert au Roi le passage de l'Asie, qui avoit eu part à tous ses perils, toûjours commandé une des aîles de sa bataille, Favori de Philippe, & si affidé à Alexandre, qu'il n'emploia que lui pour se defaire d'Attalus. L'image de ces choses leur repassoit dans l'esprit, & les incitoit à tenir des propos seditieux. On les rapportoit au Roi, mais il ne s'en émouvoit gueres; & comme il savoit, que les vices de l'oisiveté se dissipent par l'occupation, il leur commanda de se rendre à la place du Palais, où les voiant en grand nombre, il entra dans l'assemblée.

CAP. I.

PHilotam sicut recentibus sceleris eius vestigiis iure affectum supplicio censuerant milites; ita postquam desierat esse, quem odissent, inuidia in misericordiam vertit. Mouerat & claritas iuuenis, & patris eius senectus atque orbitas. Primus Asiam aperuerat regi, omnium periculorum eius particeps, semper alterum in acie cornu defenderat: Philippo quoque ante omnes amicus; & ipsi Alexandro tam fidus, vt occidendi Attalum non alio ministro vti mallet. Horum cogitatio subibat exercitum, seditiosaeque voces referebantur ad regem: queis ille haud sane motus, satisque prudens, otii vitia negotio discuti, edicit, vt omnes in vestibulo regiae praesto assorent; quos vbi frequentes adesse cognouit, in concionem processit.

D'abord Apharias, & sans doute cela étoit concerté, demanda qu'on eût à representer Lyncestes Alexandre, qui étoit chargé par deux témoins, d'avoir long-tems avant Philotas, entrepris de tuer le Roi, & qui étoit en prison il y avoit tantôt trois ans. Il étoit aussi convaincu d'avoir trempé avec Pausanias dans le meurtre de Philippe; mais parce qu'il avoit le premier salué Alexandre Roi, son supplice fut plûtôt sursis. que son crime ne fut pardonné. D'ailleurs les prieres d'Antipater son beau pere avoient suspendu la colere du Prince, qui étant assoupie se réveilla lors que le danger present le fit ressouvenir du passé.

Haud dubie ex composito Apharias postulare coepit, vt Lyncestes Alexander, qui multo ante quam Philotas regem voluisset occidere, exhiberetur. A duobus indicibus, sicut supra diximus, delatus, tertium iam annum custodiebatur in vinculis; eundem in Philippi quoque caedem coniurasse cum Pausania, pro comperto fuit: sed quia primus Alexandrum Regem salutauerat, supplicio magis quam crimini fuerat exemptus. Tum quoque Antipatri soceri eius preces iustam regis iram morabantur. Ceterum recruduit soporatus dolor; quippe veteris periculi memoriam praesentis cura renouabat.

On amena donc Lyncestes de la prison, & lui aiant été ordonné de parler & de se défendre, bien qu'il eût eu trois ans à se preparer, si est-ce que tremblant & hesitant, il ne dit que bien peu de choses de ce qu'il avoit prémedité, & à la fin se troubla de telle sorte, qu'il ne perdit pas seulement la memoire, mais encore le jugement. Tout le monde crût que ce desordre étoit plûtôt un effet d'une mauvaise conscience, qu'un défaut de memoire; & comme il begaioit encore, & tâchoit de renouer les miserables pieces de sa harangue, ceux qui étoient près de lui le tuerent à coups de javelots. Après qu'on eut emporté le corps, le Roi commanda qu'on amenât aussi Amyntas & Simmias; car Polemon leur plus jeune frere s'en étoit fui, lors qu'il sût, que Philotas étoit à la question. De tous les amis de ce malheureux, c'étoit ceux qu'il cherissoit le plus; il les avoit avancez par son credit, & leur avoit procuré des charges & des emplois honorables.

Igitur Alexander ex custodia educitur, iussusque dicere, quam toto triennio meditatus erat, defensionem, haesitans & trepidus pauca ex iis, quae composuerat, protulit: ad vltimum non memoria solum, sed etiam mens eum destituit. Nulli erat dubium, quin trepidatio conscientiae indicium esset, non memoriae vitium; itaque ex iis, qui proxime adstiterant, obluctantem adhuc obliuioni, lanceis confoderunt. Cuius corpore sublato, Rex introduci iussit Amyntam & Simmiam; nam Polemon minimus ex fratribus, quum Philotam torqueri comperisset, profugerat. Omnium Philotae amicorum hi carissimi fuerant: ad magna & honorata ministeria, illius maxime suffragatione producti.

Le Roi se ressouvenoit du soin qu'il avoit eu de les mettre bien auprès de lui; de sorte qu'il ne doutoit point, qu'ils ne fussent de cette derniere conjuration; il disoit, que ce n'étoit pas d'aujourd'hui, qu'il les avoit pour suspects, sa mere l'aiant souvent averti, qu'il s'en donnât de garde; mais comme il ne se portoit pas aisément à croire le mal, il

Memineratque Rex, summo studio ab eo conciliatos sibi; nec dubitabat, huius quoque vltimi consilii fuisse participes. *Igitur olim esse sibi suspectos matris suae literis, quibus esset admonitus, vt ab his salutem suam tueretur. Ceterum se inuitum deteriora credentem, nunc manifestis indiciis victum, iussisse vinciri. Nam pridie quam detegeretur Philotae scelus,*

il ne les avoit fait arrêter qu'après y avoir été forcé par des indices évidens; qu'on savoit assurément, que le jour de devant que la trahison de Philotas fût découverte, ils avoient été en secrette conference avec lui, & leur frere s'en étant fui pendant que l'on donnoit la question à Philotas, faisoit assez voir, quelle étoit la cause de sa fuite. Que dernierement, sous pretexte de faire les zelez, aiant éloigné leurs compagnons, qui étoient en quartier, ils avoient assiegé ses côtés sans aucune occasion apparente; & comme il s'étonnoit de ce que n'étant pas de service, ils entreprenoient sur la charge des autres, il les avoit vû trembler, & s'étant effraié de leur fraieur; il s'étoit jetté au milieu de ses gardes. Qu'outre cela le jour de devant que Philotas fut pris, Antiphanes, Commissaire de la Gendarmerie, aiant sommé Amyntas de fournir des chevaux selon la coûtume, à ceux qui avoient perdu les leur s'il lui avoit répondu superbement, que s'il ne desistoit de sa poursuite, il lui montreroit à qui il avoit à faire. Enfin que ces discours insolens qu'ils tenoient à toute heure contre lui, n'étoient que des marques trop visibles de leur mauvais dessein. Que si ces choses étoient veritables, ils ne meritoient pas un meilleur traitement que Philotas; & si elles ne l'étoient point, qu'ils eussent à s'en justifier.

scelus, quin in secreto cum ipso fuissent, non posse dubitari: fratrem vero qui profugerit, quum Philotas torqueretur, aperuisse fugae causam. Nuper praeter consuetudinem, officii specie, amotis longius ceteris, admouisse semetipsos lateri suo, nulla probabili causa: seque mirantem, quod non vice sua, tali fungerentur officio; & ipsa trepidatione eorum perterritum; strenue ad armigeros, qui proximi sequebantur, recessisse. Ad hoc accedere, quod quum Antiphanes scriba equitum, Amyntae denuntiasset, pridie quam Philotae scelus deprehensum esset, vt ex suis equis more solito daret iis, qui amisissent suos; superbe respondisse, nisi incepto desisteret, breui sciturum, quis ipse esset. Iam linguae violentiam, temeritatemque verborum, quae in semetipsum jacularentur, nihil aliud esse, quam scelesti animi indicem ac testem. Quae si vera essent, idem meruisse eos, quod Philotam; si falsa, exigere ipsum, vt refellant.

Après, Antiphanes, confronté avec Amyntas, lui soûtint, qu'il n'avoit pas seulement réfusé des chevaux, mais ajouté à ce refus de grandes menaces. *Alors Amyntas aiant eu permission de se défendre, dit au Roi,* que si cela ne lui importoit de rien, il le supplioit de lui faire ôter ses chaînes tandis qu'il parleroit, *ce qui lui fut accordé, à lui & à son frere, & comme il demanda encore* qu'on lui rendit ses armes, *le Roi lui fit donner une javeline, qu'Amyntas prit de la main gauche, & après s'être tiré à quartier, du lieu où avoit été le corps de Lyncestes, il commença à dire.* A quoi que nous déstine le Ciel, & quelque succés que puisse avoir cette affaire; nous avouons, Seigneur, que s'il est heureux, nous vous en serons redevables, & s'il en arrive autrement, nous ne saurions l'im-

Productus deinde Antiphanes, *de equis non traditis, & adiecit etiam superbe minis.* indicat. Tum, Amyntas, facta dicendi potestate, *si nihil,* inquit, *interest regis: peto, vt dum dico, vinculis liberer.* Rex solui vtrumque iubet: desiderantique Amyntae, *vt habitus quoque redderetur armigeri, lanceam dari* iussit. Quam vt laeua comprehendit, euitato eo loco, in quo Alexandri corpus paulo ante jacuerat; *Qualiscumque,* inquit, *exitus nos manet, Rex, confitemur, prosperum euentum tibi debituros, tristiorem fortunae imputaturos. Sine praeiudicio dicimus causam, liberis corporibus animisque; habitum etiam, quo te comitari solemus, reddidisti. Causam non possumus, fortunam timere desinemus. Te quaeso, permittas mihi id primum defendere,* quod

l'imputer qu'à notre malheur. Il n'y a point ici de prejugé, rien ne nous empêche de nous défendre, vous nous avez non seulement rendu la liberté, mais encore ces marques d'honneur, avec lesquelles nous avons accoûtumé de paroître à votre suite. Après cela nous ne devons non plus douter de l'issuë du jugement, que de la justice de notre cause. Mais permettez moi, Seigneur, de répondre premierement au dernier reproche, que vous nous avez fait.

re : quod à te vltimum obiectum est.

Nous ne nous souvenons point d'avoir jamais tenu de discours contraire au respect qui vous est dû ; & je dirois qu'il y a longtems que vous êtes au dessus de l'envie, si je n'avois peur, que vous ne crûssiez qu'avec des paroles flateuses je voulusse couvrir les crimes qu'on nous impose. Que si par hazard il est échapé quelque chose de licentieux à vos soldats, malades, ou blessez, accablez des fatigues de la guerre, ou exposez à des perils continuels, leurs services meritent bien quelque indulgence, & qu'on attribuë plûtôt cela au chagrin qui accompagne la misere, qu'à aucune sorte de mauvaise volonté.

Nos, Rex, sermonis aduersus maiestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis. Diceremus iampridem vicisse te inuidiam, nisi periculum esset, ne alia maligne dicta crederes blanda oratione purgari. Ceterum etiamsi militis tui vel in agmine deficientis & fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo aegri & vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta ; merueramus fortibus factis, vt malles ea tempori nostro imputare, quam animo.

Quand nous souffrons, nous sommes tous criminels, chacun s'émancipe de parler, nous faisons bien davantage, & nonobstant l'amour propre nous tournons nos mains violentes contre nous-mêmes. En cette fâcheuse humeur, si les enfans rencontroient leurs peres, à peine les pourroient ils souffrir. Au contraire, tout nous vient-il à souhait, regnons-nous chargez, & de presens & d'honneurs, on ne peut durer avec nous, un transport d'allegresse nous saisit, & nous met hors de nous-mêmes. Ni la colere, ni la joie du soldat ne sont jamais moderées ; toutes nos passions nous entrainent avec violence, nous blâmons, nous louons, nous sommez touchez de pitié, ou enflammez de courroux, selon les divers objets qui nous emportent.

Quum quid accidit tristius, omnes rei sunt ; corporibus nostris, quae vtique non odimus, infestas admouemus manus ; parentes liberis si occurrant, & ingrati & inuisi sunt. Quum donis honoramur, quum praemiis onusti reuertimur, quis ferre nos potest ? quis illam animorum alacritatem continere ? Militantium nec indignatio, nec laetitia moderata est : ad omnes affectus impetu rapimur ; vituperamus, laudamus, miseremur, irascimur, vtcunque praesens mouit affectio.

Aujourd'hui nous ne parlons que d'aller conquerir les Indes, & dompter même l'Ocean ; demain l'amour de la patrie, de nos femmes, de nos enfans nous rappelle. Mais toutes ces pensées tous ces murmures se dissipentau premier son de trompette ; alors nous courons chacun à nos rangs, & tout ce que nous avons conçû de

Modo Indiam adire & Oceanum libet ; modo coniugum & liberorum patriaeque memoria occurrit. Sed has cogitationes, has inter se colloquentium voces, signum tuba datum finit : in suos ordines quisque currimus, & quidquid irarum in tabernaculo conceptum est, in hostium effunditur capita. Vtinam

de colere & de dépit dans nos tentes, nous l'allons décharger sur la tête des ennemis. Et plût à dieu, que Philotas en fût demeuré dans les termes des simples paroles.

nam Philotas quoque intra verba peccasset.

Revenons donc au chef principal de l'accusation. Je desavouë si peu l'amitié de Philotas, que je confesse de l'avoir recherchée, & d'en avoir tiré de grands fruits. Et trouvez-vous étrange, que nous aions fait la cour à celui qui possedoit presque toute la faveur, & qui étoit fils de Parmenion, votre bras droit, ou plûtôt votre seconde personne? Que s'il en faut dire franchement la verité, c'est vous, Seigneur, c'est vous, qui nous avez tendu ce piege; car qui a fait que tous ceux qui vous vouloient plaire, ont couru à lui, si ce n'est vous-même? C'est de sa main, que nous nous vous avons été donnez, & que nous avons été élevez au rang que nous tenions dans votre bienveillance. Vous l'aviez fait si puissant, que nous avions sujet de desirer son amitié, & de redouter sa haine.

Proinde ad id reuertar, propter quod rei sumus. Amicitiam quae nobis cum Philota fuit, adeo non eo inficias, vt expetisse confitear. An vero Parmenionis, quem tibi proximum esse voluisti, filium, omnes pene amicos tuos dignatione vincentem, cultum a nobis esse miraris? Tu hercule, si verum audire vis, Rex, huius nobis periculi causa es. Quis enim alius effecit, vt ad Philotam decurrerent, qui placere vellent tibi? Ab illo traditi ad hunc gradum amicitiae tuae ascendimus. Is apud te fuit, cuius gratiam expetere, & iram timere possemus.

Mais n'avons nous pas tous juré entre vos mains en la forme, que vous nous avez dictée, que nous serions amis de vos amis, & ennemis de vos ennemis? Liez par un serment si solemnel, pouvions-nous nous declarer contre un homme, que vous faisiez l'arbitre de nos fortunes? Certainement si c'est là un crime, peu en sont exempts, mais que dis-je, personne n'est innocent. Car tous ont voulu être des amis de Philotas, mais il ne l'étoit pas qui vouloit; de sorte que si vous ne distinguez pas ses amis d'avec les coupables, vous ne mettrez point aussi de difference entre ses amis & ceux qui ont desiré de l'être.

An non propemodum in tua verba, tui omnes te praeeunte, jurauimus, eosdem nos inimicos amicosque habituros esse, quos tu haberes? hoc sacramento pietatis obstricti auersaremur scilicet, quem tu omnibus praeferebas? Igitur si hoc crimen est, tu paucos innocentes habes: immo hercule neminem. Omnes enim Philotae amici esse voluerunt: sed totidem, quot volebant esse, non poterant: ita si a consciis amicos non diuidis, nec ab amicis quidem separabis illos, qui idem esse voluerunt.

Quelle preuve donc, ou quel indice y a-t-il contre nous? Est-ce que le jour de devant il nous a entretenus en particulier, & que nous avons eu une longue conference ensemble? Cela seroit bon, & nous n'aurions pas dequoi nous laver, si nous n'avions toûjours ainsi vêcu avec lui; mais n'aiant rien fait ce jour là que nous n'eussions accoûtumé de faire tous les autres jours, notre coûtume est notre justi-

Quod igitur conscientiae affertur indicium? vt opinor, quia pridie familiariter & sine arbitris locutus est nobiscum? At ego purgare non possem, si pridie quidquam ex vetere vita ac more mutassem: nunc vero, si vt omnibus diebus, illo quoque, qui suspectus est, fecimus, consuetudo diluet crimen. Sed equos Antiphani non dedimus? & pridie quam Philotas detectus est, haec mihi cum Antiphane res erat? qui si nos suspectos facere vult,

justification. Oui, mais j'ai refusé des chevaux à Antiphanes, & il se trouve que c'est justement la veille du jour que Philotas fut arrêté. S'il pense nous rendre suspects, pour ne lui avoir pas voulu donner des chevaux, qu'a-t-il à dire lui même, qui en a voulu avoir? Certes le soupçon est égal des deux côtez, autant contre celui qui demande, que contre celui qui refuse, sinon que celui qui ne veut pas donner ce qui lui appartient, a toûjours meilleure cause, que celui qui demande le bien d'autrui.

vult, quod illo die equos non dederimus, semetipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit. Anceps enim crimen est inter retinentem & exigentem; nisi quod melior est causa suum non tradentis, quam poscentis alienum.

Au reste, je n'avois en tout que dix chevaux, dont Antiphanes en avoit déja distribué huit à ceux qui avoient perdu les leurs. Il ne m'en restoit que deux, que cet insolent, & je puis dire le plus déraisonnable des hommes, vouloit emmener à toute force; mais pouvois-je les laisser aller, à moins que de vouloir combattre à pied dans la cavalerie? Je ne nie pas, que je n'aie parlé à lui comme un homme de cœur peut parler au plus lâche homme de la terre, & qui n'a point de meilleur emploi dans l'armée, que de fournir les chevaux d'autrui à ceux qui veulent combattre.

Ceterum, Rex, equos decem habui, e queis Antiphanes octo iam distribuerat iis, qui amiserant suos. Omnino duos ipse habebam: quos quum vellet abducere homo superbissimus, certe iniquissimus, nisi pedes militare vellem, retinere cogebar. Nec inficias eo, liberi hominis animo loquutum esse me cum ignauissimo; & hoc vnum militiae suae vsurpante, vt alienos equos pugnaturis distribuat.

Mais ne suis-je pas bien malheureux, qu'il me faille rendre compte de mes paroles, non seulement à Alexandre, mais encore à Antiphanes? Cependant la Reine votre mere vous a écrit, que nous étions vos ennemis. Plût aux dieux, que le soins qu'elle a pour son fils, fussent un peu plus circonspects, & qu'elle ne vous remplit point l'esprit de ces terreurs vaines & sans fondement. Comment a-t-elle oublié de vous mander le sujet de sa crainte? Comment n'a-t-elle point nommé son auteur, ni specifié ce que nous avons fait, ou dit, pour vous écrire des lettres si effraiantes? A quoi suis-je maintenant reduit, que peut être il ne m'est pas plus dangereux de me taire que de parler? mais en arrive ce qui pourra, si j'ai à vous déplaire, Seigneur, j'aime mieux, que mon discours vous deplaise que ma vie.

Huc enim malorum ventum est, vt verba mea eodem tempore, & Alexandro excusem, & Antiphani. At hercule mater de nobis inimicis tuis scripsit. Vtinam prudentius esset solicita pro filio, & non inanes quoque species anxio animo figuraret. Quare enim non adscribit metus sui causam? Denique, non ostendit auctorem, quo facto dictoue nostro mota tam trepidas tibi litteras scripsit. O miseram conditionem meam, cui forsitan non periculosius est tacere, quam dicere. Sed vtcumque cessura res est; malo tibi defensionem meam displicere, quam causam.

Vous savez, si ce que je vais dire est vrai, & il vous souviendra, s'il vous plaît, que lorsque vous m'envoiâtes en Macedoine pour y lever des troupes, vous me dites, qu'il y avoit force jeunes gens, propres à porter les armes, qui

Agnosces autem quae dicturus sum, quippe meministi, quum me ad perducendos ex Macedonia milites mitteres, dixisse te, multos integros iuuenes in domo tuae matris abscondi. Praecepisti igitur mihi, ne quem praeter te intuerer; sed detre-

qui se cachoient dans le Palais de la Reine, de peur d'aller à la guerre. Là-dessus vous me commandâtes, de ne regarder que vous, & de vous amener à quelque prix que ce fût cette jeunesse faineante: ce que j'ai fait sans doute, avec plus de zele qu'il ne m'étoit expedient. J'ai tiré de là un Gorgias, un Hecaté, & un Gorgate, qui vous rendent de bons services.

detrectantes militiam perducerem ad te. Quod equidem feci, & liberius, quam expediebat mihi, exsequutus sum imperium tuum. Gorgian, Hecataeum & Gorgatan, quorum bona opera vteris, inde perduxi.

Qu'y a-t-il de plus injuste, que de m'accuser en effet de vous avoir obéi, moi qui meritois la mort, si je n'eusse executé vos ordres? Car après tout, nous ne sommes persecutez de la Reine votre mere, que pour avoir preferé votre service à ses bonnes graces. Je vous ai amené six mille hommes de pied Macedoniens, & six cens chevaux, dont une partie, qui ne cherchoit qu'à s'exempter de la guerre, ne m'auroit pas suivi, pour peu que je me fusse relâche; si ce n'est donc que pour cela que la Reine nous en veut, c'est à vous à faire notre paix, puisque c'est vous, qui nous avez mis en butte à sa colere.

Quid igitur iniquius est, quam me, qui, si tibi non paruissem, iure daturus fui poenas; nunc perire, quia parui? Neque enim vlla alia matri tuae persequendi nos causa est, quam quod vtilitatem tuam muliebri praeposuimus gratiae. Sex millia Macedonum peditum, & DC equites adduxi, quorum pars sequutura me non erat, si militiam detrectantibus indulgere voluissem. Sequitur ergo, vt quia illa propter hanc causam irascitur nobis, tu mitiges matrem, qui irae eius nos obtulisti.

CHAP. II.

PEndant qu'Amyntas poursuivoit ainsi, ceux qui avoient été envoiez après son frere Polemon, qui s'en étoit fui, arriverent & le ramenerent lié. A peine pût-on empêcher, que la multitude animée ne l'assommât sur l'heure à coups de pierres selon la coûtume; mais sans donner aucun signe d'étonnement: Je n'ai point, *dit-il,* de priere à faire pour moi, pourvû que ma fuite ne fasse point de tort à mes freres. Si je ne m'en puis justifier, & si en cela j'ai failli, la faute est personnelle. Et pour eux, leur cause est d'autant meilleure, que je ne me suis rendu suspect que par ma fuite. *On lui sût si bon gré d'avoir parlé comme il fit, qu'ils se prirent tous à pleurer, les esprits s'étant tournez tout à coup de telle sorte, que ce qui les avoit le plus irritez, fut ce qui les rendit favorables.*

CAP. II.

DUm haec Amyntas agit, forte superuenerunt, qui fratrem eius Polemonem, de quo ante dictum est, fugientem consequuti vinctum reducebant. Infesta concio vix inhiberi potuit, quin protinus suo more saxa in eum iaceret. Atque ille sane interritus, *nihil,* inquit, *pro me deprecor; modo ne fratrum innocentiae fuga imputetur mea. Haec si defendi non potest, meum crimen sit; horum ob id ipsum melior est causa, quod ego, qui profugi, suspectus sum.* At haec eloquuto vniuersa concio assensa est. Lacrymae deinde omnibus manare coeperunt, adeo in contrarium repente mutatis, vt solum pro eo esset, quod maxime laeserat.

C'étoit un jeune garçon, qui se trouvant parmi ses compagnons tout troublez de voir Philotas à la torture, s'étoit laissé emporter à la fraieur

Iuuenis erat primo aetatis flore pubescens, quem inter equites tormentis Philotae conturbatos alienus terror abstulerat. Deser-

fraieur des autres, & tous s'étant dissipez çà & là, en telle sorte qu'il demeura seul, comme il doutoit s'il devoit ou revenir, ou s'enfuir, ceux qui le poursuivoient l'atteignirent. Il fondoit en larmes, & se battoit le visage outré de douleur, non pour sa propre infortune, mais pour le danger où il avoit mis ses freres : si bien que l'assemblée, & le Roi même s'étoit laissé fléchir. Il n'y avoit que son frere d'inexorable, qui le regardant d'un visage furieux, Insensé que tu es, *lui dit-il*, il falloit pleurer quand tu piquois si bien pour t'enfuir, abandonnant tes freres, pour suivre ceux, qui abandonnoient ton Roi. Et où allois-tu miserable, & pourquoi t'en aller ? considere à quoi tu m'as reduit, qu'il faille pour me justifier, que je te prenne à partie. *Polemon confessoit* qu'il avoit failli, mais plus contre ses freres, que contre son devoir.

Desertum eum a comitibus, & haesitantem inter reuertendi fugiendique consilium, qui sequuti erant, occupauerunt. Is tum flere coepit, & os suum conuerberare ; moestus, non suam vicem, sed propter ipsum periclitantium fratrum. Mouerat-que iam regem, non concionem modo : sed vnus erat implacabilis frater ; qui terribili vultu intuens eum ; *Tum*, ait, *demens lacrymare debueras, quum equo calcaria subderes, fratrum desertor, & desertorum comes, Miser, quo, & vnde fugiebas ? Effecisti, vt reus capitis, accusatoris vterer verbis.* Ille *peccasse se, sed grauius in fratres, quam in semetipsum*, fatebatur.

Alors les soldats ne pûrent plus se retenir, ni s'empêcher de témoigner leur passion par leurs larmes & par ces acclamations, qui sont le langage de la multitude. Il s'écrierent tout d'une voix, qu'il pardonnât à ces braves hommes, qui en effet étoient innocens. *Les principaux de la Cour voians l'occasion favorable, se leverent, & avec larmes intercederent pour eux. Le Roi aiant fait faire silence :* Et moi aussi, *dit-il*, je leur donne mon suffrage, & les renvoie tous trois absous. *Puis s'addressant à eux*, Seulement, *ajoûta t-il*, je desire que vous oubliez plûtôt la faveur, que je vous fais, que de vous souvenir du danger, où vous avez été. Revenez à moi avec la même franchise que je reviens à vous. Si je ne me fusse éclairci des rapports qu'on m'avoit faits, vous eussiez eu grand sujet de vous défier de ma dissimulation. Il est mieux pour vous d'être purgez, que suspects, & vous savez, que nul ne peut être absous, qu'il ne passe par les formes. Et toi, Amyntas, pardonne à ton frere, & je connoîtrai par là qu'il ne te reste aucun venin dans le cœur.

Tum vero neque lacrymis, neque acclamationibus, quibus studia sua multitudo profitetur, temperauerunt. Una vox erat pari emissa consensu, *vt insontibus & fortibus viris parceret.* Amici quoque, data misericordiae occasione, consurgunt, flentesque regem deprecantur. Ille, silentio facto, *& ipse*, inquit, *Amyntam mea sententia fratresque eius absoluo. Vos autem, iuuenes, malo beneficii mei obliuisci, quam periculi vestri meminisse. Eadem fide redite in gratiam mecum, qua ipse vobiscum reuertor. Nisi quae delata essent, excussissem, valde dissimulatio mea suspecta esse potuisset. Sed satius est purgatos esse, quam suspectos. Cogitate, neminem absolui posse, nisi qui dixerit causam. Tu, Amynta, ignosce fratri tuo : erit hoc simpliciter etiam mihi reconciliati animi tui pignus.*

L'assemblée étant congediée, le Roi fit appeller Polydamas. C'étoit l'intime ami de Parmenion, & qui dans le combat étoit toûjours à son côté ;

Concione deinde dimissa, Polydamanta vocari iubet. Longe acceptissimus Parmenioni erat, proximus lateri in acie stare soli-

cuté; mais bien que sentant sa conscience nette, il fût librement venu au Palais, si est-ce que lors qu'on lui commanda d'amener ses freres, qui n'étoient point connus du Roi, à cause de leur bas âge, il commença à s'effraier, songeant plus à ce qui lui pouvoit nuire, qu'à ce qui le pouvoit justifier.

solitus. Et quamquam conscientia fretus, in regiam venerat; tamen vt iussus est fratres suos exhibere, admodum iuuenes, & regi ignotos ob aetatem: fiducia in solicitudinem versa trepidare coepit, saepius quae nocere possent, quam quibus eluderet, reputans.

Comme les Archers les eurent conduits, selon l'ordre qu'ils en avoient eu, le Roi fit approcher Polydamas qui mouroit de peur, & après avoir fait sortir tout le monde, il lui dit; L'attentat de Parmenion nous a tous attaquez en general, mais particulierement nous deux, qu'il a méchamment trahis sous ombre d'amitié. Je suis obligé de le châtier, & je vous ai choisi pour cela, voiez si je me fie en vous. Je garderai vos freres pour ôtages, jusques à ce que vous aiez executé mes ordres. Vous irez en Medie, & porterez à mes Lieutenans ces lettres écrites de ma main; mais il faut user de diligence pour prevenir le bruit de la renommée. Je veux que vous arriviez là de nuit, & que le lendemain vous fassiez ce que portent vos instructions. Vous porterez aussi des lettres à Parmenion, l'une de moi, & l'autre de la part de Philotas, dont j'ai le cachet: & le Pere, qui croira que son fils lui écrit, ne se doutera de rien quand il vous verra.

Iam armigeri, quibus imperatum erat, produxerant eos; quum exsanguem metu Polydamanta *propius accedere* iubet. Submotisque omnibus, *scelere,* inquit, *Parmenionis omnes pariter appetiti sumus, maxime ego ac tu, quos amicitiae specie fefellit, ad quem persequendum puniendumque (vide quantum fidei tuae credam) te ministro vti statui. Obsides, dum hoc peragis, erunt fratres tui. Proficiscere in Mediam, & ad Praefectos meos literas scriptas manu mea perfer. Velocitate opus est, qua celeritatem famae antecedas. Noctu peruenire illuc te volo, postero die, quae scripta erunt, exequi. Ad Parmenionem quoque epistolas feres; vnam a me, alteram Philotae nomine scriptam, signum annuli eius in mea potestate est; sic pater credens a filio impressum, quum te viderit, nihil metuet.*

Polydamas delivré d'une si grande fraieur, promit plus qu'on ne lui demandoit, & chargé de louanges, & de presens, quitta son habit pour prendre un habit d'Arabe. Le Roi pour l'accompagner, lui donna deux Arabes, dont il retint les femmes & les enfans en ôtage. Nonobstant les deserts, qu'il lui falloit traverser, il se rendit l'onziéme jour sur des chameaux au lieu où il alloit, & avant qu'on fût averti de son arrivée, aiant repris ses habits à la Macedonienne, il vint descendre sur la quatriéme veille de la nuit à la tente de Cleandre, Lieutenant de Roi dans la Province. Comme il eut distribué toutes ses lettres, ils arrêterent lui & Cleandre, d'aller ensemble au point du jour chez Parmenion, où les autres

Polydamas, tanto liberatus metu, impensius etiam quam exigebatur, promittit operam. Collaudatusque & promissis oneratus, deposita veste, quam habebat, Arabica induitur. Duo Arabes, quorum interim coniuges ac liberi, vinculum fidei obsides apud regem erant, dati comites. Per deserta etiam ob siccitatem loca camelis, undecima die, quo destinauerat, perueniunt. Et prius quam ipsius nuntiaretur aduentus, rursus Polydamas vestem Macedonicam sumit, & in tabernaculum Cleandri (Praetor hic regius erat) quarta vigilia peruenit. Redditis deinde literis, constituerunt prima luce ad Parmenionem coire. Namque ceteros

autres Chefs à qui le Roi avoit aussi écrit, se devoient trouver.

ceteris quoque literas regis attulerat.

On avoit déja fait savoir à Parmenion, que Polydamas étoit arrivé: si bien que se réjouissant de la venuë de son ami, & impatient d'apprendre des nouvelles du Roi, à cause qu'il y avoit longtems qu'il n'en avoit eu, il le faisoit chercher par tout. Les maisons de plaisance de ces païs là sont accompagnées de grands parcs, où il y a de longues allées d'arbres plantez à la ligne, embellies de fontaines & de canaux, & ce sont les principales delices des Rois & des Satrapes barbares.

Iam ad eum venturi erant, quum Parmenioni *Polydamanta venisse* nuntiauerunt, qui dum laetatur aduentu amici, simulque noscendi, quae Rex ageret, avidus, (quippe longo interuallo nullam ab eo epistolam acceperat) *Polydamanta requiri* iubet. Diuersoria regionis illius magnos recessus habent, amoenosque memoribus manu consitis; ea praecipue regum satraparumque voluptas erat.

Parmenion se promenoit dans le bois au milieu des Capitaines, qui avoient ordre de le tuer, & ils avoient concerté de prendre leur tems comme il liroit ses lettres. Polydamas d'aussi loin que Parmenion l'apperçût, courut l'embrasser, faisant éclater la joie sur son visage, & les complimens faits de part & d'autre, mêlez de beaucoup de caresses, il lui donna la lettre qu'Alexandre lui écrivoit. En l'ouvrant il lui demanda, ce que faisoit le Roi; *il répondit* qu'il l'apprendroit par ses lettres; *& Parmenion après les avoir lûës, lui dit,* le Roi se prepare pour marcher contre les Arachosiens. Chose admirable de ce Prince, qui ne se donne point de repos! si est il tantôt tems qu'il songe à se ménager après avoir acquis tant de gloire. *Ensuite il prit la lettre écrite au nom de Philotas, & la lisoit, ce sembloit, avec grand plaisir, quand Cleandre lui plongea le poignard dans le flanc, puis lui porta un autre coup à la gorge, & les autres lui donnerent même plusieurs coups après sa mort.*

Spatiabatur in nemore Parmenion medius inter duces, quibus erat imperatum literis Regis, vt occiderent. Agendae autem rei constituerant tempus, *quum Parmenion a Polydamante literas traditas legere coepisset.* Polydamas procul veniens, vt a Parmenione conspectus, vultu laetitiae speciem praeferente, ad complectendum eum cucurrit; mutuaque gratulatione functi, Polydamas epistolam ab rege scriptam ei tradidit. Parmenion vinculum epistolae soluens, *quidnam Rex ageret*, requirebat. Ille *ex ipsis literis cogniturum esse* respondit. Quibus Parmenion lectis; *Rex*, inquit, *expeditionem parat in Arachosios. Strenuum hominem & nunquam cessantem! Sed tempus, saluti suae tanta iam parta gloria parcere.* Alteram deinde epistolam, Philotae nomine scriptam laetus, quod ex vultu notari poterat, legebat.

Ses gardes, qui étoient à l'entrée du bois, apprenant ce meurtre dont ils ignoroient la cause, courent au camp, & publiant une si sanglante nouvelle, émeuvent les troupes, qui prennent aussi-tôt les armes & viennent au parc, menaçant d'en renverser les murs, & de sacrifier aux manes de leur General tout ce qu'ils y trouveroient, si l'on ne leur livre Polydamas & ses complices.

Tum eius latus gladio haurit Cleander, deinde iugulum ferit; ceteri exanimem quoque confodiunt. Et armigeri, qui ad aditum nemoris adstiterant, cognita caede, cuius causa ignorabatur, in castra perueniunt; & tumultuoso nuntio milites concitant. Illi armati ad nemus, in quo perpetrata caedes erat, coëunt: *& ni Polydamas ceterique*

ces. Cleandre fit entrer les principaux Officiers, ausquels il lût les lettres que le Roi écrivoit aux soldats, où étoit contenuë la conspiration de Parmenion contre sa personne, & la priere, qu'il leur faisoit de le venger.

que eiusdem noxae participes dedantur, murum circumdatum nemori euersuros denuntiant; *omniumque sanguine duci parentaturos.* Cleander *primores eorum intromitti* iubet, litterasque regis scriptas ad milites recitat, quibus *insidiae Parmenionis in regem, precesque, vt ipsum vindicarent,* continebantur.

La volonté du Roi, aussi-tôt qu'elle fut connuë, appaisa l'émeute, mais non pas l'indignation des gens de guerre, dont la plûpart s'étant retirez, ceux qui resterent prierent Cleandre, qu'au moins il leur fût permis de lui donner sepulture, ce qu'il leur refusa longtems, craignant d'offenser le Roi. Mais comme ils s'opiniatroient à le demander, jugeant qu'il falloit ôter tout sujet de sedition, il leur permit d'ensevelir le corps, après avoir fait separer la tête, qu'il envoia à Alexandre.

Igitur cognita regis voluntate, non quidem indignatio, sed tamen seditio compressa est. Dilapsis pluribus pauci remanserunt, qui, *saltem vt corpus ipsius sepelire permitterent,* precabantur. Diu id negatum est, Cleandri metu ne offenderet regem: pertinacius deinde precantibus, materiam consternationis subtrahendam ratus, capite deciso truncum humare permisit; ad regem caput missum est.

Ainsi finit ce grand homme, illustre dans la paix, comme dans la guerre, qui avoit fait plusieurs belles choses sans le Roi, au lieu que le Roi n'avoit jamais rien fait de grand sans lui. Il sût contenter un Prince d'autant plus difficile, qu'il étoit prodigieusement heureux, & qu'il vouloit que tout secondât sa bonne fortune. Il étoit âgé de soiaxnte & dix ans, & avoit fait en sa jeunesse toutes les fonctions de Capitaine, & souvent celles de simple soldat. Il étoit sage & penetrant dans ses conseils, homme d'execution, aimé des Grands, & plus encore des gens de guerre. Si toutes ces choses lui firent naître l'envie de se faire Roi, ou le rendirent seulement suspect, on n'en sauroit que dire, puis que du tems même que l'affaire étoit recente, & qu'il étoit plus aisé de s'en éclaircir, on n'a jamais pû savoir, si Philotas, vaincu par la violence des tourmens, avoit confessé la verité, dont il n'y avoit point de preuves, où s'il avoit inventé tout ce qu'il dit, pour faire cesser la torture.

Hic exitus Parmenionis fuit, militiae domique clari viri. Multa sine rege prospere, Rex sine illo nihil magnae rei gesserat: felicissimo regi & omnia ad fortunae suae exigenti modum satisfecit. LXX. natus annos, iuuenis ducis & saepe etiam gregarii militis munia expleuit: acer consilio; manu strenuus; carus Principibus; vulgo militum acceptior. Haec impulerint illum ad regni cupiditatem; an tantum suspectum fecerint, ambigi potest; quia Philotas vltimis cruciatibus victus verane dixerit, quae facta probari non poterant; an falsis tormentorum petierit finem, re quoque recenti cum magis posset liquere dubitatum est.

Alexandre jugeant à propos de separer du reste de l'armée, ceux qui avoient murmuré hautement de cette mort, en fit un corps à part, auquel il donna pour Chef Leonidas, autrefois grand ami de Parmenion.

Alexander, quos mortem Parmenionis conquestos esse compererat, separandos à cetero exercitu ratus, in vnam cohortem secreuit, ducemque his Leonidam dedit, & ipsum Parmenioni

menion. C'étoient presque tous ceux qu'il avoit déja en aversion; Car un jour voulant sonder l'esprit des soldats, il les fit avertir qu'il dépêchoit en Macedoine, & que s'ils vouloient écrire, leurs lettres seroient renduës seurement. Chacun manda donc naïvement à ses amis ce qu'il avoit dans le cœur; les uns qu'ils étoient las de la guerre, & la plûpart qu'ils en étoient satisfaits.

Par ce moien il vit toutes les lettres, & de ceux qui se louoient de lui, & de ceux qui s'en plaignoient, & pour ses derniers, il les fit camper separément par ignominie, resolu de s'en servir comme de tres vaillans hommes, & de les tenir éloignez des autres, de crainte que leurs discours licentieux ne vinssent à corrompre les esprits foibles & susceptibles de mauvaises impressions. Cette conduite du Roi, qui mettoit au desespoir une si brave jeunesse, n'étoit pas peut-être sans danger, mais la fortune tournant toutes choses à son avantage, lui fit encore réussir celle-ci; car il n'y eut tel service que de ces gens-là aux guerres suivantes, à cause de l'envie qu'ils avoient d'effacer cette honte, & qu'ils voioient qu'en un petit nombre leurs belles actions ne pouvoient être cachées.

nioni quondam intima familiaritate coniunctum. Fere iidem erant, quos alioqui Rex habuerat inuisos: nam quum experiri vellet militum animos, admonuit, *qui literas in Macedoniam ad suos scripsisset, iis, quos ipse mittebat, perlaturis cum fide traderet.* Simpliciter ad necessarios suos quisque scripserat, quae sentiebat: aliis grauis erat, plerisque non ingrata militia.

Ita & agentium gratias, & querentium literae exceptae sunt. Et qui forte taedium laboris per literas erant questi, *hanc seorsum cohortem à ceteris tendere ignominiae causa* iubet: fortitudine vsurus in bello; libertatem linguae ab auribus credulis remoturus. Et consilium temerarium forsitan (quippe fortissimi iuuenes contumeliis irritati erant) sicut omnia alia felicitas regis excepit. Nihil illis ad bella promptius fuit: incitabat virtutem & ignominiae demendae cupido, & quia fortiora facta in paucis latere non poterant.

CHAP. III.

Après ces choses, Alexandre aiant donné un Satrape aux Ariens, fit proclamer sa marche contre les Arimaspes, qui dès lors n'étoient plus nommez qu'Evergetes, *c'est à dire* Bienfaiteurs, *pour avoir logé & secouru de vivres l'armée de Cyrus, que les incommoditez du froid & de la faim, avoient presque défaite. Cinq jours après qu'il fut arrivé à cette contrée, il eut avis, que Satibarzanes, qui avoit repris le parti de Bessus, faisoit de nouvelles courses sur les Ariens, de sorte qu'il y envoia Caranus & Erygie avec Andronique & Artabaze, & six mille hommes de pied Grecs, & six cens chevaux. Pour lui il policea l'Etat des Evergetes, en soixante jours, & leur donna une grosse*

CAP. III.

His ita compositis, Alexander Arianorum Satrape constituto, *iter pronuntiari*, iubet in *Agriaspas*, quos iam tunc mutato nomine *Evergetas* appellabant, ex quo frigore victusque penuria Cyri exercitum affectum, tectis & commeatibus iuuerant. Quintus dies erat, vt in eam regionem peruenerat. Cognoscit, *Satibarzanem, qui ad Bessum defecerat, cum equitum manu irrupisse rursus in Arios.* Itaque Caranum & Erygium cum Artabazo & Andronico, & sex millibus Graecorum peditum, DC equites sequebantur. Ipse LX diebus gentem Euergetarum ordinauit, magna pecunia ob egregiam in Cyrum fidem donata. Re-

grosse somme d'argent, en recompense du service signalé qu'ils avoient rendu à Cyrus, leur laissant pour Gouverneur Amenides, qui avoit été Secretaire de Darius. Ensuite il alla subjuguer les Arachosiens, qui habitent sur la côte de la mer Pontique.

Relicto deinde, qui iis praeesset, Amenide, (scriba is Darii fuerat) Arachosios, quorum regio ad Ponticum mare pertinet, subegit.

Là il reçût l'armée que commandoit Parmenion, composée de six mille Macedoniens, 200. Gentilshommes, cinq mille Grecs, & six cens chevaux de la même nation. C'étoit sans doute la fleur de toutes les forces du Roi, qui établit Menon Gouverneur des Arachosiens, avec quatre mille hommes de pied & six cens chevaux pour ses garnisons. Après il entra dans le païs d'Ur, peuple à peine connu de ses voisins, comme n'aiant aucune communication avec le reste du genre humain. Ils s'appellent Parapamisadiens, *gens sauvages, & tenus pour Barbares, même parmi les Barbares.*

Ibi exercitum, qui sub Parmenione fuerat, occupauit: sex millia Macedonum erant, & CC nobiles, & quinque millia Graecorum cum equitibus ducentis, haud dubie robur omnium virium regis. Arachosiis datus Menon Praetor, IV. millibus peditum, & DC equitibus, in praesidium relictis. Ipse Rex nationem, ne finitimis quidem satis notam, quippe nullo commercio volentem mutuos vsus, cum exercitu intrauit. *Parapamisadae* appellantur, agreste hominum genus, & inter barbaros maxime inconditum.

La rudesse du climat contribuë beaucoup à celle de leur esprit; car cette region est fort septentrionale, & presque toute tournée du côté le plus froid; vers l'Occident elle touche à la Bactriane, & regarde au midi l'Ocean Indique. Ils logent dans des cabanes bâties de briques jusqu'au comble, tout le plat païs étant sans bois, & les montagnes aussi. La structure en est large par le bas, mais à mesure qu'elle monte, elle va en étrecissant, & se voute peu à peu en forme d'un navire renversé. Ils ne laissent qu'une ouverture au milieu pour recevoir la lumiere, & par où sort la fumée. Que s'il y a quelque ceps de vigne, ou quelques arbres qui aient pû échaper à l'inclemence de l'air, ils les couvrent de terre durant la mauvaise saison, & au retour du Printems, il les remettent au Soleil. Mais en hiver les neiges y sont si hautes, & les glaces si épaisses qu'on n'y voit pas la moindre trace d'oiseau, ni de bête. Une ombre obscure y couvre la face de la terre, & ce qu'on y appelle jour n'est qu'une sombre lueur si peu differente de la nuit, qu'à peine y voit-on ce qui est tout proche.

Locorum asperitas, hominum quoque ingenia durauerat; gelidissimum Septentrionis axem ex magna parte spectant: Bactrianis ad Occidentem coniuncti sunt: Meridiana regio ad mare Indicum vergit. Tuguria latere primo struunt, & quia sterilis est terra materiae, in nudo etiam montis dorso, vsque ad summum aedificiorum fastigium eodem laterculo vtuntur. Ceterum structura latior ab imo, paulatim incremento operis in arctius cogitur; ad vltimum in carinae maxime modum coit. Ibi foramine relicto superne lumen accipiunt ad medium. Vites & arbores, si quae in tanto terrae rigore durare potuerunt, obruunt. Penitus hyeme defossae latent; quum niue discussa aperiri humus coepit, caelo solique redduntur. Ceterum adeo altae niues premunt terram, gelu & perpetuo pene rigore constrictae, vt ne auium quidem, feraeue vllius vestigium exstet. Obscura caeli verius vmbra, quam lux, nocti similis premit terram; vix vt quae prope sunt conspici possint.

Dans

Dans cette horrible solitude, l'armée destituée de secours endura tous les maux qu'on peut endurer, le froid, la faim, la lassitude & le desespoir ; car la neige étoit si extraordinairement froide, que plusieurs en moururent sur les chemins, les pieds en tomberent à d'autres, & il y en eut plusieurs, qui en perdirent les yeux. La plupart n'en pouvant plus, étoient contraints de se coucher sur la glace ; & comme ils cessoient de se mouvoir, le froid les saisissoit aussi-tot, & leur engourdissoit les membres de telle sorte qu'ils ne se pouvoient plus relever ; mais leurs compagnons ne les laissoient pas dans cet engourdissement, auquel il n'y avoit autre remede, que de les contraindre de marcher : car alors la chaleur naturelle excitée par le mouvement, les faisoit un peu revenir. Ceux qui pûrent gagner les cabanes des Barbares furent bien-tôt remis, mais il faisoit si obscur, qu'on ne connoissoit les maisons que par la fumée. Ces gens, qui n'avoient jamais vû d'étrangers dans leur païs, voiant tout à coup des hommes armez, étoient si éperdus, qu'ils leur apportoient tout ce qu'ils avoient, afin qu'on leur sauvât la vie.

In hac tamen omnis humani cultus solitudine destitutus exercitus, quidquid malorum tolerari potest, pertulit ; inopiam, frigus, lassitudinem, desperationem. Multos exanimauit rigor insolitus niuis ; multorum adussit pedes : plurimorum oculis praecipue perniciabilis fuit : fatigati quippe in ipso gelu deficientia corpora sternebant ; quae quum moueri desiissent, vis frigoris ita adstringebat, vt rursus ad surgendum conniti non possent. A commilitonibus torpentes excitabantur ; neque aliud remedium erat, quam vt ingredi cogerentur. Tum demum vitali calore moto, membris aliquis redibat vigor. Si qui tuguria barbarorum adire potuerunt, celeriter refecti sunt ; sed tanta caligo erat, vt aedificia nulla alia res quam fumus ostenderet. Illi nunquam ante in terris suis aduena viso, quum armatos repente conspicerent ; exanimati metu, quidquid in tuguriis erat, afferebant, *vt corporibus ipsorum parceretur, orantes.*

Le Roi alloit à pied autour de ses troupes, relevoit ceux qu'il trouvoit couchez, soûtenoit les autres qui ne pouvoient marcher, & étoit par tout, à la tête, au milieu, à la queue de l'armée, allant & venant continuellement avec des soins & des peines incroiables. Enfin on arriva en un païs beaucoup meilleur, où trouvant abondance de toutes choses, ils se recompenserent des miseres qu'ils avoient souffertes, & attendirent ceux qui n'avoient pû suivre.

Rex agmen circumibat pedes, iacentes quosdam erigens, & alios, quum aegre sequerentur, adminiculo corporis sui excipiens ; nunc ad prima signa, nunc in medium, nunc in vltimo agmine itineris multiplicato labore aderat. Tandem ad cultiora peruentum loca est, commeatuque largo recreatus exercitus : simul & qui consequi non potuerant, in illa castra venerunt.

Ils tirerent de là vers le mont Caucase, qui coupe l'Asie en deux, & laisse la mer de Cilicie d'un côté, & de l'autre la mer Caspienne, le fleuve Araxe, & les deserts de la Scythie. Le mont Taurus, qui tient le second rang en hauteur, se joint au Caucase, & commençant dans la Cappadoce, traverse la Cilicie, & passe jusqu'en Armenie. C'est comme une chaine continuelle de mon-

Inde agmen processit ad Caucasum montem, cuius dorsum Asiam perpetuo iugo diuidit : hinc simul mare, quod Ciliciam subit, illinc Caspium fretum, & amnem Araxem, aliaque regionis Scythiae deserta spectat. Taurus secundae magnitudinis mons committitur Caucaso, à Cappadocia se attollens Ciliciam praeterit, Armeniaeque

montagnes, d'où sortent presque tous les fleuves de l'Asie, dont les uns se dechargent dans la mer rouge, les autres dans la mer Caspienne, & les autres dans celle d'Hyrcanie, ou dans celle de Pont.

que montibus iungitur. Sic inter se tot iuga velut serie cohaerentia perpetuum habent dorsum, ex quo Asiae omnia fere flumina, alia in rubrum, alia in Caspium mare, alia in Hyrcanum & Ponticum decidunt.

L'armée passa le Caucase en dix-sept jours, & vit la roche, qui a dix stades de tour, & plus de quatre de hauteur, où fut attaché Promethée, si nous en croions les Poëtes. Le Roi choisit une place au pied de la montagne, où il bâtit une ville, & laissa pour la peupler sept mille esclaves, & tous les soldats inutiles, qui s'y établirent & la nommerent aussi Alexandrie.

Decem & septem dierum spatio Caucasum superauit exercitus. Rupes in eo decem in circumitu stadia complectitur, quatuor in altitudinem excedit, in qua *vinctum Promethea fuisse* antiquitas tradit. Condendae in radicibus montis vrbi sedes electa est. VII millibus seniorum Macedonum, & praeterea militibus, quorum opera vti desiisset, permissum, in nouam vrbem, considere. Hanc quoque *Alexandriam* incolae appellauerunt.

CHAP. IV.

MAis Bessus effraié de la vitesse d'Alexandre, après avoir fait un sacrifice solemnel aux dieux du païs, se mit à traiter ses amis & ses Chefs, pour deliberer des affaires de la guerre en pleine table, à la mode de ces peuples.

Comme ils furent échauffez de vin, ils commencerent à élever leurs forces, & à mépriser le petit nombre & la temerité des ennemis; sur tout Bessus faisoit de grands exploits de la langue, & tout fier d'un Royaume acquis par un parricide, il disoit, que rien n'avoit tant donné de reputation à Alexandre, que la bêtise de Darius, qui étoit venu au devant de lui dans les détroits de la Cilicie, au lieu de se retirer en arriere pour l'engager insensiblement dans des chemins perdus, parmi une quantité de rivieres & de montagnes, où il n'eût eu aucun moien de fuir, & moins encore de combattre; Que pour lui il étoit resolu de passer en la Sogdiane, & d'opposer la riviere d'Oxe, comme une forte barriere à son ennemi, pendant qu'il lui viendroit un

CAP. IV.

AT Bessus Alexandri celeritate perterritus, diis patriis sacrificio rite facto, sicut illis gentibus mos est, cum amicis ducibusque copiarum inter epulas de bello consultabat.

Graues mero *suas vires* extollere: *hostium* nunc *temeritatem*, nunc *paucitatem* spernere. Praecipue Bessus, ferox verbis, & parto per scelus regno superbus, ac vix potens mentis, dicere; *Socordia Darii creuisse hostium famam: occurrisse enim in Ciliciae angustissimis faucibus, quum retrocedendo posset perducere incautos in loca naturae situ inuia, tot fluminibus obiectu, tot montium latebris, inter quas deprehensus hostis, ne fugae quidem, nedum resistendi occasionem fuerit habiturus. Sibi placere in Sogdianos recedere, Oxum amnem velut murum obiecturum hosti; dum ex finitimis gentibus valida auxilia concurrerent. Venturos autem Chorasmios, & Dahas, Sacasque, & Indos, & vltra Tanaim amnem colentes Scythas; quorum neminem adeo humilem esse, vt hume-*

un puissant secours des Nations voisines ; Qu'au premier jour il auroit dans son armée les Chorasmiens, les Dahes, les Sagues, & les Indiens, avec les Scythes qui habitent sur les rives du Tanaïs, dont le plus petit passoit de toute la tête le plus grand des Macedoniens.

humeri eius non possent Macedonis militis verticem aequare.

Ces gens à demi-ivres applaudissent tous à cet avis, & là-dessus Bessus commande, qu'on verse du vin à la ronde, faisant de sa table, un champ de bataille, où il défaisoit Alexandre. Il y avoit en ce festin un Mede, nommé Cobares, qui se mêloit de l'art magique, si l'on peut appeller art ce qui n'est qu'une pure illusion ; mais qui étoit plus renommé pour en faire profession, que pour y être bien savant ; au reste homme de sens & de probité.

Conclamant temulenti, *unam hanc sententiam salubrem esse :* & Bessus *circumferri merum largius* iubet, debellaturus super mensam Alexandrum. Erat in eo conuiuio Cobares, natione Medus, sed magicae artis (si modo ars est, non vanissimi cuiusque ludibrium) magis professione, quam scientia celeber, alioquin moderatus & probus.

Celui-ci par forme de presage, aiant dit, qu'il n'ignoroit pas qu'il ne fût plus expedient à un serviteur de faire ce qu'on lui commandoit, que de donner conseil, parce que ceux qui obéïssent ne courent que la fortune des autres, au lieu que ceux qui conseillent se chargent de l'evenement. *Bessus lui donna la coupe qu'il tenoit à la main, comme lui permettant de parler ; & Cobares l'aiant prise poursuivit ainsi.* La condition des hommes se peut dire malheureuse & deplorable en plusieurs choses, mais particulierement en ce point, qu'en nos propres affaires nous ne sommes jamais si avisez, qu'en celles d'autrui. Ceux qui ne prennent conseil que d'eux mêmes, ont comme une taie sur les yeux, qui les empêche de voir clair. La crainte trouble les uns, la convoitise offusque les autres, & la plûpart sont aveuglez d'un certain amour naturel, qu'on a pour ses sentimens, & qu'on appelleroit présomption, en un autre moins sage que vous. L'experience vous a appris que presque tous les hommes ne trouvent rien de bon, ou pour le moins d'excellent, que ce qui vient d'eux. Souvenez-vous que c'est un pesant fardeau sur la tête qu'une couronne ; il le faut porter sagement, ou il vous accablera. Il n'est pas ici besoin de fougue, mais de conduite.

Is quum praefatus esset, *scire, seruo vtilius parere dicto, quam afferre consilium ; quum illos, qui pareant, idem quod ceteros maneat : qui vero suadeant, proprium periculum :* poculum ei, quod habebat in manu, tradidit, quo accepto Cobares ; *Natura*, inquit, *mortalium hoc quoque nomine prava & sinistra dici potest ; quod in suo quisque negotio hebetior est, quam in alieno : turbida sunt consilia eorum, qui sibi suadent : obstat metus ; alius cupiditas ; non nunquam naturalis eorum, quae cogitaueris, amor : nam in te superbia non cadit ; expertus es vnumquemque, quod ipse repererit, aut solum aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regium insigne : hoc aut moderate perferendum est, aut, quod abominor, in te ruet : consilio, non impetu opus est.*

A quoi il ajoûta ce que les Bactriens disent en commun proverbe, qu'un chien qui abaie ne mord point, & que les rivieres les plus profondes sont celles qui

Adiicit deinde, quod apud Bactrianos vulgo vsurpabant : *canem timidum vehementius latrare, quam mordere : altissima quaeque flumina minimo sono labi.* Quae

qui font moins de bruit. *J'ai voulu rapporter ceci, afin que ce peu de prudence, qu'il y a parmi les Barbares, trouve ici sa recommendation. Ce discours tenoit en suspens toute la compagnie, lors que s'ouvrant davantage, il donna à Bessus un conseil plus vtile qu'agréable.*

Quae inserui, vt qualiscumque inter Barbaros potuit esse prudentia, traderetur. In his audientium suspensam dederat exspectationem sui. Tum consilium aperit, vtilius Besso quam gratius.

Vous avez, *dit-il*, à faire à un ennemi, qui ne s'endort pas, faites état, qu'il est déja logé à vos portes, & je m'assure, qu'il aura plûtôt fait avancer son armée, que vous n'aurez fait retirer cette table. Vous parlez de faire venir des troupes du Tanaïs, & de vous couvrir de rivieres, comme s'il ne pouvoit pas vous suivre par tout où vous fuirez. Les chemins vous sont communs à tous deux: mais plus seurs au vainqueur. Si la peur vous donne des aîles pour vous sauver, l'esperance lui en donnera de plus fortes pour vous atteindre. Que ne gagnez vous plûtôt les bonnes graces du plus puissant, étant certain, quoi qu'il en arrive, qu'il vous sera plus avantageux de vous rendre, que d'être son ennemi? Considerez, que le Royaume, que vous avez, n'est point à vous, & qu'ainsi il vous est plus aisé de vous en passer. Alors vous commencerez à être vraiment Roi, quand celui qui vous peut donner & ôter le sceptre vous l'aura mis à la main. Ce conseil est salutaire; mais inutile, si vous ne l'executez promptement. Il ne faut que l'ombre de la gaule à un gentil cheval pour le faire aller; mais à peine un cheval pésant ira-t-il à coups d'éperons.

In vestibulo, inquit, *regiae tuae velocissimus consistit rex. Ante ille agmen, quam tu mensam istam mouebis. Nunc ab Tanaï exercitum arcesses, & armis flumina oppones: scilicet, qua tu fugiturus es, hostis sequi non potest? iter vtrique commune est, victori tutius. Licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. Quin validioris occupas gratiam, dedisque te, vtcumque cesserit, meliorem fortunam deditus, quam hostis habiturus? Alienum habes regnum, quo facilius eo careas: incipies forsitan iustus esse rex, quum ipse fecerit, qui tibi & dare potest regnum & eripere. Consilium habes fidele, quod diutius exsequi superuacuum est. Nobilis equus vmbra quoque virgae regitur: ignauus ne calcari quidem concitari potest.*

Bessus farouche de son naturel, devenu encore plus furieux par le vin, s'emporta de telle sorte, qu'à grande peine ses amis pûrent-ils empêcher qu'il ne le tuât; car il avoit déja tiré son cimeterre, & sortit de table tout forcené. Cobares échapé parmi le tumulte, se vint rendre à Alexandre.

Bessus & ingenio & multo mero ferox, adeo exarsit, vt vix ab amicis, quominus occideret eum, (nam strinxerat quoque acinacem) contineretur. Certe e conuiuio prosiliuit haud quaquàm potens mentis. Cobares inter tumultum elapsus, ad Alexandrum transfugit.

L'armée de Bessus consistoit en huit mille Bactriens, qui lui obéirent, tant qu'ils crurent qu'à cause de la rigueur du climat, les Macedoniens passeroient aux Indes; mais dès qu'ils surent, qu'Alexandre alloit à eux, ils l'abandonnerent, & chacun se retira chez soi. Pour lui, après avoit traversé la riviere d'Oxe

VIII millia Bactrianorum habebat armata Bessus, quae quamdiu propter caeli intemperiem, Indiam potius Macedonas petituros crediderant, obedienter impetrata fecerunt: postquam aduentare Alexandrum compertum est: in suos quisque vicos dilapsi, Bessum reliquerunt. Ille

d'Oxe avec ses amis, & brûlé ses batteaux, de peur que l'ennemi ne s'en servît, il se mit à lever de nouvelles troupes dans la Sogdiane.

Ille cum clientium manu, qui non mutauerant fidem, Oxo amne superato, exustisque nauigiis, quibus transierat, ne iisdem hostis vteretur, nouas copias in Sogdianis contrahebat.

Alexandre n'eut pas plûtôt passé le Caucase, comme nous avons dit, que son armée faillit à perir faute de vivres. Ils épreignoient du jus de Sesame, & s'en frontoient le corps comme d'huile, mais la mesure de ce jus, qui tenoit environ la huitiéme partie d'un muid, valoit deux cens quarante deniers, celle de miel, trois cens quatre-vingt-dix, & celle de vin, trois cens. Pour du bled, il n'y en avoit point, ou bien peu; car les Barbares ont de profondes fosses qu'ils appellent Syrrhes, & qu'ils cachent si subtilement, qu'il n'y a que ceux qui les ont faites, qui les puissent trouver, & c'est là où ils retirent leurs grains; de sorte que les soldats ne vivoient que d'herbes, & de poissons de riviere. Cela même vint à leur manquer, & on leur commanda de tuer leurs chevaux de bagage, pour vivre jusqu'à ce qu'ils fussent arrivez à la Bactriane.

Alexander Caucasum quidem, vt supra dictum est, transierat; sed inopia frumenti prope ad famem ventum erat. Succo ex sesama expresso, haud secus quam oleo artus perungebant. Sed huius succi ducenis quadragenis denariis amphorae singulae; mellis denariis trecenis nonagenis; trecenis vini aestimabantur; tritici nihil aut admodum exiguum reperiebatur. *Siros* vocabant barbari: quos ita solerter abscondunt, vt nisi qui defoderunt, inuenire non possint. In iis conditae fruges erant. In quarum penuria milites fluuiatili pisce, & herbis sustinebantur. Iamque haec ipsa alimenta defecerant; quum iumenta, quibus onera portabant, caedere iussi sunt: horum carne dum in Bactrianos peruentum, traxere vitam.

Cette Province a des contrées d'une nature bien differente. En des endroits tout y est couvert d'arbres & de vignobles, qui portent quantité de fruits & de vins delicieux. En d'autres la terre y est plus grasse, & arrosée d'une infinité de ruisseaux, où sont ces belles prairies d'une si longue étenduë. Les terres les plus legeres sont reservées pour semer du froment, & les autres servent à nourrir le bêtail. Mais d'un autre côté, qui contient une grande partie du païs, ce ne sont que campagnes de sablons arides, que les secheresses rendent inhabitables, & où il ne croist aucun fruit.

Bactrianae terrae multiplex & varia natura est, alibi multa arbor & vitis largos mitesque fructus alit; solum pingue crebri fontes rigant: quae mitiora sunt, frumento conseruntur, cetera armentorum pabulo cedunt. Magnam deinde partem eiusdem terrae steriles arenae tenent: squalida siccitate regio non hominem, non frugem alit.

Quand les vents de la mer Pontique y soufflent, ils emportent tout le sable qui est dans les champs, lequel étant ramassé, paroit de loin comme de grandes collines, & l'on ne voit plus de chemin; tellement que ceux qui traversent ces plaines, observent les astres la nuit, pour dresser leur route, comme sur la mer. Ainsi l'on n'y sauroit voiager le jour, tant parce qu'il n'y a aucu-

Quum vero venti a Pontico mari spirant, quicquid sabuli in campis iacet conuerrunt. Quod vbi cumulatum est, magnorum collium procul species est, omniaque pristini itineris vestigia intereunt. Itaque qui transeunt campos, nauigantium modo noctu sidera obseruant, ad quorum cursum iter dirigunt, & propemodum clarior est noctis vmbra,

aucune trace que l'on puisse suivre, qu'à cause que ces vents excitent des vapeurs si épaisses, qu'on n'y voit gueres plus clair de jour que de nuit. Au reste, si cette tempête surprend les passans, elle les ensevelit dans le sable. Mais dans les lieux fertiles il y a quantité d'hommes & de chevaux. Bactres, capitale de la Province, est située auprès de la montagne de Paropamise, & le fleuve Bactrus, qui donne son nom à la ville & à tout le païs, passe le long des murailles.

vmbra, quam lux; ergo interdiu inuia est regio, quia nec vestigium, quod sequantur, inueniunt; & nitor siderum caligine absconditur. Ceterum si quos ille ventus, qui a mari exoritur, deprehendit, arena obruit. Sed qua mitior terra est, ingens hominum equorumque multitudo gignitur. (Itaque Bactriani equites XXX millia expleuerant.) Ipsa Bactra, regionis eius caput, sita sunt sub monte Paropamisso. Bactrus amnis praeterit moenia. Is vrbi & regioni dedit nomen.

Pendant que le Roi séjournoit là, il apprit la revolte du Peloponnese, & des Lacedemoniens, qui n'avoient pas encore été défaits; car la guerre ne faisoit que de commencer, quand ceux qui lui en apporterent la nouvelle, étoient partis de Grece. Ensuite il lui vint une autre avis d'autant plus fâcheux, qu'il le pressoit de plus près, qui étoit, que les Scythes qui sont au delà du Tanaïs, venoient en diligence à grandes journées au secours de Bessus. En même tems encore, il eût avis de ce qui s'étoit passé dans la Province des Ariens, sous la conduite de Caranus & d'Erygie.

Hic regi statiua habenti nuntiatur ex Graecia Peloponnensium Laconumque defectio; nondum enim victi erant, quum proficiscerentur tumultus eius principia nuntiaturi: & alius praesens terror affertur; Scythas, qui vltra Tanaïm amnem colunt, aduentare Besso ferentes opem. Eodem tempore, quae in gente Ariorum Caranus &, Erygius gesserant, perferuntur.

Il s'étoit donne une bataille entre les Macedoniens & les Ariens, dont Satibarzanes étoit Chef, lequel voiant, que le combat ne s'échauffoit pas assez à son gré, & que les forces des deux partis balançoient, parut à cheval aux premiers rangs; & après avoir ôté son casque, & fait cesser de tirer, défia d'homme à homme quiconque l'oseroit attendre, ajoûtant qu'il se battroit la tête nuë. Erygie General des Macedoniens ne pût souffrir cette bravade, & quoi qu'il fût déja fort vieux, si est ce qu'il ne cedoit à pas un des jeunes gens de l'armée, en vigueur de courage, ni de corps. Aiant donc aussi quitté son habillement de tête, & faisant parade de ses cheveux blancs, Voici, *dit*-il, le jour que je ferai voir par une victoire, ou par une mort glorieuse, de quels hommes se sert Alexandre, *& sans parler davantage, il piqua droit au Barbare.*

Commissum erat praelium inter Macedones Ariosque. Transfuga Satibarzanes barbaris praeerat; qui quum pugnam segnem vtrimque aequis viribus stare vidisset, in primos ordines adequitauit, demptaque galea, inhibitis qui tela iaciebant; si quis viritim dimicare vellet, prouocauit ad pugnam, nudum se caput in certamine habiturum. Non tulit ferociam barbari dux exercitus Erygius, grauis quidem aetate; sed & animi & corporis robore nulli iuuenum postferendus. Is galea dempta canitiem ostentans; *venit*, inquit, *dies, quo aut victoria, aut morte honestissima, quales amicos & milites Alexander habeat, ostendam.* Nec plura eloquutus equum in hostem egit.

On eût dit, que le signal avoit été donné aux deux armées pour cesser le

Crederes imperatum, vt acies vtraeque tela cohiberent. Protinus

le combat ; car tout à l'heure, les uns & les autres se tirerent à quartier, & laissérent le champ libre, attentifs à l'issuë de ce duel, qui devoit non seulement decider la querelle des deux Chefs, mais aussi être l'arbitre du sort & de la fortune des deux partis. Le Barbare lança le premier son javelot, que l'autre évita en détournant un peu la tête, mais le Macedonien poussant son cheval, lui planta sa javeline si avant dans la gorge, qu'elle lui sortoit par la nuque du col, & l'aiant porté par terre, comme il se défendoit encore, Erygie retira sa javeline, & lui en redonna un autre coup au visage. Satibarzanes pour ne languir pas, la prit avec la main, & aida au coup de son ennemi. Ses gens qui l'avoient plûtôt suivi par force que de leur bon gré, le voiant mort, & se ressouvenant de la clemence d'Alexandre, se rendirent à Erygie.

tinus certe recesserunt dato libero spatio; intenti in euentum, non duorum modo, sed etiam suae sortis, quippe alienum discrimen sequuturi. Prior barbarus emisit hastam, quam Erygius modica capitis declinatione vitauit. At ipse infestam sarissam equo calcaribus concito in medio barbari gutture ita fixit, vt per ceruicem emineret. Praecipitatus ex equo barbarus adhuc tamen repugnabat. Sed ille extractam ex vulnere hastam rursus in os dirigit. Satibarzanes hastam manu complexus, quo maturius interiret, ictum hostis adiuuit, & barbari duce amisso, quem magis necessitate quam sponte sequuti erant, tunc haud immemores meritorum Alexandri, arma Erygio tradunt.

Le Roi bien-aise de ce succés, n'étoit pas d'ailleurs sans inquietude de l'affaire des Lacedemoniens, qu'il porta néanmoins d'un grand cœur, disant, qu'ils n'avoient eu garde de se declarer, que lors qu'ils l'avoient crû dans le fonds des Indes. De là il se remit à la poursuite de Bessus, & Erygie le vint rencontrer en chemin, faisant porter devant soi les dépouilles du Barbare, comme un riche ornement de sa victoire.

Rex his quidem laetus, de Spartanis haudquaquam securus, magno tamen animo defectionem eorum tulit, dicens, non ante ausos consilia nudare, quam ipsum ad fines Indiae peruenisse cognouissent. Ipse Bessum persequens copias mouit; cui Erygius spolia barbari, ceu opimum belli decus praeferens occurrit.

CHAP. V.

Après avoir donc pourvû Artabaze du Gouvernement de la Bactriane, & laissé le bagage & tout l'attirail sous bonne garde, il entra avec un camp volant dans les deserts des Sogdiens, où l'armée ne marchoit que de nuit. Dans toute cette contrée il y avoit grande disette d'eau, comme j'ai dit, & le desespoir d'en pouvoir trouver, faisoit, qu'on avoit soif avant qu'on eût besoin de boire. En quatre cens stades de païs, il n'y en avoit pas une goutte, parce qu'en Eté l'ardeur du soleil y est si excessive qu'elle embrase les sables, & tout est brûlé par les champs, comme si le feu y avoit passé. Outre qu'il s'y éleve

CAP. V.

IGitur Bactrianorum regione Artabazo tradita, sarcinas & impedimenta ibi cum praesidio reliquit. Ipse cum expedito agmine loca deserta Sogdianorum intrat, nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum, vt ante dictum est, penuria, prius desperatione, quam desiderio bibendi sitim accendit. Per CCCC stadia, ne modicus quidem humor exsistit. Arenas vapor aestiui solis accendit, quae vbi flagrare coeperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. Caligo deinde immodico terrae feruore excitata, lucem tegit; camporumque, non

éleve de certaines vapeurs, excitées par l'inflammation de la terre, qui en couvrent toute la face, tellement que ces grandes campagnes paroissent comme une vaste mer. Néanmoins on y pouvoit voiager la nuit, à cause que les corps étoient soulagez par la rosée & la fraicheur du matin. Mais comme la chaleur revient avec le Soleil, elle consume le peu d'humidité qu'il y a, & l'on n'y brûle pas seulement au dehors, mais jusqu'au fonds des entrailles.

non alia quam vasti & profundi aequoris species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore & matutino frigore corpora leuabantur. Ceterum cum ipsa luce aestus oritur: omnemque naturalem absorbet humorem siccitas; ora visceraque penitus vruntur.

Parmi tant de souffrances, le courage premierement leur manqua, & les forces ensuite: si bien qu'ils ne pouvoient ni marcher, ni s'arrêter. Quelques-uns avertis par ceux du païs avoient fait provision d'eau, qui pour quelque tems appaisa leur soif. Cependant la chaleur venant à croitre, l'alteration se ralluma en sorte, qu'on fut contraint de leur apporter tout ce qu'il y avoit de vin & d'huile. Ils prirent tant de plaisir à boire, qu'ils ne songerent pas, qu'ils pouvoient encore avoir soif, & pour avoir bû avec trop d'avidité, il leur prit une si grande pesanteur de tête, & de si furieux maux de cœur, qu'ils n'avoient plus la force de porter leurs armes, ni de se soutenir; tellement que ceux, qui n'avoient pas eu dequoi boire, avoient dequoi se consoler, voiant leurs compagnons en cet état.

Itaque primum animi, deinde corpora deficere coeperunt: pigebat & consistere & progredi. Pauci à peritis regionis admoniti praepararant aquam: haec paulisper repressit sitim: deinde crescente aestu, rursum desiderium humoris accensum est. Ergo quicquid vini oleique erat, hominibus ingerebatur, tantaque dulcedo bibendi fuit, vt in posterum sitis non timeretur. Graues deinde avide hausto humore non sustinere arma, non ingredi poterant; & feliciores videbantur, quos aqua defecerat, quum ipsi sine modo infusam vomitu cogerentur egerere.

Comme le Roi s'affligeoit fort, & qu'on le prioit de se ressouvenir que la force de son courage étoit le seul remede, qui pouvoit sauver l'armée parmi tant de maux; deux de ceux qui étoient allez marquer le camp, revenoient avec des peaux pleines d'eau au devant de leurs enfans, qui étoient dans les troupes, ne doutant pas qu'is ne fussent pressez de la soif. Ces gens aiant rencontré le Roi, l'un des deux ouvrit aussi-tôt une de ces peaux, & remplissant une tasse la lui presenta. Le Roi leur demanda, à qui ils portoient cette eau, *& aiant appris, que c'étoit à leurs enfans, leur rendit la tasse toute pleine comme ils la lui avoient donnée, & leur dit,* qu'il ne se pouvoit resoudre à boire tout seul, & qu'il y avoit la trop peu d'eau pour pouvoir en faire part à tous ses soldats; qu'ils courussent donc la donner à leurs enfans pour qui ils l'avoient apportée.

Anxium regem tantis malis, circumfusi amici, vt meminisset sui, orabant, animi sui magnitudinem vnicum remedium deficientis exercitus esse: quum ex iis, qui praecesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt vtribus aquam gestantes, vt filiis suis, quos in eodem agmine esse, & aegre pati sitim non ignorabant, occurrerent: qui quum in regem incidissent, alter ex iis vtre resoluto, vas, quod simul ferebat, implet porrigens regi. Ille accipit: percunctatus, *quibus aquam portarent, filiis ferre* cognoscit. Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito; *nec solus*, inquit, *bibere sustineo; nec tam exiguum diuidere omnibus possum. Vos currite, & liberis vestris, quod propter illos attulistis, date.*

Enfin il se rendit au fleuve d'Oxe sur le coucher du Soleil ; mais la plus grande partie de l'armée ne l'aiant pû suivre, il fit allumer des feux sur une haute montagne, afin que ceux qui avoient peine à marcher, sussent qu'ils n'étoient pas loin du camp. Et pour les autres qui étoient arrivez les premiers, il leur commanda, de repaître promptement, & de remplir des boucs & d'autres vaisseaux à charger de l'eau pour porter à leurs compagnons. Ceux qui bûrent avec excés, en moururent, & il perdit beaucoup plus de gens de cette sorte, qu'il n'avoit fait en aucune bataille. Cependant aiant toûjours la cuirasse sur le dos, sans boire ni manger, il se tint sur le chemin, par où l'armée venoit, & n'en partit point pour prendre aucun refraîchissement, qu'il n'eût vû arriver ceux qui étoient demeurez derriere, & passa toute la nuit sans dormir dans de grandes inquietudes.

Tandem ad flumen Oxum ipse peruenit prima fere vespera; sed exercitus magna pars non potuerat consequi: in edito monte ignes iubet fieri, vt ii, qui aegre sequebantur, haud procul castris se abesse cognoscerent. Eos autem, qui primi agminis erant, mature cibo ac potione firmatos implere alios vtres, alios vasa, quibuscumque aqua possit portari, iussit, ac suis opem ferre. Sed qui intemperantius hauserant, intercluso spiritu exstincti sunt: multoque maior horum numerus fuit, quam vllo amiserat praelio. At ille thoracem adhuc indutus nec aut cibo refectus aut potu, qua veniebat exercitus, constitit: nec ante ad curandum corpus recessit, quam praeterierant, qui agmen sequebantur: totamque eam noctem cum magno animi motu perpetuis vigiliis egit.

Il n'eut pas un meilleur jour le lendemain, n'aiant point de batteaux, ni dequoi dresser un pont, à cause que tout étoit nud & desert aux environs de la riviere. Il s'avisa donc de distribuer aux soldats quantité de peaux pleines de paille & d'autres matieres séches & legeres, sur lesquelles s'étant couchez ils traverserent le fleuve, & ceux qui étoient passez les premiers se mettoient en bataille, pendant que les autres suivoient. De cette façon il passa toute son armée en six jours, & alloit continuer sa poursuite, quand il reçût des nouvelles de la Sogdiane, qui rompirent son voiage.

Nec postero die laetior erat, quia nec nauigia habebat, nec pons erigi poterat circum amnem nudo solo, & materia maxime sterili. Consilium igitur, quod vnum necessitas subieecerat, init: vtres quamplurimos stramentis refertos diuidit; his incubantes transnauere amnem: quique primi transierant, in statione erant, dum traiicerent ceteri. Hoc modo sexto demum die in vlteriore ripa totum exercitum exposuit. Iamque ad persequendum Bessum statuerat progredi, quum ea quae in Sogdianis erant, cognoscit.

Spitamenes étoit le grand confident de Bessus, qui le combloit d'honneur & de biens; mais la perfidie ne s'apprivoise point par les bienfaits, quoi qu'elle fût moins odieuse en cette occasion, où il sembloit que tout étoit permis contre le meurtrier de son Roi. La couleur du crime étoit specieuse, La vengeance de Darius. *Mais il n'en vouloit qu'à sa fortune, & non pas à son forfait; car il n'eût pas plûtôt sû, qu'Alexandre avoit passé la riviere d'Oxe, qu'il communiqua son dessein à Dataphernes & à Catenes qui*

Spitamenes erat inter omnes amicos praecipuo honore cultus à Besso: sed nullis meritis perfidia mitigari potest: quae tamen iam minus in eo inuisa esse poterat, quia nihil vlli nefastum in Bessum interfectorem regis sui videbatur. Titulus facinoris speciosus praeferebatur, *vindicta Darii:* sed fortunam, non scelus oderat Bessi. Nam vt Alexandrum flumen Oxum superasse cognouit; Dataphernem & Catenem, quibus à Besso maxima fides habebatur, in societatem rei ad-

qui ne s'en firent pas prier, & prenant avec eux huit jeunes hommes des plus robustes, ils dresserent ainsi la partie.

adſciſcit. Illi promptius adeunt, quam rogabantur; adſumptisque octo fortiſſimis iuuenibus, talem dolum intendunt.

Spitamenes s'en vint à Bessus, & le tirant à part, lui dit, Qu'il avoit découvert, que Dataphernes & Catenes conſpiroient contre lui pour le livrer vif à Alexandre, mais qu'il les avoit prevenus, & les tenoit dans les fers. *Bessus infiniment obligé à Spitamenes, comme il croioit, lui fit de grands remercimens, & plein de vengeance & de rage, commanda en même tems, qu'on les amenât. Ils faiſoient ſemblant d'avoir les mains liées, & ſe laiſſoient mener par leurs complices, lors que les enviſageant d'un œil furieux, il ſe leva comme pour les aller déchirer; mais quittant alors toute diſſimulation, ils l'environnerent, & malgré ſa reſiſtance le lient, lui arrachent la thiare de la tête, & mettent en pieces la robe royale de Darius dont il étoit revêtu. D'abord il confeſſa,* que c'étoit là un coup du Ciel, *ajoûtant* que les dieux n'avoient pas haï Darius, puis qu'ils le vengeoient de la ſorte, mais qu'auſſi ils aimoient bien Alexandre, en ce que ſes ennemis mêmes avoient toûjours aidé a le rendre victorieux.

Spitamenes pergit ad Beſſum, & remotis arbitris, *comperiſſe* ait *ſe, inſidiari ei Daphernem & Catenem, vt viuum Alexandro traderent agitantes, à ſemet occupatos eſſe & vinctos teneri.* Beſſus tanto merito, vt credebat, obligatus, partim gratias agit, partim auidus explendi ſupplicii, adduci eos iubet. Illi manibus ſua ſponte religatis, a participibus conſilii trahebantur; quos Beſſus truci vultu intuens conſurgit, manibus non temperaturus. At illi ſimulatione omiſſa circumſiſtunt eum, & fruſtra repugnantem vinciunt; direpto ex capite regni inſigni, lacerataque veſte, quam ſpoliis occiſi regis induerat. Ille *deos ſui ſceleris vltores adeſſe* confeſſus, adiecit, *non Dario iniquos fuiſſe, quem ſic vlciſcerentur; ſed Alexandro propitios, cuius victoriam ſemper etiam hoſtis adiuuiſſet.*

On ne ſait ce que les Bactriens auroient fait, ſi ceux qui le prirent n'euſſent fait accroire, que c'étoit par l'ordre d'Alexandre, ce qui étonna les courages encore flottans, & incertains de ce qu'ils devoient faire. Ils le mirent ſur un cheval & le menerent au Roi, lequel ſur ces entrefaites, choiſit environ neuf cens ſoldats qui avoient ſervi leur tems, & leur aiant fait diſtribuer à chaque Cavalier deux talens, & à chaque Fantaſſin treize mille deniers, il les renvoia en leurs maiſons, après les avoir exhortez à ſe marier pour avoir des enfans qui puſſent un jour rempli leurs places. Pour les autres, qui promirent de ſervir juſque'à la fin de la guerre, il accepta leurs offres, & les en remercia.

Multitudo an vindicatura Beſſum fuerit, incertum eſt; niſi illi, qui vinxerant, iuſſu Alexandri feciſſe ipſos ementiti, dubios adhuc animi terruiſſent. In equum impoſitum Alexandro tradituri ducunt. Inter haec rex, quibus matura erat miſſio, electis DCCCC fere, equiti bina talenta dedit, pediti terna denarium millia: monitosque vt liberos generarent, remiſit domum. Ceteris gratiae actae, quod ad reliqua belli nauaturos operam pollicebantur.

Mais pendant qu'on lui amenoit Beſſus, il arriva devant une petite ville, où habitoient les Branchides. C'étoit une famille de Milet, que Xerxès avoit autrefois fait paſſer en

(Tum Beſſus perducitur.) Peruentum erat in paruulum oppidum, Branchidae eius incolae erant. Mileto quondam iuſſu Xerxis, quum è Graecia rediret, tranſie-

en Asie, comme il revenoit de Grece, parce qu'ils avoient pillé le Temple Dydimée en sa faveur, & ils s'étoient habituez là. Ils retenoient encore beaucoup des mœurs de leur païs; mais venant peu à peu à s'abatardir, ils parloient déja une langage corrompu, mêlé du Grec, & de l'Etranger. Ils reçûrent le Roi avec de grandes demonstrations de joie, & se rendirent à lui. eux & leur ville. Le Roi fit venir les Milesiens, qui étoient dans son armée, lesquels portoient une haine hereditaire aux Branchides, à cause de leur perfidie, & laissa à leur discretion, ou de venger l'injure qu'ils en avoient autrefois reçûe, ou de leur pardonner en consideration de leur commune origine.

transierant, & in ea sede constiterant, quia templum, quod Dydimeon appellatur, in gratiam Xerxis violauerant. Mores patrii nondum exoleuerant; sed iam bilingues erant, paulatim à domestico externoque sermone degeneres. Magno igitur gaudio regem excipiunt, vrbem seque dedentes. Ille Milesios, qui apud ipsum militarent, conuocari iubet. Vetus odium Milesii gerebant in Branchidarum gentem. Proditis ergo, siue iniuriae, siue originis meminisse mallent, liberum de Branchidis permittit arbitrium.

Mais les opinions étant differentes entr'eux, & ne pouvant s'accorder, il leur dit, qu'il aviseroit par lui-même ce qui seroit pour le mieux; *& le lendemain comme les Branchides vinrent au devant de lui, il leur commanda de le suivre, & étant arrivé aux portes de la ville, il entra dedans avec quelques troupes; la Phalange eut ordre d'environner la place, & aussi-tôt le signal donné, de saccager ce repaire de traitres, & de les faire tous passer au fil de l'épée. Ces miserables, qui ne songeoient pas à se défendre, furent égorgez par les ruës, & dans leurs maisons, & il n'y eut ni conformité de langage, ni cris, ni prieres qui pussent arrêter le cours de cette cruauté.*

Variantibus deinde sententiis; *seipsum consideraturum, quod optimum factu esset*, ostendit. Postero die occurrentibus, Branchidas secum procedere iubet. Quumque ad vrbem ventum esset; ipse cum expedita manu portam intrat. Phalanx moenia oppidi circumire iussa; & dato signo diripere vrbem proditorum receptaculum, ipsosque ad vnum caedere. Illi inermes passim trucidantur, nec aut commercio linguae, aut supplicum velamentis precibusque inhiberi crudelitas potest.

On arracha même les fondemens des murs, pour n'y laisser aucun vestige de ville, & l'on n'abattit pas seulement les bois sacrez, mais on en coupa les racines, afin que ce ne fut plus qu'une terre desolée & une malheureuse solitude. Que si toutes ces inhumanitez eussent été exercées contre les auteurs de la trahison, on eût pû dire, que c'étoit une juste vengeance, & non pas une barbarie; mais les descendans portoient la peine de leurs ancêtres, quoi qu'ils n'eussent jamais vû Milet, tant s'en faut qu'ils l'eussent pû livrer à Xerxès.

Tandem vt deiicerent, fundamenta murorum ab imo moliuntur, ne quod vrbis vestigium exstaret. Nec mora, lucos quoque sacros non caedunt modo, sed etiam exstirpant: vt vasta solitudo & sterilis humus, excussis etiam radicibus, linqueretur. Quae si in ipsos proditionis auctores excogitata essent, iusta vltio esse, non crudelitas videretur: nunc culpam majorum posteri luere, qui ne viderant quidem Miletum, adeo Xerxi non potuerant prodere.

Alexandre s'avança de là vers le Tanaïs, où on lui amena Bessus, non seulement lié, mais tout nud, Spi-

Inde processit ad Tanaïm amnem, quo perductus est Bessus non vinctus modo, sed etiam

Spitamenes le tenoit attaché avec une chaine qu'on lui avoit passée au col, & l'on n'eût sû dire, à qui cet objet étoit plus agréable, aux Barbares, ou aux Macedoniens. En le presentant au Roi, il lui dit, Enfin je vous ai vengez, vous & Darius, mes Rois & mes Maîtres, je vous amene ce scelerat, qui a assassiné son Seigneur, & a été pris de la même façon, dont il a montré l'exemple. Hé! que Darius n'est-il en vie, ou que ne revient-il des enfers, pour voir ce spectacle, lui qui ne meritoit pas une si malheureuse fin, & qui est si digne de cette consolation? *Alexandre après avoir fort loué Spitamenes, se tournant vers Bessus, lui dit,* Quelle rage de Tygre s'est emparée de ton cœur, monstre de perfidie & de cruauté, que tu aies eu le courage d'enchaîner ton Roi, ton bienfaiteur, puis de le meurtrir inhumainement? Il est vrai, qu'un vain diadéme a été le prix de ton parricide. *Bessus n'aiant pas assez d'audace pour excuser son crime, dit,* qu'il n'avoit pris le titre de Roi, que pour pouvoir lui livrer le Royaume, & que s'il ne l'eût fait, un autre se seroit emparé de la couronne.

iam omni velamento corporis spoliatus. Spitamenes eum tenebat collo inserta catena, tam barbaris, quam Macedonibus gratum spectaculum. Tum Spitamenes, *& te*, inquit, *& Darium reges meos vltus, interfectorem domini sui adduxi, eo modo captum, cuius ipse fecit exemplum. Aperiat ad hoc spectaculum oculos Darius. Exsistat ab inferis, qui illo supplicio indignus fuit, & hoc solatio dignus est.* Alexander multum collaudato Spitamene conuersus ad Bessum, *Cuius*, inquit, *ferae rabies occupauit animum tuum, quum regem de te optime meritum prius vincire, deinde occidere, sustinuisti? Sed huius parricidii mercedem falso regis nomine persoluisti.* Ibi ille facinus purgare non ausus; *regis titulum se vsurpare dixit, vt gentem suam tradere ipsi posset; qui si cessasset, alium fuisse regnum occupaturum.*

Le Roi fit venir Oxathres, frere de Darius, & lui mit Bessus entre les mains, afin qu'après qu'on lui auroit coupé le nez & les oreilles, & qu'il seroit attaché en croix, les Barbares le tuassent à coups de fléches, & gardassent si bien le corps, que les oiseaux mêmes ne pussent en approcher. Oxathres se chargea volontiers de tout le reste, & pour ce qui étoit de chasser les oiseaux, il dit, que personne ne s'en pouvoit mieux acquiter que Catenes, *voulant par là lui faire entendre son adresse merveilleuse à tirer de l'arc; car il étoit si juste à donner où il visoit, qu'il tuoit les oiseaux en volant; Et bien que cet art; à force de s'être rendu commun, ne semble plus si admirable, si est-ce qu'il passoit alors pour un miracle, & avoit mis Catenes en grande reputation. Le Roi fit des presens à tous ceux qui avoient amené Bessus, dont il differa le supplice, pour le faire mourir au même lieu, où il avoit tué Darius.*

At Alexander Oxathrem fratrem Darii, quem inter corporis custodes habebat, propius iussit accedere; tradique Bessum ei, vt cruci adfixum mutilatis auribus naribusque, sagittis configerent barbari; adseruarentque corpus, vt ne aves quidem contingerent. Oxathres caetera sibi curae fore pollicetur. *Aves non ab alio, quam a Catene posse prohiberi* adiicit; eximiam eius artem cupiens ostendere: namque adeo certo ictu destinata feriebat, vt aves quoque exciperet. Nam etsi forsitan sagittandi tam celebri vsu minus admirabilis videri haec ars possit: tamen ingens visentibus miraculum, magnoque honori Cateni fuit. Dona deinde omnibus, qui Bessum adduxerant, data sunt. Ceterum supplicium eius distulit, vt eo loco, in quo Darium ipse occiderat, necaretur.

CHAP. VI.

Cependant, quelques Macedoniens s'étant écartez pour le fourrage, furent chargez par des Bandoliers, qui descendirent des montagnes; & comme il y en eut plus de pris que de tuez, ils chasserent leurs prisonniers devant eux, & regagnerent leurs retraites, où ils étoient vingt mille hommes, qui combattoient avec des arcs & des frondes. Le Roi les vint assieger, & étant des premiers à l'attaque, fut blessé d'une flèche à l'os de la jambe, & le fer demeura dans la plaie. Les Macedoniens affligez, l'emporterent aussi-tôt, mais non pas si secretement, qu'ils en pussent dérober la connoissance aux Barbares, qui du haut de la montagne voioient tout ce qui se passoit en bas.

Ils envoierent donc le lendemain des Ambassadeurs au Roi, qui les fit entrer sur le champ, & ôtant le bandage & l'appareil de sa plaie, leur fit voir sa jambe sans leur témoigner la grandeur de son mal, puis comme il les eut fait asseoir, ils l'assurerent, qu'aiant appris sa blessure, ils n'en avoient pas reçû moins, de déplaisir, que les Macedoniens mêmes, & que s'ils eussent pû découvrir celui qui avoit fait le coup, ils le lui auroient mis entre les mains, qu'il n'appartenoit qu'aux impies de faire la guerre aux dieux; qu'au reste vaincus par son imcomparable valeur, ils se rendoient à lui, eux & tous les peuples qui les suivoient. *Le Roi leur aiant donné sa foi, & retiré ses prisonniers, les reçût en son obéïssance.*

Après il leva le camp, & s'étant fait mettre sur un brancart, les cavaliers & les fantassins disputoient à qui le porteroit. Les gens de cheval prétendoient, que cela leur étoit dû, à cause qu'il avoit accoûtumé de combattre avec eux, & les gens de pied au contraire, qui étoient en possession de porter leurs compagnons blessez, se plaignoient, que lors qu'il falloit porter le Roi, on leur voulut ravir cet honneur. Dans une contention si ardente des deux partis, Alexandre se trouvant empêché au choix, & ne pouvant d'ailleurs contenter les uns sans chagriner les autres, ordonna, qu'ils le porteroient tour à tour.

CAP. VI.

Interea Macedones ad petendum pabulum incomposito agmine egressi, a barbaris, qui de proximis montibus decurrerunt, opprimuntur; pluresque capti sunt quam occisi: barbari autem captiuos prae se agentes, rursus in montem recesserunt. XX millia latronum erant; fundis sagittisque pugnam inuadunt. Quos dum obsidet rex, inter promptissimos dimicans sagitta ictus est, quae in medio crure fixa reliquerat spiculum. Illum quidem moesti & attoniti Macedones in castra referebant: sed nec barbaros fefellit subductus ex acie rex: quippe ex edito monte cuncta prospexerant.

Itaque postero die misere legatos ad regem, quos ille protinus iussit admitti: solutisque fasciis magnitudinem vulneris dissimulans, crus barbaris ostendit. Illi iussi considere affirmant, *non Macedonas, quam ipsos fuisse tristiores cognito vulnere ipsius: cuius si auctorem reperissent, dedituros fuisse, cum diis enim pugnare sacrilegos tantum. Ceterum se gentem in fidem dedere, superatos virtute illius.* Rex fide data, & captiuis receptis, gentem in deditionem accepit.

Castris inde motis, lectica militari ferebatur, quam pro se quisque eques pedesque subire certabant. Equites, cum quibus rex praelia inire solitus erat, sui muneris id esse censebant. Pedites contra, quum saucios commilitones ipsi gestare assueuissent, eripi sibi proprium officium tum potissimum, quum rex gestandus esset, querebantur. Rex in tanto vtriusque partis certamine, & sibi difficilem, & praeteritis grauem electionem futuram ratus, *inuicem subire eos* iussit.

De

De là il se rendit le quatriéme jour à la ville de Maracande, qui a soixante-dix stades d'enceinte, mais le Château n'est point enfermé de murailles, étant assez fort par sa situation. Il laissa garnison dans la ville, & se mit à brûler & ravager tout le plat païs. Là il lui arriva une Ambassade des Abiens Scythes, qui depuis la mort de Cyrus avoient toûjours conservé leur franchise, & la venoient alors soûmettre à l'Empire d'Alexandre. Ils étoient estimez les plus justes de tous les Barbares. Jamais ils ne faisoient la guerre que pour se défendre, & la liberte, dont ils usoient avec moderation, avoit entre eux égalé les plus petits aux plus grands.

Hinc quarto die ad vrbem Maracanda peruentum est, LXX stadia murus vrbis amplectitur: arx nullo cingitur muro. Praesidio vrbi relicto, proximos vicos depopulatur atque vrit. Legati deinde Abiorum Scytharum superueniunt; liberi ex quo decesserat Cyrus; tum imperata facturi. Iustissimos barbarorum constabat: armis abstinebant, nisi lacessiti. Libertatis modico & aequali vsu, Principibus humiliores pares fecerunt.

Le Roi les aiant fort bien reçûs, envoia un des principaux de sa Cour, nommé Penidas, vers les Scythes de l'Europe, leur dénoncer, qu'ils ne passassent point le Tanaïs sans sa permission, & le chargea aussi de reconnoître le païs, & même ces autres Scythes qui habitent au dessus du Bosphore. Il avoit choisi un lieu propre à bâtir une ville sur le Tanaïs, pour tenir en bride tant ceux, qu'il avoit déja domptez, que les autres, dont il se vouloit rendre maitre. Mais ce dessein fut retardé par la revolte des Sogdiens, suivie aussi-tôt de celle de la Bactriane. Ils étoient sept mille chevaux, sous lesquels tous les autres se rangerent.

Hos benigne alloquutus, ad eos Scythas, qui Europam incolunt, Penidam quendam misit, ex amicis, qui denuntiaret eis, ne Tanaïm amnem regionis iniussu regis transirent, eidem mandatum, vt contemplaretur locorum situm, & illos quoque Scythas, qui super Bosphoro incolunt, viseret. Condendae vrbis sedem super ripam Tanaïs elegerat; claustrum & iam perdomitorum, & quos deinde adire decreuerat. Sed consilium distulit Sogdianorum nuntiata defectio, quae Bactrianos quoque traxit. VII millia equitum erant, quorum auctoritatem ceteri sequebantur.

Alexandre manda Spitamenes & Catenes, qui lui avoient livré Bessus, croiant qu'ils pourroient remettre ce peuple dans l'obéïssance; mais bien loin de le faire, ils étoient eux-mêmes lés auteurs de cette rebellion, & faisoient courir le bruit, que le Roi n'avoit mandé la Cavalerie Bactrienne, que pour la tailler en pieces, qu'ils en avoient eu le commandement, lequel ils n'avoient garde d'executer pour ne pas commettre contre leur Nation un crime si execrable, & qu'ils n'avoient pas eu moins d'horreur de la cruauté d'Alexandre, que du parricide de Bessus. Cette crainte à des gens déja assez portez à remuer, les fit bientôt resoudre à la guerre.

Alexander Spitamenem & Catenem, a quibus ei traditus erat Bessus, haud dubius quin eorum opera redigi possent in potestatem, coërcendo eos qui nouauerant res, iussit arcessiri. At illi defectionis, ad quam coërcendam euocabantur, auctores, vulgauerant famam, Bactrianos equites a rege omnes, vt occiderentur, arcessiri: idque imperatum ipsis, non sustinuisse tamen exsequi, ne inexpiabile in populares facinus admitterent. Non magis Alexandri saeuitiam, quam Bessi parricidium ferre potuisse. Itaque sua sponte iam motos, metu poenae haud difficulter concitauerunt ad arma.

Le Roi après avoir appris la perfidie de ces deux traitres, commanda à Cratere d'assieger Cyropolis, & pour lui il alla dans la même contrée prendre une autre ville, où le signal aiant été donné on tua tous ceux, qui étoient en âge de porter les armes, le reste fut le butin du vainqueur. Il fit raser la ville, afin que l'exemple de celleci-tint les autres en devoir. Toutefois les Memaceniens, peuple puissant, se resolurent au siege, comme au parti le plus honorable, & le plus seur; & le Roi, qui tâchoit à les ramener doucement, leur envoia cinquante Cavaliers, pour leur representer sa clemence envers ceux, qui se rendoient, & combien aussi il étoit inexorable aux rebelles. Ils répondirent, qu'ils ne doutoient point de la bonté, ni du pouvoir d'Alexandre, mais que néanmoins ils eussent à se retirer, & à dresser leurs tentes hors de leurs remparts. *Là leur aiant fait grande chere, la nuit comme ils furent endormis, ils leur couperent la gorge.*

Alexander transfugarum defectione comperta, Craterum obsidere Cyropolim iubet, ipse aliam vrbem regionis eiusdem corona capit; signoque, vt puberes interficerentur, dato, reliqui in praedam cessere victoris; vrbs diruta est, vt ceteri cladis exemplo continerentur. Memaceni, valida gens obsidionem non vt honestiorem modo, sed etiam vt tutiorem ferre decreuerant. Ad quorum pertinaciam mitigandam Rex L equites praemisit, qui clementiam ipsius in deditos, simulque inexorabilem animum in deuictos ostenderent. Illi, *nec de fide, nec de potentia regis ipsos dubitare*, respondent; equitesque *tendere extra munimenta vrbis* iubent. Hospitaliter deinde exceptos grauesque epulis & somno intempesta nocte adorti interfecerunt.

Le Roi outré de cet affront, va de ce pas investir leur ville, qui étoit trop bien munie, pour l'emporter d'emblée; de sorte qu'il laissa Meleagre & Perdiccas à ce siege, & avec le reste des troupes vint rejoindre Cratere, qui comme il à été dit, assiegeoit Cyropolis. Il avoit resolu de pardonner à cette ville, en faveur de Cyrus qui l'avoit bâtie; car entre ceux, qui ont regné sur ces peuples, il n'y en avoit point qu'il admirat davantage que ce Roi & Semiramis, comme aiant surpassé tous les autres de bien loin en grandeur de courage & en actions heroïques. Mais l'opiniatreté des habitans enflamma tellement sa colere, qu'après avoir pris la ville, il l'abandonna au pillage, & la rasa jusqu'aux fondemens, puis animé d'une juste indignation contre les Memaceniens, il revint à Meleagre & à Perdiccas.

Alexander haud secus, quam par erat, motus, vrbem corona circumdedit, munitiorem, quam vt primo impetu capi posset. Itaque Meleagrum & Perdiccam in obsidionem iungit, Cyropolim, vt ante dictum est, obsidentes. Statuerat autem, parcere vrbi conditae à Cyro: quippe non alium gentium illarum magis admiratus est, quam hunc regem, & Semiramin, in queis & magnitudinem animi, & claritatem rerum longe emicuisse credebat. Ceterum pertinacia oppidanorum eius iram accendit. Itaque captam vrbem diripere iussit delectos Macedones, haud iniuria infestos; & ad Meleagrum & Perdiccam redit.

Jamais place ne se défendit mieux. Alexandre y perdit ses meilleurs soldats, & lui-même fut en grand danger de sa personne; car il reçût un coup de pierre à la tête, dont il tomba évanoui, n'aiant plus de connoissance; & de

Sed non alia vrbs fortius obsidionem tulit: quippe & militum promptissimi cecidere, & ipse Rex ad vltimum periculum venit: namque cervix eius saxo ita icta est, vt oculis caligine offusa collaberetur, ne mentis qui-

de fait, l'armée le pleura comme mort; mais lui, qui ne se rendoit point à tout ce qui abat le reste des hommes, pressa plus vivement le siege, sans attendre que la blessure fût guerie, la colere servant encore d'aiguillon à son ardeur naturelle. Aiant donc fait sapper le mur, il fit une grande brèche, par où il entra dans la ville, qui fut mise à sac, & ruinée de fond en comble. Après il envoia Menedeme avec trois mille hommes de pied, & huit cens chevaux à Maracande, d'où Spitamenes avoit chassé la garnison Macedonienne, & s'y étoit enfermé, quoique les habitans n'approuvassent point sa revolte, mais ils faisoient semblant d'y consentir, parce qu'ils ne pouvoient l'empêcher.

quidem compos: exercitus certe velut erepto eo ingemuit. Sed inuictus aduersus ea, quae ceteros terrent, nondum percurato vulnere, acrius obsidioni institit, naturalem celeritatem ira concitante. Cuniculo ergo suffossa moenia, ingens nudauere spatium; per quod irrupit, victorque vrbem dirui iussit. Hinc Menedemum cum III millibus peditum & DCCC equitibus ad vrbem Maracanda misit. Spitamenes transfuga, praesidio Macedonum inde deiecto, muris vrbis eius incluserat se: haud oppidanis consilium defectionis approbantibus: sequi tamen videbantur, quia prohibere non poterant.

Le Roi cependant revint camper sur le Tanaïs, où il ferma de murs tout l'espace que son armée avoit occupé, & y bâtit une ville de soixante stades de tour, qu'il nomma encore Alexandrie. Il y fit travailler avec tant de diligence, qu'en dix-sept jours les remparts furent élevez, & les maisons achevées. Aussi y eut-il une grande émulation entre les soldats, à qui auroit le premier fourni sa tâche, car chacun avoit la sienne; & pour peupler sa nouvelle ville, il racheta tout ce qu'il pût trouver de prisonniers, dont la posterité après tant de siecles fleurit encore parmi ces Nations, à cause de la memoire d'Alexandre.

Interim Alexander ad Tanaïm amnem redit, & quantum soli occupauerant castris, muro circumdedit. LX stadiorum vrbis murus fuit, hanc quoque vrbem Alexandriam appellari iussit. Opus tanta celeritate perfectum est, vt decimo septimo die, quam munimenta excitata erant, tecta quoque vrbis absoluerentur. Ingens militum certamen inter ipsos fuerat, vt suum quisque munus (nam diuisum erat) primus ostenderet. Incolae nouae vrbi dati captiui, quos reddito pretio dominis liberauit, quorum posteri nunc quoque nondum apud eos tam longa aetate propter memoriam Alexandri exoleuerunt.

CHAP. VII.

MAis le Roi des Scythes, qui sont au de là du Tanaïs, voiant que cette ville bâtie sur ce fleuve, étoit un joug, qu'on lui mettoit sur le col, envoia son frere nommé Cartasis, avec grand nombre de Cavalerie pour la démolir, & chasser bien loin de là les troupes des Macedoniens. Le Tanaïs separe les Bactriens des Scythes de l'Europe, comme il fait l'Europe de l'Asie; & pour les Scythes voisins de la Thrace, ils vont de l'Orient vers le Septentrion, & ne confinent pas aux Sarmates, comme quelques-uns ont crû, mais en font une partie. Après

CAP. VII.

REx Scytharum, cuius tum vltra Tanaïm imperium erat, ratus eam vrbem, quam in ripa amnis Macedones condiderant, suis impositam esse ceruicibus; fratrem Cartasim nomine cum magna equitum manu misit ad diruendam eam, proculque amne submouendas Macedonum copias. Bactrianos Tanaïs ab Scythis, quos Europaeos vocant, diuidit. Idem Asiam & Europam finis interfluit. Ceterum Scytharum gens haud procul Thracia sita, ab Oriente ad Septentrionem se ver-

Après tirant tout droit, ils se vont joindre aux Alaunes delà le Danube, & bordent les extrémitez de l'Asie du côté des Bactriens, qui de tous les Asiatiques sont les plus Septentrionaux. Plus avant ce ne sont que forêts & que solitudes.

vertit, Sarmatarumque, vt quidam credidere, non finitima, sed pars est. Recta deinde regionem aliam vltra Istrum iacentem colit: vltima Asiae, quae Bactra sunt, stringit: quae Septentrioni proxima sunt, profundae inde syluae, vastaeque solitudines excipiunt.

Toutefois les terres qui regardent le Tanaïs & la Bactriane, sont cultivées comme les païs les plus peuplez. Alexandre, qui n'avoit point eu de dessein d'attaquer les Scythes, comme il vit qu'ils faisoient des courses à sa vûë avec beaucoup d'insolence, il ne le pût souffrir plus long-tems, quoi qu'il fût encore fort malade de sa blessure, & qu'il eût la voix tres foible, à cause du peu de nourriture, qu'il prenoit, & des douleurs qu'il enduroit à la tête.

Rursus quae ad Tanaïm & Bactra spectant, humano cultu haud disparia sunt. Primus cum hac gente non prouisum bellum Alexander gesturus, quum in conspectu eius obequitaret hostis, adhuc aeger ex vulnere, praecipue voce deficiens, quam & modicus cibus & ceruicis extenuabat dolor, amicos in consilium aduocari iubet.

L'ennemi n'étoit pas ce qui lui faisoit plus de peine, mais plusieurs mauvaises rencontres ensemble, les Sogdiens revoltez, les Bactriens de même, les Scythes qui le venoient harceler, l'état où il se trouvoit, ne pouvant ni se tenir sur ses pieds, ni monter à cheval, ni parler à ses troupes, ni donner ordre à rien. Ainsi étant bien empêché au dedans & au dehors, il accusoit les dieux, & se plaignoit d'être dans un lit, bien loin de pouvoir agir avec cette diligence, dont personne n'avoit pû jusques alors se défendre. A peine que ses soldats mêmes ne crûssent qu'il faisoit le malade; *de sorte qu'encore qu'il eût cessé de consulter les Devins depuis la défaite de Darius, si est-ce qu'il se replongea tout de nouveau dans ses superstitions toutes pleines d'impostures. Il commanda donc à Aristandre, qu'il tenoit pour un Oracle, de faire des sacrifices pour apprendre par ce moien, quel seroit le succés de ses affaires.*

Terrebat eum non hostis, sed iniquitas temporis. Bactriani defecerant: Scythae etiam lacessebant: ipse non insistere in terra, non equo vehi, non docere, non hortari suos poterat. Ancipiti periculo implicitus, deos quoque incusans, querebatur, *se iacere segnem, cuius velocitatem nemo antea valuisset effugere. Vix suos credere, non simulari valetudinem.* Itaque qui post Darium victum ariolos & vates consulere desierat; rursus ad superstitionem, humanarum mentium ludibria, reuolutus, Aristandrum, cui credulitatem suam addixerat, explorare euentum rerum sacrificiis iubet.

C'étoit la coûtume des Devins de contempler les entrailles des animaux hors de la presence du Roi, & de faire après leurs rapports de ce qu'elles présageoient. Durant donc qu'on consultoit les hosties, il fit entrer dans sa tente Ephestion, Cratere, & Erygie avec ses gardes du Corps, & après les avoir fait asseoir tout proche de lui, de peur qu'en s'efforçant de parler sa plaie ne se rouvrit, il leur tint ce discours.

Mos erat aruspicibus, exta sine rege spectare, & quae portenderentur, referre. Inter haec Rex, dum fibris pecudum explorantur euentus latentium rerum, propius ipsum considere amicos iubet, ne contentione vocis cicatricem infirmam adhuc rumperet. Hephaestion, Craterus, & Erygius erant cum custodibus in tabernaculum admissi.

Voi-

Voici une conjoncture, qui ne pouvoit pas être plus mauvaise pour moi, ni plus favorable à mes ennemis ; mais tout cede à la necessité, principalement à la guerre, où l'on ne dispose pas des occasions comme on veut. Les Bactriens ont secoué le joug, que nous étions prêts de leur faire reprendre, & cependant sans rien hazarder, il vont apprendre aux dépens d'autrui ce que nous savons faire. Que si nous quittons les Scythes, qui nous attaquent de gaieté de cœur, pour tourner tête contre les rebelles, les uns & les autres nous mépriseront, au lieu que si nous passons le Tanaïs, & que par la défaite des Scythes nous nous paroissions par tout invincibles, l'Europe entiere nous est ouverte ; car ceux là se trompent, qui bornent l'étenduë de notre gloire au fleuve que nous allons passer. Etant au delà nous portons nos armes dans l'Europe ; & que pensez-vous que ce soit, d'élever nos trophées comme en un autre monde, pendant que nous subiuguons l'Asie, & de joindre en un moment par une seule victoire, ce que la nature a separé d'une si longue distance ? Mais pour peu que nous tardions, nous aurons les Scythes à dos ? N'y a-t-il que nous, qui puissions traverser les rivieres ? Nos propres inventions, dont nous nous sommes jusqu'ici si heureusement servis, se vont tourner contre nous, & la guerre apprend l'art de la guerre même aux vaincus.

Discrimen, inquit, *me occupavit meliore hostium, quam meo tempore. Sed necessitas ante rationem est : maxime in bello, quo raro permittitur, tempora eligere. Defecere Bactriani, in quorum ceruicibus stamus ; & quantum in nobis animi sit, alieno marte experiuntur. Haud dubie, si omiserimus Scythas vltro arma inferentes, contempti ad illos, qui defecerunt, reuertemur. Si vero Tanaim transierimus, & vbique inuictos esse nos Scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus ; quis dubitabit, patere etiam Europam victoribus ? Fallitur, qui terminos gloriae nostrae metitur spatio, quod transituri sumus. Vnus amnus interfluit, quem si traiicimus, in Europam arma proferimus, & quanti aestimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodammodo orbe trophaea statuere : & quae tam longo interuallo natura videtur diremisse, vna victoria subito committere ? At hercule, si paululum cessauerimus, in tergis nostris Scythae haerebunt. An soli sumus, qui flumina transnare possumus ? Multa in nosmetipsos recident, quibus adhuc vicimus. Fortuna belli artem victos quoque docet.*

Il n'y a pas long-tems que nous avons montré l'exemple de passer les rivieres avec des peaux ; je veux que les Scythes ne le sachent pas faire, les Bactriens le leur apprendront. D'ailleurs, ils n'ont encore qu'une armée, ils en attendent d'autres : de sorte que pensant éviter la guerre, nous nous l'attirons sur les bras, & au lieu, que maintenant nous la pouvons faire, on nous la fera. Ce que je dis est sans replique. Je doute seulement, que les Macedoniens me permettent de me gouverneur à ma mode, parce que depuis ma blessure je n'ai pû encore aller ni à pied, ni à cheval ; mais si vous me voulez suivre, me voilà gueri. Je me sens assez fort pour supporter la fatigue, où si je dois mourir, le saurois-je faire en une plus belle occasion ?

Vtribus amnem traiiciendi exemplum fecimus nuper : hoc, vt Scythae imitari nesciant, Bactriani docebunt. Praeterea vnus gentis huius adhuc exercitus venit, ceteri exspectantur. Ita bellum vitando alemus ; & quod inferre possemus, accipere cogemur. Manifesta est consilii mei ratio : Sed an permissuri sint Macedones, animo vti meo, dubito ; quia ex quo hoc vulnus accepi, non equo vectus, non pedibus sum ingressus : sed si me sequi vultis, valeo, amici. Satis virium est ad toleranda ista ; aut si iam adest vitae meae finis, in quo tandem opere melius exstinguar.

Comme

Comme il eut dit cela d'une voix cassée, & si debile, que ceux qui étoient près de lui avoient eu peine à l'entendre, ils tâcherent tous de le détourner de ce dessein, sur tout Erygie, qui ne pouvant rien gagner sur lui par son credit, le prit du côté de la superstition qui étoit son foible, disant, que les dieux même desaprouvoient son entreprise, & le menaçoient d'un grand danger, s'il passoit la riviere. *Erygie, comme il entroit chez le Roi, avoit rencontré Aristandre, que lui avoit dit,* que les signes des hosties ne promettoient rien de bon. *Il rapportoit ce qu'il avoit appris du Devin. Aussi-tôt Alexandre lui ferma la bouche, rougissant de colere & de honte, de ce qu'on decouvroit sa foiblesse qu'il avoit cacheée.*

Haec quassa adhuc voce subdeficiens vix proximis exaudientibus dixerat; quum omnes a tam praecipiti consilio regem deterrere coeperunt. Erygius maxime, qui haud sane auctoritate proficiens apud obstinatum animum, superstitionem, cuius potens non erat Rex, incutere tentauit; dicendo *deos quoque obstare consilio; magnumque periculum, si flumen transisset, ostendi.* Intranti Erygio tabernaculum regis Aristander occurrerat, *tristia exta fuisse* significans: haec ex vate comperta Erygius nuntiabat. Quo inhibito, Alexander non ira solum, sed etiam pudore confusus, quod superstitio, quam celauerat, detegebatur.

Après il fit venir Aristandre, & lui dit; Posez le cas que je ne sois point Roi, mais seulement personne privée, je vous ai prié de faire un sacrifice, pourquoi avez-vous découvert, à un autre qu'à moi, ce qu'il présageoit? vous avez revelé à Erygie la chose du monde que je tenois la plus secrette. Je doute pourtant qu'il m'ait rapporté ce que vous lui avez dit, & je croirois plûtôt que sa peur seroit l'interprete des victimes. Or je vous ordonne, autant que j'ai de pouvoir sur vous, que vous aiez à me declarer tout presentement ce que vous avez reconnu par les entrailles des bêtes, afin que vous ne puissiez pas nier ce que vous m'aurez dit.

Aristandrum vocari iubet. Qui vt venit, intuens eum; *non rex, inquit, sed priuatus sum: sacrificium vt faceres mandaui; quid eo portenderetur, cur apud alium, quam apud me professus es? Erygius arcana mea & secreta te prodente cognouit. Quem certum me hercule habeo extorum interprete vti metu suo. Tibi autem quam potest, denuntio, ipse mihi indices, quid ex extis cognoueris, ne possis inficiari, dixisse quae dixeris.*

Aristandre demeura tout confus, & la peur lui fit perdre la parole, qui enfin étant revenuë par une autre peur qu'il eut de faire trop attendre sa reponse, dit au Roi: Il est vrai, que j'ai prédit, que vous vous engagiez à une entreprise perilleuse & penible, mais non pas sans succés, & je proteste, que ce n'est pas tant mon art, que mon affection, qui me met en peine. Je regarde, que vôtre santé n'est point affermie, & je sai, combien de vies tiennent à la vôtre: en un mot, je crains, que vous n'aiez plus de courage que de force. *Le Roi le renvoiant encore sacrifier, lui dit,* qu'il eût confiance en sa bonne fortune, que les dieux n'avoient pas borné sa gloire à la conquête de l'Asie.

Ille exsanguis attonitoque similis stabat, per metum etiam voce suppressa: tandemque eodem metu stimulante, ne regis exspectationem moraretur; *magni inquit, laboris, non irriti discrimen instare praedixi: nec mea ars, quam beneuolentia me perturbat. Infirmitatem valetudinis tuae video, & quantum in vno te sit, scio. Vereor ne non praesenti fortunae tuae sufficere possis.* Rex iussum, *confidere felicitati suae,* remisit. *Sibi enim ad alia gloriam concedere deos.*

Après

Après comme il deliberoit avec les mêmes personnes de quelle façon il passeroit le Tanaïs, Aristandre revint & l'assura, qu'il n'avoit jamais vû les hosties plus favorables, qu'elles étoient bien differentes des premieres, qui certainement lui avoient donné sujet de craindre, mais qu'en celles-ci il n'y avoit rien à souhaiter. *Toutefois les nouvelles qu'eut le Roi aussi-tôt aprés, rompirent comme le cours de ses continuelles prosperitez. Nous avons dit, qu'il avoit envoïé Menedeme, pour assieger Spitamenes, auteur de la revolte des Bactriens, lequel aiant avis de sa venuë ne se voulut pas enfermer dans des murailles, mais fit dessein de lui dresser une embuscade sur son passage. Il y avoit un pais couvert tout propre à cela, où il fit cacher les Dahes, qui montent deux sur un cheval tout armez, & dans la mêlée se jettent à terre tour à tour avec une disposition merveilleuse, & rompent les plus forts escadrons; car la vitesse des hommes égale celle des chevaux.*

Consultanti deinde cum iisdem, quonam modo flumen transirent? superuenit Aristander, *non alias laetiora exta vidisse* se affirmans: *vtique prioribus longe diuersa: tum solicitudinis causas apparuisse; nunc prorsus egregie litatum esse.* Ceterum quae subinde nuntiata sunt regi, continuae felicitati rerum eius imposuerant labem. Menedemum, vt supra dictum est, miserat ad obsidendum Spitamenem Bactrianae defectionis auctorem. Qui comperto hostis aduentu, ne muris vrbis includeretur, simul fretus excipi posse; qua venturum sciebat, consedit occultus. Syluestre iter aptum insidiis tegendis erat: ibi Dahas condidit. Equi binos armatos vehunt, quorum inuicem singuli repente desiliunt: equestris pugnae ordinem turbant: equorum velocitati par est hominum pernicitas.

Spitamenes, qui leur avoit commandé d'environner le bois, parut tout à coup aux ennemis en tête, en queuë & en flanc. Menedeme envelopé de toutes parts, & en plus petit nombre, resista néanmoins longtems, criant, que depuis qu'ils avoient donné dans le piege, il ne leur restoit autre consolation que de mourir en gens de cœur, & de bien vendre leur vie. *Il montoit un puissant cheval, qu'il poussa plusieurs fois à toute bride à travers les ennemis, dont il fit un grand carnage; mais comme ils tiroient tous sur lui, & qu'il perdoit tout son sang des coups qu'il avoit reçûs, il pria un de ses amis, nommé Hypsides, de monter sur son cheval & de se sauver, & en disant cela tomba mort à terre.*

Hos Spitamenes saltum circumire iussos pariter & à lateribus, & à fronte, & à tergo hosti ostendit. Menedemus vndique inclusus, ne numero quidem par, diu tamen restitit; clamitans, *nihil aliud superesse locorum fraude deceptis, quam honestae mortis solatium ex hostium caede.* Ipsum praeualens equus vehebat, quo saepius in cuneos barbarorum effusis habenis euectus, magna strage eos fuderat. Sed quum vnum omnes peterent, multis vulneribus exsanguis Hypsidem quemdam ex amicis hortatus est, vt in equum suum ascenderet, & se fuga eriperet. Haec agentem anima defecit, corpusque ex equo defluxit in terram.

Hypsides eût pû se retirer aisément; mais aiant perdu son ami, il aima mieux mourir, & ne songea plus qu'à le venger; de sorte que donnant de grande furie il fit accablé de coups, apres avoir vaillamment combattu. Ceux qui étoient restez de là déroute voiant cela gagnerent une petite eminence, où étant aussi-tôt investis, la faim les con-

Hypsides poterat quidem effugere; sed amisso amico mori statuit: vna erat cura, ne inultus occideret. Itaque subditis calcaribus equo in medios hostes se immisit, & memorabili edita pugna obrutus telis est. Quod vbi videre, qui caedi supererant; tumulum paulo quam cetera editiorem capiunt: quos Spitame-nes

contraignit de se rendre. Alexandre perdit en cette rencontre deux mille hommes de pied, & trois cens chevaux, mais il en étouffa le bruit par sa prudence, & défendit sur peine de la vie à ceux, qui étoient revenus de la défaite d'en parler.

nes fame in deditionem subacturus obsedit. Cecidere eo praelio peditum II millia, CCC equites. Quam cladem Alexander solerti consilio texit, morte denuntiata iis, qui ex praelio venerant, si acta vulgassent.

CHAP. VIII.

ENfin se lassant de dissimuler il se retira dans sa tente, qu'il avoit fait dresser exprès sur le bord de la riviere, où il s'entretint tout seul, & pensant à ce qu'il avoit à faire, il passa toute la nuit sans dormir. A toute heure il levoit les peaux de son pavillon pour voir les feux des ennemis, par lesquels il pouvoit reconnoître leur nombre, & au point du jour il prit sa cuirasse, & se vint montrer à ses soldats, qui ne l'avoient point vû encore depuis sa derniere blessure. Ils avoient tant de veneration pour le Roi, que sa presence dissipa d'abord toutes leurs craintes; si bien qu'ils versoient des larmes de joie & venoient tous lui faire la reverence & le presser de leur faire voir l'ennemi, contre qu'ils avoient auparavant refusé d'aller. Il leur dit, qu'il feroit passer sa Cavalerie & sa Phalange sur des radeaux, & sur des peaux ceux qui étoient armez à la legere. *Ni la chose ne demandoit pas un plus long discours, ni le Roi ne l'eût-sû faire à cause de son indisposition.*

Tant y a que les soldats travaillerent aux radeaux d'un si grand courage, qu'en trois jours il y en eut douze mille de faits. Et comme tout étoit prêt pour passer, il arriva des Ambassadeurs des Scythes au nombre de vingt, selon la coûtume de leur païs, qui traverserent le camp à cheval, demandant à parler au Roi. Le Roi les aiant fait entrer dans sa tente les pria de s'asseoir, & ils furent long-tems à le regarder fixement sans dire mot, & cela, comme je crois, parce que les peuples jugeant des hommes à la mine, & à la taille, il leur sembloit d'une mediocre apparence pour une si grande renommée.

Néanmoins il s'en faut bien que les Scythes n'aient l'esprit si grossier que le reste des Barbares; on tient même

CAP. VIII.

CEterum quum animo disparem vultum diutius ferre non posset, in tabernaculum super ripam fluminis de industria locatum secessit. Ibi sine arbitris singula animi consulta pensando, noctem vigiliis extraxit, saepe pellibus tabernaculi adleuatis, vt conspiceret hostium ignes, e quibus coniectare poterat, quanta hominum multitudo esset. Iamque lux apparebat, quum thoracem indutus processit ad milites, tum primum post vulnus proxime acceptum. Tanta erat apud eos veneratio regis, vt facile periculi, quod horrebant, cogitationem praesentia eius excuteret. Laeti ergo & manantibus prae gaudio lacrymis consalutant eum; & quod ante recusauerant bellum feroces deposcunt. Ille *se ratibus equitem Phalangemque transportaturum esse* pronuntiat; *super vtres* iubet *nare leuius armatos.* Plura nec dici res desiderauit, nec Rex dicere per valetudinem potuit.

Ceterum tanta alacritate militum rates iunctae sunt, vt in triduum ad XII millia effectae sint. Iamque ad transeundum omnia apparauerant; quum legati Scytharum XX more gentis per castra equis vecti, nuntiari iubent regi, velle ipsos ad eum mandata perferre. Admissi in tabernaculum, iussique considere in vultu regis defixerant oculos; credo quia magnitudine corporis animum aestimantibus modicus haudquaquam famae par videbatur.

Scythis autem non vt ceteris barbaris rudis & inconditus sensus est: quidam eorum sapientiam

même que quelques-uns d'entr'eux, font profession de la Philosophie, autant toutefois que des gens, qui sont toûjours armez, en sont capables. L'histoire a conservé jusqu'ici la harangue qu'ils firent à Alexandre, laquelle peut-être sera trouvée étrange & peu conforme à notre maniere de traiter dans un siecle plus poli, & où les esprits sont plus delicats. Mais si leur éloquence est méprisée, la fidelité de notre histoire ne le doit pas être, quand nous rapportons les choses comme nous les avons reçuës sans y rien alterer. Nous ayons donc appris, que le plus ancien de la troupe parla de cette sorte.

tiam capere dicuntur, quantamcumque gens capit semper armata. Sicque loquutos esse apud regem memoriae proditum est. Abhorrent forsitan moribus nostris & tempora & ingenia cultiora sortitis; sed vt possit oratio eorum sperni, tamen fides nostra non debet, quae vtcumque tradita sunt, incorrupta perferemus. Igitur vnum ex his maximum natu ita loquutum accepimus.

Si les Dieux t'avoient donné un corps proportionné à ton ambition, tout l'univers seroit trop petit pour toy: d'une main tu toucherois l'Orient, & de l'autre l'Occident; & non content de cela, tu voudrois suivre le Soleil, & savoir où il se cache. Tout tel que tu es, tu ne laisses pas d'aspirer, où tu ne saurois atteindre. De l'Europe tu passes dans l'Asie, & de l'Asie tu repasses dans l'Europe, & quand tu auras subjugué tout le genre humain, tu feras la guerre aux rivieres, aux forêts, & aux bêtes sauvages. Ne sais-tu pas, que les grands arbres sont longtems à croître, & qu'il ne faut qu'une heure pour les arracher? C'est une folie d'en penser cueillir le fruit, & n'en considerer pas la hauteur, & prens garde qu'en voulant monter jusques à la cime, tu ne tombes avec les branches où tu te seras pris. Le Lion sert quelquefois de pâture aux plus petits oiseaux, & le fer est consumé par la rouille; enfin il n'est rien de si fort que les choses les plus foibles ne puissent détruire. Et qu'avons-nous à déméler avec toy? Jamais nous n'avons mis le pied dans ton païs. N'est-il pas permis à ceux qui vivent dans le bois d'ignorer qui tu es, & d'ou tu viens? Nous ne voulons ni obéir ni commander à personne, & afin que tu saches quelles gens ce sont que les Scythes, nous avons reçû du ciel comme un riche present un joug de bœufs, un soc de charruë, une fléche, un javelot & une coupe. C'est de quoi nous nous servons & avec nos amis & contre nos ennemis.

Si dii habitum corporis tui auiditati animi parem esse voluissent; orbis te non caperet: altera manu Orientem; altera Occidentem contingeres: & hoc assequutus scire velles, vbi tanti numinis fulgor conderetur. Sic quoque concupiscis, quae non capis. Ab Europa petis Asiam; ex Asia transis in Europam: deinde si humanum genus omne superaueris, cum siluis & fluminibus, ferisque bestiis gesturus es bellum. Quid tu? ignoras arbores magnas diu crescere, vna hora extirpari? Stultus est, qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide, ne dum ad cacumen peruenire contendis, cum ipsis ramis, quos comprehenderis, decidas. Leo quoque aliquando minimarum auium pabulum fuit: & ferrum rubigo consumit: nihil tam firmum est, cui periculum non sit etiam ab inualido. Quid nobis tecum est? nunquam terram tuam attigimus. Qui sis, vnde venias, licetne ignorare in vastis siluis viuentibus? Nec seruire vlli possumus; nec imperare desideramus. Dona nobis data sunt, ne Scytharum gentem ignores, jugum boum, aratrum, & sagitta, & patera. His vtimur & cum amicis, & aduersus inimicos.

A nos amis nous leur donnons du bled provenu du travail de nos bœufs, avec eux nous offrons du vin aux dieux dans la coupe, & pour nos ennemis, nous les combattons de loin à coups de fléche, de prés avec le javelot. C'est avec quoy nous avons premierement vaincu le Roy de Syrie, puis celui de Perse & des Medes, & nous nous sommes ouvert le chemin jusques dans l'Egypte. Mais toy, qui te vantes de venir pour exterminer les voleurs, tu es toy même le plus grand voleur de la terre; tu as pillé & saccagé toutes les Nations que tu as vaincuës, tu as pris la Lydie, envahi la Syrie, la Perse, la Bactriane; tu as penetré jusqu'aux Indes, & tu viens encore ici pour nous enlever nos troupeaux. Tes mains ont beau être pleines, elles cherchent toûjours nouvelle proie; & qu'as-tu que faire de tant de richesses, qui ne font qu'accroître ta soif? Tu es le premier, qui as touvé la disette dans l'abondance; comme si tout ce que tu as ne servoit qu'à te faire desirer plus ardemment ce que tu n'as pas.

Fruges amicis damus, boum labore quaesitas: Patera, cum his vinum diis libamus: inimicos sagitta eminus; hasta cominus petimus. Sic Syriae regem, & postea Persarum Medorumque superauimus; patuitque nobis iter vsque in Aegyptum. At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium, quas adisti, latro es. Lydiam cepisti: Syriam occupasti: Persidem tenes: Bactrianos habes in potestate: Indos petisti: iam etiam ad pecora nostra auaras & instabiles manus porrigis. Quid tibi diuitiis opus est, quae te esurire cogunt? Primus omnium satietate parasti famem; vt quo plura haberes, acrius, quae non habes, cuperes.

Ne songes-tu point, combien il y a que les Bactriens t'arrétent? pendant que tu domptes ceux-ci, les Sogdiens se revoltent, & la victoire n'est pour toi qu'une semence de nouvelle guerre. Car je veux, que tu sois le plus puissant & le plus grand Prince du monde, on n'est pas bien aise d'avoir un Etranger pour Maître. Passe seulement le Tanaïs, & tu verras l'étenduë de nos plaintes; tu as beau suivre les Scythes, je te défie de les atteindre. Notre pauvreté sera toûjours plus agile, que ton armée chargée des dépouilles de tant de Nations; & quand tu nous penseras bien loin, tu nous verras à tes trousses; car c'est avec la même vitesse que nous poursuivons, & que nous fuions nos ennemis. J'apprens que les Grecs font passer en proverbe & en raillerie, les solitudes des Scythes. Oui, nous aimons mieux nos deserts, que vos grandes villes & vos fertiles campagnes.

Non succurrit tibi, quamdiu circum Bactra haereas? dum illos subigis, Sogdiani bellare coeperunt: bellum tibi ex victoria nascitur. Nam vt maior fortiorque sis, quam quisquam; tamen alienigenam dominum pati nemo vult. Transi modo Tanaim: scies, quam late pateant; nunquam tamen consequeris Scythas. Paupertas nostra velocior erit, quam exercitus tuus, qui praedam tot nationum vehit. Rursus cum procul abesse nos credes, videbis in tuis castris; eadem velocitate & sequimur & fugimus. Scytharum solitudines Graecis etiam prouerbiis audio eludi; at nos deserta & humano cultu vacua, magis quam vrbes & opulentos agros sequimur.

Crois-moi, la fortune est glissante, tiens-la bien qu'elle ne t'échape encore, auras-tu de la peine à la retenir, si elle a envie de te quitter; au moins donne-lui un frein, de peur qu'elle ne

Proinde fortunam tuam pressis manibus tene. Lubrica est, nec inuita teneri potest. Salubre consilium sequens quam praesens tempus, ostendit melius; impone felicitati tuae fraenos, facilius illam reges.

ne t'emporte. Nos gens disent qu'elle n'a point de pieds, & qu'elle n'a que des mains & des aîles, mais qu'elle ne veut pas, qu'on touche à ses aîles, quand elle tend les mains. Enfin si tu es un Dieu, tu dois faire du bien aux mortels, & non pas leur ravir ce qu'ils ont, mais si tu es homme, songe toûjours à ce que tu es ; car c'est folie de ne penser qu'aux choses qui nous font oublier nous-mêmes. Ceux que tu laisseras en paix te seront bons amis, parce que les plus fermes amitiés sont entre personnes égales, & ceux-la sont estimez égaux, qui n'ont point éprouvé leurs forces l'un contre l'autre. Mais ne t'imagine pas, que ceux que tu auras vaincus te puissent aimer, il n'y a jamais d'amitié entre le maître & l'esclave, au milieu de la paix, le droit de faire la guerre demeure toûjours.

reges. Nostri sine pedibus dicunt esse fortunam, quae manus & pennas tantum habet; quum manus porrigit, pennas quoque comprehendere non sinit. Denique, si Deus es, tribuere mortalibus beneficia debes, non sua eripere: sin autem homo es, id quod es, semper esse te, cogita. Stultum est, eorum meminisse, propter quae tui obliuisceris. Quibus bellum non intuleris, bonis amicis poteris uti, nam & firmissima est inter pares amicitia; & videntur pares, qui non fecerunt inter se periculum virium. Quos viceris, amicos tibi esse caue credas: inter dominum & seruum nulla amicitia est, etiam in pace, belli tamen iura seruantur.

Au reste, ne pense pas que les Scythes pour faire alliance fassent aucun serment, ils n'ont point d'autre serment, que de garder la foi sans la jurer; c'est à faire aux Grecs d'y apporter ces precautions & ces solemnités, de signer leurs contracts & d'appeller les Dieux à témoins de leurs promesses; mais pour nous la bonne foi fait toute notre religion. Qui n'a pas honte de manquer de parole aux hommes, ne fait pas conscience de tromper les Dieux, & tu n'as pas besoin d'amis, dont l'affection te soit suspecte. Considere, que nous veillerons pour toi à la garde, & de l'Europe & de l'Asie ; nous nous étendons jusqu'à la Thrace, & la Thrace, à ce que l'on dit, confine à la Macedoine ; il ne s'en faut que la largeur du Tanaïs que nous ne touchions à la Bactriane, ainsi nous sommes tes voisins des deux côtez. Regarde lequel tu aimes le mieux, de nous avoir pour amis, ou pour ennemis. *Voilà ce que dit le Barbare.*

Iurando gratiam Scythas sancire ne credideris: colendo fidem, iurant. Graecorum ista cautio est, qui acta consignant, & deos inuocant: nos Religionem in ipsa fide nouimus: qui non reuerentur homines, fallunt deos. Nec tibi amico opus est, de cuius beneuolentia dubites. Ceterum nos & Asiae & Europae custodes habebis: Bactra, nisi diuidat Tanais, contingimus; vltra Tanaim vsque ad Thraciam colimus; Thraciae Macedoniam coniunctam esse fama est. Vtrique imperio tuo finitimos hostes, an amicos, velis esse considera. Haec Barbarus.

CHAP. IX.

Le Roi lui répondit en deux mots, qu'il useroit de la fortune, & de leur conseil, de sa fortune, en continuant d'y avoir confiance, & de leur conseil, en n'entreprenant rien temerairement ; *& les aiant renvoiez, il mit son armée sur les radeaux, qui étoient tout prêts. Il plaça sur le devant*

CAP. IX.

Contra *Rex fortuna sua & consiliis suorum se vsurum esse re*spondet: nam *& fortunam, cui confidat, & consilium suadentium, ne quid temere & audacter faciat, sequuturum.* Dimissisque legatis, in praeparatas rates exercitum imposuit. In proris clypeatos locauerat; iussos in genua sub-

devant ceux qui portoient des boucliers, & les fit mettre à genoux pour être moins exposez aux coups de flêches, & derriere eux étoient debout ceux qui dressoient les machines, couverts devant & à côté de soldats armez de toutes pieces. Les autres qui étoient après les machines, avoient leurs boucliers joints sur leurs têtes, desquels ils défendoient les matelots, armez de corselets. Le même ordre étoit gardé aux autres radeaux, qui portoient les gens de cheval, dont la plûpart tenoient leurs chevaux par les resnes nageans à la poupe, & pour ceux qui passoient sur des peaux pleines de paille, les radeaux qui étoient devant les couvroient.

subsidere, quo tutiores essent aduersus ictus sagittarum. Post hos, qui tormenta intenderent, stabant; & ab vtroque latere, & a fronte circumdati armatis. Reliqui, qui post tormenta constiterant, remigem lorica indutum scutorum testudine armati protegebant. Idem ordo in illis quoque ratibus, quae equitem vehebant, seruatus est: maior pars a puppe nantes equos loris trahebat. At illos, quos vtres stramento repleti vehebant, obiectae rates tuebantur.

Le Roi avec une troupe choisie détacha le sien le premier pour aller gagner l'autre rive, où les Scythes lui opposerent leur Cavalerie, disposée en si bon ordre, qu'on ne pouvoit prendre terre. Mais outre l'aspect d'une grande armée rangée en bataille, qui bordoit tout le rivage, les Macedoniens s'étonnerent fort quand ils furent au milieu de la riviere; car le fil de l'eau donnoit à travers les radeaux avec tant d'impetuosité, que ceux qui les conduisoient n'en étoient plus les maîtres, & les soldats chancelant dessus, & se prenant à tout pour ne pas tomber, troubloient les matelots, & ne pouvoient pas ainsi ébranlez lancer leurs dards, à cause qu'ils songeoient plûtôt à se bien tenir, qu'à combattre. Tout leur salut fut aux machines, d'où l'on tira une telle quantité de traits & de pierres, qu'elle éclaircit bientôt la foule de ceux qui s'étoient trop avancez. Les Barbares aussi firent pleuvoir tant de flêches sur les radeaux, qu'il n'y eut presque pas un bouclier qui ne fut percé en plusieurs endroits.

Ipse rex cum delectis primus ratem soluit, & in ripam dirigi iussit. Cui Scythae admotos ordines equitum in primo ripae margine opponunt; vt ne applicari quidem terrae rates possent. Ceterum praeter hanc speciem ripis praesidentis exercitus, ingens nauigantes terror inuaserat: namque cursum gubernatores quum obliquo flumine impellerentur, regere non poterant, vacillantesque milites, & ne excuterentur solliciti, nautarum ministeria turbauerant. Ne tela quidem conati nixu vibrare poterant; quum prior standi sine periculo, quam hostem incessendi cura esset. Tormenta saluti fuerunt: quibus in confertos ac temere se offerentes, haud frustra excussa sunt tela. Barbari quoque ingentem vim sagittarum infudere ratibus, vixque vllum fuit scutum, quod non pluribus simul spiculis perforaretur.

Mais si-tôt que les Macedoniens commencerent à gagner le bord, ceux qui portoient des boucliers se leverent tous ensemble, & lançant leurs javelots de pied ferme, comme ils étoient alors plus libres, ils ne tiroient coup qui ne portât; puis quand ils virent tous les ennemis branler & tourner leurs chevaux, ils sauterent à terre d'une

Iamque terrae rates applicabantur, quum acies clypeata consurgit, & hastas certo ictu, vtpote libero nixu, mittit e ratibus. Et vt territos recipientesque equos videre; alacres mutua adhortatione in terram desiliere. Turbatis acriter pedem inferre coeperunt. Equitum deinde turmae, quae fraenatos habe-

d'une grande allegresse, & s'encourageant les uns les autres, les attaquerent vivement. Dans ce desordre les gens de cheval, qui avoient leurs chevaux tout bridez, donnent ensuite & achevent de les rompre, pendant que les autres, couverts de ceux qui étoient aux mains, se preparent au combat. Le Roi suppleoit au défaut de ses forces par la vigueur de son courage. On ne pouvoit pas bien entendre sa voix qui animoit les soldats, parce qu'elle étoit foible, sa plaie n'étant pas encore fermée; mais tous le voioient combattre: de sorte qu'ils faisoient eux-mêmes l'office des Chefs, & s'excitant entre eux se jettoient au milieu des ennemis.

habebant equos, perfregere barbarorum aciem. Interim ceteri agmine dimicantium tecti aptauere se pugnae. Ipse Rex, quod vigoris, aegro adhuc corpore, deerat, animi firmitate supplebat. Vox adhortantis non poterat audiri, nondum bene obducta cicatrice ceruicis; sed dimicantem cuncti videbant. Itaque ipsi quidem ducum fungebantur officio; aliusque alium adhortati, in hostem salutis immemores ruere coeperunt.

Alors les Barbares ne pûrent plus soutenir l'effort des Macedoniens, non pas même leur presence ni leurs cris, & ayant mis la bride sur le col de leurs chevaux, car c'étoit toute Cavalerie, ils s'enfuirent à vau-deroute. Quoi que le Roi ne fût pas en état de fatiguer beaucoup, il ne laissa pas de les mener battant l'espace de quatre-vingt stades, jusqu'à ce que les forces lui manquant il commanda à ses gens de les poursuivre tant que le jour dureroit, *puis se retira dans son camp pour se reposer & attendre ses troupes. Ils avoient déjà passé les bornes de Bacchus, qui étoient marquées par de grosses pierres rangées prés à prés, & par de grands arbres, dont les troncs étoient couverts de lierre; mais l'ardeur de la poursuite les emporta plus loin, & ils ne revinrent au camp que sur le minuit, aprés avoir tué grand nombre d'ennemis, & fait encore plus de prisonniers, avec un butin de dix huit cens chevaux, qu'ils chassoient devant eux. De leur côté il y demeura soixante Cavaliers & quelque cent Fantassins, & il y en eut mille de blessez.*

Tum vero non ora, non arma, non clamorem hostium barbari tolerare potuerunt: omnesque effusis habenis (namque equestris acies erat) capessunt fugam; quos rex, quamquam vexationem inualidi corporis pati non poterat, per LXXX tamen stadia insequi perseuerauit. Iamque linquente animo suis praecepit, *ut, donec lucis aliquid superesset, fugientium tergis inhaererent;* ipse exhaustis etiam animi viribus, in castra se recepit, reliquum substitit. Transierant iam Liberi patris terminos; quorum monumenta lapides erant crebris interuallis dispositi, arboresque procerae, quarum stipites hedera contexerat. Sed Macedonas ira longius prouexit: quippe media fere nocte in castra redierunt, multis interfectis, pluribus captis, eosque MDCCC abegere. Ceciderunt autem Macedonum equites LX, pedites C fere, mille saucii fuerunt.

La renommée de cette victoire arrivée si à propos, affermit l'Asie qui branloit de toutes parts; car on avoit toûjours crû, que les Scythes étoient invincibles; & aprés leur défaite, on avoua qu'il n'y avoit point de nation, qui ne dût ceder aux Macedoniens, de sorte que les Sagues envoierent une Ambassade à Alexandre pour lui offrir leur

Haec expeditio deficientem magna ex parte Asiam fama tam opportunae victoriae domuit. Inuictos Scythas esse crediderant: quibus fractis nullam gentem Macedonum armis parem fore confitebantur. Itaque Sacae misere legatos, qui pollicerentur, gentem mandata facturam. Mouerat eos Regis non virtus

leur obéïssance. Ce qui les porta à cela, ne fut pas tant sa valeur, comme la clemence, dont il usa envers les Scythes; car il leur renvoia tous leurs prisonniers sans rançon, pour faire voir que ce n'étoit qu'une émulation de gloire, & non pas une animosité, qui l'avoit mis aux main avec le plus vaillant peuple du monde.

virtus magis, quam clementia in deuictos Scythas: quippe captiuos omnes sine pretio remiserat; vt fidem faceret sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de ira, fuisse certamen.

Il reçut donc fort humainement les Ambassadeurs des Sagues, & leur donna Excipine pour les accompagner, lequel aiant gagné les bonnes graces du Roi comme Ephestion, ne lui cedoit en rien pour la beauté; mais il s'en falloit bien qu'il n'eût son esprit ni sa mine. Pour lui, aiant commandé à Cratere de le suivre à petites journées avec la plus grande partie de ses troupes, *il vint à la ville de Maracande, d'où Spitamenes, averti de sa venue, s'en étoit fui dans la Bactriane, & le Roi après avoir traversé en quatre jours une longue étenduë de païs, arriva à l'endroit, où Menedeme avoit été défait, il fit enterrer tous les morts avec toutes les ceremonies de son païs. Cratere, qui avoit eu ordre de le suivre, l'avoit déja rejoint; & afin que tous eussent part au châtiment, comme ils avoient eu part à la revolte, il separa ses troupes, avec commandement de sacager la Province, & de tuer tous ceux, qui seroient en âge de porter les armes.*

Benigne igitur exceptis Sacarum legatis, comitem Excipinum dedit, admodum iuuenem aetatis flore conciliatum sibi; qui quum specie corporis aequaret Hephaestionem, lepore haud sane illi par erat. Ipse, *Cratero cum maiore parte exercitus modicis itineribus sequi* iusso, ad Maracanda vrbem peruenit; ex qua Spitamenes cognito eius aduentu Bactra perfugerat. Itaque quatriduo rex longum itineris spatium emensus, peruenerat in eum locum, in quo Menedemo duce, II millia peditum, & CCC equites amiserat. Horum ossa tumulo contegi iussit, & inferias more patrio dedit. Iam Craterus cum phalange subsequi iussus, ad regem peruenerat. Itaque vt omnes, qui defecerant, pariter belli clade premerentur, copias diuidit, vrique agros, & interfici puberes iussit.

CHAP. X.

LA Sogdiane est presque toute deserte, & à bien prés de huit cens stades de largeur, qui ne sont que vastes solitudes, mais elle s'étend tout droit dans un grand païs arrosé d'un fleuve, que les habitans appellent Polytimere. Il est rapide parce que son canal est étroit; & enfin il se perd dans une caverne, n'y ayant que le bruit de ses eaux qui découvre son cours; car la terre sous laquelle il passe, quoi qu'il soit bien grand, n'est point plus molle ni plus humide. Entre les autres prisonniers Sogdiens, on amena au Roi trente jeunes hommes des plus grands Seigneurs du païs, tous bienfaits & de bonne mine, lesquels ayant sû, qu'on les menoit au suppli-

CAP. X.

SOgdiana regio maiori ex parte deserta est: octingenta fere stadia in latitudinem vastae solitudines tenent. Ingens spatium rectae regionis est, per quam amnis, Polytimetum vocant incolae, fertur torrens. Eum ripae in tenuem alueum cogunt; deinde cauerna accipit, & sub terram rapit. Cursus absconditi indicium est aquae meantis sonus; quum ipsum solum, sub quo tantus amnis fluit, ne modico quidem resudet humore. Ex captiuis Sogdianorum ad regem XXX nobilissimi, corporum robore eximio, perducti erant; qui vt per interpretem cognouerunt, iussu regis ipsos ad

ce par le commandement d'Alexandre, se mirent à chanter des chants d'allegresse, à sauter & à danser, témoignant une joie excessive.

supplicium trahi, carmen laetantium more canere, tripudiisque & lasciuiori corporis motu gaudium quoddam animi ostentare coeperunt.

Le Roi étonné de les voir aller à la mort si gayement, les fit ramener, & leur demanda, d'où leur venoit ce transport de joie voiant la mort devant leurs yeux. Ils répondirent que si tout autre que lui les faisoit mourir, ils s'affligeroient, mais qu'étant rendus à leurs ancêtres, par l'ordonnance d'un si grand Roi, vainqueur de toutes les Nations, ils benissoient une mort si glorieuse, & dont les plus vaillans hommes souhaiteroient de mourir. *Admirant cette grandeur de courage, il leur demanda*, s'ils vouloient bien qu'il leur donnât la vie, à condition qu'ils ne seroient plus ses ennemis. *Ils l'assurerent*, qu'ils n'avoient jamais été ses ennemis, mais que lors qu'il les avoit attaquez, ils s'étoient défendus; que si l'on fût venu à eux par la douceur, & non pas par la violence, ils n'auroient pas voulu se laisser vaincre de courtoisie; *Et leur demandant encore*, quel gage ils donneroient de leur foi? Point d'autre, *répondirent-ils*, que cette même vie qu'ils recevoient de sa bonté, & qu'ils seroient toûjours prêts de lui rendre quand il la redemanderoit, & *ils lui tinrent parole; car ceux qui furent renvoiez en leurs maisons continrent les peuples dans l'obéissance, & quatre qu'il fit de ses Gardes du Corps, lui furent aussi fideles & aussi affectionnez que pas un des Macedoniens. Aiant laissé Peucolaus en la Sogdiane avec trois mille hommes de pied, car il n'avoit pas besoin de plus grandes forces, il s'en vint à Bactres, & de là fit conduire Bessus à Ecbatane, pour y souffrir le dernier supplice.*

Admiratus Rex tanta magnitudine animi oppetere mortem, reuocari eos iussit; causam tam effusae laetitiae, quum supplicium ante oculos haberent, requirens. Illi, *si ab alio occiderentur, tristes morituros fuisse* respondent; *nunc a tanto rege, victore omnium gentium, maioribus suis redditos, honestam mortem, quam fortes viri voto quoque expeterent, carminibus sui moris laetitiaque celebrare.* Tum Rex, *quaero itaque*, inquit, *an viuere velitis non inimici mihi, cuius beneficio victuri estis?* Illi *nunquam se inimicos ei, sed bello lacessitos, hostes fuisse* respondent. *Si quis ipsos beneficio, quam iniuria experiri maluisset; certaturos fuisse, ne vincerentur officio.* Interrogantique, *quo pignore fidem obligaturi essent? vitam quam acciperent, pignori futuram esse*, dixerunt, *reddituros quandoque repetisset.* Nec promissum fefellerunt. Nam qui remissi domos ierant, in fide continuere populares: quatuor inter custodes corporis retenti, nulli Macedonum in regem caritate cesserunt. In Sogdianis Peucolao cum tribus millibus peditum (neque enim maiori praesidio indigebat) relicto, Bactra peruenit. Inde Bessum Ecbatana duci iussit, interfecto Dario poenas capite persoluturum.

Presque en même tems Ptolemée, & Menidas lui amenerent trois mille hommes de pied & mille chevaux soudoiez. Un nommé Alexandre, vint aussi de Lycie avec trois mille fantassins & cinq cens Cavaliers. Il en arriva autant de Sirie sous la conduite d'Asclepiodore, & Antipater avoit envoié huit mille Grecs, entre lesquels

Iisdem fere diebus Ptolemaeus & Menidas peditum tria millia, & equites mille adduxerunt mercede militaturos. Alexander quoque ex Lycia cum pari numero peditum, & D equitibus venit. Totidem e Syria Asclepiodorum sequebantur. Antipater Graecorum octo millia, in queis D equites erant, miserat. Ita-

quels il y avoit cinq cens chevaux. Avec un renfort si considerable, il marcha pour rétablir le desordre des Provinces revoltées, & après avoir fait mourir les auteurs de la rebellion, il se rendit en quatre jours sur le fleuve d'Oxe. L'eau en est toûjours trouble, & mauvaise à boire, à cause qu'elle traîne quantité de limon, de sorte que les soldats se mirent à creuser des puits, & l'on avoit déja foüi bien avant dans la terre sans pouvoir trouver de l'eau, quand on découvrit une fontaine en la tente du Roi; mais parce qu'on ne s'en apperçut pas d'abord, on fit courir le bruit, qu'elle étoit sortie tout à coup, & le Roi même ne fut pas marri qu'on crût que c'avoit été un présent des Dieux.

Itaque exercitu aucto, ad ea quae defectione turbata erant, componenda processit; interfectisque consternationis auctoribus quarto die ad flumen Oxum peruentum est: hic quia limum vehit, turbidus semper & insalubris est potu. Itaque puteos miles coeperat fodere; nec tamen humo alte egesta exsistebat humor; quum in ipso tabernaculo regis conspectus est fons, quem quia tarde notauerant, subito exstitisse finxerunt, rexque ipse credi voluit, donum dei id fuisse.

Après il passa les rivieres d'Oche & d'Oxe, & vint à la Ville de Margiane, aux environs de laquelle il choisit des lieux propres pour bâtir six Villes, deux tournées vers le Midi, & quatre vers l'Orient, assez près les unes des autres, afin qu'elles pussent plus aisément s'entre-secourir. Elles sont toutes élevées sur de hautes collines, & tenoient alors en bride les peuples nouvellement conquis; mais aujourd'hui aiant oublié leur origine, elles obéïssent à ceux, à qui elles ont autrefois commandé.

Superatis deinde amnibus Ocho & Oxo, ad vrbem Marginiam peruenit. Circa eam sex oppidis condendis electa sedes est. Duo ad Meridiem versa, quatuor spectantia Orientem, modicis inter se spatiis distabant; ne procul repetendum esset mutuum auxilium. Haec omnia sita sunt in editis collibus: tum velut freni domitarum gentium; nunc originis suae oblita seruiunt, quibus imperauerunt.

CHAP. XI.

Tout étoit calme, il ne restoit plus qu'un grand rocher, que tenoit Arimazes Sogdien, avec trente mille hommes de guerre, & des munitions pour deux ans. Ce lieu avoit trente stades de hauteur, & cent cinquante de tour, & étoit escarpé de tous côtez, n'aiant qu'un sentier taillé dans le roc par où l'on pouvoit monter. Au milieu de sa pente, il y avoit une caverne, dont l'entrée étoit fort étroite & obscure; mais elle venoit à s'élargir peu à peu, à mesure qu'elle s'enfonçoit plus avant, & au fond c'étoit encore de grandes grottes, & presque par tout il y avoit des sources, dont les eaux ramassées ensemble font un grand fleuve.

CAP. XI.

Et cetera quidem pacauerat rex. Vna erat petra, quam Arimazes Sogdianus cum XXX millibus armatorum obtinebat; alimentis ante congestis, quae tantae multitudini vel per biennium suppeterent. Petra in altitudinem XXX eminet stadia, circumitu C & L complectitur. Undique abscissa & abrupta, semita perangusta aditur. In medio altitudinis spatio habet specum, cuius os arctum & obscurum est; paulatim deinde vlteriora panduntur: vltima etiam altos recessus habent: fontes per totum fere specum manant, e quibus collatae aquae per prona montis flumen emittunt.

Le

Le Roi aiant reconnu la place, étoit en branle de passer outre, mais depuis il se mit dans l'esprit de vaincre même la Nature, qui sembloit l'avoir fortifiée contre toute la puissance des hommes. Néanmoins avant que de s'engager à ce siege, il envoia Cophes, fils d'Artabaze, aux Barbares, pour leur persuader de se rendre. Arimazes se confiant en sa forteresse, répondit plusieurs choses arrogamment, & pour conclusion demanda, si Alexandre qui pouvoit tout, pouvoit aussi voler. *Ce qui étant raporté au Roi, le mit en une telle colere, qu'à l'heure même il assembla ses Chefs, pour leur dire* l'insolence du barbare, qui se mocquoit d'eux, de ce qu'ils n'avoint point d'aîles, mais qu'il lui feroit bientôt voir, que les Macedoniens, quand ils veulent, se transforment en oiseaux. *En suite il leur commanda de lui amener trois cens jeunes hommes des plus dispos, & des plus adroits, qu'ils pourroient choisir chacun dans ses troupes, & s'il se pouvoit, que ce fussent de ces montagnars, qui avoient autrefois mené des troupeaux par les lieux les plus difficiles.*

Rex loci difficultate spectata statuerat inde abire: cupido deinde incessit animo, naturam quoque fatigandi. Prius tamen quam fortunam obsidionis experiretur, Cophan (Artabazi hic filius erat) misit ad barbaros, qui suaderet, vt dederent rupem. Arimazes loco fretus superbe multa respondit: ad vltimum, *an Alexander volare possit?* interrogat. Quae nuntiata regi, sic accendere animum, vt adhibitis, cum quibus consultare erat solitus, indicaret *insolentiam barbari, eludentis ipsos, quia pennas non haberent. Se autem proxima nocte effecturum, vt crederet, Macedones etiam volare.* Trecentos, *inquit*, pernicissimos iuuenes ex suis quisque copiis perducite, ad me, qui per calles & pene inuias rupes domi pecora agere consueuerint.

Aussi-tôt ils lui amenerent une élite de jeunes gens agiles & courageux, auxquels le Roi dit, aprés les avoir tous regardez l'un aprés l'autre: C'a été avec vous, valeureuse jeunesse, que j'ai forcé les places qu'on avoit crû imprenables, que j'ai franchi les montagnes toûjours couvertes de neiges, traversé les rivieres, percé les détroits de la Cilicie, & enduré les froideurs insupportables des Indes. Vous me connoissez, & je vous connois. Ce roc que vousvoiez, n'a qu'une avenuë, que les Barbares gardent sans songer au reste. Il n'y a ni guet ni sentinelle, que du côté qui regarde notre champ. Si vous cherchez bien, il n'est pas que vous ne trouviez quelque sentier, qui vous menera au haut du rocher. La nature n'a rien fait de si inaccessible, où la valeur ne puisse atteindre, & ce n'est que pour avoir entrepris ce dont les autres ont desesperé, que nous sommes Maîtres de l'Asie. Gagnez ce sommet, & quand vous en serez Maîtres, élevez un

Illi praestantes & leuitate corporum, & ardore animorum strenue adducunt: quos intuens Rex, *Vobiscum*, inquit, *o iuuenes, & mei aequales, vrbium inuictarum ante munimenta superaui, montium iuga perenni niue obruta emensus sum; angustias Ciliciae intraui: Indiae sine lassitudine vim frigoris sum perpessus; & mei documenta vobis dedi, & vestri habeo. Petra, quam videtis, vnum aditum habet, quem barbari obsident; cetera negligunt: nullae vigiliae sunt, nisi quas castra nostra spectant: inuenietis viam, si solerter rimati fueritis aditus ferentis ad cacumen. Nihil tam alte natura constituit, quo virtus non possit eniti. Experiendo quae ceteri desperauerunt, Asiam habemus in potestate. Euadite in cacumen; quod quum ceperitis, candidis velis signum mihi dabitis, ego copiis admotis hostem in nos a vobis conuertam. Praemium erit ei qui primus occupauerit verticem talenta X: vno minus accipiet,* qui

un étendart blanc pour signal, & je ne manquerai pas avec mes troupes de vous ôter l'ennemi de dessus les bras, & de faire diversion, & de l'attirer à moi. Celui qui montera le premier aura dix talens de recompense, le second en aura un de moins, & ainsi des autres à proportion jusques au dixiéme. Je m'assure que ce ne sera point tant l'interest, qui vous y portera, que l'honneur & le desir de me plaire.

qui proximus ei venerit: eademque ad decem homines seruabitur portio. Certum autem habeo, vos non tam liberalitatem intueri meam, quam voluntatem.

Ils écouterent le Roi d'un si grand courage, qu'ils s'imaginerent d'être déja au sommet, & aiant été congediez, ils font provision de coins de fer pour ficher entre les pierres, de crampons, & de grosses cordes. Le Roi fit le tour de la montagne avec eux, & leur commanda d'entrer à la seconde veille de la nuit par l'endroit, qui sembloit le moins difficile, priant les Dieux de les conduire heureusement. Ils se pourvûrent de vivres pour deux jours, & n'aiant que leurs épées & leurs javelines, commencerent à monter, marchans quelque tems à pied, puis quand il falut grimper, les uns s'accrochoient aux pierres qui avançoient, & se soulevoient eux-mêmes, les autres seguindoient en haut à l'aide des cordes & des nœuds courans, & les autres plantant leurs coins, en faisoient des échelles, & ils passerent ainsi tout le jour pendus à cette roche avec mille peines & mille dangers.

His animis regem audierunt, vt iam cepisse verticem viderentur. Dimissique ferreos cuneos, quos inter saxa defigerent, validosque funes parabant. Rex circumuectus petram, qua minime asper ac praeruptus aditus videbatur; secunda vigilia, quod bene verteret, ingredi iubet. Illi alimentis in biduum sumptis, gladiis modo atque hastis armati subire coeperunt. Ac primo pedibus ingressi sunt: deinde vt in praerupta peruentum est, alii manibus eminentia saxa complexi leuauere semet; alii adiectis funium laqueis, euasere, quum cuneos inter saxa defigerent, queis gradus subinde insisterent, diem inter metum laboremque consumpserunt.

Néanmoins le plus fort restoit à faire, & il leur sembloit que le roc croissoit toûjours en hauteur; mais ce qui les étonnoit le plus, c'étoit le spectacle miserable de quelques-uns de leurs compagnons, qui tomboient dans les precipices, & dont le malheur leur apprenoit ce qu'ils devoient craindre. Ils continuerent pourtant, & firent si bien, que malgré toutes ces difficultez ils gagnerent le haut du roc; mais ils étoient tous horriblement fatiguez, & quelques-uns même ne pouvoient s'aider d'une partie de leurs membres. La nuit & le sommeil les prirent en même tems, & se couchant par ci, par là, dans les lieux pierreux, sans penser au danger, où ils étoient, ils dormirent jusqu'au jour. Enfin ils se réveillerent de ce profond sommeil, & regardant de tous côtés pour découvrir en quel endroit un si grand nombre de

Per aspera enixis duriora restabant, & crescere altitudo petrae videbatur: illa vero miserabilis erat facies, quum ii, quos instabilis gradus fefellerat, ex praecipiti deuoluerentur: mox eadem in se patienda alieni casus ostendebat exemplum. Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis, omnes fatigatione continuati laboris affecti; quidam multati parte membrorum, pariterque eos & nox, & somnus oppressit. Stratis passim corporibus in inuiis & in asperis saxorum, periculi instantis obliti in lucem quieuerunt: tandemque velut ex alto sopore excitati, occultas subiectasque ipsis valles rimantes, ignari in qua parte petrae tanta vis hostium condita esset, fumum specus infra seipsos euolutum notauerunt. Ex quo intellectum

de gens se tenoit caché, ils virent au dessous d'eux de la fumée, qui leur enseigna la retraite des ennemis; ils éleverent donc le signal comme il leur avoit été ordonné, & la troupe s'étant raillée, il s'en trouva à dire trente-deux qui s'étoient tués en montant.

lectum est, illam hostium latebram esse. Itaque hastis imposuere quod conuenerat, signum: totoque e numero duos & XXX. in ascensu interiisse cognoscunt.

Le Roi également touché & du désir d'emporter la place, & du danger tout visible où ses hommes étoient exposées, fut tout le jour sur pied a regarder ce rocher, & ne se retira pour se reposer que la nuit ne fût fermée. Le lendemain dès le grand matin, il fût le premier, qui apperçût le signal, néanmoins il doutoit encore si ses yeux ne le trompoient point, à cause de la fausse clarté que fait l'aube au point du jour, mais la lumiere venant à croître le mit hors de doute. Ayant donc fait appeller Cophes, par lequel il avoit sondé la volonté des Barbares, il l'envoia pour la seconde fois les exhorter de prendre au moins à cette heure un meilleur parti, & s'ils s'opiniâtroient sur la bonté de la place, qu'il leur fit voir à leur dos ceux qui tenoient le sommet de leur rocher.

Rex non cupidine magis potiundi loci, quam vicem eorum, quos ad tam manifestum periculum miserat, solicitus, toto die cacumina montis intuens restitit: noctu demum quum obscuritas conspectum oculorum ademisset, ad curandum corpus recessit. Postero die nondum satis clara luce primus vela, signum capti verticis, conspexit. Sed ne falleretur acies; dubitare cogebat varietas coeli, nunc internitente lucis fulgore, nunc condito. Verum vt liquidior lux apparuit caelo, dubitatio exempta est: vocatumque Cophan, per quem barbarorum animos tentauerat, mittit ad eos, qui moneret, nunc saltem salubrius consilium inirent: sin autem fiducia loci perseuerarent, ostendi à tergo iussit, qui ceperant verticem.

Cophes fit ce qu'il pût pour resoudre Arimazes à s'accommoder, lui representant, qu'il gagneroit les bonnes graces du Roi, s'il ne l'arrêtoit pas davantage devant un roc, au préjudice des grands desseins qui l'appelloient ailleurs. *Arimazes lui parla en des termes encore plus fiers & plus superbes qu'auparavant, & lui commanda de se retirer. Mais Cophes le prenant par la main, le pria* de sortir avec lui hors de la caverne, *ce que le Barbare lui aiant accordé, il lui montra les Macedoniens logés sur sa tête, & se moquant de son orgueil, lui dit,* que les soldats d'Alexandre avoient des ailes. *On oioit cependant de tous côtez sonner les trompettes dans le camp des Macedoniens, & toute l'armée pousser en l'air des cris d'allegresse & de victoire. Cela, comme plusieurs autres choses vaines qui arrivent à la guerre, fit rendre les Barbares, parce que saisis de frayeur, ils n'eurent pas le*

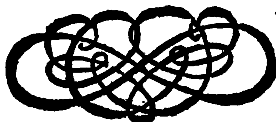
Cophas admissus suadere coepit Arimazi *petram tradere, gratiam regis ínituro, si tantas res molientem in vnius rupis obsidione haerere non coëgisset.* Ille ferocius superbiusque quam antea locutus abire Cophan iubet. At is prehensum manu barbarum rogat, *vt secum extra specum prodeat:* quo impetrato iuuenes in cacumine ostendit, eiusque superbiae haud immerito illudens, *pennas*, ait, *habere milites Alexandri.* Iamque e Macedonum castris signorum concentus, & totius exercitus clamor audiebatur. Ea res, sicut pleraque belli vana & inania, barbaros ad deditionem traxit: quippe occupati metu, paucitatem eorum qui a tergo erant, aestimare non poterant. Itaque Cophan (nam trepidantes reliquerat) strenue reuocant; & cum eo XXX principes mittunt, qui petram tradant, & *vt incolumibus abire liceat*, paciscantur.

-*sens*

sens de considerer le petit nombre de ceux qui étoient montés, de sorte qu'ils rappellerent incontinent Cophes, qui les avoit laissés dans cette épouvante, & envoierent avec lui trente des principaux d'entre eux pour remettre la place, à condition de sortir la vie sauve.

Le Roi encore qu'il craignit que les Barbares ne s'apperçûssent du petit nombre de ses gens, & ne les fissent sauter dans les précipices, néanmoins se fiant à sa fortune, & irrité d'ailleurs de l'audace d'Arimazes, refusa de les recevoir à aucune composition. Arimazes, qui croioit ses affaires desesperées, quoi qu'elles ne le fussent point, descendit avec ses parens & la principale Noblesse du païs dans le camp d'Alexandre, qui les fit tout battre de verges, puis attacher en croix au pied même du rocher. La multitude qui s'étoit renduë fut donnée avec tout le butin aux habitans des nouvelles Villes, bâties en ces quartiers-là; & Artabaze laissé Gouverneur du roc & de toute la Province d'alentour.

Ille, quamquam verebatur, ne conspecta iuuenum paucitate deturbarent eos barbari; tamen & fortunae suae confisus, & Arimazi superbiae infensus, nullam se conditionem deditionis accipere respondit. Arimazes desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suae descendit in castra: quos omnes verberibus affectos sub ipsis radicibus petrae crucibus iussit affigi. Multitudo dedititiorum incolis nouarum vrbium cum pecunia capta dono data est. Artabazus in petrae regionisque, quae apposita esset ei, tutela relictus.



QUINTE-

QUINTE CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

SOMMAIRE DU HUITIEME LIVRE.

I.

Les Massagetes, les Dahes, & ceux de la Sogdiane aiant été subjugués, les Scythes offrent en mariage à Alexandre la fille de leur Roi. Alexandre seul tuë un Lion dans une chasse; & ensuite il tuë Clytus dans un festin, parce qu'il parloit trop librement.

II. Il se repent trop tard de ce meurtre. Ses expeditions contre Sysimethres, & les transfuges de la Bactriane. La mort de Philippe, jeune homme illustre & courageux, & celle d'Erygius, Capitaine excellent & renommé.

III. Alexandre commanda à la femme de Spitamenes qui apportoit la tête de son mari qu'elle avoit tué, de sortir du camp. Il venge quelques Provinces des injures de leurs Gouverneurs.

IV. Toute l'armée d'Alexandre est presque perduë par le froid, en allant a Gabaza. Constance d'Alexandre, & son humanité envers les simples soldats. Son mariage avec Roxane.

V. Tandis qu'on n'a point d'autre pensée que pour l'expedition des Indes, Alexandre, devenu superbe par la malice des flateurs, veut qu'on le reconnoisse pour le fils de Jupiter. Ce que Calisthene condamne par un discours grave & severe.

VI. L'on fait une conspiration contre Alexandre, à cause d'une inju-

I.

Massagetis, Dahis, & Sogdianis subactis, Scythae sui regis filiam Alexandro conjugem offerunt; qui leone interfecto, & quatuor millibus ferarum in venatione deiectis, Clytum solenni conuiuio adhibitum, & liberius loquentem interficit.

II. Sera Alexandri poenitentia, quam sequuntur bellicae expeditiones aduersus Bactrianos transfugas & Sysimithren: Philippi item strenuissimi iuuenis, & Erygii clarissimi ducis obitus.

III. Spitamenis vxorem, interfecti mariti caput afferentem Alexander castris excedere iubet: Prouincias quasdam à praefectorum suorum iniuriis vindicat.

IV. Frigoris nimia vi pene opprimitur exercitus Gabazam aditurus. Alexandri constantia, & erga gregarium militem humanitas, eiusdemque cum Roxane matrimonium.

V. Cogitationibus in bellum Indicum versis, adulatorum fraude, nimia superbia elatus Alexander, Iouis filius vult salutari: quod Callisthenes graui oratione improbat.

VI. Ex ignominia Hermolao nobili puero illata nascitur in caput

injure qu'Hermolaüs en avoit reçuë. Cette conspiration est découverte, & bien que Calisthene soit innocent, il est mis néanmoins entre les auteurs de cet attentat.

put Alexandri coniuratio, qua detecta, inter auctores sceleris innocens Callisthenes conilcitur.

VII. Hermolaüs fait une invective contre l'orgueil & la cruauté d'Alexandre, & soûtient que Calisthene est innocent.

VII. Hermolai, Callisthenem iustum esse asseuerantis, aduersus crudelem Alexandri superbiam inuectiua.

VIII. Réponse d'Alexandre à l'invective d'Hermolaüs. Punition des conjurez, & de Calisthene innocent.

VIII. Alexandri ad Hermolai inuectiuam responsio: coniuratorum item, atque innocentis Callisthenis supplicium.

IX. Belle description du fleuve Indus, du Gange, du Dyardene, de l'Inde, de ses habitans, de ses Rois, & de ses Sages.

IX. Indi, Gangis, Dyardenis, Indiae, eius incolarum, luxu diffluentium regum, ac sapientum, luculenta descriptio.

X. Alexandre assujetit divers peuples de l'Inde avec un merveilleux bonheur, non pas néanmoins sans verser du sang.

X. Varios Indiae populos, mira felicitate, non tamen sine sanguine Alexander subiicit.

XI. Aornus, Rocher & Citadelle inaccessible, est assiegé & pris par Alexandre, ceux de dedans aiant abandonné la place.

XI. Aornus petra & arx inaccessa ab Alexandro opppugnatur, & ab obsessis relicta capitur.

XII. Omphis Prince puissant, s'abandonne à Alexandre avec son Royaume; mais Alexandre l'y rétablit, & ces deux Rois se font des presens l'un à l'autre.

XII. Omphis Rex potentissimus se regnumque suum Alexandro permittit, a quo in integrum restituitur: vnde mutua dona regia.

XIII. Alexandre fait la guerre au Roi Porus par les persuasions d'Omphis, & les commencemens en sont douteux.

XIII. Porum regem, Omphis suasu, Alexander ancipiti quidem & sub initia periculosissimo aggreditur bello.

XIV. Combat memorable & sanglant des Indiens & des Macedoniens. Grand courage de Porus prisonnier, à quoi Alexandre répond par une clemence royale.

XIV. Indorum & Macedonum insignis & cruenta pugna. Pori captiui magnanimitas, & Alexandri regia clementia.

CHAP. I.

Le Roi s'étant rendu maître de ce roc avec plus de bruit que de gloire, comme il vit les ennemis dispersez, divisa son armée en trois, dont il donna une partie à Ephestion, l'autre à Cœnus, & se reserva le reste. Mais les Barbares ne prirent pas tous le même parti; car quelques-uns furent domptez par les armes, & la plûpart se rendirent sans combat, auxquels il distribua les villes & les terres de ceux qui s'étoient opiniâtrez dans la revolte. Cependant les bannis de la Bactriane fourageoient le plat païs avec huit cens chevaux Massagetes. Attinas Gouverneur de la Pro-

CAP. I.

ALexander maiore fama, quam gloria in ditionem redacta petra; quum propter vagum hostem spargendae manus essent, in tres partes diuisit exercitum. Hephaestionem vni, Coenum alteri duces dederat: ipse ceteris praeerat. Sed non eadem mens omnibus barbaris fuit; armis quidam subacti, plures ante certamen imperata fecerunt, quibus eorum, qui in defectione perseuerauerant, vrbes agrosque iussit attribui. At exules Bactriani cum DCCC equitibus Massagetarum proximos vicos vastauerunt. Ad quos coercen-

Province, voulut reprimer leur audace, & ne se défiant point de la partie qu'on lui avoit dressée, se mit aux champs avec trois cens chevaux; mais les ennemis se cacherent dans un bois, qui bordoit une campagne, & firent paroître seulement quelque peu de gens qui chassoient des troupeaux, afin que le butin l'attirât dans l'embuscade. Ce Capitaine inconsideré marchant en desordre ne songeoit qu'à poursuivre sa proie, si bien qu'il n'eût pas plûtôt passé la forêt, qu'il fut chargé à l'improviste, & taillé en pieces avec toute sa troupe.

cendos Attinas regionis eius praefectus, CCC equites, insidiarum, quae parabantur, ignarus, eduxit. Namque hostis in siluis, quae erant forte campo iunctae, armatum militem condidit, paucis propellentibus pecora, vt improuidum ad insidias praeda perduceret. Itaque incomposito agmine, solutisque ordinibus, Attinas praedabundus sequebatur; quem praetergressum siluam, qui in ea consederant, ex improuiso adorti, cum omnibus interemerunt.

Le bruit de cette défaite vint incontinent aux oreilles de Cratere, qui y accourut avec toute sa Cavalerie, mais les Massagetes s'étant déja retirez, il déchargea sa colere sur les Dahes, & leur tua mille hommes, ce qui mit fin à tous les mouvemens de la Province. Le Roi de son côté dompta encore une fois les Sogdiens, & retourna à Maracande, où Berdes, qu'il avoit depêché vers les Scythes, qui sont sur les rives du Bosphore, le vint rencontrer avec leurs Ambassadeurs. Phrataphernes Satrape des Chorasmiens, voiant les Massagetes subjuguez, & ensuite les Dahes ses voisins, lui envoie aussi faire hommage. Les Scythes demandoient; qu'il épousât la fille de leur Roi, & s'il ne l'estimoit pas digne de cet honneur, qu'il souffrit pour le moins que les principaux de sa Cour fissent des alliances avec les grands Seigneurs du païs, & promettoient même, que leur Roi viendroit en personne le trouver. *Il reçût fort civilement l'un & l'autre Ambassade, & après avoir séjourné là quelques jours pour attendre Ephestion & Artabaze, comme ils furent arrivez, il passa dans la Bazarie.*

Celeriter ad Craterum huius cladis fama perlata est; qui cum omni equitatu superuenit: & Massagetae quidem iam refugerant; Dahae mille oppressi sunt: quorum clade totius regionis finita defectio. Alexander quoque Sogdianis rursus subactis, Maracanda repetit. Ibi Berdes, quem ad Scythas super Bosphorum colentes miserat, cum legatis gentis occurrit. Phrataphernes quoque, qui Chorasmiis praeerat, Massagetis, & Dahis regionum confinio adiunctus miserat, qui *facturum imperata* pollicerentur. Scythae petebant, *vt regis sui filiam matrimonio sibi iungeret: si dedignaretur affinitatem; principes Macedonum cum primoribus suae gentis connubio coire pateretur. Ipsum quoque regem venturum ad eum* pollicebantur. Vtraque legatione benigne audita, Hephaestionem & Artabazum opperiens, statiua habuit; quibus adiunctis, in regionem, quae appellatur Bazaria, peruenit.

En cette contrée, leur plus grande magnificence ne consiste qu'en des parcs remplis de bêtes sauves, & pour cet effet ils choisissent de grandes forêts arrosées d'eaux, & les ferment de murailles, qu'ils garnissent de tours pour la retraite des Veneurs. On en fit voir un entre autres, où il y avoit quatre cens ans qu'on n'avoit chassé. Le Roi entra

Barbarae opulentiae in illis locis haud vlla sunt maiora indicia, quam magnis nemoribus saltibusque nobilium ferarum greges clausi. Spatiosas ad hoc eligunt siluas, crebris perennium aquarum fontibus amoenas: muris nemora cinguntur; turresque habent venantium receptacula. Quatuor continuis aetati-

entra dedans avec toute son armée, & fit lancer des bêtes de tous côtez, parmi lesquelles il y eut un lion d'une épouvantable grandeur, qui vint droit à lui; & Lysimaque, lequel regna depuis, se trouvant près du Roi, & presentant l'épieu à la bête, le Roi le repoussa, & lui commanda de se retirer, disant, qu'il pouvoit aussi bien tuer un lion qu'avoit fait Lysimaque. *Car un jour comme Lysimaque chassoit en Syrie, il tua bien tout seul un lion prodigieusement grand, mais aussi il en eut l'épaule gauche dechirée jusqu'à l'os, & fût en un extrême danger de sa vie. Le Roi donc lui reprochant cela, fit mieux encore qu'il n'avoit dit, puisque non seulement il ne manqua pas la bête, mais il la tua d'un seul coup. Et je suis bien trompé si cette avanture n'a donné lieu au compte qu'on fait mal à propos d'Alexandre*, qu'il avoit exposé Lysimaque à la fureur du lion.

aetatibus intactum saltum fuisse constabat: quem Alexander, cum toto exercitu ingressus, agitari vndique feras iussit. Inter quas quum leo magnitudinis rarae ipsum regem inuasurus incurreret; forte Lysimachus, qui postea regnauit, proximus Alexandro, venabulum obiicere ferae coeperat. Quo Rex repulso, & abire iusso, adiecit, *tam à semet vno quam à Lysimacho leonem interfici posse.* Lysimachus enim quondam quum venaretur in Syria, occiderat eximiae magnitudinis feram solus: sed laeuo humero vsque ad ossa laceratus ad vltimum periculi peruenerat. Idipsum exprobrans ei Rex, fortius quam loquutus est, fecit: nam feram non excepit modo, sed etiam vno vulnere occidit. Fabulam, *quae obiectum leoni à rege Lysimachum* temere vulgauit, ab eo casu, quem supra diximus, ortam esse crediderim.

Du reste, quoique ce combat lui eût réussi, toutefois les Macedoniens ordonnerent selon leur coutume, que le Roi n'iroit plus à la chasse à pied, & sans avoir quelques-uns des Grands & de ses Officiers avec lui. Après avoir fait mettre par terre jusqu'à quatre mille bêtes, il fit festin à toute l'armée dans ce même parc.

Ceterum Macedones, quamquam prospero euentu defunctus erat Alexander, tamen sciuere gentis suae more, ne pedes venaretur, aut sine delectis Principum amicorumque. Ille IV millibus ferarum deiectis, in eodem saltu cum toto exercitu epulatus est.

De là il revint à Maracande, où aiant agréé la priere d'Artabaze de le décharger de son Gouvernement à cause de sa vieillesse, il en pourvût Clitus. C'étoit un vieux soldat de Philippe, & qui s'étoit signalé en beaucoup de belles occasions. Ce fût lui qui à la bataille du Granique, comme Alexandre combattoit la tête nuë, & que Rhosates avoit déja le bras levé pour le frapper par derriere, couvrit le Roi de son bouclier, & abattit la main du barbare. Sa sœur Hellanice avoit nourri Alexandre, qui ne l'aimoit pas moins que sa propre mere; si bien que pour toutes ces considerations il lui avoit confié une des Provinces les plus importantes de son Empire.

Inde Maracanda reditum est: acceptaque aetatis excusatione ab Artabazo, prouinciam eius destinat Clito. Hic erat, qui apud Granicum amnem nudo capite regem dimicantem clypeo suo texit; & Rhosacis manum capiti regis imminentem gladio amputauit: vetus Philippi miles multisque bellicis operibus clarus. Hellanice, quae Alexandrum educauerat, soror eius haud secus quam mater à rege diligebatur. Ob has caussas validissimam imperii partem fidei eius tutelaeque commisit.

Aiant

Aiant ordre de partir le lendemain, il fut convié le soir à un festin, où le Roi aprés avoir bien bû, se mit à celebrer ses propres exploits, ne gardant aucune mesure à se louer lui même, & se rendant importun même à ceux, qui savoient qu'il disoit la verité. Les plus âgez néanmoins se tinrent; jusqu'à ce qu'aiant commencé à ravaler les faits de Philippe, il se venta, que cette fameuse victoire de Cheronée étoit son œuvre; & que la gloire d'une si grande action lui avoit été ravie par la malignité & la jalousie de son Pere. Qu'en la sedition survenuë entre les Macedoniens & les Grecs soudoiez, Philippe affoibli de la blessure qu'il avoit reçûë en ce tumulte, s'étoit couché par terre, & n'avoit point trouvé de meilleur expedient pour se sauver, que de faire le mort, & qu'alors il l'avoit couvert de son bouclier, & tué de sa main ceux qui se vouloient jetter sur lui; mais que son Pere ne l'avoit jamais voulu avouer franchement, comme aiant regret de devoir la vie à son fils. Qu'en la guerre contre les Illyriens, il avoit tout fait lui seul, Philippe ne s'y étant point trouvé, ni n'aiant rien sû de la défaite des ennemis que par ses lettres. Que ceux-là étoient dignes de louange, non pas qui s'alloient faire initier aux mysteres des Samothraces, lors qu'il falloit mettre à feu & à sang toute l'Asie, mais qui par la grandeur de leurs exploits avoient surpassé la créance des hommes.

Iamque iter parare in posterum iussus, solenni & tempestiuo adhibetur conuiuio. In quo Rex quum multo incaluisset mero, immodicus aestimator sui, celebrare, quae gesserat, coepit; grauis etiam eorum auribus, qui sentiebant, vera memorari. Silentium tamen habuere seniores, donec Philippi res orsus obterere; *nobilem apud Chaeroneam victoriam sui operis fuisse* iactauit, *ademptamque sibi malignitate & inuidia patris tantae rei gloriam. Illum quidem seditione inter Macedones milites, & Graecos mercenarios orta, debilitatum vulnere, quod in ea consternatione acceperat, iacuisse non alias quam simulatione mortis tutiorem; se corpus eius protexisse clypeo suo, ruentesque in illum sua manu occisos. Quae patrem nunquam aequo animo esse confessum, inuitum filio debentem salutem suam. Itaque post expeditionem, quam sine eo fecisset ipse in Illyrios, victorem scripsisse se patri fusos fugatosque hostes: nec adfuisse vnquam Philippum. Laude dignos esse non qui Samothracum initia viserent, quum Asiam vri vastarique oporteret; sed eos, qui magnitudine rerum fidem antecessissent.*

La jeunesse étoit ravie d'ouir ce discours & autres semblables, mais les vieux ne les pouvoient souffrir, principalement à cause de Philippe, sous lequel ils avoient long-tems porté les armes; entr'autres Clitus, qui avoit bû aussi se tournant vers ceux qui étoient assis au dessous de lui, leur recita un vers d'Euripide, d'une maniere que le Roi pouvoit plûtôt ouir le son de sa voix que les paroles, dont la substance étoit, que les Grecs avoient eu grand tort d'ordonner qu'aux inscriptions des trophées, on mettroit seulement le nom des Rois, parce que c'étoit dérober à de vaillans hommes la gloire qu'ils avoient acquise aux prix de leur sang. *Le Roi se douta bien qu'il s'étoit échapé de*

Haec & his similia laeti audiere iuuenes: ingrata senioribus erant, maxime propter Philippum, sub quo diutius vixerant. Tum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius, ad eos qui infra ipsum cubabant conuersus, Euripidis retulit carmen, ita vt sonus magis, quam sermo exaudiri posset à rege. Quo significabatur, *male instituisse Graecos, quod trophaeis regum dumtaxat nomina inscriberentur, alieno enim sanguine partam gloriam intercipi.* Itaque rex quum suspicaretur, malignius habitum esse sermonem, percunctari proximos coepit, *quid ex Clito audissent.* Et illis ad silentium obstinatis; Clitus paulatim maiore voce Philippi

de parler, & demandant à ceux qui étoient les plus proches ce qu'il avoit dit : *comme personne ne répondoit, Clitus haussant la voix peu à peu se mit à raconter les actions & les guerres de Philippe dans la Grece, les preferant à tout ce qui se faisoit alors.*

lippi acta bellaque in Graecia gesta commemorat, omnia praesentibus praeferens.

De là il se forma une dispute entre les jeunes & les vieux ; & bien que le Roi fit semblant d'écouter avec patience tout ce que disoit Clitus à la diminution de sa gloire, si est ce qu'il en desesperoit dans son cœur, & néanmoins il sembloit, qu'il ne se seroit point encore emporté, si Clitus en fût demeuré là ; mais continuant avec plus d'insolence il l'irritoit toûjours davantage. Même il fut si osé que de défendre Parmenion, & de soûtenir, que la ruine de Thebes n'étoit rien à comparaison de la victoire de Philippe sur les Atheniens, poussé à cela d'une humeur contrariante & opiniâtre autant que du vin qui lui montoit à la tête. Enfin ; *dit-il*, s'il est question de mourir pour vous, Clitus est toûjours le premier ; mais ceux-là remportent les principaux fruits de la victoire, qui attaquent plus outrageusement la memoire du Roi votre Pere. Vous me donnez le Gouvernement de la Sogdiane, qui s'est tant de fois revoltée, & qui non seulement n'est pas domptée, mais qui est indomptable, c'est à dire, que vous me confinez parmi des bêtes sauvages, qu'on ne sauroit apprivoiser. Mais laissons là ce qui me regarde ; Vous ne tenez compte des soldats de Philippe, & il ne vous souvient plus, que sans le bon homme Atharias, que voilà, qui ramena nos jeunes gens au combat, quand ils tournoient le dos, vous seriez encore devant Halicarnasse. Comment donc s'est il pû faire que vous aiez subjugué l'Asie avec cette brave jeunesse ? Je croi pour moi, que ce que votre oncle a dit en Italie est veritable, qu'il avoit rencontré des hommes, & vous des femmes.

Hinc inter iuniores senesque orta contentio est. Et Rex velut patienter audiret, queis Clitus obterebat laudes eius, ingentem iram conceperat. Ceterum quum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret, nihil eo remittente magis exasperabatur : iamque Clitus etiam Parmenionem defendere audebat, & Philippi de Atheniensibus victoriam, Thebarum praeferebat excidio ; non vino modo, sed etiam animi praua contentione prouectus. Ad vltimum, *si moriendum*, inquit, *est pro te ; Clitus est primus : at quum victoriae arbitrium agis, praecipuum ferunt praemium, qui procacissime patris tui memoriae illudunt. Sogdianam regionem mihi attribuis toties rebellem, & non modo indomitam, sed quae ne subigi quidem possit : mittor ad feras bestias, praecipitia ingenia sortitas. Sed quae ad me pertinent transeo. Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharias senex iuniores pugnam detrectantes reuocasset, adhuc nos circa Halicarnassum haesuros fuisse. Quo modo ergo Asiam etiam cum istis iunioribus subiecisti ? Verum est, vt opinor, quod auunculum tuum in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas.*

De tout ce que dit Clitus d'insolent & de brutal, rien ne piqua tant Alexandre, que d'avoir parlé honorablement de Parmenion. Il se retint néanmoins, & se contenta de lui commander qu'il sortît de table, *ajoûtant seulement*, que s'il eût parlé davantage, peut-être lui auroit-il reproché, qu'il lui avoit sauvé la vie, comme il s'en vantoit tous les

Nihil ex omnibus inconsulte ac temere iactis regem magis mouerat, quam Parmenionis cum honore mentio illata. Dolorem tamen Rex pressit, contentus iussisse *vt conuiuio excederet*. Nec quidquam aliud adiecit, quam *forsitan eum, si diutius loquutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam à semetipso datam ; hoc enim superbe saepe iactas-*

les jours avec assez d'arrogance. *Mais Clitus ne se hâtant pas d'obéir, ceux qui étoient près de lui le prirent & emploiant les remontrances & la force tâcherent de l'emmener. Comme on l'entraînoit, la colere se mêlant avec le vin, il se prend à crier*, qu'Alexandre ne tenoit la vie que de son bras, & qu'aujourd'hui que le danger étoit passé la memoire d'un si grand service lui étoit odieuse; *puis il lui reprocha le meurtre d'Attalus, & enfin se mocquant de l'Oracle de Jupiter, de qui Alexandre se disoit être fils, il se vanta*, de lui avoir mieux dit ses veritez, que son Pere n'avoit fait.

iactasse. Atque illum cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, iniectis manibus iurgantes monentesque conabantur abducere. Clitus quum abstraheretur, ad pristinam vinolentiam ira quoque adiecta, *suo pectore tergum illius esse defensum, nunc postquam tanti meriti praeteriit tempus, etiam memoriam inuisam esse* proclamat. Attali quoque caedem obiiciebat; & ad vltimum Iouis, quem Patrem sibi Alexander assereret, Oraculum eludens, *veriora se regi, quam patrem eius respondisse*, dicebat.

Le Roi avoit le cœur si gros de colere, qu'à peine eût-il pû se commander, quand il n'eût pas été pris de vin; tellement qu'il saute tout d'un coup au javelot d'un de ses Gardes, & alloit tuer Clitus qui parloit toûjours plus haut & plus insolemment, si Ptolomée & Perdiccas ne l'eussent retenu malgré tous ses efforts, & que Leonnatus & Lysimaque ne lui eussent ôté le javelot: sur quoi il s'écrie, que ses plus intimes amis se saisissoient de lui, comme on avoit fait n'agueres de Darius; il implore la foi de ses soldats, & fait sonner la trompette, afin qu'ils prissent les armes, & vinssent à son secours. Alors Ptolomée & Perdiccas se jetterent à ses genoux, & le supplierent, de ne se pas emporter, qu'il laissât passer les premiers mouvemens, & que le lendemain il feroit toutes choses avec plus de justice & de moderation.

Iam tantum irae conceperat Rex, quantum vix sobrius ferre potuisset. Enim vero mero sensibus victis ex lecto repente prosiluit. Attoniti amici ne positis quidem, sed abiectis poculis consurgunt in euentum rei, quam tanto impetu acturus esset, intenti. Alexander rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum adhuc eadem linguae intemperantia furentem percutere conatus, a Ptolomaeo & Perdicca inhibetur, medium complexi & obluctari perseuerantem morabantur: Lysimachus & Leonnatus etiam lanceam abstulerant. Ille militum fidem implorans, *comprehendi se a proximis amicorum, quod Dario nuper accidisset*, exclamat; signumque tuba dari, *vt ad regiam armati coirent*, iubet. Tum vero Ptolemaeus & Perdiccas genibus aduoluti orant, *ne in tam praecipiti ira perseueret, spatiumque potius animo det, omnia postero die iustius executurum.*

Mais la colere lui avoit bouché les oreilles, de sorte qu'il court tout furieux à l'entrée du Palais, arrache le javelot à la sentinelle, & se met à un passage par où devoient passer necessairement ceux qui avoient soupé avec lui. Tout le monde étoit retiré, il ne restoit plus que Clitus, qui sortoit sans flambeau. Alexandre lui demanda qui il étoit, *mais d'une voix qui ne témoignoit que trop ce qu'il avoit dans*

Sed clausae erant aures, obstrepente ira. Itaque impotens animi percurrit in regiae vestibulum, & vigili excubanti hasta ablata constitit in aditu, quo necesse erat iis, qui simul coenauerant, egredi. Abierant ceteri, Clitus vltimus sine lumine exibat. Quem Rex, *quisnam esset?* interrogat. Eminebat etiam in voce, sceleris, quod parabat, atrocitas; & ille iam non suae sed

dans l'ame. Clitus qui alors rentrant dans lui-même pensa à la colere de son Maitre, répondit doucement que c'étoit Clitus qui se retiroit, *& au même instant le Roi lui passa le javelot au travers du corps, & tout souillé de son sang, lui dit,* Va-t-en maintenant trouver Philippe, Parmenion & Attalus.

sed regis irae memor, *Clitum esse, & de conuiuio exire* respondit. Haec dicentis latus hasta transfixit, morientisque sanguine aspersus: *I nunc*, inquit, *ad Philippum, & Parmenionem, & Attalum.*

CHAP. II.

IL faut confesser, que la nature, qui a fait de si grands avantages à l'homme, lui a laissé pourtant cette foiblesse, qu'il considere moins les choses avant que de les faire, qu'après qu'elles sont faites; Car le Roi ne fut pas plûtôt revenu de sa colere, & les fumées du vin dissipées, qu'il connut, lors qu'il n'étoit plus tems, l'énormité de son crime. Il voioit qu'il avoit tué un homme, qui à la vérité avoit abusé de sa patience, mais qui au reste étoit un grand guerrier, & s'il n'eût eu honte de l'avouer, qui lui avoit sauvé la vie. Qu'il venoit de faire l'office abominable de bourreau, & que par un meurtre horrible il avoit puni des paroles licentieuses, qui pouvoient étre imputées au vin. Il voioit nager dans son sang, à la porte du Palais, celui qu'il venoit de voir à sa table, & ses gardes saisis de fraieur qui se tenoient loin de lui, & n'en osoient approcher. De sorte que s'abandonnant au desespoir, & la solitude où il se trouvoit favorisant son dessein, il tire le javelot du corps qui étoit là étendu, & en tournoit déja la pointe contre lui-même pour s'en donner dans le ventre, quand les gardes y accourent, le lui ôtent à grand peine, & l'emportent en sa tente.

Là il se jetta par terre, & remplit tout le Palais de hauts cris, puis se déchirant le visage, il prioit ceux qui étoient autour de lui, de ne le pas laisser survivre après une action si honteuse, *& tant que la nuit fut longue, il ne cessa de leur faire cette priere. Après comme il vint à examiner si ce n'auroit point été par la colere des dieux qu'il auroit commis ce crime, il se va ressouvenir qu'il n'avoit point sacrifié à Bacchus, comme il avoit accoûtumé tous les ans, & que ce meurtre étant arrivé parmi le vin & la bonne*

CAP. II.

MAle humanis ingeniis natura consuluit; quod plerumque non futura, sed transacta perpendimus. Quippe Rex postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussa, magnitudinem facinoris sera aestimatione perspexit. Videbat tunc immodica libertate abusum, sed alioqui egregium bello virum, & nisi erubesceret fateri, seruatorem sui occisum. Detestabile carnificis ministerium occupauerat Rex: verborum licentiam, quae vino poterat imputari, nefanda caede vltus. Manabat toto vestibulo cruor, paulo ante conuiuae: vigiles attoniti & stupentibus similes procul stabant, liberioremque poenitentiam solitudo exciebat. Ergo hastam ex corpore iacentis euulsam retorsit in semet: iamque admouerat pectori; quum aduolant vigiles, & repugnanti e manibus extorquent, alleuatumque in tabernaculum deferunt.

Ille humi prostrauerat corpus, gemitu eiulatuque miserabili tota personante regia. Laniare deinde os vnguibus, & circumstantes rogare, *ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur.* In has preces tota nox exacta est. Scrutantemque, num ira deorum ad tantum nefas actus esset, subit anniuersarium sacrificium Libero patri non esse redditum statuto tempore; itaque inter vinum & epulas caede commissa iram Dei fuisse manifestam. Ceterum magis eo mouebatur,

bonne chere, c'étoit une marque infaillible du courroux de ce dieu. Mais ce qui augmentoit sa douleur, c'étoit de voir tous ses amis effarouchez, & que personne n'oseroit plus converser avec lui, mais que chacun le fuiroit, & qu'il seroit contraint, de vivre solitaire, comme une bête sauvage, qui fait peur aux autres, & à qui les autres font peur.

batur, quod omnium amicorum animos videbat attonitos : neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum ; viuendum esse in solitudine velut ferae bestiae, terrenti alias, alias timenti.

Ce ne fut pas tout, dès le point du jour il commanda, qu'on apportât le corps dans sa tente ainsi sanglant qu'il étoit encore, & à la vûe de ce spectacle pleurant amerement : Est-ce là, *dit-il,* la recompense que j'ai renduë à ma nourrice, de qui les deux fils sont morts devant Milet à mon service & pour ma gloire? Falloit-il qu'à ma table je lui ravisse encore ce frere, qui étoit toute sa consolation, après la perte de ses enfans? Que deviendra maintenant cette pauvre malheureuse? Elle n'a plus que moi, mais qu'elle ne sauroit voir desormais qu'avec horreur. Meurtrier de tes amis, & de ceux qui t'ont sauvé la vie, oseras tu bien retourner en ton païs, où tu ne saurois presenter la main à ta nourrice, sans lui renouveller la memoire de son infortune? *Et comme il ne mettoit point de fin à ses larmes ni à ses plaintes, on fit emporter le corps, & le Roi fut trois jours couché & enfermé sans vouloir voir personne; mais ses Officiers & ses gardes du corps, le voiant obstiné à se laisser mourir, entrerent tous ensemble dans sa tente, & firent tant à force de prieres & de remontrances, qu'il prit de la nourriture, & afin qu'il eût moins de honte de sa faute, les Macedoniens declarerent par un decret solennel, que Clitus avoit été tué avec justice, & même ils avoient resolu de le priver de sepulture, si le Roi ne l'eût fait ensevelir.*

Prima deinde luce tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, iussit inferri. Quo posito ante ipsum, lacrymis obortis, *hanc*, inquit, *nutrici meae gratiam retuli, cuius duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem: hic frater vnicum orbitatis solatium a me inter epulas occisus est. Quo nunc se conferet misera? Omnibus eius vnus supersum, quem solum aequis oculu videre non poterit. Et ego seruatorum meorum latro, reuertar in patriam, vt ne dextram quidem nutrici, sine memoria calamitatis eius, offerre possim?* Et cum finis lacrymis querelisque non fieret; iussu amicorum corpus ablatum est; Rex triduum iacuit inclusus, quem vt armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognouerunt: vniuersi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus ipsorum reluctatum aegre vicerunt, vt cibum caperet, quoque minus caedis puderet, *iure interfectum Clitum* Macedones decernunt, sepultura quoque prohibituri, ni Rex humari iussisset.

Après avoir séjourné dix jours à Maracande, pour rassurer sa contenance, il envoia Ephestion à la Bactriane avec une partie de ses troupes faire des magasins pour l'hiver. Il donna à Amyntas le Gouvernement, qu'il avoit destiné pour Clitus, & de là vint à Xenippe, qui est une Province frontiere de la Scythie, où tout est plein de villages & de bourgs, à cause de la bonté du terroir, qui n'y retient pas

Igitur decem diebus maxime ad confirmandum pudorem apud Maracanda consumptis, cum parte exercitus Hephaestionem in regionem Bactrianam misit, commeatus in hiemem paraturum. Quam Clito autem destinauerat prouinciam, Amyntae dedit: Ipse Xenippa peruenit. Scythiae confinis est regio, habitaturque pluribus ac frequentibus vicis, quia vbertas terrae non indi-

pas seulement ceux du païs, mais y attire aussi les étrangers. C'étoit la retraite des bannis de la Bactriane, qui avoient quitté le parti d'Alexandre, mais sur le bruit de sa venue étant chassez par les habitans, ils avoient assemblé quelque deux mille deux cens hommes, tous gens de cheval, qui même en pleine paix ne vivoient que de brigandages, & ces esprits brutaux s'étoient rendus plus farouches par la guerre & par le desespoir du pardon.

indigenas modo detinet, sed etiam aduenas inuitat. Bactrianorum exulum, qui ab Alexandro defecerant, receptaculum fuerat: sed postquam regem aduentare compertum est: pulsi ab incolis II millia fere & ducenti congregantur. Omnes equites erant, etiam in pace latrociniis assueti, tum ferocia ingenia non bellum modo, sed etiam veniae desperatio efferauerat.

Tout à coup donc ils vinrent fondre sur Amyntas Lieutenant d'Alexandre, & le chargerent si furieusement, que la victoire fut long-tems en balance, jusqu'à ce qu'aiant perdu sept cens des leurs, dont il y en eut trois cens de prisonniers, ils prirent la fuite, non sans s'être aucunement vengez: car ils tuerent quatre-vingt Macedoniens, & en blesserent trois cens cinquante. Toutefois le Roi ne laissa pas de leur faire grace quoi qu'après une seconde revolte, & leur aiant fait prêter le serment, vint avec toute son armée en une Province nommée Naure.

Itaque ex improuiso adorti Amyntam Praetorem Alexandri, diu anceps praelium fecerant. Ad vltimum DCC suorum amissis, quorum CCC hostis cepit, dedere terga victoribus: haud sane inulti, quippe LXXX Macedonum interfecerunt, praeterque eos CCC & L saucii facti sunt. Veniam tamen etiam post alteram defectionem impetrauerunt. His in fidem acceptis in regionem, quam Naura appellant, Rex cum toto exercitu venit.

Sysimithres qui en étoit le Satrape, avoit deux fils de sa propre mere, suivant la coûtume du païs, qui permet ces abominables incestes. Il avoit levé deux mille hommes de milice, & fortifié le pas des montagnes, comme la seule avenuë, par où l'on pouvoit entrer; outre les montagnes il avoit encore au devant de lui une riviere impetueuse, qui servoit de fossé à une roche escarpée, sur laquelle il s'étoit retranché. Les habitans de la Province avoient taillé dans le roc un chemin couvert d'un bout à l'autre dont l'embouchure étoit claire à cause que le jour y donnoit, mais le reste fort obscur, & ce petit sentier s'alloit rendre à la plaine, & n'étoit connu qu'à ceux du païs. Mais bien que les Barbares défendissent vaillamment ce détroit, déja assez fort par son assiette, si est-ce qu'Alexandre aiant fait approcher les beliers, abattit toutes les fortifications qu'ils avoient faites, & à coups de frondes & de fléches les mit en déroute, puis passant par dessus les ruines des fortifications, qu'il venoit d'abattre, s'avança vers le roc.

Satrapes erat Sysimithres duobus ex sua matre filiis genitis: quippe apud eos parentibus stupro coïre cum liberis fas est. II millibus armatis popularibus fauces regionis qua in arctissimum cogitur, valido munimento sepserat. Praeterfluebat torrens amnis; a tergo petra claudebat: hanc manu peruiam incolae fecerant. Sed aditus specus accipit, lucem, interiora nisi in lato lumine obscura sunt, perpetuus cuniculus iter praebet in campos, ignotum nisi indigenis. At Alexander, quamquam angustias naturali situ munitas ac validas, manu barbari tuebantur, tamen arietibus admotis munimenta, quae manu adiuncta erant, concussit, fundisque & sagittis propugnantium plerosque deiecit: quos vbi dispersos fugauit, ruinas munimentorum supergressus, ad petram admouit exercitum.

Il pensoit s'aller loger au pied, mais il trouva une grosse riviere entre deux, où s'assembloient toutes les eaux qui venoient d'enhaut, & jugea bien que ce n'étoit pas une petite entreprise, que de remplir un abîme si profond. Néanmoins il fit couper des arbres & amasser des pierres de tous côtez, & comme les Barbares virent le travail elevé en si peu de tems, eux qui n'avoient jamais vû de ces ouvrages, ils s'étonnerent & firent connoitre à leur contenance, qu'ils étoient gens à capituler. Le Roi leur envoia donc Oxartes de leur nation, mais de son parti, pour leur persuader, de se rendre, & cependant pour augmenter leur fraieur, il fit avancer les tours avec les machines, qui lancerent quantité de traits, dont ils étoient fort incommodez; de sorte qu'abandonnant toute autre défense ils gagnerent le haut du rocher.

Ceterum interueniebat fluuius coëuntibus aquis ex superiore fastigio in vallem; magnique operis videbatur tam vastam voraginem explere. Caedi tamen arbores & saxa congeri iussit; ingensque barbaros pauor rudes ad talia opera concusserat, excitatam molem subito cernentes. Itaque Rex ad deditionem metu posse compelli ratus, Oxarten misit nationis eiusdem, sed ditionis suae, qui suaderet duci, vt traderet petram. Interim ad augendam formidinem, & turres admouebantur, & excussa tormentis tela emicabant. Itaque verticem petrae omni alio praesidio damnato petiuerunt.

Oxartes voiant le Satrape étonné & qui desesperoit de ses affaires, l'exhorta d'éprouver plûtôt la foi des Macedoniens que leurs armes, & de ne pas retarder le cours d'une armée victorieuse, qui passoit aux Indes, à laquelle on ne pouvoit s'opposer sans s'attirer l'orage qui alloit fondre autre part. *Pour Sysimethres il écoutoit, & n'avoit pas de repugnance à se rendre, mais sa femme, qui étoit aussi sa mere, protestant qu'elle aimoit mieux mourir, tourna l'esprit du Barbare, & lui fit quitter le plus seur parti pour prendre le plus honorable. Il avoit honte de voir que les femmes eussent plus de generosité que les hommes, si bien qu'il renvoia l'entremetteur du traité, & se resolut de soûtenir le siege.*

At Oxartes trepidum diffidentemque rebus suis Sysimithrem coepit hortari, *vt fidem quam vim Macedonum mallet experiri; neu moraretur festinationem victoris exercitus, in Indiam tendentis: cui quisquis semet offerret, in suum caput alienam cladem esse versurum.* Et ipse quidem Sysimithres deditionem annuebat: ceterum mater eademque coniux morituram se ante denuntians, quam in illius veniret potestatem; barbari animum ad honestiora quam tutiora conuerterat: pudebatque libertatis maius esse apud feminas, quam apud viros pretium. Itaque dimisso internuntio pacis, obsidionem ferre decreuerat.

Mais après mesurant ses forces avec celles de l'ennemi, il se repentit d'avoir suivi le temeraire conseil d'une femme, & fit sur l'heure rappeller Oxartes lui promettant de se rendre, & le priant seulement, de ne point témoigner au Roi la resistance de sa mere, afin qu'elle pût aussi obtenir sa grace plus aisément. *Oxartes ne fut pas si-tôt parti, que Sysimethres avec sa femme & ses enfans & tous les siens se mit à le suivre sans attendre aucun gage de la parole qu'on lui avoit donnée. Le Roi lui manda* qu'ils

Sed quum hostis vires suasque pensaret; rursus muliebris consilii, quod praeceps magis quam necessarium esse credebat, poenitere eum coepit. Reuocatoque strenue Oxarte, *futurum se in regis potestate* respondit; vnum precatus, *ne voluntatem & consilium matris suae proderet, quo facilius venia illi quoque impetraretur.* Praemissum igitur Oxarten cum matre liberisque & totius cognationis grege sequebatur, ne exspectato quidem fidei pignore, quod Oxartes promiserat. Rex

qu'ils s'en retournât, & l'attendit dans la place, *où il arriva aussi-tôt que lui, & après avoir sacrifié à Minerve & à la Victoire, il lui rendit son Gouvernement, avec promesse d'en étendre les limites, s'il lui demeuroit fidele. Il reçût ces deux jeunes fils, que le Pere lui donna, & voulut qu'ils le suivissent à la guerre.*

Rex equite praemisso, qui *reuerti eos* juberet, opperirique praesentiam ipsius, superuenit; & victimis Mineruae ac Victoriae caesis, imperium Sysimithri restituit; spe *maioris etiam prouinciae* facta, *si cum fide amicitiam ipsius coluisset.* Duos illi iuuenes patre tradente secum militaturos sequi iussit.

Il laissa là sa Phalange pour s'avancer avec sa Cavalerie contre les rebelles, & comme c'étoit dans un païs rude & pierreux, ils s'en tirerent du commencement comme ils pûrent, mais à la fin les chevaux aiant la corne des pieds usée, & même étant harassez, & les personnes aussi, à cause des longues traites, il y en eut plusieurs qui ne pûrent suivre, & la troupe s'éclaircissoit peu à peu, le grand travail l'emportant enfin sur la honte de demeurer derriere. Le Roi changeoit souvent de chevaux, & poursuivoit toûjours les fuiards. Toute cette jeune Noblesse, qui avoit accoûtumé de l'accompagner, étoit outrée; le seul Philippe frere de Lysimaque, jeune garçon de dix neuf à vingt ans, & plein de courage, comme il le fit bien paroître, pût resister à une fatigue si horrible; car étant à pied il suivit l'espace de cinq cens stades, chose incroiable, le Roi qui étoit bien monté, sans vouloir prendre le cheval de son frere qui le lui offrit plusieurs fois, & quoi qu'il eût la cuirasse sur le dos, & fût chargé de ses autres armes, jamais il ne quitta le Roi d'un pas; puis comme on fut arrivé à un bois, où les Barbares s'étoient mis en embuscade, il fit des merveilles, & tira le Roi de la mêlée; mais après que les ennemis eurent pris la fuite, ce grand cœur, qui l'avoit soûtenu dans la chaleur du combat, lui manqua tout à coup, il lui prit une sueur froide par tout le corps, & s'étant appuié contre un arbre, il expira entre les bras d'Alexandre. Cette perte fut suivie d'une autre, qui fut encore bien sensible au Roi, car peu avant qu'il retournât en son camp, il eut nouvelle, qu'Erygie l'un de ses principaux Chefs étoit mort. Il leur fit faire à tous deux de superbes funerailles.

Relicta deinde Phalange ad subigendos qui defecerant, cum equite processit. Arduum & impeditum saxis iter primo vtcumque tolerabant: mox equorum non vngulis modo attritis, sed corporibus etiam fatigatis, sequi plerique non poterant, & rarius subinde agmen fiebat, pudorem, vt fere fit, immodico labore vincente. Rex tamen subinde equos mutans, sine intermissione fugientes insequebatur. Nobiles iuuenes comitari eum soliti defecerant praeter Philippum. Lysimachi erat frater, tum primum adultus, & quod facile appareret indolis rarae. Is pedes, incredibile dictu, per D stadia vectum regem comitatus est, saepe equum suum offerente Lysimacho; nec tamen, vt digrederetur a rege, effici potuit, quum lorica indutus arma gestaret. Idem quum peruentum esset in saltum, in quo se barbari abdiderant, nobilem edidit pugnam; regemque cominus cum hoste dimicantem protexit. Sed postquam barbari in fugam effusi deseruere siluas, animus, qui in ardore pugnae corpus sustentauerat, liquit; subitoque ex omnibus membris profuso sudore arboris proximae stipiti se applicuit. Deinde ne illo quidem adminiculo sustinente, manibus regis exceptus est, inter quas collapsus extinguitur. Moestum regem alius haud leuis dolor excepit. Erygius inter claros duces fuerat, quem extinctum esse paulo ante, quam reuerteretur in castra, cognouit, vtriusque funus omni apparatu atque honore celebratum est.

CHAP.

CHAP. III.

Il avoit resolu d'attaquer ensuite les Dahes, parce qu'il savoit que Spitamenes s'y étoit retiré; mais la fortune, qui ne s'est jamais lassée de le favoriser, fit encore cette affaire sans lui, comme plusieurs autres, & lui épargna ce voiage. Spitamenes étoit idolâtre de sa femme, & comme il ne faisoit qu'errer çà & là, il l'accabloit de fatigues, & l'exposoit à toutes sortes de dangers. Elle ennuiée d'une vie si miserable, emploioit tous ses charmes pour l'arrêter, & faire qu'il se remît bien auprès d'Alexandre, de qui il avoit déja éprouvé la clemence, & qu'aussi-bien il ne lui pouvoit échaper. Ils avoient trois fils déja grands, elle leur faisoit embrasser leur pere, le supplioit d'avoir au moins pitié d'eux, & afin que ses prieres eussent plus de force, elle lui disoit qu'Alexandre n'étoit pas loin. Mais le Barbare s'imagina, qu'elle le vouloit trahir, & que se fiant à sa beauté qui charmeroit ce jeune Prince, elle brûloit d'envie de se voir entre ses mains: de sorte qu'il tira l'épée pour la frapper, si les freres d'elle ne l'en eussent empêché; ensuite il la chassa, avec menace de la tuer, si elle se presentoit jamais devant lui.

Cependant pour soulager sa passion il passoit les nuits avec des concubines, mais sa femme lui tenant au cœur, son amour se ralluma incontinent par le dégoût qu'il prit des autres, si bien qu'il se redonna tout entier à elle, & la conjura, de ne lui plus parler de ce qui les avoit mis mal ensemble; mais qu'elle partageât avec lui la fortune, qu'il plairoit aux dieux leur envoier; qu'au reste il mourroit plûtôt que de se rendre. *Elle s'excusa, disant,* qu'elle ne lui avoit conseillé que ce qu'elle avoit crû lui être utile, que peut-être elle n'y avoit pas apporté toute la prudence, dont les femmes ne sont pas toûjours capables, mais qu'elle avoit eu bonne intention, & qu'enfin elle n'auroit jamais de volonté, que celle de son cher mari. *Spitamenes enchanté par ces belles paroles, voulut celebrer la réjouissance de*

CAP. III.

DAhas deinde statuerat petere; ibi namque Spitamenem esse cognouerat. Sed hanc quoque expeditionem vt pleraque alia fortuna, indulgendo ei numquam fatigata, pro absente transegit. Spitamenes vxoris immodico amore flagrabat; quam aegre fugam, & noua subinde exilia tolerantem, in omne discrimen comitem trahebat. Illa malis fatigata identidem muliebres adhibere blanditias; vt tandem fugam sisteret, victorisque Alexandri clementiam expertus, placaret, quem effugere non posset. Tres adulti erant liberi ex eo geniti, quos quum pectori patris admouisset, vt saltim eorum misereri vellet, orabat; & quo efficaciores essent preces, haud procul erat Alexander. Ille se prodi, non moneri, ratus, & formae profecto fiducia cupere eam quamprimum dedi Alexandro; acinacem strinxit, percussurus vxorem, nisi prohibitus esset fratrum eius occursu. Ceterum abire conspectu iubet; addito metu mortis: si se oculis eius obtulisset.

Et ad desiderium leuandum noctes inter pellices agere coepit: Sed penitus haerens amor fastidio praesentium accensus est: itaque rursus vni ei deditus, orare non destitit, *vt tali consilio abstineret, patereturque sortem, quamcumque eis fortuna fecisset: sibi mortem deditione esse leuiorem.* At illa purgare se, *quod quae vtilia esse censebat, muliebriter forsitan, sed fida tamen mente, suasisset; de cetero futuram in viri potestate.* Spitamenes simulato captus obsequio, de die conuiuium apparari iubet, vinoque & epulis grauis, semisomnus in cubiculum fertur. Quem vt alto & graui somno sopitum esse sensit vxor, gladium, quem veste occultauerat, stringit, caputque eius abscissum cruore respersa seruo sui conscio facinoris tradit. Eodem comitante, sicut erat cruenta veste, in Macedonum castra per-

de leur reconciliation, & fit preparer un festin, où il bût tant, qu'il le fallut emporter en sa chambre à demi endormi. Cette femme dénaturée le voiant enseveli dans un profond sommeil, tira un couteau qu'elle avoit caché sous sa robe, & lui aiant coupé la tête, la donna à porter à un esclave complice de sa fureur, & toute couverte de sang comme elle étoit, alla avec lui au camp d'Alexandre, à qui elle fit savoir, qu'elle étoit là pour une chose qu'il ne pouvoit apprendre que de sa bouche.

peruenit, nuntiarique Alexandro iubet, *esse*, *quae ex ipsa deberet cognoscere*.

Le Roi la fit aussi-tôt entrer, & la voiant ainsi souillée de sang crût, qu'elle se venoit plaindre de quelque outrage qu'on lui avoit fait, & la pria de lui dire ce qu'elle desiroit, *mais elle demanda premierement*, qu'on fît entrer l'esclave qu'elle avoit laissé à la porte. *Les Gardes s'appercevant qu'il cachoit quelque chose sous sa robe, en prirent du soupçon, & comme ils le vouloient fouiller, il leur montra cette tête, dont le visage étoit si défiguré, qu'il n'étoit presque pas reconnoissable. Le Roi aiant sû, qu'il apportoit la tête d'un homme, sortit hors de sa tente, & apprit de lui tout ce qui s'étoit passé. Cette affaire lui partagea l'esprit; d'un côté il consideroit, qu'on lui avoit rendu un grand service de le défaire d'un traitre & d'un deserteur, lequel s'il eût vécu, eût pû retarder ses grands desseins. D'autre part il avoit en horreur la cruauté de cette femme, qui avoit égorgé son mari, le pere de leurs enfans communs, & à qui elle étoit si obligée. Mais enfin l'énormité du crime l'emporta sur la consideration du service. Si bien qu'il lui fit comandement de sortir de l'armée, de peur que l'exemple d'un parricide si execrable ne corrompit l'esprit des Grecs, qui naturellement sont fort éloignez de ces barbaries.*

Ille protinus barbaram iussit admitti: quam vt adspersam cruore conspexit, ratus ad deplorandam contumeliam venisse, *dicere quae vellet*, iubet. At illa *seruum, quem stare in vestibulo iusserat, introduci* desiderauit: qui, quia caput Spitamenis veste tectum habebat; suspectus scrutantibus, quid occuleret, ostendit. Confuderat oris exsanguis notas pallor, nec quis esset, nosci satis poterat. Ergo Rex certior factus humanum caput adferre eum, tabernaculo excessit; percunctatusque quid rei sit, illo profitente cognoscit. Variae hinc cogitationes inuicem animum diuersa agitantem commouerant: meritum ingens in semet esse credebat, quod transfuga & proditor, tantis rebus, si vixisset, iniecturus moram, interfectus esset: contra facinus ingens auersabatur, quum optime meritum de ipsa communium parentem liberorum per insidias interemisset. Vicit tamen gratiam meriti sceleris atrocitas, denuntiarique iussit, vt excederet castris, neu licentiae barbarae exemplar in Graecorum mores, & mitia ingenia transferret.

Les Dahes aiant appris la mort de Spitamenes, prirent Dataphernes, compagnon de sa revolte, & l'amenant lié à Alexandre, se rendirent à lui. Etant par ce moien delivré des soins les plus pressans, il se mit à châtier des Gouverneurs, qui opprimoient les peuples par leurs concussions & leurs violences. Il fit donc Phrataphernes Satrape de l'Hyrcanie, des Mardes & des Tapyriens, avec ordre de se saisir de

Dahae Spitamenis caede comperta Dataphernem defectionis eius participem, vinctum Alexandro seque dedunt. Ille maxima praesentium curarum parte liberatus, conuertit animum ad vindicandas iniurias eorum, quibus a praetoribus suis auare ac superbe imperabatur. Ergo Phrataphernі Hyrcaniam & Mardos cum Tapuris tradidit, mandauitque, vt Phradatem, cui

de Phradate, auquel il succedoit, & de le lui envoier sous bonne garde. Stasanor fût mis en la place d'Arsanes Gouverneur en la Carie; il envoia Arsaces dans la Medie, d'où il rappella Oxidates, & il donna à Deditamenes le Gouvernement de Babylone vacant par la mort de Mazée.

cui succedebat, ad se in custodiam mitteret. Arsani Drancarum praefecto substitutus est Stasanor. Arsaces in Mediam missus, ut Oxidates inde discederet. Babylonia mortuo Mazaeo Deditameni subiecta est.

CHAP. IV.

Après toutes ces choses il tira son armée des garnisons, où elle avoit hiverné durant trois mois, & prit la route d'une contrée appellée Gabaze. Le premier jour qu'ils se mirent en chemin, il fit assez beau, le lendemain le tems commença à se troubler & le soir ne se passa pas sans quelque menace d'orage, mais au troisiéme, il fit des éclairs si effroiables, qu'ils éblouissoient les yeux & abattoient le courage des soldats. Il tonnoit presque sans cesse, & ils voioient à tout moment la foudre tomber devant eux, n'osant ni marcher ni s'arrêter, quand tout à coup il vint une grosse pluie mêlée de grêle & qui ressembloit à un torrent.

D'abord ils se couvrirent de leurs armes, mais après ils ne les pouvoient plus tenir, à cause qu'elles étoient mouillées, & que le froid leur avoit engourdi les mains; d'ailleurs ils ne savoient de quel côté se tourner, parce qu'ils trouvoient par tout la tempête plus violente, tellement qu'aiant rompu leurs rangs ils brossoient à travers les bois, sans savoir où ils alloient. Les uns abattus d'ennui plus que de travail, se couchoient par terre, quoi que la terre fût toute glacée, la force du froid aiant gelé l'eau de la pluie. Les autres s'appuioient contre les arbres comme pour mourir plus à leur aise, & ne se trompoient pas, parce que cessant de se mouvoir la chaleur naturelle les abandonnoit. Il est vrai, que ce repos étoit agréable à des corps accablez de lassitude, qui ne se soucioient pas de mourir, pour-

CAP. IV.

His compositis tertio mense ex hibernis mouit exercitum, regionem, quae Gabaza appellatur, aditurus. Primus dies quietum iter praebuit: proximus ei nondum quidem procellosus & tristis; obscurior tamen pristino, non sine minis crescentis mali praeteriit: tertio ab omni parte coeli emicare fulgura, & nunc internitente luce, nunc condita, non oculos modo meantis exercitus, sed etiam animos terrere coeperunt. Erat prope continuus coeli fragor, & passim cadentium fulminum species visebatur, attonitisque auribus stupens agmen, nec progredi, nec consistere audebat. Tum repente imber grandinem incutiens torrentis modo effunditur.

Ac primo quidem armis suis tecti exceperant, sed iam nec retinere arma lubricae & rigentes manus poterant; nec ipsi destinare, in quam regionem obuerterent corpora, quum vndique tempestatis violentia maior, quam vitabatur, occurreret. Ergo ordinibus solutis per totum saltum errabundum agmen ferebatur, multique prius metu, quam labore defatigati, prostrauerant humi corpora, quamquam imbrem vis frigoris concreto gelu adstrinxerat. Alii se stipitibus arborum admouerant: id plurimis & adminiculum & suffugium erat. Nec fallebat ipsos morti locum eligere, cum immobiles vitalis calor linqueret: sed grata erat pigritia corporum fatigatis: nec recusabant extingui quiescendo: quippe non vehemens modo, sed etiam perti- nax

pourvû qu'ils prissent quelque relâche. Car la tempête pour être violente ne laissoit pas de durer, & l'obscurité des bois, jointe à l'orage, leur déroboit la lumiere, qui soulage naturellement les affligez.

nax vis mali insistebat; lucemque naturale solatium praeter tempestatem haud disparem nocti, siluarum quoque vmbra suppresserat.

Le Roi seul invincible à tant de maux alloit & venoit autour des soldats, railloit ceux qui s'écartoient, relevoit les autres, & leur montroit la fumée qui sortoit des cabanes éloignées, les encourageant de gagner les plus proches, & rien ne servit tant à les sauver que la honte d'abandonner le Roi, qu'ils voioient infatigable, & qui resistoit à toutes les souffrances ausquelles ils succomboient. Enfin la nécessité, qui dans le malheur fait bien souvent ce que la raison n'a pût faire, les avisa d'un remede qui les garantit. Car s'étant mis à couper des arbres ils en firent dés tas de tous côtez, où ils mirent le feu: de sorte qu'il sembloit que tout le bois fût embrasé, & qu'il ne pouvoit y avoir de place pour l'armée. La chaleur leur dégourdit les membres, & fit dilater peu à peu les esprits resserrez par le froid, qui se communiquerent par tout le corps. Les uns se jetterent dans les loges des Barbares, que le besoin leur fit chercher aux endroits les plus cachez, & les autres dresserent leurs tentes sur la terre encore toute trempée, voiant que l'orage s'appaisoit. Cette horrible tempête emporta près de mille hommes, soldats, vivandiers, ou valets d'armée.

Rex vnus tanti mali patiens circumire milites, contrahere dispersos alleuare prostratos, ostendere procul euolutum ex tuguriis fumum, hortarique vt proxima quaeque suffugia occuparent. Nec vlla res magis saluti fuit, quam quod multiplicato labore sufficientem malis, quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. Ceterum efficacior in aduersis necessitas, quam ratio, frigoris remedium inuenit: dolabris enim siluas sternere aggressi, passim aceruos struesque accenderunt. Continenti incendio ardere crederes saltum, & vix inter flammas agminibus relictum locum. Hic calor stupentia membra commouit, paulatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare libere coepit. Excepere alios tecta barbarorum, quae in vltimo saltu abdita necessitas inuestigauerat: alios castra, quae in humido quidem, sed iam coeli mitescente saeuitia, locauerunt. Mille militum atque lixarum calonumque pestis illa consumpsit.

On dit qu'on en trouva quelques-uns attachez aux troncs des arbres, qui sembloient être encore en vie, & parler ensemble en la même posture, que la mort les avoit surpris. On compte aussi d'un simple soldat Macedonien, que s'étant traîné à toute peine avec ses armes jusqu'au camp, comme le Roi l'eut apperçû, il sortit de sa chaise, quoi qu'il eût grand besoin lui-même de se chauffer, & aiant défait les armes à ce soldat, qui étoit tout transi, & ne savoit ce qu'il faisoit, le fit asseoir en sa place. Cet homme fut long-tems sans savoir où il étoit, ni qui l'avoit si bien reçu, puis enfin aiant repris les esprits, comme il se vit dans la chaise du Roi, &

Memoriae proditum est, quosdam applicatos arborum truncis, & non solum viventibus, sed & inter se colloquentibus similes esse conspectos, durante adhuc habitu, in quo mors quemque deprehenderat. Forte Macedo gregarius miles seque & arma sustentans, tandem in castra peruenerat. Quo viso Rex, quamquam ipse tunc maxime admoto igne refouebat artus, ex sella sua exsiluit, torpentemque militem, & vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede iussit considere. Ille diu nec vbi requiesceret, nec à quo esset exceptus, agnouit, tandem recepto calore vitali, vt regiam se-

le Roi auprès de lui, il se leva tout effraié; mais Alexandre lui dit, Mon ami, ne crains rien, considere seulement, combien la condition des Macedoniens est plus heureuse que celle des Perses; car à eux s'ils s'étoient assis dans la chaise du Roi, c'étoit un crime digne de mort, & à toi c'est ton salut.

sedem regemque vidit, territus surgit; quem intuens Alexander, *ecquid intelligis, miles*, inquit, *quanto meliore sorte, quam Persae sub rege viuatis? Illis enim in sella regis consedisse capitale foret; tibi saluti fuit.*

Le lendemain aiant assemblé les Chefs de l'armée, il fit publier qu'il rendroit tout ce qui avoit été perdu, *& en effet, il n'y manqua point; Car Sysimethres lui avoit envoié quantité de bêtes de charge, avec deux mille chameaux & plusieurs autres troupeaux de bêtes, qui étant distribuez entre les soldats, les garentirent de perte & de faim tout ensemble. Le Roi après avoir hautement loué le service du Satrape, & ordonné* que chaque soldat prît des vivres pour six jours, *passa dans le païs des Saces, qu'il courût & fourragea, & du butin fit present à Sysimethres de trente mille moutons. Il vint de là en une Province, où commandoit l'illustre Satrape Cohortanes, lequel se soûmit à l'obéissance du Roi, qui lui rendit ses Etats, & ne lui demanda autre chose, sinon* que de trois fils qu'il avoit, il lui en donnât deux pour l'accompagner à la guerre. *Le Satrape lui donna encore le troisiéme.*

Postero die conuocatis amicis copiarumque ducibus, pronuntiari iussit, *ipsum omnia, quae amissa essent, redditurum*, & promisso fides exstitit. Nam Sysimithres multa iumenta, & camelorum duo millia adduxit, pecoraque & armenta: quae distributa pariter militem & damno & fame liberauerunt. Rex gratiam sibi relatam à Sysimethre praefatus, *sex dierum cocta cibaria ferre milites* iussit, Sacas petens. Totam hanc regionem depopulatus, XXX millia pecorum ex praeda Sysimithri dono dat. Inde peruenit in regionem, cui Cohortanus Satrapes nobilis praeerat, qui se regis potestati fideique permisit. Ille imperio ei reddito, haud amplius, quam *vt duo ex tribus filiis secum militarent*, exegit; Satrapes etiam eum, qui penes ipsum relinquebatur, tradit.

Bientôt après Oxiartes reçut le Roi & lui fit un festin superbe, où il déplia toute la magnificence des barbares, & pour le mieux regaler, il y fit venir trente jeunes filles de condition, entre lesquelles étoit sa fille, nommée Roxane, extrémement belle, & d'un air galant, ce qui est rare parmi ces peuples. Bien qu'elle fût dans une troupe d'élite, néanmoins elle attiroit à soi les yeux de tout le monde, & principalement du Roi, qui ne savoit plus si bien commander à ses passions dans les faveurs continuelles de la fortune, dont on a bien de la peine à se défendre, si l'on n'est toûjours sur ses gardes. Celui donc qui aiant en son pouvoir la femme & les filles de Darius, ausquelles nulle autre que Roxane n'étoit comparable en beauté,

Barbara opulentia conuiuium, quo regem accipiebat, instruxerat: id quum multa comitate celebraret, introduci XXX nobiles virgines iussit. Inter quas erat filia ipsius Roxane nomine, eximia corporis specie, & decore habitus in barbaris raro. Quae quamquam inter electas processerat, omnium tamen oculos conuertit in se; maxime regis, minus iam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunae, contra quam non satis cauta mortalitas est. Itaque ille, qui vxorem Darii, qui duas filias virgines, quibus forma praeter Roxanem comparari nulla poterat, haud alio animo, quam parentis adspexerat; tunc in amorem virgunculae, si regiae stirpi comparetur, ignobilis, ita

té, ne les avoit jamais regardées que comme un pere regarderoit ses enfans, fut alors si transporté de l'amour de cette fille, qui à comparaison du sang royal se pouvoit dire de bas lieu, qu'il passa pardessus toutes sortes de considerations. Il disoit hautement que pour établir son Empire, il falloit allier par mariage les Perses avec les Macedoniens, & que c'étoit l'unique moien d'ôter la honte aux vaincus, & l'orgueil aux victorieux. Qu'Achille même, duquel il étoit descendu, avoit épousé une captive; que pour lui il ne croioit pas déroger à sa naissance, ne rien faire contre les loix du païs, d'imiter ce demi-dieu.

ita effusus est, vt diceret, *ad stabiliendum regnum pertinere, Persas & Macedones connubio iungi: hoc vno modo & pudorem victis, & superbiam victoribus detrahi posse. Achillem quoque, à quo genus ipse deduceret, cum captiua coisse: Nec inferri nefas arbitrarentur, ita matrimonii iure velle jungi.*

Le Pere ravi d'un honneur si inesperé, ne savoit quelles graces rendre au Roi, & le Roi, qui étoit au fort de sa passion, commanda qu'on apportât du pain, selon la coûtume des Macedoniens. Car parmi eux c'étoit le gage le plus sacré de la foi conjugale; & après l'avoir coupé en deux, les nouveaux mariez en prenoient chacun un morceau, dont ils mangeoient. Je crois pour moi, que par cette ceremonie du pain, qui est le plus simple aliment de l'homme, les Legislateurs ont voulu apprendre au mari & à la femme qu'ils se devoient contenter de peu. Voilà comme le Roi de l'Asie & de l'Europe, parmi les jeux & la licence d'un festin, épousa une captive, dont il devoit avoir un fils qui seroit un jour le maître des vainqueurs mêmes. Les Principaux de sa Cour étoient honteux de voir que dans la débauche il eût pris pour son beau-pere un de ses esclaves; mais depuis la mort de Clitus toute liberté de parler étant bannie, ils ne faisoient plus que lui applaudir des yeux & du visage, qui s'accommodent merveilleusement à la flatterie, & à une complaisance servile.

Insperato gaudio laetus pater sermonem eius excepit: & Rex medio cupiditatis ardore iussit afferri patrio more panem: hoc erat apud Macedones sanctissimum coëuntium pignus; quem divisum gladio, vterque libabat. Credo eos, qui gentis mores condiderunt, paroo & parabili victu ostendere voluisse iungentibus opes, quantulo contenti esse deberent. Hoc modo Rex Asiae & Europae introductam inter conuiuales ludos matrimonio sibi adiunxit, è captiua geniturus, qui victoribus imperaret. Pudebat amicos, super vinum & epulas socerum ex deditis esse electum: sed post Cliti caedem libertate sublata, vultu, qui maxime seruit, assentiebantur.

CHAP. V.

AU reste aiant deliberé d'aller aux Indes, & de là sur l'Ocean, pour ne rien laisser derriere lui, qui pût empêcher ses desseins, il commanda que de toutes les Provinces on choisit trente mille hommes dans la jeunesse, & qu'on les lui amenât armez, pour lui servir d'ôtages aussibien que de soldats. *Cependant il envoia Cratere contre Haustenes & Catenes, qui s'étoient revoltez, dont*

CAP. V.

CEterum Indiam & inde Oceanum petiturus, ne quid à tergo, quod destinata impedire posset, moueretur; *ex omnibus Prouinciis XXX millia iuniorum legi* iussit, *& ad se armata perduci: obsides simul habiturus, & milites.* Craterum autem ad persequendos Haustanem & Catenem, qui ab ipso defecerant, misit: quorum Haustanes captus est; Catenes in praelio occisus. Poly-

dont le premier fut fait prisonnier, & l'autre tué dans le combat. Polypercon reduisit aussi sous le joug une autre contrée nommée Bubacene: de sorte que tout étant paisible, Alexandre ne songeoit plus qu'à la guerre des Indes. Ce païs étoit estimé le plus riche de l'Univers, non seulement en or, mais en perles & en pierreries, dont les habitans se parent avec plus de luxe que de grace. On disoit, que les boucliers des soldats étoient d'or & d'ivoire, & le Roi qui se voioit au dessus de tout, ne voulant en rien ceder à qui que ce fût, fit garnir les bouclier de ses soldats de lames d'argent, mettre des mors dorez aux brides des chevaux, & enrichir les cuirasses, les unes d'or, les autres d'argent, & martha avec six-vingt mille hommes ainsi equipez à cette entreprise.

Polypercon quoque regionem, quae Bubacene appellatur, in ditionem redegit. Itaque omnibus compositis cogitationes in bellum Indicum vertit. Dives regio habebatur non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum magis quam ad magnificentiam exculta. Clypei militares auro & ebore fulgere dicebantur: itaque nec vbi vinceretur, cum ceteris praestaret; scutis argenteas laminas, equis fraenos aureos addidit, loricas quoque alias auro, alias argento adornauit: CXX. millia armatorum erant, quae regem ad id bellum sequebantur.

Comme tout fut prêt, il crût qu'il étoit tems de faire éclorre le dessein qu'il avoit conçû de longue main, d'usurper les honneurs divins, & ne songea plus qu'aux moiens de l'executer. Il ne se contentoit pas de se faire appeller fils de Jupiter; mais comme s'il eût eu autant de pouvoir sur les esprits que sur les langues, il vouloit qu'on crût qu'il l'étoit, & que les Macedoniens se prosternassent en terre pour l'adorer à la façon des Perses. Dans un orgueil si insensé il ne manquoit point de flâteurs, peste fatale à tous les Princes, & qui est bien plus à craindre pour eux, que les armes de leurs ennemis. Il est vrai, que ce n'étoit pas la faute des Macedoniens; car il n'y en eut pas un qui voulut se relâcher en rien des coûtumes de son païs, mais tout le mal venoit des Grecs, dont les mœurs corrompues deshonoroient la profession, qu'ils faisoient des belles lettres & des honnêtes disciplines.

Iamque omnibus praeparatis, quod olim praua mente conceperat, tunc esse maturum, quonam modo caelestes honores vsurparet, coepit agitare. Iouis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tamquam perinde animis imperare posset, ac linguis. Itaque more Persarum Macedonas venerabundos ipsum salutare prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes saepius assentatio, quam hostis euertit. Nec Macedonum haec erat culpa, nemo enim illorum quidquam ex patrio more labare sustinuit, sed Graecorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

Il y avoit entr'autres un certain Hages de la ville d'Argos, le plus mauvais Poëte qui fut jamais après Cherile, & un nommé Cleon Sicilien, insigne flateur tant de son naturel, que par le vice de sa nation, & un tas d'autres semblables excremens de la Grece, qui avoient plus de credit auprès du Roi, que les Princes de son sang, ni les Generaux d'armée. C'étoit ces sortes de gens, qui le mettoient dans le

Agis quidam Argiuus pessimorum carminum post Choerilum conditor, & ex Sicilia Cleo: hic quidem non ingenii solum, sed etiam nationis vitio adulator; & cetera vrbium suarum purgamenta, quae propinquis etiam maximorumque exercituum ducibus à rege praeferebantur. Hi tum caelum illi aperiebant, Herculemque & Patrem Liberum, & cum Polluce Castorem

le Ciel, & qui publioient par tout qu'Hercule, Bacchus, Castor, & Pollux, cederoient la place à ce nouveau dieu. Il ordonna donc une fête, & fit un festin avec une pompe incroiable, où il convia les plus grands Seigneurs de sa Cour, Macedoniens & Grecs, & les plus qualifiez d'entre les Perses. Il s'assit avec eux, & aprés avoir un peu mangé, se leva de table, & s'en alla.

rem nouo numini cessuros esse iactabant. Igitur festo die omni opulentia conuiuium exornari iubet, cui non Macedones modo & Graeci Principes amicorum, sed etiam nobiles Persae adhiberentur. Cum quibus cum discubuisset Rex, paulisper epulatus conuiuio egreditur.

Alors Cleon, selon qu'il avoit été concerté, se mit sur les louanges du Roi, admirant ses divines perfections, puis fit un dénombrement des obligations qu'ils lui avoient, desquelles il ne savoit qu'un moien de s'acquitter, qui étoit de le reconnoître pour dieu, puis qu'aussi-bien ils le croioient tel, & qu'à peu de frais, & avec deux grains d'encens seulement, ils lui paieroient tous les bienfaits, qu'ils en avoient reçûs. Que c'étoit une action de prudence aux Perses, non moins que de pieté, d'adorer leurs Rois comme des dieux, parce que de la maiesté du Prince dépend le salut de sa personne, & celui de son Empire. Qu'Hercule même, ni Bacchus n'avoient été faits dieux, qu'après avoir surmonté l'envie de ceux qui vivoient de leur tems, & que la posterité ne croioit des hommes, que ce que leur siecle en avoit crût durant leur vie. Que pour lui, s'ils en faisoient difficulté, il étoit resolu de commencer & de l'adorer s'il rentroit, mais qu'il falloit que tous en fissent de même, & principalement ceux qui faisoient profession de sagesse, & qui devoient donner aux autres l'exemple de la veneration, qui étoit dûë à un si grand Roi.

Cleo, sicut praeparauerat, sermonem cum admiratione laudum eius instituit: merita deinde percensuit: quibus vno modo referri gratia posset, *si quem intelligerent deum esse, confiterentur, exigua thuris impensa tanta beneficia pensaturi. Persas quidem non pie solum, sed etiam prudenter reges suos inter deos colere? maiestatem enim imperii salutis esse tutelam. Nec Herculem quidem, & Patrem Liberum prius dicatos deos, quam vicissent secum viuentium inuidiam, tantumdem quoque posteros credere, quantum praesens aetas spopondisset. Quod si ceteri dubitent; semetipsum, quum rex iniisset conuiuium, prostraturum humi corpus; debere idem facere ceteros, & imprimis sapientia praeditos: ab illis enim cultus in regem esse prodendum exemplum.*

On voioit bien, que ces paroles s'adressoient à Calisthene, dont la gravité, & la liberté brusque de parler déplaisoit à Alexandre, comme si lui seul eût empêché les Macedoniens de lui rendre ces honneurs. Ce Philosophe voiant qu'on faisoit silence, & que chacun le regardoit, parla en ces termes: Si le Roi eût été present au discours que tu viens de faire, pas un de nous ne feroit en peine de te répondre; car lui-même t'auroit prié de ne le pas porter à prendre les coûtumes des Barbares, & de ne point tenir sa gloire par des flâteries, qui le char-

Haud perplexe in Callisthenem dirigebatur oratio: grauitas viri & prompta libertas inuisa erat regi, quasi solus Macedonas paratos ad tale obsequium moraretur: is tum silentio facto, vnum illum intuentibus ceteris: *Si rex*, inquit, *sermoni tuo adfuisset, nullius profecto vox responsuri tibi desideraretur: ipse enim peteret, ne in peregrinos ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissime gestis inuidiam tali adulatione contraheres. Sed quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo: Nullum esse eundem & diuturnum & praecocem*

chargent de l'envie des hommes & des dieux. Mais puis qu'il est absent, je te répondrai pour lui, que les fruits hâtifs ne sont pas de durée, & que pensant lui donner les honneurs divins tu les lui ravis; Car il faut du tems pour faire qu'on le croie dieu, & c'est une reconnoissance, que les grands hommes n'ont jamais reçûë que de la posterité. Pour moi, je ne le souhaite au rang des dieux que le plus tard qu'il se pourra, afin qu'il jouïsse premierement d'une longue vie, & aprés d'une gloire éternelle. Quelquefois la divinité suit les morts; mais jamais elle n'accompagne les vivans. Tu nous alleguois tout à cette heure l'exemple d'Hercule & de Bacchus, qu'on a consacréz à l'immortalité, penses tu, qu'il n'ait fallu que la ceremonie d'un festin pour les faire dieux? Sache que la renommée ne les a mis dans le Ciel qu'aprés qu'ils ont depouillé ce qu'ils avoient de mortel. Vraiement c'est bien à toi, ni à moi, Cleon, de faire des dieux! le Roi ne tiendra-t-il sa divinité que de nos suffrages? Mais éprouvons un peu ta puissance, voions si tu pourras faire un Roi, toi qui peu faire un dieu? car il est bien plus aisé de faire l'un que l'autre. Je prie les dieux, Cleon, qu'ils ne s'offensent point de l'impieté de ton discours, & qu'ils laissent prosperer nos affaires comme elles ont fait jusques ici. Ils veulent que nous nous tenions à nos mœurs, & pour moi je n'ai point de honte d'être Macedonien, ni ne veux apprendre des Perses, comme je dois honorer mon Roi; mais je confesse qu'ils sont nos vainqueurs, s'il nous faut subir leurs loix, & prendre leurs coûtumes.

cocem fructum; caelestesque honores non dare te regi, sed auferre. Interuallo enim opus est, vt credatur deus, semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. Ego autem seram immortalitatem precor regi, vt vita diuturna sit, & aeterna maiestas. Hominem consequitur aliquando, nunquam comitatur diuinitas. Herculem modo & Patrem Liberum consecratae immortalitatis exempla referebas. Credisne illos vnius conuiuii decreto deos factos? prius ab oculis mortalium amolita natura est, quam in caelum fama perueheret. Scilicet ego & tu, Cleo, deos facimus! a nobis diuinitatis suae auctoritatem accepturus est rex! potentiam tuam experiri libet: fac aliquem regem, si deum potes facere: facilius est imperium dare, quam caelum. Dii propitii sine inuidia, quae Cleo dixit, audierint, eodemque cursu, quo fluxere res, ire patiantur: nostris moribus velint nos esse contentos. Non pudet patriae, nec desidero, ad quem modum rex mihi colendus sit, discere; quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges, queis viuamus, accipimus.

On écoutoit volontiers Calisthene, comme Protecteur de la liberté publique; tous ne furent pas seulement de son avis, mais il s'en declarerent tout haut, sur tout les vieillards, qui ne pouvoient souffrir ces nouveautez, aussi indignes que barbares. Le Roi n'ignoroit rien de tout ce qui s'étoit dit de part & d'autre, aiant toujours été caché derriere une tapisserie, qu'il avoit fait tendre exprés au devant de la table, de sorte qu'il envoia dire à Hages & à Cleon, que sans insister davantage ils se contentassent quand il rentreroit, que les Perses

Aequis auribus Callisthenes veluti vindex publicae libertatis audiebatur: expresserat non adsensionem modo, sed etiam vocem, seniorum praecipue, quibus grauis erat inueterati moris externa mutatio. Nec quidquam eorum, quae inuicem iactata erant, Rex ignorabat; quum post aulaeam, quae lectos obduxerat, staret. Igitur ad Agin & Cleonem misit, *vt sermone finito barbaros tantum, quum intrasset, procumbere suo more paterentur:* & paulo post quasi potiora quaedam egisset, conuiuium repetit.

ses se prosternassent à leur façon, *& aussi-tôt après il rentra feignant d'avoir été occupé à quelque affaire d'importance. Aussi tôt les Perses se mirent à l'adorer, & Polypercon, qui étoit assis auprès de lui, voiant qu'un d'entr'eux à force de s'incliner touchoit du menton contre terre, lui dit en se mocquant*, qu'il frapât encore plus fort. *Cela piqua tellement le Roi, qui se contraignoit il y avoit long-tems, qu'il lui dit*, Eh quoi tu ne m'adoreras pas, & sera le seul qui me jugeras digne de risée? *A quoi Polypercon aiant répondu*, que ni le Roi n'étoit digne de risée, ni lui de mépris, *le Roi le jetta par terre si rudement, qu'étant tombé sur le visage*, Vois-tu, *dit-il*, comme tu as fait la même chose, dont tu te mocquois tout à cette heure? & l'aiant fait mettre en prison il rompit la compagnie. *Il pardonna depuis à Polypercon après l'avoir tenu long-tems aux fers, mais à l'égard de Calisthene, dont il s'étoit toûjours defié comme d'un esprit revêche, il porta sa colere plus avant, & rencontra bien-tôt une occasion de l'assouvir.*

petit. Quem venerantibus Persis; Polypercon, qui cubabat super regem, vnum ex iis mento contingentem humum per ludibrium coepit hortari, *vt vehementius id quateret ad terram*; elicuitque iram Alexandri, quam olim animo capere non poterat. Itaque Rex, *Tu autem*, inquit, non *veneraberis me? An tibi vni digni videmur esse ludibrio?* Ille *nec regem ludibrio, nec se contemptu dignum esse* respondit. Tum detractum eum lecto Rex praecipitat in terram: & quum is pronus corruisset; *Videsne*, inquit, *idem te fecisse, quod in alio paulo ante ridebas? Et tradi eo in custodiam* iusso conuiuium soluit. Polyperconti quidem postea castigato diu, ignouit. In Callisthenem olim contumaciae suspectum peruicacioris irae fuit, cuius explendae matura obuenit occasio.

CHAP. VI.

C'étoit, comme j'ai dit la coûtume des grands Seigneurs de Macedoine, de donner leurs enfans au Roi, dès qu'ils avoient atteint l'âge de quinze ans, pour être emploiez en des fonctions peu differentes de celles qu'on appelle serviles. Ils faisoient garde la nuit tour à tour à la porte de sa chambre. Ils introduisoient les concubines par une autre entrée que celle des gardes, & quand il montoit à cheval, ils prenoient les chevaux de la main des palfreniers pour les lui amener, & l'accompagnoient à la chasse & à la guerre. Ils ne laissoient pas d'être instruits aux lettres & en toutes sortes d'exercices. Le plus grand honneur qu'ils eussent, étoit qu'ils pouvoient s'asseoir à table avec le Roi, & personne n'avoit droit de les châtier que le Roi même. Cette troupe étoit parmi les Macedoniens, comme une pepiniere de Capitaines & de Generaux d'armée: de là sont sortis tous ses Rois que les Romains, dans la suite des siecles, ont dépouillez de leurs Etats.

Il

CAP. VI.

MOs erat, vt supra dictum est, principibus Macedonum adultos liberos regibus tradere, ad munia haud multum seruilibus ministeriis abhorrentia. Excubabant seruatis noctium vicibus proximi foribus aedis, in qua Rex adquiescebat: per hos pellices introducebantur alio aditu, quam quem armati obsidebant. Iidem acceptos ab agasonibus equos, quum Rex ascensurus esset, admouebant; comitabanturque & venantem, & in praeliis: omnibus artibus studiorum liberalium exculti. Praecipuus honor habebatur, quod licebat sedentibus vesci cum rege, castigandi verberibus eos nullius potestas praeter ipsum erat. Haec cohors velut seminarium ducum praefectorumque apud Macedonas fuit, hinc habuere posteri reges, quorum stirpi post multas aetates Romani opes ademerunt.

Igitur

Il arriva donc qu'Hermolaüs, qui étoit de cette bande, aiant tué à la chasse un sanglier, le Roi qui vouloit tirer sur la bête, s'en mit si fort en colere, qu'il lui fit donner le foüet. Hermolaüs indigné de cet affront, s'en alla plaindre à Sostrate, l'un de ses compagnons, qui l'aimoit, & qui le voiant déchiré de coups, & n'étant peut-être pas d'ailleurs trop content du Roi, l'anima encore à la vengeance, de sorte qu'après s'être donné la foi, ils resolurent de le tuer. Ils n'y procederent point en jeunes gens, mais sûrent bien faire choix des personnes qu'ils devoient associer à leur crime, qui furent Nicostrate, Antipater, Asclepiodore, & Philotas; & ceux-la gagnerent encore Anticle, Eleptonius & Epimene. Du reste l'entreprise n'étoit pas bien aisée à executer; car il falloit, que les conjurez fussent tous de garde en une même nuit, de peur que ceux qui n'étoient pas du complot, n'y apportassent de l'empêchement; & il se rencontroit, que l'un servoit une nuit, & l'autre une autre, tellement qu'à changer l'ordre des gardes, & à concerter le reste des preparatifs necessaires pour l'execution, il se passa trente-deux jours.

Igitur Hermolaus puer nobilis ex regia cohorte, quum aprum telo occupasset, quem Rex ferire destinauerat, iussu eius verberibus affectus est; quam ignominiam aegre ferens, deflere apud Sostratum coepit. Ex eadem cohorte erat Sostratus amore eius ardens. Qui quum laceratum corpus in quo deperibat, intueretur, forsitan olim ob aliam quoque causam regi infestus; iuuenem sua sponte iam motum, data fide acceptaque perpulit, vt occidendi regem consilium secum iniret. Nec puerili impetu rem exequuti sunt: quippe solerter legerunt, quos in societatem sceleris adsciscerent: Nicostratum, Antipatrum, Asclepiodorumque, & Philotam placuit adsumi, per hos adiecti sunt Anticles, Elaptonius, & Epimenes. Ceterum agendae rei haud sane facilis patebat via: opus erat eadem omnes coniuratos nocte excubare, ne ab expertibus consilii impedirentur: forte autem alius alia nocte excubabat. Itaque in permutandis stationum vicibus, ceteroque apparatu exequendae rei, triginta & duo dies absumpti sunt.

Enfin la nuit étoit venuë que tous les conjurez devoient être de garde ensemble, fort satisfaits de leur mutuelle fidelité, dont tant de jours écoulez, étoient une preuve infaillible. Ni la crainte, ni l'esperance n'en fit changer pas un, tant étoit grande ou leur animosité contre le Roi, ou la foi qu'ils se gardoient les uns aux autres. Ils se tenoient donc à la porte de la sale, où le Roi soupoit, afin qu'au sortir de table ils le pussent conduire en sa chambre. Mais sa bonne fortune & la bonne compagnie furent cause qu'il passe une grande partie de la nuit à boire. Les jeux qui accompagnent ordinairement les festins, emporterent encore beaucoup de tems: de sorte que les conjurez étoient bien-aises d'un côté d'avoir affaire à un homme chargé de vin, mais d'autre part ils craignoient, qu'il ne fût à table jusqu'au jour, parce que d'autres les devoient relever le matin, & leur tour ne revenant que sept jours après,

Aderat nox, qua coniurati excubare debebant, mutua fide laeti, cuius documentum tot dies fuerant; neminem metus spesue mutauerat: tanta omnibus vel in regem ira vel fides inter ipsos fuit. Stabant igitur ad fores aedis eius, in qua Rex vescebatur; vt conuiuio egressum in cubiculum deducerent. Sed fortuna ipsius, simulque epulantium comitas prouexit omnes ad largius vinum; ludi etiam conuiuales extraxere tempus: nunc laetis coniuratis, quod sopitum aggressuri essent, nunc solicitis ne in lucem conuiuium extraheretur: quippe alios in stationem oportebat prima luce succedere; ipsorum post VII dies reditura vice; nec sperare poterant, in illud tempus omnibus duraturam fidem.

après, ils ne pouvoient pas se promettre, que la fidelité de tous durât jusqu'à ce tems-là.

Mais comme le jour approchoit, le festin finit, & les conjurez suivirent le Roi, ravis d'avoir en main l'occasion d'exécuter leur dessein, quand une femme troublée de son esprit, comme on croioit, & qui avoit accoûtumé de hanter la Cour, parce qu'elle se mêloit de prédire l'avenir, vint au devant de lui, & se mit au travers de la porte pour l'empêcher de sortir, & lui cria toute transportée, qu'il s'allât remettre à table; *il lui répondit en souriant,* qu'il faisoit bon suivre le conseil des dieux, *& aiant fait rappeller la compagnie, il recommença la débauche, qui dura jusqu'à deux heures de jour.*

Ceterum quum iam lux appeteret, & conuiuium soluitur, & coniurati exceperunt regem, laeti occasionem exequendi sceleris admotam; quum mulier attonitae, vt creditum est, mentis, conuersari in regia solita, quia instinctu videbatur futura praedicere: non occurrit modo abeunti, sed etiam semet obiecit: vultuque & oculis motum praeferens animi, *vt rediret in conuiuium,* monuit; & ille per ludum, *bene deos suadere,* respondit; reuocatisque amicis in horam diei ferme secundam conuiuii tempus extraxit.

Le garde étoit déja changée, & toutefois les conjurez étoient toûjours là, quoi qu'ils ne fussent plus en faction, tant les hommes ont de peine à perdre l'esperance des choses qu'ils desirent ardemment. Le Roi les caressant plus qu'à l'ordinaire, leur dit, qu'ils s'allassent reposer, puis qu'ils avoient veillé toute la nuit, *& leur fit donner à chacun cinquante sesterces, louant leur zele,* de ce qu'après avoir été relevez par leurs compagnons ils n'avoient pas laissé de demeurer. *Une si grande occasion perduë, chacun se retira chez soi, en attendant la nuit qu'ils devoient rentrer en garde. Epimene, soit que les caresses du Roi l'eussent changé tout à coup, où qu'il crût que les dieux s'opposoient à leur dessein, découvrit la conspiration à son frere Euryloque, à qui il n'avoit pas voulu qu'on la communiquât auparavant; & comme l'exemple de Philotas étoit encore tout frais, Euryloque sur le champ arrêta son frere, & le mena au Palais, où aiant éveillé les gardes, il leur dit, qu'il s'agissoit d'une affaire, qui concernoit la vie du Roi.*

Iam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi fores excubituri; adhuc tamen coniurati stabant vice officii sui expleta; adeo pertinax spes est, quam humanae mentes, quam ingentes concupiscentiae deuouerunt. Rex benignius quam alias alloquutus, *discedere eos ad curanda corpora, quoniam tota nocte perstitissent,* iubet. Data sunt singulis quinquaginta sestertia, collaudatisque, *quod etiam aliis tradita vice, tamen excubare perseuerassent.* Illi tanta spe destituti domos abeunt: & ceteri quidem exspectabant stationis suae noctem: Epimenes, siue comitate regis, qua ipsum inter coniuratos exceperat, repente mutatus; siue quia coeptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur, aperit. Omnibus Philotae supplicium in oculis erat. Itaque protinus iniicit fratri manum, & in regiam peruenit: excitatisque custodibus corporis, ad salutem regis pertinere, quae afferret, affirmat.

L'heure induë à laquelle ils venoient, leur mine effraiée, & la grande tristesse de l'un des deux, donnerent l'allarme à Ptolomée, & à Leonnatus, qui étoient de garde à la porte de la chambre: de sorte qu'ils

Et tempus, quo venerant, & vultus haud sane securi animi index, & moestitia e duobus alterius, Ptolemaeum ac Leonnatum excubantes ad cubiculi limen excitauerunt: Itaque apertis

qu'ils les desirent entrer promptement, & éveillerent le Roi encore tout assoupi de la débauche. Mais comme il eut peu à peu repris ses esprits, il leur demanda ce qu'il y avoit, *& aussi-tôt Euryloque commença à dire*, que les dieux n'avoient pas tout à fait abandonné leur famille, puisque son frere aiant projetté le plus grand de tous les crimes, ils lui avoient fait la grace de s'en repentir, & qu'il venoit reveler lui-même au Roi la conspiration faite contre sa personne, & qui avoit manqué d'être executée la nuit de devant. Qu'au reste il ne s'imagineroit jamais les auteurs d'un dessein si execrable. *Et alors Epimene déduisit tout l'ordre de la conjuration, & declara tous les complices.*

tis foribus, & lumine illato sopitum mero ac somno excitant regem. Ille paulatim mente collecta, *quid afferrent*, interrogat. Nec cunctatus Eurylochus, *non ex toto domum suam auersari deos* dixit, *quia frater ipsius, quamquam impium facinus ausus foret; tamen & poenitentiam eius ageret, & per se potissimum profiteretur indicium, in eam ipsam noctem, quae decederet, insidias comparatas fuisse: auctores scelesti consilii esse, quos minime crederet Rex.* Tum Epimenes cuncta ordine, consciorumque nomina exponit.

Il est certain, que Calisthene ne fut point nommé comme participant de ce conseil, mais bien, comme aiant accoûtumé de prêter librement l'oreille aux discours des jeunes gens, quand ils parloient du Roi licentieusement, & blâmoient ses actions. Quelques-uns ajoûtent, qu'Hermolaüs s'étant aussi plaint à lui de ce que le Roi lui avoit fait donner le fouet, Calisthene lui avoit dit, qu'on avoit dû se souvenir, qu'ils n'étoient plus enfans, *& qu'on ne savoit s'il avoit dit cela pour le consoler de sa disgrace, ou pour l'inciter à la vengeance.. Quand le Roi eut consideré la grandeur du peril qu'il avoit couru, il donna sur l'heure cinquante talens à Euryloque, & la dépouille d'un certain Tyridates qui étoit fort riche, & lui rendit son frere avant même qu'il le lui demandât; mais il fit arrêter les conjurez, & avec eux Calisthene; & après qu'il les eut fait amener au Palais, comme il étoit las des excês de la nuit passée, il fut tout le jour & toute la nuit suivante à se reposer.*

Callisthenem non vt participem facinoris nominatum esse constabat; sed solitum puerorum sermonibus vituperantium criminantiumque regem faciles aures praebere. Quidam adiiciunt, quum Hermolaus apud eum quoque verberatum se a rege quereretur, dixisse Callisthenem: *meminisse debere eos iam viros esse*, idque an ad consolandam patientiam verberum, an ad incitandum iuuenum dolorem dictum esset, in ambiguo fuisse. Rex animi corporisque sopore discusso, quum tanti periculi, quod euaserat, imago oculis oberraret; Eurylochum L talentis & cuiusdam Tyridatis opulenti bonis donat protinus; fratremque, antequam pro salute eius precaretur, restituit. Sceleris autem auctores, interque eos Callisthenem vinctos asseruari iubet: quibus in regiam adductis, toto die & nocte proxima, mero ac vigiliis grauis adquieuit.

CHAP. VII.

Le lendemain il tint une assemblée generale, où se trouverent les peres & les parens des criminels, qui n'étoient pas eux-mêmes trop assurez de leur vie; car en ces rencontres-là, la loi des Macedoniens

CAP. VII.

POstero autem frequens consilium adhibuit, cui patres propinquique eorum, de quibus agebatur, intererant; ne de sua quidem salute securi: quippe Macedonum more perire debebant,

niens condamne à mort toute la parenté des coupables. Le Roi qui avoit laissé Calisthene dans la prison, fit venir tous les conjurez; aussi-tôt ils confesserent leur crime; & comme chacun crioit contr'eux, le Roi leur demanda, ce qu'il leur avoit fait pour conspirer sa mort; *tous les autres ne disant mot, tant ils étoient étonnez, Hermolaüs prit la parole:* Puisque vous le demandez, *dit-il*, comme si vous ne le saviez pas, nous avions résolu de vous tuer, parce que vous nous traitez non pas en personnes libres, mais en esclaves. *A ces mots Sopolis son pere se leva le premier, & l'appellant meurtrier de son Roi & de son pere, il lui mit la main sur la bouche, disant,* qu'il ne falloit pas laisser parler davantage cet insensé, que l'horreur de son crime & la crainte du supplice avoient rendu furieux. *Mais le Roi le faisant retirer, commanda à Hermolaüs de dire hardiment* tout ce qu'il avoit appris de son maître Calisthene.

bant, omnium deuotis capitibus, qui sanguine contigissent eos. Rex introduci coniuratos praeter Callisthenem iussit: atque quae agitauerant, sine cunctatione confessi sunt. Increpantibus deinde vniuersis eos; ipse Rex, *quo suo merito tantum in semet cogitassent facinus*, interrogat. Stupentibus ceteris, Hermolaus, *Nos vero*, inquit, *quoniam, quasi nescias, quaeris; occidendi te consilium iniuimus, quia non vt ingenuis imperare coepisti, sed quasi in mancipia dominaris.* Primus ex omnibus pater ipsius Sopolis, parricidam etiam parentis sui clamitans esse, consurgit; & ad os manu obiecta, *scelere & malis insanientem*, *vltra* negat *audiendum.* Rex inhibito Patre dicere Hermolaum iubet, *quae ex magistro didicisset Callisthene.*

Je me servirai donc, *reprit aussi-tôt Hermolaüs*, de la grace que vous me faites, & dirai ce que j'ai appris à nos dépens, & par notre propre experience. Combien nous reste-t-il desormais de Macedoniens, qui aiant pû échaper votre cruauté? qui n'en a point senti les effets? je ne parle point de personnes vulgaires; mais Attalus, Philotas, Parmenion, Lyncestes & Clitus seroient aujourd'hui pleins de vie, s'ils n'avoient eu à faire qu'aux ennemis, vous les verriez encore dans la mêlée vous couvrir de leurs boucliers, combattre pour votre gloire, & vous gagner des batailles par leurs blessures. Aussi en ont ils eu une belle recompense, l'un a souillé votre table de son sang, l'autre n'en a pas été quitte pour une simple mort. Vos Generaux d'armée ont été mis à la torture; ils ont servi de spectacle aux Perses, qu'ils avoient vaincus; & Parmenion, qui avoit tué Attalus par votre commandement, à été massacré lui-même sans aucune forme de procés; car vous vous servez tour à tour des mains de ces miserables, pour assouvir votre cruauté; & ceux qui ont été les ministres de vos meurtres, sont mis à mort par d'autres, qui n'en doivent pas moins attendre.

Et Hermolaus, *Vtor* inquit, *beneficio tuo, & dico, quae nostris malis didici. Quota pars Macedonum saeuitiae tuae superest? quotusquisque non e vilissimo sanguine? Attalus, & Philotas, & Parmenio, & Lyncestes Alexander, & Clitus, quantum ad hostes pertinet, viuunt, stant in acie, te clypeis suis protegunt, & pro gloria tua, pro victoria vulnera accipiunt: quibus tu egregiam gratiam retulisti. Alius mensam tuam sanguine suo aspersit: alius ne simplici quidem morte defunctus est: duces exercituum tuorum in equuleum impositi, Persis quos vicerant, fuere spectaculo. Parmenio indicta causa trucidatus est, per quem Attalum occideras. Inuicem enim miserorum vteris manibus ad expetenda supplicia: & quos paulo ante ministros caedis habuisti, subito ab aliis iubes trucidari.*

Alors

Alors il s'éleva un grand bruit dans l'assemblée contre Hermolaüs, & son pere même lui alloit passer l'épée à travers le corps sans le Roi, qui commanda au fils de poursuivre, & pria la compagnie de se donner la patience, & d'écouter ce malheureux, qui ne faisoit que combler la mesure de ses crimes ; *& l'aiant à grand'peine obtenu,* O quel excès de bonté, *reprit Hermolaus*, de laisser parler des enfans, qui ne font que begaier, pendant que Calisthene en prison a la langue liée, parce qu'il n'y a que lui qui sache parler. Car pourquoi ne le faire pas venir, puisque eux-mêmes qui ont tout confessé sont ouis ? C'est que vous apprehendez le libre discours d'un homme de bien, & que vous ne sauriez même en supporter le regard ; Car du reste il est certain, qu'il est innocent. Ceux qui ont fait cette glorieuse entreprise avec moi, sont tous ici, pas un ne sauroit dire que Calisthene y ait part, & toutefois il y a longtems qu'il est destiné à la mort par le plus juste & le plus moderé de tous les Rois. Voilà le fruit des services des Macedoniens, dont vous prodiguez le sang comme superflu, & qui ne vaut pas qu'on l'épargne.

Obstrepunt subinde cuncti Hermolao : pater supremum strinxerat ferrum, percussurus haud dubie, ni inhibitus esset a rege : quippe Hermolaum *dicere* iussit, petiitque, *vt causas supplicii augentem patienter audirent.* Aegre ergo coërcitis rursus Hermolaus : *quam liberaliter*, inquit, *pueris rudibus ad dicendum agere permittis! at Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. Cur enim non producitur, quum etiam confessi audiuntur? nempe quia liberam vocem innocentis audire metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo: sunt hic, qui mecum rem pulcherrimam cogitauerunt: nemo est, qui conscium fuisse nobis Callisthenem dicat; quum morti olim destinatus sit a iustissimo & patientissimo rege. Haec ergo sunt Macedonum praemia, quorum vt superuacuo & sordido abuteris sanguine!*

Vous faites marcher à vôtre suite trente mille mulets chargez d'or du butin des ennemis, & vos soldats pour toute recompense ne remportent chez eux que des blessures. Nous avons pourtant supporté toutes ces choses jusques à ce que vous nous aiez livré aux Barbares, & que par une pratique sans exemple vous aiez assujéti les victorieux au joug des vaincus. Rien ne vous plaît comme l'habit & les coûtumes des Perses, & vous n'avez rien tant en aversion, que les mœurs de votre païs. C'est donc le Roi de Perse, & non pas le Roi de Macedoine, que nous avons voulu tuer ; & c'est par droit de guerre, que nous vous poursuivons comme un deserteur & un revolté. Vous avez voulu obliger les Macedoniens de fléchir le genou devant vous, & de vous adorer comme un dieu. Vous desavouez Philippe pour votre Pere, & s'il y avoit quelqu'autre dieu plus grand que Jupiter, vous desavoueriez Jupiter même.

At tibi XXX millia mulorum captiuum aurum vehunt, quum milites nihil donum praeter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quae tamen omnia tolerare potuimus, antequam nos barbaris dederes, & nouo more victores sub iugum mitteres. Persarum te vestis & disciplina delectat: patrios mores exosus es. Persarum ergo non Macedonum regem occidere voluimus; & te transfugam belli iure persequimur. Tu Macedonas voluisti genua tibi ponere, venerarique te vt deum: Tu Philippum patrem auersaris, & si quis deorum ante Iouem haberetur, fastidires etiam Iouem.

Après cela trouvez vous étrange, si des hommes nez libres ne peu-

Miraris, si liberi homines superbiam tuam ferre non possumus? Quid

peuvent pas souffrir votre orgueil ? Et que pouvons nous attendre de vous, nous aiant reduits à ce point, ou de mourir innocens, ou ce qui est pire que la mort, de vivre dans la servitude ? Que si jamais vous pouvez devenir plus sage, vous me serez extrémement obligé, car enfin je suis le premier, qui vous ait appris combien votre insolence, & vos cruautez sont odieuses aux gens de cœur. Au reste, épargnez nos parens, épargnez nos peres, & leur vieillesse malheureuse, il n'est point besoin d'autres tourmens, notre infortune ne leur est un supplice que trop rigoureux. Pour nous, faites-nous promptement mourir, afin que nous trouvions dans notre mort, ce que nous cherchions dans la vôtre. *Voilà ce que dit Hermolaus, à quoi le Roi répondit.*

Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est; aut, quod tristius morte est, in seruitute viuendum? Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes: ex me enim scire coepisti, quod ingenui homines ferre non possunt. De cetero parce, quorum orbam senectutem suppliciis ne oneraueris: nos iube duci, vt quod ex tua morte petieramus, consequamur ex nostra: Haec Hermolaus:

CHAP. VIII.

Ma seule patience fait voir, combien est faux ce qu'a dit cet imposteur, instruit de la bouche de son Maître. Et quoi qu'il eût déja confessé son crime, j'ai voulu, qu'il l'avouât encore devant vous, & à dessein je lui ai permis de parler, sachant qu'il s'emporteroit avec la même fureur, qui le poussoit à m'assassiner, moi qu'il devoit cherir comme son Pere. Vous saurez, que dernierement comme j'étois à la chasse, il lui arriva de faire une insolence, pour laquelle je le fis châtier selon la coûtume du païs, & ce qui s'est pratiqué de tout tems par les Rois de Macedoine; Et il feroit bien étrange, que nous n'eussions pas le même pouvoir sur cette jeunesse, que les tuteurs ont sur leurs pupilles, les maris sur leurs femmes, & que nous donnons mêmes à nos esclaves sur les enfans de cet âge. Voilà la cruauté, que j'ai exercée contre lui, & qu'il a voulu venger par un parricide; Car pour les autres, qui ne m'obligent pas de m'éloigner de mon naturel, vous savez comme je suis indulgent, & il n'est pas besoin de vous le dire.

CAP. VIII.

At rex: *Quam falsa sint*, inquit, *quae iste tradita a magistro suo dixit, patientia mea ostendit. Confessum enim vltimum facinus, tamen vt vos quoque, non solum ipse, audiretis, expressi; non imprudens, quum permisissem huic latroni dicere, vsurum eum rabie, qua compulsus est, vt me, quem parentis loco colere debet, vellet occidere. Nuper quum procacius se in venatione gessisset; more patrio & ab antiquissimis Macedoniae regibus vsurpato, eum castigari iussi. Hoc & oportet fieri, & vt a tutoribus pupilli, a maritis vxores, seruis quoque pueros huius aetatis verberare concedimus. Haec est saeuitia in ipsum mea, quam impia caede voluit vlcisci. Nam in ceteros, qui mihi permittunt vti ingenio meo, quam mitis sim, non ignoratis; & commemorare superuacuum est.*

Ce n'est pas merveille, si Hermolaüs n'approuve pas les supplices des parricides, puis que lui-même les a meritez, ni s'il loue Philotas & Parmenion; car il défend sa cause en celle d'autrui. Et quant à Lyncestès, étant accusé par deux témoins d'a-

Hermolao parricidarum supplicia non probari, quum eadem ipse meruerit, minime hercule admiror: nam quum Parmenionem & Philotam laudat, suae seruit causae; Lyncesten vero Alexandrum bis insidiatum capiti meo a duobus indicibus liberaui: rursus conuictum, per

d'avoir voulu attenter à ma vie, je lui pardonnai, & étant convaincu par un troisiéme, encore ai-je differé sa punition durant deux ans, jusques à ce que vous-mêmes m'avez sollicité d'en faire justice. Pour Attalus, s'il vous en souvient, il avoit déja machiné ma mort avant que je vinsse à la couronne, & pour Clitus, plût aux dieux qu'il ne m'eût point contraint d'en venir à cette extrémité! mais vous savez, comme il me traita, & vous aussi, & que j'endurai plus long tems, qu'il n'auroit fait si je l'eusse traité de même.

per biennium tamen distuli; donec vos postularetis, vt tandem debito supplicio scelus lueret. Attalum, antequam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus vtinam non coëgisset me sibi irasci, cuius temerariam linguam probra dicentem mihi & vobis diutius tuli, quam ille eadem me dicentem tulisset.

La clemence des Princes & des Rois n'est pas toute entiere en leur disposition, elle dépend en partie de l'humeur & de la conduite des peuples. Car enfin c'est l'obéissance des sujets qui fait les bons Princes; mais quand une fois on perd le respect, & que ceux qui doivent obéir veulent commander, qu'y a-t-il plus à faire qu'à opposer violence à violence? Et dois-je trouver étrange qu'il m'accuse de cruauté, puisqu'il a bien le front de m'accuser d'avarice? je ne vous prierai point, tout ce que vous étes ici, de l'en démentir, de peur de rendre ma liberalité odieuse, & d'offenser votre pudeur. Mais considerez, je vous prie, toute l'armée en general. Ceux qui n'avoient vaillant que leurs armes, couchent maintenant dans des lits d'argent, leur table n'est servie qu'en vaisselle d'or, ils traînent des troupes d'esclaves après eux, & sont si chargez de butin, qu'ils ne savent qu'en faire.

Regum ducumque clementia, non in ipsorum modo, sed etiam in illorum, qui parent, ingeniis sita est. Obsequio mitigantur imperia: vbi vero reuerentia excessit animis, & summa imis confundimus, vi opus est, vt vim repellamus. Sed quid ego mirer, istum crudelitatem mihi obiecisse, qui auaritiam exprobrare ausus sit? Nolo singulos vestrum excitare, ne inuisam liberalitatem meam faciam, si pudori vestro grauem fecero. Totum exercitum aspicite: qui paulo ante nihil praeter arma habebat, nunc argenteis cubat lectis, mensas auro onerant; greges seruorum ducunt: spolia de hostibus sustinere non possunt.

Oui, mais les Perses que nous avons vaincus, sont en grand honneur auprès de moi! & c'est en quoi je fais voir ma moderation, de les traiter si favorablement; Car je veux bien qu'on sache, que je ne suis pas venu en Asie pour exterminer les Nations, ni pour faire un desert de la moitié de la Terre, mais pour y regner en sorte, que les vaincus n'eussent point de regret à mes victoires. C'est ce qui fait qu'ils combattent avec vous, qu'ils répandent leur sang pour votre gloire, au lieu qu'une domination orgueilleuse les auroit soulevez. Ce qui n'est appuié que sur la pointe de l'épée, ne peut pas long-tems demeurer de-

At enim Persae, quos vicimus, in magno honore sunt apud me! Equidem moderationis meae certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero. Veni enim in Asiam, non vt funditus euerterem gentes, nec vt dimidiam partem terrarum solitudinem facerem; sed vt illos quoque, quos bello subegissem, victoriae meae non poeniteret. Itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, qui superbe habiti rebellassent. Non est diuturna possessio, in quam gladio inducimur: beneficiorum gratia sempiterna est. Si habere Asiam, non transire volumus, cum his communicanda est nostra clementia: horum fides stabi-

debout, mais les bienfaits obligent à une reconnoiſſance éternelle : tellement que ſi nous voulons faire la conquête & non pas ſimplement le voiage de l'Aſie, il les faut avoir par la douceur ; leur affection eſt l'établiſſement le plus aſſuré de notre Empire.

ſtabile & aeternum faciet imperium.

Auſſi bien que ferions-nous autre choſe ? Nous regorgeons de biens, & quelle manie de verſer toûjours dans un vaiſſeau qui répand déja de tous côtez ? On me reproche encore, que j'introduis les mœurs des Barbares parmi les Macedoniens. Mais les autres Nations ont beaucoup de choſes que nous ne devons point avoir honte d'imiter, & il n'eſt pas poſſible de regir un ſi grand Empire, ſans communiquer quelque choſe du nôtre aux peuples nouvellement aſſujétis, & prendre quelque choſe du leur. Mais Hermolaüs n'eſt-il pas admirable, de vouloir que je m'oppoſe à Jupiter, quand il m'appelle ſon fils, comme ſi les réponſes des dieux étoient en ma puiſſance, & qu'il s'en fallût prendre à moi ? Il m'a honoré de ce nom, j'ai crû que de l'accepter, cela ne pouvoit que beaucoup ſervir à mes affaires, & je ſouhaiterois que les Indiens me crûſſent un dieu ; Car à la guerre la reputation fait tout, & ſouvent le menſonge autoriſé n'a pas moins de force que la verité.

Et ſane plus habemus, quam capimus, inſatiabilis autem auaritiae eſt, adhuc implere velle, quod iam circumfluit. Verum tamen eorum mores in Macedonas transfundo ! In multis enim gentibus eſſe video, quae non erubeſcamus imitari. Nec aliter tantum imperium apte regi poteſt, quam vt quaedam & tradamus illis, & ab iisdem diſcamus. Illud pene dignum riſu fuit, quod Hermolaus poſtulabat a me, vt auerſarer Iouem, cuius oraculo agnoſcor. An etiam, quid dii reſpondeant, in mea poteſtate eſt ? Obtulit nomen filii mihi : recipere ipſis rebus, quas agimus, haud alienum fuit. Vtinam Indi quoque deum eſſe me credant. Fama enim bella conſtant ; & ſaepe etiam, quod falſo creditum eſt, veri vicem obtinuit.

Penſeriez-vous que ce fût par orgueil que j'euſſe enrichi vos armes d'or & d'argent ? au contraire mon intention a été de vous rendre ces matieres-là viles à force de vous les rendre communes, afin que les Macedoniens ne ſe laiſſent point vaincre à l'or, eux qui ſont invincibles à tout le reſte. Je veux donc premierement éblouir les yeux de ces peuples, qui ne s'attachent qu'aux choſes baſſes & groſſieres, & après je leur ferai connoître que ce n'eſt point l'or, ni l'argent qui nous mené, mais la conquête de tout le monde. Il eſt vrai qu'il n'a pas tenu à toi, parricide que tu es, que tu ne nous aies ravi cette gloire, & qu'en ôtant la vie à ton Roi, tu n'aies aſſervi les Macedoniens aux peuples qu'ils ont vaincus. Et maintenant tu me pries de pardonner à tes parens, & à ceux de tes complices.

An me luxuriae indulgentem putatis arma veſtra auro argentoque adornaſſe ? Aſſuetis nihil vilius hac videre materia volui oſtendere, Macedonas inuictos ceteris, nec auro quidem vinci. Oculos ergo primum eorum ſordida omnia & humilia ſpectantium capiam ; & docebo, nos non auri aut argenti cupidos, ſed orbem terrarum ſubacturos veniſſe. Quam gloriam tu parricida intercipere voluiſti, & Macedonas rege adempto deuictis gentibus dedere. At nunc mones me, vt veſtris parentibus parcam !

La raiſon voudroit que vous ne ſûſſiez point les uns & les autres

Non oportebat quidem vos ſcire, quid de his ſtatuiſſem, quo triſtio-

tres ce que j'ai resolu de faire, afin de vous faire mourir avec plus de regret, si tant est que des ames si dénaturées aient quelque sentiment pour les leurs. Mais il y a long-tems que j'ai aboli cette coûtume, d'enveloper les innocens avec les coupables; & vos parens peuvent s'assurer que je leur conserverai à tous le même rang qu'ils ont jusques ici; Et pour ton Calisthene, qui te fait passer pour un homme de grand cœur, à cause que tu n'es pas moins scelerat que lui, je sai pourquoi tu as tant d'envie qu'on lui donne audience; c'est afin de me dire en face & devant toute cette compagnie, les mêmes injures que tu m'as dites. Ce n'est pas que s'il eût été Macedonien, je ne l'eusse fait entrer avec toi comme un maître digne d'un tel disciple, mais étant Olynthien, comme il est, il n'a pas le même privilege que les Macedoniens.

stiores periretis, si qua vobis parentum memoria & cura est: sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solui; & profiteor in eodem honore futuros omnes eos, in quo fuerunt. Nam tuum Callisthenem, cui uni vir videris, quia latro es, scio, cur produci velis, vt coram his probra, quae modo in me iecisti, modo audisti, illius quoque ore referantur. Quem, si Macedo esset, tecum introduxissem; dignissimum te discipulo magistrum: nunc Olynthio non idem iuris est.

Après cela il congedia l'assemblée, & fit mettre les criminels entre les mains de leurs compagnons, qui pour se montrer fideles au Roi, les firent mourir après les avoir cruellement bourelez. Calisthene même expira dans la torture, quoi qu'innocent de la conjuration, mais d'une humeur peu complaisante, & mal propre pour la Cour. Aussi de tout ce qui a terni la memoire d'Alexandre, rien ne la rendu plus odieux aux Grecs que ce meurtre, ne s'étant pas contenté de faire mourir un homme de grande probité, & d'un savoir eminent, qui l'avoit comme retiré du tombeau, lors qu'il se vouloit tuer après la mort de Clitus, mais l'aiant fait encore déchirer dans les tourmens, & tout cela sans l'avoir oui en ses défenses. Il est vrai qu'il s'en repentit, mais ce repentir vint trop tard.

Post haec concilium dimisit, tradique damnatos hominibus, qui ex eadem cohorte erant, iussit. Illi vt fidem suam saeuitia regi approbarent, excruciatos necauerunt. Callisthenes quoque tortus interiit, initi consilii in caput regis innoxius; sed haud quaquam aulae & assentantium accommodatus ingenio. Itaque nullius caedes maiorem apud Graecos Alexandro excitauit inuidiam, quod praeditum optimis moribus artibusque, a quo reuocatus ad vitam erat, quum interfecto Clito mori perseueraret, non tantum occiderit, sed etiam torserit, indicta quidem causa: quam crudelitatem sera poenitentia consecuta est.

CHAP. IX.

OR pour arrêter le murmure que produit l'oisiveté, il prit la route des Indes, & l'on peut dire qu'il avoit lui même besoin de la guerre; car l'insolence de la victoire lui gâtoit l'esprit, & dans le repos il perdoit toûjours quelque chose de la gloire, qu'il acqueroit dans les combats. Les Indes regardent pour la plûpart l'Orient, & sont plus lon-

CAP. IX.

SEd ne otium serendis rumoribus natum aleret, in Indiam mouit; semper bello quam post victoriam clarior. India tota ferme spectat Orientem, minus in latitudinem, quam recta regione spatiosa. Quae Austrum accipiunt, in altius terrae fastigium excedunt; plana sunt cetera, multisque inclytis amnibus

longues que larges. Du côté du Midi ce ne sont que collines, le reste est tout païs plain, arrosé de quantité de grandes rivieres navigables, qui tombent du mont Caucase. L'Indus est la plus froide de toutes, & la couleur de ses eaux est peu differente de celle de la mer. Le Gange, déja grand dés sa source, vient du Midi, & coule tout droit le long des montagnes, jusques à ce qu'il rencontre des rochers qui le tournent vers l'Orient; il se décharge aussi-bien que l'Indus dans la mer rouge, & mangeant ses bords, il engloutit & les arbres & une grande partie du terroir. Presque par tout il est plein de roches qui l'arrêtent, & en l'arrêtant rendent son cours plus impetueux; mais quand il trouve un canal uni, il s'épand & fait des Isles. L'Acesine le grossit proche de leur emboucheure, & à la rencontre ils s'entrechoquent d'une grande furie, à cause que le Gange lors qu'il le reçoit est plus rapide, & que l'Acesine n'a pas moins de violence.

bus Caucaso monte ortis placidum per campos iter praebent. Indus gelidior est, quam ceteri: aquas vehit à colore maris haud multum abhorrentes. Ganges amnis ab ortu eximius ad Meridianam regionem decurrit, & magnorum montium juga recto alueo stringit. Inde eum obiectae rupes inclinant ad Orientem. Vtque rubro mari accipitur, findens ripas, multas arbores cum magna soli parte exsorbet; saxis quoque impeditus, crebro reuerberatur; vbi mollius solum reperit, stagnat, insulasque molitur. Acesines eum auget. Ganges decursurum in mare intercipit: magnoque motu amnis vterque colliditur: quippe Ganges asperum os influenti obiicit; nec repercussae aquae cedunt.

Le Dyardene n'est pas si renommé, n'arrosant que les extremitez des Indes, quoi qu'il nourrisse non seulement des crocodiles comme le Nil, mais aussi des daufins, & des animaux inconnus aux autres Nations. L'Erimante va toûjours serpentant, & sur la fin de son cours il est fort petit, parce que ceux du païs le partagent en plusieurs ruisseaux pour arroser leurs terres. Outre tous ces fleuves il y en a quantité d'autres, mais sans renom, comme aiant fort peu d'étenduë. Les contrées maritimes sont battuës des vents du Septentrion, qui les rendent infertiles, mais celles qui sont à couvert des montagnes, portent des beaux bleds, & des fruits delicieux. Au reste, la nature y a disposé les saisons, en sorte qu'ils ont l'hiver, quand nous avons l'été, & au contraire, sans qu'on ait pû jusques ici en savoir la cause; la mer qui les environne, ne differe point en couleur des autres, mais parce qu'elle à pris son nom du Roi Erythrus, les ignorans s'imaginent que ses eaux sont rouges.

Dyardenes minus celeber auditu est, quia per vltima Indiae currit: ceterum non crocodilos modo vti Nilus, sed etiam delphines ignotasque aliis gentibus belluas alit. Erymanthus, crebris flexibus subinde curuatus, ab accolis rigantibus carpitur; ea causa est, cur tenues reliquias iam sine nomine in mare emittat. Multis praeter hos amnibus tota regio diuiditur, sed ignobilibus, quia non adeo interfluunt. Caeterum quae propiora sunt mari, aquilones maxime deurunt: ii cohibiti iugis montium ad interiora non penetrant, ita alendis frugibus mitia. Sed adeo in illa plaga mundus statas temporum vices mutat, vt quum alia feruore solis exaestuant, Indiam niues obruant: rursusque vbi cetera rigent, illic intolerandus aestus exsistat; nec cur, vlli se naturae causa ingessit. Mare certe quo alluitur, ne colore quidem abhorret à ceteris; ab Erythra rege inditum est nomen: propter quod ignari rubere aquas credunt.

Il y croît quantité de lin, dont la plûpart s'habillent. Les arbres y ont l'écorce si tendre, qu'on écrit dessus comme sur de la cire. Les oiseaux y apprennent aisément à parler, & il n'y a point d'animaux semblables aux nôtres, si l'on ne les y porte. On y nourrit des Rhinoceros, mais ils n'y naissent pas. Les Elephans y sont plus forts que ceux qu'on dompte en Afrique, & leur grandeur répond à leur force. Les rivieres y portent l'or, & coulent fort doucement, comme pour ne pas entrainer ce riche gravier. La mer y jette sur ses rivages quantité de perles & de pierres precieuses, en quoi consiste leur plus grande richesse, sur tout depuis qu'ils ont fait passer leurs vices dans les païs étrangers; car ces excremens dont la mer se décharge, n'ont autre prix, que celui que le luxe leur donne.

Terra lini ferax; unde plerisque sunt vestes. Libri arborum teneri, haud secus quam chartae literarum notas capiunt. Aues ad imitandum humanae vocis sonum dociles sunt. Animalia insitata ceteris gentibus, nisi inuecta. Eadem terra & rhinocerotas alit, non generat. Elephantorum maior est vis, quam quos in Africa domitant; & viribus magnitudo respondet. Aurum flumina vehunt, quae leni modicoque lapsu segnes aquas ducunt. Gemmas margaritasque mare litoribus infundit: neque alia illis maior opulentiae causa est: vtique postquam vitiorum commercium vulgauere in exteras gentes: quippe aestimantur purgamenta aestuantis freti pretio, quod libido constituit.

Là comme par tout ailleurs, les esprits des hommes tiennent du climat & de la situation du païs; ils portent de longues robes de lin, qui leur viennent jusqu'aux talons, avec des sandales aux pieds, & une espece de turban à la tête. Ceux que la naissance, ou les biens distinguent du commun, ont des pendans-d'oreilles de pierreries, & des brasselets d'or. Ils sont fort curieux de leurs cheveux, mais ils ne les font faire que rarement. Ils se laissent croitre la barbe au menton, sans jamais la couper, & rasent tout le reste du visage. Le luxe de leurs Rois, qu'ils appellent magnificence, passe tous les excez des autres Princes de la terre.

Ingenia hominum, sicut vbique, apud illos locorum quoque situs format. Corpora vsque pedes carbaso velant: soleis pedes, capita linteis vinciunt: lapilli ex auribus pendent; brachia quoque & lacertos auro colunt, quibus inter populares aut nobilitas aut opes eminent. Capillum pectunt saepius, quam tondent: mentum semper intonsum est: reliquam oris cutem ad speciem leuitatis exaequant. Regum tamen luxuria, quam ipsi magnificentiam appellant, supra omnium gentium vitia.

Quand le Roi se laisse voir en public, ses Officiers portent des encensoirs d'argent devant lui, & parfument tous les chemins, par où il passa. Il est couché dans une litiere d'or, garnie de perles qui pendent de tous côtez, & vêtu d'une robe de lin brochée d'or & de pourpre. Il est suivie de ses gens-d'armes & de ses gardes, dont plusieurs portent des branches d'arbres pleines d'oiseaux, qu'ils ont appru à chanter toutes sortes de ramages, pour le divertir dans ses plus grandes affaires. Son Palais est enrichi de colonnes dorées, où rampe tout du long une vigne d'or avec des figures

Quum Rex se in publico conspici patitur, thuribula argentea ministri ferunt, totumque iter, per quod ferri destinauit, odoribus complent. Aurea lectica margaritis circumpendentibus recubat: distincta sunt auro & purpura carbasa, quae indutus est: lecticam sequuntur armati, corporisque custodes: inter quos ramis aues pendent, quas cantu seriis rebus obstrepere docuerunt. Regia auratas columnas habet: totas eas vitis auro caelata percurrit; auiumque quarum visu maxime gaudent, argenteae effigies opera distin-

gures d'oiseaux faites d'argent, n'y aiant rien qui leur plaise davantage que leurs oiseaux bigarrez de diverses couleurs. La Maison du Roi est ouverte à tous venans, & pendant qu'on le peigne, il donne audience aux Ambassadeurs, & rend justice à ses peuples. On lui ôte ses sandales pour lui oindre les pieds de precieuses odeurs. Le plus grand exercice qu'il fasse, est de tuer à coups de fléches quelque bête dans un parc au milieu de ses concubines, qui chantent cependant, & font des vœux afin que sa chasse soit heureuse. Leurs fléches ont deux coudées de long, & se tirent avec beaucoup d'effort & peu d'effet, parce que leur pesanteur leur ôte toute la force. Quand il ne va pas loin il monte à cheval, mais en un long voiage, il se fait traîner par des Elephans sur un char; & ces monstrueux animaux sont tout bardez ou caparassonnez d'or. Et afin que rien ne manque à ce luxe effrené, & à une vie si honteuse, il se fait suivre en des litieres d'or par une longue troupe de courtisanes. Ce train est separé du train de la Reine, mais il ne lui cede point en pompe ni en équipage. Ce sont les femmes, qui apprétent à manger au Roi & qui lui versent du vin, dont tous les Indiens boivent excessivement, & quand il en a trop pris & qu'il est endormi, ses concubines l'emportent en sa chambre, invoquant les dieux de la nuit avec des hymnes à la façon du païs.

stinguunt. Regia adeuntibus patet, quum capillum pectit atque ornat, tunc responsa legationibus, tunc iura popularibus reddit. Demptis soleis, odoribus illinuntur pedes. Venatus maximus labor est, inclusa viuario animalia inter vota cantusque pellicum figere. Binum cubitorum sagittae sunt, quas emittunt maiore nixu, quam effectu: quippe telum, cuius in leuitate vis omnis est, inhabili pondere oneratur. Breuiora itinera equo conficit: longior vbi expeditio est, elephanti vehunt currum, & tantarum belluarum corpora tota contegunt auro. Ac ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pellicum longus ordo sequitur: separatum à reginae ordine agmen est, aequatque luxuria. Feminae epulas parant; ab iisdem vinum ministratur, cuius omnibus Indis largus est vsus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum pellices referunt, patrio carmine noctium inuocantes deos.

Mais qui croiroit que parmi tant de molesse on fit quelque état de la sagesse? Et toutefois il s'y trouve une espece de gens austeres, qu'ils appellent Sages, qui font gloire de prévenir leur derniere heure, & de se faire brûler tout vifs. Ils tiennent qu'il y a de la honte d'attendre la mort, quand l'âge ou les maladies nous accablent. Aussi ils ne rendent aucun honneur aux personnes qui ne meurent que de vieillesse, & pensent souiller leurs buchers, & le feu qui les doit reduire en cendre, s'ils n'y entrent tout en vie. Mais il y en a d'autres qui font aussi profession de sagesse, & qui vivent dans les villes & dans le commerce du monde, qui observent le mouvement des astres, & prédisent l'avenir, mais ils croient au contraire des autres qu'on ne se donne la mort à soi-même, que pour n'avoir pas le courage de l'attendre.

Quis credat, inter haec vitia curam esse sapientiae? Vnum agreste & horridum genus est, quos sapientes vocant: apud hos occupare fati diem pulchrum; & viuos se cremari iubent, quibus aut segnis aetas, aut incommoda valetudo est: exspectatam mortem pro dedecore vitae habent: nec vllus corporibus, quae senectus soluit, honos redditur: inquinari putant ignem, nisi qui spirantes recipit. Illi, qui in vrbibus publicis moribus degunt, siderum motus scite spectare dicuntur, & futura praedicere: nec quemquam admouere lethi diem credunt, cui exspectare interrito liceat.

Au

Au reste ils se forment des divinitez à leur fantaisie. Ils adorent principalement les arbres, & les violer c'est parmi eux un crime digne du dernier supplice. Ils ne composent leurs mois que de quinze jours, mais leur année est complette comme le nôtre. Ils marquent le tems par le cours de la Lune, non pas toutefois comme les autres peuples par sa revolution entiere; car ils comptent un mois depuis la nouvelle Lune jusqu'à ce qu'elle soit en son plein, & une autre mois depuis qu'elle est pleine jusques à sa fin, si bien que du croissant & du decours de cet Astre, ils font deux mois, au lieu que les autres n'en font qu'un. Il s'en dit encore beaucoup d'autres choses, dont je n'ai pas crû devoir interrompre le cours de l'histoire.

Deos putant quidquid colere coeperunt; arbores maxime, quas violare capitale est. Menses in quinos deos descripserunt dies: anni plena spatia seruant. Lunae cursu notant tempora, non vt plerique, quum orbem sidus impleuit; sed quum se curuare coepit in cornua. Et idcirco breuiores habent menses, qui spatium eorum ad hunc lunae modum dirigunt. Multa & alia traduntur, quibus morari ordinem rerum, haud sane operae videbatur.

CHAP. X.

ALexandre étant entré dans les Indes, tous les petits Rois de ces contrées vinrent au devant de lui se ranger sous son obéissance, disant qu'il étoit le troisiéme fils de Jupiter, qui étoit venu en leur païs, qu'ils n'avoient connu Bacchus ni Hercule que par la renommée, mais que pour lui ils le voioient & jouissoient de sa presence. *Le Roi les aiant reçûs fort humainement, leur commanda de l'accompagner, & de lui servir de guides; & comme personne ne se presentoit plus, il envoia Ephestion & Perdiccas avec une partie de ses troupes, pour reduire ceux qui n'obéiroient pas, & avec ordre aussi d'aller jusques au fleuve Indus, & de faire faire des batteaux pour passer l'armée; mais voiant qu'il falloit traverser plusieurs rivieres, il les fit construire en sorte qu'on les pouvoit démonter, & charger les pieces sur des chariots, & aprés les rassembler. Puis aiant commandé à Cratere de le suivre avec la Phalange, il se mit devant la tête de sa Cavalerie & des plus legerement armez, & aprés un leger combat, il chassa & defit ceux qui l'étoient venu rencontrer, & les chassa jusqu'à la prochaine ville, où ils se retirerent; Cratere étoit déja arrivé, & le Roi pour donner d'abord de la terreur à ce peuple, qui n'avoit point encore*

CAP. X.

IGitur Alexandro fines Indiae ingresso gentium suarum reguli occurrerunt, imperata facturi; *illum tertium Ioue genitum ad ipsos peruenisse memorantes; Patrem Liberum atque Herculem fama cognitos esse: ipsum coram adesse cernique.* Rex benigne exceptos sequi iussit, iisdem itinerum ducibus vsurus. Ceterum quum amplius nemo occurreret; Hephaestionem & Perdiccam cum copiarum parte praemisit ad subigendos, qui auersarentur imperium: iussitque ad flumen Indum procedere, & nauigia facere, queis in vlteriora transportari posset exercitus. Illi, quia plura flumina superanda erant, sic iunxere naues, vt solutae plaustris vehi possent, rursusque coniungi. Post se Cratero cum Phalange iusso sequi, equitatum ac leuem armaturam eduxit, eosque qui occurrerant, leui praelio in vrbem proximam compulit. Iam superuenerat Craterus; itaque vt principio terrorem incuteret genti nondum arma Macedonum expertae; praecipit, ne cui parceretur, munimentis vrbis, quam obsidebat, incensis. Ceterum dum obequitabat moenibus, sagitta ictus est. Cepit tamen oppidum, & omnibus incolis eius trucidatis, etiam in tecta saeuitum est. Inde

encore éprouvé les armes des Macedoniens, ordonna qu'on mît le feu aux fortifications de cette place qu'il assiegea, & qu'on fit tout passer au fil de l'épée. Mais comme il faisoit le tour des murailles à cheval, il fut blessé d'un coup de fléche, qui ne l'empêcha pas de la prendre, & l'on y fit main basse, sans épargner même les maisons.

Après avoir dompté ces gens sans renom, il marcha vers la ville de Nyse, & vint camper assez près de ses murs, derriere une forêt qui en déroboit la vûe, & à lui & à ses troupes : cependant il se leva la nuit un si grand froid, qu'ils n'en avoient jamais senti de semblable, mais il furent heureux d'avoir le remede en main ; car ils couperent du bois & firent force feux, dont les étincelles volerent jusques au sepulcres des habitans ; & comme ils étoient bâtis de vieux cedres, le feu s'y prit aussi-tôt, qui épandit sa flamme de toutes parts, & les consuma entierement, on ouit premierement aboier des chiens dans la ville ; puis s'élever un bruit par les rues, & alors les habitans & les Macedoniens reconnurent, ceux-là, que l'ennemi n'étoit pas loin, & ceux-ci, que la ville étoit tout proche.

Inde domita ignobili gente, ad Nysam vrbem peruenit. Forte castris ante moenia ipsa in silueftri loco positis, nocturnum frigus vehementius, quam alias, horrore corpora affecit, opportunumque remedium ignis oblatum est. Caesis quippe siluis flammam excitauerunt : quae igni alita oppidanorum sepulchra comprehendit : vetusta cedro facta erant, conceptumque ignem late fudere ; donec omnia solo aequata sunt. Et ex vrbe primum canum latratus, deinde etiam hominum fremitus auditus est. Tum & oppidani hostem, & Macedones ipsos ad vrbem venisse cognoscunt.

Comme le Roi s'avançoit, les assiegez tenterent une sortie, où ils furent si mal menez, que la division se mit parmi eux, les uns étant d'avis de se rendre, & les autres de tenir bon ; ce que le Roi aiant sû, il se contenta de les bloquer sans leur faire autre mal, jusqu'à ce que lassez d'un long siege ils se rendirent à discretion. Ils disoient, & il est vrai, que leur ville avoit été batie par Bacchus ; elle est située au pied d'une montagne ; que ceux du païs appellent Meros, d'où les Grecs ont inventé la fable, que Bacchus étoit sorti de la cuisse de Jupiter. *Alexandre aiant appris des habitans l'assiette de ce mont, y fit porter des vivres, & monta sur le sommet avec toute son armée. Par tout il est revêtu de vignes & de lierre, & tout y est plein de sources. Il y a de toutes sortes d'arbres fruitiers, & la terre y produit du bled d'elle-même, sans être ensemencée que du grain, qui y tombe par hazard. Il y croit aussi des lauriers avec leur fruit, & la plûpart de ces rochers sont couverts de bois.*

Iamque Rex eduxerat copias, & moenia obsidebat; quum hostium, qui discrimen tentauerant, obruti telis sunt. Aliis ergo deditionem, aliis pugnam experiri placebat; quorum dubitatione comperta, circumsideri tantum eos, & abstineri caedibus iussit; tandemque obsidionis malis fatigati dedidere se. A Libero Patre conditos se esse dicebant, & vera haec origo erat. Sita est sub radicibus montis, quem Meron incolae appellant : inde Graeci mentiendi traxere licentiam, *Iouis femine Liberum Patrem esse caelatum.* Rex situ montis cognito ex incolis, cum toto exercitu, praemissis commeatibus, verticem eius ascendit. Multa hedera vitisque toto gignitur monte; multae perennes aquae manant. Pomorum quoque varii salubresque succi sunt, sua sponte fortuitorum seminum fruges humo nutriente. Lauri baccaeque & multa in illis rupibus agrestis est silua.

Je — Credo

Je crois au reste que ce ne fut point par une inspiration divine, mais plûtôt par belle humeur, que les troupes s'aviserent de cueillir du pampre & du lierre, & de s'en faire des guirlandes, courant çà & là par la forêt comme des Bacchantes; quelques-uns des plus enjouez d'entr'eux, commencerent cette folâtre réjouissance, & tous les autres les suivirent. Les montagnes & les vallées retentissoient donc des voix confuses de tant de milliers d'hommes qui adoroient le dieu tutelaire de ce bocage & qui se couchoient sur l'herbe verte ou sur des feuillages, comme s'ils eussent été en pleine paix. Et cette saillie ne deplût pas au Roi, qui au contraire leur fournit largement de quoi faire bonne chere, & fut bien-aise de voir son armée occupée durant dix jours au service de Bacchus.

Credo equidem, non diuino instinctu, sed lasciuia esse prouectos, vt passim hederae ac vitium folia decerperent, redimitique fronde toto nemore similes Bacchantibus vagarentur. Vocibus ergo tot millium, praesidem nemoris eius deum adorantium, iuga montis collesque resonabant; quum orta licentia à paucis, vt fere fit, in omnes se repente vulgasset. Quippe velut in media pace, per herbas congestamque frondem prostrauerant corpora. Et Rex fortuitam licentiam non auersatus, large ad epulas omnibus praebitis, per decem dies Libero Patri operatum habuit exercitum.

Après cela, qui pourra nier, que la gloire même la plus sublime ne soit un ouvrage de la fortune, plus souvent que de la vertu? puis que l'ennemi n'eut jamais le cœur de les attaquer, ainsi ivres qu'ils étoient, mais fut aussi effraié des huées & des hurlemens de ces ivrognes, qu'il l'auroit pû être de leurs cris, sur le point d'une bataille, ou dans le combat. Ce fut encore ce même bonheur, qui les garantit au retour de l'Ocean parmi les débauches, où ils se plongerent.

Quis neget, eximiam quoque gloriam saepius fortunae, quam virtutis, esse beneficium? quippe ne epulantes quidem, & sopitos mero aggredi ausus est hostis, haud secus Bacchantium vlulantiumque fremitu perterritus, quam si praeliantium clamor esset auditus. Eadem felicitas ab Oceano reuertentes temulentos comessantesque inter ora hostium texit.

Il vint de là à une contrée nommée Dedale, que les habitans avoient abandonnée, s'en étant fuis en des montagnes inaccessibles, comme avoient fait aussi ceux d'Acadere, où il entra ensuite, ce qui l'obligea de changer l'ordre de la guerre, & de disperser ses troupes en divers lieux; de sorte que les ennemis furent tous défaits à la fois; rien ne resista, & ceux qui eurent la hardiesse d'attendre les Macedoniens, furent tous taillez en pieces. Ptolomée prit plusieurs petites villes d'emblée. Alexandre emporta les grandes, & après avoir rejoint toutes ses forces passa la riviere de Coaspe, & laissa Coenus au siege d'une ville riche & peuplée, que ceux du païs appellent Bazira.

Hinc ad regionem, quae Daedala vocatur, peruentum est. Deseruerant incolae sedes, & in avios siluestresque montes confugerant. Ergo Acadera transit, aeque vsta & destituta incolentium fuga. Itaque rationem belli necessitas mutauit; diuisis enim copiis pluribus simul locis arma ostendit; oppressique, & qui exspectauerant hostem, omni clade perdomiti sunt. Ptolemaeus plurimas vrbes, Alexander maximas cepit: rursusque, quas distribuerat, copias iunxit. Superato deinde Coaspe amne Coenon in obsidione vrbis opulentae, Beziram incolae vocant, reliquit.

Après il tira vers les Mazagues, dont le Roi nommé Assacane, étoit mort depuis peu; & sa mere Cleophes commandoit dans la Province & dans la ville. Il y avoit trente mille hommes de pied dedans, & la nature, & l'art l'avoient fortifiée comme à l'envie; car du côté qu'elle regarde l'Orient, elle est ceinte d'un fleuve tres rapide, dont les rives sont hautes & coupées, & vers l'Occident, & le Midi, ce sont de grands rochers escarpez, au pied desquels s'ouvrent des cavernes, qui par succession de tems se sont creusées en abimes, & à l'endroit, où elles manquent, il y a un fossé d'un travail immense & d'une profondeur effroiable. Les murs ont trente-cinq stades de tour. Le bas est bâti de pierres & le haut d'une brique qui n'est pas cuite, mais il y a de fortes chaîne de pierres, qui regnent jusqu'au comble, qui soûtiennent la brique à laquelle elles sont liées avec du mortier fait de terre grasse détrempée dans de l'eau, & de peur que le tout ne vînt à fondre, ou à s'affaisser, on avoit couché grosses poutres en travers, & fait des galeries en haut, pour couvrir le mur & aller tout à l'entour.

Ipse ad Mazagas venit. Nuper Assacano, cuius regnum fuerat, demortuo; regioni vrbique praeerat mater eius Cleophes. Triginta millia peditum tuebantur vrbem, non situ solum, sed etiam opere munitam. Nam qua spectat Orientem, cingitur amne torrenti, qui praeruptis vtrimque ripis aditum ad vrbem impedit; ad Occidentem, & à Meridie, velut de industria rupes praealtas admolita natura est, infra quas cauernae & voragines longa vetustate in altum cauatae iacent: quaque desinunt, fossa ingentis operis obiecta est. XXXV stadia murus vrbem complectitur, cuius inferiora saxo, superiora crudo latere sunt structa. Lateri vinculum lapides sunt, quos interposuere, vt duriori materiae fragilis incumberet, simulque terra humore diluta. Ne tamen vniuersa consideret, impositae erant trabes validae, quibus iniecta tabulata muros & tegebant, & peruios fecerant.

Comme Alexandre reconnoissoit ces fortifications, & qu'il ne savoit à quoi se resoudre, parce qu'il ne pouvoit remplir les cavernes que par un grand amas de bois & de pierres, ni aussi approcher ses machines que par ce moien, il reçût un coup de fléche au gras de la jambe. Il ne fit qu'arracher le fer, & sans bander seulement la plaie monta à cheval, & continua ce qu'il avoit entrepris. Néanmoins, comme il portoit la jambe pendante, & que le sang s'étant figé, la douleur s'augmenta; on rapporte qu'il dit, qu'on le faisoit fils de Jupiter, mais qu'il sentoit toutes les incommoditez de l'infirmité humaine. *Toutefois il ne se retira point qu'il n'eût tout vû & donné les ordres. Les uns donc abattoient les maisons, qui étoient hors de la ville, & se servoient des materiaux pour combler ses gouffres; les autres y jettoient des troncs d'arbres, & des rochers entiers, & tous y travailloient avec tant d'ardeur, qu'en neuf jours*

Haec munimenta contemplantem Alexandrum, consiliique incertum, quia nec cauernas nisi aggere poterat implere, nec tormenta aliter muris admouere, quidam è muro sagitta percussit. Tum forte in suram incidit telum: cuius spiculo euulso admoueri equum iussit, quo vectus ne obligato quidem vulnere, haud segnius destinata exequebatur. Ceterum quum crus saucium penderet, & cruore siccato frigescens vulnus aggrauaret dolorem, dixisse fertur: *se quidem Iouis filium dici, sed corporis aegri vitia sentire.* Non tamen ante se recepit in castra, quam cuncta prospexit, & quae fieri vellet, edixit. Ergo sicut imperatum erat, alii extra vrbem tecta demoliebantur, ingentemque vim materiae faciendo aggeri detrahebant: alii magnarum arborum stipites cumulis ac moles saxorum in cauernas deiiciebant. Iamque agger aequa-

jours l'ouvrage fut achevé, & l'on y planta les tours.

aequauerat summae fastigium terrae; itaque turres erigebantur; quae opera ingenti militum ardore intra nonum diem absoluta sunt.

Le Roi, sans attendre que sa blessure fût guerie, fût visiter le travail, & après avoir loué ses soldats de leur diligence, fit avancer les machines, d'où l'on tira quantité de traits contre ceux qui défendoient les murailles. Mais ce qui effraioit davantage les Barbares, qui n'étoient pas faits à ces inventions, c'étoit ces tours d'une hauteur démesurée, qu'ils voioient se mouvoir, ce leur sembloit, d'elles mêmes. Ils croioient, qu'elles étoient conduites par les dieux, & que ces beliers qui abattoient les murs; & ces javelots lancez par les instrumens de guerre, ne pouvoient être l'effet d'une force humaine; de sorte que desesperans de pouvoir garder la ville, ils se retirerent au château, mais ne s'y tenant pas plus assurez; ils envoierent des Ambassadeurs au Roi pour lui demander pardon.

Ad ea visenda Rex nondum obducta vulneris cicatrice processit; laudatisque militibus admoueri machinas iussit: e quibus ingens vis telorum in propugnatores effusa est. Praecipue rudes talium operum terrebant mobiles turres, tantasque moles nulla ope quae cerneretur adductas, deorum numine agi credebant: pila quoque muralia, & excussas tormentis praegraues hastas negabant conuenire mortalibus. Itaque desperata vrbis tutela concessere in arcem. Inde quia nihil obsessis praeter deditionem placebat, legati ad regem descenderunt veniam petituri.

Le pardon leur étant accordé, la Reine sortit & vint trouver le Roi avec une grande suite de Dames, qui lui appertoient du vin en sacrifice dans des coupes d'or. Et lui aiant presenté un fils qu'elle avoit, & qui n'étoit encore qu'un enfant, elle n'obtint pas seulement sa grace, mais elle fut aussi remise dans ses Etats, avec toute la splendeur de sa premiere fortune, & le nom de Reine lui demeura. Quelques-uns ont cru, qu'en cela il considera plûtôt la beauté, que la disgrace ou le malheur de cette Princesse; au moins est-il vrai, que depuis étant accouchée d'un fils, qui que ce fût qui en fût le pere, il fût nommé Alexandre.

Qua impetrata, regina cum magno nobilium feminarum grege aureis pateris vina libantium processit. Ipsa genibus regis paruo filio admoto, non veniam modo, sed etiam pristinae fortunae impetrauit decus; quippe appellata regina est; & credidere quidam plus formae, quam miserationi datum. Puero quoque certe postea ex ea vtcumque genito, Alexandro fuit nomen.

CHAP. XI.

De là Polypercon fut envoié avec une armée contre la ville d'Ore, dont il defit les habitans, qui avoient fait une sortie en desordre, & les poussant jusques dans leurs portes, il entra pêle-mêle avec eux, & se rendit maître de la place. Il prit aussi plusieurs autres petites villes desertes, & ceux qui les avoient abandonnées, s'étoient

CAP. XI.

Hinc Polypercon ad vrbem Oram cum exercitu missus inconditos oppidanos praelio vicit: intra munimenta compulsos sequutus vrbem in ditionem redegit. Multa ignobilia oppida deserta a suis, venere in regis potestatem. Quorum incolae armati petram Aornon nomine occupauerunt. Hanc ab Her-

s'étoient retirez en armes au rocher d'Aorne avec le reste des habitans du pais. On tenoit qu'Hercule l'avoit assiegé, & qu'il avoit été contraint de lever le siege, par un tremblement de terre. Comme Alexandre ne savoit par où l'attaquer, parce que c'étoit un roc escarpé de tous côtez, il y eut un vieux homme du pais, qui le vint trouver avec deux de ses enfans, & lui offrit de lui montrer un chemin pour monter au haut du roc, moiennant quelque recompense. Le Roi lui promit quatre-vingt talens, & aiant retenu l'un de ses fils en ôtage, le renvoia pour executer cequ'il promettoit, & lui donna quelques soldats armez à la legere, sous la conduite de Mullinus, Secretaire de ses commandemens, qui devoient gagner le sommet par des détours sans être apperçûs des ennemis.

Herculé frustra obsessam esse, terraeque motu coactum absistere fama vulgauerat. Inopem consilii Alexandrum, quia vndique praeceps & abrupta rupes erat, senior quidam peritus locorum cum duobus filiis adiit, si pretium operi esset, aditum se monstraturum esse promittens. LXXX talenta constituit daturum Alexander; & altero ex iuuenibus obside retento, ipsum ad exequenda, quae obtulerat, dimisit. Leuiter armatis dux datus est Mullinus scriba regis. Hos enim circumitu, qui fallerent hostem, in summum iugum placebat euadere.

Au reste ce roc n'a pas comme beaucoup d'autres de petites pentes aisées pour y monter; mais il s'éleve en forme de butte, & étant fort large par le bas, va toûjours en s'étrecissant jusqu'en haut, tant qu'il se termine en pointe. Le fleuve Indus passe au pied, aiant ses rives droites & élevées deçà & delà, & de l'autre côté il y a de grandes frondieres, qu'il falloit se resoudre de remplir si l'on vouloit prendre la place; mais il se trouvoit là une forêt tout à propos, que le Roi fit abattre, avec ordre de ne prendre, que les troncs des arbres qu'on ébranchoit pour les porter plus aisément. Lui-même jetta dans les gouffres le premier tronc d'arbre, dont toute l'armée fit un cri d'allegresse, & tout le monde travaillant avec ardeur à l'œuvre que le Roi avoit commencée. En sept jours tout fut achevé, en même tems aiant deliberé de faire une attaque, il commanda aux Archers & aux Agriens de monter dans le roc, & choisit trente jeunes hommes de plus vaillans de sa compagnie, & leur donnant pour Chefs Charus & Alexandre, il exhorta ce dernier de se souvenir du nom qu'il portoit.

Petra non, vt pleraeque, modicis ac mollibus cliuis in sublime fastigium crescit; sed in metae maxime modum erecta est: cuius ima spatiosiora sunt, altiora in arctius coëunt, summa in acutum cacumen exurgunt. Radices eius Indus amnis subit, praealtus vtrimque asperis ripis: ab altera parte voragines eluuiesque praeruptae sunt. Nec alia expugnandi patebat via, quam vt replerentur. Ad manum sylua erat, quam Rex ita caedi iussit, vt nudi stipites iacerentur: quippe rami fronde vestiti impedissent ferentes. Ipse primus truncam arborem iecit; clamorque exercitus index alacritatis sequutus est, nullo detrectante munus, quod Rex occupasset. Intra septimum diem cauernas expleuerant; quum Rex sagittarios & Agrianos iubet per ardua niti: iuuenesque promptissimos ex sua cohorte XXX delegit. Duces his dati sunt Charus & Alexander; quem Rex nominis, quod sibi cum eo commune esset, admonuit.

D'abord on ne fut pas d'avis que le Roi s'y hazardât, le peril étant trop évident; mais la trompette n'eut

Ac primo, quia tam manifestum periculum erat; ipsum regem discrimen subire non placuit:

n'eut pas plûtôt sonné, que ce Prince qui n'étoit pas maître de son courage, ordonna à ses Gardes de le suivre, & fut le premier à grimper sur la roche. Dès-là il n'y eut plus personne, qui se tint en son poste, les voilà tous apres lui, où plusieurs perissoient miserablement, tombant des rochers dans la riviere, qui les engloutissoit dans ses gouffres. C'étoit un spectacle bien pitoiable, même à ceux qui n'auroient point couru de fortune; mais comme ils se trouvoient en même danger, leur compassion se tournant en peur, ils ne songeoient plus qu'à leur propre salut.

cuit: sed vt signum tuba datum est, vir audaciae promptae conuersus ad corporis custodes sequi se iubet, primusque inuadit in rupem. Nec deinde quisquam Macedonum substitit: relictisque stationibus sua sponte regem sequebantur. Multorum miserabilis fuit casus, quos ex praerupta rupe lapsos amnis praeterfluens hausit, triste spectaculum etiam non periclitantibus: quum vero alieno exitio, quid ipsis timendum foret, admonerentur: in metum misericordia versa, non exstinctos, sed semetipsos deflebant.

Cependant ils s'étoient engagez si avant qu'il falloit vaincre, ou mourir; car les Barbares rouloient de grosses pierres sur ceux qui montoient, lesquels, aiant déja bien de la peine à se tenir en des lieux si glissans tomboient dans des précipices. Toutefois Alexandre & Charus, que le Roi avoit envoiez devant avec les trente jeunes hommes d'élite, avoient deja gagné le haut, & étoient aux mains; mais parce que l'ennemi tenoit encore le sommet, pour un coup qu'ils donnoient, ils en recevoient plusieurs. Alexandre fit voir en ce combat, qu'il se souvenoit de son nom & de sa promesse, mais comme il ne se ménageoit point, & qu'on le chargeoit de tous côtez, il fut accablé de coups. Charus le voiant par terre n'eut soin que de le venger, & se jettant à travers les ennemis, en tua plusieurs de son javelot, & d'autres à coups d'épée, jusqu'à ce que ne pouvant resister seul à un si grand nombre, il tomba mort sur le corps de son ami.

Et iam eo peruentum erat, vnde sine pernicie nisi victores redire non possent; ingentia saxa in subeuntes prouoluentibus barbaris, qui perculsi instabili & lubrico gradu praecipites recidebant. Euaserant tamen Alexander & Charus, quos cum XXX delectis praemiserat Rex, & iam pugnare cominus coeperant: sed quum superne tela barbari ingererent, saepius ipsi feriebantur, quam vulnerabant. Ergo Alexander & nominis sui & promissi memor, dum acrius quam cautius dimicat, confossus vndique obruitur. Quem vt Charus iacentem conspexit, ruere in hostem omnium praeter vltionem immemor coepit, multosque hasta, quosdam gladio interemit. Sed quum tot vnum incessèrent manus, super amici corpus procubuit exanimis.

Le Roi affligé comme il devoit, de la perte de deux si braves hommes, & de ses autres soldats, fit sonner la retraite. Le bon ordre & la contenance dont ils la firent, fut ce qui les sauva; car les Barbares se contenterent d'avoir repoussé l'ennemi, & ne le poursuivirent pas davantage. Du reste, quoi qu'Alexandre eût resolu de lever le siege, comme aiant perdu l'esperance d'en venir à bout, si est-ce qu'il fit mine de le vouloir continuer, il se saisit des avenuës, fit

Haud secus quam par erat, promptissimorum iuuenum ceterorumque militum interitu commotus Rex signum receptui dedit. Saluti fuit, quod sensim & intrepidi se receperunt; & barbari hostem depulisse contenti, non institere cedentibus. Ceterum Alexander quum statuisset desistere incepto (quippe nulla spes potiundae petrae offerebatur) tamen speciem ostendit in obsidione perseuerantis. Nam & itinera obsideri iussit; &

fit approcher les tours, & fit relever par des gens frais ceux qui étoient fatiguez. Les Indiens voiant son opiniâtreté témoignerent aussi leur assurance, & comme pour triompher de lui se mirent à faire grand chere durant deux jours & deux nuits, joüant & leurs tambours & de leurs cimbales à leur mode, mais la troisiéme nuit on ne les entendit plus, & l'on fut sur-tout étonné qu'on vit le roc éclairé par tout de flambeaux, qu'ils avoient allumez pour faveriser leur fuite, & se conduire plus aisément dans ces precipices, pendant l'obscurité de la nuit.

& turres admodum; & fatigatis alios succedere. Cuius pertinacia cognita, Indi per biduum quidem ac duas noctes cum ostentatione non fiduciae modo, sed etiam victoriae, epulati sunt, tympana suo more pulsantes: tertia vero nocte tympanorum quidem strepitus desierat audiri: ceterum ex tota petra faces refulgebant, quas accenderant barbari, vt tutior esset ipsis fuga, obscura nocte per inuia saxa cursuris.

Le Roi, aiant envoié Balacre pour reconnoître ce que c'étoit, apprit, que les Indiens avoient abandonné le roc, & alors donnant un signal à ses gens, afin qu'ils se prissent tous à crier, il mit une telle épouvante parmi les fuiards, que plusieurs pensant voir l'ennemi, se précipiterent du haut des rochers, & la plûpart, estropiez de quelque membre, furent délaissez par ceux qui se pûrent sauver. Bien qu'Alexandre fût plûtôt victorieux de la place que de l'ennemi, si est-ce qu'il fit des sacrifices d'actions de graces aux dieux, comme s'il eût gagné une bataille, & dressa des autels sur le roc aux déesses Minerve & Victoire. Pour les guides, qui devoient conduire au haut du roc les soldats armez à la legere, quoi qu'ils n'eussent pas executé tout ce qu'ils avoient fait esperer, il ne laissa pas de leur donner fidelement ce qu'il leur avoit promis, & fit Sisocoste Gouverneur de cette Roche & de tout le païs.

Rex Balacro, qui specularetur, praemisso, cognoscit petram fuga Indorum esse desertam; tum dato signo vt vniuersi conclamarent, incomposite fugientibus metum incussit; multique, tamquam adesset hostis, per lubrica saxa, perque inuias cotes praecipitati occiderunt: plures aliqua membrorum parte mulctati, ab integris deserti sunt. Rex locorum magis quam hostium victor, tamen magnae victoriae sacrificiis & cultu diis satisfecit. Arae in petra locatae sunt Mineruae Victoriaeque. Ducibus itineris, quos subire iusserat leuiter armatos, etsi promissis minora praestiterant, pretium cum fide redditum est. Petrae regionisque ei adiunctae, Sisocosto tutela permissa.

CHAP. XII.

IL tira de là vers Ecbolime, mais aiant avis qu'un certain Eryce avec vingt mille hommes de guerre s'étoit saisi d'un détroit qui étoit sur sa route, il laissa le gros de son armée à Cenus pour le conduire à petites journées, & s'étant mis devant avec ses frondeurs, & ses gens de trait, donna la chasse aux ennemis, & ouvrit le passage à ses troupes qui venoient aprés. Les Indiens, soit pour gagner les bonnes graces du vainqueur, ou qu'Eryce leur fût odieux, le

CAP. XII.

INde processit Ecbolima: & quum angustias itineris obsideri XX millibus armatorum ab Eryce quodam comperisset; grauius agmen exercitus Coeno ducendum modicis itineribus tradidit: ipse praegressus cum funditore ac sagittario, deturbatis, qui obsederant saltum, sequentibus se copiis viam fecit. Indi siue odio ducis, siue gratiam victoris regis inituri, Erycem fugientem adorti interemerunt, caputque ejus atque arma

le tuerent comme il s'enfuioit, & porterent sa tête & ses armes à Alexandre, qui ne voulut ni punir, ni recompenser cette action, pour ne point autoriser un si dangereux exemple. Aprés il vint a fleuve Indus en seize jours de marche, où il trouva, qu'Ephestion avoit préparé tout ce qui étoit necessaire pour son passage, comme il lui avoit commandé.

arma ad Alexandrum detulerunt. Ille facto impunitatem dedit, honorem denegauit exemplo. Hinc ad flumen Indum sextisdecumis castris peruenit, omniaque, vt praeceperat, ad traiiciendum praeparata ab Hephaestione reperit.

Le Roi du païs s'appelloit Omphis, qui déja du vivant de son pere lui avoit conseillé, voiant le desastre de Darius, de remettre ses Etats entre les mains du vainqueur, & aprés sa mort, avoit envoié des Ambassadeurs au Roi pour savoir de lui, s'il lui plaisoit qu'il prît le Roiaume, ou qu'il attendît sa venue en personne privée; & quoi qu'Alexandre lui eût permis de prendre le diadême, si n'osa-t'il toutes fois se servir de cette permission. Il avoit traité Ephestion avec beaucoup de courtoisie, & fait distribuer gratuitement du grain à ses troupes; Mais il n'avoit point été au devant de lui, pour ne se vouloir fier à personne qu'au Roi, qu'il fut recevoir avec une belle armée, où parmi ses escadrons, il avoit mêlé un grand nombre d'Elephans à peu de distance les uns des autres, qui paroissoient de loin des châteaux.

Regnabat in ea regione Omphis, qui patri quoque fuerat auctor dedendi regnum Alexandro. Et post mortem parentis legatos miserat, qui consulerent eum, regnare se interim vellet; an priuatum opperiri eius aduentum: permissoque vt regnaret, non tamen ius datum vsurpare sustinuit. Is benigne quidem exceperat Hephaestionem, gratuitum frumentum copiis eius admensus: non tamen ei occurrerat, ne fidem vllius nisi regis experiretur. Itaque venienti obuiam cum armato exercitu egressus est; Elephanti quoque per modica interualla militum agmini immixti, procul castellorum fecerant speciem.

Du commencement Alexandre le prit pour l'ennemi, & avoit déja commandé à sa Phalange de se tenir prête, & à sa Cavalerie de s'avancer sur les aîles comme pour combattre, quand l'Indien s'appercevant de l'erreur, fit faire alte à ses troupes, & poussa son cheval. Alexandre en fit de même, lui étant indifferent qu'il vint en qualité ou d'ami, ou d'ennemi, puis qu'il trouvoit égalment sa seureté dans son courage, ou dans la foi de ce Prince. Leur abord, à ce qu'on en pût juger, se passa avec beaucoup de civilité, toutesfois ils ne pouvoient parler ensemble sans truchement, si bien qu'en ajant fait venir un, l'Indien dit à Alexander, qu'il étoit venu au devant de lui avec son armée pour lui remettre toutes ses forces entre le mains, sans attendre qu'il lui eût donné sa parole par ses Ambassadeurs, qu'il livroit sa personne

Ac primo Alexander non socium, sed hostem aduentare credebat. Iamque & ipse arma milites capere, & equites discedere in cornua iusserat, paratos ad pugnam; at Indus cognito Macedonum errore, iussis subsistere ceteris, ipse concitat equum, quo vehebatur: idem Alexander quoque fecit, siue hostis, siue amicus occurreret, vel sua virtute, vel illius fide tutus. Coiuere, quod ex vtriusque vultu posset intelligi, amicis animis: ceterum sine interprete non poterat conferi sermo: itaque adhibito eo barbarus *occurrisse* se dixit *cum exercitu, totas imperii vires protinus traditurum, nec exspectasse, dum per nuntios daretur fides. Corpus suum & regnum permittere illi, quem sciret gloriae militantem, nihil magis quam famam timere perfidiae.*

 & son

& son Royaume à un Prince, qu'il savoit ne combattre que pour la gloire, & ne craindre rien tant que le reproche d'une perfidie.

Le Roi bien aise de la franchise du Barbare, lui toucha dans la main, & lui rendit ses Etats. Il fit present à Alexandre de cinquante-six Elephans, & de beaucoup d'autres bêtes d'une grandeur merveilleuse, avec trois mille taureaux, qui sont fort rares en ces païs-là, & dont les Rois font leurs delices. Et comme Alexandre lui demanda dequoi il avoit le plus dans son Royaume, de laboureurs ou de soldats? *il répondit*, qu'aiant la guerre contre deux Rois, il avoit plus affaire de soldats que de laboureurs. *Ces deux Rois étoient Abisares & Porus, mais Porus étoit le plus puissant, & tous deux regnoient delà l'Hydaspe, resolus d'éprouver la fortune de la guerre, contre qui que ce fût qui les attaquât.*

Laetus simplicitate barbari Rex, & dextram fidei suae pignus dedit, & regnum restituit. LVI elephanti erant, quos tradidit Alexandro, multaque pecora eximiae magnitudinis: tauros ad III millia, pretiosum in ea regione, acceptumque animis regnantium armentum. Quaerenti Alexandro, *plures agricultores haberet, an milites? cum duobus regibus bellanti sibi maiore militum quam agrestium manu opus esse* respondit. Abisares & Porus erant; sed in Poro eminebat auctoritas; vterque vltra Hydaspen amnem regnabat; & belli fortunam, quisquis arma inferret, experiri decreuerat.

Omphis par la permission d'Alexandre prit le diadême, & selon la coutûme du païs, le nom de Taxiles *que portoit son pere, & qui étoit affecté a tous ceux qui succedoient au Royaume, & après qu'il eut traité le Roi magnifiquement durant trois jours, le quatriéme il lui fit voir, quelle quantité de bled il avoit fournie aux troupes qu'Ephestion avoit amenées, & donna des couronnes d'or à lui & aux principaux de sa Cour, & outre cela quatre vingt talens d'argent monnoié. Le Roi extrémement satisfait de la generosité de ce Prince, lui renvoia tout ce qu'il lui avoit donné, & y ajoûta mille talens du butin qu'il faisoit mener après lui, avec force vaisselle d'or & d'argent pour le service de sa table, quantité de robes à la Persienne, & trente de ses chevaux harnachez de même que ceux qu'il montoit.*

Omphis, permittente Alexandro, & regium insigne sumpsit, & more gentis suae nomen quod patris fuerat, *Taxilen* appellauere populares, sequente nomine imperium in quemcumque transiret. Ergo cum per triduum hospitaliter Alexandrum accepisset, quarto die & quantum frumenti copiis, quas Hephaestion duxerat, praebitum a se esset, ostendit; & aureas coronas ipsi amicisque omnibus; praeter haec signati argenti LXXX talenta dono dedit; qua benignitate eius Alexander mire laetus, & quae is dederat, remisit, & mille talenta ex praeda, quam vehebat, adiecit: multaque conuiualia ex auro & argento vasa, plurimum Persicae vestis, XXX equos ex suis, cum iisdem insignibus, queis assueuerant, quum ipsum veherent.

Mais comme cette liberalité obligea le Barbare, aussi offensa-t-elle extremement les Courtisans d'Alexandre, de sorte que Meleagre après avoir bien bû, lui dit le soir en soupant, qu'il se réjouissoit avec lui, de ce qu'au moins il avoit trouvé aux Indes un homme digne de mille talens. *Le Roi*

Quae liberalitas, sicut barbarum obstrinxerat, ita amicos ipsius vehementer offendit. E quibus Meleager super coenam largiore vino vsus, *gratulari se Alexandro* dixit, *quod saltim in India reperisset dignum talentis mille.* Rex haud oblitus, quam aegre tulisset, quod Clitum ob lin-

Roi se ressouvenant du déplaisir qu'il avoit eu d'avoir tué Clitus à cause de l'indiscretion de sa langue, retint sa colere, mais ne pût s'empêcher de dire, que l'envie étoit elle-même son bourreau.

linguae temeritatem occidisset, iram quidem tenuit, sed dixit, *inuidos homines nihil aliud quam ipsorum esse tormenta.*

CHAP. XIII.

LE lendemain les Ambassadeurs d'Abisares étant venus trouver le Roi, lui remirent suivant leur pouvoir, tous les Etats de leur Maitre, & après que la foi eut été prise, & donnée de part & d'autre, ils s'en retournerent. Alexandre qui estimoit, que Porus étonné du bruit de sa renommée, pourroit aussi se rendre, lui envoia Cleocares pour lui dénoncer, qu'il eût à lui paier tribut, & à venir au devant de lui à l'entrée de son Royaume. *Porus répondit*, qu'il ne manqueroit pas de satisfaire à l'une de ces deux choses, & qu'il l'iroit recevoir sur sa frontiere, mais que ce seroit les armes à la main. *On étoit déja sur le point de passer l'Hydaspe, quand Barzentes, auteur de la révolte des Aracosiens, & trente Elephans qu'on avoit pris avec lui, furent amenez au Roi, ce renfort vint tout à propos contre les Indiens, car ces bêtes parmi eux, sont toute l'ésperance & toute la force des armées.*

CAP. XIII.

POstero die legati Abisarae adiere regem, omnia ditioni eius, ita vt mandatum erat, permittebant: firmataque inuicem fide remittuntur ad regem. Porum quoque nominis sui fama ratus ad deditionem posse compelli, misit ad eum Cleocharem, qui denuntiaret ei, *vt stipendium penderet, & in primo finium suorum aditu occurreret regi.* Porus *alterum ex his facturum sese respondit; vt intranti regnum suum praesto esset, sed armatus.* Iam Hydaspen Alexander superare decreuerat; quum Barzentes defectionis Arachosiis auctor vinctus, trigintaque elephanti simul capti perducuntur, opportunum aduersus Indos auxilium: quippe plus in belluis, quam in exercitu spei ac virium illis erat.

On lui amena aussi Gamaxus, Roi d'une petite partie des Indes, qui s'étoit joint à Barzentes, si bien qu'après avoir mis ce traître, & ce petit Roi sous une seure garde, & donné la conduite des Elephans à Taxiles, il se vint loger sur les bords de l'Hydaspe. Porus s'étoit campé sur l'autre rive, pour lui empêcher le passage, & avoit mis de front quatre-vingt cinq Elephans d'une prodigieuse grandeur, & derriere eux trois cens chariots, & près de trente mille hommes de pied, entre lesquels étoient les Archers, qui se servoient, comme j'ai dit, de ces longues fléches malaisées à décocher. Il étoit monté sur un Elephant bien plus grand que tous les autres, & lui-même excedoit la stature ordinaire des hommes: de sorte qu'avec ses armes éclatantes d'or & d'argent il paroissoit terrible, & majestueux tout ensemble. La grandeur de son coura-

Gamaxus quoque Rex exiguae partis Indorum, qui Barzenti se coniunxerat, vinctus adductus est. Igitur transfuga & regulo in custodiam, elephantis autem Taxili traditis, ad amnem Hydaspen peruenit: in cuius vlteriore ripa Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. LXXXV elephantos obiecerat eximio corporum robore: vltraque eos currus CCC & peditum XXX fere millia, in queis erant sagittarii, sicuti ante dictum est, grauioribus telis, quam vt apte excuti possent. Ipsum vehebat elephantus super ceteras belluas eminens; armaque auro & argento distincta corpus rarae magnitudinis honestabant. Par animus robori corporis, & quanta inter rudes poterat esse sapientia.

courage répondoit à celle de son corps, & il étoit sage & avisé autant, qu'on peut l'être parmi des peuples grossiers.

Toutefois les Macedoniens ne craignoient pas seulement l'ennemi, mais le fleuve qu'il leur falloit traverser. Il étoit large de quatre stades, & tellement profond par tout, qu'il paroissoit comme une mer, & n'étoit guéable nulle part. Sa largeur ne lui ôtoit rien de son impetuosité. Car il rouloit avec autant de violence qu'il eût pû faire dans un canal bien étroit, & ses flots bruiants & écumeux, qui se rompoient en plusieurs endroits, montroient bien qu'il étoit plein de rochers. Mais rien n'étoit si affreux que la face du rivage tout couvert d'hommes, de chevaux & d'Elephans. Ces hideuses bêtes étoient-là plantées comme des tours, & on les irritoit à dessein, afin que par leurs cris effroiables elles vinssent à jetter plus d'horreur dans l'ame des ennemis.

Macedonas non conspectus hostium solum; sed etiam fluminis, quod transeundum erat, magnitudo terrebat, quatuor in latitudinem stadia diffusum, profundo alueo, & nusquam vada aperiente, speciem vasti maris fecerat. Nec pro spatio aquarum late stagnantium impetum coërcebat; sed quasi in arctum coëuntibus ripis, torrens, & elisus ferebatur: occultaque saxa inesse ostendebant pluribus locis undae repercussae. Terribilior erat facies ripae, quam equi virique compleuerant. Stabant ingentes vastorum corporum moles & de industria irritatae horrendo stridore auras fatigabant.

Tout cela ensemble étonna des courages, qui étoient à toute épreuve, & qui d'ailleurs avoient sujet de toûjours bien esperer; mais ils ne croioient pas, avec leurs foibles barques, pouvoir surmonter la rapidité de l'eau ni aborder seurement. Ce fleuve étoit rempli de petites Isles, où les Indiens & les Macedoniens passoient à la nage, avec leurs armes sur la tête, & il s'y faisoit tous les jours de legeres escarmouches, à la vûë des deux Rois, qui étoient bien-aises de s'essaier, & de pressentir par ces petits combats, ce qu'ils devoient esperer de la bataille generale. Il y avoit deux jeunes Gentilhommes dans l'armée d'Alexandre, Symmaque & Nicanor, tous deux pleins d'audace, & que les prosperitez continuelles des Macedoniens rendoient encore plus temeraires. Ceux-ci prirent avec eux les plus déterminez de la jeunesse, & n'aiant que leurs javelots pour toutes armes, passerent à nage dans une Isle où les ennemis étoient; & là sans avoir presque rien pour eux que leur audace, ils en tuerent un grand nombre.

Hinc hostis, hinc amnis capacia quidem bonae spei pectora, & saepe se experta, improuiso tamen pauore percusserant, quippe instabiles rates, nec dirigi ad ripam, nec tuto applicari posse credebant. Erant in medio amne insulae crebrae, in quas & Indi & Macedones nantes leuatis super capita armis transibant. Ibi leuia praelia conserebant; & vterque Rex paruae rei discrimine, summae experiebatur euentum. Ceterum in Macedonum exercitu temeritate atque audacia insignes fuere Symmachus & Nicanor, nobiles iuuenes, & perpetua partium felicitate ad spernendum omne periculum accensi, queis ducibus promptissimi iuuenum lanceis modo armati transnauere in insulam, quam frequens hostis tenebat; multosque Indorum, nulla re magis quam audacia armati, interemerunt.

Après un coup si hazardeux ils se pouvoient retirer glorieusement, si la temerité, quand elle est heureuse, savoit garder quelque mesu-

Abire cum gloria poterant, si vnquam temeritas felix inueniret modum; sed dum superuenientes contemptim & superbe que-

mesure ; mais comme ils attendoient avec mépris & même avec insolence, ceux qui venoient au secours de leurs compagnons, il furent envéloppez d'une troupe qui s'étoit coulée entre des eaux, & accablez de dards qu'elle leur tiroit de loin. Ceux qui se pensérent sauver à la nage, furent emportez par les vagues du fleuve, ou engloutis dans ses gouffres. Ce succès enfla merveilleusement le cœur à Porus qui voioit tout de la rive.

quoque exspectant, circumuenti ab iis, qui occulti enatauerant, eminus obruti telis sunt. Qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt, aut vorticibus impliciti; eaque pugna multum fiduciam Pori erexit cuncta cernentis e ripa.

Cependant Alexandre, qui se trouvoit en grande peine, ne sachant comment traverser l'Hydaspe, s'avisa enfin de ce stratagéme, pour tromper les ennemis; il y avoit dans cette riviere une Isle plus grande que les autres, qui étoit couverte de bois, & ainsi tres-propre à dresser une embuscade. Il se rencontre encore qu'il y avoit une fosse fort profonde du côté, & assez proche du bord où étoit le Roi, en laquelle on pouvoit cacher non seulement des gens de pied, mais aussi de cheval, & de peur que les ennemis ne découvrissent la commodité de ce lieu, il commanda à Ptolomée de prendre toute sa Cavalerie, & de marcher loin de l'Isle, donnant souvent des allarmes, comme s'il eût eu envie de passer; ce que Ptolomée fit durant quelques jours, & par cette ruse obligea Porus de tourner du côté où il faisoit mine de tenter le passage.

Alexander inops consilii tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior ceteris, siluestris eadem & tegendis insidiis apta; fossa quoque praealta haud procul ripa, quam tenebat ipse, non pedites modo, sed etiam cum equis viros poterat abscondere. Igitur vt a custodia huius opportunitatis oculos hostium auerteret; Ptolemaeum cum omnibus turmis obequitare iussit procul ab insula; & subinde Indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret. Per complures dies Ptolemaeus id fecit; eoque consilio Porum quoque agmen suum ei parti, quam se petere simulabat, coëgit aduertere.

Comme les ennemis eurent perdu l'Isle de vûë, Alexandre fit dresser sa tente vis à vis de leur camp, & ranger ses Gardes du corps à l'entour, avec tout l'appareil, qui a accoûtumé d'environner la majesté d'un grand Roi. Il fit aussi prendre la robe royale à Attalus qui étoit de son âge, & ne lui ressembloit pas mal de la taille & du visage, sur tout à le voir de loin, pour faire accroire que le Roi étoit en personne campé sur ce bord, & ne songeoit point à passer. Il étoit prêt néanmoins d'entrer dans l'Isle dont nous avons parlé, avec le reste de ses forces, l'ennemi étant occupé à faire tête à Ptolomée, qui étoit campé plus bas. Mais il survint un orage, qui d'abord retarda l'execution de ce dessein, & aussi-tôt aprés la favorisa, la fortune se montrant si partiale pour ce Prince, qu'elle tournoit à son avantage tous les

Iam extra conspectum hostis insula erat: Alexander in diuersa parte ripae statui suum tabernaculum iussit; assuetamque comitari ipsum cohortem ante id tabernaculum stare; & omnem apparatum regiae magnificentiae, hostium oculis de industria ostendi. Attalum & aequalem sibi, & haud disparem habitu oris & corporis, vtique cum procul viseretur, veste regia exornat, praebiturum speciem, ipsum regem illi ripae praesidere, nec agitare de transitu. Huius consilii effectum primo morata tempestas est, mox adiuuit, incommoda quoque ad bonos euentus vertente fortuna. Traiicere amnem cum ceteris copiis in regionem insulae, de qua ante dictum est, parabat, auerso hoste in eos, qui cum Ptolemaeo inferiorem obsederant ripam; quum

les obstacles qui lui arrivoient. Car cette tempête fut suivie d'une pluie si impetueuse, que ceux-mêmes qui étoient à couvert, eurent de la peine à s'en défendre; de sorte que les soldats furent contraints de quitter leurs barques pour regagner la terre. D'ailleurs, le tems étoit si couvert, qu'on ne voioit goute; si bien que ceux qui parloient ensemble, pouvoient à peine s'entre-reconnoître.

quum procella imbrem vix sub tectis tolerabilem effudit; obrutique milites nimbo in terram refugerunt, nauigiis ratibusque desertis; sed tumultuantium fremitus obstrepentibus ripis, ab hoste non poterat audiri. Deinde momento temporis repressus est imber; ceterum adeo spissae intendere se nubes, vt conderent lucem, vixque colloquentium inter ipsos facies noscitaretur.

Tout autre qu'Alexandre se fut étonné dans ces tenebres, étant question de traverser une riviere inconnuë, & d'aller aveuglement en gens qui cherchoient de la gloire à quelque prix que ce fût, aborder en un endroit, qui étoit peut-être occupé par les ennemis. Mais il jugea au contraire, que cette obscurité qui effraioit tous les autres, lui étoit favorable, & aiant donné le signal, tous eurent ordre de rentrer dans leurs batteaux sans faire bruit, & lui-même le premier fit partir la barque qui le portoit. Ils ne trouverent personne à la descente, parce que Porus avoit toûjours l'œil sur Ptolomée. Tous les batteaux donc vinrent à bord excepté un seul, que les flots briserent contre un rocher, & aiant fait marcher par l'aile quelques compagnies d'élite pour prendre du terrain, il rengea ses gens en bataille.

Terruisset alium obducta nox caelo, quum ignoto amne nauigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam caeci atque improuidi, & ex periculo gloriam arcessentes petebant, occupante; obscuritatem, quae ceteros terrebat, suam occasionem ratus, dato signo, vt omnes silentio ascenderent in rates, eam qua ipse vehebatur, primam iussit expelli. Vacua erat ab hostibus ripa, quae petebatur; quippe adhuc Porus Ptolemaeum tantum intuebatur; vna ergo naui, quam petrae fluctus illiserat, haerente, ceterae euadunt; armaque capere milites, & ire in ordines iussit.

CHAP. XIV.

DEja là il commençoit à marcher à la tête de son armée, divisée en deux colonnes, quand on vint dire à Porus que les Macedoniens avoient passé la riviere, & venoient droit à lui. Du commencement, il crût, comme les hommes se flattent dans leurs esperances, que c'étoit Abisares son allié, qui venoit pour l'assister en cette guerre, selon qu'ils avoient arrêté entr'eux. Mais le tems qui s'éclaircit aussitôt, lui fit voir que c'étoient les ennemis, de sorte qu'il envoia son frere Hages, avec cent chariots & quatre mille chevaux pour leur opposer. Sa plus grande force étoit en ses chariots, chacun desquels portoit six hommes, deux qui avoient des boucliers, deux autres Archers dispo-

CAP. XIV.

IAmque agmen in cornua diuisum ipse ducebat: quum Poro nuntiatur, armis virisque ripam obtineri, & rerum adesse discrimen. Ac primo humani ingenii vitio spei suae indulgens, Abisarem belli socium (& ita conuenerat) aduentare credebat. Mox liquidiore luce aperiente hostem, C quadrigas, & IV millia equitum venienti agmini Porus obiecit. Dux erat copiarum, quas praemisit, Hages frater ipsius: summa virium in curribus: senos viros singuli vehebant, duos clypeatos, duos sagittarios ab vtroque latere dispositos; ceteri aurigae erant haud sane inermes, quippe iacula complura, vbi cominus praelian-

disposez de deux côtez, & les autres qui conduisoient le chariot, & ne laissoient pas de combattre lors qu'on venoit aux mains, aiant quantité de dards qu'ils lançoient contre les ennemis, en quittant les rênes des chevaux.

liandum erat, omissis habenis in hostem ingerebant.

Mais tout cet équipage fut de peu de service ce jour-là, parce que la pluie qui étoit tombée en abondance, avoit tellement détrempé la terre, que les chevaux ne se pouvoient tenir, & les chariots pesans comme ils étoient, demeuroient la plûpart enfoncez dans les bourbiers sans qu'ils s'en pussent tirer. Au contraire Alexandre, qui avoit une armée leste & débarassée, les chargea vigoureusement. Les Scythes & les Dahes furent les premiers qui donnerent : Perdiccas ensuite avec la Cavalerie alla fondre sur l'aile droite; & comme le combat fut bien échauffé de part & d'autre, ceux qui avoient la conduite des chariots des ennemis, les pousserent à toute bride au milieu de la bataille, comme le plus grand secours qu'ils pouvoient donner à leurs gens, mais ils firent autant de mal aux uns qu'aux autres. Car l'infanterie des Macedoniens exposée à cette premiere furie souffrit beaucoup : mais les chariots poussez à travers le champ, par des lieux glissans & rabbotteux, jettoient à terre ceux qui les conduisoient, & la plûpart des chevaux épouvantez, entraînoient les uns dans des précipices, & les autres dans la riviere.

Ceterum vix vllus vsus huius auxilii eo die fuit : namque, vt supra dictum est, imber violentius quam alias fusus campos lubricos & inequitabiles fecerat : grauesque, & propemodum immobiles currus illuuie & voraginibus haerebant. Contra Alexander expedito ac leui agmine strenue inuectus est. Scythae & Dahae primi omnium inuasere Indos : Perdiccam deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit. Iam vndique pugna se mouerat; quum ii, qui currus agebant, illud vltimum auxilium suorum rati, effusis habenis in medium discrimen ruere coeperunt. Anceps id malum vtrisque erat : nam & Macedonum pedites primo impetu obterebantur; & per lubrica atque inuia immissi currus excutiebant eos, à quibus regebantur; aliorum turbati equi non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem praecipitauere curricula.

Il y en eut même, que les Macedoniens rechasserent jusques dans le gros des ennemis, & que la fraieur emporta dans le quartier de Porus, qui faisoit tout devoir de soldat & de Capitaine. Mais quand il vit le desordre de ses chariots errans çà & là par le champ de bataille, il donna à chacun de ceux qui étoient plus près de lui, un des Elephans à conduire, & les mit tous à la tête. Derriere eux il rangea les gens de pied, & les Archers qui battoient aussi du tambour, dont les Indiens se servoient au lieu de trompettes. Ces animaux ne s'effraient point de ce bruit, parce qu'ils y sont accoûtumez de jeunesse. On portoit la statuë de Hercule à la tête des gens de pied, ce qui leur étoit un puissant

Pauci tamen hostium tenus exacti penetrauere ad Porum acerrime pugnam cientem. Is vt dissipatos tota acie currus vagari sine rectoribus vidit; proximis amicorum distribuit elephantos; post eos posuerat pedites ac sagittarios tympana pulsare solitos, id pro cantu tubarum Indis erat : nec strepitu eorum mouebantur, olim ad notum sonum auribus mitigatis. Herculis simulacrum agmini peditum praeferebatur; id maximum erat bellantibus incitamentum, & deseruisse gestantes militare flagitium habebatur. Capitis etiam sanxerant poenam iis, qui ex acie non retulissent; metu, quem ex illo hoste quondam conceperant, etiam in religio-

sant objet pour les encourager au combat, & ils tenoient à infamie d'abandonner ceux qui étoient chargez de ce simulacre, comme aussi il y alloit de leur vie, s'ils ne le rapportoient de la bataille, ces peuples adorant alors un homme, qui fut autrefois leur ennemi, & qui leur donna tant de terreur.

ligionem venerationemque conuerso.

La presence de Porus aussi-bien que la vûë des Elephans, arrêta un peu les Macedoniens, car ces monstrueuses bêtes rangées parmi les escadrons ressembloient de loin à des tours, & ce Prince étoit d'une taille toute extraordinaire, & paroissoit encore plus grand, à cause qu'il étoit monté sur un Elephant, qui surpassoit autant tous les autres, que lui surpassoit tous les autres hommes. Après donc qu'Alexandre l'eut contemplé aussi-bien que son armée Enfin, *dit-il*, j'ai trouvé un peril digne de mon courage, puis qu'aujourd'hui j'ai affaire tout à la fois & à des bêtes farouches, & à des hommes fort vaillans. *Puis se, tournant vers Cenus;* Quand j'aurai, *dit-il*, attaqué l'aîle gauche des ennemis avec Ptolemée, Perdiccas & Ephestion, & que vous me verrez engagé au combat, chargez l'aîle droite; & vous Antigenes, Leonnatus & Tauron, donnez en même tems dans le front de la bataille, & le pressez vivement. Nos longues & fortes piques ne nous serviront jamais mieux que contre ces animaux & contre ceux qui les montent: A ceux là donnez leurs dans les flancs, & ceux ci jettez les par terre; C'est un cours bien hazardeux que le secours de ces bêtes, elles peuvent aussi-tôt nuire que servir, & même elles sont plus à craindre pour les Indiens, que pour nous; car elles ne se porteront contre nous que par une obéissance forcée, au lieu que ce sera l'épouvante, qui les tournera contr'eux.

Macedonas non belluarum modo, sed etiam ipsius regis aspectus parumper inhibuit. Belluae dispositae inter armatos speciem turrium procul fecerant; ipse Porus humanae magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudini Pori adiicere videbatur bellua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens, quanto aliis ipse praestabat. Itaque Alexander, contemplatus & regem & agmen Indorum, *tandem*, inquit, *par animo meo periculum video: cum bestiis simul & cum egregiis viris res est.* Intuensque Coenum, *Quum ego*, inquit, *Ptolemaeo Perdiccaque, & Hephaestione comitatus in laeuum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse dextrum moue, & turbatis signa infer. Tu Antigenes, & tu Leonnate, & Tauron, inuehimini in mediam aciem, & vrgebitis frontem. Hastae nostrae praelongae & validae non alias magis quam aduersus belluas rectoresque earum vsui esse poterunt; deturbate eos, qui vehuntur, & ipsas confundite. Anceps genus auxilii est, & in suos acrius furit. In hostem enim imperio, in suos pauore agitur.*

Il n'eut pas si-tôt dit cela, qu'il poussa le premier son cheval, & avoit déja ouvert un bataillon des ennemis, comme il avoit projetté, quand Cenus commença à charger furieusement l'aîle droite, pendant que la Phalange aussi choqua la bataille des Indiens, qui fut rompuë tout d'un coup. Porus envoia les Elephans du côté qu'il vit que la Cavalerie donnoit; mais ces lourdes masses ne se manioient pas comme des

Haec eloquutus concitate quum primus. Iamque, vt destinatum erat, inuaserat ordines hostium; quum Coenus ingenti vi in dextrum cornu inuehitur; Phalanx quoque in mediam Indorum aciem vno impetu prorupit. At Porus, qua equitem inuehi senserat, belluas agi iussit: sed tardum & pene immobile animal equorum velocitatem aequare non poterat; ne sagittarum qui-

chevaux; & d'ailleurs les Barbares ne s'aidoient point de leurs flèches, parce qu'étant longues & massives, ils ne pouvoient pas commodément bander l'arc qu'en l'appuiant contre terre, qui étant alors molle & glissante leur faisoit beaucoup de peine; si bien qu'avant qu'ils fussent prêts à tirer, l'ennemi les avoit prévenus.

quidem vllus erat barbaris vsus, quippe longae & praegraues, nisi prius in terra statuerent arcum, haud satis apte & commode imponunt. Tum humo lubrica, & ob id impediente conatum, molientes ictus, celeritate hostium occupabantur.

Dans ce trouble on n'ecoutoit plus les ordres de Porus, la peur étoit la maîtresse, qui a toûjours plus de pouvoir que les Chefs, & il y avoit autant de Generaux que de troupes dispersées; l'un vouloit qu'on se ralliât en corps de bataille, l'autre qu'on se separât, quelques uns étoient d'avis de faire ferme, & d'autres d'enveloper les ennemis par derriere, & de tout cela rien ne s'executoit. Toute fois Porus avec peu des siens, sur qui l'honneur eut plus de pouvoir que la crainte, vint rencontrer Alexandre, faisant marcher ses Elephans à la tête. Ces bêtes donnerent une grande épouvante, & par leurs cris horribles, ausquels on n'étoit pas accoûtumé, n'effraierent pas seulement les chevaux, qui sont naturellement peureux, mais aussi les hommes, & troublerent les rangs de telle sorte, que ceux qui un peu auparavant étoient victorieux ne songeoient plus qu'à la fuite. Alors Alexandre fit avancer la Cavalerie legere des Agriens & des Thraces plus propres à tirer en courant qu'à s'attacher au combat. Ils firent leur décharge sur les Elephans, & sur ceux qui étoient montez dessus, & la Phalange les voiant branler commença à les serrer de fort près.

Ergo spreto regis imperio (quod fere fit, vbi turbatis acrius metus, quam dux imperare coepit) totidem erant imperatores, quot agmina errabant, alius iungere aciem, alius diuidere: stare quidam, & nonnulli circumuehi terga hostium iubebant; nihil in medium consulebatur. Porus tamen cum paucis, quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obuius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi iubet. Magnum belluae iniecere terrorem; insolitusque stridor non equos modo, tam pauidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbauerat. Iam fugae circumspiciebant locum paulo ante victores; quum Alexander Agrianos & Thracas leuiter armatos, meliorem concursatione quam comminus militem, emisit in belluas. Ingentem ii vim telorum iniecere & elephantis, & regentibus eos. Phalanx quoque instare constanter territis coepit.

Mais quelques-uns qui s'avancerent avec trop d'ardeur, aiant été écrasez sous les pieds de ces animaux, irritez de leurs blessures, servirent d'exemple aux autres pour ne les presser pas si chaudement. Toutefois rien n'étoit si étonnant, que de leur voir enlever avec leur trompe les hommes tout armez, & les livrer par dessus leur tête à leurs conducteurs. Cela fit que les Macedoniens y allerent plus retenus, & comme tantôt ils attaquoient les Elephans, & tantôt ils s'enfuioient, le combat fut douteux une grande partie du jour, & n'étoit pas prêt à

Sed quidam auidius persequuti belluas in semet irritauere vulneribus: obtriti ergo pedibus earum, ceteris, vt parcius instarent, fuere documentum. Praecipue terribilis illa facies erat, quum manu arma virosque corriperent, & super se regentibus traderent. Anceps ergo pugna, nunc sequentium, nunc fugientium elephantos, in multum diei varium certamen extraxit: donec securibus (id namque genus auxilii praeparatum erat) pedes amputare coeperunt. Copidas vocant gladios leuiter curuatos falci-

à finir, si avec des haches préparées pour cela ils ne leur eussent coupé les jambes. Ils avoient aussi des épées courtes un peu recourbées en forme de faux, avec quoi ils tranchoient les trompes de ces animaux; & craignant plus que la mort même le genre de mort qu'ils faisoient souffrir, ils n'oublierent rien pour se garantir de leur fureur.

falcibus similes, queis appetebant belluarum manus; nec quidquam inexpertum non mortis modo; sed etiam in ipsa morte noui supplicii timor omittebat.

Enfin les Elephans comme forcenez de la douleur de leurs blessures, & d'ailleurs l'épouvante les aiant pris, ne se laissoient plus gouverner; ils renversoient les Indiens, & fouloient aux pieds leurs conducteurs mêmes, après les avoir jettez par terre. Et ils étoient tellement saisis de peur, que bien loin de faire du mal, on les chassoit par troupes hors du champ de bataille comme des moutons. Porus se voiant abandonné de la plûpart de ses gens, se mit à lancer les dards, dont il avoit fait bonne provision, & en blessa plusieurs qui l'environnoient, pendant que lui même étoit en butte aux traits de ses ennemis. Il avoit déja reçû neuf blessures par devant & par derriere, si bien qu'aiant perdu quantité de sang il n'avoit plus de force, & les dards lui tomboient des mains, quand il les pensoit tirer. Mais son Elephant, qui n'étoit point encore blessé, étant entré en fureur, fit un grand carnage des Macedoniens, jusques à ce que celui qui le gouvernoit s'appercevant que le Roi chanceloit de foiblesse, & laissoit aller ses armes, fit prendre la fuite à la bête.

Ergo elephanti vulneribus tandem fatigati suos impetu sternunt, & qui rexerant eos, praecipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Itaque pecorum modo magis pauidi, quam infesti, vltra aciem exigebantur; quum Porus destitutus à pluribus, tela multo ante praeparata in circumfusos ex elephanto suo coepit ingerere, multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus vndique petebatur. Nouem iam vulnera hinc tergo; illinc pectore exceperat, multoque sanguine profuso, languidis manibus magis elapsa, quam excussa tela mittebat. Nec segnius bellua instincta rabie, nondum saucia inuehebatur ordinibus; donec rector belluae regem conspexit fluentibus membris omissisque armis vix compotem mentis.

Alexandre le suivoit de près, mais son heval tout percé de coups lui manqua au besoin, & se coucha doucement sous lui, comme s'il eût eu peur de le blesser. Cependant Porus gagne les devans, & le Roi, qui perdit du tems à changer de cheval, ne pût le suivre, mais le frere de Taxile Roi des Indes, qu'Alexandre avoit envoié après lui l'aiant joint, l'exhorta de se soûmettre au vainqueur, & ne pas attendre l'extrémité. *Porus, quoique ses forces fussent épuisées, & qu'il perdît tout son sang, revint néanmoins à cette voix, qui reconnut, & dit:* N'est ce pas le frere de Taxile, que j'entens? de se traître à sa patrie & à son Royaume? *& prenant un dard qui lui étoit resté, le lança contre lui d'une telle violence, qu'il le perça*

Tum belluam in fugam concitat sequente Alexandro: sed equus eius multis vulneribus confossus deficiensque procubuit, posito magis rege, quam effuso: itaque dum equum mutat, tardius insequutus est. Interim frater Taxilis regis Indorum praemissus ab Alexandro, monere coepit Porum, *ne vltima experiri perseueraret, dederetque se victori.* At ille quamquam exhaustae erant vires, deficiebatque sanguis, tamen ad notam vocem excitatus: *agnosco*, inquit, *Taxilis fratrem, imperii regnique sui proditoris:* & telum, quod vnum forte non effluxerat, contorsit in eum, quod per medium pectus penetrauit ad tergum. Hoc vltimo virtutis opere edito fugere acrius coepit: sed

perça d'outre en outre, & après ce dernier exploit de valeur, se remit à fuir plus fort qu'auparavant: mais l'Elephant, qui avoit aussi reçû plusieurs coups, ne pouvoit plus marcher; de sorte que Porus fut contraint de s'arrêter, & avec quelques fantassins, se resolut de faire tête aux ennemis qui le poursuivoient.

sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat, itaque sistit fugam, peditemque sequenti hosti obiecit.

Alexandre l'aiant atteint, & voiant son opiniâtreté ordonna, qu'on taillât en pieces tout ce qui se mettroit en défense. On commença donc à tirer de tous côtez, & sur Porus, & sur ses gens, & ce Prince enfin accablé de traits, se laissoit aller le long de son Elephant, quand l'Indien qui conduisoit la bête, crût qu'il vouloit descendre, & la fit mettre à genoux comme elle avoit accoûtumé: mais elle ne fut pas plûtôt baissée, que les autres Elephans, qu'on avoit dressés à cela, en firent de même, ce qui livra Porus & toute sa suite au vainqueur. Le Roi, croiant qu'il fût mort, commanda qu'un le dépouillât, mais comme on accouroit pour lui ôter sa cuirasse & ses habits, l'Elephant se mit à défendre son maître; & à se jetter sur ceux qui en approchoient, & l'aiant levé de terre avec sa trompe le remit sur son dos.

Iam Alexander consequutus erat, & pertinacia Pori cognita, vetabat resistentibus parci. Ergo vndique & in pedites, & in ipsum Porum tela congesta sunt: queis tandem grauatus labi ex bellua coepit. Indus, qui Elephantum regebat, descendere eum ratus, more solito elephantum procumbere iussit in genua; qui vt se submisit, ceteri quoque, ita enim instituti erant, demisere corpora in terram; ea res & Porum & ceteros victoribus tradidit. Rex spoliari corpus Pori, interemptum esse credens, iussit, & qui detraherent loricam vestemque, concurrere; quum bellua dominum tueri, & spoliantes coepit appetere, leuatumque corpus eius rursus dorso suo imponere.

En un moment la bête fut toute couverte de dards, & aiant rendu les abois, Porus fut pris, & mis sur un chariot. Comme le Roi vit qu'il levoit encore les yeux, il fut émû de compassion, & lui dit, Malheureux que tu es, quelle manie t'a saisi de tenter la fortune de la guerre, toi qui savois & la puissance & le bonheur de mes armes, & qui avois pû connoître par l'exemple de Taxile ton voisin, quelle est ma clemence envers ceux qui se soumettent? *A quoi il répondit,* Puisque tu le veux savoir, je te le dirai avec la même liberté, que tu me donnes en effet, en me faisant cette demande. Je ne croiois qu'il y eût au monde un plus vaillant homme que moi; car je connoissois mes forces, & n'avois pas encore éprouvé les tiennes; le succès de la bataille m'apprend aujourd'hui, que je te dois ceder cette gloire; mais je ne m'estime pas peu heureux de tenir le second rang après toi.

Ergo telis vndique obruitur, confossoque eo, in vehiculum Porus imponitur. Quem Rex vt vidit alleuantem oculos, non odio, sed miseratione commotus, *quae malum*, inquit, *amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri; quum Taxiles esset in deditos clementiae meae tam propinquum tibi exemplum?* At ille, *quoniam*, inquit, *percontaris, respondebo ea libertate, quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam. Meas enim noueram vires, nondum expertus tuas: fortiorem esse te, belli docuit euentus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi.* Rursus interrogatus, *quid ipse victorem statuere debere* censeret; *quod hic*, inquit, *dies tibi suadet: quo expertus es, quam caduca felicitas esset.*

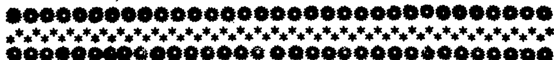
Alexandre lui aiant encore demandé, quel traitement il croioit que le vainqueur lui dût faire ; Celui, *dit-il*, que te conseillera cette journée, qui t'a fait voir, combien la felicité des hommes est une chose fragile.

I *Il gagna plus par cet avertissement qu'il donna au Roi, qu'il n'eut fait en s'abaissant à des prieres indignes. Car ce grand courage que rien n'étonnoit, que la fortune même n'avoit pû abattre, lui sembla non seulement digne de compassion, mais d'honneur. Il le fit panser de ses blessures comme s'il les eût reçuës pour son service, & lors qu'il en fut gueri, contre l'opinion de tout le monde, il l'admit au nombre de ses amis, & lui donna aussi-tôt un plus grand Royaume, que n'étoit celui qu'il avoit auparavant. Et certainement il n'y avoit rien en lui de plus louable, ni qui lui fut plus naturel, que de reverer la valeur & la veritable vertu. Il est vrai, qu'il n'étoit pas si franc à l'estimer en ses Citoiens, qu'en ses ennemis, parce qu'il croioit que les siens pouvoient faire ombre à sa gloire ; au lieu que la reputation & la grandeur de ceux qu'il avoit vaincus, rendroient ses triomphes plus magnifiques, & sa vaillance plus illustre.*

Plus monendo profecit, quam si precatus esset ; quippe magnitudinem animi eius interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est : aegrum curauit haud secus, quam si pro ipso pugnasset : confirmatum contra spem omnium in amicorum numerum recepit : mox donauit ampliore regno, quam tenuit. Nec sane quidquam ingenium eius solidius aut constantius habuit ; quam admirationem verae laudis & gloriae : simplicius tamen famam aestimabat in hoste, quam in ciue, quippe a suis credebat magnitudinem suam destrui posse ; eamdem clariorem fore, quo maiores fuissent, quos ipse vicisset.



QUINTE-



QUINTE CURCE,

DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.



SOMMAIRE DU NEUVIEME LIVRE.

I.

Alexandre passe dans l'Inde après avoir vaincu Porus, & assujétit à son Empire beaucoup de peuples & beaucoup de villes, dont les mœurs & les coûtumes sont décrites.

I.

Deuicto Poro in Indiam penetrat Alexander, variasque gentes & vrbes, quarum mores describuntur, sibi subiicit.

II. Alexandre étant prêt d'attaquer les Gangarides & les Parrasiens, exhorte par un long discours ses soldats à la perseverance, parce qu'ils étoient fatiguez, & qu'ils refusoient d'aller à la guerre.

II. Gangaridas & Pharrasios aggressurus, milites fatigatos & bellum detrectantes, prolixa oratione ad perseuerantiam hortatur.

III. Cœnus répond à Alexandre au nom de tous les soldats, & meurt quelque tems aprés de maladie.

III. Coenus militum nomine, Alexandro respondet, & paulo post morbo extinguitur.

IV. Alexandre s'étant rendu maitre des Sobiens, & de quelques autres peuples, entre dans le païs des Oxydraques, & des Malles; met en fuite les barbares, & assiege leur ville, sans se soucier des prédictions du devin Demophoon.

IV. Sobiis, & aliis expugnatis, regionem Oxydracarum & Mallorum ingreditur. Oratione ad milites habita, barbaros fugat; eorumque oppidum, contempto Demophoonte vate, obsidet.

V. Il est blessé dans la ville des Oxydraques, où il s'étoit jetté d'un saut; & aprés avoir perdu quelques-uns de ses meilleurs Capitaines, & que l'on eut pris la ville, ses gens le trouvent presque mort, & abandonné de tout secours.

V. Praecipiti saltu in Oxydracarum oppidum se immittens, grauiter vulneratur, & fortissimis quibusdam ducibus desideratis, oppidoque post aliquot [illegible] expugnato, sibi suisque re[illegible]tuitur.

VI. Ses amis le prient d'avoir soin de son salut, & du salut du public; mais il leur fait une réponse genereuse, en perseverant dans le dessein de conquerir toute la Terre.

VI. Ab amicis rogatus, vt saluti suae publicaeque parceret, generose respondet, in instituto suo de domando orbe perseuerans.

VII. On appaise la revolte de quelques Grecs dans le païs des Ba-

VII. Graecorum quorundam in Bactris defectio repressa.

Bactriens. Alexandre fait un festin aux Ambassadeurs des Indiens; & pendant ce festin, Horrata & Dioxippe se querellent, & se battent enfin en duel avec des armes dissemblables. Quelque tems après, Dioxippe irrité par les calomnies de ses ennemis, se tua de sa propre main.

Dum Indorum legatos conuiuio excipit Alexander, inter Horratam & Dioxippum, qui tandem imparibus armis & duello certant, rixa oritur. Paulo post Dioxippus, inimicorum calumniis vltra modum irritatus, se ipsum interimit:

VIII. Alexandre aiant reçû des presens des Ambassadeurs des Indiens, dompte les Sabraces, les Musicans, les Prestes, & d'autres peuples; Ptolomée est gueri d'une blessure empoisonnée, par le secours d'une certaine herbe, dont Alexandre avoit vû l'image en dormant.

VIII. Donis a legatis Indorum acceptis, Sabracas, Musicanos, Praestos, aliosque populos debellat; Ptolemaeo venenata plaga accepta curato, ope cuiusdam herbae, cuius species in somnis Alexandro est oblata.

IX. Alexandre a une passion extrême de voir l'Ocean, & contente enfin son desir, non pas sans de grands perils, à cause du peu d'experience des Matelots & des Pilotes.

IX. Cupidine visendi Oceani correptus, non sine periculis, propter nautarum imperitiam, tandem voti sui compos redditur.

X. Il revient de l'Ocean dans le païs des Arabites, des Gedrosiens, & des Indiens, où son armée combat contre la famine & la peste; mais il y donne les ordres necessaires. Il se fait ensuite comme un triomphe, à l'imitation de Bacchus; mais il fut ensanglanté par le supplice d'Aspastes Satrape.

X. Ab Oceano in Arabitarum, Gedrosiorum & Indorum regiones reuertitur: vbi cum fame & pestilentia luctatur exercitus, deinde liberatur, planeque restituitur. Inde sequutus est probrosus bacchantium lusus, supplicio Aspastis Satrapis cruentatus.

CHAP. I.

Alexandre ravi d'une si memorable victoire, qui lui ouvroit les portes de l'Orient, immola des victimes au Soleil, & pour donner encore plus de courage à ses soldats, les aiant assemblez il les combla premierement de louanges, & leur dit ensuite: Que toutes les forces des Indes avoient été abatuës de ce seul coup, que le reste n'étoit qu'un butin continuel, qu'une moisson de richesses, & qu'ils alloient entrer dans ces fameuses contrées où tous les tresors ont leur source; que les dépouilles des Perses ne leur seroient plus rien, & qu'ils amasseroient tant d'or & d'ivoire, de perles & de pierreries, qu'ils auroient dequoi en remplir leurs maisons, & même la Macedoine & la Grece. Le

CAP. I.

Alexander tam memorabili victoria laetus, qua sibi Orientis fines apertos esse censebat, Soli victimis caesis, milites quoque, quo promptioribus animis reliqua belli munia obirent, pro concione laudatos docuit, *quidquid Indu virium fuisset, illa dimicatione prostratum; ceterum opimam praedam fore, celebratasque opes in ea regione eminere, quam peterent: proinde iam vilia & obsoleta esse spolia de Persis: gemmis margaritisque, & auro atque ebore Macedoniam Graeciamque, non suas tantum domos, repleturum.* Auidi milites & pecuniae & gloriae, simul quia numquam affirmatio eius fefellerat eos, pollicentur operam: dimissisque cum bona spe, nauigia aedificari iubet, vt quum

Le soldat avide du gain & de la gloire, & qui ne s'étoit jamais vû trompé des promesses du Roi, s'offre gaiement à le suivre, & le Roi les aiant congediez pleins d'esperance, fait en même tems équiper une flotte, afin qu'après avoir couru toute l'Asie, il pût aller voir l'Ocean aux extrémitez de la terre.

quum totam Asiam percurrissent, finem terrarum mare inuiseret.

Il y avoit force bois aux montagnes voisines, pour fabriquer des vaisseaux, mais comme ils commençoient à en couper, ils trouverent des serpens d'une grandeur prodigieuse, & des Rhinoceros, tres-rares par tout ailleurs, que les habitans du païs appellent autrement, ce nom leur aiant été donné par les Grecs. Le Roi après avoir bâti deux villes sur les deux rives du fleuve qu'il avoit passé, donna à chaque Chef de son armée une couronne d'or avec mille écus, & fit aussi de l'honneur aux autres, selon leur rang, ou leur merite. Abisares, qui avoit envoié une ambassade à Alexandre avant la défaite de Porus, lui en renvoia une autre, pour l'assurer, qu'il feroit tout ce qu'il lui commanderoit, excepté de livrer sa personne, parce qu'il ne pouvoit vivre sans regner, ni regner étant captif. *Le Roi répondit aux Ambassadeurs,* que s'il lui fâchoit de venir, il l'iroit trouver.

Multa materia naualis in proximis montibus erat; quam caedere aggressi, magnitudinis inusitatae reperere serpentes. Rhinocerotes quoque, rarum alibi animal, in iisdem montibus erant: ceterum hoc nomen belluis eis inditum a Graecis: sermonis eius ignari aliud lingua sua vsurpant. Rex duabus vrbibus conditis in vtraque fluminis, quod superauerat, ripa; copiarum duces coronis & mille aureis singulos donat: ceteris quoque proportione, aut gradus, quem in militia obtinebant, aut nauatae operae, honos habitus est. Abisares, qui prius quam cum Poro dimicaretur, legatos ad Alexandrum miserat, rursus alios misit, pollicentes, *omnia facturum quae imperasset, modo ne cogeretur corpus suum dedere; neque enim aut sine regio imperio victurum, aut regnaturum esse captiuum.* Cui Alexander *nuntiari* iussit, *si grauaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum.*

De là il entra bien avant dans les Indes, où il vit des forêts d'une étenduë presque infinie, pleines d'arbres touffus, & d'une hauteur démesurée. La plûpart des branches, grosses comme des troncs, se replioient jusques dans la terre, d'où elles remontoient après toutes droites; de sorte qu'il sembloit que ce n'étoit plus des branches qui se redressoient, mais de nouveaux arbres sortans de leurs racines. L'air y est fort sain, tant à cause de la fraîcheur des bois, qui tempere l'ardeur du Soleil, que pour l'abondance des eaux, qui arrosent le païs. Il est vrai qu'il est infecté de serpens, dont les écailles brilloient comme de l'or, & il n'est point de venin plus dangereux que la morsure de ces bêtes; car ceux qui en étoient atteints mouroient sur

Hinc Poro amneque superato ad interiora Indiae processit. Syluae erant prope in immensum spatium diffusae, procerisque & in eximiam altitudinem editis arboribus vmbrosae; plerique rami instar ingentium stipitum flexi in humum rursus, qua se curuauerant, erigebantur adeo, vt species esset non rami resurgentis, sed arboris ex sua radice generatae. Caeli temperies salubris: quippe & vim solis vmbrae leuant, & aquae largae manant e fontibus. Ceterum hic quoque serpentium magna vis erat, squamis fulgorem auri reddentibus; virus haud vllum magis noxium est: quippe morsum praesens mors sequebatur; donec ab incolis remedium oblatum est. Hinc per

sur le champ, jusqu'à ce que les Indiens leur apprirent le remede. Après il marcha par les deserts, vers le fleuve Hyarotis, qui étoit bordé d'une forêt remplie de paons sauvages, & d'arbres inconnus ailleurs, puis il alla prendre une ville vis à vis de là, dont il reçût des ôtages, & lui aiant imposé tribut, s'avança vers une autre fort grande, comme elles sont d'ordinaire en ces contrées, ceinte de fortes murailles, & au millieu d'un marais.

per deserta ventum est ad flumen Hyaroten; iunctum erat flumini nemus, opacum arboribus alibi inusitatis, agrestiumque pauonum multitudine frequens. Castris inde motis oppidum haud procul positum corona capit; obsidibusque acceptis stipendium imponit. Ad magnam deinde, vt in ea regione, vrbem peruenit, non muro solum, sed etiam palude munitam.

Les Barbares sortirent pour le combattre montez sur des chariots joints ensemble, les uns aiant des haches, les autres des javelots, ou des dards, & sautant legerement de chariot en chariot, quand ils vouloient s'entre-secourir. Cette nouvelle sorte de combat étonna d'abord les Macedoniens, qui se sentoient blesser sans les pouvoir joindre; mais après méprisant une troupe si mal ordonnée, ils se mirent à investir les chariots, & pour le faire plus aisément, le Roi commanda qu'on coupât les liens, qui les tenoient attachez ensemble; tellement qu'aiant perdu huit cens des leurs ils se retirerent dans la ville. Le lendemain on planta les échelles de tous côtez, & on l'emporta d'assaut, peu s'étant sauvez de vitesse, qui passerent le marais à la nage, & porterent l'effroi aux villes voisines, publians qu'il étoit venu une armée de dieux dans leur païs, que les hommes ne pouvoient vaincre.

Ceterum barbari vehiculis inter se iunctis dimicaturi occurrerunt: aliis tela, aliis hastae, aliis secures erant; transiliebantque in vehicula strenuo saltu, quum succurrere laborantibus suis vellent. Ac primo insolitum genus pugnae Macedonas terruit, quum eminus vulnerarentur: deinde spreto tam incondito auxilio, ab vtroque latere vehiculis circumfusi repugnantes fodere coeperunt. Et vincula, queis conserta erant, iussit incidi, quo facilius singula circumuenirentur; itaque octingentis suorum amissis in oppidum refugerunt. Postero die scalis vndique admotis muri occupantur: paucis pernicitas saluti fuit, qui cognito vrbis excidio paludem transnauere, & in vicina oppida ingentem intulere terrorem; *inuictum exercitum, & deorum profecto, aduenisse memorantes.*

Alexandre après avoir commandé à Perdiccas, de faire le dégât avec une partie de ses troupes, & en avoir donné une autre à Eumenes, pour reduire les Barbares sous son obéissance, mena le reste contre une ville forte, ou les habitans des autres lieux s'étoient retirez. Les assiegez envoierent des Deputez au Roi pour traiter, & ne laisserent pas de se preparer à la défense, car il y avoit de la division parmi le peuple, les uns disant, qu'on ne pouvoit pis faire que de se rendre, & les autres, que c'étoit la seule esperance de salut qui leur restoit; si bien que dans cette

Alexander ad vastandam eam regionem Perdicca cum expedita manu misso, partem copiarum Eumeni tradit, vt is quoque barbaros ad deditionem compelleret: ipse ceteros ad vrbem validam, in quam aliarum quoque confugerant incolae, duxit. Oppidani, missis, qui regem deprecarentur, nihilominus bellum parabant; quippe orta seditio in diuersa consilia deduxerat vulgum; alii omnia deditione potiora; quidam nullam opem in ipsis esse ducebant. Sed dum nihil in commune consulitur, qui deditioni imminebant,

cette contestation, ceux qui étoient d'avis de se rendre ouvrirent les portes au Roi. Bien qu'il eût pû avec justice punir ceux qui avoient desiré la guerre, si est-ce qu'il pardonna à tous, & aiant pris des ôtages, marcha contre la prochaine ville. Comme on menoit ces ôtages à la tête de l'armée, ceux qui parurent sur les murs les aiant reconnus, parce que c'étoit tous gens du païs, demanderent à s'aboucher avec eux, & lors qu'ils furent informez de la clemence & des forces d'Alexandre, ils se rendirent, & les autres villes de même.

bant, apertis portis hostem recipiunt. Alexander quamquam belli auctoribus iure poterat irasci; tamen omnibus venia data & obsidibus acceptis, ad proximam deinde vrbem castra mouit. Obsides ducebantur ante agmen, quos quum e muris agnouissent, vtpote gentis eiusdem, in colloquium conuocauerunt. Illi clementiam regis simulque vim commemorando, ad deditionem eos compulere: ceterasque vrbes simili modo deditas in fidem accepit.

Après il entra dans les Etats du Roi Sophites. Ce peuple est sage, autant que des Barbares le peuvent être, & se gouverne par de bonnes loix & de louables coûtumes. Ils n'élevent pas les enfans au gré des peres & des meres, mais de certaines personnes destinées à ce ministere, qui prennent garde à la forme & à la construction de leurs corps, & s'ils y remarquent quelque notable difformité, ils les font mourir. Quand ils se marient, ils ne regardent ni à la race, ni à la noblesse, ils ne font état que de la beauté, parce que ce n'est aussi que par là qu'ils estiment leurs enfans.

Hinc in regnum Sophitis peruentum est. Gens, vt barbari, sapientia excellit, bonisque moribus regitur. Genitos liberos non parentum arbitrio tollunt aluntque, sed eorum quibus spectandi infantium habitum cura mandata est. Si quos insignes aut aliqua membrorum parte inutiles notauerunt, necari iubent. Nuptiis coëunt, non genere ac nobilitate coniunctis, sed electa corporum specie, quia eadem aestimatur in liberis.

Ce Roi s'étoit enfermé dans la capitale de son Royaume, qu'Alexandre avoit bloquée, & comme personne ne paroissoit, ni aux tours, ni sur les murs, les Macedoniens ne savoient si la ville étoit abandonnée des habitans, ou s'ils se cachoient pour leur jouer quelque stratagême! mais les portes s'ouvrant tout à coup, on vit sortir le Roi Indien avec deux de ses fils déja grands, & venir au devant d'Alexandre. Il surpassoit en taille & en beauté tout le reste des Barbares, & portoit une robe de pourpre raiée d'or, qui lui descendoit jusqu'aux talons, avec des sandales d'or, toutes couvertes de pierreries. Il avoit des bracelets de perles aux bras & aux épaules, & pour pendans d'oreilles deux perles d'un prix inestimable. Il portoit un sceptre d'or à la main tout garni de berylles, qu'il donna au Roi, en se donnant lui même, avec ses enfans & son peuple & faisant mille vœux pour son salut, & l'accroissement de son Empire.

Huius gentis oppidum, cui Alexander admouerat copias, ab ipso Sophite obtinebatur; clausae erant portae, sed nulli in muris turribusque se armati ostendebant: dubitabantque Macedones, deseruissentne vrbem incolae; an fraude se occulerent; quum subito patefacta porta, Rex Indus cum duobus adultis filiis occurrit, multum inter omnes barbaros eminens corporis specie. Vestis erat auro purpuraque distincta, quae etiam crura velabat: aureis soleis inseruerat gemmas: lacerti quoque & brachia margaritis ornata erant: Pendebant ex auribus insignes candore & magnitudine lapilli. Baculum aureum berylli distinguebant; quo tradito precatus, vt sospes acciperet, se liberosque & gentem suam dedidit.

Il y a une race de chiens en ces païs là, admirable pour la chasse. On dit qu'ils n'aboient plus dès qu'ils ont vû la bête, & que sur tout ils en veulent aux lions. Pour faire voir la force & le courage de ces animaux, Sophites fit lancer en la presence du Roi un lion d'une grandeur extraordinaire, & lacher seulement quatre de ces chiens, qui se jetterent incontinent dessus. Le Veneur en prit un par la cuisse qui étoit attaché à la proie comme les autres, & s'efforçant de l'arracher, comme il ne démordoit point, lui coupa la jambe, mais pour cela n'aiant pû vaincre son opiniâtreté, il lui en coupa une autre, & le voiant encore si acharné qu'il ne lui pouvoit faire lâcher prise, il se mit à le découper lentement par petits morceaux. Le chien le laissoit faire, & en rendant les abois tenoit toûjours les dents serrées dans la bête, tant la nature a donné d'ardeur à ces animaux pour la chasse.

Je confesse, que j'en dis plus que je n'en crois; mais comme je n'ai garde d'asseurer les choses dont je doute, aussi ne puis-je pas supprimer celles que j'ai apprises. Aiant donc laissé Sophites dans son Royaume, il tira vers le fleuve Hypasis, où Ephestion, qui avoit conquis une autre contrée, le vint joindre. Phegelas Roi de ce païs, sachant la venuë d'Alexandre commanda à ses sujets de labourer leurs terres comme de coûtume, pendant qu'il alloit au devant de lui avec des presens, l'asseurer de son obéissance.

Nobiles ad venandum canes in ea regione sunt; latratu abstinere dicuntur, quum videre feram, leonibus maxime infesti. Horum vim vt ostenderet Alexandro, in conspectu leonem eximiae magnitudinis iussit emitti, & IV omnino admoueri canes, qui celeriter occupauerunt feram; quum ex iis, qui assueuerant talibus ministeriis, vnus, canis leoni cum aliis inhaerentis crus avellere, & quia non sequebatur, ferro amputare coepit: nec sic quidem pertinacia victa, rursus aliam partem secare institit; & deinde non segnius inhaerentem ferro subinde caedebat. Ille in vulnere ferae dentes moribundus quoque infixerat; tantam in illis animalibus ad venandum cupiditatem ingenerasse naturam memoriae proditum est.

Equidem plura transcribo, quam credo, nam nec affirmare sustineo, de quibus dubito; nec subducere quae accepi. Relicto igitur Sophite in suo regno ad fluuium Hypasin processit, Hephaestione, qui diuersam regionem subegerat, coniuncto. Phegelas erat gentis proximae Rex, qui popularibus suis colere agros vt assueuerant, iussis, Alexandro cum donis occurrit, nihil quod imperaret detrectans.

CHAP. II.

Le Roi séjourna deux jours chez lui, & au troisiéme, il avoit resolu de passer la riviere, quoi que tres-mal-aisée à traverser, tant à cause de sa largeur, que pour être pleine de rochers. Mais aiant pris langue de Phegelas, il sût, que delà le fleuve il y avoit pour onze journées de deserts, & qu'après on trouvoit le Gange le plus grand de tous les fleuves des Indes; Que plus avant habitoient les Gangarides, & les Prasiens, aiant pour leur Roi

CAP. II.

Biduum apud eum substitit Rex; tertio die amnem superare decreuerat, transitu difficilem, non spatio solum aquarum, sed etiam saxis impeditum. Percontatus igitur Phegelam, quae noscenda erant, XI dierum vltra flumen per vastas solitudines iter esse cognoscit: excipere deinde Gangem maximum totius Indiae fluminum: vlteriorem ripam colere gentes Gangaridas & Pharrasios; eorum-

Roi Agrammes, qui défendoit l'entrée de ses Etats avec vingt mille chevaux, & deux cens mille hommes de pied, fortifiez encore de deux mille chariots, & ce qui donnoit plus de terreur, de trois mille Elephans.

eorumque regem esse Aggrammen, XX millibus equitum ducentisque peditum obsidentem vias; ad haec quadrigarum duo millia trahere, & praecipuum terrorem elephantos, quos trium millium numerum explere dicebat.

Le Roi ne pouvoit croire toutes ces choses, tellement que s'étant informé de Porus, qui étoit avec lui, si elles étoient veritables, il l'asseura, que pour les forces de ce Royaume, on n'y ajoûtoit rien; mais qu'au reste celui qui regnoit non seulement n'étoit pas noble, mais étoit de trés-basse naissance, parce que son pere avoit été barbier, aiant assez de peine à vivre de ce qu'il gagnoit au jour la journée. Néanmoins comme il n'étoit pas mal-fait, la Reine l'avoit pris en affection, & élevé à la premiere place auprès du Roi, mais que ce méchant avoit tué son Souverain en trahison, & s'étoit emparé du Royaume, sous ombre de la tutelle des enfans, & depuis les aiant aussi fait mourir, il avoit eu un fils, qui étoit le Roi d'aujourd'hui, homme haï & méprisé de ses peuples, qui se ressentoit de la condition de son pere, & n'avoit rien qui fût digne de sa fortune.

Incredibilia regi omnia videbantur: igitur Porum (nam cum eo erat) percontatur, an vera essent, quae dicerentur? Ille *vires quidem gentis & regni haud falsò iactari* affirmat; *ceterum qui regnaret, non modo ignobilem esse, sed etiam vltimae sortis: quippe patrem eius, tonsorem, vix diurno quaestu propulsantem famem, propter habitum haud indecorum, cordi fuisse reginae, ab ea in propiorem eius, qui tum regnasset, amicitiae locum admotum, interfecto eo per insidias sub specie tutelae liberorum eius inuasisse regnum; necatisque pueris hunc, qui nunc regnat, generasse, inuisum vilemque popularibus, magis paternae fortunae, quam suae memorem.*

Porus donc confirmant au Roi ce qu'on lui avoit dit, ne lui donna pas peu d'inquietude. Il ne faisoit pas grand cas des ennemis ni des Elephans, mais il redoutoit l'assiette des lieux & l'impetuosité des rivieres. Il lui sembloit comme impossible d'aller chercher jusqu'au bout du monde des gens que la nature y avoit cachez; & d'autre part l'amour de la gloire, & cette faim insatiable de renommée, lui rendoit toutes choses faciles. Il doutoit pourtant quelque fois, si les Macedoniens, qui avoient traversé tant de païs, & vieilli sous les armes, voudroient bien encore le suivre à travers tant de difficultez & tant d'obstacles. Qu'étant pleins de biens ils aimeroient mieux joüir de ceux qu'ils possedoient, que de se tuër à en acquerir d'autres. Que lui & ses soldats n'avoient pas même

Affirmatio Pori multiplicem animo regis iniecerat curam; hostem belluasque spernebat: situm locorum, & vim fluminum extimescebat: relegatos in vltimum pene rerum humanarum persequi terminum, & eruere arduum videbatur. Rursus auaritia gloriae & insatiabilis cupido famae nihil inuium, nihil remotum videri sinebat; & interdum dubitabat; *an Macedones tot emensi spatia terrarum, in acie & in castris senes facti, per obiecta flumina, per tot naturae obstantes difficultates sequuturi essent? abundantes onustosque praeda, magis parta frui velle, quam acquirenda fatigari. Non idem sibi & militibus animi esse: se totius orbis imperium mente complexum, adhuc in operum suorum primordio stare: militem labore defatigatum,* pro-

même pensée, que s'étant proposé l'Empire de l'Univers, il commençoit seulement à mettre la main à l'œuvre, mais que le soldat, las & ennuié de la guerre, croioit ses travaux finis, & ne songeoit qu'à en recueillir le fruit, quel qu'il fût, pourvû qu'il fût prompt. *Enfin l'ambition l'emporta, & aiant assemblé ses troupes, il leur parla à peu près de cette sorte.*

proximum quemque fructum finito tandem periculo expetere. Vicit ergo cupido rationem, & ad concionem vocatis militibus, ad hunc maxime modum disseruit.

Je sai bien, soldats, que ces jours passez les Indiens ont publié beaucoup de choses, à dessein de vous effraier, mais vous n'étes pas nouveaux à ces sortes d'artifices. C'est ainsi que les Perses nous parloient des détroits de la Cilicie, & des campagnes de la Mesopotamie, du Tygre & de l'Eufrate, qu'ils nous faisoient si terribles, & que néanmoins nous avons passez, l'un à gué, & l'autre sur un pont. Jamais la renommée ne rapporte les choses au vrai, elle les fait toûjours plus grandes qu'elles ne sont, & il n'est pas jusqu'à nôtre gloire, quoi que bien fondée, qui n'ait plus de reputation que d'effet. Qui de vous auroit crû pouvoir soûtenir l'effort de ces bestes, qui semblent comme des remparts, ou surmonter l'Hydaspe, & tant d'autres choses qu'on faisoit si étranges, au prix de ce que nous les avons trouvées? Il y a longtems que nous ne serions plus en Asie, s'il n'eût fallu que des chimeres pour nous vaincre.

Non ignoro, milites, multa, quae terrere vos possent, ab incolis Indiae per hos dies de industria esse iactata: sed non est improuisa vobis mentientium vanitas. Sic Ciliciae fauces, sic Mesopotamiae campos, Tygrim & Euphratem, quorum alterum vado transiuimus, alterum ponte, terribiles fecerant Persae. Nunquam ad liquidum fama perducitur: omnia, illa tradente, maiora sunt vero; nostra quoque gloria, quum sit ex solido, plus tamen habet nominis, quam operis. Modo quis belluas offerentes moenium speciem; quis Hydaspen amnem; quis caetera auditu maiora quam vero, sustinere posse credebat? Olim hercule fugissemus ex Asia, si nos fabulae debellare potuissent.

Pouvez-vous croire, qu'en ces lieux où nous voulons aller il y ait plus de troupeaux d'Elephans, qu'il n'y en a de moutons ailleurs? Sachez que c'est un animal fort rare, qui n'est pas même bien aise à prendre, & moins encore à apprivoiser. Ces milliers d'hommes & de pied & de cheval, sont encore forgez de la même main; car pour le Gange, plus il est large, plus il coulera doucement; au lieu que s'il étoit serré dans son lit, il en feroit plus rapide & plus mal-aisé à passer. Outre que tout le peril est à la descente, où l'Ennemi nous attend, & que la riviere soit large ou étroite, ce peril est toûjours égal. Mais quand

Creditisne elephantorum greges maiores esse, quam usquam armentorum sunt? quum & rarum sit animal, nec facile capiatur; multoque difficilius mitigetur. Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque numerauit; nam flumen, quo latius fusum est, hoc placidius stagnat, quippe angustis ripis coercita, & in angustiorem alueum elisa torrentes aquas inuehunt: contra spatio aluei segnior cursus est. Praeterea in ripa omne periculum est, ubi applicantes nauigia hostis exspectat. Ita quantumcumque flumen interuenit, idem futurum discrimen est euadentium in terram. Sed omnia ista vera esse fingamus, utrumne vos magnitudo belluarum, an multitudo hostium terret? quod

quand tout cela seroit veritable, qu'est-ce qui vous effraie? Est-ce la grandeur des animaux, ou la multitude des Ennemis? Si ce sont les Elephans, nous venons de voir, qu'ils se sont jettez avec plus de furie sur leurs gens que sur nous, & comme nos faux & nos haches taillent aisément ces grands corps en pieces. Et qu'importe qu'il n'y en ait qu'autant qu'en avoit Porus, ou qu'il y en ait trois mille, puis qu'il n'en faut blesser qu'un ou deux pour faire fuir tout le reste. Ajoûtez à cela, qu'à peine en peut-on gouverneur un petit nombre, & que sera-ce donc quand il y en aura tant de milliers ensemble, qui ne feront que s'entre-froisser les uns les autres, quand ces lourdes masses ne pourront ni s'arrêter ni s'enfuir? Et certainement j'ai toûjours fait si peu de cas de ces bestes, que lors que j'en ai eu, je n'ai daigné m'en servir; sachant bien, qu'elles sont plus à craindre pour ceux qui s'en servent, que pour les autres.

quod pertinet ad elephantos, praesens habemus exemplum: in suos vehementius, quam in nos incurrerunt, tam vasta corpora securibus falcibusque mutilata sunt. Quid autem interest totidem sint, quot Porus habuit, an tria millia? quum uno aut altero vulneratis, ceteros in fugam declinare videamus, inde paucos quoque incommode regunt: congregata vero tot millia ipsa se elidunt, ubi nec stare, nec fugere potuerint inhabiles vastorum corporum moles. Equidem sic animalia ista contempsi, ut quum haberem, ipse non opposuerim; satis gnarus, plus suis quam hostibus periculi inferre.

Mais peut-être, que ce grand nombre d'hommes & de chevaux vous étonne, parce que vous n'avez accoûtumé de combattre que contre une poignée de gens, & que ce n'est qu'à cette heure que vous commencez à avoir une grande multitude sur les bras. Il n'est point de nombre qui ne cede à la valeur des Macedoniens, témoin le Granique, la Cilicie inondée du sang des Perses, & Arbelles, dont la plaine est toute blanche des os de ceux que nous avons vaincus avec tant de gloire. Vous vous avisez bien tard de nombrer les legions de vos ennemis, aprés que vos victoires ont fait de l'Asie un grand desert. C'étoit quand nous passions l'Hellespont, qu'il falloit considerer le petit nombre de nos troupes. Mais maintenant les Scythes font partie de nôtre armée, les Bactriens, les Sogdiens & les Dahes sont avec nous & combattent pour nôtre gloire: Ce n'est pas pourtant que je me fie à tous ces Barbares, je ne me repose que sur vous, & vôtre valeur m'est un gage du succéz de toutes mes entreprises.

At enim equitum peditumque multitudo vos commouet! cum paucis enim pugnare soliti estis, & nunc primum inconditam sustinebitis turbam! Testis aduersus multitudinem inuicti Macedonum roboris Granicus amnis, & Cilicia inundata cruore Persarum, & Arbela, cuius campi deuictorum à nobis ossibus strati sunt. Sero hostium legiones numerare coepistis; postquam solitudinem in Asia vincendo fecistis: quum per Hellespontum nauigaremus, de paucitate nostra cogitandum fuit; nunc nos Scythae sequuntur, Bactriana auxilia praesto sunt; Dahae Sogdianique inter nos militant. Nec tamen illi turbae confido, vestras manus intueor; vestram virtutem rerum, quas gesturus sum, vadem praedemque habeo.

Tandis que je vous aurai à mes costez dans les combats, je n'aurai que faire de compter ni mes troupes, ni celles des Ennemis, pourveû seulement que je vous

Quamdiu vobiscum in acie stabo, nec meos, nec hostium exercitus numerauero: vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciae adhibete. Non in limine operum laborum

vous voye cette confiance & cette allegresse, que je vous ai toûjours veuë; nous ne sommes pas au commencement de nos desseins & de nos travaux, nous voici au bout de la carriere, nous sommes tantôt à l'Ocean & au lever du Soleil; & si nôtre lâcheté ne s'y oppose, nous retournerons de là triomphans en nôtre païs, après avoir porté nôtre Empire jusqu'aux extrémitez de la terre. Ne faites pas comme ces mauvais ménagers, qui par leur negligence laissent perdre une moisson toute prête à recueillir. La recompense est ici plus grande que le danger, & nous avons affaire à une Nation riche, & lâche tout ensemble; tellement que je vous mene plûtôt au pillage, qu'à la guerre, & à des occasions, où il y ait de l'honneur à acquerir. Vous meritez de remporter en vos maisons, toutes les richesses dont cette mer couvre ses côtes. Il est de vôtre courage de tenter tout, & de ne rien laisser à faire; C'est pourquoi je vous prie par vous-mêmes, & par vôtre propre gloire, qui a quelque chose de plus qu'humain, & par l'affection réciproque que nous avons, moi pour vous, & vous pour moi, sans qu'on ait pû dire, qui de nous avoit l'avantage. Je vous prie, dis-je, & vous conjure qu'à la veille de nous voir maîtres de l'Univers, vous n'abandonniez point vôtre nourrisson, vôtre compagnon d'armes, je ne dirai pas vôtre Roi.

borumque nostrorum; sed in exitu stamus: peruenimus ad solis ortum, & Oceanum: nisi obstat ignauia: inde victores perdomito fine terrarum reuertemur in patriam. Nolite, quod pigri agricolae faciunt, maturos fructus per inertiam amittere è manibus. Maiora sunt periculis praemia; diues eadem, & imbellis est regio; itaque non tam ad gloriam vos duco, quam ad praedam; digni estis, qui opes, quas illud mare litoribus inuehit, referatis in patriam: digni, qui nihil inexpertum, nihil metu omissum relinquatis. Per vos gloriamque vestram, qua humanum fastigium exceditis, perque & mea in vos, & in me vestra merita, quibus inuicti contendimus, oro quaesoque, ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis.

Jusques ici j'ai usé de mon pouvoir, aujourd'hui je ne vous commande pas, je vous prie, & vous demande grace; mais considerez qui vous fait cette priere, que c'est celui qui par tout où il vous a menez, a toûjours pris le premier sa part du peril, & qui souvent vous à couverts de son bouclier, & défendus de son épée. Ne brisez point dans mes mains cette palme si glorieuse, qui me va égaler à Hercule & à Bacchus, si l'envie ne m'atracha cette gloire. Donnez cela à mes prieres, & rompez enfin ce morne silence, que vous opiniâtrez si fort. Mais où sont ces cris, témoins ordinaires de vôtre allegresse? Où est ce visage gay de mes Macedoniens? J'avouë, soldats, que je ne vous reconnois plus, & il semble, que vous me méconnoissiez aussi. Il y a long-tems que je parle à des sourds, que je m'efforce inutilement de relever des courages abbatus, & de persuader des hommes, qui ne pensent qu'à une honteuse retraite.

Cetera vobis imperaui; hoc vnum debiturus sum. Et is vos rogo: qui nihil vmquam vobis praecepi, quin primus me periculis obtulerim, qui saepe aciem clypeo meo texi: ne infregeritis in manibus meis palmam, qua Herculem Liberumque patrem, si inuidia abfuerit, aequabo. Date hoc precibus meis, & tandem obstinatum silentium rumpite. Vbi est ille clamor alacritatis vestrae index? vbi ille meorum Macedonum vultus? Non agnosco vos, milites, nec agnosci videor à vobis. Surdas iam dudum aures pulso: auersos animos & infractos excitare conor.

Et

Et comme ils ne disoient mot tenant la tête baissée contre terre; Je ne sai, *dit-il*, ce que je vous ai fait, que vous ne daignez pas seulement me regarder. Je crois être seul au milieu d'un desert; personne ne me répond; au moins dites-moi, que vous n'en voulez rien faire. Mais qu'est-ce que je demande? rien que vôtre gloire, & vôtre propre grandeur? Où sont ceux que je voyois n'agueres se battre à qui porteroit leur Roi blessé? Ah! je suis abandonné, je suis vendu, on me livre aux Ennemis. Mais deussé-je être seul, je passerai outre. Laissez-moi à la merci des bestes sauvages, & des rivieres, donnez-moi en proie aux nations, dont les seuls noms vous font peur; je trouverai qui me suivra, après que vous m'aurez lâchement quitté. Les Scythes & les Bactriens ne me feront pas si infideles que vous, & de mes Ennemis qu'ils étoient n'augueres, ils deviendront mes soldats; car enfin j'aime mieux mourir que de regner avec honte, & de dépendre de vous. Allez donc en vôtre païs, allez vous vanter d'avoir abandonné vôtre Roi. Pour moi, je ne cesserai, que je n'aye trouvé dans ces contrées, ou la victoire dont vous desesperez, ou une mort honorable.

Quumque illi in terram demissis capitibus tacere perseuerarent; *Nescio quid*, inquit, *imprudens in vos deliqui, quod me ne intueri quidem vultis? in solitudine mihi videor esse, nemo respondet; nemo saltim negat. Quos alloquor? quid autem postulo? vestram gloriam & magnitudinem vindicamus. Vbi sunt illi, quorum certamen paulo ante vidi contendentium, qui potissimum vulnerati regis corpus exciperent? desertus, destitutus sum, hostibus deditus. Sed solus quoque ire perseuerabo; obiicite me fluminibus, & belluis, & illis gentibus, quarum nomina horretis, inueniam, qui desertum à vobis sequantur: Scythae Bactrianique erunt mecum; hostes paulo ante, nunc milites nostri. Mori praestat, quam precario imperatorem esse: ite reduces domos, ite deserto rege ouantes. Ego hîc à vobis desperatae victoriae, aut honestae morti locum inueniam.*

CHAP. III.

Quoi qu'il leur fût dire, il ne pût jamais en tirer une parole. Ils attendoient que leurs Chefs & les principaux Officiers lui remontrassent, qu'ils ne manquoient pas d'affection, mais qu'étant tous percez de coups, & rompus de travaux, ils ne pouvoient plus servir. *Cependant ils demeuroient là tout interdits, sans oser lever les yeux, lors qu'il s'excita tout à coup un murmure, qui croissant peu à peu, éclata en des gemissemens & des pleurs si extraordinaires, que le Roi lui-même aiant changé sa colere en compassion, ne pût s'empêcher de pleurer. Enfin comme toute l'assemblée fondoit en larmes, & que personne ne disoit mot, Cœnus eût la hardiesse de s'approcher du Tribunal, témoignant qu'il vouloit parler: & quand les soldats virent qu'il ôtoit son casque, car c'étoit la cou-*

CAP. III.

Ne sic quidem vlli militum vox exprimi potuit, exspectabant, vt duces principesque ad regem perferrent, *vulneribus & continuo labore militiae fatigatos non detrectare munia, sed sustinere non posse.* Ceterum illi metu attoniti in terram ora defixerant. Ergo primo fremitus sua sponte: deinde gemitus quoque oritur: paulatimque liberius dolor erigi coepit, manantibus lacrymis, adeo vt rex, ira in misericordiam versa, ne ipse quidem, quamquam cuperet, temperare oculis potuerit. Tandem vniuersa concione effusius flente, Coenus ausus est, cunctantibus ceteris, propius tribunal accedere, significans, se loqui velle. Quem vt videre milites detrahentem galeam capiti (ita enim regem alloqui mos est) hortari

coûtume de l'ôter pour parler au Roi, ils le prierent de plaider la cause de l'armée.

tari coeperunt, vt causam exercitus ageret.

Et alors il commença à dire; Seroit-il possible, Seigneur, que nous eussions des pensées si criminelles & si impies? Ah! les Dieux nous en veillent bien garder, comme ils nous en gardent bien aussi. Nous avons pour vous le même cœur que nous avons toûjours eu; nous sommes tout prêts d'aller où vous commanderez, tout prêts de combattre, de nous exposer à mille dangers, & de vous acquerir au prix de nos vies, une renommée immortelle. C'est pourquoi si vous persistez dans vos glorieux desseins, asseurez-vous que tels que nous sommes, nuds, sans armes, épuisez de forces, nous vous suivrons, ou marcherons devant vous, comme il vous plaira. Mais si vos soldats vous peuvent parler avec toute sorte de respect, ils vous supplient d'écouter leur plaintes, qui partent du plus profond de leur cœur, & qu'une derniere extrémité leur arrache de la bouche. Seigneur, la grandeur de vos exploits n'a pas seulement vaincu vos Ennemis, mais vos soldats mêmes.

Tum Coenus: *dii prohibeant,* inquit, *à nobis impias mentes; & profecto prohibent. Idem animus est tuis, qui fuit semper, ire quo iusseris, pugnare, periclitari, sanguine nostro commendare posteritati tuum nomen. Proinde si perseueras, inermes quoque & nudi & exsangues, vtcumque tibi cordi est, sequimur vel antecedimus. Sed si audire vis non fictas tuorum militum voces, verum necessitate vltima expressas: praebe, quaeso, propitias aures imperium atque auspicium tuum constantissime sequutis, & quocumque pergis sequuturis: Vicisti, rex, magnitudine rerum non hostes modo, sed etiam milites.*

Nous avons fait tout ce que des hommes mortels sauroient faire. Nous avons traversé les mers & les terres. Nous connoissons mieux les païs que ne font ceux qui les habitent. Nous voici tantôt au bout du monde, & vous vous préparez à passer encore dans un autre, & cherchez de nouvelles Indes, inconnuës même aux Indiens. Vous voulez tirer de leurs cachots, des gens qui vivent parmi les serpens, & les bestes sauvages. Voulez-vous, que vos victoires s'étendent en plus de lieux que le Soleil n'en éclaire? Cette pensée, à la verité, est digne de vôtre courage, mais elle passe le nôtre, car vôtre valeur peut tous les jours faire de nouveaux miracles, mais nôtre vigueur s'en va s'éteindre.

Quidquid mortalitas capere poterat, impleuimus; emensi maria terrasque melius nobis, quam incolis omnia nota sunt; pene in vltimo mundi fine consistimus. In alium orbem paras ire, & Indiam quaeris Indis quoque ignotam; inter feras serpentesque degentes eruere ex latebris & cubilibus suis expetis, vt plura, quam sol videt, victoria lustres. Digna prorsus cogitatio animo tuo; sed altior nostro, virtus enim tua semper in incremento erit, nostra vis in fine iam est.

Regardez ces visages haves, ces corps tout hideux de playes, tout couverts de cicatrices, nos javelots sont émoussez, nos armes usées, nous sommes habillez à la Persienne, parce que nous ne saurions faire venir des habits à nôtre mode, en des lieux si éloignez. En un mot, nous som-

Intuere corpora exsanguia, tot perfossa vulneribus, tot cicatricibus putria. Iam tela hebetia sunt: iam arma deficiunt. Vestem Persicam induimus, quia domestica subuehi non potest; in externum degenerauimus cultum. Quoto cuique lorica est? quis equum habet? iube quaeri, quam multos serui ipsi ram

sommes devenus étrangers. Mais qui de nous a encore une cuirasse? qui a un cheval? qu'on s'informe combien il y en a qui aient encore des esclaves, & ce qui nous reste du butin de tant de conquêtes; Nous avons tout conquis, & cependant nous manquons de tout; ce n'est pas nôtre luxe, ce ne sont pas nos débauches, qui nous ont reduits à ce miserable état, c'est la guerre, qui a consumé & les fruits & les instrumens de la guerre. Exposeriez vous, Seigneur, une si belle armée, sans armes, & sans défense, à la fureur des bestes farouches? Je veux bien que le nombre n'en soit pas si grand que les Barbares le font, si est-ce que de leur mensonge même, je conjecture qu'il n'est pas petit.

rum persequuti sint, quid cuique superfit ex praeda; Omnium victores, omnium inopes sumus. Nec luxuria laboramus, sed bello instrumenta belli consumpsimus. Hunc tu pulcherrimum exercitum nudum obiicies belluis? quarum vt multitudinem augeant de industria barbari, magnum tamen esse numerum etiam ex mendacio intelligo.

Que si vous avez resolu de passer jusqu'aux extrémitez des Indes, du côté du midi il y a bien moins des chemin à faire, & en subjugant un païs, qui n'est pas de grande étenduë, vous allez jusqu'à cette mer, que la nature a donnée pour borne à toute la terre. Pourquoi aller chercher par ces détours, la gloire que vous voyez devant vous? nous trouvons même ici l'Ocean, & si vous ne prenez plaisir d'errer par le monde, nous sommes déja arrivez où la Fortune peut vous conduire; ce n'est pas, Seigneur, pour gagner les bonnes graces de l'armée, que je vous ai representé toutes ces choses, mais j'ai mieux aimé vous les dire à vous-même, que hors de vôtre presence m'en entretenir avec mes compagnons, croiant qu'il vous seroit moins fâcheux de les ouir par ma bouche, que d'entendre leurs gemissemens & leurs murmures.

Quodsi adhuc penetrare in Indiam certum est; regio a Meridie minus vasta est, qua subacta licebit decurrere in illud mare, quod rebus humanis terminum voluit esse natura. Cur circumitu petis gloriam, quae ad manum posita est? hic quoque occurrit Oceanus; nisi mavis errare, peruenimus quo tua fortuna ducit. Haec tecum, quam sine te cum his, loqui malui; non vt inirem circumstantis exercitus gratiam, sed vt vocem loquentium potius, quam vt gemitum murmurantium audires.

Il n'eut pas si-tôt achevé de parler, qu'on oüit de tous côtez des cris & des voix confuses, & mêlées de pleurs, qui appelloient le Roi leur Seigneur & leur pere; *Ensuite tous les autres Chefs, principalement ceux à qui l'âge donnoit plus d'autorité, & une plus honnête excuse, lui firent la même supplication. Le Roi ne pouvoit se resoudre de châtier ses gens, encore moins de les flatter; si bien qu'incertain de ce qu'il devoit faire, il décendit de son Tribunal, & s'enferma dans sa tente, avec défense d'ouvrir à qui que ce fût, qu'aux Officiers de sa maison. Il donna deux jours à sa colere, au troisiéme il sortoit, & fit dresser douze autels de pierre, quarrée, pour*

Vt finem orationi Coenus imposuit, clamor vndique cum ploratu oritur, *regem, patrem, dominum*, confusis appellantium vocibus. Iamque & alii duces, praecipueque seniores, quis ob aetatem & excusatio honestior erat, & auctoritas maior, eadem precabantur. Ille nec castigare obstinatos, nec mitigare poterat iratos. Itaque inops consili desiluit e tribunali, claudique regiam iussit, omnibus praeter assuetos, adire prohibitis. Biduum irae datum est, tertio die processit, erigique XII aras ex quadrato saxo, monumentum expeditionis suae; *munimenta quoque castrorum iussit extendi, cubiliaque amplioris for-*

pour monument de son voyage; commandant aussi, qu'on étendit la cloture de son camp, & qu'on laissât des lits d'une forme plus grande, & les mangeoires des chevaux plus hautes qu'à l'ordinaire, *afin de donner par ces fausses apparences plus d'étonnement à la posterité.*

formae, quam pro corporum habitu relinqui; vt speciem omnium augeret, posteritati fallax miraculum praeparans.

De là il rebroussa chemin, & vint camper sur les bords de l'Acesine, où Cœnus mourut de maladie. Le Roi le pleura, mais il ne pût se tenir de dire, que pour peu de jours qu'il avoit à vivre, il avoit fait une longue harangue, & parlé comme s'il n'y eût eu que lui, qui eût deu revoir la Macedoine. *Les vaisseaux qu'il avoit fait bâtir, étoient déja à l'ancre. Sur ces entrefaites Memnon lui amena de Thrace six mille chevaux de recrûë, avec sept mille hommes de pied, qu'envoioit Harpalus, & lui apporta vingt-cinq mille paires d'armes garnies d'or & d'argent, qu'il departit aux soldats, aiant fait brûler les vieilles. Comme il étoit prêt à monter sur l'Ocean avec mille voiles, il accorda Porus, & Taxiles, Rois des Indes, qui étoient sur le point de renouveller leurs anciennes querelles; il affermit la paix entr'eux par une alliance qu'il leur fit faire, & les laissa paisibles en leurs Royaumes, après en avoir tiré toute sorte de secours, pour équiper sa nouvelle flotte. Il bâtit aussi deux villes, & appella, l'une Nicée, & l'autre Bucephale, en l'honneur de son cheval, qui lui étoit mort. Après il descendit par la riviere, faisant prés de quarante stades par jour, pour loger son armée commodément, & fit suivre les élephans & le bagage par terre.*

Hinc repetens quae emensus erat, ad flumen Acesinem locat castra. Ibi forte Coenus morbo exstinctus est; cuius morte ingemuit rex quidem; adiecit tamen, *propter paucos dies longam orationem eum exorsum, tamquam solus Macedoniam visurus esset.* Iam in aqua classis, quam aedificari iusserat, stabat. Inter haec Memnon ex Thracia in supplementum equitum sex millia, praeter eos ab Harpalo peditum septem millia adduxexerat; armaque XXV millia auro & argento caelata pertulerat, quis distributis vetera cremari iussit. Mille nauigiis aditurus Oceanum, discordes & vetera odia retractantes Porum & Taxilem, Indiae reges, firmata per affinitatem gratia reliquit in suis regnis; summo in aedificanda classe amborum studio vsus. Oppida quoque duo condidit, quorum alterum Nicaeam appellauit, alterum Bucephalon, equi, quem amiserat, memoriae ac nomini dedicans vrbem. Elephantis deinde, & impedimentis terra sequi iussis, secundo amne defluxit; quadraginta ferme stadia singulis diebus procedens, vt opportunis locis exponi subinde copiae possent.

CHAP. IV.

IL vint de cette sorte jusques au confluent de l'Hydaspe & de l'Acesine, qui de là prennent leurs cours vers la Province des Sobes, qui se vantent, que leurs Ancêtres étoient de l'armée d'Hercule, & qu'étant demeurez malades en ce lieu, ils s'y étoient habituez. *En effet ils s'habilloient de peaux de bêtes, & n'avoient pour armes*

CAP. IV.

PEruentum erat in regionem, in qua Hydaspes amnis Acesini committitur. Hinc decurrit in fines Sobiorum: hi *de exercitu Herculis maiores suos esse* commemorant, *aegros relictos esse; cepisse sedem, quam ipsi obtinebant.* Pelles ferarum pro veste, clauae pro telo erant: multaque etiam, quum Graeci mores

armes que des massuës, & quoi qu'ils ne tinssent plus rien des façons de faire des Grecs, ils montroient encore plusieurs traces de leur origine. Continuant sa navigation il s'avança de deux cens cinquante stades, & après avoir fourragé le païs où il aborda, il en prit la capitale. Les Barbares avoient rangé en bataille quarante mille hommes de pied sur le bord de la riviere, pour lui en empêcher le passage, & toutefois l'aiant passée à leur vûë, il les mit en fuite, les rechassa dans leurs murs, & les emporta d'assaut. Tous ceux qui pouvoient porter les armes, furent taillez en pièces, & le reste fut vendu.

mores exoleuissent, stirpis ostentabant vestigia. Hic exscensione facta CC & L stadia processit, depopulatusque regionem, oppidum caput eius corona cepit. XL peditum millia alia gens in ripa fluminum opposuerat, quam amne superato in fugam compulit, inclusosque moenibus expugnat: puberes interfecti sunt, ceteri venierunt.

Après il marcha contre une autre ville, d'où il fut repoussé vigoureusement; aiant perdu beaucoup de Macedoniens; mais quand les habitans virent, qu'il s'opiniâtroit au siege, desesperant de leur salut, ils mirent feu dans leurs maisons, & se jetterent dedans avec leurs enfans & leurs femmes. Et l'on vit en cette rencontre un combat assez nouveau; car les habitans brûloient eux-mêmes leur ville, & la détrouisoient. Les Ennemis au contraire s'efforçoient de la conserver, & d'éteindre cet embrasement, la guerre renversant ainsi même l'ordre & les loix de la nature. Le Château ne fût point brûlé, le Roi y mit garnison, & sur ces batteaux fit le tour de cette forteresse, à qui les trois plus grands fleuves des Indes, après le Gange, servent de fossé. L'Indus la baigne vers le Septentrion, & l'Acesine & l'Hydaspe du côté du Midi.

Alteram deinde vrbem expugnare adortus, magnaque vi defendentium pulsus, multos Macedonum amisit. Sed quum in obsidione perseuerasset, oppidani desperata salute ignem subiecere tectis, se quoque ac liberos coniugesque incendio cremant. Quod quum ipsi augerent, hostes exstinguerent, noua forma pugnae erat, delebant incolae vrbem; hostes defendebant: adeo etiam naturae iura bellum in contrarium mutat. Arx erat oppidi intacta, in qua praesidium dereliquit: ipse nauigio circumuectus est arcem, quippe III flumina, tota India praeter Gangem maxima, munimento arcis applicant vndas. A Septentrione Indus alluit; à Meridie Acesines Hydaspi confunditur.

Ces rivieres se joignent avec tant de violence qu'il s'y fait des tourmens comme en pleine mer; & parce qu'elles amassent quantité de vase & de limon, elles ne laissent qu'une petite embouchure à passer les vaisseaux. La flotte d'Alexandre à ce passage, étant batuë par la proue & par les flancs, les pilotes voulurent baisser les voiles, mais ils ne purent, à cause de l'impetuosité des fleuves, & de la peur qui troubloit les matelots. Ils virent perir devant leurs yeux deux de leurs plus grands navires, & les moindres, qui pourtant n'étoient pas plus aisez à gouverner, furent jettez à bord sans dommage.

Ceterum amnium coitus maritimis similes fluctus mouent, multoque ac turbido limo, quod aquarum concursu subinde turbatur, iter, qua meant nauigia, in tenuem alueum cogitur. Itaque quum crebri fluctus se inueherent, & nauium hinc proras, hinc latera pulsarent; subducere nautae coeperunt, sed ministeria eorum hinc metu, hinc praerapida celeritate fluminum occupantur. In oculis duo maiora omnium nauigia submersa sunt; leuiora quum & ipsa nequirent regi, in ripam tamen innoxia expulsa sunt. Ipse rex in rapidissimos

Celui du Roi fut emporté de travers dans le courant, où il faillit d'être englouti par le tournoyement de l'eau, qui brisa le gouvernail.

mos vortices incidit: quibus intorta nauis, obliqua, & gubernaculi impatiens agebatur.

Le Roi avoit déja quitté ses habits, pour se jetter dans la riviere, & ses Officiers s'étoient mis dans l'eau pour le recevoir; mais on ne pouvoit dire, s'il étoit plus dangereux de demeurer dans le vaisseau, ou de se mettre à la nage. Tout ce qui se peut faire humainement, fut fait pour rompre les vagues, qui cederent enfin à l'effort des avirons, & à l'art des matelots, si bien qu'ils dégagnerent le Roi de ces gouffres, mais ils ne pûrent aborder, n'y empêcher que le navire n'échouât contre le premier gué. Echappé de ce danger, il fit dresser autant d'autels qu'il y avoit de fleuves, ausquels aiant fait des sacrifices d'actions de graces, il s'avança encore de trente stades, & entra dans le païs des Oxydraques, & des Malliens. Ces peuples étoient en perpetuelle guerre les uns contre les autres, mais l'interêt commun les aiant alors réunis, ils avoient assemblé dix mille chevaux, & quatre-vingt mille hommes de pied, tous jeunes & vigoureux, avec neuf cens chariots.

Iam vestem detraxerat corpori proiecturus semet in flumen; amicique vt exciperent eum, haud procul nabant, apparebatque anceps periculum tam nataturi, quam nauigare perseuerantis. Ergo ingenti certamine concitant remos, quantaque vis humana esse poterat admota est, vt fluctus, qui se inuehebant, euerberarentur. Findi crederes vndas, & retro gurgites cedere, quibus tandem nauis erepta, non tamen ripae applicabatur, sed in proximum vadum illiditur. Cum amne bellum fuisse crederes; ergo aris pro numero fluminum positis, sacrificioque facto, XXX stadia processit. Inde ventum est in regionem Oxydracarum Mallorumque, quos alias bellare inter se solitos tunc periculi societas junxerat. Nonaginta millia iuniorum peditum in armis erant, praeter hos equitum X millia nongentaeque quadrigae.

Les Macedoniens qui se croyoient quittes de toutes sortes de dangers, voiant qu'il se presentoit une nouvelle guerre contre les plus belliqueuses Nations des Indes, vinrent à se décourager, & se mirent a tenir des propos seditieux; Qu'à la verité on ne les avoit pas contraints de passer le Gange, & d'aller au delà affronter tant de milliers d'hommes & d'Elephans, mais que la guerre n'étoit que changée & non pas finie. Qu'on les exposoit à des Nations farouches pour se frayer aux prix de leurs vies, le chemin de l'Ocean. Qu'on les traînoit hors de l'aspect du Soleil & des Etoiles, & on les forçoit d'aller en des lieux que la Nature a voulu cacher aux hommes. Qu'avec des armes neuves on leur donnoit des Ennemis tout nouveaux: Mais quand ils les auroient défaits, ou mis en fuite,

At Macedones, qui omni discrimine iam defunctos se esse crediderant, postquam integrum bellum cum ferocissimis Indiae gentibus superesse cognouerunt, improuiso metu territi, rursus seditiosis vocibus regem increpare coeperunt. *Gangem amnem & quae vltra essent, coactos transmittere; non tamen finisse, sed mutasse bellum. Indomitis gentibus se obiectos, vt sanguine suo aperirent ei Oceanum. Trahi extra sidera & solem, cogique adire, quae mortalium oculis natura subduxerit. Nouis identidem armis nouos hostes exsistere. Quos vt omnes fundant fugentque; quod praemium ipsos manere? caliginem, ac tenebras, & perpetuam noctem profundo incubantem; repletum immanium belluarum gregibus fretum: immobiles vndas, in quibus emoriens natura defecerit.*

que leur en reviendroit-il? des brouil-

brouillards, des tenebres, une éternelle nuit qui couvre la face des abîmes, une mer pleine de monstres hideux, des eaux croupissantes, où la Nature tirant à la fin venoit comme rendre les abois.

Le Roi en grand peine du trouble de ses soldats, les assemble, & leur remontre, que ces peuples qu'ils redoutoient, n'étoient point agguerris, & que cela fait, il n'y avoit plus rien qui empêchât, qu'aprés avoir traversé toute la Terre, ils ne se vissent au bout du Monde & de leurs travaux. Que le Gange, & ce grand nombre de Nations, qui sont au delà, leur aiant fait peur, il avoit pour l'amour d'eux pris une autre route, où la gloire étoit égale & le peril moindre. Qu'ils voioient déja l'Ocean, & commençoient à sentir l'air de la marine. Qu'ils ne lui enviassent point une loüange qu'il desiroit avec ardeur, & qu'en passant les bornes & de Bacchus & d'Hercule, ils pouvoient, presque sans peine, lui acquerir un immortel renom. Qu'au moins ils souffrissent qu'on les retirât des Indes avec honneur, & qu'ils n'en sortissent pas comme s'ils fuioient.

Rex non sua, sed militum solicitudine anxius, concione aduocata docet, *imbelles esse, quos metuant; nihil deinde praeter has gentes obstare, quominus terrarum spatia emensi ad finem simul mundi laborumque perueniant. Cessisse illis metuentibus Gangem, & multitudinem nationum, quae vltra amnem essent: declinasse iter eo, vbi par gloria, minus periculum esset. Iam prospicere se Oceanum: iam perflare ad ipsos auram maris: ne inuiderent sibi laudem, quam peteret. Herculis & Liberi Patris terminos transituros illos regi suo, paruo impendio immortalitatem famae daturos, paterentur se ex India redire, non fugere.*

C'est la coûtume d'une multitude, & sur tout de gens de guerre, de tourner au premier vent qui la pousse; c'est pourquoi, comme il ne faut rien pour l'émouvoir, peu de chose aussi est capable de l'appaiser. Jamais l'armée n'avoit fait un cri de joye pareil à celui qu'elle fit alors, disant, qu'il les menât à la bonne heure, & qu'il égalât la gloire de ceux dont il suivoit les traces. *Le Roi fort aise de ces acclamations, marcha aussitôt contre les ennemis, qui étoient les plus vaillans des Indes, & qui faisoient toutes sortes de preparatifs pour le bien recevoir. Ils avoient élû un Chef de la Nation des Oxidraques, plein de valeur & d'experience, qui s'étoit campé au pied de la montagne, & avoit fait allumer quantité de feux de toutes parts, pour faire montre d'une plus grande multitude avec des cris & des hurlemens à la mode des Barbares, dont ils pensoient étonner les Macedoniens.*

Omnis multitudo & maxime militaris, mobili impetu fertur: ita seditionis non remedia quam principia maiora sunt. Non alias tam alacer clamor ab exercitu est redditus, iubentium, *duceret diu secundis, & aequaret gloria, quos aemularetur.* Laetus his acclamationibus ad hostes protinus castra mouit. Validissimae Indorum gentes erant, & bellum impigre parabant; ducemque ex natione Oxydracarum spectatae virtutis elegerant. Qui sub radicibus montis castra posuit; lateque ignes, vt speciem multitudinis augeret, ostendit; clamore quoque ac sui moris vlulatu identidem acquiescentes Macedonas frustra terrere conatus.

Dès le point du jour le Roi parût gai & deliberé, & voyant ses gens en bonne disposition, leur commanda de prendre les armes, &

Iam lux apparebat; quum rex fiduciae ac spei plenus alacres milites arma capere, & exire in aciem iubet. Sed metune,

& de se mettre en bataille: Mais les Barbares, soit que la peur les saisît, ou plûtôt que la division se mît parmi eux, gagnerent les montagnes écartées, & le Roi les poursuivit en vain, n'ayant pû attraper que le bagage. Tout d'un train il marcha vers la ville des Oxidraques, où la plûpart s'étoient retirez, quoi qu'ils s'assurassent moins sur la bonté de la place, que sur leur courage & sur leurs armes. Comme il faisoit les approches, un de ses Devins le vint avertir, qu'il quittât cette entreprise, ou du moins qu'il la differât, parce qu'il étoit menacé d'y perdre la vie. *Le Roi regardant Demophoon, c'étoit le nom du Devin, lui dit:* Lors que tu es fort attentif à ton art, & à contempler les entrailles des animaux, si quelqu'un venoit t'interrompre, ne le tiendrois-tu pas pour un fâcheux & un importun? Oui sans doute, *dit Demophoon.* Et ne penses-tu pas, *repartit le Roi*, qu'étant maintenant occupé, non aux entrailles des bêtes, mais à une des plus grandes affaires du monde; rien me puisse être plus importun qu'un Devin plein de superstition? *& sans perdre plus de tems, il fait planter les échelles, & comme on tardoit trop à son gré, il monta le premier.*

tune, an seditione oborta inter ipsos, subito profugerunt barbari. Certe avios montes & impeditos occupauerunt; quorum agmen rex frustra persequutus, impedimenta cepit. Peruentum deinde est ad oppidum Oxydracarum, in quod plerique confugerant, haud maiore fiducia moenium, quam armorum. Iam admouebat rex, quum vates monere eum coepit, *ne committeret, aut certe differret obsidionem; vitae eius periculum ostendi.* Rex Demophoonta (is namque vates erat) intuens, *si quis,* inquit, *te arti tuae intentum & exta spectantem sic interpellet; non dubitem, quin incommodus ac molestus videri tibi possit.* Et quum ille *ita prorsus futurum* respondisset; *Censesne,* inquit, *tantas res, non pecudum fibras, ante oculos habenti, vllum esse maius impedimentum, quam vatem superstitione captum?* Nec diutius quam respondit moratus, admoueri iubet scalas: cunctantibusque ceteris euadit in murum.

Le cordon du mur étoit fort étroit, & il n'y avoit point de creneaux, comme il y en a d'ordinaire ailleurs, ce n'étoit qu'un chapiteau fort avancé en dehors, & qui regnoit tout autour pour en défendre l'accés; de sorte que le Roi n'eut sû s'y tenir debout, mais il s'y étoit comme accroché, recevant dans son bouclier tous les coups, qu'on lui tiroit de loin de dessus les tours. Ses gens aussi ne pouvoient monter, sans être accablez de traits qui pleuvoient de tous côtez. Néanmoins pour grand que fût le peril, quand ils virent que s'ils ne se hâtoient, le Roi étoit perdu, ils tâcherent tous à l'envi de l'aller dégager & chargerent si fort les échelles, qu'elles rompirent sous le faix, & laisserent le Roi sans esperance de secours.

Angusta muri corona erat: non pinnae sicut alibi fastigium eius distinxerant; sed perpetua lorica obducta transitum sepserat. Itaque rex haerebat magis, quam stabat in margine, clypeo vndique incidentia tela propulsans; nam vbique eminus ex turribus petebatur. Nec subire milites poterant, quia superne vi telorum obruebantur; tandem magnitudinem periculi pudor vicit: quippe cernebant, cunctatione sua dedi hostibus regem. Sed festinando morabantur auxilia: nam dum pro se quisque certat euadere, onerauere scalas; quis non sufficientibus deuoluti, vnicam spem regis fefellerunt. Stabat enim in conspectu tanti exercitus, velut in solitudine destitutus.

CHAP.

CHAP V.

Cependant il étoit à la vûë de toute son armée, aussi abandonné que s'il eût été seul, aiant le bras gauche si las de parer aux coups, qu'il ne s'en pouvoit plus aider. Ses principaux Officiers lui crioient du pied de la muraille, qu'il se laissât couler, & qu'ils le recevroient; quand il entreprit une chose incroiable, & qui passe plûtot pour un prodige de temerité que de valeur. Il sauta dans la place remplie d'ennemis, ne pouvant attendre autre chose que d'être pris, ou tué; avant que de se relever, sans avoir moien de se défendre, & de venger sa mort. Mais par bonheur il balança tellement son corps, qu'il tomba sur ses pieds, & se trouvant debout l'épée à la main, il écarta ceux qui étoient les plus proches. La Fortune aussi avoit pourvû à sa défense; car il y avoit assez près du mur un vieux arbre, dont les branches larges & touffuës s'étendoient comme pour couvrir le Roi, & de peur d'être environné il s'appuia contre le tronc qui étoit fort gros, recevant dans son bouclier tous les traits, qu'on lui tiroit par devant. Il est vrai qu'on les tiroit tous de loin personne n'aiant l'assurance de l'approcher, & il en tomboit plus sur les branches que sur le bouclier.

Mais ce qui lui servoit le plus, c'étoit premierement sa renommée, sous qui toute la terre trembloit; puis le desespoir, plus puissant que tout pour inciter les hommes à mourir glorieusement. Néanmoins accablé d'un si long travail, il tomba sur ses genoux, & alors les Barbares courant sur lui à l'étourdie, comme s'il n'y eût plus eu de danger; il les reçût si bien à coups d'épée, qu'il en mit deux par terre, & après cela on n'eût plus d'envie de l'attaquer de si prés.

Mais comme il étoit en butte à tous les traits, il avoit bien de la peine à se défendre en une posture si

CAP. V.

IAmque laeuam, qua clypeum ad ictus circumferebat, lassauerat, clamantibus amicis, vt ad ipsos desiliret, stabantque excepturi; quum ille rem ausus incredibilem atque inauditam, multoque magis ad famam temeritatis, quam gloriae insignem. Namque in vrbem hostium plenam praecipiti saltu semetipse immisit, quum vix sperare posset dimicantem certe, & non inultum esse moriturum: quippe antequam adsurgeret, opprimi poterat, & capi viuus. Sed forte ita librauerat corpus, vt se pedibus exciperet. Itaque stans init pugnam; & ne circumiri posset, fortuna prouiderat. Vetusta arbor, haud procul muro, ramos multa fronde vestitos velut de industria regem protegentes, obiecerat: huius spatioso stipiti corpus, ne circumiri posset, applicuit; clypeo tela, quae ex aduerso ingerebantur, excipiens. Nam quum vnum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propius accedere: missilia ramis plura, quam clypeo incidebant.

Pugnabat pro rege primum celebrati nominis fama: deinde desperatio, magnum ad honeste moriendum incitamentum. Sed quum subinde hostis afflueret, iam ingentem vim telorum exceperat clypeo: iam galeam saxa perfregerant; iam continuo labore grauia genua succiderant. Itaque contemptim & incaute, qui proximi steterant, incurrerunt, e quibus duos gladio ita excepit, vt ante ipsum exanimes procumberent; nec cuiquam deinde propius incessendi eum animus fuit; procul iacula sagittasque mittebant.

Ille ad omnes ictus expositus, aegre iam exceptum poplitibus corpus tuebatur; donec Indus

si desavantageuse, quand un Indien décocha contre lui une fléche de deux coudées, car les fléches des Indiens sont, comme j'ai dit, de cette longueur, qui perçant sa cuirasse, lui entra bien avant dans le corps, un peu au dessus du côté droit. Il en sortit une si grande abondance de sang, que les armes lui en tomberent des mains, & il demeura comme mort, n'aiant pas seulement la force de tirer le dard de la plaie. Tellement que celui qui l'avoit blessé accourut incontinent plein de joye pour le dépouiller, mais il ne sentit pas sitôt mettre la main sur lui, qu'ému, comme je crois, de l'indignité de l'opprobre, il rappella ses esprits, & tâtant son ennemi au défaut des armes, lui plongea le poignard dans le flanc. Ces trois corps, étendus autour de lui, donnerent un tel étonnement aux autres, qu'ils le regardoient de loin sans faire autre chose.

dus duorum cubitorum sagittam (namque Indis, vt antea diximus, huius magnitudinis sagittae erant) ita excussit, vt per thoracem paulum super latus dextrum infigeretur. Quo vulnere adflictus magna vi sanguinis emicante, remisit arma moribundo similis, adeoque resolutus, vt ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextra. Itaque ad exspoliandum corpus, qui vulnerauerat, alacer gaudio accurrit, quem vt iniicere corpori suo manus sensit, credo, vltimi dedecoris indignitate commotus, linquentem reuocauit animum, & nudum hostis latus subiecto mucrone hausit. Iacebant circa regem tria corpora, procul stupentibus ceteris.

Le Roi qui vouloit mourir en combattant, essaya de se relever avec son bouclier, & tentant que les forces lui manquoient, il se prit aux branches de l'arbre pour faire un dernier effort, mais avec tout cela il retomba sur ses genoux, défiant le plus hardi des ennemis à combattre contre lui de prés. Enfin Peucestes aiant forcé par un autre endroit ceux qui défendoient le mur, se rendit auprès du Roi, qui l'aiant apperçû, fit état qu'il étoit arrivé la plûtôt pour le consoler en sa mort, que pour lui pouvoir plus sauver la vie, & sur le point de rendre l'ame, il se reposa sur son bouclier.

Ille vt, antequam vltimus spiritus deficeret, dimicans iam exstingueretur, clypeo se alleuare conatus est: & postquam ad connitendum nihil supererat virium, dextra impendentes ramos complexus tentabat assurgere. Sed ne sic quidem potens corporis, rursus in genua procumbit; manu prouocans hostes, si quis congredi auderet. Tandem Peucestas per aliam oppidi partem deturbatis propugnatoribus muri vestigia persequens regi superuenit; quo conspecto Alexander iam non vitae suae, sed mortis solatium superuenisse ratus, clypeo fatigatum corpus excepit.

Un moment après Timée survint, puis Leonatus, puis Aristone. Les Indiens aussi, apprenant que le Roi étoit dans la ville, accoururent la de toutes parts en laissant les autres endroits & presserent vivement ceux qui le défendoient, entre lesquels Timée, aprés avoir reçû plusieurs blessures pardevant, & rendu un glorieux combat, demeura sur la place. Peucestes, quoi que percé de trois coups de fléches, n'avoit soin que de couvrir le Roi de son bouclier, qu'a la fin il abandonna, ne le pouvant plus soûtenir à cau-

Subit inde Timaeus: & paulo post Leonnatus: huic Aristonus superuenit. Inde quoque quum intra moenia regem esse comperissent, omissis ceteris illuc concurrerunt, vrgebantque protegentes, ex quibus Timaeus multis aduerso corpore vulneribus acceptis, egregiaque edita pugna cecidit: Peucestas quoque tribus iaculis confossus non se tamen scuto, sed regem tuebatur: Leonnatus dum auide ruentes barbaros submouet, ceruice grauiter icta, semiani-

cause de ses playes, & Leonatus repoussant vigoureusement les Barbares, qui venoient de fondre sur eux, reçût un si grand coup sur la tête, qu'il en tomba demi-mort aux pieds du Roi. Il n'y avoit plus d'esperance qu'en Aristone; mais que pouvoit un seul homme fort blessé, contre une si grande multitude? Cependant le bruit court parmi les Macedoniens, que le Roi est mort.

animis procubuit ante regis pedes. Iam & Peucestas vulneribus fatigatus submiserat clypeum: in Aristono spes vltima haerebat; hic quoque grauiter saucius tantam vim hostium vltra sustinere non poterat. Inter haec ad Macedonas regem cecidisse fama perlata est.

Ce qui eût étonné tous les autres hommes, anima ceux ci, qui sans plus songer au peril, abattent le mur à coups de pics & de pieux, & entrant en foule, tuent un grand nombre d'Indiens, qui songeoient bien plus à s'enfuir qu'à se défendre. Ils n'épargnerent ni âge, ni sexe. Qui que ce soit qu'ils rencontrent, ils croient que c'est celui, qui a blessé le Roi. Ils sacrifient tout à leur colere, & se saoulent de sang, & de vengeance.

Terruisset alios, quod illos incitauit, namque periculi omnis immemores, dolabris perfregere murum; & qua moliti erant aditum, irrupere in vrbem, Indosque plures fugientes quam congredi ausos ceciderunt. Non senibus, non feminis, non infantibus parcitur: quisquis occurrerat, ab illo vulneratum regem esse credebant; tandemque internecione hostium iustae irae parentatum est.

Clitarque & Timagene rapportent, que Ptolomée, qui regna depuis, se trouva en cette occasion; mais lui-même, qui n'auroit pas trahi sa gloire, a laissé par écrit, qu'il n'y étoit pas, & que le Roi l'avoit envoié ailleurs, tant a été grande la hardiesse de mentir, ou ce qui n'est pas un moindre vice, la credulité de ceux qui se sont mêlez d'écrire l'histoire. Alexandre étant porté dans sa tente, les Medecins couperent si adroitement le bois de la fléche, qu'il avoit dans le corps, qu'ils n'ébranlerent point le fer, & aprés l'avoir deshabillé; ils s'apperçûrent que la fléche étoit barbelée, & qu'on ne la pouvoit tirer sans danger, si l'on n'élargissoit la plaie. Mais aussi ils apprehendoient une trop grande perte de sang; parce que c'étoit une puissante fléche, dont le coup étoit profond, & qui sembloit avoir offensé les parties nobles.

Ptolemaeum, qui postea regnauit, huic pugnae adfuisse, auctor est Clitarchus, & Timagenes. Sed ipse, scilicet gloriae suae non refragatus, abfuisse se, missum in expeditionem, memoriae tradidit. Tanta componentium vetusta rerum monumenta vel securitas, vel par huic vitium, credulitas fuit! Rege in tabernaculum relato, medici lignum hastae corpori infixum, ita ne spiculum moueretur, abscindunt, corpore deinde nudato animaduertunt hamos inesse telo, nec aliter id sine pernicie corporis extrahi posse, quam vt secando vulnus augerent. Ceterum ne secantes profluuium sanguinis occuparet, verebantur; quippe ingens telum adactum erat, & penetrasse in viscera videbatur.

Critobule, un des premiers hommes de sa profession, étonné de la grandeur du peril, n'osoit y mettre la main, de peur que sa tête ne répondit de l'évenement, & comme il pleuroit, & étoit demi-mort d'apprehension, le Roi s'en appercevant lui demanda, pourquoi il le

Critobulus, inter medicos artis eximiae, sed in tanto periculo territus, manus admouere metuebat, ne in ipsius caput parum prosperae curationis recideret euentus. Lacrymantem eum ac metuentem, & solicitudine propemodum exsanguem rex

le faisoit tant languir, & à quoi il tenoit, qu'il ne le délivrât promptement de ses douleurs, puis qu'aussi bien c'étoit fait de lui, & s'il craignoit d'être accusé de sa mort, sa blessure étant mortelle? *Enfin Critobule n'aiant plus de peur, ou faisant semblant de n'en plus avoir, le pria de se laisser tenir pendant qu'on lui arracheroit le fer, parce que le moindre mouvement du corps lui pouvoit beaucoup nuire. Le Roi l'assura qu'il n'étoit point besoin de le tenir; & de fait il demeura ferme sans branler en aucune façon.*

L'incision étant donc faite, & le fer hors de la plaie, il en sortit une telle quantité de sang, que ne le pouvant étancher, quoi que l'on sût faire, le Roi tomba en syncope, de sorte qu'ils se mirent tous à crier & à pleurer croiant qu'il fût mort: mais le sang s'arrêta, & il revint peu à peu, & commença à reconnoitre ceux qui étoient auprés de lui. Tout le jour & toute la nuit d'aprés l'armée fut sous les armes autour de sa tente, confessant, qu'ils ne vivoient tous que par lui, & jamais ne voulurent partir de là, ni se retirer dans le camp, qu'ils ne fussent assurez, qu'il se portoit mieux, & qu'il commençoit un peu à reposer.

rex conspexerat. *Quid*, inquit, *quodue tempus exspectas, & non quamprimum hoc dolore me saltim moriturum liberas? An times ne reus sis, quum insanabile vulnus acceperim?* At Critobulus tandem vel finito, vel dissimulato metu hortari eum coepit, vt se continendum praeberet, dum spiculum euelleret: etiam leuem corporis motum noxium fore. Rex quum affirmasset, nihil opus esse iis, qui semet continerent, sicut praeceptum érat, sine motu praebuit corpus.

Igitur patefacto latius vulnere, & spiculo euulso, ingens vis sanguinis manare coepit; linquique animo rex, & caligine oculis offusa, veluti moribundus extendi. Quumque profluuium medicamentis frustra inhiberent; clamor simul atque ploratus amicorum oritur, regem exspirasse credentium. Tandem constitit sanguis, paulatimque animum recepit, & circumstantes coepit agnoscere. Toto eo die ac nocte, quae sequuta est, armatus exercitus régiam obsedit, confessus, omnes vnius spiritu viuere; nec prius recesserunt, quam compertum est, somno paulisper acquiescere; hinc certiorem spem salutis eius in castra retulerunt.

CHAP. VI.

Au bout de sept jours qu'il mit à se faire traiter, sa blessure n'étant pas encore fermée, comme il sût, que le bruit de sa mort s'augmentoit parmi les Barbares, il fit joindre deux vaisseaux ensemble, & dresser sa tente au milieu à la vûë de tout le monde, afin de se montrer à ceux qui le croyoient mort, & par ce moien, il dissipa l'esperance, que ses ennemis avoient conçûë de ce faux bruit Tout d'un tems il descendit par eau, s'avançant à quelque distance du reste de sa flotte, de peur que le bruit des rames ne lui empêchât le repos, qui lui étoit si necessaire pour rétablir ses forces. Quatre jours aprés qu'il se

CAP. VI.

Rex septem diebus curato vulnere; necdum obducta cicatrice, quum audisset, conualuisse apud barbaros famam mortis suae; duobus nauigiis iunctis, statui in medium vndique conspicuum tabernaculum iussit, ex quo se ostenderet perisse credentibus. Conspectusque ab incolis spem hostium falso nuntio conceptam inhibuit. Secundo deinde amne defluxit, aliquantulum interualli a cetera classe praecipiens, ne quies corpori inualido adhuc necessaria pulsu remorum impediretur. Quarto, postquam nauigare coeperat, die, peruenit in regio-

se fut embarqué, il arriva dans un païs abandonné par les habitans, mais qui étant plein de bled & de bêtail lui sembla fort propre pour rafraichir ses troupes, & affermir sa santé.

regionem, desertam quidem ab incolis, sed frumento & pecoribus abundantem; placuit is locus & ad suam, & ad militum requiem.

C'étoit la coûtume des principaux de la Cour, de faire garde la nuit devant la tente du Roi, lors qu'il étoit malade; & comme cet ordre s'observoit encore alors, ils entrerent tous dans la chambre du Roi, qui apprehendant quelque mauvaise nouvelle, à cause qu'ils venoient ainsi tous ensemble, leur demanda, si les ennemis paroissoient encore. *Et Cratere, qui s'étoit chargé de porter la parole pour toute la compagnie, lui répondit:* Quand les ennemis seroient à nos portes, nous en serions, Seigneur, bien moins en peine, que de la conservation de vôtre personne, maintenant que nous voyons que vous faites si peu de cas de vôtre vie; Que toutes les Puissances du monde conspirent contre nous, qu'elles couvrent d'armées & les Terres & les Mers, & amenent même les bêtes farouches pour nous combattre, tandis que vous subsisterez, nous serons toûjours invincibles. Mais qui d'entre les Dieux nous peut promettre que ce grand Astre, & cet unique appui de la Macedoine, ne sous sera point ravi, vous précipitant, comme vous faites dans des périls tout visibles, sans songer que vous traînez aprés vous la ruine de tous les vôtres? Car qui est celui de nous qui veüille, ou qui puisse vous survivre? Nous en sommes venus si avant sous vôtre conduite, que personne n'espere plus retourner en son païs, si vous ne l'y ramenez.

Mos erat principibus amicorum, & custodibus corporis, excubare ante praetorium, quoties regi aduersa valetudo incidisset: hoc tum more quoque seruato vniuersi cubiculum eius intrant. Ille solicitus, ne quid noui afferrent, quia simul venerant; percontatur, *num hostium recens nuntiaretur aduentus.* At Craterus, cui mandatum erat, vt amicorum preces perferret ad eum; *Credisne*, inquit, *aduentu magis hostium, vt iam in vallo consisterent, quam cura salutis tuae, vt nunc est tibi vilis, nos esse solicitos? Quantalibet vis omnium gentium conspiret in nos; impleat armis viruque totum orbem; classibus maria consternat; inusitatas belluas inducat: tu nos praestabis inuictos. Sed quis deorum hoc Macedoniae columen ac sidus diuturnum fore polliceri potest, quum tam auide manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot ciuium animas trahere te in casum? Quis enim tibi superstes aut optat esse aut potest? eo peruenimus, auspicium atque imperium sequuti tuum, vnde nisi te reduce nulli ad penates suos iter est.*

Que si vous étiez encore à disputer l'Empire des Perses avec Darius, quoi qu'on ne fût pas bien-aise de vous voir ainsi exposer à toutes sortes de dangers, si est-ce qu'on ne le trouveroit pas si étrange; Car lors que le peril & la récompense vont du pair, le fruit en est plus grand dans la victoire, & la consolation aussi dans le malheur. Mais d'acheter une méchante bicoque au prix d'une tête comme la vôtre, qui le pourroit souffrir, je ne dirai pas de

Qui si adhuc de Persidis regno cum Dario dimicares; etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset, tam promptae esse te ad omne discrimen audaciae: nam vbi paria sunt periculum ac praemium, & secundis rebus amplior fructus est, & aduersis solatium maius. Tuo vero capite ignobilem vicum emi, quis ferat, non tuorum modo militum, sed vllius etiam gentis barbarae ciuis, qui tuam magnitudinem norit? Horret animus cogitatione rei, quam paulo ante vidimus.

Elo-

de vos soldats, mais des Nations même les plus barbares, qui ont oüi parler d'Alexandre? Je fremis d'horreur, quand je pense à ce que nous venons de voir.

On a vû l'heure que les plus viles mains du monde alloient enlever les depoüilles du plus grand Prince de la Terre, si la Fortune, qui a eu pitié de nous, ne vous eût retiré de ce danger. Autant que nous sommes, qui n'avons pû vous suivre, sommes autant de traitres & de deserteurs. Quand vous nous marqueriez tous d'infamie, nous n'aurions rien à dire. Nous voulons bien être châtiez de n'avoir pas fait ce que nous ne pouvions faire. Mais de grace, Seigneur, que ce ne soit point en vous hazardant ainsi, que vous nous témoigniez le peu d'estime que vous avez pour nous, que ce soit plûtôt en nous prodiguant à toutes sortes de perils. Laissez nous ces menus exploits & ces petits combats, & réservez vôtre personne, pour des occasions dignes d'elle. La gloire, qui s'acquiert sur des ennemis abjects, perd bien-tôt son lustre, & les belles actions sont mal employées où elles n'éclatent point.

Eloqui timeo, inuicti corporis spoliis inertissimos manus fuisse iniecturos, nisi te interceptum misericors in nos fortuna seruasset. Totidem proditores, totidem desertores sumus, quot te non potuimus persequi. Vniuersos licet milites ignominia notes, nemo recusabit luere id, quod ne admitteret, praestare non potuit. Patere nos quaeso alio modo esse viles tibi. Quocunque iusseris, ibimus. Obscura bella & ignobiles pugnas nobis deposcimus: temet ipsum ad ea serua pericula, quae magnitudinem tuam capiunt. Cito gloria obsolescit in sordidis hostibus: nec quidquam indignius est, quam consumi eam, vbi non possit ostendi.

Ptolomée & les autres lui dirent presque la même chose, & tous ensemble le supplierent avec larmes, d'apporter enfin quelque moderation à cet excés de gloire dont il étoit comblé, & d'être meilleur ménager de son salut, & de celui du public. *Le Roi leur sût bon gré de ce témoignage de leur affection, de sorte que les ayant tous embrassez l'un aprés l'autre, avec plus de tendresse qu'à l'ordinaire, il les fit asseoir.*

Eadem fere Ptolemaeus, & similia iis ceteri: iamque confusis vocibus flentes eum orabant, *vt tandem exsatiatae laudi modum faceret, ac saluti suae, id est, publicae parceret.* Grata erat regi pietas amicorum; itaque singulos familiarius amplexus considere iubet.

Et reprenant le discours de plus haut, leur dit: Je vous remercie tout ce que vous êtes ici, qui êtes la fleur & l'élite de nos citoiens & de nos amis, non seulement de ce que vous préferez aujourd'hui mon salut au vôtre, mais encore de ce que dés l'entrée de cette guerre, il n'y a sorte de preuve, que je n'aie reçûë de vôtre zele & de vôtre affection; tellement qu'il faut que je confesse, que la vie ne m'a jamais été si chere qu'à cette heure, & rien que pour joüir plus long-tems de vous, & des fruits de vôtre amitié. Mais

Altiusque sermone repetito, *Vobis quidem*, inquit, *o fidissimi piissimique ciuium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine, quod hodie salutem meam vestrae praeponitis, sed quod a primordiis belli nullum erga me beneuolentiae pignus atque indicium omisistis, adeo vt confitendum sit, numquam mihi vitam meam fuisse tam caram, quam esse coepit, vt vobis diu frui possim. Ceterum non eadem est cogitatio eorum, qui pro me mori optant, & mea: qui quidem hanc beneuolentiam vestram virtute meruisse me iudico. Vos enim diutur-*

Mais quelque passion que vous ayez de mourir pour moi, laquelle pourtant je n'ai meritée, que par cet excés de valeur dont vous me blâmez; souffrez néanmoins que je vous dise, que vous & moi avons des pensées bien differentes; car vous seriez bien-aises de me posseder long-tems, & toûjours, s'il se pouvoit; & moi je mesure ma durée non pas à l'âge, mais à l'éternité.

turnum fructum ex me, forsitan etiam perpetuum percipere cupitis: ego me metior non aetatis spatio, sed gloriae.

Il n'a tenu qu'à moi de borner mon ambition des limites de la Macedoine, & content du Royaume de mes Peres, attendre au milieu des delices, & dans le sein de l'oisiveté une honteuse vieillesse, quoi qu'à dire le vrai, les faineans n'ayent pas meilleur marché de leur destinée: au contraire mettant leur souverain bien en la longueur de cette vie, bien souvent une mort précipitée les emporte. Mais moi, qui nombre mes victoires, & non pas mes années, si je tiens bon compte des faveurs de la Fortune, je trouve que j'ai beaucoup vécu. Aiant commencé à regner dans la Macedoine, je me suis rendu Maître de la Grece, j'ai dompté la Thrace & l'Illyrie, je commande aux Tribales & aux Moesiens, je me vois Seigneur de toute l'Asie, depuis l'Hellespont jusqu'à la mer Rouge, & peu s'en faut que je ne sois au bout du monde, d'où je ne pretens sortir que pour entrer dans un autre, & faire des deux un seul Empire, comme je fait de l'Europe & de l'Asie. Vous semble-t-il, que victorieux des deux meilleures parties de l'Univers dans la huitiéme année de mon regne, & la vingt-neuviéme de mon âge, je doive m'arrêter en une si belle carriere, & cesser de travailler pour la gloire à qui je me suis entierement dévoüé? Non, non, il n'y a rien que je ne fasse pour elle. En quelque part que je combatte, je croirai être sur le théatre du monde, à la vûë de toute la terre. Je rendrai illustres les lieux inconnus, & j'ouvrirai au genre humain des regions, que la Nature lui avoit comme cachées.

Licuit paternis opibus contento intra Macedoniae terminos per otium corporis exspectare obscuram & ignobilem senectutem. Quamquam ne pigri quidem sibi fata disponunt: sed vnicum bonum diuturnam vitam aestimantes saepe acerba mors occupat. Verum ego, qui non annos meos, sed victorias numero; si munera fortunae bene computo, diu vixi. Orsus à Macedonia imperium, Graeciam teneo: Thraciam & Illyrios subegi: Triballis, Medisque imperito: Asiam, qua Hellesponto, qua rubro mari alluitur, possideo, iamque haud procul absum à fine mundi, quem egressus, aliam naturam, alium orbem aperire mihi statui. Ex Asia in Europae terminos momento vnius horae transiui. Victor vtriusque regionis post nonum regni mei, post vigesimum atque octauum aetatu annum; videorne vobis in excolenda gloria, cui me vni deuoui, posse cessare? Ego vero non deero, & vbicumque pugnabo in theatro terrarum orbis esse me credam. Dabo nobilitatem ignobilibus locis: aperiam cunctis gentibus terras, quas natura longe submouerat.

Que s'il faut que je meure dans ces hautes entreprises, ma mort ne sauroit être que glorieuse; Aussi suis-je de race à moins souhaiter une longue vie, qu'une longue renommée. Souvenez vous, que nous voici arrivez en un païs, que les exploits d'une

In his operibus extingui me, si fors ita feret, pulchrum est: ea stirpe sum genitus, vt multam prius, quam longam vitam debeam optare. Obsecro vos, cogitate nos peruenisse in terras, quibus feminae ob virtutem celeberrimum nomen est; quas vrbes Semiramis

ne femme ont rendu si celebres. Quelles villes Semiramis a-t-elle bâties, quels peuples réduits sous son obéïssance, & quels superbes & prodigieux ouvrages n'a-t-elle point achevez? Nous n'avons pas encore égalé la gloire d'une femme, & nous en voulons demeurer là? Les Dieux nous en donnent bonne issuë. Le plus fort reste encore à faire; mais le moien d'en venir à bout, est de n'estimer rien de petit, où il y a beaucoup de gloire à gagner. Déffendez-moi seulement des sourdes menées & des trahisons domestiques; car pour les hasards de la guerre, ce n'est pas ce que je crains.

ramis condidit? quas gentes redegit in potestatem? quanta opera molita est? Nondum feminam aequauimus gloria, & iam nos laudis satietas cepit? Dii faueant, maiora adhuc restant. Sed ita nostra erunt, quae nondum attigimus; si nihil paruum duxerimus, in quo magnae gloriae locus est. Vos modo me ab intestina fraude & domesticorum insidiis praestate securum; belli Martisque discrimen impauidus subibo.

Vous savez, que Philippe a trouvé plus de seureté dans les combats, que dans le théatre, & qu'après s'être garenti en tant de rencontres des armes des ennemis, il n'a pû se défendre de la trahison & des embûches des siens. Il en est de même de tous les autres Rois, comptez-les bien, & vous trouverez que ces attentats en ont bien plus emporté que la Fortune de la guerre. Au reste, puis qu'aujourd'hui l'occasion se presente de vous declarer une chose que j'ai projetté il y a long-tems, je veux bien vous dire que le plus grand fruit, que je puisse recueillir de mes travaux & de mes victoires, sera que ma Mere Olympias soit mise au rang des Dieux, quand ils l'ôteront du monde. Je le ferai si je vis, mais si je meurs devant elle, souvenez-vous, que je vous l'ai commandé. *Après il les congedia, & campa plusieurs jours en ce même lieu.*

Philippus in acie tutior, quam in theatro fuit: hostium manus saepe vitauit; suorum effugere non valuit; aliorum quoque regum exitus, si reputaueritis, plures a suis, quam ab hoste interemptos numerabitis. Ceterum quoniam olim rei agitatae in animo meo nunc promendae occasio oblata est; mihi maximus laborum atque operum meorum erit fructus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandocunque excesserit vita. Si licuerit, ipse praestabo hoc: si me praeceperit fatum, vos mandasse mementote. Ac tum quidem amicos dimisit: ceterum per complures dies ibi statiua habuit.

CHAP. VII.

PEndant que ces choses se passoient aux Indes, les soldats Grecs que le Roi avoit disposez par Colonies autour de Bactres, entrerent en combustion les uns contre les autres, & se révolterent ensuite, non pour aucune haine qu'ils portassent à Alexandre, mais pour la crainte du châtiment, car ayant tué quelques-uns de leurs compagnons, ceux qui se sentirent les plus forts, chercherent leur azile dans les armes, & s'étant saisis de la forteresse de Bactres, où l'on faisoit assez mauvaise garde, ils avoient atti-

CAP. VII.

HAec dum in India geruntur, Graeci milites nuper in colonias à rege deducti Carabactra, orta inter ipsos seditione, defecerant; non tam Alexandro infensi, quam metu supplicii. Quippe occisis quibusdam popularium, qui validiores erant, arma spectare coeperunt; & Bactriana arce, quae quasi negligentius asseruata erat, occupata, barbaros quoque in societatem defectionis impulerant. Athenodorus erat princeps eorum, qui regis quoque nomen assumsp-

attiré les barbares à leur parti. Athenodore en étoit le Chef, qui même avoit pris le nom de Roi, non pas tant par ambition de regner, que pour retourner plus seurement en son pais avec tous ceux qui le reconnoissoient, & qui suivoient sa fortune. Cependant un nommé Bicon, Grec comme lui, jaloux de sa nouvelle grandeur, lui dressa des embuches, & l'ayant convié à un festin le fit assassiner par un certain Boxus de Mauritanie. Le lendemain il assembla les troupes, & fit accroire à plusieurs qu'Athenodore l'ayant voulu perdre il l'avoit prevenu, mais la plûpart se douterent de l'imposture, & peu à peu tous les autres l'ayant reconnuë, ils prirent les armes, résolus de le tuer à la premiere rencontre.

sumpserat; non tam imperii cupidine, quam in patriam reuertendi cum iis, qui auctoritatem ipsius sequebantur. Huic Bicon quidam nationis eiusdem, sed ob aemulationem infestus, comparauit insidias, inuitatumque ad epulas per Boxum quendam Macerianum in conuiuio occidit. Postero die concione aduocata Bicon vltro insidiatum sibi Athenodorum plerisque persuaserat: sed aliis suspecta fraus erat Biconis; & paulatim in plures coepit manare suspicio. Itaque Graeci milites arma capiunt, occisuri Biconem, si daretur occasio.

Néanmoins les Chefs craignant que le mal n'allât plus avant, appaiserent les soldats sur le point de l'execution. Bicon n'est pas si-tôt delivré de ce danger contre son attente, qu'il machine la mort de ceux qui l'avoient sauvé, & la trame aiant été decouverte on l'arrête avec Boxus, qui fut tué sur l'heure; mais pour lui il fut résolu de le faire mourir par la violence des tourmens. On l'alloit mettre à la torture, quand les Grecs, on ne sait pourquoi, coururent aux armes comme forcenez; de sorte que ceux qui le menoient au supplice, effrayez de ce tumulte, le laisserent là, croyant, qu'on le vouloit enlever. Il se vint jetter tout nud, comme il étoit entre le bras des Grecs, qui le voyant en ce miserable état en eurent pitié, & commanderent qu'on le laissât aller; Si bien qu'ayant échappé la mort par deux fois, il retourna en son païs, avec ceux qui avoient quitté les Colonies que le Roi leur avoit assignées. Voilà ce qui arriva en la Bactriane, & sur la frontiere de Scythie.

Ceterum principes eorum iram multitudinis mitigauerunt. Praeter spem suam Bicon praesenti periculo ereptus, paulo post insidiatus auctoribus salutis suae est: cuius dolo cognito & ipsum comprehenderunt, & Boxum. Ceterum Boxum protinus placuit interfici: Biconem etiam per cruciatum necari; iamque corpori tormenta admouebantur; quum Graeci milites, incertum ob quam causam, lymphatis similes ad arma discurrunt. Quorum fremitu exaudito, qui torquere Biconem iussi erant, omisere; veriti ne id facere tumultuantium vociferatione prohiberentur. Ille, sicut nudatus erat, peruenit ad Graecos; & miserabilis facies supplicio destinati in diuersum animos repente mutauit, dimittique eum iusserunt. Hoc modo poena bis liberatus, cum ceteris, qui colonias à rege attributas reliquerunt, reuertit in patriam. Haec circa Bactra & Scytharum terminos gesta.

Sur ces entrefaites les deux peuples, dont nous avons parlé, envoyerent cent Ambassadeurs au Roi, tous montez sur des chariots, grands hommes de bonne mine, & vetûs de robes de lin brodées d'or & de pourpre. Ils lui venoient déclarer, qu'ils se rendoient à lui, avec leurs villes & leurs païs, &

Interim regem duarum gentium, de quibus ante dictum est, centum legati adeunt. Omnes curru vehebantur, eximia magnitudine corporum, decoro habitu, lineae vestes intextae auro, purpuraque distinctae. *Ei se dedere ipsos, vrbes agrosque* referebant; *per tot aetates inviolatam*

& qu'il étoit le premier à qui ils engageoient leur liberté, qu'ils avoient conservée inviolable durant tant de siecles; Que les Dieux étoient les auteurs de leur soûmission, & non pas la peur, puis qu'aiant encore leurs forces entieres ils se rangeoient sous le joug. *Le Roi aprés avoir tenu conseil, les reçût en son obéissance, leur imposa le même tribut qu'ils payoient aux Arachosiens, & les obligea de lui fournir deux mille cinq cens chevaux, à quoi ils satisfirent ponctuellement. Aprés il ordonna un magnifique festin, où furent conviez ces Ambassadeurs, & les petits Rois qui étoient à sa suite. Il fit dresser cent lits d'or, assez proches les uns des autres, & tendre de riches tapisseries, avec des meubles exquis, & mêlant ensemble les vices des deux Nations, il déplia en cette occasion tout ce que l'ancienne pompe des Perses, & la nouvelle mollesse des Macedoniens, avoit de faste & de luxe.*

tam libertatem illius primum fidei ditionique permissuros. Deos sibi deditionis auctores, non metum, quippe intactis viribus iugum excipere. Rex consilio habito deditos in fidem accepit, stipendio, quod Arachosiis vtraque natio pensitabat, imposito; praeterea II millia & D equites imperat, & omnia obedienter à barbaris facta. Inuitatis deinde ad epulas legatis gentium regulisque exornari conuiuium iussit. Centum aurei lecti modicis interuallis positi erant; lectis circumdederat aulaea, purpura auroque fulgentia; quidquid aut apud Persas vetere luxu, aut apud Macedonas noua immutatione corruptum erat, confusis vtriusque gentis vitiis in illo conuiuio ostendens.

Il y avoit en ce festin un Athenien, nommé Dioxippe fameux entre les Athletes, que le Roi aimoit à cause de sa force & de son adresse, mais comme la Cour est pleine d'envie & d'esprits malfaits, on ne cessoit de lui donner des atteintes, tantôt serieusement & tantôt par maniere de raillerie, que vouloit faire le Roi en sa cour de cet animal chargé de graisse, qui n'étoit bon à rien, & qui durant que les autres alloient aux coups, ne faisoit que se froter d'huiles, & se preparer à remplir son ventre. *Il y eut donc un certain Horratas Macedonien, qui étant pris de vin lui fit ces mêmes reproches à table, & lui dit*, que le lendemain s'il étoit homme de cœur, ils se verroient l'épée à la main, & le Roi s'il en vouloit avoir le plaisir, seroit le juge du combat. *Dioxippe ne fit que se rire de cette bravade, & accepta le défi, & le jour d'aprés le Roi voyant qu'ils étoient encore plus échauffez que la veille, & qu'il ne pouvoit les détourner de leur dessein, leur permit enfin de se battre. Il accourut à ce spectacle une grande multitude de soldats, entre lesquels étoient les Grecs, partisans de Dioxippe.*

Intererat epulis Dioxippus Atheniensis, pugil nobilis, & ob eximiam virtutem virium, regi pernotus & gratus. Inuidi malignique increpabant per seria & ludum, *saginati corporis sequi inutilem belluam, quum ipsi praelium inirent, oleo madentem praeparare ventrem epulis.* Eadem igitur in conuiuio Horratas Macedo iam temulentus exprobrare ei coepit; & postulare, *vt si vir esset, postero die secum ferro decerneret: regem tandem vel de sua temeritate vel de illius ignauia iudicaturum.* Et à Dioxippo contemptim militarem eludente ferociam accepta conditio est. Ac postero die Rex, quum etiam acrius certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est. Ingens hic militum, inter quos erant Graeci, qui Dioxippo studebant, conuenerat multitudo.

Le Macedonien s'en vint armé depuis les pieds jusqu'à la tête, le bouclier d'airain, & la demi-pique à

Macedo iusta arma sumpserat, aereum clypeum, hastam, quam sarissam vocant, laeua tenens, dextra

à la main gauche, le javelot à la droite, & l'épée au côté, comme s'il eut eu affaire à plusieurs personnes. En même tems parut Dioxippe, le corps oint d'huile, avec une couronne sur la tête, un manteau rouge autour du bras gauche, & une puissante & noueuse massuë à l'autre main. Cette entrée remplit d'étonnement tout le monde, qui ne savoit que s'imaginer d'une partie si mal faite; car de voir qu'un homme ainsi nud entreprît de combattre contre un autre armé de toutes pieces, il sembloit que ce n'étoit pas simplement une temerité, mais une pure folie. Aussi le Macedonien se tenant tout assûré de le tuer de loin, lui lança son javelot, que l'autre esquiva en pliant un peu le corps, & tout d'un tems sautant à lui, sans lui donner le loisir de passer la demi-pique dans l'autre main, la rompit par le milieu avec sa massuë. Alors le Macedonien denué de ses deux armes commençoit à tirer l'épée, quand le Grec plus prompt vint aux prises, & lui donnant de la jambe, le porta par terre les pieds contremont, & après lui avoir ôté son épée, lui mit le pied sur la gorge, & haussant la massuë, lui alloit écraser la tête, si le Roi ne l'en eût empêché.

dextra lanceam: gladioque cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus oleo nitens, & coronatus, laeua puniceum amiculum, dextra validum nodosumque stipitem praeferebat. Ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat: quippe armato congredi nudum, dementia non temeritas videbatur. Igitur Macedo haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit; quam Dioxippus quum exigua corporis declinatione vitasset; antequam ille hastam transferret in dextram, adsiluit, & stipite mediam eam fregit. Amisso vtroque telo Macedo, gladium coeperat stringere, quem occupatum complexu, pedibus repente subductis Dioxippus arietauit in terram; ereptoque gladio pedem super ceruicem iacentis imposuit, stipitem intentans, elisurusque eo victum, ni prohibitus esset à rege.

L'issuë de ce combat ne fut pas plaisante pour les Macedoniens, ni même pour Alexandre, parce que cette Action s'étant passée à la vûë des Barbares, il craignoit, que la valeur de sa Nation, dont on faisoit tant de bruit, ne fût exposée au mépris & à la risée publique. De là vient qu'il prête plus volontiers l'oreille à la calomnie des ennemis de Dioxippe; & peu de jours après, comme on eut à dessein détourné une coupe d'or, en un festin où il étoit, les Officiers s'en vinrent plaindre au Roi, comme s'ils eussent perdu ce qu'ils avoient caché. La pudeur fait tort bien souvent à l'innocence, & un homme de bien calomnié, rougira plûtôt que le coupable. Dioxippe, voyant que tout le monde le regardoit, comme l'accusant de ce larcin, ne pût supporter cet affront, mais se leva de table, & après avoir écrit au Roi, se tua lui-même. Le Roi eut grand regret de sa mort, qu'il prit pour une marque d'une genereux dépit, plûtôt que d'un remords de conscience, sur tout après que la joye excessive de ses ennemis eut fait connoître son innocence.

Tristis spectaculi euentus, non Macedonibus modo sed etiam Alexandro fuit; maxime quia barbari affuerant: quippe celebratam Macedonum fortitudinem ad ludibrium recidisse verebatur. Hinc ad criminationem inuidorum adapertae sunt aures regis; & post paucos dies inter epulas aureum poculum ex composito subducitur, ministrique, quasi amisissent, quod amouerant, regem adeunt. Saepe minus est constantiae in rubore, quam in culpa, conjectum oculorum, quibus vt fur destinabatur, Dioxippus ferre non potuit: & quum excessisset conuiuio, litteris conscriptis, quae regi redderentur, ferro se interemit. Grauiter mortem eius tulit rex, existimans indignationis esse, non poenitentiae testem: vtique postquam falso insimulatum eum, nimium inuidorum gaudium ostendit.

CHAP. VIII.

Peu de jours après, les Ambassadeurs Indiens, qui avoient été renvoyez en leur païs, revinrent avec quantité de presens. Il y avoit trois cens chariots attelez à quatre chevaux de front, quelques robes de lin, mille boucliers à l'Indienne, cent talens de fer blanc, des lions & des tigres d'une grandeur éspouventable, les uns & les autres apprivoisez, de grandes peaux de lesards, & toutes sortes de coquilles & d'écailles de tortuës. Le Roi commanda après à Cratere, de mener l'armée par terre en côtoiant la riviere, où s'étant embarqué avec sa suite ordinaire, il descendit par la frontiere des Malliens, & de là passa vers les Sabraques, Nation puissante entre les Indiens, & qui se gouverne selon ses loix en forme de Republique. Ils avoient levé jusqu'à soixante mille hommes de pied, & six mille chevaux, avec cinq cens chariots, & choisi trois braves Chefs pour leur commander.

Mais comme ce païs étoit rempli de villages, sur tout le long de l'eau, ceux qui habitoient sur les rives du fleuve, le voyant de loin tout couvert de vaisseaux, & un si grand nombre d'hommes, & d'armes brillantes, n'ayant jamais rien veu de semblable, crurent que c'étoit l'armée des Dieux qui arrivoit, ou bien un autre Bacchus, si celebre dans ces contrées. Parmi cela, les cris des soldats, le bruit des avirons, & les voix confuses des matelots; qui s'animoient les uns les autres, redoubloient encore leur frayeur, tellement qu'ils s'enfuirent tous vers leur armée, criant s'ils étoient insensez de vouloir combattre des Dieux, qu'il étoit impossible de nombrer les vaisseaux qui portoient des hommes invincibles, *& l'épouvante se mit tellement par tout, qu'ils envoyerent des Ambassadeurs pour se rendre.*

Le Roi, ayant receu leur hommage, arriva apres quatre jours de marche en un autre païs, où il ne

CAP. VIII.

Indorum legati dimissi domos, paucis post diebus cum donis reuertuntur, trecenti erant equi, mille triginta currus, quos quadriiugi equi ducebant, lineae vestis aliquantum, mille scuta Indica, & ferri candidi talenta centum; leonesque rarae magnitudinis & tigres, vtrumque animal ad mansuetudinem domitum: lacertarum quoque ingentium pelles, & dorsa testudinum. Cratero deinde imperat rex haud procul amne, per quem erat ipse nauigaturus, copias duceret: eos autem qui comitari eum solebant, imponit in naues, & in fines Mallorum, secundo amne deuehitur. Inde Sabracas adiit, validam Indiae gentem, quae populi, non regum imperio regebatur, sexaginta millia peditum habebant, equitum sex millia: has copias currus quingenti sequebantur, tres duces spectatos virtute bellica elegerant.

At qui in agris erant proximi flumini (frequentes autem vicos, maxime in ripa, habebant) vt videre totum amnem, qua prospici poterat, nauigiis constratum, & tot millium arma fulgentia; territi noua facie deorum exercitum, & alium Liberum Patrem, celebre in illis gentibus nomen, aduentare credebant. Hinc militum clamor, hinc remorum pulsus variaeque nautarum voces hortantium, pauidas aures impleuerant. Ergo vniuersi ad eos, qui in armis erant, currunt, *furere*, clamitantes, *cum diis praelium inituros; nauigia non posse numerari, quae inuictos veherent*; tantumque in exercitum suorum intulere terroris, vt legatos mitterent gentem dedituros.

His in fidem acceptis, ad alias deinde gentes quarto die peruenit. Nihilo plus animi his fuit,

ne trouva pas plus de resistance. Là il bâtit une ville qu'il fit nommer encore Alexandrie, & entra dans les terres de Musican. Ce fut en ce lieu, que sur les plaintes des Parapamisadiens contre Terioltes, qu'il leur avoit donné pour Gouverneur, il voulut connoitre de la cause, & le trouvant atteint de plusieurs concussions & de plusieurs violences, il le fit mourir. Quant à Oxatre Satrape des Bactriens, il ne fut pas seulement renvoyé absous, mais on lui étendit encore les limites de son Gouvernement. Ayant reduit le Musican sous son pouvoir il mit garnison en la Capitale du païs, & vint en la contrée des Prestes, autres Indiens, dont Portican étoit Roi, qui s'enferma dans la meilleure de ses places avec grand nombre de gens. Alexandre l'assiegea, & ayant en trois jours emporté la ville, ce Prince se retira au château, d'où il envoya des Ambassadeurs au Roi pour traiter; mais avant qu'ils fussent arrivez, on fit sauter deux grosses tours, par où les Macedoniens vinrent à l'assaut, & le tuerent combattant à la brêche avec peu des siens.

fuit, quam ceteris fuerat; itaque oppido ibi condito, quod Alexandriam appellari iusserat, fines eorum, qui Musicani appellantur, intrauit. Hic de Terioltе Satrape, quem Paropamisadis praefecerat, iisdem arguentibus cognouit: multaque auare ac superbe fecisse conuictum interfici iussit. Oxatres praetor Bactrianorum, non absolutus modo, sed etiam iure amplioris imperii donatus est. Finibus Musicanis deinde in ditionem redactis, vrbi eorum praesidium imposuit. Inde Praestos & ipsam Indiae gentem peruentum est. Oxycanus rex erat, qui se munitae vrbi cum magna manu popularium incluserat, Hanc Alexander tertio die, quam coeperat obsidere, expugnauit. Et Oxycanus, quum in arcem confugisset, legatos de conditione deditionis misit ad regem: sed antequam adirent eum, duae turres cum ingenti fragore prociderant, per quarum ruinas Macedones euasere in arcem; qua capta Oxycanus cum paucis repugnans occiditur.

La forteresse étant rasée, & les prisonniers vendus, il entra dans les Etats du Roi Samus, où après que plusieurs petites villes se furent renduës, il prit la plus forte par des conduits soûterrains. Il sembloit aux Barbares ignorans de l'art militaire, que c'étoit un prodige, de voir sortir de terre, au milieu de leur ville, des hommes armez, sans avoir apperçû aucune trace du chemin qu'ils avoient fait. Clitarque rapporte qu'il y eut quatre-vingt mille Indiens tuez en cette contrée, & plusieurs prisonniers vendus à l'encan. Les peuples de Musican se souleverent encore, & Pithon, envoyé pour les dompter, se saisit de la personne de leur Prince, seul autheur de la revolte, & l'amena au Roi, qui le fit attacher en Croix.

Diruta igitur arce, & omnibus captiuis venundatis, Sabi regis fines ingressus est; multisque oppidis in fidem acceptis, validissimam gentis vrbem cuniculo cepit. Barbaris simile monstri visum est, rudibus militarium operum; quippe in media ferme vrbe è terra exsistebant, nullo iuffossi specus ante vestigio facto. Octoginta millia Indorum in ea regione caesa Clitarchus est auctor, multosque captiuos sub corona venisse. Rursus Musicani defecerunt, ad quos opprimendos missus est Pithon, qui captum principem gentis, eumdemque defectionis auctorem, adduxit ad regem, quo Alexander in crucem sublato, rursus amnem, in quo classem exspectare se iusserat, repetit.

De là regagnant le fleuve, où son armée navale l'attendoit, il arriva le

Quarto deinde die secundo amne peruenit ad oppidum, qua iter

le quatriéme jour devant une ville du Roi Samus. Pour lui, il n'y avoit pas long-tems qu'il s'étoit rendu, mais les habitans ne se vouloient pas tenir à son traité, avoient fermé leurs portes à Alexandre, qui méprisant leur petit nombre y envoya cinq cens Agriens, avec ordre d'approcher des remparts, puis de se retirer peu à peu pour attirer l'Ennemi, qui ne manqueroit pas de les suivre, quand il les verroit fuir. Aprés quelque legere escarmouche ils prirent donc la fuite, comme il leur avoit été commandé, & les Barbares les poursuivant à l'étourdie donnerent dans l'embuscade, où le Roi même étoit, mais ils ne laisserent pas de se bien deffendre, tellement que de trois mille qu'ils étoient il y en eut six cens de tuez, mille prisonniers, & le reste fut rechassé dans la place. Mais la victoire ne fut pas à la fin si heureuse qu'elle avoit paru d'abord; car les Indiens avoient empoisonné leurs épées, de sorte que pas un de ceux qui étoient blessez n'échappoit, & les Medecins ne pouvoient decouvrir la cause de cette malignité, qui rendoit incurables jusques aux moindres blessures. Les Barbares avoient esperé, que le Roi, qui étoit hazardeux, y seroit pris, néanmoins il fut si heureux, qu'il se mêla plusieurs fois sans être blessé.

iter in regnum erat Sabi. Nuper se ille dediderat, sed oppidani detrectabant imperium, & clauserant portas. Quorum paucitate contempta rex quingentos Agrianos moenia subire iusserat, & sensim recedentes elicere extra muros hostem, sequuturum profecto, si fugere eos crederet. Agriani, sicut imperatum erat, lacessito hoste subito terga vertunt; quos barbari effuse sequentes in alios, inter quos ipse rex erat, incidunt. Renouato ergo praelio ex tribus millibus barbarorum quingenti caesi sunt, mille capti, ceteri moenibus vrbis inclusi. Sed non vt prima specie laeta victoria, ita euentu quoque fuit: quippe barbari veneno tinxerant gladios, itaque saucii subinde exspirabant; nec causa tam strenuae mortis excogitari poterat à medicis, quum etiam leues plagae insanabiles essent. Barbari autem sperauerant, incautum & temerarium regem excipi posse, & forte inter promptissimos dimicans intactus euaserat.

Entre tous les autres Ptolemée lui donnoit de grandes inquietudes, bien que le coup qu'il avoit receu à l'épaule gauche, fut tres-leger; mais le peril étoit au poison, & non pas en la plaie. Alexandre le reconnoissoit pour son parent, & quelques-uns croioient, qu'il étoit fils de Philippe, au moins on tenoit pour certain, qu'il étoit né d'une de ses Maîtresses. Aussi étoit-il des premiers auprès du Roi, & l'un des vaillans hommes du monde, fort estimé pour la guerre, & plus propre encore pour la paix; au reste ennemi de tout luxe, extrémement liberal, de facile abord, & qui ne tenoit rien du faste que lui pouvoit donner la splendeur de sa naissance; de sorte qu'on n'eût sû dire, de qui il étoit plus aimé ou du Roi ou de ceux de sa Nation. Et certes ce fut premierement dans ce danger, que les Macedoniens lui firent paroître leur affection, qui fut

Praecipue Ptolemaeus laeuo humero, leuiter quidem saucius, sed maiore periculo quam vulnere affectus, regis solicitudinem in se conuerterat. Sanguine coniunctus erat, & quidam Philippo genitum esse credebant: certe pellice eius ortum constabat. Idem corporis custos, promptissimusque bellator; & pacis artibus quam militiae maior & clarior, modico ciuilique cultu, liberalis imprimis, adituque facilis, nihil ex fastu regio assumpserat. Ob haec regi, an popularibus carior esset, dubitari poterat, tum certe primum expertus suorum animos, adeo vt fortunam, in quam postea ascendit, in illo periculo, Macedones ominati esse videantur; quippe non leuior illis Ptolemaei fuit cura, quam regis: qui & praelio & solicitudine fatigatus cum Ptolemaeo assideret,

fut comme un présage de sa future grandeur ; car ils n'eurent pas moins de soin de sa santé que le Roi, qui harassé du combat & en grand' peine de Ptolomée, s'étant assis auprès de lui, fit apporter son lit pour ne le point abandonner.

deret, lectum, in quo ipse acquiesceret, iussit inferri.

Il n'eut pas si-tôt la tête baissée, qu'il s'endormit d'un profond sommeil, & après qu'il fut éveillé, il dit qu'il avoit veu en songe, un dragon, qui portoit une herbe à la gueule, qu'il lui avoit presentée, comme le remede contre ce venin. *Il dépeignoit la couleur de l'herbe, asseurant qu'il la reconnoîtroit s'il la voyoit, & comme on se mit a en chercher de toutes parts, quelqu'un en ayant trouvé, le Roi l'appliqua lui-même sur la playe, dont la douleur fut appaisee sur l'heure, & Ptolomée guery en peu de jours. Les Barbares deceus de leur esperance, se rendirent. On vint de là dans la Pathalie, Province voisine, dont le Roi, qui se nommoit Meris, avoit gagné les montagnes, & abandonné sa ville, où Alexandre étant entré il courut ensuite, & pilla le plat païs ; il s'y trouva quantité de bled, & l'on y fit un grand butin de toute sorte de bétail.*

In quem, vt se recepit, protinus altior insequutus est somnus. Ex quo excitatus *per quietem vidisse se*, exponit, *speciem draconis oblatam herbam ferentis ore, quam veneni remedium esse monstrasset, colorem quoque herbae,* referebat, *agniturum, si quis reperisset*, affirmans; inuentamque deinde, quippe a multis erat requisita, vulneri imposuit, protinusque dolore finito, intra breue spatium cicatrix quoque obducta est. Barbaros vt prima spes fefellerat, seipsos vrbemque dediderunt. Hinc in proximam gentem Pathaliam peruentum est. Rex erat Moeris, qui vrbe deserta in montes profugerat. Itaque Alexander oppido potitur, agrosque populatur. Magnae inde praedae actae sunt pecorum armentorumque, magna vis reperta frumenti.

CHAP. IX.

Cela fait, il prit des guides qui connoissoient la riviere, & descendit dans une Isle située presque au fil de l'eau, où il fut contraint de sejourner plus long-tems qu'il n'eût desiré ; car les guides s'en étant fuis, il en fallut chercher d'autres, & ne s'en trouvant point, comme il brûloit d'envie de voir l'Ocean, & de pousser ses conquêtes au bout du monde, il ne laissa pas d'aller sans conducteurs s'exposant, & tant de braves hommes, à la merci d'un fleuve inconnu. Ils voguoient donc à l'avanture, sans savoir, quelle route ils prenoient, ni combien la mer étoit loin de là, ni quels peuples habitoient ces côtes ; si l'embouchure du fleuve étoit navigable, & quels vaisseaux elle portoit. Ils n'en avoient aucune lumiere que par des conjectures bien foibles, & leur seule consolation dans une entre-

CAP. IX.

Ducibus deinde sumptis amnis peritis defluxit ad insulam medio ferme alueo enatam. Ibi diutius subsistere coactus, quia duces socordius asseruati profugerant, misit qui conquirerent alios ; nec repertis, peruicax cupido incessit visendi Oceanum adeundique terminos mundi, sine regionis peritis flumini ignoto caput suum, totque fortissimorum virorum salutem permittere. Nauigabant ergo omnium, per quae ferebantur, ignari, quantum inde abesset mare, quae gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum nauium esset, anceps & caeca aestimatio augurabatur. Vnum erat temeritatis solatium perpetua felicitas. Iam CCCC stadia processerant ; quum gubernatores *agnoscere ipsos auram maris, & haud procul vide-*

entreprise si temeraire étoit le continuel bonheur du Roi, qui avoit déja fait quatre cens stades, quand les pilotes lui dirent, qu'ils commençoient à sentir l'air de la mer, & qu'il leur sembloit que l'Ocean n'étoit pas loin.

videre sibi Oceanum abesse, indicant regi.

A cette nouvelle tressaillant de joie, il encourage les matelots à ramer de toute leur force, & represente aux soldats, qu'ils étoient à la fin de leurs travaux, si ardemment desirée; qu'on ne pouvoit plus rien opposer à leur valeur, n'y ajouter à leur gloire; que sans plus combattre, ni répandre de sang, ils étoient maîtres de l'Univers; que leurs exploits alloient aussi loin que la Nature, & que bien-tôt ils verroient des choses, qui n'étoient connuës qu'aux Dieux immortels. *Il mit pourtant quelques gens à terre, esperant qu'ils pourroient prendre langue des Sauvages; & de fait aprés avoir bien cherché, on en trouva quelques-uns cachez dans des cabanes, lesquels interrogez*, s'il y avoit loin jusqu'à la mer, *répondirent*, qu'ils n'avoient jamais oui parler de mer, mais qu'il y avoit bien à trois journées de là une eau amere, qui corrompoit l'eau douce. *On entendit aussi-tôt qu'ils designoient la mer sans la connoître; tellement que les mariniers se mirent à voguer d'une grande allegresse; & à mesure qu'ils s'avançoient, le courage leur croissoit, aussi bien que l'esperance.*

Laetus ille hortari nauticos coepit; *incumberent remis, adesse finem laboris omnibus votis expetitum. Iam nihil gloriae deesse; nihil obstare virtuti: sine ullo Martis discrimine, sine sanguine orbem terrae ab illis capi. Ne naturam quidem longius posse procedere, breui incognita nisi immortalibus esse visuros.* Paucos tamen navigio emisit in ripam qui agrestes vagos exciperent; e quibus certiora nosci posse; sperabat. Illi scrutati omnia tuguria, tandem latentes repperere. Qui interrogati, *quam procul abesset mare*, responderunt, *nullum ipsos mare ne fama quidem accepisse: ceterum tertio die perueniri posse ad aquam amaram, quae corrumperet dulcem.* Intellectum est, mare destinari ab ignaris naturae eius. Itaque ingenti alacritate nautici remigant, & proximo quoque die, quo propius spes admouebatur, crescebat ardor animorum.

Au troisiéme jour ils trouverent, que l'eau de la mer commençoit à se mêler à celle du fleuve; & comme ils descendoient avec un peu plus de peine, à cause que la marée remontoit, ils aborderent à une autre Isle assise encore au milieu de l'eau, & coururent aux provisions, ne se doutant point de ce qui leur devoit arriver. Sur les trois heures, le flot revenant à son ordinaire, ne fit du commencement qu'arrester le cours de la riviere, mais aprés il le poussa avec tant d'impetuosité, qu'elle rebroussa plus vîte que ne roule un torrent dans une vallée. Les soldats ne savoient ce que c'étoit que du flus & du reflus de l'Ocean; de sorte que le voiant enfler tout à coup, & inonder les

Tertio iam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc aestu confundente dispares vndas. Tum aliam insulam medio amni sitam euecti paulo lentius, quia cursus aestu reuerberabatur, applicant classem: & ad commeatus petendos discurrunt, securi casus eius, qui superuenit, ignaris. Tertia ferme hora erat, quum stata vice Oceanus exaestuans inuehi coepit, & retro flumen vrgere, quod primo coërcitum, deinde vehementius pulsum maiore impetu aduersum agebatur, quam torrentia praecipiti alueo incurrunt. Ignota vulgo freti natura erat, monstraque & irae deum indicia cernere videbantur.

Identi-

les campagnes, ils croyoient, que c'étoit un signe de l'ire des Dieux, qui vouloient punir leur temerité.

Cependant la marée aiant haussé les navires, & dispersé sa flotte, ceux qui étoient descendus, surpris d'un accident si inopiné courent pour regagner leur bord, mais plus on se hâte en ces rencontres moins on avance. Les uns tâchent d'aborder avec des crocs, les autres, qui cherchent à se placer, troublent les forçats & le Comite, les plus hâtez n'aiant attendu ni pilotes ni matelots, ne peuvent sans eux conduire leurs vaisseaux; & les galeres où l'on se jette en foule sont si pleines qu'on ne s'y peut remuer, si bien que pour trop de gens, ou trop peu, la confusion est égale. Les uns crient qu'on attende; les autres qu'on aille; les autres, autre chose: & parmi tant de cris differens on ne sait auquel entendre. Les Pilotes mêmes étoient alors inutiles; car le bruit empêchoit d'ouir leurs ordres, & l'effroi, de les executer.

Identidem intumescere mare, & in campos paulo ante siccos descendere superfusum. Iamque leuatis nauigiis, & tota classe dispersa, qui expositi erant, vndique ad naues trepidi & improuiso malo attoniti recurrunt. Sed in tumultu festinatio quoque tarda est; hi contis nauigia appellebant; hi dum remos aptari prohibebant, consederant, quidam enauigare properantes, sed non exspectatis, qui simul esse debebant, clauda & inhabilia nauigia languide moliebantur, aliae nauium inconsulte ruentes non receperant; pariterque & multitudo, & paucitas festinantes morabatur. Clamor hinc exspectare, hinc ire iubentium, dissonaeque voces nusquam idem ac vnum tendentium, non oculorum modo vsum, sed etiam aurium abstulerant. Ne in gubernatoribus quidem quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat; nec imperium a territis incompositisque seruari.

Les Vaisseaux commencent donc à s'entre-choquer rudement, les avirons se brisent, ou se mêlent, & il ne semble pas que ce soit une seule armée navale, mais deux qui combattent l'une contre l'autre. Les poupes heurtent contre les proües, & le mal qu'on fait à ceux de devant, on le reçoit de ceux de derriere; enfin on crie, on conteste, tant que des paroles on en vint aux mains. Le flot avoit déja couvert toute la campagne qui étoit autour du fleuve, & il ne paroissoit plus que quelques éminences, comme de petites Isles, ou plusieurs se sauvoient à la nage, abandonnant leurs navires, dont une partie flottoit en pleine eau, & l'autre étoit échouée selon l'inegalité des lieux que la mer avoit inondez. Mais ils eurent une autre peur plus grande que la premiere, quand ils virent le reflus de la mer, qui se retiroit avec la même

Ergo collidi inter se naues, abstergerique inuicem remi, & alii aliorum nauigia vrgere coeperunt. Crederes, non vnius exercitus classem vehi, sed duorum nauale inisse certamen. Incutiebantur puppibus prorae, premebantur a sequentibus, qui antecedentes turbauerant: iurgantium ira perueniebat etiam ad manus. Iamque aestus totos circa flumen campos inundauerat, tumulis dumtaxat eminentibus velut insulis paruis; in quos plerique trepidi omissis nauigiis enare coeperunt. Dispersa classis partim in praealta aqua stabat, qua subsederant valles; partim in vado haerebat, vtcumque inaequale terrae fastigium occupauerant vndae: quum subito nouus & pristino maior terror incutitur. Reciprocare coepit mare magno tra-

même impetuosité qu'elle étoit venuë, laissant à découvert les terres, qu'elle venoit de submerger. Les vaisseaux demeurez à sec tomboient les uns sur la prouë, les autres sur le flanc, & les champs étoient semez de hardes, de rames brisées, & d'ais fracassez, comme après un grand orage.

tractu aquis in suum fretum recurrentibus; reddebatque terras paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta nauigia alia praecipitantur in proras; alia in latera procumbunt. Strati erant campi sarcinis, armis auulsarum tabularum remorumque fragmentis.

Les soldats n'osoient ni descendre à terre, ni demeurer dans leur bord, se défiant toûjours de quelque nouvelle avanture pire que les precedentes, & ne pouvoient croire ce qu'ils voioient. Ces naufrages sur la terre, & la mer dans une riviere, étoient pour eux des prodiges incomprehensibles. Encore ne pensoient-ils pas être à la fin de leurs maux; car ignorant que le flot devoit bien-tôt revenir, & relever leurs navires, ils s'attendoient de mourir de faim, & de tomber en d'étranges extremitez. D'ailleurs ils voyoient cent monstres marins, que la mer avoit laissez, & qui rampant autour d'eux les faisoient fremir d'horreur.

Miles nec egredi in terram, nec in naues subsistere audebat, identidem praesentibus grauiora, quae sequerentur, exspectans. Vix quae perpetiebantur, videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum, quippe aestum paulo post mare relaturum, quo nauigia alleuarentur, ignari, famem & vltima sibimet ominabantur; belluae quoque fluctibus destitutae terribiles vagabantur.

Cependant il se faisoit nuit, & le Roi, ne sachant qu'esperer non plus que les autres, étoit dans de grandes inquietudes, mais comme rien ne pouvoit abbattre ce courage, il fut toute la nuit sur la hune, ou sur le tillac, à donner ses ordres. Il fit même monter des gens à cheval pour aller jusqu'à l'embouchure du fleuve, & donner avis du flus de la mer, quand il reviendroit. Il fit radouber aussi ses vaisseaux, & redresser ceux qui étoient renversez, commandant à chacun de se tenir prêt au retour de la marée. Toute cette nuit se passa à faire le guet, & donner courage à l'armée, jusqu'à ce que les cavaliers revinrent à toute bride, & la mer après eux. D'abord elle vint fort doucement, & ne fit que soûlever les navires, mais bientôt après elle remit en pleine eau cette flotte desolée, tout retentissant de cris de joie, que poussoient & les soldats & les matelots pour un bien si inesperé. Ils demandoient pleins d'étonnement, d'où revenoit tout à coup ce grand

Iamque nox appetebat, & regem quoque desperatio salutis aegritudine affecerat, non tamen inuictum animum curae obruunt, quin tota nocte praesideret in speculis, equitesque praemitteret ad os amnis, vt quum mare rursus exaestuare sensissent, procederent. Nauigia quoque lacerata refici, & euersa fluctibus, erigi iubet; paratosque esse & intentos, quum rursus mare terras inundasset. Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter & equites ingenti cursu refugere; & sequutus est aestus, qui primo aquis leni tractu subeuntibus coepit leuare nauigia, mox totis campis inundans etiam impulit classem; plaususque militum nauticorumque insperatam salutem immodico celebrantium gaudio litoribus ripisque resonabat, *vnde tantum redisset subito mare? quo pridie refugisset? quaenam esset eiusdem elementi natura, modo discors, modo imperio temporum obnoxia,* mira-

grand regorgement d'eaux, en quelle part elles s'étoient retirées le jour de devant, & quelle étoit la nature de cet Element si dereglé, & tout ensemble si assujetti aux mêmes vicissitudes? *Le Roi conjectura de ce qui étoit arrivé, que la marée reviendroit après le lever du Soleil; si bien qu'il la voulut prévenir, & s'étant mis à la voile sur le minuit avec peu de vaisseaux il gagna l'embouchure du fleuve; & après avoir cinglé quatre cens stades sur l'Ocean, se voyant enfin au comble de ses desirs, il sacrifia aux Dieux tutelaires de la mer & de ces contrées, & revint joindre la flotte.*

mirabundi requirebant. Rex quum ex eo, quod acciderat, coniectaret, post solis ortum statum tempus esse, media nocte, vt aestum occuparet, cum paucis nauigiis secundo amne defluxit. Euectusque os eius quadringenta stadia processit in mare, tandem voti sui compos: praesidibusque maris & locorum diis sacrificio facto, ad classem rediit.

CHAP. X.

Il remonta donc par la riviere, & mouilla l'ancre le lendemain près d'un lac salé, où plusieurs s'étant baignez sans en connoître la nature, porterent la peine de leur imprudence. Car ils gagnerent une espece de gale contagieuse, qui infecta aussi leurs compagnons, mais en se frottant d'huile, ils en furent aussi-tôt gueris. Il passa l'hyver avec ses troupes en cette contrée, aiant envoié devant Leonatus, pour creuser des puits sur la route que l'armée devoit prendre apparemment; parce que le païs étoit fort sec, & en attendant le prin-tems, il se mit à bâtir des villes, & à faire des ports & des arcenaux. Il commanda ensuite à Nearque, & à Onesicrite, experts à la navigation, de monter sur ses meilleurs vaisseaux, & de naviger le plus avant qu'ils pourroient sur l'Ocean, pour bien reconnoître cette mer, & quand ils voudroient revenir, qu'ils le pourroient faire par l'Euphrate ou par le même fleuve.

CAP. X.

Hinc aduersum flumen subiit classis, & altero die appulsa est haud procul lacu salso, cuius ignota natura plerosque decepit temere ingressos aquam, quippe scabies corpora inuasit, & contagium morbi etiam in alios vulgatum est; oleum remedio fuit. Leonnato deinde praemisso, vt puteos foderet, qua terrestri itinere ducturus exercitum videbatur, quippe sicca erat regio; ipse cum copiis substitit, vernum tempus expectans. Interim & vrbes plerasque condidit. Nearcho atque Onesicrito nauticae rei peritis imperauit, vt validissimas nauium deducerent in Oceanum, progressique, quoad tuto possent, naturam maris noscerent; vel eodem amne, vel Euphrate subire eos posse, quum reuerti ad se vellent.

Les plus grands froids étant passez il brûla les vaisseaux inutiles, & menant son armée par terre, arriva en neuf marches au païs des Arabites, & en autant de jours en celui des Gedrosiens, peuple libre, lequel après avoir tenu conseil, se soumit au Roi, qui ne lui demanda que des vivres. Il se rendit de là en cinq jour-

Iamque mitigata hieme, & nauibus, quae inutiles videbantur, crematis, terra ducebat exercitum. Nonis castris in regionem Arabitarum; inde totidem diebus in Gedrosiorum regionem peruentum est. Liber hic populus consilio habito dedidit se, nec quidquam deditis praeter commeatus impera-

journées sur le bord du fleuve Arabon, & traversant de grands deserts où il n'y avoit point d'eau, il passa dans la contrée des Horites. Là il remit à Ephestion la plus grande partie de ses troupes, partageant le reste, armé à la legere, avec Ptolomée & Leonatus. Il y avoit donc trois corps d'armée à la fois, qui ravageoient les Indes, & y faisoient de grands butins, Ptolomée pilloit les regions maritimes, le Roi desoloit la campagne d'un côté, & Leonatus de l'autre. Il y bâtit pourtant une ville, qu'il peupla des Arachosiens, puis tira vers ces autres peuples des Indes, qui sont le long de la mer, & qui tiennent un grand païs vaste & inhabité, n'ayant aucune communication avec leurs voisins.

peratum est. Quinto hinc die venit ad flumen; Arabum incolae appellant. Regio deserta & aquarum inops excipit; quam emensus in Horitas transit; ibi maiorem exercitus partem Hephaestioni tradidit; levem armaturam cum Ptolemaeo Leonnatoque partitus est. Tria simul agmina populabantur Indos, magnaeque praedae actae sunt: maritimos Ptolemaeus; ceteros ipse rex, & ab alia parte Leonnatus vrebant. In hac quoque regione vrbem condidit, deductique sunt in eam Arachosii. Hinc peruenit ad maritimos Indos, qui desertam vastamque regionem late tenent, ac ne cum finitimis quidem vllo commercii iure miscentur.

Cette solitude acheve de leur abrutir l'esprit, qu'ils ont naturellement stupide. Ils laissent croître leurs ongles, & leurs cheveux sans jamais les couper, ils bâtissent leurs cabanes de coquilles, & d'autres excremens de la mer, s'habillent de peaux de bêtes sauvages, & vivent de poissons seichez au Soleil, & de la chair des baleines que les tourmentes jettent sur leurs côtes. Les Macedoniens après y avoir consumé toutes leurs provisions, commencerent à avoir disette, & dans peu de jours furent si pressez de la faim, qu'ils cherchoient par tout des racines de palmiers, car il n'y a point d'autres arbres en ce païs là; mais comme ce secours vint encore à leur manquer, il fallut manger les bêtes de somme, puis les chevaux de service; & quand il n'y eut plus dequoi porter les bagages, on fut contraint de brûler ces riches dépouilles, pour lesquelles ils avoient couru jusqu'aux extrémitez de la terre.

Ipsa solitudo natura quoque immitia efferauit ingenia: prominent vngues nunquam recisi, comae hirsutae & intonsae sunt, tuguria conchis, & ceteris purgamentis maris instruunt, ferarum pellibus tecti, piscibus sole duratis, & maiorum quoque belluarum, quas fluctus eiicit, carne vescuntur. Consumtis igitur alimentis, Macedones primo inopiam, deinde ad vltimum famem sentire coeperunt, radices palmarum, namque sola ea arbor gignitur, vbique rimantes. Sed quum haec quoque alimenta defecerant, iumenta caedere aggressi, ne equis quidem abstinebant; & quum deessent quae sarcinas veherent, spolia de hostibus, propter quae vltimà Orientis peragrauerant, cremabant incendio.

Après la famine vint la peste, la mauvaise nourriture qu'ils prenoient, la fatigue du chemin, l'afliction d'esprit, avoient engendré cette dangereuse maladie. Ils ne pouvoient ni marcher ni s'arrêter sans perir; car s'ils dé-

Famem deinde pestilentia secuta est: quippe insalubrium ciborum noui succi, ad hoc itineris labor, & aegritudo animi, vulgauerant morbos; & nec manere sine clade, nec progredi poterant: manentes fames;

demeuroient il falloit mourir de faim, & s'ils pensoient avancer le mal redoubloit & devenoit encore plus violent. Ainsi la campagne étoit couverte & de morts & de mourans, les moins malades ne pouvant suivre, à cause que l'armée faisoit de grandes traites, chacun se persuadant, que plus il avançoit, plus il assuroit son salut, en s'éloignant du danger. Ceux donc qui demeuroient sur les chemins, prioient & connus & inconnus, de les secourir, mais il n'y avoit plus de voiture pour les emmener, & à peine le soldat pouvoit-il porter ses armes, outre qu'étant sur le point de se mettre au même état, il ne songeoit qu'à se sauver. Ils avoient donc beau crier & implorer du secours; on détournoit les yeux pour ne les pas voir, & la peur chassoit la compassion.

fames; progressos acrior pestilentia vrgebat. Ergo strati erant campi pene pluribus semiuiuis, quam cadaueribus. Ac ne leuius quidem aegri sequi poterant: quippe agmen raptim agebatur tantum singulis ad spem salutis ipsos proficere credentibus, quantum itineris festinando praeriperent. Igitur qui defecerant, notos ignotosque, vt alleuarentur, orabant. Sed nec iumenta erant, quibus excipi possent; & miles vix arma portabat, imminentisque etiam ipsis facies mali ante oculos erat. Ergo saepius reuocati, ne respicere quidem suos sustinebant; misericordia in formidinem versa.

Ces misérables en cette extrémité attestoient les Dieux, reclamoient le Roi, conjuroient leurs compagnons, par les choses les plus sacrées; de ne les point abandonner; mais voyant qu'ils parloient à des sourds, du desespoir passant à la rage, ils les chargeoient d'imprecations, & leur souhaitoient une pareille fin, & de semblables amis. Le Roi aussi honteux qu'affligé d'être la cause d'une si grande misere, dépecha vers Phratasphernes, Satrape des Partheniens, pour faire apporter des vivres tout cuits sur des chameaux & des dromadaires. Il fit aussi savoir les necessitez de ses troupes aux Gouverneurs des autres Provinces, qui firent tous leurs diligences; de sorte que l'armée étant au moins garentie de la famine, parvint enfin aux frontieres de la Gedrosie, païs gras & abondant, où elle sejourna quelques jours pour se refaire.

Illi relicti deos testes, sacra communia regisque implorabant opem: quumque frustra surdas aures fatigarent, in rabiem desperatione versi, parem suo exitum, similesque ipsis amicos & contubernales precabantur. Rex dolore simul ac pudore anxius, quia causa tantae cladis ipse esset; ad Phrataphernen Parthorum satrapem misit, qui iuberet, camelis cocta cibaria afferre: alios quoque finitimarum regionum praefectos certiores necessitatis suae fecit. Nec cessatum est ab his. Itaque fame dumtaxat vindicatus exercitus, tandem in Gedrosiae fines perducitur. Omnium rerum sola fertilis regio est, in qua statiua habuit, vt vexatos milites quiete firmaret.

Là Alexandre receut des lettres de Leonatus, par lesquelles il lui mandoit, qu'il avoit combatu & deffait huit mille hommes de pied, & quatre cens chevaux des Horites. *Il eut aussi nouvelle de Cratere,* qu'il avoit surpris & arrêté Ozines, & Zariaspes; deux grands Seigneurs de Perse, qui brassoient une revolte.

Aprés

Hic Leonnati literas accipit, *conflixisse ipsum cum octo millibus peditum & quingentis equitibus Horitarum, prospero euentu.* A Cratero quoque nuntius venit, *Ozinem & Zariaspem nobiles Persas, defectionem molientes oppressos a se, in vinculis esse.* Praeposito igitur regioni Sibyrtio (namque Memnon praefectus

Aprés il établit Siburtius Gouverneur du païs en la place de Memnon, qui étoit mort de maladie depuis peu, & tira vers la Carmanie. Aspastes, Satrape de cette Province, qui étoit soupçonné d'avoir voulu remuer pendant la guerre des Indes, vint au devant du Roi, qui dissimulant pour lors, lui fit un fort bon accueil, & le laissa dans sa charge jusqu'à ce qu'il se fût éclairci de la verité. Cependant les Gouverneurs des Indes, lui aiant envoié par son ordre quantité de chevaux & de toutes sortes de bêtes de charge, de tous les lieux de son obéïssance, il remonta & remit en équipage ceux qui en avoient besoin, & leur donna à tous des armes aussi belles que les premieres, ce qui ne lui fut pas mal-aisé, étant proche de la Perse, qui étoit alors paisible, & dans l'abondance de toutes choses.

fectus eius nuper interierat morbo) in Carmaniam ipse processit. Aspastes erat Satrapes gentis, suspectus res nouare voluisse, dum in India rex esset. Quem occurrentem dissimulata ira comiter alloquutus, dum exploraret, quae delata erant, in eodem honore habuit. Quum Indiae praefecti, sicut imperatum erat, equorum iumentorumque iugalium vim ingentem ex omni, quae sub imperio erat, regione misissent; quibus deerant impedimenta restituit. Arma quoque ad pristinum refecta sunt cultum; quippe haud procul a Perside aberant, non pacata modo, sed etiam opulenta.

Or comme il s'étoit proposé d'égaler non seulement la gloire que Bacchus avoit aquise dans la conquête des Indes, mais encore de s'élever aussi bien que lui au rang des Dieux, il affecta de l'imiter même en la forme de son triomphe. Car soit que ce fût un triomphe veritable que Bacchus institua le premier, ou que ce ne fût qu'un jeu d'yvrogne, & une pure mommerie, tant y a qu'il voulut suivre son exemple, l'ambition de ce Prince le portant toûjours à tout ce qui passe la condition humaine. Il fit donc joncher les chemins de fleurs & de guirlandes. Il ordonna, qu'à toutes les portes des maisons on tint prêtes force tasses pleines de vin, & qu'à tous les carrefours il y eût des pipes & des tonneaux défoncez, où l'on peut puiser largement à boire. Aprés il fit équiper des chariots capables de porter beaucoup de gens, & les fit couvrir en forme de tentes, les uns de fin lin, & les autres de riches tapis.

Igitur, vt supra dictum est, aemulatus Patris Liberi non gloriam solum, quam ex illis gentibus deportauerat, sed etiam famam (siue illud triumphus fuit ab eo primum institutus, siue bacchantium lusus) statuit imitari, animo super humanum fastigium elato. Vicos, per quos iter erat, floribus, coronisque sterni iubet: liminibus aedium crateras vino repletas, & alia eximiae magnitudinis vasa disponi: vehicula deinde constrata, vt plures capere milites possent, in tabernaculorum modum ornari, alia candidis velis, alia veste pretiosa.

Les Grands de la Cour marchoient les premiers avec des couronnes & des chapeaux de fleurs sur la tête. On oyoit d'un côté le son des flûtes & des haubois, & de l'autre, celui des instrumens & des concerts de musique. Toute l'armée venoit ensuite, mangeant & beuvant d'une maniere dissolue, sur des chariots où pendoient tout autour leurs plus belles armes, & qui

Primi ibant amici & cohors regia, variis redimita floribus coronisque: alibi tibicinum cantus, alibi lyrae sonus audiebatur: item in vehiculis, pro copia cuiusque adornatis, comessabundus exercitus, armis quae maxime decora erant circumpendentibus. Ipsum conuiuasque currus vehebat, crateris aureis eiusdemque materiae

qui du reste étoient plus où moins parez, selon le pouvoir des uns où des autres. Le Roi étoit au milieu des compagnons de sa débauche sur un char magnifique, chargé de flacons & d'autres vases d'or, si massifs & si lourds, qu'il gemissoit sous le faix. C'est ainsi que l'armée victorieuse des Nations marcha durant sept jours, yvrognant & se gorgeant de viandes. O le grand butin que c'étoit là, s'il fût resté aux vaincus une étincelle de courage, pour oser attaquer des gens noyez dans la vin! il est certain que mille hommes en leur bon sens, contre des gens qui n'avoient point desenyvré depuis sept jours, les pouvoient tous prendre & les enchainer au milieu de leur triomphe.

riae ingentibus poculis praegrauis. Hoc modo per dies septem bacchabundum agmen incessit; parta praeda, si quid victis saltim aduersus comessantes animi fuisset; mille, hercule, viri modo & sobrii, septem dierum crapula graues in suo triumpho, capere potuerunt.

1 *Mais là fortune qui met le prix aux choses, & leur donne tel visage qu'il lui plait, tourna même à gloire une si grande infamie. Et le siecle qui fut témoin de ce scandale, & la posterité qui l'a sû, ont admiré, que cela se soit pû faire parmi des peuples à peine domptez, & que les Barbares aient pris une temerité toute visible, pour une assurance bien fondée. Au reste tout ce bel appareil trainoit un bourreau à sa queue; car Aspastes le Satrape, dont nous avons parlé, fût executé à mort, tant il est vrai que pour être voluptueux on n'en est pas moins cruel, comme aussi pour être cruel, on n'en est pas moins voluptueux.*

Sed fortuna, quae rebus famam pretiumque constituit: hic quoque militiae probrum vertit in gloriam. Et praesens aetas, & posteritas deinde mirata est, per gentes nondum satis domitas incessisse temulentos, barbaris, quod temeritas erat, fiduciam esse credentibus. Hunc apparatum carnifex sequebatur: quippe Satrapes Aspastes, de quo ante dictum est, interfici iussus est; adeo nec luxuriae quidquam crudelitas; nec crudelitati luxuria obstat.



QUINTE-

QUINTE CURCE, DE LA VIE ET DES ACTIONS D'ALEXANDRE LE GRAND.

SOMMAIRE DU DIXIEME LIVRE.

I.

CLEANDRE & d'autres Capitaines obtiennent pardon de leurs fautes, bien que de moins coupables soient punis. Dessein d'Alexandre de visiter la partie Occidentale de l'Europe. Sa liberalité envers le fils d'Abisares, & sa cruauté envers Orsines, Satrape illustre & renommé.

II. Tandis qu'il pense à pacifier l'état troublé de la Grece, & que des soldats qu'il avoit déchargez de leurs dettes, il veut en renvoier quelques-uns chez eux, & en retenir aussi quelques-uns; il s'éleve une sedition dans le camp, qu'il appaise par un discours severe, & par l'autorité Royale.

III. Il dissipe les mauvais desseins de l'armée, par la punition des seditieux, & donne la garde de son corps aux Perses.

IV. Harangue d'un soldat Macedonien enchaîné. Conspiration contre Alexandre, qui meurt enfin de poison.

V. Ce qu'il dit, & ce qu'il fit devant sa mort. La douleur qu'en eurent les siens, & principalement la mere de Darius, qui s'étant laissée abatre par la douleur, mourut quelque tems après. Eloge d'Alexandre.

VI. Conseil tenu par les Grands, & leurs opinions diverses touchant le Successeur d'Alexandre.

VII. Ari-

I.

CLEANDER & alii duces delictorum veniam impetrant, dum nonnulli minus facinorosi puniuntur. Alexandri consilium de Occidentali Europae parte lustranda: liberalitas erga Abisaris filium, & in Orsinem, nobilissimum Satrapam, crudelitas.

II. Dum turbatum Graeciae statum pacare, & ex militibus (aere alieno liberatis) alios remittere domum, alios retinere cogitat, in castris oritur seditio: quam graui oratione & regia auctoritate compescit.

III. Seditiosis supplicio affectis, totius exercitus dissipat consilia, & Persis credit corporis sui custodiam.

IV. Oratio Macedonis militis vincti. Coniuratio in Alexandrum, qui venenó exstinguitur.

V. Dicta & gesta eius ante obitum: quantum à suis fuerit desideratus: praecipue vero à *Darii* Matre, quae dolore succumbens, paulo post exstincta est. Alexandri elogium.

VI. De successore Alexandri inter Magnates consultatio, & variae sententiae.

VII. Ari-

VII. Aridée fils de Philippe, est salué Roi par quelques-uns à la sollicitation de Meleagre. Ce qui donne naissance à une guerre civile.

VIII. Les principaux Capitaines s'opposent aux artifices de Meleagre. Aridée, qui veut la paix, tâche d'appaiser le tumulte, en trouvant quelque milieu, qui contente les uns & les autres.

IX. Perdiccas perd Meleagre par une ruse, & prés de trois cens hommes qui l'avoient suivi.

X. L'Empire d'Alexandre est divisé en plusieurs parties. L'on en donne la plus grande à Aridée & les Provinces aux Grands de l'Etat. Le corps d'Alexandre est transporté en Egypte, dans Alexandrie.

VII. Aridaeus, Philippo genitus, Meleagro promouente, à quibusdam rex salutatur. Vade ciuilis belli semina.

VIII. Primarii duces Meleagri artibus occurrunt: Aridaeus autem pacis studiosus, tumultum componere media quadam ratione conatur.

IX. Perdiccas Meleagrum & trecentos fere alios, qui eum sequuti fuerant, dolo opprimit.

X. Alexandri imperium in partes diuisum, cuius summa Aridaeo tributa: Prouinciae autem magnatibus. Defuncti corpus ab amicis curatum, & tandem Alexandriam Aegypti translatum est.

CHAP. I.

En ce même tems, ou environ, Cleandre, Eracon, Agathon, & Sitalces, arriverent à la cour, ayant amené avec eux cinq mille hommes de pied, & mille chevaux. Mais les Deputez de la Province qu'ils avoient gouvernée, les suivoient pour les accuser : c'étoit eux qui avoient tué Parmenion; ce service néanmoins, quoi que très-agréable au Roi, n'étoit pas capable d'effacer ou de compenser leurs crimes; Car non contens d'avoir desolé les familles par leurs brigandages, ils avoient pillé jusqu'aux Temples & aux sepulchres, & les Dames les plus illustres pleuroient avec des larmes de sang leur pudicité violée. L'avarice & la licence effrenée de ces brutaux, avoient rendu le nom des Macedoniens odieux & detestable aux Barbares. Toutefois parmi ces fureurs rien n'égaloit celle de Cleandre, qui après avoir forcé une fille de condition, l'avoit donnée pour concubine à un de ses esclaves.

Il n'y avoit rien qui les pût sauver, que la consideration du meurtre de Parmenion, qui secretement inclinoit le Roi en leur faveur; mais la plûpart des grands de la Cour étoient moins touchez de tant d'actions si execrables, que de la memoire de ce sage Capitaine, que ces scelerats avoient massacré. Ils étoient bien-aises que la colere du Prin-

CAP. I.

IISDEM fere diebus Cleander & Sitalces, & cum Agathone Heracon superueniunt, qui Parmenionem iussu regis occiderant; quinque millia peditum cum equitibus mille. Sed & accusatores eos e Prouincia, cui praefuerant, sequebantur; nec tot facinora, quot admiserant, compensare poterant caedis perquam gratae regi ministerio. Quippe quum omnia profana spoliassent; ne sacris quidem abstinuerant: virginesque & principes feminarum stupra perpessae, corporum ludibria deflebant. Inuisum Macedonum nomen auaritia eorum ac libido barbaris fecerat. Inter omnes tamen eminebat Cleandri furor, qui nobilem virginem constupratam seruo suo pellicem dederat.

Plerique amicorum Alexandri non tam criminum, quae palam obiiciebantur, atrocitatem, quam memoriam occisi per eos Parmenionis, quod tacitum prodesse reis apud regem poterat, intuebantur, laeti recidisse iram in irae ministros, nec vllam potentiam scelere quaesitam cuiquam esse diuturnam.

Prince ce fit sentir à ceux-là même, qui auparavant en avoient été les Ministres, & de voir tomber presque en un moment, une puissance qui n'avoit point d'autre fondement qu'un assassinat. Le Roi ayant pris connoissance de la cause, prononça, que les accusateurs avoient oublié un crime, & le plus énorme de tous, qui étoit d'avoir desesperé de sa vie, parce qu'ils n'auroient jamais osé commettre ces abominations, s'ils eussent crû, ou souhaité, qu'il fût revenu des Indes. *De sorte qu'il les fit charger de fers, & fit mourir six cens soldats, qui avoient été les instrumens de leurs tyrannies.*

num. Rex cognita causâ pronuntiauit, *ab accusatoribus vnum, & id maximum crimen esse praeteritum, desperationem salutis suae: nunquam enim talia ausuros, qui ipsum ex India sospitem, aut optassent reuerti, aut credidissent reuersurum.* Igitur hos quidem vinxit; DC autem militum, qui saeuitiae eorum ministri fuerant, interfici iussit.

Le même jour on executa aussi les auteurs de la révolte des Perses, que Cratere avoit amenez. Un peu après Nearque & Onesicrite, qui avoient eu ordre de naviger sur l'Ocean le plus avant qu'ils pourroient; étant revenus, rapporterent diverses choses, les unes par oui dire, les autres pour les avoir vûës; Qu'en l'Isle qui est à l'embouchure du fleuve, il y avoit quantité d'or, & point de chevaux, & que ceux qui se hazardoient d'y en faire passer, les vendoient un talent la piece. Que cette Mer étoit pleine de baleines, qui flottant au gré de la marée, paroissoient sur l'eau comme des vaisseaux qu'à force de cris & de huées, ils leur avoient donné la chasse lors qu'elles suivoient la flotte, & qu'elles s'étoient plongées dans la mer avec un bruit horrible, comme si c'eussent été autant de navires que les flots eussent engloutis. *Le reste ils le tenoient des habitans de ces côtes, & entre autres choses,* que la mer Rouge n'est pas ainsi appellée à cause de la couleur de ses eaux, comme plusieurs croyent mais à cause du Roi Erythrus * Qu'assez prés de la terre ferme il y avoit une Isle toute plantée de palmiers, & environ le milieu du bois une colonne fort haute, qui étoit le sepulchre de ce Roi, gravée de caracteres du païs. *Ils ajoûtoient*, que de tous les navires marchands, qui étoient allé moüiller dans cette Isle, attirez par la renommée de l'or, pas un n'en étoit revenû.

Eodem die sumptum est supplicium de iis quoque, quos auctores defectionis Persarum Craterus adduxerat. Haud multo post Nearchus & Onesicritus, quos longius in Oceanum procedere iusserat, superueniunt. Nuntiabant autem quaedam audita, alia comperta; *insulam ostio amnis subiectam auro abundare; inopem equorum esse: singulos equos ab iis, qui ex continenti traiicere auderent, singulis talentis emi. Plenum esse belluarum mare; aestu secundo eas ferri magnarum nauium corpora aequantes: truci cantu deterritas sequi classem: cum magno aequoris strepitu, velut demersa nauigia, subisse aquas.* Cetera incolis crediderant: inter quae *rubrum mare non a colore vndarum, vt plerique crederent, sed ab Erythra rege appellari. Esse haud procul à continenti insulam palmis frequentibus consitam; & in medio fere nemore columnam eminere, Erythrae regis monumentum, literis gentis eius scriptam.* Adiiciebant, *nauigia, quae lixas mercatoresque vexissent, famam auri sequutis gubernatoribus, in insulam esse transmissa, nec deinde ab his postea visa.*

Le Roi desireux d'en apprendre davantage leur commanda, d'aller

Rex cognoscendi plura cupidine accensus, *rursus eos terram legere*

* *Erythras en Grec signifie Rouge.*

ler côtoyant la terre jusqu'à l'embouchure de l'Euphrate, d'où remontant par la riviere ils viendroient en Babylone. *Cet esprit entassant desseins sur desseins, avoit résolu, après qu'il auroit dompté toute la region maritime de l'Orient, de passer de Syrie en Afrique, pour abaisser l'orgueil de Carthage, contre laquelle il étoit fort envenimé, & de là traversant les deserts de la Numidie, prendre la route de Cadis, où la renommée publioit qu'étoient les Colonnes d'Hercule; ensuite aller en Espagne, que les Grecs appelloient Iberie, du nom du fleuve Iberus; puis franchir les Alpes & raser toute la côté d'Italie, d'où il n'eût eu qu'un petit trajet jusqu'en Epire.*

legere iubet, donec ad Euphratem appellerent classem; inde aduerso amne Babylonem subituros. Ipse animo infinita complexus, statuerat, omni ad Orientem maritima regione perdomita, ex Syria petere Africam, Carthagini infensus: inde Numidiae solitudinibus peragratis cursum Gadis dirigere, ibi namque columnam Herculis esse fama vulgauerat. Hispanias deinde, quas *Iberiam* Graeci à flumine Ibero vocabant, adire; & praeteruehi Alpes, Italiaeque oram, vnde in Epirum breuis cursus est.

Il commanda donc aux Gouvernerneurs de la Mesopotamie, de faire couper quantité de bois au Mont Liban, & de le faire porter à Thapsaque ville de Syrie, pour fabriquer des galeres toutes à sept rangs, & les mener en Babylone. *Les Rois de Chypre eurent ordre de fournir dequoi les équiper d'éperons, de voiles & de cordages. Comme il dressoit ces preparatifs, il reçût lettres de Porus & de Taxile,* qu'Abisares étoit mort de maladie, & que Philippe son Lieutenant avoit été assasiné, & ses meurtriers châtiez; *Si bien qu'il mit Eudemon, Colonel des Thraces, en la place de Philippe, & donna le Royaume d'Abisares à son fils.*

Igitur Mesopotamiae praetoribus imperauit, *materia in Libano monte caesa, deuectaque ad vrbem Syriae Thapsacum, ingentium carinas nauium ponere: septiremes omnes esse, deducique Babylonem.* Cypriorum regibus imperatum, vt aes stuppamque & vela praeberent. Haec agenti Pori & Taxilis regum literae traduntur. *Abisarem morbo; Philippum praefectum ipsius ex vulnere interisse, oppressosque qui vulnerassent eum.* Igitur Philippo substituit Eudaemonem; dux erat Thracum. Abisaris regnum filio eius attribuit.

De là il alla à Pasargade, ville de Perse, dont étoit Satrape Orsines, le plus grand Seigneur de toutes ces contrées. Il descendoit de Cyrus, & outre les richesses de ses Ancêtres, il avoit lui-même amassé de grands tresors, depuis un longtems qu'il joüissoit de ses Etats. Il vint au devant du Roi avec toutes sortes de presens, tant pour lui que pour ses Favoris. C'étoit des hardes, de grands chevaux tout dressez, des chariots enrichis d'or & d'argent, des meubles précieux, des pierreries, des vases d'or d'une pesanteur énorme, des robes de pourpre, & quatre mille talens d'argent monnoyé. Mais cette genereuse magnificence lui coûta bien-tôt la vie; Car ayant fait des largesses à tous les prin-

Ventum est deinde Persagadas. Persica est gens, cuius Satrapes Orsines erat, nobilitate ac diuitiis inter omnes barbaros eminens. Genus ducebat à Cyro quondam rege Persarum: opes & à maioribus traditas habebat; & ipse longa imperii possessione cumulauerat. Is regi cum omnis generis donis, non ipsi modo ea, sed etiam amicis eius daturus occurrit. Equorum domiti greges sequebantur, currusque argento & auro adornati, pretiosa suppellex, & nobiles gemmae, aurea magni ponderis vasa, vestesque purpureae, & signati argenti talentum quatuor millia. Ceterum tanta benignitas barbaro causa mortis fuit; nam

principaux de la Cour, au delà de ce qu'ils pouvoient souhaiter, il ne tint conte de l'Eunuque Bagoas, qu'Alexandre aimoit, & comme quelqu'un l'eut averti de cette affection, il répondit, qu'il honoroit les amis du Roi, mais non pas ses Eunuques, & que les Perses se servoient autrement de ces gens-là que les Grecs.

nam quum omnes amicos regis donis super ipsorum vota coluisset; Bagoae spadoni, qui Alexandrum obsequio corporis deuinxerat sibi, nullum honorem habuit; admonitusque à quibusdam, *quam Alexandro cordi esset;* respondit, *amicos regis, non scorta se colere: nec moris esse Persis, mares ducere, qui stupro effeminarentur.*

Ce discours étant rapporté à Bagoas, il emploia tout son crédit à la ruine de ce Prince, le plus noble sang de l'Orient, & de qui la vie étoit sans reproche. Il suborna des hommes même de sa suite, leur donnant des instructions pour se rendre dénonciateurs, quand il en seroit tems, & cependant lors qu'il étoit seul avec le Roi, il lui remplissoit l'esprit d'impostures, sans lui découvrir la cause de sa haine, afin qu'il ajoûtat plus de foi à son accusation. Le Roi néanmoins suspendoit encore sa creance, mais il ne faisoit plus tant de cas que de coûtume d'Orsines, qui ne savoit rien de ce qui se brassoit contre lui, tant la trame se conduisoit secretement, & cet infame Eunuque dans ses plus grandes privautez ne cessoit de le charger tantôt de rapine, & tantôt de trahison.

His auditis spado potentiam flagitio & dedecore quaesitam, in caput nobilissimi & insontis exercuit. Namque gentis eiusdem leuissimos falsis criminibus adstruxit, monitos tum demum ea deferre, quum ipse iussisset. Interim quoties sine arbitris erat, credulas regis aures implebat; dissimulans causam irae, quo grauior criminantis auctoritas esset. Nondum suspectus erat Orsines, iam tamen vilior. Reus enim in secreto agebatur, latentis periculi ignarus: & importunissimum scortum, ne in stupro quidem & dedecoris patientia fraudis oblitum, quoties amorem regis in se accenderat, Orsinem modo auaritiae, interdum etiam defectionis arguebat.

Enfin l'heure étoit venuë que la calomnie alloit opprimer l'innocence, & la vertu ceder au destin, dont la force est inévitable. Car Alexandre, aiant fait ouvrir le sepulchre de Cyrus, pour rendre aux cendres de ce Conquerant des honneurs funebres, il n'y trouva qu'un vieux bouclier tout pourri, deux arcs à la façon des Scythes, & un cimeterre, au lieu qu'il croioit le trouver plein d'or & d'argent, comme les Perses en faisoient courir le bruit. Le Roi mit sa couronne d'or sur son vrne, & la couvrit de son manteau, s'étonnant qu'un Roi si puissant & si renommé ne fût point enseveli plus somptueusement, que si c'eût été un simple homme. Là dessus Bagoas prenant son tems, Faut il s'étonner, *dit il*, si les sepulchres des Rois sont vuides, puisque les maisons des Satrapes regorgent de l'or, qu'ils en ont

Iam matura erant in perniciem innocentis mendacia, & fatum, cuius ineuitabilis sors est, appetebat. Forte enim sepulcrum Cyri Alexander iussit aperiri, in quo erat conditum eius corpus, cui dare volebat inferias. Auro argentoque repletum esse crediderat, quippe ita fama Persae vulgauerant, sed praeter clypeum eius putrem, & arcus duos Scythicos, & acinacem, nihil reperit. Ceterum corona aurea imposita amiculo, cui assueuerat ipse, solium, in quo corpus iacebat, velauit; miratus, tanti nominis regem tantis praeditum opibus, haud pretiosius sepultum esse, quam si fuisset e plebe. Proximus erat lateri spado, qui regem intuens, *quid mirum*, inquit, *est*, *inania sepulchra esse regum, quum Satraparum domus aurum inde egestum capere*

ont tiré ? Pour moi je n'avois jamais vû ce tombeau, mais j'ai oüi dire à Darius, qu'il y avoit trois mille talens dedans, & de là font venuës ces profusions d'Orsines, afin qu'en donnant ce qu'il ne pouvoit garder sans se perdre, il se menageât encore par ce moyen de vos bonnes graces.

capere non possint ? Quod ad me attinet, ipse hoc bustum antea non videram : sed ex Dario ita accepi, tria millia talentum condita esse cum Cyro. Hinc illa benignitas in te ; vt quod impune habere non poterat Orsines, donando etiam gratiam iniret.

Il avoit déja fort aigri le Roi, quand faisant avancer ses gens apostez, il assiege son oreille d'un côté, & les faux témoins de l'autre ; de sorte que ce pauvre Prince se vit dans les fers, avant qu'il se doutât seulement qu'on l'eût accusé. Bagoas ne fut pas content de faire trainer un innocent au supplice, il eut bien l'impudence de le frapper comme il alloit mourir, & l'autre l'envisageant lui dit, J'avois bien oui dire, que des femmes avoient autrefois regné dans l'Asie, mais il m'est nouveau, d'y voir regner un infame Eunuque. *Ainsi finit le premier Prince de Perse, qui non seulement n'étoit coupable, mais qui avoit comblé le Roi de presens, & lui avoit donné de grands témoignages de son affection.*

Concitauerat iam animum in iram ; quum ii, quibus negotium idem dederat, superueniunt ; hinc Bagoas, hinc ab eo subornati, falsis criminibus occupant aures. Antequam accusari se suspicaretur Orsines, in vincula est traditus. Non contentus supplicio insontis spado, ipse morituro manum iniecit. Quem Orsines intuens, *audieram*, inquit, *in Asia olim regnasse feminas ; hoc vero nouum est, regnare castratum !* Hic fuit exitus nobilissimi Persarum, nec insontis modo, sed eximiae quoquoque benignitatis in regem.

En ce même tems on executa Phradate, soupçonné d'avoir aspiré à la Couronne. Certainement, Alexandre étoit devenu bien prompt à faire mourir les hommes, & à donner créance aux faux rapports, tant il est rare même aux meilleurs naturels, de se défendre de la bonne fortune. Peu de jours auparavant il n'avoit pû se resoudre à condamner Lynceste, quoi que deferé par deux témoins, il avoit souffert que des criminels de moindre consequence fussent absous contre son gré, à cause que tout le monde les jugeoit innocens. Il avoit rendu les Royaumes à ses Ennemis vaincus ; mais sur la fin il degenera tellement de lui-même, que contre son propre sentiment, à l'appetit d'un infame, il donnoit les Royaumes aux uns, & ôtoit la vie aux autres.

Eodem tempore Phradates regnum affectasse suspectus occiditur. Coeperat esse praeceps ad repraesentanda supplicia ; idem ad deteriora credenda. Scilicet res secundae valent commutare naturam ; & raro quisquam erga bona sua satis cautus est. Idem enim paulo ante Lyncestem Alexandrum delatum à duobus indicibus damnare non sustinuerat : humiliores quoque reos contra suam voluntatem, quia ceteris videbantur insontes, passus absolui : hostibus victis regna reduxerat : ad vltimum à semetipso degenerauit vsque adeo, vt aduersus libidinem animi, arbitrio scorti, aliis regna daret, aliis adimeret vitam.

Sur ces entrefaites, il reçût des lettres qui l'informoient de tout ce qui s'étoit passé dans l'Europe & dans l'Asie, tandu qu'il subjuguoit les Indes ; Comme Zopirion Gou-

Iisdem fere diebus litteras à Coeno accepit de rebus in Europa & Asia gestis, dum ipse Indiam subigit. Zopyrio Thraciae praepositus dum expeditionem in

Gouverneur de Thrace, allant faire la guerre aux Getes, avec une armée navale, avoit été surpris d'une tempête si furieuse, que tout y étoit péri miserablement, & que Seuthes Odrisas aiant eu nouvelle de cette perte, avoit fait soûlever son païs; si bien que la Thrace s'en alloit perduë, & la Grece même avoit reçû un grand choc.

in Getas faceret, tempestatibus procellisque subito coortis, cum toto exercitu oppressus erat. Qua cognita clade Seuthes Odrisas populares suos ad defectionem compulerat. Amissa propemodum Thracia, ne Graecia quidem * (*tumultibus inconcussa mansit.*)

Supplément reçueilli par le Traducteur, & qui n'est point dans le texte Latin de Quinte Curce.

On rapporte, qu'en ce même tems il y avoit auprés du Roi un Indien nommé Calanus, celebre entre tous les Sages de son païs, lequel faisant profession d'une severe Philosophie, s'étoit néanmoins laissé persuader dans son extrême vieillesse, de se mettre à la suite de la Cour. Cet homme, aiant vécu l'espace de quatre vingt trois ans, sans avoir jamais été incommodé d'aucune sorte de maladie; comme il fut arrivé en Perse, se voiant travaillé de la colique, resolut de se faire mourir d'une façon bien étrange. Car plûtôt que de souffrir que la parfaite santé dont il avoit joüi durant tout le cours de sa vie, fût alterée par de longues douleurs, & craignant aussi de tomber entre les mains des Medecins, & d'être tourmenté par la multitude de leurs remedes, il pria le Roi, de commander, Qu'on lui dressât un bûcher, & que quand il seroit dessus, il y fît mettre le feu. *Le Roi s'imagina du commencement qu'il lui seroit aisé de le détourner d'un si terrible dessein; mais voiant que quoi qu'il lui pût dire, il demeuroit ferme & inflexible dans sa résolution, il fut enfin contraint de lui accorder ce qu'il demandoit. Mais comme il avoit ce Philosophe en une singuliere reverence, il voulut honorer sa mort d'une pompe funebre, qui fût digne de la magnificence d'Alexandre. Il fit ranger toute l'armée en bataille, avec les Elephans, dans une grande plaine, qui étoit proche de la Ville, & ordonna certaines personnes, pour répandre sur le bûcher, & sur Calanus les plus precieux parfums qui se pourroient recouvrer. Outre cela, il lui envoia une robe de pourpre toute couverte de pierreries, quantité de vaisselle d'or & d'argent, & force riches tapisseries, comme pour l'appareil du sacrifice, & pour orner la victime. Cependant Calanus s'étant paré de ces magnifiques habits, étoit monté sur un cheval que le Roi lui avoit aussi envoyé; mais ne pouvant en supporter le travail, il se fit mettre dans une litiere, ou aprés s'être couronné d'un chapeaux de fleurs, il se prit à chanter des cantiques en son langage, jusqu'à ce qu'aiant traversé toute la ville, il s'en vint descendre au pied du bûcher. Là, aiant fait sa priere aux Dieux, il fit répandre sur soi les mêmes effusions, & observer toutes les mêmes ceremonies, dont on a accoûtumé d'user aux funerailles des morts, puis aiant coupé une touffe de ses cheveux, avant que de monter sur le bucher, il prit congé de tous les Macedoniens, & embrassa ceux de ses amis qui étoient presens, & leur touchant dans la main, leur dit.* Qu'après avoir perdu la santé, & avoir vû le grand Alexandre, il ne se soucioit plus de vivre, d'autant que ce qu'il avoit le plus craint & le plus desiré en ce monde, lui étoit arrivé. Que la douleur & la mauvaise conscience, étant les seuls maux veritables de la vie, il avoit plû aux Dieux de le rendre heureux, en le preservant de l'un & de l'autre; mais puis qu'après tant d'années les maladies commençoient à assieger son corps, c'est à dire, à ruiner la demeure de l'ame, c'étoit un signe, qu'ils ne vouloient pas qu'elle y habitât davantage. Qu'encore qu'il eût toûjours tâché de la conserver pure & nette de toutes sortes de vices; néan-

néanmoins il n'avoit pû si bien faire, que par la contagion du corps elle n'eût contracté beaucoup de taches; mais qu'il les alloit nettoyer avec le feu, dont la peine lui seroit douce, puis qu'il devoit brûler les liens de sa captivité, qui l'avoient si long-tems empêché de s'envoler au ciel, & de revoir sa patrie; Qu'au reste, il les prioit de se réjoüir, & de faire ce jour-là bonne chere avec le Roi, à qui il ne disoit point adieu, parce qu'il le reverroit dans peu de jours en Babylone. *Après avoir dit ces dernieres paroles, qui furent comme un Oracle & une Prophetie de la prochaine mort d'Alexandre, il distribua à ses amis les presens que le Roi venoit de lui faire, & en suite monta gayement sur le bûcher, d'où il contempla quelque tems l'armée: puis se coucha tout de son long, s'agençant le plus honnêtement qu'il lui fut possible, & enfin se couvrit le visage. Mais ce qui combla de merveille, & qui fit fremir d'horreur toute l'assistance, fut, que lors que la flamme le vint saisir, il demeura constamment en la même posture, en laquelle il s'étoit composé, sans jamais se mouvoir, & sans donner aucun signe de douleur, ni du moindre sentiment du monde. Quand on eut mis le feu au bucher, on oüit de tous côtez sonner les trompettes, & un grand cri s'élever dans toute l'armée, tel que celui qu'on fait d'ordinaire aux batailles à l'entrée du combat. Tout ce bruit fut encore accompagné des cris & du muglement effroyable des Elephans. Alexandre n'ayant pas jugé, qu'il lui fût bienseant d'assister à ce spectacle, se retira tout morne & tout pensif dans le Palais. On fit divers jugemens de cette action, les uns la condamnerent, comme étant d'un homme furieux & insensé; les autres crûrent, que ce qu'il en avoit fait, n'avoit été que par vaine gloire, & pour s'aquerir la reputation d'une prodigieuse constance; mais plusieurs loüerent cette grandeur de courage, qui l'avoit fait ainsi triompher de la douleur & de la mort. Le Roi, entre tous, l'eut en grande admiration, & honora ses cendres d'une magnifique sepulture. C'est de ce même Calanus que l'on raconte, qu'à son arrivée à la Cour, desirant donner quelque preuve de sa suffisance, il exposa aux yeux d'Alexandre comme une image & une figure de son Empire; Il jetta à terre un grand cuir de bœuf tout sec, & mit le pied sur un des bouts, qui étant baissé, fit en même tems hausser tout le reste, puis tournant tout à l'entour, & marchant toûjours sur les bords, il fit voir au Roi, qu'à mesure qu'il pressoit le cuir en un endroit, il s'élevoit en tous les autres; mais enfin, s'étant placé au milieu du cuir, il le tint par tout également abaissé, voulant donner à entendre au Roi par cet exemple, qu'il ne devoit plus s'amuser à faire des voyages, & des conquêtes aux païs lointains, mais resider au centre, & dans le cœur de ses Etats, vû que par ce moyen il empêcheroit les Provinces éloignées de se soûlever, & tiendroit tous les peuples en devoir, & soûmis à son obéïssance.*

Après cela le Roi étant arrivé à Suze, il y épousa la Princesse Statira, fille aînée de Darius, & donna la plus jeune, nommée Drypetis à son cher Ephestion; Et afin qu'en rendant ces alliances communes, on trouvât son mariage moins étrange, il persuada aussi aux plus grands Seigneurs de sa Cour, & à ses principaux favoris de se marier, & choisir dans les plus nobles familles de Perse, environ quatre-vingt filles, qu'il leur donna pour femmes. Les nôces furent celebrées à la façon des Perses. Il fit par même moyen un festin royal à tous les autres Macedoniens, qui s'étoient déja mariez il y avoit long tems, & s'y étant trouvé jusqu'au nombre de neuf mille conviez, il leur fit present à chacun d'une coupe d'or, pour offrir leurs sacrifices aux Dieux. En ce tems aussi arriverent à la ville de Suze trente mille jeunes hommes Persiens, & presque tous de même âge, qu'on appelloit Epigones, *c'est à dire,* Successeurs, *comme venant relever les vieux soldats de leurs factions, & de leurs longues fatigues. On les avoit tous choi-*

choisis les plus forts & de la meilleure mine qu'on eût pû trouver dans toute la Perse, & on les avoit mis entre les mains des Gouverneurs des Villes qu'il avoit nouvellement bâties, ou de celles qu'il avoit conquises. Ils les avoient dressez aux exercices militaires, leur enseignant tout ce qui étoit du métier de la guerre, & ils étoient tous proprement vêtus & armez à la Macedonienne. Ils vinrent planter leur camp devant la Ville, où s'étant mis en bataille, ils firent la montre & l'exercice tout ensemble, afin de faire voir au Roi leur adresse, & comme ils n'étoient plus apprentifs à manier les armes; dont il demeura fort satisfait, & leur fit de grands biens en suite. Mais ce ne fut pas sans donner une grande jalousie aux Macedoniens; Car Alexandre voiant qu'ils étoient las, & ennuiez de la longueur de la guerre, & qu'il leur arrivoit souvent aux assemblées, de murmurer & de crier contre lui, il voulut faire ces nouvelles troupes, pour contrecarrer les vieilles, & reprimer leur licence.

Cependant, Harpalus, à qui le Roi s'étoit fié de la garde des tresors, & du revenu de Babylone, aiant appris, que la plûpart des Rois Indiens avoient été domptez par la valeur d'Alexandre; & qu'aprés tant d'heureux succés, il n'y avoit plus rien qui ne cedât à ses armes, se persuada que ce Prince, desireux d'étendre toûjours davantage ses conquêtes, ne retourneroit que malaisément d'un si long & si penible voyage. S'étant donc flatté de cette esperance, il se mit à mener une vie débordée, & à faire une dépense effroiable, soüillant de ses impudicitez les plus illustres familles de la Ville, & se plongeant dans toutes sortes de dissolutions & de voluptez. Non content de cela, il fit encore venir d'Athenes une fameuse Courtisane nommée Pothymie, & se montra si passionné & si perdu de son amour, que non seulement tant qu'elle vécut, il lui fit des dons immenses, & qui n'appartenoient qu'à un Roi; mais encore aprés sa mort il lui ordonna de somptueuses funerailles, & lui fit bâtir un superbe tombeau, où il employa jusqu'à la somme de trente talens. Aprés avoir ainsi consumé en ses infames débauches, & en ces dépenses desordonnées, une grande partie des richesses, qui lui avoient été laissées en garde, comme il sût qu'Alexandre étant retourné de son voyage des Indes, châtioit rigoureusement plusieurs de ses Lieutenans, qu'on accusoit d'avoir abusé de leurs charges, lui qui sentoit sa conscience chargée, craignant qu'on ne lui fit même traitement qu'aux autres, ramassa cinq mille talens, & assembla six mille hommes de guerre, avec lesquels il s'enfuit en grande diligence au païs d'Attique; mais ne trouvant personne qui le voulut recevoir, il laissa ses troupes au Cap de la Morée, qu'on appelle le Cap de Tenare.

Texte de Quinte-Curce.

CHAP. II.

Le Roi également irrité contre Harpalus & contre les Atheniens, fit équipper une flotte en résolution d'aller lui-même à Athenes, & comme il minutoit secretement cette entreprise, il eut avis qu'Harpalus étoit bien entré dans Athenes, & avoit gagné les principaux à force d'argent, mais que le peuple s'étant assemblé, lui avoit fait commandement de sortir; qu'il s'étoit retiré vers les troupes Grecques, qui

CAP. II.

IGitur triginta nauibus Sunium transmittunt: promontorium est Atticae terrae: vnde portum vrbis petere decreuerant. His cognitis rex Harpalo Atheniensibusque iuxta infestus classem parari iubet; Athenas protinus petiturus. Quod consilium dum agitat, clam literae ei redduntur, *Harpalum intrasse quidem Athenas, pecunia conciliasse sibi principum animos: mox concilio plebis habito iussum vrbe exce-*

qui l'avoient arrêté, & qu'un certain passant l'avoit tué en trahison. *Il fut bien-aise de cette nouvelle, qui lui fit rompre le dessein de passer en Europe; & toutefois il commanda à toutes les Villes de la Grece*, de rappeller leurs bannis, excepté ceux qui avoient soüillé leurs mains du sang de leurs Citoyens. *Les Grecs n'oserent contrevenir à cette ordonnance, quoi qu'ils vissent bien qu'elle alloit à la subversion de leurs loix; de sorte que non seulement ils les rappellerent, mais ils leur rendirent même les biens qui étoient encore en nature. Il n'y eut que les Atheniens, jaloux de la liberté publique, autant que de la leur, qui n'ayant pas accoûtumé le joug de la Monarchie, leur défendirent l'entrée de leurs terres, résolus de tout endurer plûtôt que de recevoir des gens autrefois l'excrement de leur Ville, & aujourd'hui le rebut même des Bannis.*

excedere, *ad Graecos milites peruenisse, a quibus interceptum, & trucidatum a quodam viatore per insidias.* His laetus in Europam traiiciendi consilium omisit: sed *exsules praeter eos, qui ciuili sanguine aspersi erant, recipi ab omnibus Graecorum ciuitatibus, quis pulsi erant,* iussit. Et Graeci haud ausi imperium aspernari, quamquam soluendarum legum id principium esse censebant; bona quoque, quae exstarent, restituere damnatis. Soli Athenienses, non suae modo, sed etiam publicae vindices libertatis, colluuionem hominum, quia aegre ferebant, non regio imperio, sed legibus moribusque patriis regi adsueti, prohibuere finibus: Omnia potius toleraturi, quam purgamenta quondam vrbis suae, tunc etiam exilii admitterent.

Alexandre, aprés avoir licencié les vieux soldats, ordonna, qu'on choisit treize mille hommes de pied, & deux mille chevaux pour retenir en Asie, *croyant pouvoir conserver ses conquêtes avec cette petite armée, à cause qu'il avoit mis des garnisons en beaucoup de lieux, & que les nouvelles Villes, peuplées de ses Colonies, étoient un frein à qui voudroit remuer. Mais avant que de faire choix de ceux qui demeureroient, il commanda* qu'ils eussent tous à donner un état de leurs dettes; *car la plûpart devoient beaucoup, & bien que ces dettes fussent provenuës de leurs débauches, si est-ce qu'il les vouloit aquitter. Eux s'imaginant que c'étoit un artifice pour connoître les mauvais ménages, userent quelque tems de remise; mais le Roi, voyant bien, qu'ils avoient honte de faire cette déclaration, & qu'il n'y avoit que cela qui les retenoit, établit des bureaux par tout le camp, où l'on exposa dix mille talens.*

Alexander senioribus militum in patriam remissis, *tredecim millia peditum, & duo millia equitum, quae in Asia retineret, eligi* iussit: existimans, modico exercitu continere posse Asiam, quia pluribus locis praesidia disposuisset; nuperque conditas vrbes, quas colonis replesset, res renouare cupientibus obstare. Ceterum prius quam secerneret, quos erat retenturus, edixit, *vt omnes milites aes alienum profiterentur.* Graue plerisque esse compererat: & quamquam ipsorum luxu contractum erat, dissoluere tamen ipse decreuerat. Illi tentari ipsos rati, quo facilius ab integris sumptuosos discerneret, prolatando aliquantum extraxerant temporis: & rex satis gnarus, professioni aeris pudorem, non contumaciam obstare; mensas totis castris poni iussit, & decem millia talentorum proferri.

Alors comme ils virent, que c'étoit tout de bon, ils declarerent toutes leurs dettes, lesquelles payées il n'y eut que cent trente talens

Tum demum fide facta professi sunt, nec amplius ex tanta pecunia, quam centum & triginta talenta superfuere: adeo ille exer-

talens de reste d'une somme si immense, tellement que cette armée victorieuse des plus riches Nations du monde, en remporta plus de gloire que du butin. Mais quand ils surent qu'on renvoyoit les uns, & qu'on retenoit les autres, ils crurent qu'il vouloit établir le siege de son Empire en Asie; & là dessus entrant en furie, & foulant aux pieds toute discipline, ils remplissent le camp de propos seditieux, abordent le Roi avec insolence, ce qu'ils n'avoient jamais fait, & s'écrient, qu'il les licentiât tous, *lui montrant leurs visages tout défigurez de coups, & leurs têtes toutes blanches. Il n'y eut ni menace de Chefs, ni respect qu'ils portassent au Roi, qui les pût reprimer, mais criant & tempêtant sans cesse avec une violence militaire, ils l'interrompoient lors qu'il vouloit parler, & protestoient hautement*, qu'ils ne partiroient point de là, que pour retourner chez eux. *Enfin ayant fait silence, non pas qu'ils fléchissent, mais croyant avoir fléchi le Roi, ils attendoient ce qu'il diroit.*

exercitus, tot ditissimarum gentium victor, plus tamen victoriae, quam praedae deportauit ex Asia. Ceterum vt cognitum est, alios remitti domum, alios retineri: perpetuam eum regni sedem in Asia habiturum rati, vecordes & disciplinae militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent, regemque ferocius quam alias adorti, omnes simul *missionem* postulare coeperunt, deformia ora cicatricibus, canitiemque capitum ostentantes. Nec aut praefectorum castigatione, aut verecundia regis deterriti, tumultuoso clamore & militari violentia volentem loqui inhibebant; palam professi, *nusquam inde, nisi in patriam, vestigium esse moturos.* Tandem silentio facto, magis quia motum esse credebant, quam quia ipsi moueri poterant; quidnam acturus esset, exspectabant.

Quand il leur parla en ces termes: Qu'est-ce que ceci? D'où vient une si soudaine émotion, une si furieuse licence? Oserai-je bien ouvrir la bouche? Vous avez tout ouvertement enfreint mon autorité, & je ne suis plus Roi que de nom; puis que vous ne m'avez pas seulement laissé le pouvoir de parler, d'apprendre vos intentions, de vous dire les miennes, & ce semble, de vous regarder. Je vois qu'aiant résolu de renvoier les uns, & de ramener bien-tôt les autres avec moi, autant crient ceux qui s'en vont, que ceux qui les doivent suivre. Qu'est-ce à dire que cela? sur deux ordres contraires faire tous une même plainte? Si faut-il que je sache, qui sont ceux qui se plaignent, si ce sont ceux qui doivent partir, ou eux qui demeurent. *On eût dit que toutes les voix ne sortoient que d'une bouche, tant ils s'accorderent a crier*, qu'ils se plaignoient tous.

Ille, *quid haec*, inquit, *repens consternatio, & tam procax atque effusa licentia denuntiat? Eloqui timeo; palam certe rupistis imperium, & precario rex sum: cui non alloquendi, non noscendi monendique aut intuendi vos ius reliquistis. Equidem quum alios dimittere in patriam; alios mecum paulo post deportare statuerim: tam illos acclamantes video, qui abituri sunt, quam hos, cum quibus praemissos subsequi statui. Quid hoc est rei? dispari in causa idem omnium clamor est. Peruelim scire, vtrum qui discedunt an qui retinentur, de me querantur.* Crederes, vno ore omnes sustulisse clamorem; ita pariter ex tota concione responsum est, *omnes queri.*

Je ne saurois croire, *reprit le Roi*, que cette plainte generale vienne du sujet que vous dites, où

Tum ille *non hercule*, inquit, *potest fieri, vt adducar querendi simul omnibus hanc causam esse,*

où la plus grande partie de l'armée n'est point comprise, puis que j'en renvoie plus que je n'en retiens. Le mal vient de plus haut, il y a quelque autre chose, qui vous débauche tous de mon service; car qui a jamais vû que toute une armée ait abandonné son Roi? les esclaves même qui s'enfuient, ne s'en vont pas en troupe, encore ont-ils quelque honte de quitter leur Maître, le voiant abandonné Mais que pense-je faire? ne vois-je pas que je parle à des frenetiques, & que je veux guerir des esprits incapables de remede? Je me départs de toute la bonne opinion que j'avois de vous, & je suis résolu de vous traiter non comme mes soldats; car vous ne l'êtes plus; mais comme les plus ingrats des hommes. Le trop d'aise vous a perdus, & il ne vous souvient plus de l'état d'où je vous ai tirez, dans lequel vous meriteriez de retomber, & d'y croupir le reste de vos jours, aussi-bien vous portez mieux une mauvaise fortune qu'une bonne.

esse, quam ostenditis; in qua maior pars exercitus non est, utpote quum plures dimiserim, quam retenturus sum. Subest nimirum altius malum; quod omnes auertit a me; quando enim regem uniuersus exercitus deseruit? Ne serui quidem uno grege profugiunt dominos, sed est quidam in illis pudor, a ceteris destitutos relinquendi. Verum ego tam furiosae consternationis oblitus remedia insanabilibus conor adhibere. Omnem hercule spem, quam ex vobis conceperam, damno; nec ut cum militibus meis, iam enim esse destitistis, sed ut cum ingratissimis oportet, agere decreui. Secundis rebus, quae circumfluunt vos, insanire coepistis: obliti status eius, quem beneficio exuistis meo: digni hercule qui in eodem consenescatis; quoniam facilius est vobis, aduersam, quam secundam, regere fortunam.

Ceux qui étoient n'agueres tributaires des Illyriens & des Perses, font maintenant les dégoûtes, & méprisent les richesses de l'Asie, & les dépoüilles de l'Orient. Ceux qui sous Philippe n'étoient couverts que de lambeaux, dédaignent les robes de pourpre; l'éclat de l'or & de l'argent leur fait mal aux yeux; il ne leur faut plus que de la vaisselle de bois, des boucliers d'osier, & de méchantes épées roüillées; car c'est là en effet le riche équipage où je vous ai pris. Vous savez, qu'à mon avenement à la Couronne, je la trouvai engagée de cinq cens talens, & qu'il n'y en avoit en tout que soixante dans l'Epargne. C'a été tout le fonds de la guerre que j'ai commencée aussi-tôt aprés, & avec quoi, je le puis dire sans vanité, je me suis rendu Maître presque de tout l'Univers. Est-il possible, qu'il vous ennuye si fort en Asie, qui est le theatre de vos exploits, dont la gloire vous égale aux Dieux? Vous avez grand hâte de revoir l'Europe, & d'abandonner vôtre Roi, sans considerer que plusieurs d'entre vous n'auroient pas dequoi se mettre en che-

Et tandem: Illyriorum paulo ante & Persarum tributariis Asia & tot gentium spolia fastidio sunt. Modo sub Philippo seminudis, amicula ex purpura sordent; aurum & argentum oculi ferre non possunt: lignea enim vasa desiderant, & ex cratibus scuta, rubiginemque gladiorum. Hoc cultu nitentes vos accepi, & quingenta talenta aeris alieni: quum omnis regia suppellex haud amplius quam sexaginta talentorum esset, meorum operum fundamenta: quibus tamen (absit inuidia) imperium maximae terrarum partis imposui. Asiaene pertaesum est, quae vos gloria rerum gestarum diis pares fecit? In Europam irae properatis rege deserto, quum pluribus vestrum defuturum viaticum fuerit, ni aes alienum luissem: nempe in Asiatica praeda.

chemin, si je n'avois payé leurs dettes, qu'encore n'ai-je payées que du butin de l'Asie.

Et ne rougirez-vous point aprés tant de dépoüilles conquises sur les Nations, & que vous avez honteusement consumées en débauches, de retourner les mains vuides vers vos femmes & vos enfans? Qu'avez-vous à leur répondre, quand ils vous demanderont : Où sont les fruits de vos victoires? Je n'en sache guere qui en puissent montrer, au contraire il y en a qui ont engagé jusqu'à leurs armes, dans l'esperance de leur retour. Pensez que je perds de bon soldats, qui n'ont plus rien de tant de richesses, que ce qu'ils employent tous les jours au vin & à leurs sales voluptez. Vous me voulez quitter, les chemins sont libres, partez, que je ne vous voye plus. Les Perses & moi ferons bonne garde de peur qu'on ne vous charge en queüe. Je ne retiens personne, ôtez vous de devant moi, Citoyens ingrats, je ne vous saurois plus souffrir. Je m'assure que vos peres & vos enfans vont être bien-aises de vous voir revenir sans vôtre Roi. Comme ils iront au devant de vous gayement embrasser des traîtres & des deserteurs! Souvenez-vous, que je triompherai de vôtre fuite, & qu'en quelque part que vous soyez je m'en vengerai, ne fût-ce qu'en preferant à vous ces Etrangers, avec qui vous me laissez. Au reste, vous me saurez à dire ce que c'est qu'une armée sans Chef, & ce que vaut ma seule personne. *Aprés il sauta en bas de son tribunal tout en furie, se jetta au milieu des soldats armez, & aiant remarqué les plus mutins, les saisit tous l'un aprés l'autre, sans qu'aucun lui osât resister, & en mit treize entre les mains de ses Gardes.*

Nec pudet, profundo ventre deuictarum gentium spolia circumferentes, reuerti velle ad liberos coniugesque, quibus pauci praemia victoriae potestis ostendere. Nam ceterorum, dum etiam spei vestrae obuiam istis, arma quoque pignori sunt. Bonis vero militibus cariturus sum, pellicum suarum concubinis: quibus hoc solum ex tantis opibus superest; quod impenditur. Proinde fugientibus me pateant limites; facessite hinc ocius: ego cum Persis abeuntium terga tutabor. Neminem teneo: liberate oculos meos, ingratissimi cives. Laeti vos excipient parentes liberique sine vestro rege redeuntes! obuiam ibunt desertoribus transfugisque! Triumphabo me hercule de fuga vestra, & vbicumque ero, expetam poenas; hos, cum quibus me relinquitis, colendo, praeferendoque vobis. Iam autem scietis, & quantum sine rege valeat exercitus, & quid opis in me vno sit. Desiluit deinde frendens de tribunali, & in medium armatorum agmen se immisit; notatos quoque, qui ferocissime obloquuti erant, singulos manu corripuit: nec ausos repugnare, tredecim asseruandos custodibus corporis tradidit.

CHAP. III.

Qui croiroit qu'une multitude comme forcenée se fût appaisée tout à coup? ils eurent si grand peur, que voiant traîner leurs compagnons au supplice, pas un ne branla; mais demeurant tout interdits, comme s'ils eussent été frappez d'un coup de tonnerre, ils se regardoient les uns les autres, attendant ce que le Roi ordonneroit de leurs

CAP. III.

Quis crederet, saeuam paulo ante concionem obtorpuisse subito metu? & quum ad supplicium videret trahi, nihil ausos grauiora quam ceteros, (tam effusam antea licentiam, atque seditiosam militum violentiam ita compressam, vt non modo nullus ex omnibus irruenti regi restiterit; verum etiam cuncti pauo-

leurs vies. Soit donc que cela vint de la veneration, que les peuples nez dans les Monarchies ont pour leurs Souverains, qu'ils adorent comme des Dieux, ou d'une reverence particuliere, qu'ils portoient à sa personne, ou de la hardiesse avec laquelle il usa de sa puissance & de son autorité: certainement ils donnerent un témoignage admirable de leur patience & de leur soûmission. Car tant s'en faut qu'ils montrassent aucun ressentiment de la mort de leurs compagnons, quand ils sûrent, qu'ils avoient été executez sur le soir, qu'il n'y eut rien qu'ils ne fissent pour expier leur crime, & en obtenir le pardon. Et le lendemain, s'étant presentez devant le logis du Roi, comme ils virent qu'on leur refusoit la porte, & qu'on ne laissoit entrer que les Etrangers, ce furent des clameurs par tout le camp, comme de gens desesperez, criant, qu'ils vouloient mourir si le Roi ne s'appaisoit. *Mais lui, qui ne revenoit pas aisément quand il avoit pris une résolution, aiant commandé aux Macedoniens de se tenir dans leur camp, il fit appeller tous ses soldats étrangers, qui s'étant assemblez en grand nombre, prenant un truchement il leur parla de cette sorte:*

pauore exanimati, attonitis similes, quid de ipsis quoque rex statuendum censeret, suspensa mente exspectarent.) Itaque, siue nominis, quod gentes, quae sub regibus sunt, inter deos colunt; siue propria ipsius veneratio; siue fiducia tanta vi exercentis imperium conterruit eos: singulare certe ediderunt patientiae exemplum, adeoque non sunt accensi supplicio commilitonum, quum sub noctem interfectos esse nossent, vt nihil omiserint, quod singuli magis obedienter ac pie facerent. Nam quum postero die prohibiti aditu venissent, Asiaticis modo militibus admissis, lugubrem totis castris edidere clamorem, denuntiantes, *se protinus esse morituros, si rex perseueraret irasci.* At ille peruicacis ad omnia quae agitasset animi, peregrinorum militum concionem aduocari iubet, Macedonibus intra castra cohibitis: & quum frequentes coissent, adhibito interprete talem orationem habuit.

Quand je passai d'Europe en Asie, ce fut dans l'esperance de joindre plusieurs Nations celebres, & plusieurs millions d'hommes à mon Empire, & la renommée ne m'a trompé en rien de ce qu'elle m'en avoit appris. Au contraire, il y a cela par dessus mon attente, que je trouve des peuples belliqueux, & qui ont un amour incroyable pour leurs Rois. Je m'étois persuadé, que parmi vous ce n'étoit que luxe, & que cette grande abondance de toutes choses, vous noyoit dans les voluptez; Mais à ce que je vois, vous avez une vigueur de corps & de courage, à porter toutes les fatigues de la guerre; & ce que j'en estime davantage, c'est qu'étant vaillans, vôtre valeur ne tente point vôtre fidelité; car vous n'avez pas en moindre recommendation l'une que l'autre. Je ne vous en ai jamais tant dit, mais ce n'est pas aujourd'huy que je l'ai reconnu; C'est pour-

Quum ex Europa traiicerem in Asiam, multas nobiles gentes, magnam vim hominum imperio meo me additurum esse sperabam. Nec deceptus sum, quod de his credidi famae. Sed ad illa hoc quoque accessit, quod video fortes viros erga reges suos pietatis inuictae. Luxu omnia fluere credideram; & nimia felicitate mergi in voluptates. At hercule munia militiae hoc animorum corporumque robore aeque impigre toleratis; & quum fortes viri sitis, non fortitudinem magis, quam fidem colitis. Hoc ego nunc primum profiteor, sed olim scio. Itaque & delectum e vobis iuniorum habui; & vos meorum militum corpori immiscui. Idem habitus, eadem arma sunt vobis: obsequium vero & patientia imperii longe praestantior est, quam ceteris.

pourquoi je vous ai choisis comme la fleur de toute la jeunesse de l'Asie, & vous ai incorporez dans mes troupes. Vos armes & vos habits ne different point des nôtres, mais pour l'obéïssance & la discipline vous surpassez de beaucoup les Macedoniens.

C'est pour cette raison que j'ai épousé la fille d'Oxatres, qui est de vôtre Nation, ne dédaignant pas d'avoir des enfans d'une captive; puis desirant peupler ma maison d'une plus ample lignée, j'ai pris la fille de Darius en mariage, & par mon exemple, ai invité les principaux de ma Cour à épouser aussi des Captives, afin qu'une alliance si sainte abolit toute difference & de vainqueurs & de vaincus. Aussi faites état, que je vous tiens pour mes soldats naturels, & non pas pour des étrangers, & que je vous considere comme mes anciens citoyens. L'Asie & l'Europe ne font plus qu'un même Royaume. Je vous mets les armes des Macedoniens à la main, vous portez tous même livrée. Il n'est plus messeant aux Perses d'imiter les Macedoniens, ny aux Macedoniens de suivre les coûtumes des Perses. Ceux qui ont à vivre sous même Prince, doivent avoir mêmes loix & mêmes avantages.

Ergo ipse Oxathris Persae filiam mecum in matrimonio iunxi, non dedignatus, ex captiua liberos tollere. Mox deinde, quum stirpem generis mei latius propagare cuperem, vxorem Darii filiam duxi; proximisque amicorum auctor fui ex captiuis generandi liberos: vt hoc sacro foedere omne discrimen victi & victoris excluderem. Proinde genitos esse vos mihi, non ascitos milites credite. Asiae & Europae vnum atque idem regnum est. Macedonum vobis arma do. Inueteraui peregrinam nouitatem; & ciues mei estis & milites: omnia eundem ducunt colorem. Nec Persis Macedonum morem adumbrare, nec Macedonibus Persas imitari indecorum est. Eiusdem iuris esse debent, qui sub eodem rege victuri sunt.

Supplementum.

Après cette harangue il confia la garde de sa personne aux Perses; & comme ces nouveaux Officiers menoient au supplice quelques Macedoniens, qui avoient excité la sedition, & qui restoient à executer, on rapporte qu'un d'entr'eux, homme grave, & que l'âge rendoit encore plus venerable, lui dit.

Hac oratione habita, Persis corporis sui custodiam credidit. Persas satellites, Persas apparitores fecit. Per quos cum Macedones, qui huic seditioni occasionem dedissent, vincti, ad supplicia traherentur, vnum ex iis auctoritate & aetate grauem, ad regem ita locutum ferunt.

Texte de Quinte-Curce.

CHAP. IV.

S'il ne feroit jamais las de supplices, inconnus à sa Nation; que ses soldats & ses citoyens y étoient traînez par leurs prisonniers, sans connoissance de cause, que s'il jugeoit qu'ils eussent merité la mort, du moins qu'il les fît mourir par d'autres mains.

L'avis étoit franc & salutaire s'il l'eût sû connoitre, mais sa fortune & sa colere l'emportoient, si bien, que ceux qui étoient chargez de l'execution, tardant trop à son gré,

CAP. IV.

QVousque, inquit, *animo tuo etiam per supplicia, & quidem externi moris obsequeris? Milites tui, ciues tui, incognita causa, captiuis suis ducentibus trahuntur ad poenam? Si mortem meruisse iudicas, saltim ministros supplicii muta.*

Amico animo, si veri patiens fuisset, admonebatur; sed in rabiem ira peruenerat. Itaque rursus (nam parumper, quibus imperatum erat, dubitauerant)

gré, il leur commanda de les jetter dans la riviere. Ny pour tout cela, il n'y eut point d'émeute, au contraire, les soldats furent par brigades trouver leurs Capitaines & les favoris du Roi, pour les prier de lui dire, que s'il y en avoit encore d'autres qui fussent coupables, ils les livreroient, qu'enfin toute l'armée s'abandonnoit à son courroux, qu'il l'exterminât.

rant) mergi in amnem, sicut vincti erant, iussit. Nec hoc quidem supplicium seditionem militum mouit. Namque copiarum duces atque amicos eius manipuli adeunt, petentes, *vt si quos adhuc pristina noxa iudicaret esse contactos, iuberet interfici, offerre se corpora irae, trucidaret.*

Supplemnetum.

Ce ne fût pas tout, comme ils sûrent, qu'il avoit donné leurs charges aux Perses, qu'il en avoit fait des Regimens, & leur avoit donné des noms Macedoniens, & qu'eux au contraire étoient rebutez avec ignominie, ils ne pûrent plus contenir la douleur qu'ils avoient dans l'ame, mais coururent tous ensemble au Palais en chemise, & jetterent leurs armes a la porte en signe de repentance, pleurant & criant, qu'on les laissât entrer, que s'il avoit à assouvir sa colere, ce fût dans leur sang, plûtot que dans leur honneur, qu'ils ne partiroient point de la, qu'il ne leur eût pardonné.

Postquam vero cognitum est, Persis ducatus datos, Barbaros in varios ordines distributos, atque Macedonica iis imposita nomina, se vero ignominiose penitus reiectos esse, non iam amplius conceptum animis dolorem perferre potuerunt. Sed concursu in regiam facto, interiori dumtaxat retenta tunica, arma ante ianuam, poenitentiae signum, proiecerunt, ac prae foribus stantes, intromitti se, sibique ignosci suppliciter atque flentes orabant, vtque rex suppliciis suis potius saturet se, quam contumeliis, ipsos nisi venia impetrata non discessuros.

Ces choses étant rapportées à Alexandre, il fit ouvrir les portes de son Palais, & s'en vint à eux, & aprés qu'il eut vû tous ces témoignages de leur repentir, qu'il eut oüi leurs gemissemens, & consideré le miserable état où ils étoient, il se mit lui-même à pleurer assez long-tems avec eux. Cette humble reconnoissance de leur faute leur en obtint le pardon; puis leur aiant fait une douce reprimende, & les rudoiant d'une main, & les caressant de l'autre, il en congedia plusieurs, qui n'étoient plus propres à porter les armes, & les renvoia avec de riches presens. Même il écrivit à Antipater, Gouverneur de Macedoine qu'aux spectacles des jeux publics, il leur assignât les premieres places du theatre, & les fit asseoir couronnez, & voulut que les enfans de ceux qui étoient morts à son service, tirassent la paye de leurs peres durant leur bas age. Il leur donna Cratere pour conducteur, qu'il pourvût du Gouvernement de la Macedoine, de la Thessalie, & de

Quae cum Alexandro nuntiata essent, apertis regiae foribus ad ipsos est egressus. Postquam vero ipsorum eiulatum atque poenitentiam, nec non miserandum atque afflictum habitum vidisset, diu quoque collacrymatus est. Eaque modestia, vt ipsis ignosceret, obtinuerunt. Eis deinde nunc modeste incusatis, nunc comiter appellatis, complures bello inutiles exauctorauit, magnificentissimeque donatos dimisit. Scribens quoque ad Antipatrum, Macedoniae praefectum, eis ad spectanda certamina priores in theatro sedes assignari, coronatosque sedere iussit. Defunctorum quoque liberos pupillos paterna contrahere stipendia voluit. Cratero iis praeposito, quem etiam Antipatri loco, Macedonibus Thessalis, Thracibusque praeesse iussit, Antipatrumque cum supplemento tironum in Crateri locum vocauit. Iam pridem quidem Alexandro literae, & ab Olym-

de la Thrace, qu'avoit Antipater, & celui-ci eut ordre de venir avec les recruës en la place de Cratere. Il y avoit long-tems qu'Alexandre avoit l'esprit rebattu des plaintes de sa Mere & d'Antipater, qui ne se pouvoient accorder. Elle accusoit Antipater d'aspirer à la tyrannie, & l'autre se plaignoit de l'humeur aigre & incompatible d'Olympias, & avoit souvent écrit, qu'elle ne se conduisoit pas dans toute la bienseance de sa dignité: Enfin Antipater se voiant contraint de quitter son gouvernement, il en conceut un tel dépit, qu'il resolut de se défaire du Roi, par le poison.

Olympiade matre & ab Antipatro redditae erant, ex quibus mutuam inter ipsos simultatem perceperat. Mater Antipatrum affectati regni insimulabat. Antipater Olympiadem multa praeter ipsius decorum gerere scripserat. Itaque euocari se valde iniquo ferens animo, Alexandrum veneno interficere statuit.

De là le Roi vint à Egbatane, où il mit ordre aux affaires de son Empire; il fit des sacrifices solemnels avec toutes sortes de jeux, & de spectacles, pendant lesquels Ephestion qu'il aimoit vniquement & comme son frere, fut emporté d'une fiévre, & cette perte l'affligea de telle sorte, qu'il permit à sa douleur plusieurs choses indignes d'un grand Roi: Car on dit, qu'il fit pendre le Medecin qui l'avoit traité comme s'il ne fût mort que par sa faute; que faisant des cris effroiables, il se coucha sur le corps de son ami, & qu'on eut grand peine à l'en arracher, ne cessant de pleurer tout un jour & toute une nuit. Il s'en dit encore beaucoup d'autres choses, que je ne puis croire. Toutefois, il est certain qu'il fit sacrifier à Ephestion, comme à un demi-Dieu, & que la dépense de son tombeau, & de sa pompe funebre monta à plus de douze mille talens.

Peractis his rebus omnibus, Alexander ad Ecbatana Mediae profectus, regni necessaria disposuit, spectacula denuo & solennes indixit dies. Illis forte diebus Hephaestion, quem rex vnice, ac fratris loco diligebat, febricitans moritur. Ex quo Alexander incredibili affectus dolore, multa quae regiam maiestatem minime decerent, admisisse dicitur. Miserum quippe medicum, tanquam in curando negligentior fuisset, suspendi iussit. Super amici corpus exanime eiulans procubuit, vixque inde ab amicis abstractus est. Diem atque noctem luctum continuauit. Aliaque nonnulla feruntur, quae quidem ego minime credo. Illud tamen verum est, quod Alexander Hephaestioni, tanquam Heroï, sacrificari iusserit. In funus atque monumentum ei faciendum, plusquam duodecim millia talentorum impensa sunt.

Comme il retournoit en Babylone, le devins de Caldée vinrent au devant de lui l'avertir qu'il n'y entrât point, parce qu'il étoit menacé d'y perdre la vie, mais il méprisa leur avis, & ne laissa pas de poursuivre son voiage. Il avoit nouvelles qu'il y avoit là des Ambassadeurs de tous les coins du monde, qui attendoient sa venue, toute la terre étant si remplie de la terreur de son nom, que les peuples venoient à l'envi le flatter, comme celui qui devoit être leur Maitre, tellement qu'il se hatoit d'arriver à cette grande ville pour y tenir, comme les Etats Generaux de l'Univers. Après une superbe entrée, aiant fort bien

Reuertenti Babylonem, Chaldaei vates occurrerunt, monentes ne Babylonem ingrederetur. Profectionem enim eius per id tempus vitae periculum ei portendere, quibus spretis, quo destinauerat, ire pergit. Nuntiabatur enim ei, legatos ex diversis terrarum orbis partibus vndique Babylonem confluxisse, eiusque aduentum expectare. Adeo totum orbem nominis eius terror inuaserat, vt cunctae gentes, velut destinato sibi regi, adularentur. Igitur tanquam conuentum viuersi orbis acturus, Babylonem peruenire festinabat. Quo cum venisset, legatos omnes

bien receu les Ambassadeurs, il leur donna congé. Environ ce même tems il se fit un festin chez Medie Thessalien, où le Roi fut convié avec les Grands de sa Cour, & étant à table, il n'avoit pas achevé de boire la coupe d'Hercule, qu'il s'écria, comme s'il eût receu un coupe de fléche au travers du corps, & fut emporté demi-mort, sentant de si cruelles douleurs, qu'il demanda une épée pour se tuer.

On fit courir le bruit, que son mal venoit d'avoir trop beu; mais la verité est, que ce fut une trahison, dont l'infamie fut étouffée par la puissance de ceux qui lui succederent. Car Antipater avoit donné du poisson tout preparé à son fils Cassandre, qui étoit grand Echanson, avec ordre de ne le confier à personne, qu'à ses freres Philippe, & Iolas, & à Medie. Philippe donc & Iolas, qui avoient accoûtumé de servir le Roi à table, mirent le poison dans l'eau, & la verserent dans le vin, aprés avoir fait l'essai. Le quatriéme jour, comme les soldats avoient quelque opinion qu'il fût mort, mais qu'on leur celoit, & que d'ailleurs ils ne pouvoient plus durer sans le voir, ils furent au Palais tout épleurez, suppliant qu'on le leur montrât; si bien qu'il commanda aux Gardes de les faire entrer.

mnes benigne susceptos domum remisit. Iisdem fere diebus conuiuium apud Thessalum Medium institutum est, ad quod rex quoque cum sodalibus vocatus venit. Ibi nondum Herculis scypho epoto, repente, velut telo confixus, ingemuit. Elatus e conuiuio semianimis, tanto dolore cruciatus est, vt ferrum in remedia posceret.

Amici causam morbi intemperiem ebrietatis diuulgarunt; Reuera autem insidiae fuerunt, quarum infamiam successorum potentia oppressit. Antipater enim praeparatum venenum Cassandro filio, qui cum fratribus Philippo & Iolla regi ministrare solebat, dederat, praemonito eo, ne aliis quam Thessalo & fratribus crederet. Philippus itaque, & Iollas, potum regis praegustare soliti, in aqua frigida, venenum habentes, eam praegustatae potioni regis supermiserunt. Quarto deinde die, cum milites partim mortuum suspicarentur, idque celari crederent, partim eius desiderium ferre non possent, moesti sese in regiam contulerunt, vt sibi regis videndi copia fieret orantes, atque à custodibus ex mandato regis intromissi sunt.

Texte de Quinte-Curce.

CHAP. V.

QUand ils le virent, ils se prirent tous à pleurer, & l'on eût dit que ce n'étoit pas le Roi qu'ils voyoient, mais son corps prêt à porter en terre. Et ceux qui étoient auprés de lui paroissant encore plus affligez, il jetta les yeux sur eux, & leur demanda, où ils trouveroient aprés sa mort un Roi digne de tels hommes; *C'est une chose admirable, que ce Prince ainsi foible, & tout mourant qu'il étoit, se tint toûjours au même état, auquel il s'étoit mu pour recevoir son armée, jusqu'à ce que tous ses soldats, jusqu'au dernier, lui eussent fait la reverence; Et quand il leur eut dit adieu, il s'étendit dans son lit, comme s'il n'eût eu plus rien*

CAP. V.

INtuentibus lacrymae obortae praebuere speciem iam non regem, sed funus eius visentis exercitus. Moeror tamen circumstantium lectum eminebat: quos vt rex aspexit, *Inuenietis*, inquit, *quum excessero, dignum talibus viris regem?* Incredibile dictu audituque, in eodem habitu corporis, in quem se composuerat, quum admissurus milites esset, durasse, donec à toto exercitu illo ad vltimum persalutatus est: dimissoque vulgo, velut omni vitae debito liberatus, fatigata membra reiecit. Propiusque adire iussis amicis, nam & vox deficere iam coeperat, detractum annulum digito Per-

rien a faire qu'à mourir; faisant approcher ses Confidens de plus prés, parce que la voix commençoit à lui manquer, il tira son anneau du doigt, & le donna à Perdiccas, lui commandant, de faire porter son corps au Temple d'Hammon. *Puis comme ils lui demanderent*, à quil laissoit l'Empire, *il répondit*, au plus digne; mais qu'il prévoioit, que sur ce different on lui préparoit d'étranges jeux funebres; *& Perdiccas lui aiant demandé*, quand il vouloit qu'on lui rendit les honneurs divins? Lors, *dit-il*, que vous serez heureux. *Ce furent ses dernieres paroles, & bientôt après il rendit l'esprit.*

Perdiccae tradidit; adiectis mandatis, *vt corpus suum ad Hammonem ferri iuberet.* Quaerentibus his, *cui relinqueret regnum?* respondit, *Ei, qui esset optimus. Ceterum prouidere, iam ob id certamen magnos funebres ludos parari sibi.* Rursus Perdicca interrogante, quando coelestes honores haberi sibi vellet? *dixit*, tum velle, quum ipsi felices essent. Suprema haec vox fuit regis, & paulo post exstinguitur.

D'abord, tout le Palais retentit de cris & de gemissemens, puis tout à coup, ce fut un silence comme dans une vaste solitude, la douleur faisant place aux soins & aux pensées de l'avenir. Les enfans d'honneur, & de la garde du corps, couroient çà & là comme forcenez, & remplissoient la ville de deüil & de toutes les plaintes que l'afliction suggere dans ces rencontres: de sorte que ceux qui étoient hors du Palais, & Barbares & Macedoniens, y accoururent en foule, & l'on n'eût sû discerner dans leur commun desespoir, les victorieux d'avec les vaincus. C'étoit à qui s'affligeroit davantage. Les Perses l'appelloient le plus juste & le plus doux Maître qui leur eût jamais commandé. *Et les Macedoniens*, le meilleur & le plus vaillant Prince de la terre; *murmurant les uns & les autres contre les Dieux de ce que par envie ils l'avoient ravy aux hommes, à la fleur de son âge & de sa fortune. Il leur sembloit de voir toûjours ce visage, & cette mine resoluë, avec laquelle il les menoit au combat, assiegoit les villes, montoit sur les murs, & recompensoit la valeur.*

Ac primo ploratu lamentisque & planctibus tota regia personabat: mox velut in vasta solitudine omnia tristi silentio muta torpebant; ad cogitationes quid deinde futurum esset dolore conuerso. Nobiles pueri custodiae corporis eius assueti, nec doloris magnitudinem capere, nec seipsos intra vestibulum regiae retinere potuerunt: vagique & furentibus similes totam vrbem luctu ac moerore compleuerant; nullis questibus omissis, quos in tali casu dolor suggerit. Ergo qui extra regiam astiterant, Macedones pariter barbarique concurrunt, nec poterant victi à victoribus in communi dolore discerni. Persae *iustissimum ac mitissimum dominum*; Macedones *optimum ac fortissimum regem* inuocantes, certamen quoddam moeroris edebant. Nec moestorum solum, sed etiam indignantium voces exaudiebantur; *tam viridem, & in flore aetatis fortunaeque inuidia deum ereptum esse rebus humanis.* Vigor eius & vultus educentis in praelium milites, obsidentis vrbes, euadentis in muros, fortes viros pro concione donantis, occurrebant oculis.

Alors les Macedoniens se repentoient de lui avoir refusé les honneurs divins, & se confessoient ingrats & impies de l'avoir frustré d'un nom, qui lui étoit si bien deu. Enfin après s'être long-tems arrêté tantôt sur sa vertu, tantôt sur les regrets de sa perte, toute leur compassion se tourna vers eux-mêmes. Ils consideroient, qu'étant partis de Ma-

Tum Macedones diuinos honores negasse ei poenitebat; impiosque & ingratos fuisse se confitebantur, quod aures eius debita appellatione fraudassent. Et quum diu nunc in veneratione, nunc in desiderio regis haesissent, in ipsos versa miseratio est. Macedonia profecti vltra Euphratem mediis hostibus nouum

Macedoine, ils se trouvoient de là l'Euphrate, sans chef, au milieu de leurs Ennemis, qui souffroient mal volontiers une nouvelle domination; Que le Roi étant mort sans enfans, & sans avoir nommé de successeur, chacun tireroit à soi les forces de l'Empire. Et là dessus, ils présageoient les guerres civiles qui suivirent depuis, qu'il leur faudroit encore verser du sang, & rouvrir leurs vieilles playes par de nouvelles blessures, non pas pour conquerir le Royaume de l'Asie, mais pour lui donner un Roi, & que ces vieillards, qui venoient d'obtenir leur congé de leur Prince legitime, seroient contraints de sacrifier ce qui leur restoit de vie, pour établir la puissance, peut-être d'un vil Officier, où de quelque scelerat.

uum imperium aspernantibus destitutos se esse cernebant; sine certo regis herede, sine herede regni, publicas vires ad se quemque tracturum. Bella deinde ciuilia, quae sequuta sunt, mentibus augurabantur: *iterum non de regno Asiae, sed de rege, ipsis sanguinem esse fundendum; nouis vulneribus veteres rumpendas cicatrices, senes, debiles, modò petita missione à iusto rege, nunc morituros pro potentia forsitan satellitis alicuius ignobilis.*

Dans ces tristes pensées la nuit survint, qui les rendit encore plus funestes. Les soldats la passerent sous les armes, & les Babyloniens montez sur les murs, ou au faite de leurs maisons, regardoient ce que l'on faisoit; mais parce qu'on n'eût osé faire paroitre de la lumiere, ils prêtoient l'oreille au moindre bruit, & prenoient souvent de fausses allarmes, plusieurs courant par les ruës, & s'entrechoquant sans se reconnoître, dans une continuelle défiance les uns des autres. Les Perses selon leur coûtume, avoient fait couper leurs cheveux, & paroissoient en robes de deüil, avec leurs femmes & leurs enfans, ne considerant pas ce Prince comme leur vainqueur, & n'agueres leur ennemi, mais comme leur bon Roi qu'ils pleuroient sans feinte. Aussi avouoient-ils, que depuis l'établissement de leur Monarchie, ils n'avoient jamais eu de Roi plus digne de leur commander. *Mais un si grand deüil ne demeura pas renfermé dans les murs d'une Ville, il passa bien vite aux contrées voisines, & s'épandit par toute cette grande partie de l'Asie, qui est au déça de l'Euphrate.*

Has cogitationes voluentibus nox superuenit, terroremque auxit; milites in armis vigilabant: Babylonii alius e muris, alius culmine sui quisque tecti prospectabant, quasi certiora visuri; nec quisquam lumina audebat accendere, & quia oculorum cessabat vsus, fremitus, vocesque auribus captabant: ac plerumque vano metu territi per obscuras semitas, alius alii occursantes, inuicem suspecti & soliciti ferebantur. Persae comis suo morte detonsis, in lugubri veste, cum coniugibus ac liberis, non vt victorem & modo hostem, sed vt gentis suae iustissimum regem vero desiderio lugebant. Assueti sub rege viuere, *non alium, qui imperaret ipsis, digniorem fuisse* confitebantur. Nec muris vrbis luctus continebatur; sed proximam regionem ab ea, deinde magnam partem Asiae cis Euphratem tanti mali fama peruaserat.

La nouvelle en vint bientôt aussi à la mere de Darius, laquelle de desespoir déchira sa robbe, pour en prendre une de deüil, & s'arrachant les cheveux, se jetta par terre. Elle avoit auprès d'elle une de ses petites filles, encore toute eplorée de la mort d'Ephestion son mari, & qui dans cette calamité publique sentoit renouveller ses pro-

Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est; abscissa ergo veste, qua induta erat, lugubrem sumpsit, laceratisque crinibus humi corpus abiecit. Adsidebat ei altera ex neptibus, nuper amissum Hephaestionem, cui nupserat, lugens; propriasque causas doloris in communi moestitia retractabat Sed omnium

propres douleurs. Mais Sysigambis, pleuroit elle seule toutes les miseres de sa maison ; elle déploroit sa condition, & plus encore celle de ces petites filles, & cette nouvelle afliction rappelloit toutes les autres. On eût dit, que Darius ne venoit que de mourir, & que cette miserable mere faisoit à la fois les funerailles de ses deux fils. Elle pleuroit les morts & les vivans tout ensemble. Qui aura soin, *disoit-elle*, de mes filles, où trouverons-nous un autre Alexandre? que tout de nouveau elles étoient captives, tout de nouveau elles perdoient leur Royaume, & qu'après avoir perdu Darius, elles avoient trouvé qui les avoit recueillies, mais qu'Alexandre mort, elles ne trouveroient pas qui les voulût regarder. *Sur cela elle se ressouvenoit*, qu'aiant eu quatre-vingt freres, ils avoient été tous égorgez en un jour, par Ochus le plus cruel de tous les Tyrans, & avec eux, le pere d'une si belle lignée. Que de sept enfans qu'elle avoit mit au monde, il ne lui en restoit plus qu'un. Qu'à la verité Darius avoit fleuri quelque tems, mais que la Fortune ne l'avoit élevé que pour le precipiter.

omnium suorum mala Sisygambis vna capiebat. Illa suam, illa neptium vicem flebat. Recens dolor etiam praeterita reuocauerat; crederes modo amissum Darium, & pariter miserae duorum filiorum exsequias esse ducendas. Flebat mortuos simul vivosque. *Quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum Alexandrum? iterum se captas, iterum excidisse regno; qui mortuo Dario ipsas tueretur reperisse; qui post Alexandrum respiceret, vtique non reperturas.* Subibat inter haec animum, *octoginta fratres suos eodem die ab Ocho saeuissimo regum trucidatos, adiectumque stragi tot filiorum patrem: e septem liberis, quos genuisset ipsa, vnum superesse: ipsum Darium floruisse paulisper, vt crudelius posset exstingui.*

Enfin elle succomba à la douleur, & s'étant enveloppé la tête, & tournant le dos à son petit fils, & à ses petites filles, qui étoient à ses genoux, elle ne voulut plus ni voir le jour, ni prendre de nourriture; tellement qu'elle mourut cinq jours après qu'elle eut renoncé à la vie. Veritablement, cette mort, est un grand témoignage de la bonté du Roi, tant envers elle, qu'envers tous les autres prisonniers; puis qu'aiant eu le courage de vivre après Darius, elle eut honte de ne mourir pas après Alexandre.

Ad vltimum dolori succumbit, obuolutoque capite accidentes genibus suis neptem nepotemque auersata, cibo pariter abstinuit & luce: quinto, postquam mori statuerat, die extincta. Magnum profecto Alexandro indulgentiae in eam, iustitiaeque in omnes captiuos documentum est mors huius; quae, quum sustinuisset post Darium vivere, Alexandro esse superstes erubuit.

Et certes, à juger sainement de ce Prince, on trouvera que ces vertus lui venoient de la Nature, & ses vices ou de l'âge, ou de la fortune. Il avoit une force d'esprit nonpareille, une patience dans les fatigues à lasser tout le monde, & qui alloit presque dans l'excez; sa vaillance a passé non seulement la vaillance des autres Rois, mais de ceux-là même, qui n'ont excellé qu'en cette vertu. Il se montroit si liberal, qu'il donnoit souvent plus qu'on n'eût osé demander aux Dieux. Sa clemence envers les vaincus étoit extrême,

Et hercule, iuste aestimantibus regem liquet, bona naturae eius fuisse; vitia vel fortunae vel aetatis. Vis incredibilis animi: laboris patientia propemodum nimia; fortitudo non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque, quorum haec sola virtus fuit: liberalitas saepe maiora tribuentis, quam a diis petuntur: clementia in deuictos: tot regna aut reddita, quibus ea dempserat bello, aut dono data: mortis, cuius metus ceteros exanimat, perpetua contemptio; gloriae

me, jusqu'à rendre les Royaumes à ceux sur qui il les avoit conquis, & les donner en pur don aux autres. La mort qui fait fremir le reste des hommes l'étonnoit si peu, qu'il sembloit la chercher par tout. Il est vrai, que l'amour de la loüange & de la gloire, l'emportoit au delà des bornes, mais cet excez étoit pardonnable a un jeune Prince, & qui faisoit de si grandes choses.

gloriae laudisque vt iusto maior cupido, ita vt iuueni & in tantis admittenda rebus.

Que s'il faut parler de sa pieté envers ceux qui lui avoient donné la naissance, n'avoit-il pas resolu de mettre Olympias au rang des Déesses ? n'avoit-il pas vengé la mort de Philippe ? Quelle fut sa bonté pour la plûpart de ses Confidens ? quelle fut son affection pour ses soldats, & sa continence pour les femmes ? Sa conduite égaloit sa valeur, & il étoit penetrant & judicieux, plus que ne portoit son âge. C'étoit là des dons de la Nature, voici ce que sa fortune lui avoit apporté, de s'égaler aux Dieux, d'exiger les honneurs divins, d'ajoûter foi aux Oracles, qui le repaissoient de ces vanitez, & de s'emporter contre ceux qui refusoient de l'adorer, de s'habiller à la mode des Etrangers, & prendre les mœurs des peuples vaincus, & qu'il méprisoit avant la victoire. Car pour ce qui est de la colere, & d'aimer le vin, comme la jeunesse y contribuoit beaucoup, l'âge eût pû moderer cela.

Iam pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreuerat; Philippum vltus erat: iam in omnes fere amicos benignitas; erga milites beneuolentia; consilium par magnitudini animi, & quantam vix poterat aetas eius capere, solertia; modus immodicarum cupiditatum, veneris intra naturale desiderium vsus, nec vlla nisi ex permisso voluptas, ingentes profecto dotes erant; illa fortunae: diis aequare se, & coelestes honores arcessere, & talia suadentibus oraculis credere, & dedignantibus venerari ipsum vehementius, quam par esset, irasci; in externum habitum mutare corporis cultum, imitari deuictarum gentium mores, quos ante victoriam spreuerat. Nam iracundiam & cupidinem vini sicuti iuuenta irritauerat, ita senectus mitigare potuisset.

Au reste, il faut avoüer, que s'il fut redevable à la vertu, il le fut encore davantage à la Fortune; que lui seul de tous les hommes, semble avoir eu en son pouvoir, & à son commandement. Combien de fois l'a-t-elle comme arraché des mains de la mort? combien de fois retiré des perils où il s'étoit precipité, sans l'abandonner en aucune occasion? & pour comble de faveur, elle a borné sa vie au periode de sa gloire. On diroit, que les Destinées avoient attendu à le prendre, jusqu'à ce qu'aiant dompté l'Orient, & & porté ses armes jusques sur l'Ocean & aux extremitez du monde, il eût fait tout ce que peut faire un homme mortel. C'étoit donc à un tel Roi, & à un tel Conquerant, qu'il s'agissoit de donner un successeur, mais le fardeau étoit trop pesant pour une seule tête; & de fait le seul nom d'Alexandre a fait des Rois & des Royaumes presque par toute la terre, & ceux-là même ont été puissans qui ont eu les moindres pieces du débris d'une si grande Fortune.

Fatendum est tamen, quum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunae, quam solus omnium mortalium in potestate habuit. Quoties illum à morte reuocauit? quoties temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit? Vitae quoque finem eumdem illi, quem gloriae statuit. Exspectauere eum fata, dum Oriente perdomito, aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat, impleret. Huic regi ducique successor quaerebatur; sed maior moles erat, quam vt vnus subire eam posset. Itaque nomen quoque eius & fama rerum in totum propemodum orbem, reges ac regna diffudit; clarissimique sunt habiti, qui etiam minimae parti tantae fortunae adhaeserunt.

CHAP. VI.

Mais pour retourner en Babylone, d'où nous sommes partis, les Gardes du corps convoquerent au logis du Roi les Grands & les Officiers de l'armée ; les soldats, desireux de savoir, qui succederoit à un si puissant Monarque, s'y rendirent aussi en grand nombre. La foule étoit si étrange, que plusieurs personnes de consideration ne pouvoient passer, quand un Heraut cria, que qui que ce fût n'eût à entrer, s'il n'étoit appellé par son nom ; *mais comme il n'y avoit plus de Maistre, on se moquoit de ces deffenses.*

D'abord ce fut un renouvellement de larmes & de sanglots, qui durerent quelque tems sans se pouvoir appaiser, puis le soin des affaires arrêtant les pleurs, & faisant faire silence, Perdiccas exposa en public la chaire Royale, où étoit le Diadême, le manteau, & les armes d'Alexandre, & où il mit aussi l'Anneau qu'il lui avoit donné le jour de devant. A ces tristes objets tout le monde se prit encore à pleurer, & à jetter des cris comme auparavant, jusqu'à ce que Perdiccas commença à dire : Je vous remets l'Anneau, que le Roi m'a consigné en mourant, avec lequel il scelloit ses ordres, & exerçoit son authorité. Je ne pense pas, que le Ciel en sa plus grande colere nous puisse affliger d'une calamité égale à la perte de ce Prince ; mais à considerer la grandeur des choses qu'il a faites, il faut croire, que les Dieux, dont il tiroit son origine, l'avoient seulement prêté au monde pour y accomplir ces merveilles, & le retirer aussi-tôt à eux. C'est pourquoi ne nous restant de lui autre chose, que ce qui n'a point de part à l'immortalité, tâchons de nous acquitter au plûtôt de tout ce que nous devons à sa memoire, & à sa dépoüille mortelle, mais songeons en même tems en quelle ville nous sommes, au milieu de quels peuples, quel Roi & quel appuy nous avons perdu.

Ce que nous avons à faire, mes Compagnons, c'est d'asseurer nos victoires parmi ceux que nous avons vaincus. Pour cela

CAP. VI.

CEterum Babylone (inde enim diuertit oratio) corporis eius custodes, in regiam principes amicorum, ducesque copiarum aduocauere : sequuta est militum turba, cupientium scire, in quem Alexandri fortuna esset transitura. Multi duces frequentia militum exclusi regiam intrare non poterant ; quum praeco *exceptis*, *qui nominatim citarentur*, *adire* prohibuit ; sed precarium spernebatur imperium.

Ac primum eiulatus ingens, ploratusque renouatus est : deinde futuri exspectatio inhibitis lacrymis silentium fecit. Tunc Perdicca regia sella in conspectum vulgi data, in qua diadema vestisque Alexandri cum armis erant ; annulum sibi pridie traditum a rege in eadem sede posuit ; quorum aspectu rursus obortae omnibus lacrymae, integrauere luctum. Et Perdicca, *ego quidem*, inquit, *annulum, quo ille regni atque imperii vires obsignare erat solitus, traditum ab ipso mihi, reddo vobis. Ceterum quamquam nulla clades huic, qua affecti sumus, par ab iratis diis excogitari potest ; tamen magnitudinem rerum, quas egit, intuentibus credere licet, tantum virum deos accommodasse rebus humanis, quarum sorte completa, cito repeterent eum suae stirpi. Proinde quoniam nihil aliud ex eo superest, quam quod semper ab immortalitate subducitur ; corpori nominique quamprimum iusta soluamus ; haud obliti, in qua urbe, inter quos simus, quali rege ac praeside spoliati.*

Tractandum est, commilitones, cogitandumque, vt victoriam partam inter hos, de quibus parta est, obtinere possimus. Capite opus est : hoc

cela il nous faut un Chef; un, ou plusieurs, choisissez; mais vous n'ignorez pas, qu'une armée sans Chef est un corps sans ame. Roxane est grosse de six mois. Les Dieux veüillent qu'elle nous donne un prince qui gouverne quand il sera en âge. Cependant regardez, à qui vous voulez donner la Regence. *Voilà ce que dit Perdiccas, à quoi Nearque repartit*, qu'on ne doutoit point, que le sang d'Alexandre ne dût succeder à la Couronne, mais que d'attendre un Roi qui n'étoit pas encore né, & laisser celui qui l'étoit déja, c'étoit ce que ne pouvoit souffrir ny l'humeur des Macedoniens, ny l'état present des affaires; Que le Roi avoit un fils de Barsine, qu'il le falloit couronner.

hoc-ne vno, an pluribus, in vestra potestate est. Illud scire debetis, militarem sine duce turbam corpus esse sine spiritu. Sextus mensis est, ex quo Roxane praegnans est; optamus, vt marem enitatur, eius regnum diis approbantibus futurum, quando adoleuerit: interim a quibus regi velitis, destinate. Haec Perdicca. Tum Nearchus, *Alexandri modo sanguinem ac stirpem regiae maiestati conuenire neminem* ait *posse mirari. Ceterum exspectari nondum ortum regem, & qui iam sit praeteriri, nec animis Macedonum conuenire, nec tempori rerum. Esse e Barsine filium regis, huic diadema dandum.*

Cette proposition choqua tout le monde, si bien que frappant de leurs javelots contre leurs boucliers, selon leur coûtume, chacun se mit à murmurer; & Nearque deffendant son opinion avec trop de chaleur, les esprits s'échauffoient, quand Ptolomée prit la parole: A la verité, *dit-il*, c'est une race bien digne de commander aux Macedoniens, que le fils de Roxane, ou de Barsine, lesquels sont plus qu'à demi esclaves, & qu'on n'oseroit avoir seulement nommez en Europe. Quoi? n'aurions-nous vaincus les Perses que pour nous asservir à leurs enfans, & faire de nous-mêmes ce que Darius & Xerxes, ces grands & legitimes Rois, n'ont pû faire avec leurs armées prodigieuses de mer & de terre? Mon avis est, qu'on dresse le Tribunal du Roi au Palais, & quand il faudra deliberer des affaires, qu'on y tienne le conseil, composé de ceux qui avoient accoûtumé d'y assister, que les resolutions passent à la pluralité des voix, & que les Chefs & les Capitaines obéïssent.

Nulli placebat oratio: itaque suo more hastis scuta quatientes obstrepere perseuerabant. Iamque prope seditionem peruenerant, Nearcho peruicacius tuente sententiam. Tum Ptolemaeus; *digna prorsus est soboles*, inquit, *quae Macedonum imperet genti Roxanes vel Barsinae filius; cuius nomen quoque Europam dicere pigebit, maiore ex parte captiui. Cur Persas vicerimus, vt stirpi eorum seruiamus? quod iusti illi reges Darius & Xerxes, tot millium agminibus, tantisque classibus ne quidquam petiuerunt. Mea sententia haec est, vt sede Alexandri in regia posita, qui consiliis eius adhibebantur, coëant, quoties in commune consulto opus fuerit: eoque, quod maior pars eorum decreuerit, stetur: duces, praefectique copiarum his pareant.*

Quelques-uns étoient du sentiment de Ptolomée, mais le plus apparens étoient de l'avis de Perdiccas. Alors Aristone se levant dit, que lors qu'on avoit demandé à Alexandre, à qui il laissoit sa couronne, il avoit répondu, au plus digne, & qu'il avoit jugé Perdiccas le plus digne, puis qu'il lui avoit donné son Anneau; car il n'étoit pas seul qui avoit été pre-

Ptolemaeo quidam, potiores Perdiccae assentiebantur. Tum Aristonus orsus est dicere, *Alexandrum consultum, cui relinqueret regnum, voluisse optimum deligi: iudicatum autem ab ipso optimum Perdiccam, cui annulum tradidisset. Neque enim vnum eum assedisse morienti; sed circumferentem oculos, ex turba amicorum delegisse, cui traderet. Placere igitur*

present à sa mort, mais le Roi ayant jetté les yeux sur tous ceux qui étoient autour de celui, avoit choisi celui-cy entre tous les autres, & qu'ainsi il l'avoit designé son successeur. *On n'étoit point en doute qu'il ne dit la verité ; tellement qu'ils prierent tous Perdiccas* de s'avancer & de reprendre l'Anneau. *Il hésitoit entre le desir & la honte, s'imaginant que plus il feroit le froid, plus on le presseroit de prendre ce qu'il eût déja voulu tenir, si bien qu'après avoir long-tems balancé, incertain de ce qu'il devoit faire, enfin il se retira & se tint debout derriere ceux qui étoient assis auprès de lui.*

igitur, summam imperii ad Perdiccam deferri. Nec dubitauere, quin vera censeret : itaque vniuersi *procedere in medium Perdiccam, & regis annulum tollere* iubebant. Haerebat inter cupiditatem pudoremque, & quo modestius, quod exspectabat, appeteret, peruicacius oblaturos esse creuebat. Itaque cunctatus, diuque, quid ageret incertus, ad vltimum tamen recessit, & post eos, qui sederant proximi, constitit.

Mais Meleagre, un des Capitaines de la Phalange, prenant avantage de l'irresolution de Perdiccas, s'écria : Aux Dieux ne plaise, que la Fortune d'Alexandre & le faix d'un si grand Empire tombe sur de si foibles épaules ; au moins je suis asseuré, que les hommes ne le souffriront pas, je ne parle point de ceux qui y ont plus de droit que lui, mais de tout ce qu'il y a ici de gens de cœur, malgré lesquels rien ne se fera : & il importe peu, que vous ayez pour Roi, le fils de Roxane en quelque tems qu'il naisse, ou Perdiccas, puis qu'aussi bien sous ombre de la Regence, il s'emparera du Royaume. C'est pourquoi, de tous ceux qu'on propose, nul ne lui agrée que celui qui n'est pas encore au monde ; & maintenant qu'une juste impatience, ou plûtôt une urgente necessité nous presse d'avoir un Roi, lui seul nous renvoye aux couches d'une femme ; même il devine déja, que ce sera un fils, & plûtôt que cela ne soit, doutez-vous qu'il n'en suppose un ? Certainement, si Alexandre nous l'avoit laissé pour son Successeur, ce seroit le seul de ses commandemens, auquel je serois d'avis qu'on n'obeît pas. Mais que ne courez-vous, soldats, enlever tous les thresors du Roi ? l'armée n'est-elle pas heritiere de toutes ces grandes richesses qu'il a laissées ?

At Meleager vnus e ducibus confirmato animo, quem Perdiccae cunctatio erexerat, *nec dii siuerint*, inquit, *vt Alexandri fortuna, tantique regni fastigium in istos humeros ruat ; homines certe non ferent. Nihil dico de nobilioribus, quam hic est, sed de viris tantum ; quibus inuitis nihil perpeti necesse est. Nec vero interest, Roxanes filium, quandoque genitus erit, an Perdiccam regem habeatis ; quum istae sub tutelae specie regnum occupaturus sit. Itaque nemo ei rex placet, nisi qui nondum natus est : & in tanta omnium festinatione, non iusta modo, sed etiam necessaria, exactos menses solus exspectat, & iam diuinat, marem esse conceptum, quem vos dubitatis paratum esse vel subdere. Si medius fidius Alexander hunc nobis regem pro se reliquisset, id solum ex iis, quae imperasset, non faciendum esse censerem : Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis ? harum enim opum regiarum vtique populus est heres.*

CHAP. VII.

Aiant dit cela, il passa au travers de la foule, & ceux qui lui avoient fait jour, le suivoient comme pour aller au pillage ; de sorte qu'il s'étoit déja amassé autour de

CAP. VII.

Haec eloquutus per medios armatos erupit, & qui abeunti viam dederant, ipsum ad pronuntiatam praedam sequebantur. Iamque armatorum circa

de lui un gros de soldats en armes ; & la sedition commençoit à s'allumer, lors qu'un certain homme de la lie du peuple, & qui n'étoit presque connu de personne, dit ; A quoi faire en venir aux armes, & s'engager dans une guerre civile pour avoir un Roi, puis que vous en avez un tout trouvé ? N'avez-vous pas Aridée, fils de Philippe, frere d'Alexandre, qui avoit part comme lui aux saintes ceremonies, & à tous les sacrifices de la famille Royale, & qui est aujourd'hui son seul heritier ? Qu'a-t'il fait ? de quoi l'accusez-vous, pour l'oublier comme vous faites, & lui ôter le Diadême que le droit des gens lui donne ? Si vous cherchez un Roi comme Alexandre, c'est ce que vous ne trouverez jamais ; si le plus proche à succeder, vous n'avez que celui-cy.

circa Meleagrum frequens globus erat in seditionem ac discordiam versa concione ; quum quidam plerisque Macedonum ignotus ex infima plebe : *Quid opus est*, inquit, *armis ciuilique bello, habentibus regem, quem quaeritis ? Aridaeus Philippo genitus, Alexandri paulo ante regis frater, sacrorum, caeremoniarumque consors modo, nunc solus heres, praeteritur a vobis. Quo merito suo ? quidue fecit ? cur etiam gentium communi iure fraudetur ? Si Alexandro similem quaeritis, numquam reperietis ; si proximum, hic solus est.*

A cette proposition tous se teurent, comme si on leur eût imposé silence, puis tous ensemble se mirent à crier, qu'il falloit appeller Aridée, & que ceux-là meritoient la mort, qui avoient fait l'assemblée sans lui. *Mais Pithon tout baigné de larmes, commença à dire*, qu'Alexandre étoit bien à plaindre, de ne pouvoir maintenant joüir de la presence de tant de bons Citoyens, & de soldats fideles & si affectionnez, qu'ils ne pensoient qu'à honorer son nom & ses cendres, sans considerer tout le reste. *Ces paroles n'étoient pas si couvertes, qu'on ne vit bien qu'elles alloient à ce jeune Prince à qui on destinoit l'Empire, mais elles attirerent plus de haine sur Python, que de mépris sur Aridée, pour lequel au contraire elles firent naître de la compassion, qui lui aquit la faveur de l'Assemblée ; tellement que ne cessant de crier,* qu'ils ne souffriroient point, qu'un autre regnât que celui qui étoit né dans cette esperance ; *Meleagre, ennemi iuré de Perdiccas, l'amena sur l'heure au Palais, où sous le nom de Philippe il fut proclamé Roi par les soldats.*

His auditis concio primo silentium velut iussa habuit ; conclamant deinde pariter *Aridaeum vocandum esse, mortemque meritos, qui concionem sine eo habuissent.* Tum Python plenus lacrymarum orditur dicere : *Nunc vel maxime miserabilem esse Alexandrum, qui tam bonorum ciuium militumque fructu, & praesentia fraudatus esset. Nomen enim memoriamque regis sui tantum intuentes ad cetera caligare eos.* Haud ambigue in iuuenem, cui regnum destinabatur, impensa probra ; quae magis ipsi odium, quam Aridaeo contemptum attulerunt : quippe dum miserentur, etiam fauere coeperunt. Igitur *non alium se quam eum, qui ad hanc spem genitus esset, regnare passuros*, pertinaci acclamatione declarant, vocarique Aridaeum iubent. Quem Meleager infestus inuisusque Perdiccae strenue perducit in regiam ; & milites Philippum consalutatum, regem appellant.

C'étoit la voix du peuple, mais les Grands n'étoient pas de cet avis, entre lesquels Python executant ce qui avoit été résolu avec Perdiccas, nomma pour tuteurs de l'enfant qu'on attendoit de Roxane, Perdiccas & Leonatus, tous deux du

Ceterum haec vulgi erat vox ; principum alia sententia. E quibus Python consilium Perdiccae exsequi coepit, tutoresque destinat filio ex Roxane futuro Perdiccam, & Leonnatum stirpe regia genitos. Adiecit, vt in Europa

du sang Roial, déclara Cratere & Antipater Directeurs des affaires de l'Europe; & en même tems tous jurerent de reconnoître pour le Roi ce fils d'Alexandre. Meleagre, craignant ce qu'il meritoit, s'étoit retiré avec ses partisans, puis reprenant courage, & trainant Philippe après soi, il força la porte du Palais, criant que l'âge vigoureux de ce Prince autorisoit l'élection du peuple, qu'ils se souvinssent que c'étoit le sang de Philippe, & le fils & le frere de deux Rois, que c'étoit assez pour les obliger au moins d'en faire l'essai, & d'en juger eux mêmes par leur propre connoissance, non pas sur le rapport d'autrui & de personnes interessées. *Il n'est point de mer si pleine d'orages, ni qui roule plus de vagues, qu'il s'éleve de mouvemens dans une multitude, quand elle se sent la bride sur le col, & qu'elle ne croit pas jouir long-tems de sa liberté.*

ropa Craterus & Antipater res administrarent. Tum iusiurandum a singulis exactum futuros in potestate regis geniti Alexandro. Meleager haud iniuria metu supplicii territus, cum suis secesserat. Rursus Philippum trahens secum irrupit regiam, clamitans, *suffragari reipubl. de nouo rege paulo ante concepto robur aetatis experirentur; modo stirpem Philippi, & filium, ac fratrem regum duorum sibimetipsis potissimum crederent.* Nullum profundum mare, nullum vastum fretum & procellosum tantos ciet fluctus, quantos multitudo motus habet, vtique si noua & breui duratura libertate luxuriat.

Peu s'attachoient à Perdiccas, qu'on venoit de faire Regent, & Philippe avoit plus de voix, qu'il n'en avoit esperé. Ce n'étoit qu'irresolutions & que changemens, ils vouloient, puis ne vouloient pas, & après ils se repentoient de s'être repentis; mais enfin ils s'arrêterent au fils d'Alexandre. Aridée, redoutant l'autorité des Grands, étoit sorti de l'Assemblée, & sa retraite avoit plutôt fermé la bouche aux soldats, que ralenti leur affection; si bien que l'aiant rappellé, ils le revêtirent de la robe d'Alexandre, qui étoit sur sa chere, & Meleagre aiant endossé la cuirasse, & pris ses armes, le suivit comme son Capitaine des Gardes.

Pauci Perdiccae modo electo; plures Philippo, quam sperauerat, imperium dabant. Nec velle, nec nolle, quidquam diu poterant, poenitebatque modo consilii, modo poenitentiae ipsius. Ad vltimum tamen in stirpem regiam inclinauere studiis. Cesserat ex concione Aridaeus principum auctoritate conterritus, & abeunte illo conticuerat magis, quam languerat militaris fauor. Itaque reuocatus vestem fratris, eam ipsam, quae in sella posita fuerat, induitur. Et Meleager thorace sumpto capit arma, nouique regis satelles sequitur.

La Phalange frappoit des piques contre les boucliers, & menaçoit de tailler en pieces ceux qui entreprendroient d'usurper une Couronne, qui ne leur appartenoit point, qu'il falloit qu'elle demeurât dans la Maison Roiale, sur la tête du legitime heritier; que le nom même de Philippe leur étoit venerable & sacré, & que personne ne prenoit un nom si majestueux qu'il ne fût né pour regner. *Perdiccas bien étonné, s'enferme dans la sale où reposoit le corps d'Alexandre; il avoit avec lui six cens hommes d'élite, Ptolomée, & toute la* jeu-

Phalanx hastis clypeos quatiens, *expleturam se sanguine illorum, qui affectauerant nihil ad ipsos pertinens regnum, minabatur; in eadem domo familiaque imperii vires remansuras esse gaudebant; hereditarium imperium stirpem regiam vindicaturam: assuetos se nomen ipsum colere, venerarique, nec quemquam id capere, nisi genitum, vt regnaret.* Igitur Perdicca territus, conclaue in quo Alexandri corpus iacebat, asseruari iubet. Sexcenti cum ipso erant, spectatae virtutis. Ptolemaeus quoque se adiunxerat ei, puerorumque regia cohors.

jeunesse de la Cour; mais tant de milliers d'hommes en armes n'eurent pas grand peine à enfoncer les portes; tellement qu'Aridée même y entra, environné d'une troupe de satellites, dont Meleagre étoit Capitaine. Cette violence aiant outré Perdiccas, il sortit de là, se faisant suivre par ceux qui gardoient le corps, & comme les autres, qui tiroient sur lui & sur sa troupe, en eurent blessé plusieurs, enfin les plus anciens d'entr'eux ôterent leurs casques pour se faire connoître, & prierent ceux qui étoient avec Perdiccas de n'en venir point aux mains, & de ceder au Roi & au parti le plus fort.

cohors. Ceterum haud difficulter a tot millibus armatorum claustra perfracta sunt. Et rex quoque irruperat stipatus satellitum turba, quorum princeps erat Meleager. Iratusque Perdicca, hos, qui Alexandri corpus tueri vellent, seuocat; sed qui irruperant, eminus tela in ipsum iaciebant; multisque vulneratis, tandem seniores demptis galeis, quo facilius nosci possent, precari, qui cum Perdicca erant, coepere, vt abstinerent bello, regique & pluribus cederent.

Perdiccas mit bas les armes le premier, & après lui tous les autres. Ensuite Meleagre, leur aiant voulu persuader de ne point quitter le corps d'Alexandre, ils se défierent de quelque embûche, & sortant par une fausse porte, gagnerent l'autre côté de l'Euphrate. La Cavalerie, composée de toute la Noblesse, se rangea auprés de Perdiccas & de Leonatus, & étoit d'avis de sortir de Babylone, & de tenir la campagne. Mais Perdiccas, qui ne perdoit pas l'esperance que l'Infanterie ne revint à lui, demeura dans la ville, de peur qu'on ne crût qu'aiant emmené la Cavalerie, il se fût separé du reste de l'armée.

Primus Perdicca arma deposuit; ceterique idem fecere. Meleagro deinde suadente, ne a corpore Alexandri discederent; insidiis locum quaeri rati, diuersa regiae parte ad Euphratem fugam intendunt. Equitatus, qui ex nobilissimis iuuenum constabat, Perdiccam & Leonnatum frequens sequebatur; placebatque excedere vrbe, & tendere in campos. Sed Perdicca, ne pedites quidem sequuturos ipsum desperabat, itaque ne abducendo equites abrupisse a cetero exercitu videretur, in vrbe stetit.

CHAP. VIII.

CEpendant *Meleagre ne cessoit d'inciter le Roi, à faire mourir Perdiccas*, que c'étoit le seul moien de s'assûrer la Couronne, qu'il falloit prévenir cet esprit ambitieux, qui se souvenoit comme il avoit traité le Roi, & qu'on n'est pas volontiers fidele à celui qu'on redoute. *Le Roi souffroit plûtôt ce conseil, qu'il ne l'approuvoit; néanmoins Meleagre prenant son silence pour un commandement, envoia des gens à Perdiccas de la part du Roi, pour le faire venir, avec ordre de le tuer au moindre refus. L'autre averti de l'arrivée de ces satellites, n'aiant pour tout avec lui que seize Gentils-hommes de la Compagnie Roiale, les attendit de pied ferme à la porte de son logis, & après les avoir fort maltraité de paroles, & appellé cent fois* Esclaves de Meleagre, *il les éton*

CAP. VIII.

AT Meleager regem monere non destitit, *ius imperii Perdiccae morte sanciendum esse: ni occupetur impotens animus, res nouaturum. Meminisse eum, quid de rege meruisset, neminem autem ei satu fidum esse, quem metuat.* Rex patiebatur magis, quam assentiebatur. Itaque Meleager silentium pro imperio habuit, misitque regis nomine, qui Perdiccam arcesserent; iisdem mandatum, vt occiderent, si venire dubitaret. Perdicca, nuntiato satellitum aduentu, sexdecim omnino pueris regiae cohortis comitatus in limine domus suae constitit: castigatosque, & *Meleagri mancipia* identidem appellans, sic animi vultusque constantia terruit, vt vix mentis compotes fugerent.

étonna tellement par la fermeté de son courage & de ses regards, qu'ils prirent la fuite tout éperdus.

En même tems il fait monter à cheval cette jeunesse, & s'accompagnant encore de quelques-uns de ses amis, vint trouver Leonatus, où il se vit en état de ne rien craindre, si on l'attaquoit. Le lendemain, les Macedoniens trouverent fort étrange qu'on eût fait courre fortune a Perdiccas, & resolurent de lui faire raison de la temerité de Meleagre; si bien qu'ils vinrent en tumulte demander au Roi, s'il avoit commandé qu'on se saisît de Perdiccas. *Il répondit* qu'oui, mais que c'avoit été à la persuasion de Meleagre, qu'au reste ils ne se devoient point émouvoir pour cela, parce que Perdiccas étoit plein de vie, & n'avoit recû aucun déplaisir. *Les aiant renvoié de la sorte, Meleagre étoit bien effraié, principalement de ce que la Cavalerie lui avoit tourné le dos, & ne sachant quel parti prendre, à cause qu'il se voioit tombé dans le piége qu'il avoit tendu à son Ennemi, il fut près de trois jours à consulter en soi-même, ce qu'il devoit faire.*

Perdicca pueros equos iussit conscendere; & cum paucis amicorum ad Leonnatum peruenit; iam firmiore praesidio vim propulsaturus, si quis inferret. Postero die indigna res Macedonibus videbatur, Perdiccam ad mortis periculum adductum, & Meleagri temeritatem armis vltum ire decreuerant; atque ille seditione prouisa, quum regem adisset, interrogare eum coepit. *an Perdiccam comprehendi ipse iussisset. Ille Meleagri instinctu se iussisse* respondit. *Ceterum non debere tumultuari eos; Perdiccam enim viuere.* Igitur concione dimissa Meleager equitum maxime defectione perterritus, inopsque consilii (quippe in ipsum periculum reciderat, quod inimico paulo ante intenderat) triduum fere consumpsit incerta consilia voluendo.

Parmi ces desordres, il restoit encore quelque image de la Cour. Les Ambassadeurs s'adressoient au Roi, qui leur donnoit audience en public, les Capitaines se rangeoient auprès de sa personne, & les soldats faisoient garde aux avenuës & à l'entrée du Palais. Mais on voioit une consternation generale sur les visages, comme dans un dernier desespoir. Ils se défioient tous les uns des autres, & à un point, qu'on n'eût osé parler ensemble, ni s'accoster de personne, tellement qu'ils étoient reduits à s'entretenir avec leurs pensées. Ce nouveau Roi, comparé avec celui qu'ils venoient de perdre, en rendoit la perte plus sensible, & ils cherchoient en vain où étoit ce Prince, sous qu'ils avoient triomphé de toute la terre. Ils se consideroient comme abandonnez à la merci de ces Nations indomptables, qu'ils avoient pour ennemies, & qui ne manqueroient pas à la premiere occasion de se venger des outrages, qu'ils leurs avoient fait souffrir.

Et pristina quidem regiae species manebat, nam & legati gentium regem adibant; & copiarum duces aderant: & vestibulum satellites armatique compleuerant. Sed ingens sua sponte moestitia vltimae desperationis index erat: suspectique inuicem non adire propius, non colloqui audebant, secretas cogitationes intra se quoque voluentes, & ex comparatione regis noui, desiderium excitabatur amissi. Vbi ille esset, cuius imperium, cuius auspicium sequuti erant, requirebant, *destitutos se inter infestas indomitasque gentes, expetituras tot cladium suarum poenas, quandocumque oblata esset occasio.*

Sur ces entrefaites, on leur vint dire, que la Cavalerie qui suivoit Perdiccas, arrêtoit les bleds qu'on amenoit à la ville; la disette vint bientôt aprés, & ensuite la famine, qui

His cogitationibus animos exedebant, quum annuntiatur, equites qui sub Perdicca essent, occupatis circa Babylonem campis, frumentum, quod in vrbem inue-

qui les fit resoudre de s'accommoder avec Perdiccas, ou de le combattre. Il étoit arrivé que les gens de champs craignant les violences & les ravages de la guerre, s'étoient retirez dans la ville, & que ceux de la ville en étoient sortis faute de vivres, chacun croyant être mieux ailleurs que chez soi. Les Macedoniens qui apprehendoient l'émeute des habitans, s'assemblerent au logis du Roi, & lui proposerent d'envoier des Deputez à la Cavalerie, pour traiter & lui faire poser les armes. *Le Roi dépêcha aussi-tôt Pasas Thessalien, & Amissas Megalopolitain, avec Perilaüs, qui aprés avoir exposé leur commission eurent pour réponse*, qu'ils ne desarmeroient point, qu'on ne leur eût mis entre les mains les auteurs de la division.

inuehebatur, retinuisse. Itaque inopia primum, deinde fames esse coepit; & qui in vrbe erant, aut reconciliandam gratiam cum Perdicca, aut armis certandum esse censebant. Forte ita acciderat, vt qui in agris erant, populationem villarum vicorumque veriti, confugerent in vrbem: oppidani, quum ipsos alimenta deficerent, vrbe excederent: & vtrique generi tutior aliena sedes, quam sua videretur. Quorum consternationem Macedones veriti, in regiam coëunt; quaeque ipsorum sententia esset, exponunt. Placebat autem, *legatos ad equites mitti de finienda discordia, armisque ponendis.* Igitur a rege legatur Pasas Thessalus, & Amissas Megalopolitanus, & Perilaus: qui cum mandata regis edidissent; *non aliter posituros arma equites, quam si rex discordiae auctores dedidisset*, tulere responsum.

Ce rapport aiant été fait, les soldats courent aux armes de leur propre mouvement, & le Roi à ce bruit sortant du Palais se presente à eux, & leur dit: A quoi bon nous entre-couper la gorge, afin que ceux qui nous verront faire, aient le prix du combat? Souvenez-vous, que vous avez à faire à vos Citoiens, & que d'en venir d'abord à une rupture, c'est se precipiter dans une guerre civile. Essayons plûtôt de les ramener par une seconde deputation, peut-être que n'aiant pas encore rendu les derniers honneurs au Roi, ce commun office de pieté nous réünira. Pour ce qui est de mon interêt, j'aime mieux remettre l'Empire, que de répandre le sang de nos Citoiens, & s'il ne tient qu'à cela que les affaires ne s'accommodent, je vous prie d'en élire un autre, qui en soit plus digne que moi. *En même tems les larmes lui tombant des yeux, il s'ôte le Diadême de la tête, & tendant la main, l'offre* à qui croira le meriter mieux que lui.

His renuntiatis sua sponte milites arma capiunt; quorum tumultu e regia Philippus excitus, *Nihil*, inquit, *seditione est opus; nam inter se certantium praemia, qui quieuerint, occupabunt. Simul mementote, rem esse cum ciuibus; quibus spem gratiae cito abrumpere ad bellum ciuile properantium est. Altera legatione an mitigari possint, experiamur: & credo nondum regis corpore sepulto, ad praestanda ei iusta omnes esse coituros. Quod ad me attinet, reddere hoc imperium malo, quam exercere ciuium sanguine: & si nulla alia concordiae spes est, oro quaesoque, eligite potiorem.* Obortis deinde lacrymis diadema detrahit capiti, dextram, qua id tenebat, protendens, vt, *si quis se digniorem profiteretur, acciperet.*

Ce sage discours fit concevoir une grande esperance de ce Prince, dont le merite étoit jusques-là demeuré offusqué par l'éclat de la gloire de son frere. Si bien qu'ils le presserent tous d'executer ce qu'il avoit

Ingentem spem indolis ante eum diem fratris claritate suppressam, ea moderata excitauit oratio. Itaque cuncti instare coeperunt, *vt quae agitasset exequi vellet.* Eosdem rursus legat peti-

avoit proposé. Il renvoia donc les même Deputez vers Perdiccas & Leonatus, avec ordre de les prier de recevoir Meleagre pour troisiéme Chef de l'armée; ce qu'ils obtinrent facilement; car Perdiccas ne demandoit pas mieux que de retirer Meleagre d'auprés du Roi, & il savoit bien, que lui & Leonatus étant joints, comme ils étoient, seroient toûjours les Maitres, & que deux l'emporteroient sur un seul. Meleagre donc sortit avec la Phalange, & Perdiccas vint au devant de lui, à la tête de la Cavalerie, & les deux troupes s'étant entresaluées, se joignirent, croyant vivre ensemble en bonne paix, & dans une perpetuelle concorde.

petituros, *vt Meleagrum tertium ducem acciperent.* Haud aegre id impetratum est, nam & abducere Meleagrum Perdicca a rege cupiebat; & vnum duobus imparem futurum esse censebat. Igitur Meleagro cum phalange obuiam egresso, Perdicca equitum turmas antecedens occurrit. Vtrumque agmen mutua salutatione facta coit; in perpetuum, vt arbitrabantur, concordia & pace firmata.

CHAP. IX.

Mais les destinées de l'Empire Macedonien approchoient. Déja les semences des guerres civiles étoient jettées, chacun vouloit regner, & pas un ne vouloit de compagnon; tellement qu'ils unirent leurs forces d'abord, puis ils les diviserent, & comme le corps se trouva surchargé, les membres ployerent sous le faix, & l'Empire, qui pouvoit se maintenir sous un seul, ne pût porter plusieurs Maitres, & s'en alla bientôt par terre. Ce n'est donc pas sans sujet, que le peuple Romain publie aujourd'hui, qui ne tient son salut que de son Prince, qui lui est apparu comme un nouvel Astre, au milieu de cette nuit, qui devoit apparemment être éternelle. C'est le lever de ce Soleil, qui a rendu la lumiere au monde en réünissant sous un seul Chef, toutes les parties de ce grand Corps, que la discorde avoit remplies d'effroi. Que de feux éteints? combien d'épées remises dans le fourreau? que de tempêtes calmées par sa sagesse, & par son bonheur? Aussi cet Empire non seulement reprend ses forces, mais sa gloire fleurit encore, & si les Dieux n'envient point nôtre felicité, qui est attachée à cette auguste Maison, ils la beniront d'une longue & heureuse posterité, si selon nos vœux elle ne peut être éternelle.

CAP. IX.

SEd iam fatis admouebantur Macedonum genti bella ciuilia. Nàm & insociabile est regnum; & a pluribus expetebatur. Primum ergo collegere vires; deinde disperserunt: & quum pluribus corpus, quam capiebat, onerassent; cetera membra deficere coeperunt: quodque imperium sub vno stare potuisset, dum a pluribus sustinetur, ruit. Proinde iure meritoque populus Romanus salutem se principi suo debere profitetur, cui noctis, quam pene supremam habuimus, nouum sidus illuxit. Huius hercule, non solis ortus, lucem caliganti reddidit mundo; quum sine suo capite discordia membra trepidarent. Quot ille tum extinxit faces? quot condidit gladios? quantam tempestatem subita serenitate discussit? Non ergo reuirescit solum; sed etiam floret imperium. Absit modo inuidia, excipiet huius saeculi tempora, eiusdem domus vtinam perpetua, certe diuturna posteritas.

Mais pour reprendre le fil du discours, que le sentiment des prosperitez publiques m'a fait quitter, Perdiccas mettoit tout son salut en la mort de Meleagre. Il voyoit, qu'il avoit à faire à un homme vain,

Ceterum vt ad ordinem, a quo me contemplatio publicae felicitatis auerterat, redeam; Perdicca vnicam spem salutis suae in Meleagri morte deponebat: vanum eundem &

vain, sans foi, qui ne s'empêcheroit jamais de remuer, & d'ailleurs son ennemi mortel; de sorte qu'il failloit le prevenir. Mais pour le surprendre au dépourvû, il couvroit son dessein d'une profonde dissimulation. Il suborna donc quelques-uns de la Cavalerie qu'il commandoit, pour faire comme d'eux-mêmes des plaintes par tout, de ce qu'on avoit fait Meleagre compagnon de Perdiccas. Meleagre ayant eu avis de ces discours, vint tout en colere dire à Perdiccas, ce qu'on lui avoit rapporté. L'autre faisant l'étonné comme d'une chose qui le surprenoit, s'écrie, se plaint, & n'oublie rien pour lui témoigner son déplaisir, & enfin ils conviennent, qu'on se saisira de ceux qui tenoient ces propos seditieux.

& infidum, celeriterque res nouaturum, & sibi maxime infestum occupandum esse. Sed alta dissimulatione consilium premebat, vt opprimeret incautum. Ergo clam quosdam ex copiis, quibus praeerat, subornauit, vt quasi ignoraret ipse, conquererentur palam, Meleagrum aequatum esse Perdiccae. Quorum sermone Meleager ad se relato, furens ira, Perdiccae quae comperisset, exponit. Ille velut noua re exterritus, admirari, queri, dolentisque speciem ostentare ei coepit; ad vltimum conuenit, vt comprehenderentur tam seditiosae vocis auctores.

Sur cela Meleagre l'embrasse, le remercie, & se loüe infiniment de sa franchise & de son affection. Tout d'un tems, ils deliberent ensemble des moyens de châtier les coupables; & il fut arrêté, qu'il falloit purifier l'armée à la façon du païs, & prendre pour pretexte, la division passée. Les Rois de Macedoine purifioient leurs soldats de cette sorte: On prenoit les entrailles d'une chienne éventrée, & l'on en faisoit deux parts, qu'on jettoit aux deux extremitez du champ, où l'on devoit conduire l'armée, & dans l'espace d'entre-deux, toutes les troupes se rangeoient en bataille, la Cavalerie d'un côté, & l'Infanterie de l'autre. Quand donc le jour destiné à cette ceremonie fut venu, le Roi se mit à la tête des gens de cheval, & des Elephans vis à vis de la Phalange, que commandoit Meleagre. Dés que la Cavalerie commença à s'ébranler, il prit une soudaine frayeur aux gens de pied, d'avoir en tête leurs Ennemis nouvellement reconciliez, & n'en augurant rien de bon, ils furent en branle de regagner la ville, parce que la plaine étoit favorable à la Cavalerie; mais craignant de condamner temerairement la foi de leurs compagnons, ils firent ferme, resolus de se bien battre si on venoit à les attaquer.

Agit Meleager gratias, amplexusque Perdiccam, fidem eius in se, ac beneuolentiam collaudat. Tum communi consilio rationem opprimendi noxios ineunt. Placet exercitum patrio more lustrari, & probabilis causa videbatur praeterita discordia. Macedonum reges ita lustrare soliti erant milites, vt discissae canis viscera vltimo in campo, in quem deduceretur exercitus, ab vtraque abiicerentur parte: intra id spatium armati omnes starent, hinc equites, illinc phalanx. Itaque eo die, quem huic sacro destinauerant, rex cum equitibus elephantisque constiterat contra pedites, quis Meleager praeerat. Iam equestre agmen mouebatur, & pedites subita formidine ob recentem discordiam, haud sane pacati quidquam expectantes, parumper addubitauere, an in vrbem subducerent copias; quippe pro equitibus planities erat. Ceterum veriti ne temere commilitonum fidem damnarent; substitere, praeparatis ad dimicandum animis, si quis vim inferret.

Les troupes marchoient l'une contre l'autre, & étoient prêtes à se joindre, quand le Roi s'avança avec une des ailes de la Cavalerie vers les bataillons, & leur demanda, à l'instigation de Perdiccas, les auteurs

Iam agmina coibant, paruumque interuallum erat, quod aciem vtramque divideret. Itaque rex cum vna ala obequitare peditibus coepit, *discordiae auctores*, quos tueri ipse debebat, instinctu

teurs de la sedition pour les punir, *lui qui devoit les proteger*, & s'ils ne les livroient, les menaça de leur faire passer sur le ventre tout ce qu'il y avoit là de chevaux & d'Elephans. *Ces miserables furent bien étonnez de se voir dans un danger qu'ils n'avoient point prévû; & Meleagre même perdit & jugement & courage tout à la fois. Néanmoins ils crûrent qu'en cet état, le plus seur étoit de ne rien tenter & d'attendre la Fortune. Alors Perdiccas, les voyant éperdus & à sa discretion, fit sortir des rangs quelques trois cens soldats, qui avoient suivi Meleagre, quand il s'étoit retiré de la premiere Assemblée, après la mort d'Alexandre; & a la vûe de toute l'armée, les exposa aux Elephans, qui les écraserent tous, sans que le Roi l'empêchat, ni le commandât: il paroissoit seulement, qu'il n'autoriseroit les choses que selon qu'elles reüssiroient. Ce fut la comme l'augure & le prélude des guerres civiles, qui depuis ruinerent l'Empire des Macedoniens. Meleagre ayant reconnu, mais trop tard, la fraude de Perdiccas, ne quitta point pourtant la Phalange, tant qu'on n'entreprit rien sur sa personne, mais aussi-tôt après, comme il vit que ses ennemis abusoient à sa ruine du nom de celui qu'il avoit fait Roi, desesperant de son salut, il se refugia dans un Temple, ou non-obstant la sainteté du lieu il fut massacré.*

stinctu Perdiccea *ad supplicia* deposcens: *minabaturque, omnes turmas cum Elephantis inducturum se in recusantes.* Stupebant improuiso malo pedites: nec plus in ipso Meleagro erat aut consilii, aut animi, tutissimum ex praesentibus videbatur, exspectare potius, quam mouere fortunam. Tum Perdicca, vt torpentes & obnoxios vidit, CCC fere, qui Meleagrum erumpentem ex concione, quae prima habita est post mortem Alexandri, sequuti erant, à ceteris discretos, elephantis in conspectu totius exercitus obiicit; omnesque beluarum pedibus obtriti sunt, nec prohibente Philippo, nec auctore, apparebatque id modo pro suo vindicaturum, quod approbasset euentus. Hoc bellorum ciuilium Macedonibus & omen & principium fuit. Meleager sero intellecta fraude Perdiccae, tum quidem, quia ipsius corpori vis non afferebatur, in agmine quietus stetit: ac mox, damnata spe salutis, quum eius nomine, quem ipse fecerat regem, in perniciem suam abutentes videret inimicos, confugit in templum: ac ne loci quidem religione defensus, occiditur.

CHAP. X.

PErdiccas, ayant ramené l'armée à la ville fit assembler tous les principaux, & par leur avis l'Empire fut partagé de cette sorte. La souveraine puissance residoit en la personne du Roi. Ptolomée fut fait Satrape d'Egypte & de toutes les Provinces d'Afrique qui étoient de la jurisdiction des Egyptiens. On donna la Syrie & la Phenicie à Laomedon, la Cilicie à Philotas, & la Lycie, avec la Pamphilie & la grande Phrygie à Antigonus. Cassandre fut envoyé en Carie, & Menandre en Lydie. Leonatus eut la petite Phrygie avec toute la côté de l'Hellespont. La Cappadoce & la Paphlagonie échûrent à Eumenes, avec ordre de garder toute cette contrée, jusqu'à Trebizonde, &

CAP. X.

PErdicca, perducto in vrbem exercitu, consilium principum virorum habuit, in quo imperium ita diuidi placuit, vt rex quidem summam eius obtineret; satrapes Ptolemaeus Aegypti & Africae gentium, quae in ditione erant. Laomedonti Syria cum Phoenice data est: Philotae Cilicia destinata: Lyciam cum Pamphylia & maiore Phrygia obtinere iussus Antigonus: In Cariam Cassander; Menander in Lydiam missi. Phrygiam minorem Hellesponto adiunctam Leonnati prouinciam esse iusserunt. Cappadocia Eumeni cum Paphlagonia cessit. Praeceptum est, vt regionem eam vsque ad Trapezunta defenderet, bellum cum

& de faire la guerre à Ariarathes, qui seul n'avoit point voulu reconnoitre l'Empire des Macedoniens. On établit Python Gouverneur de la Medie, Lysimachus de la Thrace & des peuples de Pont, contigus à cette Province; & l'on ordonna que ceux qui commandoient aux Indes, aux Bactriens, Sogdiens, & autres Nations, qui habitent le long de l'Ocean ou de la mer Rouge, demeureroient en leurs Charges, que Perdiccas demeureroit à la Cour, & commanderoit l'armée qui accompagnoit le Roi. Quelques-uns ont crû qu'Alexandre avoit ainsi distribué les Provinces par son testament, mais nous avons verifié le contraire, quoi qu'il y ait des Historiens, qui le rapportent.

cum Arbate gereret, solus hic detrectabat imperium; Python Mediam, Lysimachus Thraciam, appositasque Thraciae Ponticas gentes obtinere iussi. Qui Indiae, quique Bactris & Sogdianis, ceterisque aut Oceani aut rubri maris accolis praeerant, quibus quisque finibus habuisset, imperii etiam ius obtineret. Decretum est, vt Perdicca cum rege esset, copiisque praeesset, quae regem sequebantur. Credidere quidam, testamento Alexandri distributas esse prouincias; sed famam eius rei, quanquam ab auctoribus tradita est, vanam fuisse comperimus.

Après ce partage, ils jouissoient tous de ce qui leur étoit échû, & s'étoient puissamment établis parmi ces peuples. Ils pouvoient vivre heureux, si la convoitise se pouvoit prescrire des bornes; Car sous ombre de servir leur Maître, ils avoient envahi de grands Royaumes, & de simples Ministres s'étoient faits Rois, & il ne tenoit qu'à eux de regner en paix, puis qu'ils étoient tous de même Nation, & que leurs Etats étoient separez les uns des autres. Mais il étoit mal-aisé, qu'ils fussent contens de ce que la Fortune leur avoit donné, les hommes faisant peu de cas de ce qu'ils possedent, quand ils esperent quelque chose de meilleur; outre qu'ils croyoient avoir moins de peine à augmenter leurs Royaumes, qu'ils n'en avoient eu à les acquerir.

Et quidem suas quisque opes diuisis imperii partibus tuebantur, quas ipsi fundauerant, si vnquam aduersus immodicas cupiditates terminus staret. Quippe paulo ante regis ministri, specie imperii alieni procurandi, singuli ingentia inuaserant regna; sublati certaminum causis, quum & omnes eiusdem gentis essent, & à ceteris sui quisque imperii regione discreti. Sed difficile erat eo contentos esse, quod obtulerat occasio: quippe sordent prima quaeque, quum maiora sperantur. Itaque omnibus expeditius videbatur augere regna, quam fuisset accipere.

Il y avoit déja sept jours, que le corps d'Alexandre reposoit sur son lit de parade, sans qu'on lui eût rendu les honneurs funebres; le soin des affaires publiques, & la necessité de pourvoir au Gouvernement de l'Empire, avoit empêché qu'on ne songeât à un devoir si juste. Or il n'y a point de païs au monde, où les chaleurs soient plus violentes qu'en la Mesopotamie, elles font mourir plusieurs animaux qu'elles surprennent en rase campagne, & le Soleil y est si ardent, qu'il y brûle comme le feu. D'ailleurs, l'eau y est fort rare, & encore les habitans du païs la cachent aux Etrangers, & la gardent toute pour eux. Et cependant, lors que l'on vint à visiter

Septimus dies erat, ex quo corpus regis iacebat in solio; curis omnium ad formandum publicum statum à tam solenni munere auersis. Et non aliis quam Mesopotamiae regione feruidior aestus existit, adeo vt pleraque animalia, quae in nudo solo deprehendit, exstinguat; tantus est vapor solis & coeli, quo cuncta velut igne torrentur. Fontes aquarum & rari sunt, & incolentium fraude celantur: ipsis vsus patet; ignotus est aduenis. Vt tandem curare corpus exanimum amicis vacauit; nulla tabe, ne minimo quidem liuore corruptum videre, qui intrauerant, vigor quoque, qui con-

ter le corps, on le trouva sain & entier sans aucune tache, & même ayánt le teint aussi frais & aussi vermeil que s'il eût été en vie; tellement que les Egyptiens & les Chaldéens, qui avoient charge de l'embaumer à leur façon, n'oserent d'abord y toucher, croyant qu'il n'étoit pas mort; mais aprés l'ayant prié de permettre à des mains mortelles de le toucher, *ils vuiderent les entrailles, & enbaumerent le corps, puis le mirent sur un trône d'or avec son diadême à la tête, & tous les autres ornemens de l'Empire.*

constat ex spiritu, non destituerat vultum. Itaque Aegyptii, Chaldaeique iussi corpus suo more curare, primo non sunt ausi admouere velut spiranti manus: deinde precati, *vt ius fasque esset mortalibus attrectare eum;* purgauere corpus, repletumque est odoribus aureum solium, & capiti adiecta fortunae eius insignia.

Plusieurs ont crû, qu'Iolas fils d'Antipater, & Gentilhomme de la bouche, l'avoit empoisonné par le commandement de son pere; Car il est certain, qu'on avoit souvent oui dire à Alexandre, qu'Antipater aspiroit à la Royauté, qu'il étoit plus puissant, qu'il n'appartenoit à un simple Lieutenant de Roi, & qu'enorgueilli de la victoire de Sparte, il s'approprioit ce qu'il n'avoit qu'en dépôt, & de la bonté de son Maître. *Même on a eu opinion, que Cratere avoit été envoyé avec les vieux soldats pour le tuer. On assure que le poison qu'on lui donna, & qui s'engendre en Macedoine, est si penetrant, qu'il perce & mange même le fer, & ne se peut porter que dans la corne du pied d'un mulet. Ils appellent Styx, la fontaine d'où coule cette mortelle liqueur. Mais soit qu'il ait été empoisonné, ou non, la puissance de ceux qu'on en accusoit en étouffa bien-tôt le bruit. Car Antipater s'empara de la Macedoine & de la Grece, & ses enfans lui ayant succedé, exterminerent toute la race d'Alexandre jusques aux plus éloignez. Au reste, Ptolomée qui eut l'Egypte en partage, fit porter le corps de ce grand Monarque à Memphis, & de là à quelques années en Alexandrie, ou l'on rend toutes sortes d'honneurs à son nom & à sa memoire.*

Veneno necatum esse credidere plerique: filium Antipatri inter ministros Iollam nomine patris iussu dedisse. Saepe certe audita erat vox Alexandri, *Antipatrum regium affectare fastigium; maioremque esse praefecti opibus, ac titulo Spartanae victoriae inflatum, omnia à se data asserentem sibi.* Credebant etiam, Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum. Vim autem veneni, quod in Macedonia gignitur, talem esse constat, vt ferrum quoque exurat, vngulae iumenti dumtaxat patiens. *Stygem* appellant fontem, ex quo pestiferum virus emanat. *Hoc per Cassandrum allatum traditumque fratri Iollae, & ab eo supremae regi potioni inditum.* Haec vtcumque sunt tradita, eorum, quos rumor asperserat, mox potentia exstinxit. Regnum enim Macedoniae Antipater, & Graeciam quoque inuasit, soboles deinde excepit, interfectis omnibus quicumque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant. Ceterum corpus eius à Ptolemaeo, cui Aegyptus cesserat, Memphim, & inde paucis post annis Alexandriam translatum est: omnisque memoriae ac nomini honos habetur.

AU LECTEUR.

ON auroit pû se passer de ce Supplement de Freinshemius, qui pouvoit être mis aprés ces paroles du dixiéme Livre, page 473. qu'il l'exterminât, *où Monsieur de Vaugelas à suivi l'ancien Supplement, qui se trouve dans le Latin. Mais l'on a jugé à propos de le mettre à la fin de cet ouvrage, parce qu'il contient beaucoup de choses considerables, qui ne sont point dans l'autre, & qui meritent bien d'être sûës. Et pour satisfaire en tout au Lecteur, on y joint le Latin de Freinshemius, de la même maniere qu'on à fait le Texte de Quinte Curce.*

ENfin, comme troublez de la douleur de leur repentir, ils coururent tous au Palais, & ayant jetté leurs armes devant la porte, & se presentant en chemise, ils prierent les larmes aux yeux, Qu'on les laissât entrer nuds comme ils étoient, & en état de souffrir toutes sortes de châtimens; qu'ils ne demandoient point qu'on leur fît grace; Qu'ils vouloient bien qu'on punît leur desobéïssance, par le supplice des coupables, & que la colere du Roi leur étoit plus sensible que la mort. *Mais bien qu'ils eussent passé des jours & des nuits devant la porte du Palais, & que par leurs gemissemens & par leur état deplorable, ils eussent montré leur repentir; néanmoins, la colere du Roi resista deux jours entiers contre les prieres des siens; & le troisiéme jour s'étant laissé vaincre par la constance des supplians, il se fit voir en public. Et aprés avoir legerement blâmé le peu de respect de l'armée, il leur dit lui-même, qu'ils étoient rentrez en grace, mais il ne prononça pas ces paroles, sans qu'il y eût beaucoup de larmes repanduës de part & d'autre.*

TAndem prae dolore vix mentis compotes vniuersi, concurrunt ad regiam, armisque ante fores proiectis, tunicati astantes, *nuda & obnoxia poenis corpora admitti* flentes orabant: *non se deprecari, quin suppliciis sontium expiarentur, quae per contumaciam deliquissent; regis iracundiam sibi morte tristiorem esse.* Quumque dies noctesque ante regiam persistentes miserabili clamore habituque poenitentiam suam approbarent; biduum tamen aduersus humillimas suorum preces iracundia regis durauit; tertio die victus constantia supplicum, processit; incusataque leniter exercitus immodestia, non sine multis vtrimque lacrymis, in gratiam se cum ipsis redire professus est.

Néanmoins, on crût que la chose meritoit bien d'être expiée par un sacrifice de grandes hosties. Si bien qu'aprés avoir sacrifié avec toute sorte de magnificence, il invita à un même festin, les premiers des Macedoniens & des Perses. L'on a laissé par écrit qu'il s'y trouva neuf mille hommes, qui firent tous les

Digna tamen res visa est, quae maioribus hostiis expiaretur. Itaque sacrificio magnifice perpetrato, Macedonum simul Persarumque primores inuitauit ad epulas. Nouem millia eo conuiuio excepisse, proditum est memoriae, eosque omnes inuitante rege ex eodem cratere libauiſ-

les libations, comme le Roi les en convia, avec une même coupe; & que les Devins, Grecs & Barbares, outre les vœux qu'ils dicterent, afin que les autres les fissent aussi en eux-mêmes, firent particulierement celui-ci: Que cette union des deux Empires, qui s'assembloient comme en un corps, fût glorieuse & perpetuelle. *En suite, il donna congé à quantité de vieux soldats, renvoya tous ceux qui étoient inutiles à la guerre, & donna aussi la permission de se retirer à quelques-uns de ses plus vieux favoris. Clitus, surnommé le Blanc, Gorgias, & Antigenes, furent de ce nombre.*

bauisse, Graecisque barbarisque vatibus tum alia fausta vota praeeuntibus, tum imprimis *vt ea vtriusque imperii in idem corpus coalita societas perpetua foret.* Maturata deinde est missio, & infirmissimus quisque exauctorati: amicorum quoque seniorum quibusdam commeatum dedit: ex quis Clitus cognomento Albus, Gorgiasque & Polydamas, & Antigenes fuere.

Au reste, lors qu'ils furent prêts de partir, non seulement il leur paya exactement toutes les soldes qu'il leur devoit, mais il donna un talent à chaque soldat pour son voyage. Il voulut qu'ils laissassent auprès de lui tous les enfans qu'ils avoient eu des femmes de l'Asie, dont on dit que le nombre montoit jusqu'à dix mille, & ne voulut pas qu'ils les emmenassent, de peur que quand ils seroient avec leurs premieres femmes & leurs premiers enfans, les autres qui se méleroient avec eux, ne remplissent les familles de division & de discorde. Au reste, il leur promit, qu'il auroit soin de les faire élever suivant la coûtume du païs, & de les faire instruire dans la milice. Ainsi il congedia plus de douze mille vieux soldats, & leur donna pour les conduire, Cratere, l'un de ses plus chers Favoris, avec ordre d'obéir à Polypercon, si Cratere venoit à mourir.

Abeuntibus non modo praeteriti temporis stipendia cum fide persoluit, verum etiam talentum adiecit in singulos milites, viatici nomine. Filios ex Asiaticis vxoribus susceptos (ad decem millia fuisse traditur) apud se relinqui iussit, ne in Macedoniam cum parentibus transgressi, & coniugibus liberisque prioribus permixti familias singulorum contentionibus & discordiis implerent: sibi curae fore pollicitus, vt patrio more instituti militiae artes edocerentur. Ita supra decem veteranorum millia dimissa sunt: additusque est Craterus, qui eos deduceret, ex praecipuis regis amicis: isti si quid humanitus contigisset, Polyperchonti parere iussi sunt.

Il écrivit aussi à Antipater, & lui manda, Qu'il vouloit que les vieux soldats reçûssent des honneurs particuliers; Que toutes les fois qu'on feroit des jeux, ou d'autres spectacles publics, ils y parussent couronnez aux premieres places, & que quand ils seroient morts, leurs enfans même qui n'auroient pas encore quatorze ans, reçûssent la solde de leurs peres. *Il voulut que Cratere eût le Gouvernement de la Macedoine, & des païs conquis; & qu'Antipater le vint trouver avec un renfort de jeunes soldats Macedoniens, car il apprehendoit quelque desordre de la mauvaise intelligence d'Olympias & d'Antipater.*

Literis etiam ad Antipatrum scriptis, *honorem emeritis haberi* praecepit, *vt quoties ludi atque certamina ederentur, in primis ordinibus coronati spectarent: vtque fato functorum liberi, etiam impuberes, in paterna stipendia succederent.* Craterum Macedoniae continentibusque regionibus cum imperio praeesse placuit; Antipatrum cum supplemento iuniorum Macedonum ad regem pergere. Verebatur enim ne per discordiam praefecti cum Olympiade grauis aliqua clades acciperetur. Nam multas ad Alexandrum epistolas mater, multas Antipater miserat; vicissimque alter alterum arroganter & acerbe

En

En effet, Olympias & Antipater avoient souvent écrit à Alexandre, & l'un accusoit l'autre de faire par orgueil, & par cruauté, une infinité de choses, qui étoient au desavantage & au deshonneur de la Majesté Royale. Et certes, depuis que le bruit de la mort du Roi se fut répandu dans la Macedoine, sa mere & Cleopatre, sa sœur, avoient excité beaucoup de troubles; car Cleopatre s'étoit emparée du Royaume de son Pere, & Olympias de l'Epire.

acerbe pleraque facere criminabantur, quae ad dedecus, aut detrimentum regiae maiestatis pertinerent. Postquam enim rumor occisi regis temere vulgatus in Macedoniam penetrauisset, mater eius sororque Cleopatra tumultuatae fuerant; & haec quidem paternum regnum, Olympias Epirum inuaserat.

Une fois, lors qu'on eut rendu de leurs lettres à Alexandre, & qu'il les eut ouvertes pour les lire, Ephestion, qui avoit accoûtumé d'entrer avec lui en confidence de tous ses secrets, les lût à mesure qu'il les lisoit, & le Roi ne l'en empêcha pas; mais il tira en même tems de son doigt, l'anneau qui lui servoit de cachet, & le mit sur la bouche d'Ephestion, comme pour lui dire, qu'il se gardât de publier ce qu'il avoit lû dans ces lettres. Or on rapporte, qu'il ne pût s'empêcher de se plaindre d'Olympias & d'Antipater; qu'il s'écria comme irrité de l'humeur imperieuse de sa mere, qu'elle lui demandoit un trop grand salaire pour l'avoir logé dix mois dans son ventre; & l'on dit, qu'Antipater lui étoit devenu suspect depuis la victoire qu'il avoit obtenuë sur les Lacedemoniens, comme s'il en eût conçû des esperances plus hautes, & qu'il se fût élevé au dessous de la condition d'un Gouverneur, par la continuation de la puissance qu'on lui avoit si long-tems laissée.

Forte dum eiusmodi literae redduntur, Hephaestion assuetus omnium arcanorum se participem haberi, resignatas ab Alexandro simul inspiciebat. Neque vetuit eum rex; sed detractum digito annulum ori legentis admouit, nihil eorum, quae perscripta essent, in alios efferendum significans. Incusasse autem ambos fertur, & matris insolentia permotum exclamasse, eam pro habitatione decem mensium, quam in vtero sibi praebuisset, grauem mercedem exigere: Antipatrum vero suspectum habuisse, quasi parta ex Spartanis victoria tollentem animos, & imperio tot iam in annos prorogato supra praefecti modum elatum.

C'est pourquoi, lors que quelques-uns louoient un jour devant lui l'integrité d'Antipater, il leur répondit : Qu'il paroissoit blanc au dehors, mais que si on le regardoit au dedans, il paroîtroit tout de pourpre; *& pourtant il dissimula ses soupçons, & ne donna point de marque plus visible & plus manifeste qu'il eût pour lui de l'aversion. Toutefois, la plûpart ont crû, qu'Antipater, s'imaginant qu'on le mandoit pour le punir, avoit été cause par ses pratiques de la mort du Roi, qui arriva quelque tems aprés. Cependant le Roi choisit les meilleurs hommes d'entre les Perses, afin de remplir son armée, & les mit parmi les troupes Macedoniennes. Davantage, il fit choix de mille Perses, pour la garde de son*

Itaque cum eius grauitas atque integritas à quibusdam praedicaretur, subiecit, *exterius quidem album videri, sed si penitus introspiciatur, totum esse purpureum.* Pressit tamen suspicionem suam, neque vllum manifestius abalienati animi indicium praetulit. Credidere tamen plerique Antipatrum euocari se supplicii causa ratum, impiis machinationibus, regiae mortis, quae paulo post sequuta est, auctorem exstitisse. Interea rex vt imminuti exercitus detrimenta sarciret, optimum quemque Persarum in Macedonicos ordines allegit: mille etiam praestantissimos segregauit ad propiorem sui corporis custodiam: aliam hastatorum manum, haud paucio- res

son corps, & voulut qu'une autre bande de piquiers, qui n'étoient pas moins de dix mille, fit garder à l'entour de son pavillon.

Sur ces entrefaites, Peucestes le vint trouver avec vingt mille hommes, Archers & Frondeurs, qu'il avoit amassez dans sa Province, & lors que le Roi les eut distribuez dans son armée, il partit de Suze, traversa le Tigre, & alla camper auprès de la Ville de Carrhes. De là ayant mené ses troupes par le païs de Settacene, il arriva en quatre journées à Sambane, où il fit reposer sept jours durant son armée; & puis ayant fait trois jours de chemin, il se rendit à Celones. C'est une ville habitée par un peuple qui vient de la Beotie, & que Xerxes fit autrefois passer dans l'Orient, après lui avoir fait quitter son païs. Il gardoit encore dans son langage particulier, qui étoit presque tout composé de mots Grecs, quelque chose de son origine, mais il se servoit de la langue des Barbares, à cause de la necessité du commerce. De là, Alexandre entra dans la Bastame, qui est un païs riche & abondant en toutes sortes d'arbres & de fruits, non seulement pour l'usage de la vie, mais encore pour le plaisir & pour les delices.

Cependant, Eumenes & Ephestion avoient eu ensemble querelle, parce que pour loger un joüeur d'instrumens, que l'on appelloit Evius, Ephestion avoit fait sortir par force les gens d'Eumenes, du logis qu'ils avoient retenu pour leur Maître. Et quelque tems aprés, lors qu'il sembloit que cette querelle fût appaisée, elle se renouvella de telle sorte, que l'on en vint de part & d'autre à des reproches & à des injures sanglantes. Mais enfin, par l'arrivée & par le commandement d'Alexandre leurs inimitiez cesserent, pour le moins en apparence; & même le Roi en menaça Ephestion, qui étant, comme il étoit, si avant dans ses bonnes graces & dans sa faveur, en témoignoit plus d'aversion contre Eumenes, qui vouloit se reconcilier. En suite l'on arriva dans les campagnes, de la Medie, où l'on élevoit quantité de ces chevaux, que l'on appelloit Nisëens, & qui étoient par tout renommez par leur grandeur &

res decem millibus, circa regium tabernaculum excubias agere iussit.

Haec agenti Peucestes superuenit cum viginti sagittariorum funditorumque millibus, quos ex sua prouincia coëgerat: his per exercitum distributis profectus est Susis, Tigrique amne transmisso, apud Carrhas castrametatus est; inde quatriduo per Sittacenem ductis copiis Sambana processit; vbi per septem dies quietum agmen tenuit. Tridui deinde itinere emenso Celonas peruentum est: oppidum hoc tenent Boeotia profecti, quos Xerxes sedibus suis excitos in Orientem transtulit: seruabantque argumentum originis peculiari sermone, ex Graecis plerumque vocibus constante; ceterum ob commerciorum necessitatem finitimorum barbarorum lingua vtebantur. Inde Bagistamen ingressus est, regionem opulentam, & abundantem arborum amoeno & faecundo foetu, ceterisque ad vitae non vsum modo, verumetiam delectationem pertinentibus.

Grauis inter haec Eumeni cum Hephaestione simultas inciderat. Nam seruos Eumenis diuersorio, quod pro hero suo ante ceperant, Hephaestio proturbauit, vt Euius tibicen eo reciperetur: neque diu post, quum iam sopita odia viderentur, noua exorta contentione adeo recruduerunt, vt etiam in atrox iurgium, & acerba vtrimque conuicia, prorumperent. Sed Alexandri interuentu imperioque inimicitiae saltim in speciem abolitae sunt: quum ille quidem Hephaestioni etiam minatus esset, qui in flagrantissima regis gratia positus, quamquam cupidum reconciliationis Eumenem, pertinacius auersabatur. Peruentum deinde est in Mediae campos, vbi maxima equorum armenta pascebantur. Nisaeos appellant, magnitudine & specie insignes. Supra quinquaginta millia ibi reperta, quum Alexan-

& par leur beauté. Ceux qui accompagnoient Alexandre, ont remarqué que lors qu'il passa par cet endroit, on y en trouva plus de cinquante mille, qu'auparavant il y en avoit trois fois davantage, mais que pendant les desordres des guerres les voleurs en avoient pris la plus grande partie.

Alexander ea transiret, a comitibus illius adnotatum est, olim triplo plures fuisse; sed inter bellorum turbas maximam eorum partem praedones abegisse.

Le Roi demeura là un mois entier, & cependant Atropates Satrape de la Medie, lui amena cent femmes barbares, qui savoient fort bien aller à cheval, & qui étoient armées de boucliers & de haches: ce qui a fait croire à quelques-uns que c'étoit un reste de la Nation des Amazones. De là aprés sept journées de chemin, il arriva à Egbatane, qui est la capitale de la Medie. Il y fit des Sacrifices solemnels, il y donna des jeux publics, & y delassa son esprit en festins & en autres divertissemens, afin de le porter ensuite plus frais & plus fort à de nouveaux soins, & à de nouvelles occupations. Mais tandis qu'il faisoit ces desseins, la destinée comme aiant jetté sur lui la main, l'entraina d'un autre côté, & ôta du monde l'un de ses plus grands Favoris, & lui-même bientôt aprés. En effet, comme il regardoit quelques enfans qui s'exerçoient à la course, on lui vint dire qu'Ephestion se mouroit; car il y avoit déja sept jours qu'il étoit malade, & sa maladie étoit venuë d'un excés de bouche. Il se leva aussi-tôt affligé de la perte de son Favori, & alla promptement à son logis, mais quand il y arriva, Ephestion étoit mort.

Ad triginta dies ibi substitit rex: eo Atropates Mediae satrapa centum barbaras mulieres adduxit, equitandi peritas, peltesque & securibus armatas: vnde quidam crediderunt Amazonum ex gente reliquias fuisse. Septimis deinde castris Ecbatana attigit, Mediae caput. Ibi solemnia diis sacrificia fecit; ludosque edidit, & in conuiuia festosque dies laxauit animum, vt mox in nouorum operum curam atque ministeria validior intenderetur. Sed ista voluentem velut iniecta manu fatum alio traxit, vitamque charissimo amicorum eius, neque multo post, ipsi quoque regi extorsit. Pueros in stadia certantes spectabat; quum nuntiatur deficere Hephaestionem, qui morbo ex crapula contracto, septimum iam diem decumbebat. Exterritus amici periculo statim consurgit, & ad hospitium illius celeriter pergit: neque tamen prius eo peruenit, quam illum mors occupasset.

Il est constant, que de tous les maux qu'Alexandre receut en toute sa vie, il n'y en eut point qui le touchât davantage que cette mort, & que s'abandonnant aux larmes & se laissant vaincre par la force de la douleur, il donna beaucoup de marques que son esprit si grand & si fort, étoit hors de son assiette. Mais si l'on parle diversement de cela, au moins tout le monde demeure d'accord, que pour lui faire des obseques plus magnifiques, il ne voulut pas qu'il fût inhumé à Egbatane, mais qu'il donna charge à Perdiccas de faire porter le corps à Babylone, où il devoit bien-tôt aller; & que par une magnificence inouïe, il lui fit faire des funerail-

Id regi omnium, quae in vita pertulerat, aduersorum luctuosissimum accidisse certum habetur: eumque magnitudine doloris in lacrymas & lamenta victum, multa animi de gradu deiecti argumenta edidisse. Sed ea quidem varie traduntur, illud inter omnes constat, vt quam decentissimas exequias ei duceret, non voluisse Ecbatanis sepeliri; sed Babylonem, quo ipse concessurus erat, a Perdicca deferri curasse: ibique funus inaudito antehac exemplo duodecim talentum millibus locauisse. Per vniuersum certe imperium lugeri eum iussit; & ne memoria eius in exercitu exolesceret, equi-

railles qui revenoient à douze mille talens. Il voulut qu'il fût pleuré par tout le païs de sa domination; & afin que les gens de guerre n'en perdissent pas la memoire, il ne mit point d'autre Capitaine dans sa compagnie de Gendarmes; & voulut qu'elle s'appellât la Cornette d'Ephestion, & qu'on ne changeât point les enseignes qu'il y avoit établies.

equitibus, quis praefuerat, nullum praefecit ducem, sed Hephaestionis alam appellari voluit, & quae ille signa instituisset, ea non immutari.

Davantage, comme il se proposoit, pour mieux honorer sa memoire, de faire faire des combats & des jeux funebres les plus pompeux & les plus magnifiques qui eussent jamais été faits, il fit assembler trois mille Ingenieurs pour en faire les préparatifs, qui servirent peu de tems après à ses propres funerailles. Enfin ses autres favoris se servant de sa douleur pour se mettre plus avant dans ses bonnes graces, rechercherent comme à l'envy les uns des autres, tout ce qui étoit capable de rendre la memoire d'Ephestion plus illustre & plus glorieuse. C'est pourquoy Eumenes, voyant que le Roi étoit indigné contre lui, à cause des disputes qu'il avoit eues avec le mort, conseilla à plusieurs de consacrer leurs armes à Ephestion, & de s'y consacrer eux-mêmes, & contribua beaucoup à honorer ses funerailles.

Funebria certamina ludosque, quales nunquam editi fuissent, meditatus, tria artificum millia coëgit: qui non multo post in ipsius exequiis certasse feruntur; nec amici tam effuso affectu ad conciliandam eius gratiam segniter vsi, certatim reperere, per quae memoria defuncti clarior honoratiorque fieret. Igitur Eumenes, quum se ob simultatem cum Hephaestione regis indignationem incurrisse sensisset, multis auctor fuit, seque & arma sua Hephaestioni consecrandi: pecuniasque ad cohonestandum funus large contulit.

Tous les autres suivirent son exemple; & enfin l'impudence des flatteurs alla si avant, qu'ils persuaderent au Roi, qui étoit comme troublé de la douleur de cette perte, qu'Ephestion étoit Dieu. De sorte qu'en ce même tems Agathocles Samien, l'un des Capitaines d'Alexandre, fut en peril de sa vie, parce qu'on s'étoit apperceu, qu'il avoit pleuré en passant auprès du tombeau d'Ephestion; & si Perdiccas n'eût juré au Roi par tous les Dieux, & par Ephestion même, qu'Ephestion s'étoit presenté à lui, comme il étoit à la chasse, & qu'il l'avoit assûré qu'Agathocles ne l'avoit point pleuré comme mort, ni comme honoré vainement du titre, & du nom de Dieu, mais qu'il n'avoit pû retenir ses larmes, à cause de l'amitié qu'ils avoient euë autrefois ensemble, ce Capitaine courageux qui avoit bien servi le Roi, eût été puni avec rigueur de ce devoir d'amitié, qui rendoit à son ami.

Hoc exemplum imitati sunt ceteri; eoque mox processit assentationum impudentia, vt regi moerore & desiderio defuncti, insanienti persuasum tandem fuerit, deum esse Hephaestionem. Quo quidem tempore ex copiarum ducibus Agathocles Samius ad extremum periculi venit, quod illius tumulum praeteriens illacrymasse visus esset: ac nisi Perdiccas venanti sibi Hephaestionem apparuisse ementitus, per deos omnes, ipsumque Hephaestionem deieraffet, ex ipso se cognouisse, Agathoclem non vt mortuum, & vanae diuinitatis titulis frustra ornatum fleuisse, verum ob memoriam pristinae sodalitatis lacrymas non tenuisse; vir fortis, & de rege bene meritus, pietatis in amicum graues poenas innoxio capite pependisset.

Au reste pour divertir un peu son esprit de cette tristesse, il entreprit un voyage contre les Cosséens, qui occupoient les montagnes voisines de la

Ceterum vt paulisper a luctu auocaret animum, in Cossaeorum gentem expeditionem suscepit. Iuga Mediae vicina Cossaei tenent,

la Lydie, peuples rudes & vaillans, qui avoient accoûtumé de ne vivre que de brigandages. Les Rois de Perse leur payoient tous les ans un certain tribut, pour conserver la paix avec eux, & pour les empêcher d'aller faire des degâts & des voleries dans les païs d'alentour. Car comme ils étoient deffendus par la difficulté des lieux, où ils se retiroient toutes les fois qu'ils étoient vaincus, ils avoient fait desesperer aux Perses de les gagner par force. Davantage on leur faisoit chaque année des presens, afin que le Roi eût un passage libre & assûré par cette contrée, lors que d'Egbatane, où il passoit ordinairement l'esté, il revenoit à Babylone.

tenent, asperum & acre genus, & praedando vitam tolerare solitum. Ab his Persarum reges annuo tributo pacem redimere consueuerant, ne in subiecta decurrentes, infestam latrociniis regionem facerent: nam vim tentantes Persas facile repulerant, asperitate locorum defensi, in quae se recipiebant, quoties armis superabantur: iidem muneribus quotannis placabantur, vt regi Ecbatanis, vbi aestiua solebat agere, Babylonem remigranti, tutus per ea loca transitus esset.

Alexandre attaqua donc ces peuples farouches avec son armée divisée en deux, & les subjugua en moins de quarante jours. Car aprés avoir été souvent taillez en pieces, & par le Roi même & par Ptolomée, qui conduisoit une partie des troupes, enfin ils se donnerent aux victorieux, pour retirer leurs prisonniers. Au reste, Alexandre voulut qu'on bâtit des places fortes, aux endroits commodes, afin que ce peuple barbare ne sortit pas de l'obéïssance, & ne secouât pas le joug, aussi-tôt qu'on en auroit ramené l'armée; & de la, pour delasser le soldat que cette expedition avoit fatigué, il revint doucement à Babylone. Comme il étoit à trente stades de la ville, Nearque, qu'il avoit envoié devant à Babylone par l'Ocean & par l'embouchure de l'Euphrate, vint au devant de lui, & le pria de ne point entrer dans une ville, qui devoit lui être fatale; Qu'il avoit apris ce qu'il disoit des Chaldéens, dont la science avoit été confirmée par une infinité d'évenemens qui avoient suivi leurs predictions.

Hos igitur Alexander bipartito agmine aggressus, intra quadraginta dies perdomuit. Nam ab ipso rege, & Ptolemaeo, qui partem exercitus ducebat, saepe caesi, vt captiuos suos reciperent, permisere se victori. Illic validas vrbes opportunis locis exstrui iussit; ne abducto exercitu fera gens obedientiam exueret. Motis inde castris vt militem expeditione recenti fessum reficeret, lento agmine Babylonem procedebat. Iamque vix triginta ab vrbe stadiis aberat; quum Nearchus occurrit, quem per Oceanum & Euphratis ostia Babylonem praemiserat: orabatque, *ne fatalem sibi vrbem vellet ingredi: compertum id sibi ex Chaldaeis, qui multis iam praedictionum euentibus artis suae certitudinem abunde probauissent.*

Le Roi touché par la reputation de ces gens-là, & par les assûrances qu'on lui donnoit de leur capacité, envoia la plûpart des siens dans Babylone, & pour lui aiant pris un autre chemin, il alla loger à deux cens stades de cette ville. Néanmoins Anaxarque lui aiant persuadé le contraire, enfin il méprisa les avertissemens des Chaldéens, dont il crût, que la science étoit vaine & inutile, & rentra dans Babylone. Il y étoit arrivé des Ambassadeurs

Rex fama eorum hominum constantique asseueratione motus, dimissis in vrbem amicorum plerisque, alia via praeter Babylonem ducit, ac ducentis inde stadiis statiua locat. Sed ab Anaxarcho persuasus, contemptis Chaldaeorum monitis, quorum disciplinam inanem aut superuacuam arbitrabatur, vrbem intrat. Legationes eo ex vniuerso ferme orbe confluxerant; quibus per complures dies stu-

dio-

deurs presque de tous les endroits de la terre: & aprés leur avoir donné audience durant quelques jours, il commença à songer aux funerailles d'Ephestion, qui furent faites avec tant de pompe par le zele que tout le monde y apporta, qu'on n'en avoit jamais fait aux plus grands Rois, qu'elles ne surpassassent de beaucoup par la grandeur de la dépense, & par la magnificence de l'appareil. Ensuite il voulut aller par le fleuve Pallacope sur les frontieres de l'Arabie, & lors qu'il y fut arrivé, & qu'il y eut trouvé un lieu commode pour y bâtir une ville, il y établit les Grecs qui étoient inutiles à la guerre par leur âge ou par leurs blessures, & tous ceux qui y voulurent demeurer.

diose auditis, deinceps ad Hephaestionis exsequias adiecit animum. Quae summo omnium studio ita celebratae sunt, vt nullius ad id tempus regis feralia, magnitudine sumptuum, apparatusque celebritate non vicerint. Post haec cupido incessit regi per Pallacopam amnem ad Arabum confinia nauigandi: quo delatus vrbi condendae commoda sede reperta, Graecorum aetate aut vulneribus inualidos, & si qui sponte remanserant, ibi collocat.

Toutes ces choses ayant été faites selon qu'il les avoit souhaitées, comme il se croyoit assûré de l'avenir, il commença à se moquer de la science des Chaldéens, parce que non seulement il étoit entré sans peril dans Babylone, mais qu'il en étoit sorti de même. Néanmoins, comme il revenoit par les marécages que fait l'Euphrate en se répandant dans le Pallacope, il eut un presage malheureux; car les branches d'un arbre, qui pendoient plus bas que les autres, lui emporterent son Diadême de la tête & le firent tomber dans l'eau. Ensuite on lui raporta prodiges sur prodiges, qui étoient autant de menaces; & pour en détourner les effets, on fit quantité de sacrifices, & à la mode des Grecs, & à la mode des Barbares; mais il fut impossible de satisfaire aux Dieux, qui les envoioient, que par la mort d'Alexandre. Car comme il étoit prêt de s'aller coucher, après avoir fait un grand repas à Nearque, Medius de Larisse le vint trouver, & obtint de lui par prieres, qu'il viendroit au festin qu'il faisoit en sa maison. En effet il y alla, & aprés avoir beu toute la nuit, il se trouva mal le lendemain. Depuis, sa maladie s'augmenta de telle sorte, que dés le sixiéme jour aiant consumé toutes ses forces, à peine pouvoit-il seulement parler. Cependant les gens de guerre étoient en inquietude pour le Roi; & bien que les Capitaines les conjurassent, de ne le pas incommoder, ils obtinrent pourtant qu'ils le verroient.

Quibus ex sententia perfectis, iam futuri securus, Chaldaeos irridebat, quod Babylonem non ingressus tantum esset incolumis, verum etiam excessisset; enimuero reuertenti per paludes, quas Euphrates in Pallacopam effusus efficit, foedum omen oblatum est. Quippe rami desuper impendentes detractum capiti regio diadema proiecerunt in fluctus: quum deinde alia super alia prodigiosa & minacia nuntiarentur, procurandis iis Graeco simul barbaroque ritu continua sacra facta sunt. Neque tamen expiari praeterquam morte regis potuere: qui quum Nearchum excepisset conuiuio, iamque cubitum iturus esset, Medii Larissaei obnixis precibus dedit, vt ad eum comessatum veniret. Vbi postquam tota nocte perpotasset, male habere coepit. Ingrauescens deinde morbus adeo omnes vires intra sextum diem exhausit, vt ne vocis quidem potestas esset. Interea milites sollicitudine desiderioque eius anxii, quamquam obtestantibus ducibus, ne valetudinem regis onerarent, expresserunt, vt in conspectum eius admitterentur.

FIN DU SECOND TOME.

TA-

TABLE
DES PRINCIPALES MATIERES CONTENUES DANS L'HISTOIRE DE QUINTE-CURCE.

A.

C.

D.

L

M

N

O

Pau-

Prestes,

R

S

Saga-

Sophi-

V

FIN.





5—